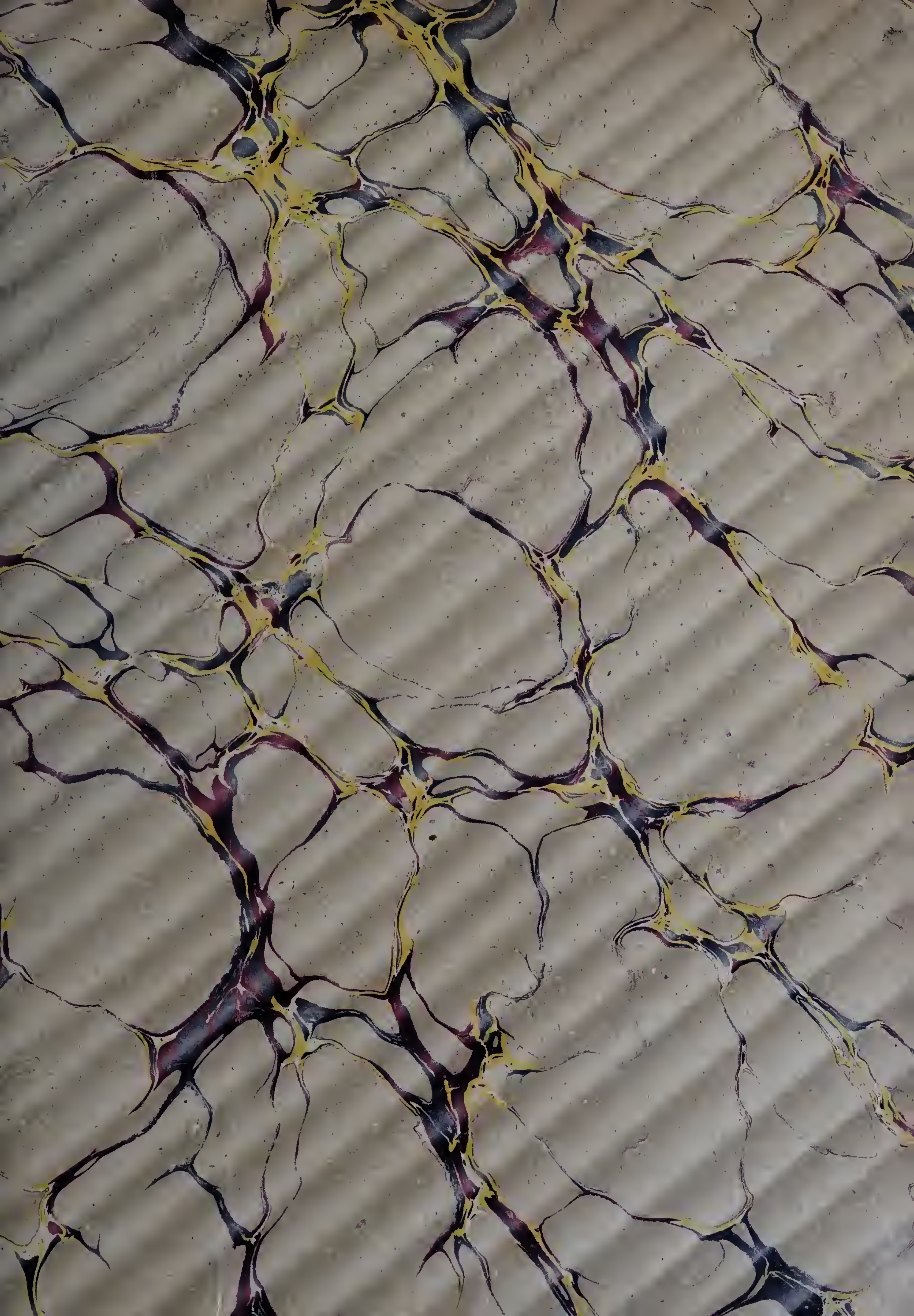






COMITÉ FRANÇAIS

des

EXPOSITIONS A L'ÉTRANGER

et

Réunion des Jurys et Comités des Expositions Universelles

❦

1905

COMITÉ FRANÇAIS

des

EXPOSITIONS A L'ÉTRANGER

et

Réunion des Jurys et Comités des Expositions Universelles

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

(Anciens Ministres du Commerce.)

Lourties (V.), sénateur.
Lebon (A.), ✻, ancien député.
Marty, ancien député.
Siegfried, O. ✻, député.
Mesureur, ancien député.
Boucher (Henry), député.
Maruéjouls, O. ✻, député.

Delombre (P.), O. ✻, député.
Millerand (A.), député.
Trouillot (G.), sénateur, ministre du Commerce.
Dubief (F.), député, ministre de l'Intérieur.

Picard (A.), G. C. ✻, comm. gén. de l'Exposition Univ. de 1900.
Delaunay-Belleville (L.), G.O. ✻, direct. gén. de l'exploitation de l'Exposition Universelle de 1900.
Dervillé (S.), C. ✻, dir. gén. adj. de l'exploitation de l'Exposition Universelle de 1900.

MEMBRES D'HONNEUR

Prevet (Ch.), O. ✻, sénateur, com. gén. du Gouvernement français à l'Exposition de Barcelone, 1888.
Krantz (C.), O. ✻, député, com. général du Gouv. français à l'Exposition univers. de Chicago, 1893.
Monthiers (M.), C. ✻, commissaire général du Gouv. français à l'Exposition de Bruxelles, 1897.
Muzet (A.), O. ✻, commissaire gén. de la Section française à l'Exposition internat. d'Anvers 1894.
Viger (A.), ✻, I. ❦, C. ⚘, sénateur, président du Comité agricole et horticole français des expositions internat., président de la Section française de l'Exposition internat. de l'alcool à Vienne 1904.

Vice-Présidents honoraires : **Fauré Lé Page**, O. ✻; **Bouilhet** (Henri), O. ✻, I. ❦.

Bureau du Comité et Conseil de Direction

Président d'honneur : **Georges Berger**, G. O. ✻, député.

Président : **Ancelot** (A.), O. ✻, ❦.
Vice-Présidents : **Dupont** (Émile), O. ✻, I. ❦.
Bellan (Léopold), O. ✻, I. ❦.
Hetzel (Jules), O. ✻, I. ❦.
Pinard (A.), O. ✻.
Secrétaire général : **Sandoz** (G.-Roger), ✻, I. ❦.

Trésorier : **Kester** (Gustave), ✻, ❦, ⚘.
Secrétaires : **Bourgeois** (Paul). ✻, ❦, ⚘.
Morel (François), I. ❦, ⚘.
Jeantaud (Charles), ✻, ❦.
Manaut (Frédéric), ✻, ❦.
Secrétaire archiviste : **Simon** (Paul), ✻, ⚘.

MEMBRES DU CONSEIL DE DIRECTION

Président de la Commission de Propagande : **Legrand** (Charles), O. ✻, I. ❦.
Président de la Commission d'Initiative et d'Enquête : **Layus** (L.), O. ✻, I. ❦, O. ⚘.
Président de la Commission des Fêtes et Réceptions : **Maguin** (A.), O. ✻, C. ⚘.
Président de la Commission des Comptes et Publications: **Loreau** (Alfred), ✻, ⚘, ⚘.

Amson (Georges), O. ✻.
Aucoc (Louis) fils, O. ✻.
Blondel (Albert), O. ✻.
Bouilhet (André), ✻, ❦, ⚘.
Damon (Alfred), ✻, ❦.
Debain (Alphonse), ✻.
Dehaître (Fernand), O. ✻.

Hénon (Henry), O. ✻.
Hollande (Jean), ⚘.
Jourdain (Frantz), O. ✻, ❦, ⚘.
Lamaille (Georges), ✻, ❦.
Lefebvre (Georges), ✻.
Mascuraud (Alfred), O. ✻, I. ❦.
Perdoux (Léon), ✻.

Poullain, O. ✻.
Rives (Gustave), O. ✻, I. ❦, C. ⚘.
Rousselot, ❦.
Sartiaux (Eugène), O. ✻.
Soleau (Eugène), ✻, ❦.
Turpin (Henri), ✻.

COMMISSION DE CONTROLE

Barbier (Léon), ✻; **Noirot** (Henri), ✻; **Walter**, ✻, ⚘.

Bibliothécaire : **Dreyfus-Bing** (P.), ✻, I. ❦, ⚘.
Bibliothécaire adjoint : **Claretie** (Léo), ✻, I. ❦.

Secrétaire administratif : **Brevans** (E. de), ✻, I. ❦, O. ⚘.

CONSEIL JUDICIAIRE

Avocats à la Cour de cassation : **Trézel** (Alphonse), ✻; **Labbé** (Jean).
Avocats à la Cour d'appel : **Couhin** (Claude), ✻; **Allart** (Henri); **Lavollée** (Julien). **Botton** (Max); **Maillard** (Georges), ❦; **Pérard** (Henry); **Duroyaume** (Paul).
Avoué à la Cour : **Gibou** (Frédéric).
Avoués au Tribunal : **Mutel** (Henry), ❦; **Ancelot** (Eugène); **Dubail** (Robert).
Agréé : **Michot** (Ernest).
Notaires : **Lanquest** (Louis); **Ader** (Jean).

Le Secrétaire administratif est à son bureau, au siège social de 3 à 5 heures

Bourse de Commerce, rue du Louvre = PARIS

Téléphone 216-43 — Adresse télégraphique : COMITEXPO - PARIS

COMITÉ FRANÇAIS

des

EXPOSITIONS A L'ÉTRANGER

(Reconnu comme établissement d'utilité publique par décret du 12 juin 1901)

et

Réunion des Jurys et Comités des Expositions Universelles

(Fusionnés par décret du 4 mai 1903)

BULLETIN OFFICIEL

1905



Siège social :

BOURSE DE COMMERCE

rue du Louvre (1er arrondt)

PARIS

COMITÉ FRANÇAIS DES EXPOSITIONS



A L'ÉTRANGER

Reconnu comme établissement d'utilité publique par décret du 12 juin 1901

ET

Réunion des Jurys et Comités des Expositions Universelles

Fusionnés par décret du 4 mai 1903

N° 1 — BULLETIN OFFICIEL  Janvier 1905

MINISTÈRE DU COMMERCE, DE L'INDUSTRIE, DES POSTES ET DES TÉLÉGRAPHES

DÉCRET

Reconnaissant le Comité français des Expositions à l'Étranger comme Établissement d'utilité publique

Le Président de la République française,

Sur le rapport du Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes;

Vu la demande formée par le *Comité français des Expositions à l'Étranger*, en vertu d'une délibération de l'Assemblée générale extraordinaire des sociétaires, du 25 mars 1901, en vue d'être reconnu d'utilité publique;

Vu la situation de ladite Société;

Vu le projet de statuts ;

La Section des Travaux publics, de l'Agriculture, du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes, du Conseil d'État entendue,

Décrète :

ARTICLE PREMIER. — La Société établie à Paris sous la dénomination *Comité français des Expositions à l'Étranger* est reconnue comme établissement d'utilité publique.

Sont approuvés les statuts de cette Société tels qu'ils sont contenus dans l'exemplaire annexé au présent décret.

ART. 2. — Le Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au *Bulletin des Lois* et publié au *Journal officiel* de la République française.

Fait à Paris, le 12 juin 1901.

ÉMILE LOUBET.

Par le Président de la République :

Le Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes,

A. MILLERAND.

STATUTS
Approuvés par le Conseil d'État

Article premier.

Le Comité français des Expositions à l'étranger a pour but de favoriser l'expansion commerciale et industrielle de la France, soit en organisant des Expositions françaises dans les colonies françaises et pays de protectorat ainsi qu'à l'étranger, soit en prenant part aux Expositions internationales, universelles ou spéciales, en dehors de la France continentale et en y créant des sections françaises.

Le siège du Comité est à Paris.

Art. 2.

Dans les Expositions qu'il organise ou auxquelles il prend part conformément à l'article premier, le Comité représente les intérêts des exposants français ; son concours ne doit comporter pour lui aucun bénéfice matériel.

La participation officielle du Gouvernement français à ces Expositions met un terme à son intervention.

Art. 3.

Le Comité comprend des membres d'honneur, des membres titulaires et des membres correspondants.

Les membres d'honneur sont désignés par l'Assemblée générale sur la proposition du Conseil de direction et choisis parmi les personnalités françaises et étrangères ayant rendu des services signalés aux intérêts généraux de la France.

Art. 4.

Les membres titulaires sont recrutés parmi les artistes, industriels ou autres producteurs ayant pris part aux Expositions universelles et internationales comme membres des jurys des divers Comités ou y ayant obtenu de hautes récompenses.

Les membres titulaires doivent :

1° Être Français et jouir de leurs droits civils et politiques.

2° Faire une demande écrite, s'engager à se conformer aux statuts et règlements, être présentés par deux membres titulaires du Comité, et être agréés par le Conseil. Le candidat non admis par le Conseil pourra exercer un recours devant la plus prochaine Assemblée générale qui statuera sans délai à la majorité des membres présents.

3° Verser un droit d'admission de 20 francs.

4° Payer une cotisation annuelle de 30 francs.

Art. 5.

Les membres correspondants sont désignés par le Conseil ; ils sont choisis parmi les Français établis en dehors de la France continentale et appelés à prêter un concours actif au Comité.

Art. 6.

Le Comité est administré par un Conseil de direction choisi parmi les membres titulaires et composé de : un Président, quatre Vice-Présidents, un Secrétaire général, un Trésorier, quatre Secrétaires, un Archiviste et vingt-quatre membres.

Le Conseil se réunit chaque fois qu'il est convoqué par son président.

Toutes les fonctions sont gratuites.

Art. 7.

Le Conseil et le Bureau sont élus par l'Assemblée générale pour trois années. Le renouvellement a lieu par tiers.

Tous les membres sont rééligibles; toutefois le Président et les Vice-Présidents ne peuvent être élus plus de trois fois de suite en cette qualité.

Art. 8.

Il est procédé à l'élection du Conseil de direction et du Bureau dans la première séance générale de l'année.

A cet effet, tous les membres qui ont le droit de voter sont convoqués par lettre individuelle, avec indication de l'ordre du jour.

L'élection a lieu au scrutin individuel pour le président; elle a lieu au scrutin de liste pour les autres membres.

Le vote par correspondance ou par représentation est admis.

Au premier tour de scrutin, l'élection n'est valable que si le candidat a réuni la majorité absolue des suffrages exprimés quel que soit le nombre des membres ayant pris part au vote, et pourvu toutefois que le nombre de suffrages exprimés représente au moins la moitié des membres du Comité.

Les membres ne pouvant assister aux Assemblées générales auront la faculté de voter par correspondance : le bulletin sera mis sans annotation quelconque sous double enveloppe, la première portant le nom de l'électeur et adressée au président.

Ils pourront également se faire représenter aux Assemblées générales par un des membres du Comité qui ne pourra, à cet effet, exercer plus de cinq mandats.

Si la majorité n'est pas atteinte, il est procédé immédiatement à un second tour de scrutin où la majorité relative suffit, et dans lequel sont comptés les votes émis par représentation ou par correspondance.

En cas d'égalité de suffrages, le plus ancien est élu.

Art. 9.

Si une vacance se produit au cours de l'année, le Conseil peut y pourvoir avant la séance où les élections réglementaires doivent avoir lieu, sauf ratification par la plus prochaine Assemblée générale.

Dans le cas où le nombre des vacances atteint le quart du nombre total des membres du Bureau, il est nécessairement procédé au remplacement lors de la première Assemblée qui suit la dernière vacance. Tout membre élu en remplacement ne demeure en fonctions que pendant le temps restant à courir pour l'exercice de son prédécesseur.

Art. 10.

Le Trésorier représente le Comité en justice et dans tous les actes de la vie civile. Il ne peut, toutefois, intenter aucune action sans y avoir été préalablement autorisé par un vote spécial du Comité.

Art. 11.

La présence de la moitié des membres du Conseil est nécessaire pour la validité des délibérations.

Il est tenu procès-verbal des séances; les procès-verbaux sont signés par le Président et par le Secrétaire général ou l'un des Secrétaires.

Art. 12.

La qualité de membre du Comité se perd : 1° par la démission; 2° par la radiation.

Est considéré comme démissionnaire tout membre qui n'a pas payé sa cotisation annuelle à l'expiration d'un délai d'un mois après l'envoi d'un second avis recommandé.

La radiation est prononcée par le Conseil à la majorité des deux tiers au moins du nombre total de ses membres, l'intéressé entendu en ses explications ou dûment appelé à les produire.

Le membre exclu peut, toutefois, demander que la décision du Conseil soit soumise à la ratification de l'Assemblée générale; dans sa plus prochaine réunion l'Assemblée statue sans délai à la majorité des membres présents, sur le rapport du Conseil.

Art. 13.

L'Assemblée générale nomme chaque année une Commission de contrôle composée de trois membres pris en dehors du Conseil.

Cette Commission vérifie les livres et les comptes du Trésorier, le bilan annuel de la situation financière, ainsi que la situation des archives. Elle fait sur le tout un rapport écrit, qui est lu à l'Assemblée générale après les comptes rendus du Trésorier.

Art. 14.

Le Comité se réunit en Assemblée générale, au moins une fois par année, dans le cours du premier trimestre.

Il peut être convoqué extraordinairement par le Président.

L'ordre du jour est réglé par le Conseil.

Nulle autre question que celles portées à l'ordre du jour ne peut être mise en délibération. Néanmoins, sur la demande de vingt membres ayant voix délibérative, d'autres questions peuvent être ajoutées à celles indiquées par le Conseil, après avoir été adressées au Président trois jours au moins avant la séance. Si elles ne peuvent y venir en discussion, elles sont portées en tête de l'ordre du jour de la séance suivante.

Art. 15.

Les membres titulaires ont seuls voix délibérative dans les Assemblées générales.

Les autres membres n'ont que voix consultative.

Sauf les exceptions formulées dans les articles 8, 22 et 23, les votes ont lieu, pour toutes délibérations, à la majorité absolue des membres présents ou représentés.

En cas de partage, la voix du Président est prépondérante.

Art. 16.

Dans la première séance de chaque année, l'Assemblée entend la lecture du rapport présenté par le Secrétaire général sur les travaux du Comité durant le cours de l'exercice précédent, sur la question du Conseil et sur la situation générale.

Elle procède ensuite à l'audition et à la discussion du compte du Trésorier et du rapport de la Commission de contrôle.

Elle arrête enfin le budget de l'exercice en cours, et, en dernier lieu, procède aux élections.

ART. 17.

Les ressources du Comité se composent :

1° Des cotisations et souscriptions de ses membres ;

2° Des dons et legs dont l'acceptation aura été dûment autorisée par le Gouvernement ;

3° Des subventions qui pourraient être accordées au Comité ;

4° Du revenu des biens et valeurs de toute nature.

ART. 18.

Sont seuls affectés aux dépenses ordinaires les cotisations annuelles, les subventions et le revenu des biens et valeurs.

Les autres ressources, ainsi que l'excédent de celles qui sont mentionnées au paragraphe précédent sur les dépenses annuelles forment la réserve du Comité.

Les fonds disponibles doivent être placés en rentes nominatives trois pour cent sur l'État ou en obligations de chemins de fer dotés d'une garantie d'intérêt de l'État, à moins qu'ils ne proviennent de dons, legs ou libéralités surbordonnés à un autre emploi.

ART. 19.

Les délibérations du Conseil relatives à l'acceptation des dons et legs sont soumises à la ratification de l'Assemblée générale et à l'approbation du Préfet de la Seine ou du Gouvernement conformément aux prescriptions des articles 5 et 7 de la loi du 4 février 1901.

Les délibérations relatives aux acquisitions d'immeubles, aux aliénations mobilières ou immobilières, et à la constitution d'hypothèques, sont soumises à la ratification de l'Assemblée générale et à l'approbation du Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes.

Les délibérations relatives aux baux à long terme et aux emprunts sont soumises à la ratification de l'Assemblée générale.

ART. 20.

Les discussions politiques et religieuses sont interdites dans les réunions du Comité.

ART. 21.

Un règlement intérieur, adopté par l'Assemblée générale et approuvé par le Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes, arrête les conditions de détail propres à assurer l'exécution des présents statuts : il peut toujours être modifié dans la même forme.

ART. 22.

Les statuts ne peuvent être modifiés que sur la proposition du Conseil ou sur celle du quart des membres ayant voix délibérative. Dans ce dernier cas, la proposition est soumise au Conseil un mois avant la séance où elle viendra en délibération.

Le projet de modification est imprimé et envoyé à tous les membres ayant voix délibérative, quinze jours au moins avant la séance de l'Assemblée générale extraordinaire à laquelle ils sont convoqués par lettre individuelle indiquant l'ordre du jour.

Cette Assemblée ne délibère que si elle réunit la moitié plus un des membres appelés à y prendre part, présents ou considérés comme tels et votant par corres-

pondance ou représentation dans les conditions fixées à l'article 8. Dans le cas contraire, la délibération est ajournée et de nouvelles convocations individuelles sont adressées avec avis qu'il sera procédé au vote, quel que soit le nombre des votants.

Dans l'un et l'autre cas, les statuts ne peuvent être modifiés qu'à la majorité des deux tiers des membres ayant pris part au vote, et la délibération de l'Assemblée générale est soumise à l'approbation du Gouvernement.

Art. 23.

Sauf en ce qui concerne l'approbation du Gouvernement, toutes les dispositions de l'article précédent sont applicables en cas de dissolution.

Art. 24.

En cas de dissolution ou de retrait de l'autorisation, l'Assemblée délibère sur l'attribution de l'actif disponible à un ou plusieurs établissements analogues et reconnus d'utilité publique.

Cette délibération n'a d'effet que si elle est approuvée par le Gouvernement.

Si l'Assemblée refusait de délibérer, il serait pourvu à cette attribution par décret rendu en Conseil d'État sur la proposition du Ministre du Commerce.



RÈGLEMENT INTÉRIEUR

Approuvé par M. le Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes

Article premier.

Le règlement intérieur, établi conformément aux stipulations de l'article 21 des statuts du Comité français des Expositions à l'étranger, est adopté par l'Assemblée générale et soumis à l'approbation de M. le Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes; il arrête les conditions de détail propres à assurer l'exécution des statuts; il peut toujours être modifié dans la même forme.

Art. 2.

Présidents d'honneur.

Les anciens Ministres du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes, sont, de droit, et sous réserve de leur acceptation, présidents d'honneur du Comité.

Art. 3.

Honorariat.

L'honorariat peut être conféré par le Conseil de direction à d'anciens membres du bureau du Conseil. Ne peuvent être l'objet d'une proposition que les membres ayant été soumis à deux réélections au moins.

ART. 4.

Renouvellement du Conseil de direction.

Le Président est élu pour trois années au scrutin individuel. Le renouvellement des membres du Conseil de direction et des autres membres du bureau, élus pour trois ans au scrutin de liste, a lieu par tiers chaque année.

Pour le roulement de sortie, le Conseil est divisé en trois séries ainsi réparties :

1re série. — Deux Vice-Présidents, deux Secrétaires et huit membres.

2e série. — Un Vice-Président, le Trésorier, un Secrétaire et neuf membres.

3e série. — Un Vice-Président, le Secrétaire général, un Secrétaire, l'Archiviste et sept membres.

L'ordre de sortie est établi la première fois par le sort et les fois suivantes par ordre d'ancienneté.

ART. 5.

Commissions.

Le Conseil de direction se divise en quatre Commissions, présidées chacune par un membre du Conseil, désigné par lui et choisi en dehors du bureau.

1° *Commission de propagande.* — Démarches de tout ordre en vue d'amener de nouvelles adhésions au Comité et d'augmenter ses ressources en provoquant des subventions, dons, legs, etc.

2° *Commission d'initiative et d'enquête.* — Étude des projets d'Exposition soumis au Comité, enquêtes, premières démarches auprès des promoteurs d'Expositions et des administrations compétentes, rédaction des traités et conventions.

3° *Commission des fêtes et réceptions.* — Organisation des réceptions, banquets et fêtes de tous genres.

4° *Commission des comptes et publications.* — Étude du budget, établissement du bilan, examen des comptes, avis sur les demandes ou offres de subventions, création des capitaux de garantie, modifications statutaires, règlement intérieur, publication de l'Annuaire, du Bulletin ou des rapports.

Les Commissions ont chacune pour secrétaire l'un des secrétaires du Conseil.

Le Président du Conseil et le Secrétaire général sont membres de droit des quatre Commissions.

Le Conseil de direction peut adjoindre à chaque Commission des membres du Comité choisis en dehors du Conseil et dont la compétence serait de nature à servir les intérêts du Comité. Les membres ainsi désignés sont nommés pour une année.

Les présidents des Commissions et les membres faisant partie du Conseil de direction occupent leurs fonctions dans les Commissions pendant toute la durée de leur mandat dans le Conseil.

ART. 6.

Réunions du Conseil de direction et des Commissions.

Le Conseil de direction se réunit au moins une fois par trimestre, et aussi souvent que son président le juge utile aux intérêts du Comité.

Les Commissions se réunissent sur convocations de leurs présidents respectifs.

Art. 7.

Conseil judiciaire.

Le Conseil judiciaire du Comité se compose de notaires, avoués, avocats et agréés nommés tous les trois ans par le Conseil de direction. Le Conseil judiciaire est appelé à donner son avis sur toutes les questions administratives ou contentieuses qui lui sont soumises par le Comité; il se réunit sur invitation du Président du Conseil de direction. Ses fonctions sont gratuites.

Art. 8.

Publication du Comité.

En plus des rapports ou annuaires qui pourraient être publiés par les soins du Comité, chaque membre est tenu au courant des décisions du Conseil de direction et des événements qui peuvent l'intéresser par un Bulletin officiel périodique qui lui est adressé gratuitement dix fois par an.

Art. 9.

Bibliothèque technique.

En plus des archives proprement dites du Comité, il est créé une bibliothèque technique dans laquelle seront réunis tous les livres, publications, brochures, journaux, rapports et documents quelconques concernant l'histoire, l'organisation et le fonctionnement des Expositions ayant eu lieu en France et à l'étranger.

Cette bibliothèque sera alimentée par des dons ou des achats. Elle sera placée au point de vue des achats sous le contrôle de la Commission des comptes et publications, et au point de vue du classement et de la conservation sous la direction d'un membre du Comité spécialement délégué à cet effet.

Les ouvrages ou documents composant cette bibliothèque pourront être consultés sur place par les membres du Comité, aux heures d'ouverture des bureaux; dans aucun cas, ils ne pourront être emportés à domicile.

Art. 10.

Plaquette.

Il est remis à chaque membre du Comité, après son admission, une plaquette à son nom qui lui tient lieu de jeton d'identité.

Art. 11.

Cotisations.

Les cotisations des membres titulaires sont encaissées, chaque année, dans le mois de janvier, sur des quittances établies et signées par le Trésorier et présentées par ses soins après avis préalable.

Art. 12.

Fonds disponibles.

Les fonds disponibles réservés pour les dépenses courantes et, par suite, non employés, conformément à l'article 18 des statuts, seront déposés à la Banque de France; un compte à vue sera ouvert au nom du Trésorier, suivi de sa qualité de Trésorier du Comité français des Expositions à l'étranger.

Art. 13.

Comités spéciaux constitués pour l'organisation des Expositions.

Chaque fois que le Conseil de direction, sur le rapport favorable de la Commission d'initiative et d'enquête, aura décidé la participation du Comité à une Exposition projetée, il formera, pour l'organisation de cette Exposition, un Comité spécial recruté exclusivement parmi les membres du Comité français des Expositions à l'étranger qui s'engageront préalablement à exposer.

Le Conseil de direction du Comité français des Expositions à l'étranger désignera le Président, les Vice-Présidents, le Rapporteur général, le Secrétaire général, le Trésorier et les Secrétaires du Comité d'organisation.

Les exposants seront ensuite convoqués pour élire les Présidents, Vice-Présidents, Secrétaires et Trésoriers des groupes ou des classes.

Le Comité d'organisation, ainsi constitué, procédera à l'admission, à la classification et à l'installation des exposants.

Il établira sous sa responsabilité le budget général des recettes et des dépenses, contrôlera le budget spécial des groupes ou des classes, fixera la participation de chaque groupe ou classe dans les frais généraux du Comité d'organisation, provoquera la formation d'un fonds de garantie et en assurera la gestion.

En dehors des attributions énoncées ci-dessus, et chaque fois que la responsabilité du Comité français des Expositions à l'étranger sera engagée, le Comité d'organisation correspondra soit avec le Commissaire général du Gouvernement français, soit avec le Commissaire général de l'Exposition, soit avec les organisateurs ou autres autorités compétentes de l'Exposition par l'intermédiaire du Président du Comité français des Expositions à l'étranger.

Toutes les publications ou communications du Comité d'organisation de chaque Exposition devront porter l'en-tête du Comité français des Expositions à l'étranger et la liste complète du Conseil de direction.

Afin que le Conseil de direction du Comité français des Expositions à l'étranger puisse être tenu au courant de tous les travaux de l'Exposition, le Secrétaire général du Comité d'organisation et les Secrétaires de chaque Comité de groupes ou de classes seront tenus d'envoyer au Président du Comité français l'ordre du jour de toutes les séances.

Aucune question autre que celles portées à l'ordre du jour ne pourra être décidée dans les Comités au cours de la séance.

Le président du Comité français des Expositions à l'étranger pourra assister avec voix délibérative aux réunions de tous les Comités.

Les conflits qui pourraient surgir, soit dans le sein du Comité d'organisation, soit entre ce Comité et les groupes ou classes, seront immédiatement soumis au Conseil de direction, qui statuera sans recours.

Art. 14.

Participation aux frais généraux.

Chaque fois qu'un Comité spécial chargé de l'organisation d'une Exposition, utilisera les locaux, le personnel ou les services généraux du Comité français des Expositions à l'étranger, il sera tenu de verser à ce dernier une redevance fixée à forfait, d'un commun accord, comme participation aux frais généraux du Comité français des Expositions à l'étranger.

Art. 15.

Avances.

Lorsque le Comité aura accordé son patronage à une Exposition, il pourra faire au Comité spécial de cette Exposition les avances nécessaires pour assurer son fonctionnement au début de son organisation. Les sommes ainsi avancées ne seront pas productives d'intérêt, mais devront être remboursées sur les premières rentrées opérées par ledit Comité.

Art. 16.

Siège social.

Le Siège social du Comité français des Expositions à l'étranger est fixé à Paris, à la Bourse de Commerce, rue du Louvre. Il pourra être transporté dans tout autre local désigné par le Conseil de direction.

Les bureaux sont, sauf décision contraire du Conseil de direction, ouverts tous les jours non fériés de neuf heures du matin à midi, et de deux heures à six heures du soir.

Le Secrétaire administratif se tient à la disposition des membres du Comité les mêmes jours, de trois heures à cinq heures.

Art. 17.

Secrétaire administratif.

Le Secrétaire administratif est nommé par le Conseil de direction, qui fixe ses attributions et sa rémunération. Il est chargé d'assurer le service des bureaux et la correspondance journalière, qui doit être signée par le Président et le Secrétaire général, ou l'un d'eux. En cas d'absence, le Président délègue ses pouvoirs à l'un des Vice-Présidents, qui signe le courrier à sa place.



COMITÉ FRANÇAIS DES EXPOSITIONS A L'ÉTRANGER

et Réunion des Jurys et Comités des Expositions Universelles

Fusionnés par décret du 4 mai 1903

BOURSE DE COMMERCE, RUE DU LOUVRE, PARIS (Ier)

Téléphone 216-43



PRÉSIDENTS D'HONNEUR

Anciens Ministres du Commerce

LOURTIES (V.), sénateur.
LEBON (A.), ✻, ancien député.
MARTY, ancien député.
SIEGFRIED, O. ✻, député.
MESUREUR, ancien député.
BOUCHER (Henry), député.
MARUÉJOULS, O. ✻, député.
DELOMBRE (Paul), O. ✻, député.
MILLERAND (A.), député.
TROUILLOT (G.), député.

PICARD (A.), G. C. ✻, commissaire général de l'Exposition universelle de 1900.

DELAUNAY-BELLEVILLE (L.), G. O. ✻, directeur général de l'exploitation de l'Exposition universelle de 1900.

DERVILLÉ (S.), C. ✻, directeur général adjoint de l'exploitation de l'Exposition universelle de 1900.

MEMBRES D'HONNEUR

PREVET (Ch.), O. ✻, sénateur, commissaire général du Gouvernement français à l'Exposition de Barcelone, 1888.

KRANTZ (C.), O. ✻, député, commissaire général du Gouvernement français à l'Exposition universelle de Chicago, 1893.

MONTHIERS (M.), C. ✻, commissaire général du Gouvernement français à l'Exposition de Bruxelles, 1897.

MUZET (A.), O. ✻, commissaire général de la section française à l'Exposition internationale d'Anvers, 1894.

VICE-PRÉSIDENTS HONORAIRES

FAURÉ LE PAGE, O. ✻.
BOUILHET (Henri), O. ✻, I. ✿.

BUREAU DU COMITÉ ET CONSEIL DE DIRECTION

Au 1er janvier 1905

Président d'honneur : Georges BERGER, G. O. ✻, député.

Président :

ANCELOT (A.), O. ✻, ✿.

Vice-Présidents :

DUPONT (Émile), O. ✻, I. ✿.
BELLAN (Léopold), O. ✻, I. ✿.
HETZEL (Jules), O. ✻, I. ✿.
PINARD (A.), O. ✻.

Secrétaire général :

SANDOZ (G.-Roger), ✻, I. ✿.

Trésorier :

KESTER (Gustave), ✻.

Secrétaires :

BOURGEOIS (Paul), ✻, ✿, ♁.
MOREL (François), I. ✿, ♁.
JEANTAUD (Charles), ✻, ✿.
MANAUT, ✻, ✿.

Secrétaire-Archiviste :

SIMON (Paul), ✻, ♁.

MEMBRES DU CONSEIL DE DIRECTION

LEGRAND (Ch.), O. ✻, I. ✿. *Président de la Commission de propagande.*
LAYUS (L.), O. ✻, I. ✿, O. ♁. *Président de la Commission d'initiative et d'enquête.*
MAGUIN (A.), O. ✻, C. ♁, *Président de la Commission des fêtes et réceptions.*
LOREAU (A.), ✻, ♁, *Président de la Commission des comptes et publications.*
AMSON (Georges), O. ✻.
AUCOC (Louis) fils, O. ✻.
BLONDEL (Albert), O. ✻.
BOUILHET fils (André), ✻, ✿.
DAMON (Alfred), ✻, ✿.
DEBAIN (Alphonse), ✻.
DEHAITRE (F.), O. ✻.
HÉNON (Henry), O. ✻.
HOLLANDE (Jean), ♁.
JOURDAIN (Frantz), O. ✻, ✿, ✠.
LAMAILLE (Georges), ✻, ✿.
LEFEBVRE (Georges), ✻.
MASCURAUD (Alfred), O. ✻.
PERDOUX (Léon), ✻.
POULLAIN (Charles), O. ✻.
RIVES (Gustave), O. ✻, ✿, ♁.
ROUSSELOT (Édouard), ✿.
SARTIAUX (Eugène), O. ✻.
SOLEAU (Eugène), ✻, ✿.
TURPIN (Henri), ✻.

COMMISSION DE CONTROLE

BARBIER (Léon), ✻. NOIROT (Henri), ✻. WALTER, ✻, ♁.

Bibliothécaire :

DREYFUS-BING (P.), ✻, I. ✿, ♁.

Bibliothécaire adjoint :

CLARETIE (Léo), ✻, I. ✿.

Secrétaire administratif :

BREVANS (E. de), ✻, I. ✿, O. ♁.

CONSEIL JUDICIAIRE

Avocats à la Cour de cassation.

TRÉZEL (Alphonse), ✻.
LABBÉ (Jean).

Avocats à la Cour d'appel.

COUHIN (Claude), ✻.
ALLART (Henri).
LAVOLLÉE (Julien).
BOTTON (Max).
MAILLARD (Georges).
PÉRARD (Henri).
DUROYAUME (Paul).

Avoué à la Cour d'appel.

GIBOU (Frédéric).

Avoués au tribunal de première instance.

MUTEL (Henry), ✻.
ANCELOT (Eugène).
DUBAIL (Robert).

Agréé au Tribunal de commerce.

MICHOT (Ernest).

Notaires.

LANQUEST (Louis).
ADER (Jean).

COMMISSIONS

COMMISSION DE PROPAGANDE

Président. . . . . LEGRAND (Ch.).
Secrétaire . . . . BOURGEOIS (P.).

Membres : AUCOC (L.), BLONDEL (A.), HÉNON (H.), LEFEBVRE (G.), MASCURAUD (A.), MOREL (F.), PERDOUX (L.), RIVES (G.).

COMMISSION D'INITIATIVE ET D'ENQUÊTE

Président. . . . . LAYUS.
Secrétaire. . . . . MOREL.

Membres : AMSON (G.), BOUILHET (A.), BOURGEOIS (P.), DEBAIN (A.), DEHAITRE (F.), DUPONT (E.), HETZEL (J.), LAMAILLE (G.), LEGRAND (Ch.), RIVES (G.), SOLEAU (E.), TURPIN (H.).

COMMISSION DES FÊTES ET RÉCEPTIONS

Président. . . . . MAGUIN (A.).
Secrétaire. . . . . MANAUT (F.).

Membres : DAMON (A.), DEBAIN (A.), DUPONT (E.), FRANTZ-JOURDAIN, HOLLANDE (J.), JEANTAUD (Ch.), LOREAU (A.), PINARD (A.), ROUSSELOT (E.), SARTIAUX (E.).

COMMISSION DES COMPTES ET PUBLICATIONS

Président. . . . . LOREAU.
Secrétaire . . . . SIMON (P.).

Membres : BELLAN (L.), KESTER (G.), POULLAIN (Ch.).

M. ANCELOT, *Président et* M. G.-Roger SANDOZ, *Secrétaire Général, font partie de droit de toutes les Commissions.*

EXTRAITS DU PROCÈS-VERBAL

de la Séance du Conseil de direction du 9 janvier 1905



SOUHAITS DE BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES

M. Ancelot, en ouvrant cette première séance de l'année, souhaite la bienvenue aux deux nouveaux membres du Conseil MM. Sartiaux et Turpin, au concours desquels il a été fait appel dans l'intérêt du Comité.

M. Sartiaux remercie M. le Président de ces aimables paroles et l'assure de tout son dévouement : M. Turpin s'associe aux sentiments exprimés par M. Sartiaux.

EXPOSITION DE SAINT-LOUIS

Récompenses. — M. le Président rappelle que :

1° Un Grand Prix spécial a été accordé au Comité français des Expositions à l'étranger.

2° La liste des récompenses a été publiée dans le journal de *l'Exposition de Saint-Louis*; mais cette publication hâtive comportera certainement des rectifications. Aussi la liste définitive ne sera-t-elle publiée au bulletin du Comité que lorsque toutes ces rectifications auront été établies.

3° La liste des récompenses de collaborateurs sera publiée dans quelque temps.

Rapport général et rapports des Groupes. — La publication des rapports des Groupes aura lieu par les soins et aux frais de ces Groupes, mais suivant un type choisi comme format, caractères et papier. Le choix sera décidé d'accord avec le Rapporteur général et les Rapporteurs généraux adjoints.

EXPOSITION DE L'ALCOOL A VIENNE

Nominations et promotions dans la Légion d'honneur. — A l'occasion de cette Exposition, les Membres du Comité français dont les noms suivent ont été promus ou nommés dans la Légion d'honneur :

Au grade d'Officier : MM. Barbier (Paul-Louis), Clément (Gustave-Adolphe), Peugeot (Armand).

Au grade de Chevalier : MM. Chapelle (Charles-François), Desgranges (Henri-Antoine), Dupont (Eugène-Joachim), Mandeix (André-Alfred), Perisse (Lucien), Pillet (Louis).

M. le Président est heureux d'annoncer également que M. Viger, sénateur, délégué du Gouvernement de la République française à l'Exposition de l'Alcool, à Vienne, a été nommé, à cette occasion, Chevalier de la Légion d'honneur.

PROMOTIONS ET NOMINATIONS DANS LA LÉGION D'HONNEUR

A la promotion régulière du 1er janvier, ont été promus *Officiers* : MM. François Gondrand et Michaud.

Ont été nommés *Chevaliers* : MM. Georges Brack, Louis Chapuis, Ottolini, Esnault-Pelterie et Carette.

Le Conseil leur adresse ses plus cordiales félicitations.

EXPOSITION DE LIÈGE

Emplacements. — M. Pinard fait connaître que de grosses difficultés, pour l'organisation de la Section française, proviennent de l'exiguïté des emplacements dont il peut disposer malgré les notables extensions de surface qu'il a pu obtenir du Comité belge.

Primitivement, les concessions avaient porté sur 14.000 mètres et actuellement, la Section française est assurée de pouvoir disposer d'une surface de 24.000 mètres qui est, malgré tout, insuffisante et néces-

sitera une réduction sensible dans les demandes d'emplacement formulées par les Groupes.

Lotissements. — Le lotissement général a été arrêté d'accord avec M. le Commissaire général et la répartition des emplacements entre les classes sera terminée à brève échéance.

Admissions. — Il est décidé que les présidents de classes seront invités à se montrer aussi sévères que possible dans l'admission des exposants, en vue d'écarter toute demande n'ayant d'autre but que d'ouvrir un bazar de vente sous la forme déguisée d'une exposition.

Arts décoratifs. — L'accord est complet entre MM. Chapsal, Pinard et Pol Neveux pour éviter que des industriels se fassent inscrire comme exposants dans les Beaux-Arts (Section des Arts décoratifs) sans prendre part à l'exposition dans la section de l'Industrie.

Voyage à Liège. — En terminant, M. Pinard annonce qu'il se rendra à Liège avec plusieurs de ses collègues en même temps que M. le Commissaire général, le 12 janvier courant, afin d'assister à la remise officielle des emplacements qui doit être faite aux Commissaires généraux étrangers par S. A. R. le prince Albert de Belgique.

EXPOSITION DE MILAN

Emplacements. — M. Maguin annonce que l'Administration italienne offre de construire, à ses frais, un Palais spécial de 8.000 à 10.000 mètres carrés dont les plans seront communiqués incessamment.

Cette proposition de l'Administration italienne est acceptée.

Architecte. — M. de Montarnal est agréé comme architecte de la Section française de l'Exposition de Milan.

Organisation des groupes. — Sur la proposition de M. Maguin, il est décidé de diviser la première catégorie en cinq groupes distincts, soit :

1° Architecture, peinture et plastique décoratives ;

2° Ameublement ;

3° Métal ;

4° Industries graphiques ;

5° Costumes et accessoires.

La présidence du premier groupe sera confiée à M. Frantz Jourdain ; pour les présidences des quatre autres, des désignations de fabricants et d'industriels seront faites ultérieurement.

BULLETIN

L'impression de même que la publicité du Bulletin dépendront désormais uniquement du Comité.

M. Paul Bourgeois est chargé de diriger le service du Bulletin, d'accord avec le Secrétaire général.

Le Conseil détermine les tarifs de publicité, le prix de l'abonnement, le mode de recouvrement des sommes dues pour publicité et la date, désormais fixe, à laquelle paraîtra chaque numéro.

Il est décidé également que des encartages de publicité purement commerciale pourront être acceptés.

Des travaux originaux ayant trait, soit aux questions « d'Expositions », soit aux questions de « Propriété industrielle », de « Législation de Récompenses », etc., pourront être, par la suite, insérés au Bulletin après avoir été soumis à l'approbation du Bureau avant leur impression.

Le tirage du Bulletin est fixé à 2.500, l'année comportant dix numéros au minimum.

BIBLIOTHÈQUE

Des remerciements sont adressés à M. Hetzel pour le don qu'il a fait à la bibliothèque.

TRÉSORERIE

Le service de trésorerie a été définitivement installé au Siège social où il y fonctionne régulièrement. Ce service s'occupe de percevoir les cotisations pour l'année 1905.

LÉGISLATION DES EXPOSITIONS

Une loi relative aux expositions fictives et à la répression des abus concernant les récompenses décernées dans les expositions a été votée en première lecture par la Chambre des députés.

Il est décidé que la Commission spéciale se mettra en rapport avec M. Astier, député, auteur de la loi et avec les sénateurs s'intéressant à ces questions.

COMMISSIONS

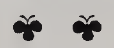
M. Turpin se fait inscrire comme Membre de la Commission d'initiative et d'enquête, et M. Sartiaux comme Membre de la Commission des Fêtes et Réceptions.

EXPOSITIONS ANNONCÉES

On annonce l'organisation à Mexico pour 1905, d'une Exposition internationale et permanente de produits industriels et artistiques.



NOUVEAUX MEMBRES



Admissions du 9 janvier 1905



ARTUS (Rémi), *fabricant d'articles de voyage.*

Membre des Comités et Médaille d'or, Paris 1900. — 38 et 40, rue de Liancourt, a Paris.

BARREZ (Charles), ✿, *maître de verreries, président de la Chambre syndicale des bouchons et bouteilles de Paris.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 26, rue du Dragon, a Paris.

BOUTMY (Lucien), *ingénieur, fondé de pouvoirs de la Société Boutmy et Cie.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 42, rue Saint-Jacques, a Paris.

CHEVALIER (Joseph), *fabricant d'armes, maison E. Lefaucheux.*

Médaille d'or, Paris 1878. — 9, rue des Filles-Saint-Thomas, a Paris.

COLLOT (Michel), *fabricant de chaussures, secrétaire de la Chambre syndicale de la chaussure, juge suppléant au Tribunal de commerce.*

Médaille d'or, Barcelone 1888. Membre des Comités, Liège 1905. — 27, rue Turbigo, a Paris.

DEBRAINE (Eugène), ✿, *directeur des Magasins « Aux Classes laborieuses », administrateur délégué des Magasins « Au Petit-Saint-Thomas ».*

Médaille d'or, Paris 1900, 3, rue Villaret-Joyeuse, a Paris.

GRANDMAISON (baron Georges de), *député, conseiller général de Maine-et-Loire, président du Syndicat agricole de Montreuil-Bellay.*

Membre des Comités, Paris 1900. — 106, boulevard Haussmann, a Paris.

HALLER (Albin), O. ✱, I. ✿, *professeur de chimie organique à la Sorbonne, membre de l'Institut, correspondant de l'Académie de médecine, président de la Société chimique de Paris.*

Rapporteur de Jury, Paris 1900. — 88, rue Claude-Bernard, a Paris.

HOUTARD (Eugène), ✿, *maître de verreries.*

Membre du Jury, Paris 1900. — a Denain (Nord).

IMANS (Pierre), ✿, *sculpteur mouleur en cire.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 10, rue de Crussol, a Paris.

LABOURÉ (Octave), ✿, *négociant en bois d'ébénisterie et fabricant de placages tranchés.*

Hors Concours, Paris 1900. Grand Prix, Saint-Louis 1904. — 32 a 36, rue de Charonne, a Paris.

LAMIEUSSENS (Gaston), I. ✿, *fabricant de robes brodées, blouses et confections pour dames.*

Médaille d'or de collaborateur, Bordeaux 1895. — 147, boulevard Voltaire, a Paris.

LORTAT-JACOB (Pierre), *imprimeur (Établissements Minot).*

Grand Prix, Saint-Louis 1904. — 34, rue des Martyrs, a Paris.

MACQUAIRE (Paul), *fabricant de spécialités pharmaceutiques, lauréat de l'Académie de médecine.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 2, rue du Chateau, aux Lilas (Seine).

MANUEL (Henri), ✿, *expert photographe, éditeur d'Art.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 27, Faubourg-Montmartre, a Paris.

PRÉVOST (Louis-Constantin-Félix-Lucien), ✿, *fabricant de fermoirs pour maroquinerie, président de la Chambre syndicale de la maroquinerie.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 16, rue Claude-Decaen, a Paris.

RAIMON (Albert), *négociant (soieries et rubans), président de la Chambre syndicale des plissés, ruches et boas.*

Membre des Comités, Paris 1889. — 19, rue du Quatre-Septembre, a Paris.

RECHNIEWSKI (Wenceslas-Camille), *ingénieur, administrateur de la Société des ateliers Thomson-Houston.*

Grand prix de collaborateur, Paris 1900. — 1, avenue de l'Alma, a Paris.

SILVA (Ernest), *industriel (Maison des 100.000 chemises), docteur en médecine.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 69, rue Lafayette, a Paris.

SILZ (Eugène), O. ✿, *ingénieur chimiste.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 64 *bis*, rue de Monceau, a Paris.

WEILL (Élie), *exportateur-importateur.*

Membre du Jury, Saint-Louis 1904. — 28, rue de la Victoire, a Paris.

WEISSMANN (Gustave), *ingénieur électricien, président du Conseil d'administration et directeur technique de la Compagnie française des perles électriques.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 47, rue de Boulainvilliers, a Paris.

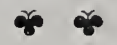
ZIERER (Louis-Frédéric), I. ✿, *ingénieur civil.*

Médaille d'or de collaborateur, Paris 1900. — 57, rue Jeanne-d'Arc, a Rouen (Seine-Inférieure).



DOCUMENTS

SUR L'EXPOSITION DE LIÈGE



Notice et plan



L'Exposition de Liège se développera sur les deux rives de la Meuse et de la rivière l'Ourthe.

Elle occupera, dans l'île de la Boverie, l'ensemble du Jardin d'acclimatation et des terrains qui y sont annexés.

Dans cette partie seront placés outre les Palais des Beaux-Arts, de l'Art ancien, de la Ville de Liège, les nombreux pavillons des colonies et notamment ceux des colonies françaises : Asie, Afrique, Algérie, Tunisie, etc.

Au quartier des Vennes, seront situées les halls des machines et de l'industrie dans lesquels la France occupera une superficie de 20.000 mètres; en outre, d'importantes surfaces découvertes lui seront réservées.

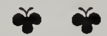
Les jardins en façade de ces halls seront entièrement aménagés et décorés par les soins de la Ville de Paris dont les servives seront installés dans un emplacement spécial. Dans ces mêmes jardins, sera construit le pavillon de l'Agriculture de la Section française.

En bordure de l'Ourthe, se trouve le quai Mativa que deux ponts font communiquer avec l'île de la Boverie. L'alimentation française occupera une place importante de ce quai en un palais qui couvrira 2.400 mètres.

Le quartier du Vieux-Liège sorte de reconstitution ancienne des maisons historiques de la ville, couvrira la pointe de terrain qui sépare l'Ourthe de la Meuse; on y accédera par le nouveau pont monumental de Fragnée qui doit réunir l'Exposition principale aux terrains de la rive gauche de la Meuse plus particulièrement affectés aux attractions de toute nature de l'Exposition liégeoise.

Grâce aux travaux publics considérables effectués à l'occasion de l'Exposition, aux nombreux ponts construits, et aux vastes jardins créés, il est possible d'assurer, dès maintenant, que l'Exposition de Liège sera des plus brillantes et qu'elle offrira le cadre le plus pittoresque aux nombreux palais que toutes les nations et que la France en particulier vont y édifier.

CÉRÉMONIE DU 12 JANVIER 1905 PRÉSIDÉE PAR S. A. R. LE PRINCE ALBERT DE BELGIQUE



Remise officielle des emplacements aux Sections étrangères

M. Chapsal, commissaire général du Gouvernement de la République Française à l'Exposition de Liège, accompagné de MM. Dedet, adjoint au commissaire général, Crozier, commissaire de la section coloniale, Pol Neveux, commissaire de la Section française des Beaux-Arts, de MM. Ancelot, Président du Comité français des Expositions à l'étranger, Layus, premier vice-président du Comité d'organisation de la section française, des attachés au commissariat et d'un certain nombre de membres du Comité français des Expositions à l'étranger, s'est rendu le 12 janvier à Liège pour assister à la visite du prince Albert, président effectif du Comité sous le patronage duquel est placée l'Exposition de Liège, et prendre possession officiellement des emplacements réservés à la Section française.

S. A. R. le prince Albert de Belgique est arrivé à Liège à 10 heures accompagné du général Jungbluth, son aide de camp et de MM. Francotte, ministre du Travail, Liébart, ministre des Chemins de fer, et de Trooz, ministre de l'Intérieur, de M. Gérard, ministre de France, des ambassadeurs des États-Unis, de Turquie, de Chine, du Japon, etc., et de toutes les notabilités de la future Exposition.

Le prince a été reçu à la gare par les membres du Comité exécutif ayant à leur tête leur président, M. Dignefle, M. Lamarche, commissaire général du Gouvernement belge, Kleyer, bourgmestre, Pely de Thozée, gouverneur et des membres du Comité exécutif. Il s'est immédiatement rendu sur le terrain de l'Exposition.

C'est à M. Gérard, ministre de France à Bruxelles, qu'appartenait le soin de faire les présentations officielles des délégués français; l'éminent diplomate si apprécié en Belgique et en France s'en est acquitté avec autant de tact que d'esprit. M. Gérard a, d'abord, présenté le commissaire général de France à l'Exposition de Liège, M. Chapsal, à qui le prince a réservé un accueil tout spécialement flatteur; le prince connaissait les titres de M. Chapsal et comment il a contribué, durant son passage au cabinet du Ministre de commerce, à développer les relations économiques entre la Belgique et la France.

A son tour, M. Chapsal, a présenté à Son Altesse Royale les personnages attachés au commissariat général français, MM. Crozier, Pol Neveux, Dedet, Dop, et les représentants du Comité français des Expositions à l'étranger, MM. Ancelot, président, Layus, de Montarnal, architecte de la Section française, etc. Le prince Albert en serrant très cordialement la main à M. Ancelot a manifesté, de la façon la plus courtoise, le plaisir qu'il éprouvait à le voir :

« Je connais, Monsieur, a dit le prince Albert, le Comité que vous présidez et je sais le concours effectif qu'il prête à votre gouvernement pour l'organisation des Expositions françaises à l'étranger : aussi suis-je heureux de vous féliciter de l'empressement que vous avez mis à seconder les efforts de M. Chapsal, votre commissaire général, pour assurer la participation brillante de la France à notre Exposition. »

« C'est du reste, a ajouté M. Digneffe en s'adressant au prince Albert, grâce au Comité français des Expositions à l'étranger dont le Président vient de vous être présenté et avec qui nous avons été mis en relation par M. Larroque, que le Comité de Liège a pu entreprendre l'Exposition dont vous visitez aujourd'hui les travaux. Le Comité français ne nous a ménagé ni ses conseils ni ses encouragements et je tiens à lui en témoigner devant vous, Monseigneur, notre reconnaissance ainsi qu'à M. Chapsal dont la haute autorité nous a aidé à vaincre les difficultés de l'organisation. »

Les présentations terminées, la visite des travaux a commencé.

Partout les invités ont pu se rendre compte que les travaux étaient conduits avec une hâte fébrile; on sent que l'on veut être prêt à l'heure prévue. Tout est actuellement parqueté; les halls couvrent une superficie de

95.000 mètres carrés et sont déjà presque entièrement couverts.

La France a la plus grosse part dans l'espace réservé aux nations étrangères. Sur les 54.000 mètres carrés attribués aux 25 nations concurrentes, la France en occupera 21.000 à elle seule, soit plus du tiers; l'Allemagne vient ensuite avec 11.000 mètres carrés.

La visite s'est terminée par un banquet comprenant plus de 250 couverts et qui a eu lieu à 1 heure au Conservatoire.

Le prince Albert présidait.

A la table d'honneur avaient pris place, à la gauche du prince Albert : MM. Émile Digneffe, Kato, ministre du Japon, le ministre de Chine à Bruxelles, le ministre Francotte, général Pioch, sénateur Simonis, De Bruyn, ancien ministre; Pety de Thozée, J. Gody, Chapsal, Braconier, Pholien, général Vent et de Kleyer.

A sa droite : MM. Gérard, ministre de France, le ministre de Trooz, Nagelmackers, R. Lamarche, général Jungbluth, le ministre Liebaert, Émile Dupont, sénateur, Rutten, Zolvlovitz, Dallemagne Berryer, de Lolaing, Donny, Noirfolize, Baze, Helleputte, Ancelot, Nasenter.

Au dessert, M. Digneffe, président du Comité exécutif, a pris la parole.

DISCOURS DE M. DIGNEFFE

Monseigneur,

Messieurs,

Une vieille coutume veut que, lorsque des Belges s'assemblent en un banquet, ils boivent à la santé de leur Roi.

Permettez-moi de vous convier à nous conformer à cette tradition, à laquelle nos hôtes étrangers seront heureux, j'en suis sûrs, de s'associer.

Le Roi s'est acquis des titres spéciaux à la reconnaissance des organisateurs de l'Exposition de Liège.

A l'heure où nous ne rencontrions encore partout qu'incrédulité, défiance et scepticisme, il fut de ceux qui eurent foi dans notre réussite et il ne craignit pas de nous donner publiquement son appui.

Mais ce serait rapetisser sa personnalité que de nous borner à l'envisager dans son rôle de haut patron de notre Exposition.

Celui auquel je vous propose de rendre hommage, c'est l'homme qui, en toutes circonstances, montre qu'il a conçu des intérêts matériels et moraux de la Belgique les vues les plus hautes, qui, chaque jour, témoigne du souci constant de ses progrès à l'intérieur, de son bon renom à l'étranger.

C'est l'homme, en un mot, qui donne à tous les Belges l'exemple du plus pur patriotisme, du dévouement le plus absolu à la nation dont il vise, il l'a dit lui-même un jour en une phrase mémorable, à être le premier citoyen. *(Applaudissements.)*

C'est aussi, Messieurs, l'homme qui, s'étant attaché avec une admirable ténacité à l'œuvre du relèvement de la race africaine, trop longtemps privée des bienfaits de la civilisation, a forcé l'attention et l'estime du monde en se posant en champion de la plus noble des causes.

Et lorsque j'évoque ces deux aspects du grand rôle joué par le roi Léopold II, est-il un seul d'entre vous Messieurs, Belge ou étranger, qui ne sente vibrer en lui un sentiment de reconnaissant attachement ou de sincère admiration pour cette grande figure qui fait honneur au nom belge, et dont on peut dire qu'elle est dès maintenant marquée pour une page glorieuse de notre histoire?

Au Roi, Messieurs! *(Applaudissements.)*

Par une transition toute naturelle, ma pensée va du souverain que nous venons d'acclamer, aux Princes et aux Princesses de la Maison royale qui, tous, ont bien voulu nous accorder leur concours.

Elle s'arrête naturellement aussi sur vous, Monseigneur, auquel il me tarde d'adresser l'hommage respectueux des sentiments de très profonde reconnaissance qu'éprouvent tous ceux qui savent combien vous avez contribué à un succès auquel il semble permis de croire aujourd'hui.

En acceptant la présidence effective de notre Commission supérieure de Patronage, vous avez fait reconnaître le caractère patriotique de notre entreprise, vous avez proclamé l'accord nécessaire de toutes les bonnes volontés dans l'effort commun.

Vous avez par là assuré le succès de notro Exposition.

Vous aussi, Monseigneur, en montrant l'importance que revêt à vos yeux toute manifestation qui peut avoir pour résultat de mettre en valeur l'importance de la Belgique, de grandir son autorité morale et de faire en sorte que son rôle et sa renommée ne se mesurent pas à la seule étendue de son territoire, vous avez touché le cœur de tous les patriotes charmés de vous voir acquérir des titres chaque jour plus nombreux à l'estime et à l'affection de tous les Belges heureux de voir se nouer plus étroits et plus forts les liens qui attachent la nation au Prince, de qui elle attend avec confiance un avenir digne de son présent en qui elle met ses plus chères espérances. *(Bravo! Très bien!)*

Messieurs, à S. A. R. Monseigneur le Prince Albert.

Je veux aussi, Messieurs, boire aux Membres du Gouvernement, à tous les fonctionnaires des diverses Administrations, à toutes les autorités ici présentes, et leur dire combien nous leur sommes reconnaissants du puissant appui qu'ils nous ont apporté.

Je veux tout spécialement témoigner notre reconnaissance envers le Commissaire général et le Commissaire général adjoint, délégués auprès de nous par le Gouvernement, et avec lequel nous avons marché et continuons à marcher dans une communauté constante d'efforts et d'intentions.

Même dans un pays de *self help* comme le nôtre, à une entreprise d'initiative privée comme la nôtre, l'appui des pouvoirs publics était indispensable.


PLAN GÉNÉRAL DES INSTALLATIONS
AUX VENNES, À LA BOVERIE ET À FRAGNÉE
Dressé à l'échelle de 0m0003 pr 2m50
Les Architectes de l'Exposition
(Signé) J.L. HASSE, CH. SOUBRE
Exposition Universelle
et Internationale
de LIÈGE
1905
Expositions temporaires, sports, expositions coloniales, etc.
PLATEAU DE COINTE
GARE DE L'ÉTAT
Rue Varin
GARE DES GUILLEMINS
Rue d'Angleur
Pont de Val Benoit
Rue des 6 Maisons
Rue Neuf Pavés
Rivage en pot
Chemin de fer de Verviers à Liège
Chemin de fer du Nord Belge
Raccordement Longdoz Guillemins
Canal de l'Ourthe
Pont de Fragnée
QUARTIER DU VIEUX LIÈGE
ATTRACTIONS
THÉATRE
Entrée
Rue de Kinkempois
Rue Lesoinne
Rue Dossin
Rue du Mambourg
Pl. des Franchises
Rue Meuse
Rue Bovy
Rue de Sclessin
Rue Paradis
Rue de Harlez
Rue de Fragnée
Rue de l'État Thier
Rue des Rivageois
Raccordement Guillemins
Rue du St Esprit
Rue Jolet
Rue des Vingt-Deux
Rue des Guillemins
Quai de Fragnée
MEUSE
Barrage déversoir de Fragnée
Avenue Blonden
Avenue d'Avroy
Canots automobiles
Port
Fleuve
Boulevard Frère-Orban
Rue Raikem
Rue de Vaux
Rue Rouveroy
Rue Lebeau
Chemin des Aguesses
Rivière
Ourthe
Rue de Namur
JARDIN DE LA VILLE DE PARIS
AGRICULTURE (FRANCE)
SECTIONS ÉTRANGÈRES
SECTION BELGE
FRANCE
SALLE DES FÊTES
GARE DE L'EXPOSITION
SECTION BELGE
HALLES INTERNATIONALES
SECTIONS ÉTRANGÈRES
MACHINES
Cour des chaudières
Entrée éventuelle
Quai St. Vincent
Rue des Vennes
LIÈGE LONGDOZ
VILLE DE LIÈGE
SERRE
ART ANCIEN
ALIMENTATION FRANÇAISE
BEAUX-ARTS
YACHT CLUB
AFRIQUE
PALAIS COLONIAL
RESTAURANT
ASIE
ALGÉRIE
AQUARIUM
CONGO
BAR
Rue du Parc
Entrée Place de l'Exposition
Pont du Commerce
Rue Aug. Hocq
Rue des Vergers
Rue des Vennes
Rue Renoz
Rivière
Ourthe



Cet appui, nous l'avons obtenu lorsque nous l'avons sollicité, et si l'Exposition de Liège est aujourd'hui entrée dans le domaine des faits, il faut, je le dis bien haut, en faire remonter la cause aux encouragements, aux appuis que nous avons réussi à obtenir de partout. *(Applaudissements.)*

Messieurs les membres du Gouvernement, et tout particulièrement vous, Monsieur le ministre de l'Industrie, Messieurs les fonctionnaires des diverses administrations d'État, et spécialement de l'administration des Ponts et Chaussées et de celle des chemins de fer ; enfin, Messieurs, de l'Administration communale de Liège, tous vous nous avez puissamment et libéralement secondés.

Je vous en rends grâce à tous, car vous n'avez pas obligé des ingrats ; et en vous disant à tous du fonds du cœur merci, je vous déclare que nous ferons l'impossible pour justifier la confiance que vous nous avez témoignée.

Mais il est d'autres personnes encore envers lesquelles nous avons contracté une dette de reconnaissance.

Le concours de nos seuls compatriotes ne pouvait nous suffire, puisque, avec une hardiesse qui fut peut-être téméraire, nous avons inscrit à notre programme que notre Exposition serait internationale.

Mais la fortune, justifiant une fois de plus l'antique adage, a souri à notre audace, et nous avons le très vif plaisir de voir aujourd'hui assis à cette table les ministres ou les représentants officiels ou officieux des pays d'Europe et d'outre-mer, qui ont accepté de participer à notre Exposition. *(Bravo!)*

A vous tous, Messieurs, qui représentez ici ces pays étrangers et qui êtes venus parfois de si loin, j'adresse un très cordial salut et je vous dis, au nom des Liégeois : Soyez tous les bienvenus parmi nous.

Je fais des vœux bien sincères pour qu'après ces quelques mois de collaboration active, des rapports plus intimes s'établissent entre chacun des pays que vous représentez et le nôtre, et je souhaite ardemment que, lorsque vous repasserez nos frontières, vous emportiez d'ici ce sentiment que notre petite Belgique a droit à quelque confiance et à quelque estime de la part des autres nations, et que, dans le champ de l'activité universelle, notre pays s'efforce de contribuer pour sa large part au développement de cette culture intellectuelle et morale par laquelle les races s'imposent surtout à la trace de l'histoire, et qui forment le patrimoine le plus précieux et le plus noble de l'humanité. *(Très bien! très bien!)*

Mais, Messieurs, à côté de nos participants étrangers, je ne puis oublier ceux de nos compatriotes qui, en dehors de toute attache officielle, nous ont apporté un concours aussi actif que généreux.

Dans notre pensée, l'Exposition de Liège devait être essentiellement une œuvre d'entente, de concorde, d'union entre tous les Belges : à cette condition, seulement, elle pouvait devenir l'œuvre nationale que nous ambitionnions qu'elle fût.

La pensée qui nous inspirait a heureusement été comprise.

Oubliant ou faisant taire momentanément toutes préoccupations de parti politique, toutes considérations d'intérêt local ou particulier, la généralité de nos compatriotes des autres villes et des autres provinces, est venue à nous avec un élan que nous sommes heureux d'avoir su provoquer, et c'est, j'aime à le redire, ce groupement sans dissidence qui nous permet d'espérer que le résultat de nos efforts sera vraisemblablement celui dont vous avez pu entrevoir tantôt l'importance et dont un avenir prochain verra s'affirmer la grandeur. *(Applaudissements.)*

A tous ceux d'entre vous, Messieurs, qui représentez ici la participation belge, j'adresse donc aussi nos chaleureux remerciements, et je souhaite une cordiale bienvenue. *(Très bien!)*

Et à propos de vous aussi, j'ai un vœu à formuler, celui de cette collaboration entre les Liégeois et tant de leurs compatriotes des autres provinces, et spécialement des provinces flamandes, il résulte des rapprochements qui laissent des souvenirs de sympathie et d'estime, il subsiste des relations qui ne soient pas sans lendemain et d'où l'union de tous les citoyens d'un même pays sorte grandie et fortifiée. *(Applaudissements.)*

Messieurs, si les vœux que j'émettais tout à l'heure à propos de nos hôtes étrangers, si celui que je viens d'exprimer en parlant de nos hôtes belges peut être exaucé, ce jour-là, les organisateurs de l'Exposition de Liège pourront se dire que leurs ambitions les plus chères se sont réalisées et ils auront la grande joie de penser que leurs efforts ne furent pas vains, que leur labeur ne fut pas stérile, que leur œuvre n'a pas failli à son programme, et qu'il restera peut-être d'elle le souvenir d'une chose qui ne fut pas inutile.

Messieurs, je vais donc lever mon verre en l'honneur de tous nos hôtes d'aujourd'hui.

Mais avant que je ne le vide, je veux m'adresser devant eux à ceux qui sont les chevilles ouvrières de notre organisation, à ceux qui ont une part de responsabilité dans la marche de nos travaux, et je veux leur dire :

Moins de quatre mois nous séparent encore de la date fixée pour l'ouverture de notre Exposition.

Ce temps suffit pour que nous soyons prêts, mais pas une heure n'est à perdre et un grand effort reste à faire.

Tous donc, Messieurs, à l'ouvrage, plus énergiquement que jamais! Devant ceux qui ont mis leur confiance en nous, je prends en votre nom à tous l'engagement que chacun ici saura faire son devoir. *(Longs applaudissements.)*

Le Prince Albert a alors prononcé les paroles suivantes :

DISCOURS DU PRINCE ALBERT

Dans son discours, M. Digneffe a prononcé des paroles aimables auxquelles il me tarde de répondre, et je veux immédiatement lui dire combien j'y ai été sensible.

La réunion d'aujourd'hui est une première étape vers l'achèvement des travaux de votre Exposition. Elle témoigne du zèle mis par ses organisateurs à la réaliser : aussi, je veux tout d'abord présenter à ceux-ci mes félicitations.

L'Exposition de Liège sera une manifestation éclatante du développement national pendant une période de paix féconde. *(Très bien!)*

Comment pourrions-nous mieux fêter le soixante-quinzième anniversaire de l'indépendance de la Belgique qu'en célébrant le travail intellectuel aussi bien que le travail manuel, en appelant à collaborer à cette entreprise les industriels, les commerçants, les littérateurs, les artistes, les agriculteurs et tous les travailleurs en général.

L'Exposition de Liège sera une leçon de choses, ce sera une synthèse de notre activité, une œuvre nationale. *(Applaudissements.)*

On tiendra en 1905 de nombreux Congrès à Liège qui deviendra le grand rendez-vous des étrangers. Ils aideront à l'éveil puissant de la solidarité sociale.

J'applaudis spécialement aux réunions qui se tiendront chez nous et qui ont trait à la mutualité, à la prévoyance et à la philanthropie *(Bravo!)*

Vingt-quatre pays participeront à l'Exposition, a-t-on dit tantôt : c'est un grand honneur pour Liège et, pour votre entreprise, un gage de succès. La présence des diverses nations suscitera chez les organisateurs une légitime fierté et doit les encourager à poursuivre leur tâche.

Je me fais leur interprète pour remercier les chefs de ces États de s'être intéressés à votre Exposition. Je souhaite à tous les étrangers la bienvenue la plus cordiale et j'espère qu'ils remporteront le meilleur souvenir de leur séjour en Belgique. *(Applaudissements.)*

L'hospitalité y a toujours été comprise de la façon la plus large, elle ne vous fera pas défaut, cette fois non plus.

La place, dès ce jour, est ouverte aux exposants; ils mettront à s'installer le même entrain qui fut la caractéristique principale de l'entreprise

L'Exposition de Liège fera apprécier la beauté de la cité liégeoise et ses embellissements. Elle sera l'occasion d'un renouveau d'activité pour Liège, où toujours furent en honneur des traditions de travail et de liberté. *(Très bien! Très bien!)*

En effet, le peuple belge est avant tout laborieux et il aspire à marcher dans la voie du progrès.

Je lève mon verre à la réussite de l'Exposition de Liège et je forme le vœu que votre activité se poursuive de façon que l'on soit prêt à la date fixée. *(Vifs applaudissements.)*

Puis au nom des Commissaires généraux étrangers, M. Chapsal a pris la parole au milieu de l'attention générale :

DISCOURS DE M. CHAPSAL

Commissaire général du Gouvernement français.

Monseigneur,
Monsieur le Président,
Messieurs,

Mes premiers mots seront pour prier Son Altesse Royale d'agréer l'expression très respectueuse de mes remerciements pour m'avoir fait le grand honneur de me donner la parole, au nom de la participation étrangère, en cette première réunion solennelle de l'Exposition de Liège.

A toutes les époques où la Belgique a organisé une de ces fêtes internationales du travail, comme celle qui va se dérouler dans ce site pittoresque que nous venons de parcourir, les puissances étrangères, répondant à ses appels, se sont efforcées, dans une noble émulation, d'y participer de la façon la plus brillante. *(Bravo!)*

Ces manifestations ont apparu, surtout à nous, Français, comme un moyen de fortifier nos rapports économiques avec nos voisins, en même temps qu'une occasion d'apporter au peuple belge un témoignage de notre vieille et inaltérable amitié. *(Applaudissements.)*

Ceux qui ont pris part aux Expositions de Bruxelles et d'Anvers, avec le souvenir de l'hospitalité la plus cordiale, ont, à la suite de chacune de ces solennités, éprouvé pour vous, Messieurs, une estime plus raisonnée, une sympathie plus profonde; les relations se sont multipliées et les liens d'affection resserrés. *(Bravo! Très bien!)*

C'est pourquoi la République Française, dès qu'elle a été conviée à cette Exposition de Liège, placée sous le haut patronage de S. M. le roi Léopold, s'est empressée de donner son adhésion, heureuse d'être la première à offrir sa participation à tous ces valeureux Liégeois, qui, après avoir eu l'honneur de concevoir cette grande œuvre en sont devenus, avec le concours éclairé et efficace de leur gouvernement, les persévérants réalisateurs. *(Bravo!)*

En prenant cette résolution, le Gouvernement français ne faisait qu'être l'interprète fidèle des sentiments qui animent nos populations.

Ceux de mes compatriotes qui collaborent si utilement à l'organisation de notre section, soit au Comité français, soit dans les autres groupements, pourraient attester que, partout, nous n'avons rencontré que des sentiments de vif intérêt, d'enthousiaste attachement pour votre Exposition, pour votre vieille cité de Liège, dont la renommée est faite autant par ses institutions scientifiques et sa célèbre Université que par son activité industrielle.

Grâce à cet élan de bonnes volontés, grâce à ce désir de prouver que le temps ne peut rien contre une entente fondée sur des affinités de race, comme sur l'intérêt bien entendu des deux pays, nous avons pleine confiance que la participation française sera digne de ses devancières; rivalisant de zèle et d'ardeur avec les sections étrangères, elle contribuera à côté d'elles à l'éclat de l'Exposition. *(Vifs applaudissements.)*

Mais ce qui est surtout destiné à provoquer les louanges de tous les étrangers dans ce merveilleux panorama des bords de la Meuse, ce sera la section belge, à laquelle Votre Altesse a daigné accorder sa précieuse collaboration. Une fois de plus, il nous sera donné de constater que, sous l'égide de son souverain, la Belgique, tout en s'attachant à faire progresser ses institutions d'utilité sociale, se maintient au premier rang des puissances économiques. C'est l'œuvre féconde d'une paix ininterrompue pendant trois quarts de siècle que vous montrerez à l'admiration de vos rivaux. *(Très bien! Très bien!)*

Mais si l'Exposition de Liège doit marquer un pas nouveau dans la voie de l'activité matérielle et morale, elle sera aussi l'occasion entre les nations participantes d'utiles rapprochements. Ce n'est jamais en vain, en effet, que des hommes de nationalités diverses se réu-

nissent, fussent même pendant quelques mois, pour poursuivre un commun idéal. *(Applaudissements.)*

C'est ainsi que votre œuvre constituera une nouvelle affirmation de la fraternité internationale et, en donnant satisfaction à nos aspirations pacifiques, laissera apercevoir le moment où il n'y aura plus que les luttes glorieuses du travail entre les peuples guidés par la foi vivace dans le progrès.

C'est sur cette pensée de concorde internationale que je veux terminer et souhaiter à tous les pays représentés de communs succès et à la nation belge plus de grandeur et plus de prospérité. *(Applaudissements prolongés.)*

Quand l'enthousiasme provoqué par ce beau discours se fut à peu près calmé, le prince Albert fit prier M. Chapsal de se rendre auprès de lui, et, dans une conversation dont la courtoise animation et l'exquise affabilité ont été fort remarquées, il a remercié notre commissaire général des paroles éloquentes qu'il venait de prononcer, et dont, a-t-il ajouté, l'écho se prolongera, non seulement dans toute la Belgique et la France, mais dans le monde entier.

Le prince s'est plu à rendre hommage aux pensées délicates que M. Chapsal avait exprimées au nom de la France et comme représentant des nations étrangères dont les commissaires généraux étaient présents.



AVIS A NOS LECTEURS

Le *Bulletin officiel du Comité français des Expositions à l'étranger* entre, avec ce numéro, dans sa quatrième année.

Son importance et son intérêt ont augmenté avec le Comité lui-même. Si nous nous reportons de trois années en arrière, le Bulletin tirait, à cette époque, à 1.000 exemplaires seulement : il suffisait alors au service de nos dévoués collègues, des abonnés et à l'échange gracieux fait avec d'autres Revues.

Depuis cette époque et progressivement, nous sommes arrivés à un tirage de 2.500 exemplaires, nécessaire exactement pour les services que nous venons d'énumérer : il est à prévoir d'ailleurs que l'augmentation constante du nombre des Membres du Comité français des Expositions à l'étranger nous conduira, à très brève échéance, à augmenter encore notre tirage.

Dans ces conditions, les divers services du Secrétariat du Comité ont dû subir des transformations dans le sens d'une centralisation plus directe; la publication du Bulletin, notamment, ainsi que son impression et sa *publicité*, ont fait l'objet de l'organisation d'un *service spécial*, par suite d'une décision du Conseil de direction.

Désormais, en effet, notre Bulletin comprendra, non seulement comme par le passé, des extraits de procès-verbaux, les listes d'admission des nouveaux Membres, mais aussi tous les documents relatifs, soit aux Expositions en cours, soit aux Expositions en préparation : en outre, il publiera des études intéressantes, dues à la plume de Membres autorisés et compétents de notre Association, sur des questions touchant les expositions, la législation des récompenses, la propriété industrielle, etc.

Enfin, nous avons l'honneur d'informer nos collègues que la publicité faite dans notre bulletin dépendra, désormais, exclusivement de notre Secrétariat qui, par une organisation spéciale, est chargé de rechercher et de recevoir les souscriptions.

Le Bureau.

Le Secrétaire administratif gérant : E. de Brevans.

Imprimerie Chaix, rue Bergère, 20, Paris. — 23102-12-04. — (Encre Lorilleux).

COMITÉ FRANÇAIS DES EXPOSITIONS



A L'ÉTRANGER

ET

Reconnu comme établissement d'utilité publique par décret du 12 juin 1901

Réunion des Jurys et Comités des Expositions Universelles

Fusionnés par décret du 4 mai 1903

Nº 2 BULLETIN OFFICIEL  Février 1905

EXTRAITS DU PROCÈS-VERBAL

de la Séance du Conseil de direction du 1er février 1905



SOUHAITS DE BIENVENUE A MM. GEO. GÉRALD, DE JOUVENEL, GRAPIN ET PASQUIER

M. Ancelot adresse ses souhaits de bienvenue à M. Geo. Gérald et le remercie d'avoir bien voulu accepter l'invitation du Conseil de direction du Comité français des Expositions à l'étranger.

M. Ancelot rappelle les importants services que vient de rendre M. Gérald aux exposants français en Amérique ; il dit que c'est grâce à sa persévérance et à son énergie que la France a remporté de si nombreuses et si hautes récompenses à cette Exposition ; aussi, est-ce avec une vive satisfaction que tous ont appris la haute distinction que le Gouvernement vient de lui conférer en le nommant chevalier de la Légion d'honneur ; elle est la juste récompense des services rendus. *(Applaudissements unanimes.)*

M. Ancelot remercie également M. de Jouvenel, directeur du personnel et du cabinet au Ministère du Commerce, ainsi que ses collègues, MM. Grapin, chef adjoint du cabinet, et Pasquier, chef de division au Ministère du Commerce, d'avoir bien voulu assister à la réunion.

Il espère que le Comité français des Expositions à l'étranger trouvera, auprès d'eux, le même accueil qu'il a toujours rencontré chez leurs prédécesseurs.

M. E. Dupont s'associe aux paroles de M. Ancelot; il sait, pour s'en être rendu compte sur place, les difficultés que M. le Commissaire général adjoint a dû rencontrer dans l'accomplissement de sa lourde tâche à Saint-Louis. Il ne l'en félicite que davantage pour les résultats acquis.

M. Gérald prononce l'allocution suivante :

Messieurs,

Je vous suis reconnaissant de votre si cordial accueil autant que confus des éloges beaucoup trop flatteurs qu'ont bien voulu m'adresser vos deux aimables présidents M. Ancelot et

M. Émile Dupont. Certes, notre succès à Saint-Louis a dépassé nos espérances, il a flatté notre amour-propre national pendant qu'il gênait nos rivaux, cela va de soi, mais laissez-moi vous dire qu'il est avant tout « votre succès ».

Ma tâche a été rendue singulièrement facile par le choix si judicieux et si éclairé des collaborateurs distingués et dévoués que votre Comité avait signalés à l'attention du Ministre pour la désignation des membres du Jury. Ce sont eux qui par leur intelligence de la situation, leur compétence reconnue et proclamée par tous là-bas, leur exquise courtoisie, leur entrain, leur bonne humeur, ces vertus si françaises, ont permis de mener à bien l'œuvre que vous connaissez et à laquelle M. Dupont, je me plais à le reconnaître, en rendant hommage à son travail et à son énergie, avait si utilement collaboré dans la période difficile de préparation et d'organisation. Les événements ne lui ont pas permis de nous continuer sa collaboration précieuse à l'heure décisive. Pour ma part, je l'ai regretté autant que lui et je le remercie tout particulièrement du souvenir sympathique, réciproque, ai-je besoin de le dire Messieurs, qu'il a bien voulu rappeler ici de nos relations premières si cordiales.

Messieurs, j'ai accepté votre invitation avec d'autant plus de plaisir que j'avais hâte de vous dire le bien que je pense de votre Comité, de ses efforts et de ses résultats. Rien ne me paraît plus louable et plus nécessaire que cette émulation à sortir, à se montrer hors de France que vous encouragez chaque jour. On médit parfois des expositions; les médisants se trompent d'heure et de temps. Les expositions sont désormais le champ de bataille où se rencontrent les peuples et où les absents sont toujours battus. Ah! les temps sont changés. On ne se bat plus pour des territoires, mais pour des clientèles. Les anciennes préoccupations des chancelleries s'effacent de plus en plus devant la question autrement importante et brûlante du développement commercial et industriel des nations. Les grands intérêts industriels et commerciaux qu'on peut envisager à des points de vue différents, dominent aujourd'hui en effet, la politique, toute la politique. Ce sont eux qui divisent ou qui rapprochent désormais les peuples. Le commerce est la loi de l'avenir, le viatique des peuples. Malheur à ceux qui l'oublieront dans une quiétude, une insouciance fatale ou une distraction coupable.

Et ce n'est pas devant vous qu'on a vu avant hier à Bruxelles, à Glasgow, à Hanoï, hier à Saint-Louis, qu'on verra demain à Liège, à Milan, ailleurs encore, partout enfin où il y a un effort à faire, un intérêt à sauvegarder, une industrie à défendre, une victoire à gagner, qu'il faut rappeler, bien que nous ne saurions trop le dire, que le commerçant doit être aujourd'hui plus que jamais un conquérant hardi, audacieux, ingénieux autant qu'inlassable. C'est à ceux qui ne sont pas avec nous qu'il faut le dire et le redire en leur montrant des chiffres et les faits, en leur en faisant toucher du doigt les conséquences désastreuses, si nous n'y portons prompt remède. Il ne sera pas trop des efforts communs de tous ceux qui ont le sentiment de cette évolution économique mondiale, pour réveiller les énergies, modifier nos goûts, nos mœurs et les adapter aux nécessités de l'heure présente C'est à ces transformations nécessaires que je bois, en buvant à vos succès, à votre action qui les prépare, et par là au développement de nos relations économiques mondiales, à la prospérité de notre chère France.

M. de Jouvenel remercie à son tour M. le Président Ancelot et les Membres du Conseil de direction du Comité français des Expositions à l'étranger. Il est heureux d'adresser à cette organisation, au nom du Ministre qu'il représente, toutes ses félicitations pour les importants succès remportés à l'Exposition de Saint-Louis. Il ne doute point que le Comité français n'obtienne cette année à Liège, les mêmes résultats qu'à Saint-Louis. *(Applaudissements prolongés.)*

NÉCROLOGIE

M. Ancelot fait part à ses collègues du décès de M. Henri Gradis; il est décidé qu'une lettre de condoléances sera adressée au nom du Conseil et du Comité, à la famille de M. Gradis.

EXPOSITION DE SAINT-LOUIS

Félicitations à MM. Marcel Estieu et Douarche. — M. Ancelot adresse ses bien sincères félicitations à MM. Marcel Estieu et Douarche pour tout le dévouement dont ils ont fait preuve, durant leur séjour à Saint-Louis, en qualité d'attachés à la Section française, et donne connaissance au Conseil de Direction de la lettre qu'il a reçue de M. Boeufvé, faisant l'éloge de ces deux attachés.

M. Gérald s'associe aux paroles élogieuses de M. Ancelot et remercie à son tour ses deux jeunes collaborateurs. *(Applaudissements.)*

Retour des marchandises. — Récompenses de Collaborateurs. — M. Ancelot informe le Conseil que le retour des marchandises s'effectue le plus rapidement possible et que la liste des récompenses accordées aux collaborateurs paraîtra incessamment.

Impression du Rapport général et des Rapports de Groupes. — MM. G.-Roger Sandoz, Bourgeois, Hamelle, Ganne et Remon se sont mis complètement d'accord pour l'impression du Rapport général. Une circulaire concernant les Rapports de Groupes a été adressée à tous les Présidents.

EXPOSITION DE L'ALCOOL A VIENNE

M. Ancelot donne lecture d'une lettre de M. Viger, sénateur, président du Comité agricole et horticole français des Expositions internationales, remerciant le Comité français des Expositions à l'étranger des félicitations qu'il avait bien voulu lui adresser à l'occasion de sa nomination dans l'ordre de la Légion d'honneur.

EXPOSITION DE LIÈGE

M. Pinard fait connaître que la répartition des emplacements est à peu près terminée. Tous les Présidents de Classes sont en possession de leur plan.

L'Exposition très importante de l'alimentation nécessite la construction d'un pavillon spécial au quai Mativa.

A l'heure actuelle, le chiffre des exposants s'élève à 3.600.

EXPOSITION DE MILAN

M. Ancelot informe le Conseil qu'à la suite des fêtes franco-italiennes, MM. Salmoiraghi, Rossi, Solari ont été promus officiers de la Légion d'honneur. MM. Oliva, Roumaironi, ont été nommés chevaliers.

Il est décidé que des lettres de félicitations leur seront adressées.

M. Manaut entretient le Conseil du palais des Arts décoratifs qui doit être construit à Milan. Les plans de ce palais seront incessamment communiqués au Comité d'organisation.

M. G.-Roger Sandoz annonce qu'une délégation composée probablement de MM. Ancelot, Hetzel, Maguin, G.-Roger Sandoz, Manaut, Layus, Frantz, Jourdain, etc., doit se rendre au commencement du mois de mars à Milan pour arrêter définitivement les conditions de la participation de la France à cette Exposition.

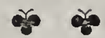
NOMINATION D'UN NOUVEAU PRÉSIDENT D'HONNEUR

M. Ancelot annonce que M. Georges Trouillot, en qualité d'ancien ministre du Commerce, a accepté de devenir président d'honneur du Comité français des Expositions à l'étranger.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Il est décidé que l'Assemblée générale pour 1905 aura lieu dans la première quinzaine d'avril.

NOUVEAUX MEMBRES



Admissions du 1er février 1905

ARNAUD (Édouard), *architecte, diplômé par le Gouvernement.*

Grand prix en collectivité, Saint-Louis 1904. — 2, RUE D'AMSTERDAM, A PARIS.

AUBRY (Eugène), *fabricant de plâtre.*

Membre des Comités départementaux, Liège 1905. — A GAGNY (SEINE-ET-OISE).

BASTOS (J.), *manufacturier en tabacs.*

Grand prix, Saint-Louis 1904. — A ORAN (ALGÉRIE).

BLOCH-PIMENTEL (Léon-Émile), *administrateur délégué de « La soie artificielle ».*

Hors concours, Paris 1900 (Soie parisienne). — 72, AVENUE DE WAGRAM, A PARIS.

BOURDEAU (Léon), *fabricant de produits chimiques et pulvérisateurs pour les produits à polir et divers.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 21, RUE JEANNE-HACHETTE, A IVRY-SUR-SEINE.

BRETON (Léon), I., *orthopédiste.*

Membre des Comités, Paris 1900, — 41, RUE DE RIVOLI, A PARIS.

FAUCONNIER (Abel), *négociant-commissionnaire-exportateur, membre de la Chambre de Commerce de Paris.*

Hors concours, Paris 1900. — 9, RUE SAULNIER, A PARIS.

FORGUE (Gustave), I, *professeur à l'École Centrale, directeur général de la « Compagnie centrale d'éclairage et de transport de force par l'électricité ».*

Membre des Comités départementaux, Liège 1905. — 54, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE, A PARIS.

HYGONET (Marius), *minotier, président du Syndicat des minotiers de la Drôme et de l'Ardèche, membre de la Chambre de Commerce de la Drôme.*

Médaille d'or, Paris 1900. — A MONTÉLIMAR (DRÔME).

LAGAYE (Antoine), *fabricant de fruits confits, ancien président du Tribunal de Commerce de Clermont-Ferrand.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — A CLERMONT-FERRAND (PUY-DE-DÔME).

LAPOINTE (Albert), *fabricant de bronze.*

Grand prix, Saint-Louis 1904. — 100, RUE AMELOT, A PARIS.

LILLET (Raymond), *distillateur.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — A PODENSAC (GIRONDE).

NAQUET (Gustave), *industriel, négociant en chardons cardères, ancien président du Tribunal de Commerce d'Avignon.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 2, REMPART DE LA LIGUE, A AVIGNON (VAUCLUSE).

NEUFVILLE (Sébastien de), *président du Conseil d'administration des « Établissements Decauville ».*

Hors concours, Paris 1900. — 13, BOULEVARD MALESHERBES, A PARIS.

PICHELIN (Gaston), *fabricant d'huiles essentielles et importateur de matières premières aromatiques.*

Grand prix, Vienne 1904. — 4, RUE MARTEL, A PARIS.

SCHWEITZER (Charles), *fabricant de matières premières pour la brosserie et l'industrie.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 1, RUE JÉRÔME-BELLARMATO, AU HAVRE (SEINE-INFÉRIEURE).

STOFFT (Albert), *ingénieur-constructeur (maisons Gouyer et Piet et Cie réunies), appareils de chauffage.*

Hors concours, Paris 1900. — 167, RUE D'ALLEMAGNE, A PARIS.

TELLIÈRE (Ange), *huiles et produits chimiques, membre de la Chambre de Commerce de Paris, président de l'Association des Anciens Élèves de l'École supérieure de Commerce de Paris.*

Médaille d'or, Saint-Louis, 1904. — 82, RUE DE CLICHY, A PARIS.

VAQUIN (Louis), *négociant en matières premières pour la brosserie (maison Vaquin et Schweitzer), juge au Tribunal de Commerce du Havre.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 1, RUE JÉRÔME-BELLARMATO, AU HAVRE (SEINE-INFÉRIEURE).

VEIL (Émile-Georges), *fabricant de chapellerie de fantaisie.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 41, RUE DES FRANCS-BOURGEOIS, A PARIS.

WATEL (Étienne), *ingénieur, secrétaire général adjoint de l'École internationale des Expositions.*

Médaille d'or, Anvers 1885. — 7, RUE DE SURÈNE, A PARIS.

YVER-BARREÏROS (Mme Berthe), *corsetière.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 10, RUE DAUNOU, A PARIS.

COMPTE RENDU

du Voyage à Lyon

de MM. Geo. Gérald et F. Chapsal

Le 4 février, la Chambre de Commerce de Lyon organisait une grande réunion en l'honneur de M. Géo. Gérald, député, commissaire général de l'Exposition de Saint-Louis et de M. F. Chapsal, maître des requêtes honoraire au Conseil d'État, commissaire général de l'Exposition de Liège, qui s'étaient rendus dans cette ville pour y faire une conférence.

Un très grand nombre d'industriels et de commerçants de la région lyonnaise avaient répondu à l'appel de la Chambre de Commerce et s'étaient empressés de venir écouter la parole éloquente des deux conférenciers.

M. Isaac, président de la Chambre de Commerce, présidait la séance assisté de MM. Vindry, Gillet, Chavent, membres de cette Chambre, ainsi que de plusieurs personnalités du haut commerce lyonnais parmi lesquelles nous citerons MM. Henry Bertrand, J.-B. Pey, E. Charbin, Morand, Baboin, Gueneau.

M. Alapetite, préfet du Rhône et M. Balland, secrétaire général, avaient tenu à assister à cette réunion.

En ouvrant la séance, M. Isaac présente les deux conférenciers : M. Geo. Gérald, le jeune et brillant député de la Charente, économiste aussi hardi qu'avisé, et qui a fait preuve à Saint-Louis de tant d'activité et de dévouement; M. F. Chapsal, l'éminent directeur du commerce au Ministère du Commerce, qui a assumé la lourde tâche d'organiser la Section française à l'Exposition de Liège. Il les remercie, au nom de la Chambre de Commerce, d'avoir bien voulu, malgré leurs nombreuses occupations, venir porter la bonne parole dans la région lyonnaise.

M. Gérald qui, le premier a la parole, entretient son auditoire de l'Exposition de Saint-Louis et notamment de la Section française dont l'exposition fut hautement appréciée en Amérique. L'effort qui fut fait à cette occasion par nos commerçants et industriels fut considérable; il convient de le signaler. D'ailleurs, les nombreuses et hautes récompenses qui nous furent accordées en sont une preuve indiscutable.

M. Gérald insiste particulièrement sur la collaboration lyonnaise qui fut très remarquée à Saint-Louis, et qui, sur 54 exposants, obtint 23 Grands prix et de nombreuses Médailles d'or.

C'est un très beau résultat, certes; mais il ne faut pas s'endormir sur ses lauriers; il ne faut pas s'arrêter en si bon chemin. « La victoire d'hier, dit-il, vous crée certes des droits, mais elle vous impose des devoirs, et notamment celui de bien et mieux faire. Le Japon est là qui vous guette, entreprenant, hardi, audacieux et prêt à recueillir les bénéfices de vos moindres distractions ou oublis. »

M. Gérald montre ensuite par des chiffres et des faits le prodigieux développement économique de cette puissance qui, malgré les préoccupations et les difficultés de l'heure présente, avait à Saint-Louis une exposition remarquable.

Devant des concurrents aussi redoutables dans le commerce mondial, il faut que l'industriel et le commerçant français redoublent d'efforts et d'activité pour ne pas se laisser distancer par leurs rivaux.

Les expositions sont un terrain tout choisi et admirablement préparé pour ces rencontres pacifiques. Il ne saurait trop conseiller à ceux qui l'écoutent d'y prendre part le plus souvent possible en ne négligeant rien de ce qui doit assurer leur triomphe.

Il termine en rappelant aux industriels lyonnais, qu'après Saint-Louis, Liège « carrefour international », va ouvrir ses portes, qu'il y a là une occasion admirable pour la soierie lyonnaise de montrer la supériorité de ses produits, qu'elle aura à cœur de ne pas laisser échapper.

Ce discours fut vigoureusement applaudi.

Après lui, M. Chapsal prend la parole : Il expose dans ses grandes lignes ce que sera l'Exposition de Liège et surtout la participation de la France qui s'annonce comme un très grand succès. « Mais, ajoute-t-il, les autres nations font, elles aussi, de très grands efforts en vue de leur participation à cette Exposition; il importe donc de ne rien négliger afin d'assurer la supériorité de la France dans ce tournoi pacifique. »

*

Il fait un appel pressant à la soierie lyonnaise qui se doit à elle-même et à sa vieille renommée d'être représentée dans une exposition aussi importante que celle de Liège.

« Les promoteurs de l'Exposition de Liège, dit M. Chapsal, sont assurés, dès à présent, de la participation d'un nombre d'exposants sensiblement supérieur à celui des Expositions d'Anvers en 1894 et de Bruxelles en 1897. Les listes des exposants comprennent à l'heure actuelle plus de 12.000 noms, et, chaque jour, de nouvelles inscriptions viennent grossir ce chiffre. La surface couverte de l'Exposition sera d'environ 92.000 mètres carrés.

» La Section belge, à elle seule, occupe 40.000 mètres. La Section française vient au second rang, avec plus de 20.000 mètres carrés. Le nombre des adhérents français dépasse 3.000. »

M. Chapsal s'étend sur l'importance toujours croissante du chiffre d'affaires de la France avec la Belgique. Nous sommes aujourd'hui au premier rang des importateurs; il nous appartient de savoir conserver cette situation.

Parlant ensuite de la multiplicité des expositions, il insiste sur l'intérêt qu'il y a pour les commerçants et industriels français à aller dans les expositions étrangères montrer les résultats de leurs efforts, affirmer la supériorité de l'industrie nationale et disputer à leurs rivaux les grands marchés du monde.

M. Chapsal ne doute point que la soierie lyonnaise ne contribue puissamment à cette tâche en organisant à Liège une brillante section.

De nombreux et chaleureux applaudissements accueillent la fin de ce discours qui avait produit sur tout l'auditoire la meilleure impression.

Avant de lever la séance, M. Isaac adresse ses bien sincères remerciements aux deux conférenciers pour les belles et éloquentes paroles qu'ils viennent de prononcer; il tient à assurer M. le Commissaire général de l'Exposition de Liège, que l'appui moral et financier de la Chambre de Commerce est entièrement acquis à l'industrie lyonnaise pour sa participation à cette Exposition.

DÉJEUNER INTIME

du 15 février 1905 offert par le Conseil de direction du Comité français des Expositions à l'étranger à M. Dubief, Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes.

Le Conseil de direction du Comité français des Expositions à l'étranger a offert le 15 février, à midi et demi, au Café de la Paix, un déjeuner intime à M. Dubief, Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes.

M. Ancelot, président du Comité français des Expositions à l'étranger, avait à sa droite M. Dubief et à sa gauche M. de Jouvenel directeur du personnel et du Cabinet au Ministère du Commerce.

En outre, assistaient à ce déjeuner : M. E. Dupont qui se trouvait en face de M. Ancelot et entre MM. Bellan et Pinard, MM. Angoulvant, Arnauld, Aucoc, Bernard, Blondel, Bouilhet, de Brevans, Chaligny, Damon, Debain, Dehaitre, Grapin, Hetzel, Hollande, Frantz Jourdain, Kester, Lamaille, Layus, Lefebvre, Legrand, Maguin, Manaut, Mascuraud, Morel, Perdoux, Rives, Rousselot, G.-Roger Sandoz, Sartiaux, Simon, Soleau, Turpin.

Au dessert, M. Ancelot prit la parole en ces termes :

ALLOCUTION DE M. ANCELOT

Président du Comité français des Expositions à l'étranger.

Monsieur le Ministre,

Pour ne pas modifier le caractère intime de cette réunion, vous me permettrez de ne pas vous faire un discours.

Je tiens cependant, au nom de mes collègues et au mien, à vous adresser mes bien vifs remerciements pour l'honneur que vous avez bien voulu nous faire en acceptant notre invitation. C'est, pour notre Comité, un précieux témoignage d'estime du nouveau Ministre du Commerce, et nous vous en sommes très reconnaissants.

Nous n'ignorons pas, Monsieur le Ministre, que dans certains milieux notre Comité est très critiqué et même très attaqué. Mais, au risque de paraître très préten-

tieux, je vous dirai que je m'en réjouis; car, si notre Comité n'avait rien fait, s'il n'avait pas rendu de réels services, il ne serait pas aujourd'hui aussi jalousé. Nous avons en effet la prétention de dire que nous avons rendu de réels services, non seulement au Commerce et à l'Industrie, mais aussi au Gouvernement. *(Marques d'assentiment.)*

Vous connaissez notre but : c'est de chercher à développer l'industrie et le commerce français, en faisant mieux connaître les produits français à l'étranger et en organisant dans toutes les expositions sérieuses qui se présentent à l'étranger de brillantes sections françaises. Notre rôle est bien simple: nous nous interdisons par nos statuts tout bénéfice pouvant résulter d'une exposition.

Notre Comité, au début, s'est constitué par la réunion de quelques amis ; mais, au bout de peu de temps, nous étions 400, et nous avons décidé de nous constituer en Comité fermé. C'est à ce moment que la Commission supérieure des expositions décida que le Gouvernement ne pourrait, à l'avenir, accorder son concours officiel à des comités que lorsqu'ils seraient reconnus d'utilité publique. Avec une bonne grâce dont nous ne saurions trop le remercier, M. Millerand s'empressa de faire des démarches en notre faveur, et au bout de très peu de mois, le décret paraissait reconnaissant notre Comité d'utilité publique.

C'est avec les statuts qui nous ont été alors imposés par le Conseil d'État que nous avons fonctionné depuis cette époque.

Notre Comité a été ouvert, depuis lors, à toutes les bonnes volontés, à tout producteur, industriel ou commerçant, ayant obtenu une haute récompense dans les expositions ou ayant été membre, soit des jurys, soit des comités d'une de ces expositions.

Les adhésions vinrent vite, et nous sommes aujourd'hui près de 2.000, représentant les principaux industriels et commerçants de la France tout entière.

C'est avec ces éléments de succès, Monsieur le Ministre, que, depuis quinze ans, nous avons pris part à toutes les Expositions qui se sont présentées à l'étranger; je puis même ajouter, sans crainte d'être démenti par qui que ce soit, que par notre participation française à l'Exposition internationale de Glasgow, nous avons puissamment aidé à la conclusion de l'entente cordiale entre la France et l'Angleterre. *(Très bien! Bravo!)*

Depuis cette époque, nous avons été chargés officiellement par le Gouvernement français d'organiser la participation de la France à l'Exposition de Saint-Louis, à l'Exposition de Saint-Pétersbourg et à l'Exposition de Liège et nous nous occupons même, aujourd'hui, de notre future collaboration à l'Exposition de Milan, en attendant que le Gouvernement décide s'il y participera officiellement.

Telle a été, Monsieur le Ministre, l'œuvre de notre Comité depuis plus de dix ans. Nous n'avons pas à examiner aujourd'hui quelles en ont été les conséquences, quels sont les résultats obtenus; nous n'avons pas non plus à vous exposer les *desiderata* que nous aurions à vous exprimer, car la réunion de ce jour n'a qu'un but : c'est de vous présenter personnellement mes dévoués collaborateurs du Conseil de direction du Comité français et de vous assurer en leur nom et au mien, de notre concours le plus dévoué et le plus absolu pour le bien de la France et de la République. *(Vive adhésion.)*

En vous remerciant à nouveau, Monsieur le Ministre, je vous prierai de vouloir bien accepter, à titre de souvenir, cette petite plaquette qui est l'insigne de notre Comité et je lève mon verre en votre honneur. *(Applaudissements.)*

M. le Ministre du Commerce a répondu en ces termes :

ALLOCUTION DE M. DUBIEF

Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes.

Messieurs,

Je ne puis que vous remercier, ainsi que votre Président, du très grand honneur que vous m'avez fait en m'invitant à partager avec vous ce déjeuner amical.

J'ai accédé de suite à l'invitation qui m'était adressée, parce que je savais trouver ici un très grand nombre de personnalités que j'avais déjà eu l'occasion de rencontrer en différentes circonstances et dont je connaissais les hauts mérites.

J'étais heureux aussi de faire plus ample connaissance avec les membres du Comitó français des Expositions à l'étranger, car nous devons être, il me semble, des collaborateurs cordiaux et de tous les instants, puisque nous sommes dévoués aux mêmes intérêts.

Il est évident que votre Association a rendu déjà, dans le passé, — je ne vous suivrai pas, Monsieur le Président, dans l'énumération que vous en avez faite, — des services considérables. Vous êtes placés, en effet, mieux que qui que ce soit pour donner au dehors l'impression de ce que valent le commerce et l'industrie de notre pays. Vous êtes les représentants de cette industrie et de ce commerce, au titre le plus élevé; la seule façon dont se recrute votre Association en est un témoignage incontestable. C'est, pour le Ministre du Commerce, un souci constant que la France, dans l'intérêt français, soit représentée au dehors par tout ce qu'il y a de plus élevé et de plus compétent dans notre pays. Vous êtes, Messieurs, une Association d'élite, — et je ne m'exprime pas ainsi, croyez-le, parce que je suis aujourd'hui votre invité; je le dis parce que c'est la vérité vraie, parce que je le savais avant d'être ministre du Commerce et de l'Industrie; je le dis parce que les rencontres que j'ai eu l'occasion d'avoir avec un certain nombre d'entre vous m'en ont donné la certitude. Je suis heureux qu'un Comité comme le vôtre veuille bien associer ses efforts à ceux du Gouvernement. C'est une collaboration précieuse que vous avez donnée à ceux qui m'ont précédé, à mon honorable et excellent ami Millerand, à mon prédécesseur immédiat M. Trouillot, et que vous voudrez bien, j'en suis convaincu puisque vous m'en avez donné l'assurance, continuer au ministre actuel. *(Adhésion.)*

Je ne suis pas un ministre omniscient; sur certaines questions qui rentrent dans les attributions du ministre du Commerce et de l'Industrie, j'ai la conscience, non pas d'être d'une parfaite ignorance, mais d'une ignorance assez grande pour que j'aie le souci de m'instruire, de m'élever et de me mettre à même de remplir les hautes

fonctions qui m'ont été confiées avec tout ce qu'il faut y apporter de compétence et de dévouement. Le dévouement et la bonne volonté ne me manqueront pas, et, ce qu'il faudra apprendre, je l'apprendrai. J'ai eu, heureusement, dans ma vie, l'obligation de m'entraîner à une puissance de travail suffisante pour pouvoir faire face aux nécessités de l'existence. Cette puissance de travail que j'ai acquise et dont je tire en ce moment le bénéfice, je veux la mettre tout entière au service des intérêts que je représente *(très bien!)*, au service des intérêts que le Ministère dont j'ai la charge doit garder et doit faire prospérer et grandir. C'est vous dire assez que je ne me flatte pas de tout savoir, que j'ai la conscience de tout ce que j'ai à apprendre. Peut-être est-ce une force pour se mettre à même de bien remplir sa fonction. *(Vifs applaudissements.)*

Si j'ai d'autre part la confiance qu'autour de moi, animés de la même bonne volonté, animés du même désir de bien faire, soucieux, comme vous l'êtes tous, de la grandeur et de la prospérité de notre pays, si j'ai la confiance d'avoir à mes côtés des appuis sûrs, si j'ai la certitude que votre collaboration ne me fera pas défaut, j'ai la conviction, Messieurs, que grâce à vous plus encore que grâce à moi, nous pourrons, en conduisant à bien les intérêts dont nous avons la garde, faire honneur à notre pays au dehors comme au dedans. *(Nouveaux applaudissements.)*

Permettez-moi, en terminant, de porter la santé de votre Président, du Comité tout entier et de vos membres associés. *(Applaudissements vifs et prolongés.)*

CONSTITUTION
du Comité général italien pour les Expositions

Après la Belgique, voici que l'Italie, s'inspirant des traditions établies par le Comité français des Expositions à l'étranger, et marchant dans la voie ouverte par lui, vient de créer chez elle un organisme analogue.

Nous avons appris, en effet, avec une satisfaction bien légitime, la fondation dans les premiers jours de février, du *Comitato generale Italiano per le Esposizioni* dont les éléments, le programme et l'objectif, font, au-delà des Alpes, une heureuse réplique de son aîné français.

C'est à Rome, au palais Ruspoli, place San Lorenzo in Lucino, qu'a été tenue le 7 février, la première assemblée du Comité italien, créé sous les auspices et par l'initiative de l'Association commerciale, industrielle et agricole romaine.

Les plus importants établissements industriels et commerciaux d'Italie étaient représentés à cette solennité dont l'éclat a dépassé toutes les prévisions.

Après un discours très applaudi du prince Auguste Torlonia, président, les statuts ont été examinés en détail et approuvés dans leur intégralité; puis on a procédé à l'élection du Conseil de direction et à la nomination des membres honoraires.

Parmi ceux-ci, nous nous plaisons à relever, avec toute la signification qui s'attache à ce choix, le Comité français des Expositions à l'étranger et la Chambre de Commerce de Paris.

Le soir, dans les salons du Splendid Hôtel, un grand banquet, somptueusement servi, réunissait tous les congressistes empressés à fêter la nouvelle création en toute cordialité.

Parmi les assistants, on remarquait, outre les noms les plus illustres du Commerce et de l'Industrie, un grand nombre de notabilités politiques, dont la présence a été justement interprétée comme le gage de l'accueil favorable et du bienveillant appui sur lequel peut, d'ores et déjà, compter le Comité de la part des pouvoirs publics italiens.

Beaucoup d'absents retenus au loin par leurs affaires ou obligés de repartir avant l'heure du banquet, avaient tenu, néanmoins, à affirmer leur sympathie à l'œuvre commune, en s'associant de cœur par des lettres et des dépêches d'excuses, à la fête qui clôturait cette inoubliable journée.

Parmi les communications les plus significatives, il convient de citer celle de M. Salmoiraghi, président de l'Union des Chambres de commerce, dont on connaît l'autorité en matière économique et qui s'est dévoué avec une fructueuse activité au rapprochement commercial franco-italien.

Dans la journée, à l'issue de la séance de constitution, le prince Torlonia avait eu la délicate pensée d'adresser à notre président un télégramme ainsi conçu :

« Comité italien Expositions constitué hier officiellement, acclamait votre Comité. Membre honoraire. exprimant reconnaissance appui donné notre formation, souhaitant durable entente fraternelle commerce, industrie, deux nations sœurs.

» *Signé* : Augusto Torlonia, *Président.* »

MM. Ancelot et G.-Roger Sandoz, président et secrétaire général du Comité français

des Expositions à l'étranger, ont aussitôt répondu par le télégramme suivant qui a été lu au cours du banquet, au milieu des ovations vibrantes de tous les convives :

» *Président* Augusto TORLONIA, *prince de Civitella Besi, 61, Vi Condotti, Rome.*

» Envoyons Comité italien Expositions sincères félicitations pour constitution officielle, meilleurs vœux de succès, remerciements pour honneur fait au Comité français Expositions. Sommes certains que votre création et notre cordial accord seront particulièrement utiles au développement toujours plus grand de amitié fraternelle franco-italienne.

» *Signé :* ANCELOT, Roger SANDOZ. »

La soirée s'est terminée par une série de discours qui, tous, ont été applaudis avec un entrain enthousiaste, car tous ont célébré en termes autorisés et chaleureux, l'initiative prise par le Commerce italien et ont prédit à ses efforts les résultats les plus bienfaisants pour l'essor économique du pays.

Il nous est particulièrement agréable, on le comprendra, de joindre notre voix à ce concours de félicitations et de souhaits, et c'est de grand cœur que nous désirons pour le jeune Comité italien, conçu et organisé d'après le nôtre, une prospérité digne des hommes éminents qui le composent, digne du génie de la nation italienne et des destinées brillantes vers lesquelles elle marche.

Comme le disait éloquemment à Liège, le 12 janvier, en réponse à S. A. le prince Albert, le distingué commissaire général de la Section française, M. CHAPSAL : « l'œuvre des Expositions constituera une nouvelle affirmation de la fraternité internationale et, en donnant satisfaction à nos aspirations pacifiques, laissera apercevoir le moment où il n'y aura plus que les luttes glorieuses entre les peuples guidés par la foi vivace dans le progrès. »

Sur ce terrain de la rivalité économique où il n'y a que des concurrents et non des ennemis, le Comité général italien a une grande tâche à accomplir ; nous sommes sûrs d'avance qu'il ne faillira pas aux espérances fondées sur sa création et que, sous la ferme et haute direction des hommes qui sont à sa tête, il saura suivre, pour le plus grand bien de la prospérité italienne, les voies fécondes du progrès et de la civilisation.

PERCEMENT DU SIMPLON

A l'occasion du percement du Simplon, les télégrammes suivants ont été échangés entre le Comité français des Expositions à l'étranger et le Comité d'organisation de l'Exposition de Milan :

Paris, 25 février 1905.

Mangili, Président Banque Italie, Président Exposition Milan.

Cordial souvenir; affectueuses sympathies à l'occasion achèvement percement Simplon qui accentuera encore le rapprochement entre nos deux nations si bien commencé par Exposition Milan.

Signé : ANCELOT, MAGUIN, Roger SANDOZ.

Milano, 26 février 1905.

Le Comité de l'Exposition de Milan est profondément touché par votre affectueuse manifestation à l'occasion du percement du Simplon ; vous et vos collègues savez que ce grand événement nous est particulièrement cher parce qu'il constitue un nouveau lien qui nous rapproche de votre grande patrie que nous aimons avec dévouement.

Signé : MANGILI.

EXPOSITIONS DIVERSES



EXPOSITION NATIONALE DE BRASSERIE A PARIS, EN 1905

Par un décret en date du 18 janvier 1905, rendu sur la proposition des Ministres de l'Agriculture et du Commerce, une Exposition nationale de brasserie, du matériel et des produits de cette industrie, a été décidée pour se tenir à Paris, au mois de mars 1906.

Par un décret en date du même jour, il a été institué par les deux Ministres ci-dessus

désignés, une Commission chargée d'étudier et de rechercher les voies et les moyens propres à réaliser ce projet d'exposition.

Cette Commission est ainsi constituée :

Président :

M. Vassilière, directeur de l'Agriculture.

Vice-Président :

M. Kreiss, président du Syndicat des brasseurs du département limitrophe de Paris, membre du Comité d'organisation (brasserie) de l'Exposition des alcools et des industries de la fermentation, à Vienne en 1904.

Secrétaires :

MM.

Marsais, ingénieur agronome, chef de bureau du Ministère de l'Agriculture;

Famechon, sous-chef de bureau au Ministère de l'Agriculture.

Membres :

MM.

Le chef de la division du personnel et de la comptabilité au Ministère du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes;

Bertrand-Oser, président de l'Union générale des syndicats de la brasserie française;

Fernand Dumesnil, président du Syndicat des brasseurs de Paris;

Lenoir, agriculteur, producteur de houblon à Beire-le-Châtel;

Léonce Doisneau, agriculteur, producteur d'orge de brasserie, à La Selle-Craonnaise (Mayenne);

Gavary, producteur d'orge de brasserie, agriculteur, à Prunay, (Marne);

Schribaux, professeur d'agriculture à l'Institut national agronomique.

EXPOSITION NATIONALE ET COLONIALE DE MARSEILLE, EN 1906

Une Exposition nationale et coloniale doit avoir lieu à Marseille, en 1906.

A cet effet, par un décret, en date du 12 janvier 1905, les locaux affectés à cette Exposition ont été constitués en entrepôt réel de douanes.

EXPOSITION INTERNATIONALE DE L'AUTOMOBILISME ET DES SPORTS A PARIS, EN 1907

Par arrêtés de M. le Ministre du Commerce, en date des 12, 13, 21 et 22 janvier 1905, il a été institué une Commission chargée d'étudier les mesures à prendre en vue de la préparation de l'Exposition internationale de l'Automobilisme et des Sports, qui doit avoir lieu à Paris, en 1907, conformément à la résolution ci-après, adoptée par la Chambre des députés, dans sa séance du 16 décembre 1904, à la suite du dépôt de la proposition de loi de M. A. Gervais et du rapport de M. Astier :

« Le Gouvernement est invité à préparer l'institution d'une Exposition internationale particulière des Sciences et des Arts appliqués à l'automobilisme et aux sports, en général, laquelle aura lieu à Paris, en 1907. »

Cette Commission est composée ainsi qu'il suit :

Président :

M. Gervais, député.

Vice-Présidents :

MM.

Gérard, sénateur;

Girod, député.

Membres :

MM.

Lavertujon, sénateur;

Vuillod, sénateur;

Saint-Germain, sénateur;

Clémentel, député;

Menier, député;

Gérald, député;

Astier, député;

D'Iriart d'Etchepare, député;

Jules Coutant, député;

Albert Poulain, député;

Le Directeur du Commerce et de l'Industrie;

Le Chef de la division du personnel et de la comptabilité au Ministère du Commerce et de l'Industrie;

Daniel Mérillon, ancien délégué général des sports à l'Exposition de 1900;

Docteur Richer, de l'Académie de Médecine;

Rives, commissaire général du Salon de l'Automobilisme;

MM.

Darracq, président de la Chambre syndicale du Cycle et de l'Automobile;

Max Richard, président de la Chambre syndicale de l'Automobile;

Van Zuilen de Nievelt, président de l'Automobile-Club;

Cohendet, président du Syndicat des Fabricants de Cycles;

Baillif, président du Touring-Club;

Cazalet, président de l'Union des Sociétés de gymnastique de France;

Docteur Hellot, président des Sociétés d'instruction militaire de France;

De la Vaulx, président de l'Aéro-Club;

Descubes, président du Stade français;

Le colonel Renard;

Peugeot, vice-président de la Chambre syndicale de l'Automobile;

Vauzelles, vice-président de la Chambre syndicale du Cycle et de l'Automobile;

Dumontpallier, secrétaire général de l'Automobile-Club de France;

Coupat, membre du Conseil de la Fédération des ouvriers mécaniciens de France;

Clément, constructeur;

Mors, constructeur;

Bastien, chef du secrétariat du contentieux des industries du Cycle et de l'Automobile;

Breton, député du Cher;

Janet, député du Doubs;

Deloncle (Charles), député;

Chauvière, député;

Couyba, député;

Lachaud, député;

Lefevre (André), conseiller municipal de Paris;

Weber (Joseph), conseiller municipal de Paris;

Poiry, conseiller municipal de Paris;

Escudier, conseiller municipal de Paris;

Fournol, chef du cabinet du Ministre des Travaux publics;

Lehideux-Vernimmen, trésorier du Groupe XX, Exposition de Liège;

Hammond, ancien président de la Chambre syndicale des fabricants de cycles;

Martin du Gard, trésorier de l'Automobile-Club;

Vedrine, constructeur de canots automobiles;

Duvigneau de Lanneau, président de l'Union des Sociétés françaises de sports athlétiques;

MM.

De Dion, président de l'Association générale automobile;

De Knyff, président de la Commission sportive de l'Automobile-Club de France;

Pierre Laffitte, directeur du journal *la Vie au grand air.*

Desgranges, directeur du journal *l'Auto.*

Ont été nommés secrétaires de ladite Commission :

MM.

Challamel, sous-chef de bureau au Ministère du Commerce;

Marcadet, sous-chef de bureau au Ministère du Commerce;

Maron, chef du secrétariat particulier du Ministre du Commerce;

Gervais, secrétaire particulier du Ministre du Commerce.



BIBLIOTHÈQUE
du Comité français des Expositions à l'Étranger



AVIS

Le Conseil de direction serait reconnaissant aux membres du Comité qui possèdent *l'Annuaire de 1900* et le *Bulletin officiel de 1902* et qui voudraient bien s'en dessaisir au profit des archives du Comité, de faire parvenir ce document au Siège social, à la Bourse de Commerce, rue du Louvre.

Le Conseil de direction appelle l'attention des membres du Comité sur l'article 9 du règlement intérieur qui a créé une *bibliothèque technique* dans laquelle *sont réunis tous les livres, publications, brochures, journaux, rapports, gravures, estampes et documents quelconques concernant l'histoire, l'organisation et le fonctionnement des Expositions* ayant eu lieu en France et à l'étranger. Il leur serait reconnaissant de lui envoyer la liste des documents dont ils pourraient éventuellement se dessaisir en faveur de cette *bibliothèque*. Ce sont surtout les documents antérieurs à 1860 qui lui manquent, notamment les rappo ts des expositions de Paris : 1798 (an VI), 1801 (an IX), 1802 (an X), 1806, 1819, 1823, 1827, 1834, 1839, 1844, 1849, 1855, et Londres 1851 et 1862.



AVIS A NOS LECTEURS

Le *Bulletin officiel du Comité français des Expositions à l'étranger* est entré dans sa quatrième année.

Son importance et son intérêt ont augmenté avec le Comité lui-même. Si nous nous reportons de trois années en arrière, le Bulletin tirait, à cette époque, à 1.000 exemplaires seulement : il suffisait alors au service de nos dévoués collègues, des abonnés et à l'échange gracieux fait avec d'autres Revues.

Depuis cette époque et progressivement, nous sommes arrivés à un tirage de 2.500 exemplaires, nécessaire exactement pour les services que nous venons d'énumérer : il est à prévoir d'ailleurs que l'augmentation constante du nombre des Membres du Comité français des Expositions à l'étranger nous conduira, à très brève échéance, à augmenter encore notre tirage.

Dans ces conditions, les divers services du Secrétariat du Comité ont dû subir des transformations dans le sens d'une centralisation plus directe; la publication du Bulletin, notamment, ainsi que son impression et sa *publicité*, ont fait l'objet de l'organisation d'un *service spécial*, par suite d'une décision du Conseil de direction.

Désormais, en effet, notre Bulletin comprendra, non seulement comme par le passé, des extraits de procès-verbaux, les listes d'admission des nouveaux Membres, mais aussi tous les documents relatifs, soit aux Expositions en cours, soit aux Expositions en préparation : en outre, il publiera des études intéressantes, dues à la plume de Membres autorisés et compétents de notre Association, sur des questions touchant les expositions, la législation des récompenses, la propriété industrielle, etc.

Enfin, nous avons l'honneur d'informer nos collègues que la publicité faite dans notre bulletin dépendra, désormais, exclusivement de notre Secrétariat qui, par une organisation spéciale, est chargé de rechercher et de recevoir les souscriptions.

LE BUREAU.

Le Secrétaire administratif gérant : E. DE BREVANS.

IMPRIMERIE CHAIX, RUE BERGÈRE, 20, PARIS. — 5044-3-05. — (Encre Lorilleux).

COMITÉ FRANÇAIS DES EXPOSITIONS



A L'ÉTRANGER

Reconnu comme établissement d'utilité publique par décret du 12 juin 1901

ET

Réunion des Jurys et Comités des Expositions Universelles

Fusionnés par décret du 4 mai 1903

N° 3 — BULLETIN OFFICIEL  — Mars 1905

EXTRAITS DU PROCÈS-VERBAL de la Séance du Conseil de direction du 1er mars 1905

M. Ancelot adresse ses souhaits de bienvenue à M. Juttet, chef du cabinet du Ministre du Commerce, qui n'ayant pu assister au déjeuner offert à M. Dubief a accepté de prendre part à celui de ce jour.

M. Ancelot rappelle à ce sujet que M. Juttet est, depuis l'époque où il a dirigé le cabinet du Ministre de la Marine, une connaissance et un ami du Comité où il ne compte que des sympathies. *(Approbation.)*

NÉCROLOGIE

M. Ancelot fait part à ses collègues du décès de M. Louis Le Bas de Calais. Une lettre de condoléances sera adressée, selon l'usage, au nom du Conseil et du Comité, à la famille de M. Le Bas.

M. Ancelot donne lecture de la lettre de remerciements qu'il a reçue de M. Schwob, membre du Comité, pour les condoléances qui lui avaient été adressées à l'occasion de la mort de son beau-père M. Henri Gradis.

Le Conseil apprend avec peine que les membres du Comité dont les noms suivent sont décédés au cours de l'année 1904 :

MM. Baron (Louis), Carissimo (Henri), Douvreleur (Léon), Gilquin (Achille), Guillemant (Paul), Hanoteau (Ch.), Higginson (John), Lucas (Nicolas), Maybon (Albert), Motte (G.), Mougenot, Roussillon (Auguste).

EXPOSITION DE SAINT-LOUIS

M. Ancelot donne lecture de deux dépêches qu'il vient de recevoir de M. Boeufvé au sujet du retour des marchandises. Il résulte de ces documents que les réexpéditions se poursuivent normalement malgré les difficultés résultant d'un hiver extrêmement rigoureux.

M. Dupont ajoute que toutes les questions concernant l'Exposition de Saint-Louis seront réglées au cours d'une

séance qui doit avoir lieu cet après-midi même.

M. Aucoc fait observer qu'il a reçu la circulaire relative à la publication des Rapports beaucoup trop tardivement, car le Rapport de son Groupe était déjà à l'impression au moment de l'envoi de la circulaire.

La circulaire relative aux Rapports est d'ordre général et les prescriptions qu'elle indique ont surtout pour but de guider les Comités de Groupes pour leur rédaction et leur publication. Cependant une nouvelle circulaire va être adressée aux Présidents de tous les Groupes pour leur rappeler les prescriptions de la précédente communication.

EXPOSITION DE LIÈGE

Constructions. — M. Pinard annonce qu'il résulte d'une visite que M. de Montarnal a faite, la veille, à l'Exposition de Liège, que les bâtiments sont prêts et que les constructions faites par les soins de la Section française, tel le pavillon de l'Alimentation au quai Mativa, seront achevés certainement à la date fixée par les contrats.

Transports. — M. Pinard ajoute que, grâce au bon vouloir de la Compagnie du Nord, les marchandises françaises qui reviennent de l'Exposition de Saint-Louis et que les exposants feront diriger directement sur l'Exposition de Liège jouiront :

A l'aller, depuis le port de débarquement jusqu'à l'extrémité du réseau du Nord vers Liège, d'une réduction de 50 0/0.

Au retour, elles seront ramenées moyennant le bénéfice de la même réduction et par voie de détaxe jusqu'à leur centre de production.

Budget. — M. le Président donne ensuite connaissance du budget de la Section française rectifié d'après les derniers engagements pris.

D'après le contrat passé à l'origine avec le Comité exécutif belge, le Comité de la Section française avait à payer comme redevance une somme de 210.000 francs.

Mais par suite de divers agrandissements, la redevance totale à payer à l'Administration belge sera, en chiffres ronds, de 400.000 francs.

Au point de vue des dépenses, il faut ajouter à cette somme le budget de la Section française tel qu'il a été arrêté au début.

Les frais de construction du palais de l'Alimentation au quai Mativa, l'édification de la porte située à l'entrée de l'Automobile et différents travaux accessoires, le tout formant un total global d'environ 738.000 francs.

En regard de ces dépenses, les recettes s'inscrivent pour un total de 785.000 francs. Cette situation due à la majoration de prix que la Section française a dû subir sur les extensions nouvelles nécessite une surveillance des plus actives des différents chapitres du budget.

Le budget ci-dessus ne s'applique, bien entendu, qu'aux ressources fournies par les exposants eux-mêmes et aux engagements pris sur ces mêmes ressources par le Comité d'organisation.

La subvention du Ministère du Commerce qui s'élève à 108.000 francs a fait l'objet, dans les prévisions du Comité, d'une répartition spéciale avec les affectations comprises sous le texte même de la loi de finances de l'Exposition de Liège : 30.000 francs seront applicables au Salon d'honneur (dont l'établissement est obligatoire). Ce salon est divisé en deux sections : partie ancienne et partie moderne. 40.000 francs seront affectés à la décoration générale et en outre 15.000 francs aux drapeaux, cartouches et inscriptions diverses, soit au total, pour cette première partie du chapitre, 85.000 francs. Le gardiennage général, l'entretien et les manutentions spéciales restent évalués

à 15.000 francs et la publicité et frais divers à 8.000 francs, dans les conditions déterminées par la loi de finances ci-dessus; l'ensemble de ces différentes dépenses répond exactement au chiffre de 108.000 francs de la subvention précitée.

EXPOSITION DE MILAN

M. Ancelot présente les excuses de MM. Maguin et Manaut, Président et Secrétaire général de cette Exposition qui n'ont pu assister à la réunion de ce jour.

Il a reçu des lettres de remerciements de MM. Salmoiraghi, Rossi et Oliva en réponse aux lettres de félicitations qui leur avaient été adressées au nom du Comité à l'occasion de leur nomination dans la Légion d'honneur.

Nomination d'un Vice-Président et d'un Secrétaire général adjoint. — M. le Président informe le Conseil que M. Léopold Bellan a bien voulu accepter, à la demande du Bureau, les fonctions de Vice-Président et que M. Geo. Lamaille a été désigné pour remplir celles de Secrétaire général adjoint.

Il les remercie de cette nouvelle preuve de dévouement qu'ils veulent bien donner, après tant d'autres, à l'œuvre commune; il propose au Conseil de ratifier les nominations de MM. Bellan et Lamaille.

Ces deux nominations sont approuvées à l'unanimité.

MM. Bellan et Lamaille remercient le Conseil de ce témoignage de sympathie, et ils l'assurent que leur concours le plus entier est d'ores et déjà acquis à l'organisation de l'Exposition de Milan.

Échange de télégrammes avec le Comité de Milan à l'occasion du percement du Simplon. — M. Ancelot rappelle que des dépêches ont été échangées le 25 février entre le Comité français des Expositions à l'étranger et le Comité exécutif de l'Exposition de Milan à l'occasion du percement du Simplon (1).

Voyage de la délégation du Comité français des Expositions à l'étranger à Milan. — Ce voyage qui avait été décidé d'abord pour le 4 mars est remis au 13 mars.

En feront partie : MM. Maguin, G.-Roger Sandoz, G. Lamaille, Hetzel, Hamelle, de Montarnal.

CONSTITUTION D'UN COMITÉ ITALIEN DES EXPOSITIONS

M. Ancelot rappelle également la constitution du Comité italien des Expositions sous la présidence de M. Auguste Torlonia. Il donne à ce propos lecture des dépêches qui ont été échangées à cette occasion le 6 février entre les deux Comités (2).

COMITÉ AGRICOLE ET HORTICOLE FRANÇAIS DES EXPOSITIONS INTERNATIONALES

M. Ancelot rappelle que ce Comité s'est constitué sous la présidence de M. Viger, ancien ministre de l'Agriculture.

Afin d'assurer la collaboration efficace de ce Comité et du Comité français des Expositions à l'étranger, en vue de la bonne organisation des expositions futures, M. Ancelot propose d'admettre comme membres du Comité français des Expositions à l'étranger les deux secrétaires généraux MM. Chatenay et Vacher, tandis que le secrétaire général du Comité français se ferait également inscrire comme membre du Comité agricole et horticole français des Expositions internationales. Il propose en outre de nommer M. Viger membre d'honneur du Comité français des Expositions à l'étranger, le Comité

(1) Le texte de ces dépêches a été publié dans le numéro de février du *Bulletin*, page 33.

(2) Cette constitution du « Comité italien des Expositions » a fait l'objet d'un article dans le numéro de février du *Bulletin*, p. 32 et 33.

agricole et horticole français des Expositions internationales ayant l'intention d'inscrire notre Président parmi ses Membres d'honneur.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

La date de l'Assemblée générale est fixée au vendredi 14 avril.

La circulaire habituelle ainsi que le bulletin de vote seront adressés à tous les membres du Comité conformément aux statuts, trois semaines avant le jour de la réunion.

D'après le tableau de sortie qui a été établi l'année dernière, les membres du Conseil de direction sortants soumis à la réélection sont : MM. Bellan et Hetzel, vice-présidents; Morel et Jeantaud, secrétaires; G. Amson, A. Bouilhet, Debain, Hénon, Layus, Lefebvre, Loreau et Perdoux, membres.

Les membres de la Commission de contrôle, MM. Barbier, Noirot et Walter sont également soumis à la réélection.

Selon l'usage, une lettre leur sera adressée pour leur demander s'ils acceptent que leur candidature soit maintenue.

Enfin les nominations, faites par le Conseil de direction, de M. Viger comme membre d'honneur, M. Kester comme trésorier, MM. Sartiaux et Turpin comme membres, doivent être également ratifiées par l'Assemblée générale.

LÉGISLATION DES RÉCOMPENSES D'EXPOSITIONS

M. Hetzel, vice-président du Conseil de direction, dit avoir été dans l'impossibilité de voir utilement M. le député Astier, au sujet de la loi sur les récompenses industrielles. En ce qui concerne le travail de la Commission technique de l'Office national de la Propriété industrielle, il estime qu'il ne donne pas une satisfaction complète aux demandes contenues dans le rapport présenté par lui, tant en son nom personnel qu'au nom du Comité français des Expositions à l'étranger; mais il remercie M. Soleau lequel est à la fois membre de la Commission spéciale du Comité français et de la Commission technique de l'Office national, de lui avoir facilité l'accès de cette dernière Commission où tous deux ils ont pu défendre les idées émises au Comité français des Expositions à l'étranger.

RAPPORT DE M. SOLEAU

M. Soleau rappelle qu'en effet, dans sa séance du 9 janvier 1905, le Comité de direction lui avait demandé de profiter de sa présence à la Commission technique pour soutenir la loi de M. le député Astier, de façon à atteindre les Expositions fictives et à réprimer les abus concernant l'usage commercial et industriel des récompenses décernées dans les Expositions, mais non pas pour astreindre les récompensés de mérite, même les plus modestes, qui voudront user commercialement ou industriellement de leurs diplômes ou médailles, aux mesures et aux pénalités édictées par le projet de loi.

De la lecture de l'exposé des motifs et du rapport du 4 juillet 1904 il semble résulter que ces mesures ont été conseillées par le représentant de l'Union des fabricants qui voulait assimiler les récompenses industrielles aux marques de fabrique, mesures excessives pour des récompenses offertes lesquelles doivent par suite être exemptes de formalités coûteuses et de tout souci pour les récompensés.

Nous sommes très reconnaissants et nous ne saurions trop remercier M. le député Astier de s'occuper des questions qui intéressent le Commerce et l'Industrie; mais ces questions sont compliquées elles touchent à des intérêts multiples, et, nous le prions de considérer notre adhésion à

des amendements qui, en grande partie, ont été proposés par la Commission technique, non pas comme signe de désaccord, mais, au contraire, comme marque de sympathie pour faciliter la réussite de sa loi, en la rendant encore plus pratique et plus en faveur parmi les commerçants et les industriels.

M. Soleau propose le nouveau texte ci-dessous, et il explique au fur et à mesure qu'il lit les articles, les amendements apportés au projet de M. le député Astier :

Chambre des députés.

RÉCOMPENSES INDUSTRIELLES

Proposition de loi de M. Astier, adoptée par la Chambre des députés, le 16 décembre 1904.

Article premier.

Les récompenses, objet de la présente loi, comprennent les médailles, mentions, distinctions honorifiques, attestations quelconques de supériorité, approbations obtenues dans des expositions ou concours ou décernées par des corps ou sociétés.

Art. 2.

L'usage industriel ou commercial des récompenses de toutes sortes n'est permis qu'aux personnes qui les ont obtenues et à leurs ayants droit, et aux deux conditions suivantes savoir :

La première, que les récompenses aient été, soit octroyées dans des expositions ou concours patronnés par le Gouvernement, soit décernées par des établissements publics ou d'utilité publique.

La seconde, que ces récompenses aient été inscrites sur un registre ouvert à cet effet à l'Office national de la Propriété industrielle.

Cet enregistrement sera effectué à la requête des titulaires qui déposeront à l'Office national de la Propriété industrielle, directement ou par la poste, l'original ou la copie certifiée du diplôme ou à défaut de ce titre, tout autre document établissant l'objet desdites récompenses, leur date, leur nature, l'exposition ou le concours où elles ont été obtenues, ou l'établissement public ou d'utilité publique qui les a décernées.

Commission technique.

RÉCOMPENSES INDUSTRIELLES

Amendements proposés par la Commission technique de l'Office national de la Propriété industrielle et acceptés par le Comité français des Expositions à l'étranger.

Article premier.

Les récompenses, objet de la présente loi, comprennent les prix, médailles, mentions, titres, attestations quelconques de supériorité et approbations en France ou à l'étranger, obtenus dans des Expositions ou concours, ou donnés par des corps constitués ou des Sociétés. Elles sont décernées à titre personnel, nominatif ou collectif.

Art. 2.

L'usage industriel ou commercial de ces récompenses n'est permis que sous condition de l'enregistrement du palmarès ou du diplôme original ou copie certifiée, à l'Office national de la Propriété industrielle, par les soins de l'Administration ou du titulaire intéressé.

Pour les expositions et concours, l'enregistrement du palmarès ou du diplôme ne pourra avoir lieu que si l'exposition ou le concours a été autorisé par arrêté ministériel.

Le palmarès ne pourra être publié en France avant que le dépôt n'en ait été fait à l'Office national. La date de ce dépôt et le numéro de son enregistrement devront être inscrits en caractères apparents en tête de la page du palmarès. Ils devront être également reproduits sur le titre de chaque récompense décernée.

Pour les corps constitués et les associations reconnues d'utilité publique, l'enregistrement sera de droit; pour les autres, l'enregistrement ne sera admis qu'après enquête et avis conforme de la Commission technique instituée à

Chambre des députés.

L'usage des récompenses obtenues à l'étranger ne sera licite que si elles présentent des garanties égales ou équivalentes à celles que comporte la première des deux conditions susénoncées, et après accomplissement de la seconde.

Art. 3.

Le dépôt prévu par l'article précédent est valable pour toute la durée de l'établissement industriel ou commercial en faveur duquel la récompense a été obtenue; mais, en cas de cession de l'établissement, il en sera fait mention sur les registres de l'Office en forme de transfert, à la diligence du cessionnaire, et dans le délai d'un an, faute de quoi ce dernier ne pourra exercer les actions organisées par la présente loi en faveur des propriétaires de récompenses, objet d'un usage industriel ou commercial.

Art. 4.

Les dépôt et transfert visés par les articles 2 et 3 donneront lieu à une taxe destinée à couvrir les frais entraînés par l'application de la présente loi.

Le montant de cette taxe sera fixé par le

Commission technique.

l'Office national de la Propriété industrielle. Cet examen pourra être renouvelé, s'il y a lieu, lorsque de nouvelles demandes seront présentées, sans que les intéressés puissent se prévaloir des droits résultant d'un enregistrement antérieur.

Art. 3.

Lorsque la récompense a été décernée à une *raison commerciale* ou à une *entreprise industrielle*, elle ne peut être employée que par les successeurs de la raison commerciale ou les propriétaires de la maison ou de l'entreprise. Si elle a été décernée *en considération d'un produit déterminé*, l'usage peut en être cédé en même temps que le produit.

Il devra être fait mention de la cession sur les registres de l'Office national, à la requête de l'intéressé; faute de l'enregistrement de la cession de l'établissement, le successeur ne pourra faire usage de la récompense qu'en indiquant le nom du prédécesseur récompensé.

Lorsque la récompense a été décernée à *titre personnel* elle ne peut être employée que par la personne qui l'a obtenue ou par ses ayants droit; mais, en ce dernier cas, à la condition d'indiquer clairement quel était le véritable titulaire de la récompense.

La récompense dite *de collaborateur* ne peut être invoquée que par le propriétaire de la maison à laquelle le titulaire était attaché lorsqu'il a été récompensé ou par ce dernier, mais à titre personnel, et toujours avec indication qu'il s'agit d'une médaille ou récompense de collaborateur.

Lorsque la récompense a été décernée à une *association scientifique*, littéraire, de bienfaisance ou autre, elle ne peut être employée que pour l'association elle-même.

Lorsqu'elle a été décernée à des exposants *en collectivité*, elle ne peut être employée par eux qu'avec la mention de la collectivité qui l'a obtenue.

Art. 4.

L'enregistrement et le transfert donneront lieu à des taxes destinées à couvrir les frais entraînés par l'application de la présente loi.

Toute personne pourra obtenir, à ses frais, de l'Office national, moyennant une taxe, un

Chambre des députés.

règlement d'administration publique rendu en exécution de la présente loi.

Art. 5.

Les actions civiles relatives aux récompenses, objet d'un usage industriel ou commercial, sont portées devant les tribunaux civils et jugées comme matières sommaires.

En cas d'action intentée par la voie correctionnelle si le prévenu soulève une exception de droit quelconque pour sa défense, le tribunal de police correctionnelle statue sur cette exception.

Art. 6.

Le propriétaire d'une récompense industriellement ou commercialement employée, ou toute autre personne intéressée, peut faire procéder par tous huissiers à la description détaillée, avec ou sans saisie, des objets faisant preuve d'une infraction à la présente loi en vertu de l'ordonnance du président du tribunal civil de première instance ou du juge de paix du canton, à défaut de tribunal dans le lieu où se trouvent les objets à saisir ou à décrire. L'ordonnance est rendue sur simple requête; elle contient, s'il y a lieu, la nomination d'un expert pour aider l'huissier dans sa description. Lorsque la saisie est requise, le juge peut exiger du requérant un cautionnement qu'il est tenu de consigner avant de faire procéder à la saisie. Il est laissé copie au détenteur des objets décrits ou saisis, de l'ordonnance et de l'acte constatant le dépôt du cautionnement, le cas échéant; le tout à peine de nullité et de dommages-intérêts contre l'huissier.

Commission technique.

certificat constatant l'accomplissement des formalités d'enregistrement et de transfert.

Le montant de ces taxes sera fixé par le Ministre du Commerce et sera perçu par le Conservatoire des Arts et Métiers au profit de l'Office national de la Propriété industrielle.

Les enregistrements et transferts pourront être consultés sans frais, à l'Office national.

Art. 5.

Les règles ordinaires de compétence sont applicables aux actions relatives aux récompenses objet d'un usage commercial ou industriel insérées dans la présente loi. Devant les tribunaux civils ces actions seront jugées comme matières sommaires.

Art. 6.

Le propriétaire d'une récompense employée dans le commerce ou l'industrie ou toute autre personne intéressée, peut faire procéder par tous huissiers à la description détaillée, avec ou sans saisie, des objets faisant preuve d'une infraction à la présente loi, en vertu de l'ordonnance du président du tribunal civil de première instance, ou du juge de paix du canton, à défaut de tribunal dans le lieu où se trouvent les objets à saisir ou à décrire. L'ordonnance est rendue sur simple requête. Elle contient, s'il y a lieu, la nomination d'un expert pour aider l'huissier dans sa description. Lorsque la saisie est requise, le juge peut exiger du requérant un cautionnement, qu'il sera tenu de consigner avant de faire procéder à la saisie. Il est laissé copie au détenteur des objets décrits ou saisis, de l'ordonnance et de l'acte constatant le dépôt du cautionnement, le cas échéant, le tout à peine de nullité et de dommages-intérêts contre l'huissier.

A défaut par le requérant de s'être pourvu par les voies de droit dans le délai de quinzaine outre un jour par cinq myriamètres de distance entre le lieu où se trouvent les objets saisis et le domicile de la partie contre laquelle l'action doit être dirigée, la description ou la saisie est nulle de plein droit, sans préjudice des dommages-intérêts qui peuvent être réclamés s'il y a lieu.

Chambre des députés.	*Commission technique.*
ART. 7.	ART. 7.
A défaut par le requérant de s'être pourvu, soit par la voie civile, soit par la voie correctionnelle, dans le délai de quinzaine outre un jour par cinq myriamètres de distance entre le lieu où se trouvent les objets saisis ou décrits et le domicile de la partie contre laquelle l'action doit être dirigée; la description ou saisie est nulle de plein droit, sans préjudice des dommages-intérêts qui peuvent être réclamés s'il y a lieu.	Toute mention de la récompense, dans les relations commerciales ou industrielles, doit être accompagnée de l'indication de la nature de la récompense, du titre de l'Exposition, du concours ou de l'Association qui l'a accordée et de la date à laquelle elle a été obtenue. La simple mention, à la suite de l'énonciation d'une récompense, du nom d'une ville ou du millésime de l'Exposition est réservée exclusivement aux Expositions patronnées par le Gouvernement français.
ART. 8.	ART. 8.
Seront punis d'une amende de cinquante francs (50 francs) à six mille francs (6.000 francs) et d'un emprisonnement de trois mois à deux ans, ou de l'une de ces deux peines seulement :	*(Sans changement.)*
1° Ceux qui, sans droit et frauduleusement, se seront attribué les récompenses objet de la présente loi;	*(Sans changement.)*
2° Ceux qui, dans les mêmes conditions, les auront appliquées à d'autres objets que ceux pour lesquels elles avaient été obtenues, ou qui s'en seront attribué d'imaginaires;	*(Sans changement.)*
3° Ceux qui, dans les mêmes conditions, les auront indiquées sur leurs enseignes, annonces, prospectus, lettres, papiers de commerce, emballages, etc.;	*(Sans changement.)*
4° Ceux qui, dans les mêmes conditions, s'en seront prévalus auprès des jurys des expositions ou concours;	*(Sans changement.)*
5° Ceux qui, ayant pris part à une exposition ou à un concours collectif, se seront frauduleusement attribué, explicitement ou implicitement, comme l'ayant personnellement obtenue, une récompense décernée exclusivement à la collectivité;	Ceux qui auront fait usage public d'une récompense, sans se conformer aux conditions de l'article 3.
6° Ceux qui, par un artifice quelconque, mention captieuse ou signe figuratif reproduisant plus ou moins exactement l'aspect conventionnel d'une médaille, auront ainsi tenté d'induire le public à croire qu'ils ont obtenu une récompense, qui, en fait, ne leur a pas été attribuée;	*(Sans changement.)*
7° Ceux qui auront fait un usage industriel ou commercial, soit d'une récompense délivrée	*(Sans changement.)*

Chambre des députés.

dans une exposition ou un concours n'ayant pas obtenu le patronage du Gouvernement, soit d'une récompense décernée par un corps ou une Société non officiellement reconnus.

Art. 9.

Seront punis d'une amende de cinquante francs (50 francs) à trois mille francs (3.000 francs) ceux qui auront fait un usage industriel ou commercial de récompenses qui n'auront pas été préalablement enregistrées conformément aux prescriptions de l'article 2.

Art. 10.

Les tribunaux pourront prononcer la publication et l'affichage de leurs jugements aux frais du condamné.

Ils prononceront dans tous les cas la destruction des mentions, indications, effigies ou représentations reconnues contraires à la présente loi.

Art. 11.

L'article 463 du Code pénal est applicable aux délits prévus et punis par la présente loi.

Art. 12.

La présente loi est exécutoire en Algérie et aux colonies.

Art. 13.

Un règlement d'administration publique édictera les prescriptions de détail qui se rattachent à l'exécution de l'article 2. Il fixera le montant de la taxe prescrite par l'article 4.

Commission technique.

Art. 9.

Seront punis d'une amende de 50 à 3.000 francs ceux qui auront fait usage publiquement de récompenses dont le palmarès ou le diplôme n'aurait pas été préalablement enregistré à l'Office national de la Propriété industrielle.

Seront punis de la même peine ceux qui auront publié le palmarès d'une exposition ou d'un concours ne portant pas la date de son dépôt et le numéro de son enregistrement ou qui délivreront des titres de récompenses ne portant pas les mêmes indications.

Seront punis d'une amende de 25 à 1.500 francs ceux qui auront fait usage publiquement de récompenses, sans se conformer aux prescriptions de l'article 7.

Art. 10.

(Sans changement.)

Art. 11.

(Sans changement.)

Art. 12.

La présente loi est exécutoire en Algérie, dans les colonies, dans les pays de protectorat et dans les sections françaises des Expositions à l'étranger.

Art. 13.

Un règlement d'administration publique déterminera les formalités à remplir pour l'enregistrement des palmarès et des diplômes délivrés à l'occasion des expositions françaises ou étrangères, la délivrance des certificats d'enregistrement, la communication des registres et de toutes les autres mesures nécessaires pour l'exécution de la loi.

Chambre des députés.

Disposition transitoire.

ART. 15.

Les personnes qui auront obtenu, avant la promulgation de la présente loi, des récompenses ne présentant pas des garanties égales ou équivalentes à celles que comporte la première condition exigée par l'article 2 ci-dessus ne pourront en aucun cas, faire un usage industriel ou commercial desdites récompenses que jusqu'au 1er janvier 1906.

Les personnes qui voudront faire usage des récompenses obtenues avant la promulgation de la présente loi et présentant des garanties égales ou équivalentes à celles que comporte la première condition exigée par l'article 2 ci-dessus devront déposer à l'Office national de la Propriété industrielle, directement ou par la poste, dans l'année de la promulgation de la présente loi, les pièces justificatives qui seront déterminées par le règlement d'administration publique visé par l'article 13.

Commission technique.

ART. 14.

La loi du 30 avril 1886 et toutes les dispositions contraires à la présente loi sont et demeurent abrogées.

Disposition transitoire.

ART. 15.

Les dispositions de la présente loi seront immédiatement applicables aux récompenses décernées antérieurement à sa promulgation. Toutefois aucun enregistrement ne sera exigé de la part des industriels pour les récompenses décernées par les expositions françaises officielles, les expositions étrangères auxquelles la France a été représentée, les corps constitués et les Associations reconnues d'utilité publique sauf à l'Administration à assurer le dépôt à l'Office national de la Propriété industrielle des palmarès ou autres pièces justificatives des récompenses dont il s'agit dans les conditions déterminées par le règlement d'administration publique.

Les termes de ce rapport sont approuvés à l'unanimité.

Il est décidé en même temps qu'une démarche sera faite auprès de M. ASTIER pour lui faire connaître les conclusions de ce rapport et les *desiderata* des intéressés dans la question des récompenses d'expositions, et qu'ensuite une demande d'audience sera adressée à M. le Ministre du Commerce pour lui exposer l'état de la question.

BIBLIOTHÈQUE

Il est décidé que des lettres de remerciements seront adressées à MM. G.-ROGER SANDOZ, LAYUS et LAMY qui ont fait don à la bibliothèque de différents ouvrages ou brochures concernant les Expositions.

EXPOSITIONS DIVERSES

Exposition agricole à Lisbonne en 1905. — Le Comité a reçu de la Chambre de commerce française de Portugal une lettre l'informant de l'ouverture d'une Exposition agricole qui doit se tenir à Lisbonne à la fin du mois d'avril prochain.

Cette lettre insiste sur l'intérêt qu'auraient les fabricants français de machines agricoles et de tous objets concernant l'agriculture et l'horticulture à prendre part à cette Exposition.

Copie en a été adressée à M. VIGER.

Président du Comité agricole et horticole français des Expositions internationales et il a été répondu à la Chambre de commerce française de Portugal que le Comité agricole et horticole était plus particulièrement qualifié pour donner suite à cette proposition.

Exposition de Portland (Orégon) en 1905. — Le Conseil décide de ne pas s'occuper de cette exposition locale qui n'a aucun caractère officiel.



NOUVEAUX MEMBRES



Admissions du 1er mars 1905

ANTHOINE (Louis-Auguste), ✿, *fabricant de poterie d'étain, président de la Chambre syndicale de la poterie d'étain et des industries qui s'y rattachent, juge au Tribunal de commerce de la Seine.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 39, rue Faidherbe, a Paris.

BRUNOT (Louis), I ✿, *confections en détail, président de la Chambre syndicale des tailleurs-confectionneurs.*

Membre du Jury, Anvers 1894. — 43-45, avenue des Ternes, a Paris.

CHATENAY (Abel), ✱, C ✿, *horticulteur-pépiniériste, secrétaire général de la Société nationale d'Horticulture de France et du Comité agricole et horticole français des Expositions internationales.*

Membre des Comités et du Jury, Paris 1900. — 1, rue Saint-Aubin, a Vitry (Seine).

CHAUVIN (Raphaël), *ingénieur-constructeur.*

Grand prix, Paris 1900. — 186, rue Championnet, a Paris.

DAVID (Charles), *industriel, constructeur de wagons (maison Desouches, David et Cie).*

Grand Prix, Paris 1900. — 100, route des Petits-Ponts, a Pantin (Seine).

DESHOULIÈRES (Gaston), ✿, *fabricant de produits céramiques, membre de la Chambre de commerce de Poitiers.*

Président du Comité départemental de la Vienne, Liège 1905. — Chauvigny (Vienne).

DEZERMAUX (Gaston), I ✿, *architecte de la l'Administration de l'Assistance publique.*

Membre du Jury, Barcelone 1888. — 14, rue Fontaine, a Paris.

FRANCFORT (Georges), ✿, *fantaisies pour modes, secrétaire de la Chambre syndicale de la fantaisie pour modes.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 24, rue d'Hauteville, a Paris.

GÉRALD DE FAYE (Frédéric-Marie-Joseph), ✿, *architecte, expert des tribunaux et du Conseil de préfecture du département de Seine-et-Marne.*

Médaille d'or, Bruxelles 1897. — 38, rue d'Artois, a Paris.

JANETS (Émile), *avocat à la Cour d'appel de Paris, membre du Conseil de l'Aéro-Club de France.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 159, avenue de Wagram, a Paris.

PEDAILLÈS (Clément-Adolphe), ✿, *fabricant de chevreaux au chrome noir et couleur, vice-président de la Chambre syndicale des mégissiers et teinturiers en peaux et tanneurs au chrome.*

Médaille d'or, Bruxelles 1888. — 19, rue de l'Odéon, a Paris.

ROGÉE-FROMY (Eugène), *négociant en eaux-de-vie de Cognac (maison Fromy-Rogée et Cie), président du Tribunal de commerce de Saint-Jean-d'Angély.*

Grand Prix, Saint-Louis 1904. — Saint-Jean-d'Angély (Charente-Inférieure).

SAUVAGE (Henri), ✿, *architecte.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 2, square Moncey, a Paris.

VACHER (Marcel), ✱, ✿, O ✿, *agronome, membre de la Société nationale d'Agriculture de France et du Conseil supérieur de l'agriculture (section permanente), 2e secrétaire général du Comité agricole et horticole français des Expositions internationales.*

Membre des Comités et médaille d'or, Paris 1900. — 52, avenue de Breteuil, a Paris et a Montmarault (Allier).

VALLOIS (Edmond-Louis), ✿, *photographe, président de la Chambre syndicale de la photographie et de ses applications.*

Médaille d'or en collectivité, Saint-Louis 1904. — 99, rue de Rennes, a Paris.

LISTE
des Chambres de Commerce françaises à l'étranger officiellement reconnues par le Ministère du Commerce.

(Extrait du *Moniteur officiel du Commerce*, en date du 23 mars 1905.)

EUROPE

Angleterre.

Londres, Monument House. Monument Square E. C.

Belgique.

Anvers, 14, place de Meir.
Chambre française de Commerce et d'Industrie de Bruxelles, 2, place des Barricades.
Charleroi, 17, quai de la Sambre. (Cette Chambre a établi trois sous-comités à Mons, à Tournai et à Verviers.)
Liège, 115, boulevard Sauvenière.

Espagne.

Barcelone, 2 *bis*, calle Ancha. (Cette Chambre a établi deux comités, à Carthagène et à Alicante.)
Valence, 62, calle Ruzaia.
Madrid, 142, calle del Principe.
Malaga, 35, calle Alameda.

Portugal.

Lisbonne, 1°, rua do Carmo. (Cette Chambre a établi un comité à Porto.)

Italie.

Milan, 14, via Monte di Pieta.
Rome, 10, via in Lucina.
Naples, 39, via Santa Brigida.

Suisse.

Genève, 10, quai de la Poste.

Turquie.

Constantinople, Pera, 41, rue Cabristan. (Comités de la Chambre de Constantinople : Les Dardanelles et Brousse.)

Grèce.

Athènes-Pirée, Athènes-Pirée.

ASIE

Turquie d'Asie.

Smyrne, Smyrne.

AMÉRIQUE

États-Unis.

New-York, 35, S. William str.

Canada.

Montréal, Edifice du Board of Trade, n° 230.

Ile de Cuba.

La Havane, 32, Olrapia.

République Argentine.

Buenos-Aires, 181, calle Reconquista.
Rosario, Rosario.

Uruguay.

Montevideo, Au Cercle français, place de la Constitution.

Chili.

Santiago, 1062, Huerfanos.

Mexique.

Mexico, 7, calle Espiritu Santo.

Brésil.

Rio de Janeiro, 33, rua Sete de Setembro.

Porto-Rico.

San Juan de Porto-Rico.

AFRIQUE

Egypte.

Alexandrie. rue de l'Ancienne-Bourse, 8. Okelle Monferrato.

OCÉANIE

Australie.

Sydney, Bond street chambers, 2, Bond Street.

Comité consultatif commercial français.

AFRIQUE

Ile Maurice.

Port-Louis, Port-Louis.

INFORMATIONS

FOIRES QUI SE TIENDRONT A LEIPZIG AU COURS DU 2e SEMESTRE 1905

Leipzig, le 28 février 1905. — La foire (sur échantillons) de la Saint-Michel se tiendra du 27 août au 17 septembre 1905.

La foire des soies de porc s'ouvrira le 10 septembre 1905. Sa durée n'est pas fixée.

Les exportateurs désirant participer à la foire de la Saint-Michel doivent s'adresser au moins un mois d'avance à la Chambre de commerce de Leipzig *(Handelskammer Messausschuss)* qui, selon l'usage, leur fournira tous les renseignements nécessaires. On recommande aux exposants de réclamer leur inscription sur le livre des adresses de la foire *(Messadressbuch)*, cette publication leur assurant la meilleure réclame.

Les affaires traitées à la foire portent exclusivement sur les catégories suivantes : céramique, verre et cristal, articles de métal en tout genre, articles d'éclairage, maroquinerie, bijouterie, tabletterie, vannerie, papeterie, cartonnage, articles de bureau, articles de Chine et du Japon, fleurs artificielles, poupées et jouets, articles de ménage, instruments de musique et d'optique, parfumerie, bimbeloterie. articles dits de Paris, cannes et fouets. objets d'ornementation (statuettes, vases, coupes, bronzes), objets en bois, corne, celluloïd, ivoire, nacre, etc.

Par conséquent, on ne prend pas en considération les fréquentes demandes de nos exportateurs tendant à exposer des tissus, fruits et légumes, comestibles, vins et liqueurs,

(Communication de M. de Valois, *consul général de France.)*

EXPOSITION DE LIÈGE 1905

Congrès international des Chambres de Commerce et des Associations commerciales et industrielles

Un Congrès international des Chambres de Commerce et des Associations commerciales et industrielles se tiendra à Liège *les 7, 8 et 9 septembre prochains*; outre la participation officieuse de nombreuses associations commerciales de toutes les nations, qui ont déja adhéré en principe, il convient de remarquer que les gouvernements étrangers ont été officiellement invités à se faire représenter par des délégués.

Les travaux du Congrès porteront sur un certain nombre de questions d'ordre général intéressant le fonctionnement des organismes commerciaux; le programme, qui prévoit l'admission des dames, comprend, de plus, des excursions instructives dans la région industrielle de la banlieue liégeoise,

Nul doute, dans ces conditions, que le succès ne vienne sanctionner l'œuvre de ce Congrès, placé sous le patronage de M. le baron de Favereau, ministre des Affaires étrangères et de M. Francotte, ministre de l'Industrie et du Travail.

Les adhésions doivent être adressées à M. Ed. Karcher, trésorier, 93, boulevard Léopold, à Anvers, La cotisation est de 20 francs par personne, *50 francs* par Chambre ou Association, avec droit d'*envoyer trois délégués.*

EXPOSITION DE SAINT-LOUIS

Rectifications à la Liste des Comités d'admission et d'installation de l'Exposition de Saint-Louis, publiée dans le Bulletin de septembre 1904.

Page 193 : Groupes 17 et 18.

Livres et publications. — Reliures. — Cartes et appareils de géographie et de cosmographie. — Topographie.

Ajouter aux Membres :

A. Le Vasseur, libraire, 33, rue de Fleurus, à Paris.

Page 196 : Groupe 61.

Industries diverses du vêtement.

Ajouter aux Membres :

Adolphe Lévy, fabricant de corsets, 9, rue Édouard-Detaille, à Paris.

BIBLIOTHÈQUE
du Comité français des Expositions à l'Étranger



AVIS

Le Conseil de direction serait reconnaissant aux membres du Comité qui possèdent *l'Annuaire de 1900* et le *Bulletin officiel de 1902* et qui voudraient bien s'en dessaisir au profit des archives du Comité, de faire parvenir ce document au Siège social, à la Bourse de Commerce, rue du Louvre.

Le Conseil de direction appelle l'attention des membres du Comité sur l'article 9 du règlement intérieur qui a créé une *bibliothèque technique* dans laquelle *sont réunis tous les livres, publications, brochures, journaux, rapports, gravures, estampes et documents quelconques concernant l'histoire, l'organisation et le fonctionnement des Expositions* ayant eu lieu en France et à l'étranger. Il leur serait reconnaissant de lui envoyer la liste des documents dont ils pourraient éventuellement se dessaisir en faveur de cette *bibliothèque*. Ce sont surtout les documents antérieurs à 1860 qui lui manquent, notamment les rapports des Expositions de Paris : 1798 (an VI), 1801 (an IX), 1802 (an X), 1806, 1819, 1823, 1827, 1834, 1839, 1844, 1849, 1855, et Londres 1851 et 1862.

AVIS A NOS LECTEURS

Le *Bulletin officiel du Comité français des Expositions à l'étranger* est entré dans sa quatrième année.

Son importance et son intérêt ont augmenté avec le Comité lui-même. Si nous nous reportons de trois années en arrière, le Bulletin tirait, à cette époque, à 1.000 exemplaires seulement : il suffisait alors au service de nos dévoués collègues, des abonnés et à l'échange gracieux fait avec d'autres Revues.

Depuis cette époque et progressivement, nous sommes arrivés à un tirage de 2.500 exemplaires, nécessaire exactement pour les services que nous venons d'énumérer : il est à prévoir d'ailleurs que l'augmentation constante du nombre des Membres du Comité français des Expositions à l'étranger nous conduira, à très brève échéance, à augmenter encore notre tirage.

Dans ces conditions, les divers services du Secrétariat du Comité ont dû subir des transformations dans le sens d'une centralisation plus directe ; la publication du Bulletin, notamment, ainsi que son impression et sa *publicité*, ont fait l'objet de l'organisation d'un *service spécial*, par suite d'une décision du Conseil de direction.

Désormais, en effet, notre Bulletin comprendra, non seulement comme par le passé, des extraits de procès-verbaux, les listes d'admission des nouveaux Membres, mais aussi tous les documents relatifs, soit aux Expositions en cours, soit aux Expositions en préparation : en outre, il publiera des études intéressantes, dues à la plume de Membres autorisés et compétents de notre Association, sur des questions touchant les expositions, la législation des récompenses, la propriété industrielle, etc.

Enfin, nous avons l'honneur d'informer nos collègues que la publicité faite dans notre bulletin dépendra, désormais, exclusivement de notre Secrétariat qui, par une organisation spéciale, est chargé de rechercher et de recevoir les souscriptions.

Le Bureau.

Le Secrétaire administratif gérant : E. de Brevans.

IMPRIMERIE CHAIX, RUE BERGÈRE, 20, PARIS. — 7532-4-05. — (Encre Lorilleux).

COMITÉ FRANÇAIS DES EXPOSITIONS A L'ÉTRANGER

Reconnu comme établissement d'utilité publique par décret du 12 juin 1901

ET

Réunion des Jurys et Comités des Expositions Universelles

Fusionnés par décret du 4 mai 1903

N° 4 — BULLETIN OFFICIEL  — Avril 1905

EXTRAITS DU PROCÈS-VERBAL

de la Séance du Conseil de direction du 5 avril 1905

NÉCROLOGIE

M. le Président fait part à ses collègues du décès de MM. Eugène GUILLAUME, Paul AUBERT, G. PICOU et de Mmes FAURÉ LE PAGE et HOENTSCHEL.

Se faisant l'interprète du Conseil, il adresse ses bien sincères condoléances aux familles si cruellement frappées.

EXPOSITION DE SAINT-LOUIS

M. TURPIN insiste sur la nécessité qu'il y a pour les exposants à être en possession des diplômes de récompenses qu'ils ont obtenues à l'Exposition de Saint-Louis. De nombreuses réclamations, en ce sens, se produisent tous les jours.

M. ANCELOT répond que la délivrance de ces diplômes ne dépend point du Commissariat général, mais de l'Administration américaine, auprès de laquelle des démarches pressantes sont faites.

A une question de M. AUCOC demandant où en sont les Rapports, M. ANCELOT répond que la plupart des Rapporteurs de Groupes ont terminé leurs travaux qui sont actuellement soumis au visa de M. PICARD.

EXPOSITION DE LIÈGE

En l'absence de M. le Président PINARD, M. LAYUS, premier Vice-Président, annonce que tous les gros travaux sont à peu près terminés.

Les halls et pavillons divers sont prêts à recevoir les marchandises des exposants lesquelles semblent mettre beaucoup de temps à arriver.

Il y a cependant une nécessité absolue à envoyer, de suite, les colis, si on veut être prêt pour l'ouverture.

Il ajoute que la construction des voies de chemin de fer donnant accès dans les jardins se poursuit très activement ; elles seront prêtes à bref délai et donneront complètement satisfaction aux exposants.

M. E. SARTIAUX rappelle que la Compagnie du Nord accorde à tous les exposants

les plus grandes facilités, soit pour le voyage des personnes se rendant à Liège, soit pour le transport des marchandises.

C'est ainsi que 50 o/o de réduction sont accordés aux ouvriers se rendant à Liège pour le compte d'une maison qui y expose. De plus, des trains de nuit, très rapides, ont été créés par la Compagnie du Nord en vue de transporter en moins de 36 heures les produits destinés à l'Exposition de Liège.

EXPOSITION DE MILAN (1906)

M. G.-Roger Sandoz rend compte du voyage en Italie de M. Grapin et de la Délégation du Comité.

Il donne d'abord lecture du télégramme suivant, adressé à M. Ancelot par M. Maguin, Président du Comité d'organisation de l'Exposition de Milan :

Nice, le 3 avril 1905.

Rentrant seulement semaine prochaine vous prie agréer ainsi que collègues vifs regrets ne pouvoir assister déjeuner. Sandoz et Délégués Milan vous diront bonne impression avons tous rapportée notre voyage et nécessité, maintenant Liège terminé, nous occuper sérieusement Milan, besogne à laquelle je vais entièrement me consacrer aussitôt rentré, escomptant le concours amical et dévoué de tous.

Amitiés.

Signé : Maguin.

M. G.-Roger Sandoz, en quelques mots, rappelle l'accueil sympathique et chaleureux dont les Délégués du Comité français des Expositions à l'étranger furent l'objet en Italie durant tout leur séjour.

C'est grâce à cette bienveillance et à cette courtoisie qu'ils purent mener à bien la mission dont ils étaient investis, et résoudre les importantes questions concernant la participation de la France à l'Exposition de Milan en 1906 (1).

(1) Voir page 72, le compte rendu du voyage de la Délégation.

Il tient à remercier particulièrement M. Mangili, Président du Comité exécutif de l'Exposition de Milan, et M. Gondrand, Président de la Chambre de commerce française de Milan.

Il propose de leur adresser les dépêches suivantes :

Le 5 avril 1905.

M. Mangili, Président du Comité d'organisation de l'Exposition de Milan, à Milan.

Conseil du Comité français des Expositions à l'étranger réuni ce jour en séance tient à vous remercier tout particulièrement pour accueil chaleureux avec lequel vous-même et vos collègues italiens avez reçu Délégation du Comité de la Section française Exposition de Milan.

Meilleures amitiés.

Signé : Ancelot, Maguin, Sandoz.

Le 5 avril 1905.

M. Gondrand, 25, place du Dôme, Milan.

Conseil du Comité français des Expositions à l'étranger réuni ce jour en séance, tient à vous remercier tout particulièrement pour nouvelles preuves d'amitié et appui précieux donnés à Délégation française lors dernier voyage.

Meilleures amitiés.

Signé : Ancelot, Maguin, Sandoz.

Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

M. Hetzel expose que l'Exposition de Milan ayant lieu dans deux endroits différents et étant faite en quelque sorte en deux morceaux, il est nécessaire que les deux parties soient reliées par des lignes de tramways pour faciliter les déplacements d'un point à un autre. Ces diverses voies de communication devront, également, pénétrer dans les jardins.

M. Loreau appelle ensuite l'attention du Conseil sur le percement du Simplon et sur la nécessité qu'il y a, pour la France, à construire une ligne de raccordement avec cette nouvelle voie qui relie directement la Suisse à l'Italie.

Sur la proposition de M. Ancelot, le

Conseil de direction décide d'insister auprès du Gouvernement pour lui demander de construire, le plus promptement possible, une ligne de raccordement des voies françaises avec le Simplon, sans toutefois spécifier la solution qui doit être adoptée (1).

M. G.-Roger Sandoz fait connaître que l'Allemagne et la Suisse vont nommer leurs Commissaires généraux et qu'il est urgent que la France nomme aussi le sien.

M. Ancelot répond que cette nomination sera faite sous peu.

FÊTES FRANCO-ESPAGNOLES

M. Ancelot informe le Conseil qu'il s'est formé un Comité spécial, sous le haut patronage de la Chambre de commerce de Paris et la Présidence effective de M. Victor Lourties, sénateur, ancien Ministre du Commerce, ayant pour but de recevoir les commerçants et industriels espagnols et d'organiser des fêtes en leur honneur, à l'occasion de la visite de S. M. le roi d'Espagne à Paris.

Le Conseil décide qu'une circulaire sera envoyée à tous les membres du Comité français des Expositions à l'étranger, pour les engager à prendre part aux fêtes qui seront organisées à Paris, du 27 mai au 4 juin.

OBSERVATIONS SUR LES RÉGIMES DOUANIERS

M. Ancelot expose que M. le Ministre du Commerce a demandé au Comité français des Expositions à l'étranger de lui faire connaître ses observations sur les nouveaux régimes douaniers suisse et allemand.

M. Ch. Legrand est chargé de présenter un rapport sur le régime douanier allemand et M. Perdoux sur le régime douanier suisse.

(1) Voir page 75, un extrait du Bulletin de la Chambre de commerce française de Milan intitulé : « Les lignes françaises d'accès au Simplon ».

CONGRÈS INTERNATIONAL DES CHAMBRES DE COMMERCE ET DES ASSOCIATIONS COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES PENDANT L'EXPOSITION DE LIÈGE

M. Layus propose d'inscrire le Comité français des Expositions à l'étranger pour une somme de 50 francs. Les trois délégués qui le représenteront dans ce Congrès seront désignés ultérieurement sur la proposition de M. Pinard. (Adopté.)

EXPOSITION D'ORLÉANS

M. Ancelot informe le Conseil de direction qu'une Exposition aura lieu en 1905 à Orléans.

CONGRÈS DU COMMERCE ORGANISÉ PAR LE JOURNAL "LE MATIN"

Un Congrès du Commerce organisé par le journal *le Matin*, se tiendra à Paris du 1er au 5 juin 1905, sous la présidence de M. Georges Trouillot, ancien Ministre.

M. Ancelot a été nommé Vice-Président général, et MM. Dupont, Sandoz, A. Amson et Bourgeois, Président, Vice-Présidents et Secrétaire du Groupe VIII.

EXPOSITION INTERNATIONALE DE L'ALIMENTATION ET DE L'HYGIÈNE APPLIQUÉE

M. Ancelot informe le Conseil qu'une Exposition internationale de l'Alimentation et de l'Hygiène appliquée, organisée à l'occasion du 2e Salon des Industries du Mobilier, aura lieu, au Grand Palais des Champs-Élysées, de juillet à novembre 1905.

EXPOSITIONS D'ÉDIMBOURG ET DE LONDRES

M. Ancelot expose qu'il a reçu de M. Lucien Lévy, de Glasgow, Membre correspondant du Comité français des Expositions à l'étranger, une lettre par

laquelle il l'informe que la Municipalité d'Édimbourg a décidé d'organiser une Exposition internationale en 1907.

Il a été également informé que M. Kiralfy organisait à Londres une Exposition franco-anglaise.

EXPOSITION DE SAINT-PÉTERSBOURG 1903

M. Aucoc, Président de la Section française de cette Exposition, donne lecture des comptes définitifs, recettes et dépenses, qui sont approuvés à l'unanimité.



NOUVEAUX MEMBRES



Admissions du 5 avril 1905



AZALBERT (Joseph), ✿, *négociant en vins.*

Membre du Comité départemental, Liège 1905. — 17 et 22, quai d'Alsace, a Narbonne (Aude).

BARRE (Gaston de la), ✿, O. ✿, *propriétaire agriculteur, président de la Chambre syndicale des osiéristes français.*

Grand prix, Saint-Louis 1904. — 10, rue de Phalsbourg, a Paris.

CHARLIAT (Alexandre), I. ✿, *ingénieur des Arts et Manufactures, directeur de l'École pratique d'Électricité industrielle, répétiteur à l'École Centrale, professeur à l'École des Hautes Études commerciales.*

École Centrale de Paris, hors concours, Paris 1900. — École des Hautes Études commerciales, grand prix, Saint-Louis 1904. — 53, rue Belliard, a Paris.

CLAPIN (Jules), *fabricant de corsets, président de la Chambre syndicale des corsets et fournitures.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 7, rue Coq-Héron, a Paris.

FÉRET (A.), *industriel, fabricant de mobilier scolaire (table Féret).*

Membre du jury, Bordeaux 1895. — 16, rue Étienne-Marcel, a Paris.

KRATZ-BOUSSAC (Henri-Othon), *ingénieur civil.*

Médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 14, rue Martel, a Paris.

KESTNER (Paul), *ingénieur, secrétaire du Conseil de la Société industrielle du Nord.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 5, rue de Toul, a Lille (Nord).

MAUS (Raymond), *négociant (maison des 100.000 chemises).*

Médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 69, rue La Fayette, a Paris.

ROLLAND (Georges), O. ✻, *ingénieur en chef des Mines, président des Aciéries de Longwy, administrateur délégué et vice-président de la Société métallurgique de Gorcy.*

Grand prix, Paris 1900. — 60, rue Pierre-Charron, a Paris.

COMPTE RENDU

de l'Assemblée générale annuelle du 14 avril 1905

La séance est ouverte à deux heures à l'hôtel Continental, sous la présidence de M. Ancelot, Président du Comité français des Expositions à l'étranger, assisté de MM. Émile Dupont, Léopold Bellan, Jules Hetzel, Alphonse Pinard, Vice-Présidents, Gustave Kester, Trésorier.

Sont en outre présents :

MM. Manaut, Secrétaire; Paul Simon, Secrétaire archiviste; Debain, Dehaitre, Hollande, Geo. Lamaille, Perdoux, Ch. Poullain, E. Sartiaux, Soleau, Membres du Conseil de direction; Walter, Membre de la Commission de contrôle; Ed. de Brevans, Secrétaire administratif.

MM. Amiard, Amieux, Anglade, Aubry-Pachot, Aucoc, Bardin, Barre (Gaston de la), Benoiston, Béraud, Bernheim (Gustave), Bloche (Albert), Blum (Lucien), Bourdeau (L.), Brach (A.), Brot (Charles), Caen (Gustave), Carcaut (G.), Chalmel (G.), Chanel (C.), Chapuis (J.), Chevreau (L.), Clacquesin, Cointreau, Constant (Bernard), Cornille (Paul), Daquin, David (A.), David (Ch.), David-Mennet, Delcour (L.), Doll (Georges), Donckele (G.), Dufresne, Edeline (H.), Eissen (Maurice), Faure, Feret (A.), Follot (Ch.), Foveau de Courmelles, Fraenckel (Paul), Friésé (P.), Galland (A.), Garnier (Jules), Gateclout (H.), Gauthier fils, Gin (G.), Gleize (Jules), Grosclaude (E.), Guary-Lorilleux (G.), Guionvar, Halimbourg, Hamelle (H.), Harant (Louis), Hellestern (C.), Hirschmann, Janet, Klotz (Henri), Le Garrec (R.), Leloir (G.), Lemaire (F.),

Lemariey, Lévy (Paul-Élie), Lévy (Paul), Maison, Marescot (P.), Martinet (Camille), Martinet (Jules), Mascre (E.), Masse (Paul), Matignon, Myrtil-Mayer, Méran (Léon), Michaud (E.), Michaud (J.), Mommessin (J.), Morinerie (Raymond de la), Natanson, Pfeiffer (B.), Pichot (Henri), Prince (Amédée), Raingo, Ricbourg, Risler (A.), Sauvage, Savy (Alfred), Schneider (Paul), Silva (E.), Schorestene (Jacques), Simonis-Empis, Sosnowski (Kasimir), Talvard (L.), Van Brock (G.), Villeminot, Vinet, Viollet (Ch.), Watel (Étienne), Weill (N.).

Ont pris part au vote ou ont voté par correspondance :

MM. Aboucaya (Léon), Achard (Édouard), Adnet (Émile), Agnellet (Julien), Albanel (Louis), Alcan (Félix), Alioth (Marcel), Allemagne (Henry d'), Alloend-Bessand, Altazin (Émile), Amiard (Louis), Amieux (Maurice), Amson (Arthur), Amson (Georges), Ancelot (Alfred), Ancel-Seitz (Paul), Appert (Léon), Appert (Léopold), Armand (comte Albert), Armet de Lisle (Émile), Arnault (Auguste), Arnavielhe (Paul), Arnoux (René), Arquembourg (Émile-Henry), Artaud (Adrien), Auge (Claude), Artus (Rémi), Anthoine (Louis-Auguste), Artaud (Jean), Atuyer (François), Aubrun (Pierre), Aubry (Eugène), Aurouze (Étienne), Aymard (Jules).

MM. Badin (Jules), Bagot (Aristide), Bagues (Victor), Bail jeune, Bajac (Antoine), Baignères (F.-G.), Bachelier (Émile), Bacle (L.-L.), Balsan (Ch.), Banes (Jacques), Bansillon (Antoine), Barbat (Charles), Barbou (Alfred), Barbou (Gaston), Bardin (Louis-Benoît), Bardin (Louis), Bardou (Eugène), Bariat (Julien), Barrault (Philippe), Barrère (Henry), Bartaumieux (Charles), Barthe (Émile), Bardon (L.-A.), Barrez (Charles), Barre (Gaston de la), Bastos (J.), Beau (Henri), Beigbeder (J.-D.-D.), Barthe (Eugène-Joseph), Baudet (Louis), Baudry (Henri), Baumlin (François), Bayle (Charles), Beaudouin (Antony), Behal (Auguste), Bel (J.-M.), Belin (Henry), Belinac (Albert), Bellan (Léopold), Belleau (Désiré), Bellieni (Henri), Bengel (Joaquin), Beraud (Étienne), Bergaud (Auguste), Bergeotte (Louis), Berger (Casimir), Bergerot (Gustave), Berges (Georges), Bergougnan (Raymond), Berl (A.-M.), Bernheim (Alfred), Bernheim (Gustave), Bertrand (Alfred), Bertrand (Henry), Bertrand (Louis-Victor), Bertrand-Oser (E.), Bernard (Maurice), Bergeron (Jules), Berge (René), Blanchard (P.), Besdel (Albert), Bessand (Charles), Bessand (Paul), Bessonneau (Julien), Biais (Alphonse), Biais (Pierre), Bigo-Danel, Billy (Charles), Binder (Henri), Binot (Auguste), Biron (Francis), Blais-Mousseron (Jean), Blanchet (Augustin), Bliault (Eugène), Blin (Eugène), Blin (Eugène), Blin (Jules), Blondel (Albert), Blum (Albert), Bocquin (Jules), Boespflug (Émile), Boin (Georges), Boire (Émile), Boissée (Georges), Boissonnet (Georges-Eugène), Bolle (Georges), Bonnaire (Arsène), Bonnier (Louis), Bocquillon-Limousin, Boissière (Albert), Bordeaux-Montrieux (Georges), Borderel (Jean), Borrel (Maurice), Borrel (G.), Bortoli (Joseph), Bossuat (René), Botiaux (Théodore), Bottée (Louis-Alexandre), Boucher (Alfred), Boucher (Henry), Boudoux-Thiery (Auguste), Bougault (Alfred), Bouhon (Édouard), Bouilhet (André), Bouillon-Bey (C.), Boulay (Édouard), Boulenger (Charles), Boulenger (Hippolyte), Boulet (Alix), Boulogne (Ernest), Bourdon (Charles), Bourgaux (Louis), Bourgeois (Paul), Bouruet-Aubertot (Hector), Boutet (Georges), Boutmy (Charles), Bouvard (Eugène), Boverat (Maurice), Boyer (Paul), Boyriven fils, Bozon-Verduraz (Emmanuel), Brach (Achille), Braillon (René), Brally, Braquenie (Louis), Bourdeau (Léon), Boyelle-Morin (Georges), Brocq (François), Burgunder (Alfred), Bryant (Louis), Buirette (Léon), Bulteaux (Louis), Breton (Léon), Brard (Alfred), Braun (Gaston), Braunstein (Jacques), Brechard (Antoine), Breteau (René), Bricard (Alfred), Brossard (Georges), Brot (Charles), Brun (Antoine), Brun (Lucien), Brunel (Paul), Brunet (J.-L.), Brusson (A.), Buchet (Charles), Bucquet (Maurice), Buisine (Édouard), Bulloz (J.-Ernest), Burgasser (Lucien), Butin (Octave), Byla jeune.

MM. Caen (Gustave), Cahen (Jules), Cahen (Jules), Calvet (Claude), Camille (Alphonse), Campagne (Henri), Cance (Albert), Cance (Alexis), Candlot (Édouard), Canet (Gustave), Canuet, Capitain (Edmond-Joseph), Carcaut (Gustave), Carel (Lucien), Caressa (Albert), Carette (Georges), Carissimo (Florent), Carnot (François), Carry (Othon), Caron (Ernest), Carré (René), Carrière fils (François-Émile), Carrière (Ernest), Carteret (Léopold), Cartier-Bresson (Jean), Cauvin (Ernest), Cavallier (Émile), Cazalet (Charles), Cazalis (Gaston), Célerier (Louis-Martial), Chabrié (Pierre-Camille), Chaix (Alban), Chalin (Léon), Chalmel (Gustave), Chambard (Bernard), Champenois (Ferdinand), Chandelet (Émile), Chandora (Léon), Chanée (Henri), Chanée (Léon), docteur Chanut, Chapelle (Charles), Chappée (Armand), Chapuis (Albert), Chapuis (Joseph), Chapuis (Louis), Charbin, Charles-Lavauzelle (Henri), Charlie (Robert), Charton (Claude), Charvet (Édouard), Chassaing (Eugène), Chauvin (Alexis), Chauvin (Henri), Chanel (Claude), Chapon (Gustave), Chateau (Étienne), Chauveau (Gustave), Chatenay (Abel), Chauvin (Raphaël), Charliat (Alexandre), Chêne (Pierre), Chouanard (Edmond), Chiris (Georges), Chompret (docteur Joseph), Chevalier (Joseph), Clapin (Jules), Chauvris (Camille), Chedville (Désiré), Cheminais (G.), Chevalier (Charles), Chevalier (Émile), Chevallier-Appert (Alfred), Chevallier-Appert (Raymond), Chevreau (Léon), Chevrel (Georges), Chevrier (Gaston), Chollet (Paul), Chouanard (Émile), Christofle (Paul), Clacquesin (Paul), Claretie (Léo), Clément (J.-J.-Léon), Clerc (Louis), Clermont (Hermann de), Codoni (Gaston), Coignet (Edmond), Cointreau fils (Édouard), Colas (Eugène), Colcombet (Yves), Colin (Léon), Collette (René), Collot (Armand), Combe (Alphonse), Combe (Albert), Compère (Charles), Comte (Jules), Comar (Léon), Conrad (Georges), Conza (Antoine-Michel), Cordier (Jules), Cornaille (Georges), Cornil (Georges), Cornille (Georges), Cornille (Paul), Cottenet (Maurice), Couband (Paul), Coulon (Charles), Couriot

Henry), Courthial (Siméon), Cousin (Vincent), Cousin-Devos, Coutière (Henri), Crémont-Mouquet, Crépel (Léon), Crespel (Albert), Cronier (Ernest), Curlier (Félix), Cusson (G.), Cusenier (Charles), Cuvillier (Albert).

MM. Damour (Émilio), Danzer (Henry), Dardenne (Arthur), Darracq (Alexandre), Darras (Alphonse), Darras (Charles), Davanne (Louis), Davenière (E.), David (Arthur), Daniel-Veysset (J.-B.), Dard (Louis), Dary (Georges), Darley (Eugène), Delaire (Jean), Debraine (Eugène), David (Charles), David (Eugène), David (Marcel), David-Mennet (Arthur), Daydé (Henry), Debain (Alphonse), Debuchy (Emile), Déchelette (Albert), Decourcelles (Charles), Decron (Léopold), Dehaitre (Fernand), Dehesdin (Émile), Dehesdin (Georges), Delafon (Maurice), Delame-Lelièvre (Maurice), Delarbre (Alfred), Delcous (Louis), Delfaux (Émile), Delizy (Henry), Delmas (Fernand), Delmas (Gabriel), Delmas (Marcel), Deltenre (Edmond), Delvaux (Alphonse), Demarigny (Edmond), Demay (Adolphe), Denis (Pierre), Depelley (Joseph), Desbief (Maurice), Desbief (Paul), Denuzière (Ch.), Despas (Émile), Detourbe (Louis-Maurice), Doizey, Dolat (J.-B.), Deshoulières (Gaston), Dezermaux (Gaston), Desfontaines (Marius), Desfossé (Eugène), Desgroux (Georges), Deshayes (Pierre), Desmarais (Paul), Desouches (Bernard), Desprès (Félix), Despret (Georges), Deux (Arthur), Devillette (Émile), Dheilly (Émile), Dibon (Alexandre), Diligeon (Émile), Doeuillet (Georges), Doll (Georges), Domange (Albert), Domange (Eugène), Donckele (Georges), Dormoy (Albert), Douane (Maurice), Dreyfus (Léon), Drouelle (Émile), Drouet (Georges), Dubonnet (Marius), Dubosc (Jean), Duboułoz (José), Dubrujeaud (Léon), Ducellier (Gabriel), Ducher (Hippolyte), Dufrêne (Armand), Ducretet (Eugène), Dufresne (Charles), Dumas-Fillion (A.), Dumas (Francisque), Dumesnil (Fernand), Dumont (Georges), Dumont (Édouard), Dupard (René), Dupont (Émile), Dupont (Alexandre), Dupont (Louis), Dupuis (Léon), Duruy (Victor), Duval-Pihet (Nicolas), Duvelleroy (Georges), Duvergey-Taboureau, Durandeau, Duvigneau de Lanneau (Léon).

MM. Edeline (Henri), Egrot (Alfred), Eissen-Piat (Maurice), Emanuel-Cremnitz (Reginald), Engel (Michel), Estieu (Jean), Estieu (Maurice), Evette (Armand), Evette (Paul).

MM. Failliot (Auguste), Falcimaigne (Charles-Antoine), Famechon (Georges), Fix-Masseau, Ferrand (Ferdinand), Fauconnier (Abel), Floquet (Ferdinand), Farcot fils (Emmanuel-François), Falconnet (Henri), Famechon (René), Famelart (Auguste), Farcot (Augustin), Faure (Henri), Faure (J.-A.), Fayolle du Moustier (Jean), Félix (Émile Poussineau, dit), Fère (Charles-Louis), Fermé (Gabriel), Ferdinand-Dreyfus, Féron (Gontran), Ferran, Ferraud (Antonin), Fiant (G.), Fillot (Jean-Baptiste), Firmin-Didot (Maurice), Fleury (Paul-Auguste), Floquet (Clovis), Folliot (Jules), Follot (Charles), Follot (Félix), Fontaine (Lucien), Fontaine-Souverain (D.), Forest (Gabriel), Fornet (veuve Amédée), Forsans (Paul), Fortin (Constant), Fortin (Gabriel), Fortin (Henri), Foucauld (Marc), Fouché (Frédéric), Foucher (Gustave), Fouillaron (G.), Foulon de Vaulx (Henri), Fourchotte (Maurice), Fouret (René), Fourey (Paul), Forgue (Gustave), Friésé (Paul), Fournier (Auguste), Fourrier (Aristide), Foveau de Courmelles, Fraenckel (Paul), Frager (Alphonse), Frainier (Alfred fils), Français (Henri), Francès (Edwin), Franchomme (Hector), François (Lucien-Abel), Freund-Deschamps (Charles), Frydmane (Jules), Fumouze (Victor).

MM. Gabolde-Get (Louis), Gabet-Devouge, Gagé (Victor), Gagneau (Georges), Gagneur (Alix), Gaïda (Marc), Gaillard (Auguste), Gaillard (Henri), Galland (Alexandre), Ganne (Jean), Garcet (Émile), Garnier (Émile), Garnier (Hubert), Garnier (Jules), Garnier (Paul), Garres (Jules), Gastinne-Renette (Jules), Gastinne-Renette (Paul), Gateclout (Henri), Gaudin (Félix), Gauthier (Antoine), Gauthier-Villars (Albert), Gauthier (Henri), Gandriau (Raoul), Garnier (Charles-Adolphe), Gasquet (Abel), Gingembre (Lucien), Ghersi (P.-B.), Gin (Gustave), Gérald de Faye (Frédéric), Gautreau (Léopold), Genty (Louis-Achille), Genuys, Geoffroy (Eugène), Gérault, Germain (Gaston), Gerschel (Ch.), Gès (Emmanuel), Gibault (Auguste), Gilardoni (Georges), Gillon (Paul), Gilotaux (Henri), Girard (J.-B.), Girard-Amiot (Alex.), Giraux (Henri), Giroux (Lucien), Godet (Fernand), Godet (Jules), Godillot-Alexis (Georges), Godon (docteur Ch.), Goguenheim (Émile), Gorse (Jean), Gosse (Pierre), Goubaud (Abel), Goulette (Eugène), Gouraud (Cyprien), Gouttière (Edmond), Goyet (Stéphane), Gradis (Raoul), Gravereaux (Jules), Gravereaux (René), Grebert (Émile), de Grièges (Henry), Grammont (Alexandre), Grellou (Alfred), Grandière (Louis de la), Grandmaison (baron Georges de), Grosjean (Albert), Guary (Louis), Guénée (Albert), Grodet (Émile), Gros-Renaud (Édouard), Grosselin (Henry), Grouvelle (Ph.), Gruel (Léon), Gruner (Édouard), Guary-Lorilleux (Gabriel), Gueldry (Victor), Guenne (Georges), Guérin (Henri), Guérin (Louis), Guerlain (Aimée), Guéry (F.), Guestier (Daniel), Guichard (Albert), Guillain (Florent), Guillaume (Henri), Guillaumet (Émile), Guillaumet (Léon), Guinier (Edouard-Edmond), Guyonnet (Marcel), Guyot (Yves).

MM. Hachet (Edgard), Hachette (Louis), Hadrot (Paul), Hagimont (Frédéric), Halimbourg (André), Hamelin (Jules), Hamelle (Henry), Hamet (Hippolyte), Hamot (René), Hannoyer (Léon), Haussy (Fidèle), Henry (Élie), Henry (René), Henry (Georges), Harant (Louis), Harmel (Léon), Hartmann (Georges), Hattat (Frédéric), Hatterer (Edmond), Hausser (William), Hautin (Victor), Havy (Alfred), Heidsieck (Charles), Helbronner (Louis), Hellstern (Constant), Hennequin (Georges), Henon (Henri), Henrivaux (Jules), Henry (Émile), Henry (Léon), Hermant (Jacques), Hervé (J.), Hervé (Samuel), Hetzel (Louis), Hidien (Auguste), Hirsch (Salomon), Hirschmann (Henri), Hoentschel (Georges), Hollande (Jean), Houdaille (Léon), Houdart (Eugène), Houlet (Eugène), Houppe (Xavier), Hour (Charles), Huant-Hourdeaux (Albin), Hubert (Léopold), Hubert de

VAUTIER, HUBIN (Félix), HUET (Stanislas), HOUTART (Eugène), HUGOT (Adolphe), HUGUET (Albert), HUNEBELLE (Alfred), HUYARD (Étienne).

MM. IMANS (Pierre), ISNARD (André).

MM. JABŒUF (Robert-Albert), JACTA (Georges-Ernest-Louis), JANET (Charles), JANIN (Adolphe), JANSEN (Jean-Henri), JAPY (Jules), JARRET (Francis), JAVAL (E.-A.), JEANNENEY (Paul), JEANSELME (Charles), JEANTAUD (Charles), JEMONT (Sylvain), JOANNOT fils (Émile), JONES (John), JORRAND (Martial-Adolphe), JOSSERAND (Alexandre), JOST (J.-A.), JOUANDOT, JOUGLA (Joseph), JOUISSE (Henri), JOURDAIN (Eugène), JULIEN (Victor), JURY (Louis), JOUÉ (Augustin).

MM. KRATZ-BOUSSAC (Henri-Othon), KESTNER (Paul), KAHN (Aron), KARRER (Émile), KELLER (C.), KELLER (G.-A.), KELSCH (Maximilien), KESTER (Gustave), KESTER (Lucien), KINSBOURG (Paul), KLOTZ (Henry), KLOTZ (Victor), KOHN (Georges), KRIEGELSTEIN (Charles), KULIKOWSKI (Florian).

MM. LABBÉ (Ansbert), LABBÉ (Paul), LABOURDETTE (Henri), LABOURÉ (Octave), LABRIERRE (Alfred), LACOUR (Louis), LÆDERICH (René), LAFON (Jules), LAHAYE (Georges), LAINÉ (Ed.), LALANCE (Auguste), LALOGE (Philippe), LAMAILLE (Geo.), LAMAIZIÈRE (Joseph), LAMBERT (Émile), LAMY (Édouard), LAMY-TORRILHON (Henri), LANEYRIE (Paul), LANG (Ernest), LANGE (Frédéric), LAFILLE (E.-H.), LAGAYE (Antoine), LAMIEUSSENS (Gaston), LANGOULANT (Alfred), LANTELME (Georges), LAPIPE (Henri), LAPOINTE (G.), LARIVIÈRE (Pierre), LASSON (Jules-Laurent), LATAPY (Auguste), LATOUCHE (Gustave), LAUR (Francis), LAURENT (Henry), LA VALETTE (comte Henri DE), LAVANOUX (Eugène), LAVEISSIÈRE (Louis), LAYUS (Lucien), LEAUTÉ (Henry), LEBON (Eugène-Adolphe), LEBRUN-TARDIEU (G.), LECLERC (Max), LECLERCQ (Jules), LECOURT (François), LEDERLIN (Paul), LEDREUX (Florent), LEFEBVRE (Aimé), LEFEBVRE (Georges), LEFÈVRE (Ernest-Louis), LEFÈVRE (Hippolyte), LE GOUEY (Jules-Étienne), LEGRAND (Victor), LECLANCHÉ (Maurice), LEMAIRE (Honoré), LEMAITRE-MERCIER (Georges), LÉON (Joseph), LÉON (Maurice), LEGRIEL (Paul), LEHIDEUX-VERNIMMEN (André), LEHUCHER (Auguste), LEHUCHER (Léon), LEJEUNE (M.), LELOIR (Albert), LELOIR (Georges), LEMARIEY (Lucien), LEMERRE (Désiré fils), LEMOINE (Henry), LEPRINCE (docteur Maurice), LEQUEUX (Alfred), LEQUEUX (Paul), LEROY (Isidore), L'ESCALE (Eugène DE), LESEUR (Félix), LESIEUR (Georges), LÉTANG (Théodore), LEVALLOIS (Ernest), LE VASSEUR (Armand), LEVERDIER (Georges), LÉVY (Anatole), LÉVY (Paul), LÉVY (Paul-Élie), LIAUD (Émile-Louis), LIAUD (Lucien), LIBRON (Claude), LIGNON (Achille), LIGIER (Émile), LINZELER (Robert), LIPMANN (Édouard), LOEBNITZ (Jules-A.), LOLLIOT (Albert-René), LOPÈS-DIAS, LORDEREAU (Gabriel), LOUCHET (Paul), LOUIS-GUÉRIN (Charles), LUCAS (Charles), LUCET (Ernest), LUMIÈRE (Antoine), LUMIÈRE (Auguste), LUMIÈRE (Louis), LUNEAU (Jean), LYON (Gustave).

MM. MACDONALD (Gabriel), MAGNE (Georges), MAGUIN (Alfred), MAHOUDEAU (Frédéric), MAIGRET (Henri), MAINGUET (Pierre-Marie), MAISON (Louis), MALAQUIN (Antoine-Eugène), MALDANT (Louis), MALICET (Paul), MALISSARD-TAZA (Paul), MANAUT (Frédéric), MANDARD (Victor-Émile), MANDEIX (A.), MABILLEAU (Léopold), MACQUAIRE (Paul), MANNHEIM (Charles), MARCHAND (Charles), MARCHAND (Hébert), MARESCOT (Paul), MARGE (Pierre), MARGUEROND (Auguste), MARIX (Armand), MAROT (Émile), MARSAUX (Anatole), MARTEL (Jean-Jacques), MARTIN (Fernand), MARTIN (René), MARTINET (Camille), MARTINET (Jules), MASCART (Léon), MASCRÉ (Étienne), MASSOL (Pierre), MASSON (Léon-Noël), MASSON (Pierre), MASURE (Auguste), MATHIS (Lucien), MAUPRIVEZ-LEROY (Octave), MAUREL (Alexandre-Laurent), MAUREY-DESCHAMPS (Félix-Armand), MAUVIGNEY (Jérôme), MAYEN (Alfred), MAYER (Myrtil), MAYRARGUE (René), MÉNARD (G.), MATHIEU (Eugène-Arthur), MATIGNON (François-Élie), MAURIN (Edmond-Joseph), MEGRET (Alexandre), MENIER (Henri), MENDEL (Charles), MÉNÉTRIER (Émile), MENIER (Gaston), MÉRAN (Gaston), MERCIER (Firmin), MERCIER (Henry), MERCIER (Pierre), MERLE (Jean), MERMILLIOD (Eugène), MESTREZAT (D.-G.), METMAN (Louis), METZ (Arthur), MEURISSE (Paul), MEYER (Joseph), MEYER (Léon-Robert), MICHAUD (Henri), MICHAUD (Théophile), MICHAUD (Edmond), MICHAUD (Ernest-Nicolas), MICHAUD (Jules), MICHEL (Charles), MICHEL (Félix), MILDÉ (Charles), MILLET (Théodore), MITJAVILE (Dominique), MOMMESSIN (Jean), MONARD (Alfred), MONDUIT (Philippe), MONGIN (Edouard), MONIN (H.), MONTGOLFIER (A. DE), MONTGOLFIER (Étienne DE), MONTPELLIER (J.-A.), MORINERIE (Raymond DE LA), MOREL-LAUTIER (Alphonse), MOREL (Auguste-Guillaume), MORHANGE (Alfred), MORIN (Charles), MORS (Émile), MOUILBAU (Jean-Jules), MOULIN (Louis), MOULLOT (fils aîné), MULLER (Georges), MULLER (Victor), MUTEAU (Alfred), MUTEL (Henry).

MM. NATANSON (Alexandre), NAVARRE (E.), NELSON-UHRY (Emmanuel), NEUMANN (Émile), NEURDEIN, NIVERT (Émilien), NOBLEMAIRE (Georges), NOUVELLE (Arthur), NAQUET (Gustave), NEUFVILLE (Sébastien DE), NICOLAY (comte Théodore DE), NOUVION (Maurice).

MM. OLIVARI (Antoine), OLLIVON (Henry), OLRY (Albert), ORIOL (Benoît), OTTOLINI (Eugène), OUACHÉE (Charles-Émile), OUTHENIN-CHALANDRE (Gaston), OUVRÉ (André).

MM. PAGÈS-RIBEYRE (Victor), PAILLIETTE (Henri), PAISSEAU (Eugène), PALLEZ (Auguste), PANHARD, PAQUIN (Isidore), PARAF (Gustave), PARENT (Albert-Anatole), PARENT (Paul), PARQUET (Paul), PARRA-MANTOIS, PARRENIN (Hippolyte), PARVILLÉE (Achille), PATHÉ (Émile), PAYET (Joseph), PECARD-MABILLE (Achille), PELLERIN (Edmond), PELLERIN (Georges), PELLETIER (Antonin), PELLETIER (Émile), PELLETIER (Eugène), PELLISSON (Marcel-Adrien), PENICAUD (Louis), PERDOUX (Léon), PERDREAU (Julien), PÉRISSÉ (Lucien), PÉROL (Ferdinand), PEDAILLÈS (Clément-Adolphe), PELLET (Henri-Jean-Baptiste), PELLETIER (Auguste), PERRIER (Gabriel), PICARD (Jules), PICARD (Léopold), PICHELIN (Gaston), PERRÉ (Auguste), PERRIN (L.-Valérien), PERRIN (Paul), PETIT (Auguste), PETIT (Charles), PETIT (Hippolyte), PEUGEOT (Eugène), PEUGEOT (Pierre), PEYRACHE (Henri), PFEIFFER (Bernard), PIAT (Albert), PICARD (Hubert), PIEL (Léon),

Pigeon (Charles), Pillet (Louis), Pinard (Alphonse), Pinchart-Deny (Louis), Pinel (Georges), Pinet (Léon), Pinet (Maurice), Pingault (Paul), Pinier (Michel), Pinot (Édouard), Piqfée (Lucien), Piver (Lucien), Planchon (Mathieu), Plassard (Louis), Plateau (Jean), Plisson (Alfred), Plichon (Édouard), Plichon (Maxime), Plisson (Henri), Poidatz (Alfred), Poilpot (Th.), Poinsat (Charles), Poisson (Eugène), Poncet (Louis), Porcabeuf (Alfred), Porte (Léon), Portevin (Hippolyte), Potin (Julien), Poulenc (Gaston), Poullain (Charles), Poussigue (Léon-André), Poyet (Louis), Premier fils (Charles), Prevet (Jules), Prévost, Prévot-Carrière (J.-M.), Prince (Amédée), Proffit (Émile), Prot (Gabriel-Eugène), Prouvost (Albert), Prunier (Georges), Puel de Lobel (Gaston-Ernest), Puisard (J.-A.).

M. Quenot (Henri).

MM. Rannaz (François), Redont (Édouard), Raimon (Albert), Raguin (Léon), Raingo (Georges), Rambaud (Lucien), Rau (Louis), Raulin (Gustave-Laurent), Raynal (Hippolyte), Rebours (Émile), Regnard (Paul), Regnault (Edmond), Regnault-Desrosiers (Paul), Rémon (P.-H.), Renault (Louis), Renoult (Charles), Requier (Édouard), Révillon (Anatole), Révillon (Victor-Paul-Emmanuel), Ribaucourt (Ed.), Ricbourg (Albert), Richard (Félix-Max), Richemond (Pierre), Richtenberger (Eugène-Lazare), Ricois (Ernest), Ricqlès (Armand de), Ricqlès (Henri de), Riéger (Henry), Risler (Gustave), Rogée-Fromy (Eugène), Robard (René), Robert, Robin (Armand), Robin (Maurice), Rodel (Philippe), Rodrigues-Ély, Roger (Paul), Rogie (Eugène), Rollet (Henri), Rondeau (Léon), Rose (Louis-Augustin), Rouff (L.), Rouget (Paul), Rousseau (Ernest), Roussel (Alcide), Roussel (François), Rousselot (Édouard), Rouveyre (Édouard), Roux (Gaston), Rouy (Georges), Roy (Ferdinand), Roy (Gustave), Roy (Henry), Rozier (Émile), Rueff-Cremnitz (Gabriel), Rueff (Jules).

MM. Sabatier (Alfred), Sabatier (André), Sabatier (Paul), Sabot (Albert), Saillard (Paul), Saint-André-de-Lignereux, Salignat (Charles), Salmon (Georges), Salomon (Myrthil), Sandoz (Gustave-Roger), Sarrat (Gustave), Sarriau (Henri), Sartiaux (Eugène), Sauvage (Henri), Sauvez (Émile), Savignon (Henri), Savoie (Charles), Savy (A.-H.), Schaeffer (Ernest), Schloss (Adolphe), Schmautz (Ch.), Schmit (Fréderic), Schneider (Eugène), Schneider (Paul), Schoenaers-Millereau (H.), Schorestene (Jacques), Schuhler, Schwob (André), Schwob (Georges), Schweitzer (Charles), Sebastien (Gustave), Sebin (Charles), Sebline (Charles), Sée (Armand), Selle (Edmond), Serpollet (Léon), du Serre-Telmon (Joseph), Seynes (Louis de), Seyrig (William), Sigrand (Paul), Silva (André), Silva (Ernest), Silz (Eugène), Simon (Albert), Simon (Édouard), Simon (Frédéric), Simon (Paul), Simonet (Édouard), Simonet (Jules), Simoneton (Emmanuel), Simonis-Empis (Henri), Simonnot-Godard (Louis-Victor), Singrün (François-Joseph), Sins (Émile), Siot-Decauville (Edmond-Gustave), Sirven (Joseph), Soleau (Eugène), Solères (Benoît-Joseph), Sonnery (Georges), Sosnowski (Kasimir), Soualle (L.), Soubrier (François), Stapfer (Daniel), Stasse (Edmond), Stern (René), Storch (Léon), Street (Charles), Stumpf (François), Sueur (T.) fils, Surcouf (Édouard), Susse (Albert), Suss (Otto).

MM. Talvard (Louis), Teterger (Henri fils), Thomas (Martin), Tissot (Jean-Claude), Templier (Paul), Tenneson (Joseph), Ternisien (Eugène), Terquem (Émile), Terrot, Thézard (Gaston), Thierry (Jean-Paul), Thivet-Hanctin, Thuillier (Alfred), Tourin (Georges), Tourtel (Ernest), Trézel (Louis), Tricoche (Ernest), Triquet (O.), Troubat (Antonin), Turck (Georges), Turenne-d'Aynac (Louis-Gabriel), Turillon (Louis), Turpin (Henry), Trouette (Édouard), Turbelin.

MM. Ullmann (Jacques), Umbdenstock (Gustave).

MM. Vachet (Raymond), Vaissier (Victor), Vallette (Pierre-Eugène), Vallée (Raoul), Van Brock (Gaston), Varin-Bernier (Paul), Vaudremer (Joseph), Vaury (Charles), Vauzelle (Émile), Vaxelaire (François), Védié (Étienne), Vaquin (Louis), Vedovelli (Édouard), Vallois (Edmond), Verdin (Charles), Véret (Louis), Verley (André), Ville-le-Roux (Pierre de la), Verdier (Jean), Verley (Edmond), Vermorel (Victor), Vermot (Maurice), Vert (B.), Vésier (Georges), Vidal-Beaume, Vigier, Viguier (Georges), Villeminot (Lucien), Vilmorin (Maurice de), Vilmorin (Philippe de), Vimont (Léon), Vinant (Georges), Vinay, Vincent (André), Viollet, Voelckel (Eugène), Voirin (Jules), Vollant (Armand), Vuitton (Georges).

MM. Waller (Jules), Wauquier (Georges), Weil (Émile-Georges), Weil (Daniel), Weill (N.), Werlé (comte Alfred), Wessrecher (Émile), Weyer (Victor), Weyl (Michel), Wibaux-Florin, Wickham (Henri), Wohlhuter (Jean-Jacques), Wolff (Louis), Worth (Gaston), Wursthorn (Pierre), Watel (Étienne), Weill (Élie).

Mme Yver Barreiros (Berthe).

M. Zierer (Louis-Frédéric).

NOMINATION DE SCRUTATEURS

M. Angelot, président, demande qu'il soit procédé, immédiatement, à la nomination de scrutateurs qui dépouilleront les bulletins pendant la lecture du rapport de M. le Secrétaire général et du compte rendu de M. le Trésorier. *(Approbation.)*

Sont désignés à cet effet :

1er bureau : MM. Simon (Paul), Faure, Brot;

2e bureau : MM. Hollande, Guary-Lorilleux, Savy;

3e bureau : MM. Harant, Chapuis, Galland;

4e bureau : MM. Béraud, Chevreau, Hellstern;

5e bureau : MM. Dufresne, Ch. Follot, Viollet ;
6e bureau : MM. Bourdeau, Silva, Le Garrec ;
7e bureau ; MM. Gleize, Leloir, N. Weill ;
8e bureau : MM. Manaut, Ganne, Vinet ;
9e bureau : MM. Sosnowski, P. Lévy, Amieux fils.

ADOPTION DU PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE 1904

Le procès-verbal de l'Assemblée générale annuelle du 16 mars 1904, publié dans le numéro 3 du *Bulletin officiel du Comité français des Expositions à l'étranger*, est adopté sans observations.

RAPPORT DE M. G.-ROGER SANDOZ

Secrétaire général

M. G.-Roger Sandoz, Secrétaire général, étant pris par le Jury d'expropriation et empêché d'assister à la séance, M. le Président prie M. Lamaille, deuxième secrétaire général du Comité d'organisation de l'Exposition de Milan, de vouloir bien donner lecture du rapport de M. G.-Roger Sandoz.

Messieurs et chers Collègues,

C'est avec une réelle satisfaction, sans orgueil mais aussi sans fausse modestie, que le Comité français des Expositions à l'étranger peut jeter un regard sur l'exercice écoulé. Grâce à cette union intime qui a existé entre les pouvoirs publics et notre Association, grâce au dévouement de tous, représentants officiels de l'État, du Parlement, des Municipalités et des Chambres de Commerce, membres des Comités et Jurys, exposants et collaborateurs de tous grades, la France a remporté une véritable victoire à **l'Exposition de Saint-Louis** en 1904 et rendu aux États-Unis d'Amérique la plus importante visite qu'une nation ait jamais faite chez un peuple ami à l'occasion d'une Exposition.

C'est par un décret de M. le Président de la République, rendu le 15 avril 1902, que notre Comité, qui suivait ce projet depuis plusieurs mois, était officiellement chargé par M. Millerand, Ministre du Commerce, de préparer la participation de la France à l'Exposition de Saint-Louis et d'organiser notre Section sous le contrôle du Commissaire général du Gouvernement, M. Michel Lagrave. Nous devions assurer la décoration générale, construire le Pavillon national avec les subventions votées par les Chambres, supporter les frais de gardiennage, etc. Ont seuls pu faire partie des Comités d'admission et d'installation les membres du Comité français des Expositions à l'étranger qui se sont engagés à exposer; leurs bureaux devaient être soumis à l'agrément du Commissaire général et les membres du Jury choisis parmi les exposants sur une liste établie par le Comité et comprenant un nombre de candidats double des jurés à nommer.

Et il nous faut loyalement le reconnaître : malgré certaines erreurs de détail et quelles qu'en aient été les difficultés, l'Exposition de Saint-Louis est la plus merveilleuse *World's Fair* qui ait été réalisée jusqu'à ce jour. Elle occupait le *Forest Park*, superbe rectangle de 485 hectares dont un dixième couvert alors que les espaces totaux réservés aux expositions de Chicago 1893 et de Paris 1900 ne comprenaient que 240 et 170 hectares. Le plan général avait été admirablement conçu par l'éminent M. Masqueray, notre compatriote de New-York, et l'aspect était vraiment grandiose de ce *Festival Hall* central dominant l'Exposition et déversant des torrents liquides dans une magnifique pièce d'eau qu'arrêtaient la colonne commémorative de l'achat de la Louisiane et une statue équestre de Saint-Louis et que coupait perpendiculairement une vaste avenue en léger arc de cercle, longue de plus de 2 kilomètres et arrêtée d'un côté par le Palais officiel des États-Unis et de l'autre par notre exquis Palais Français; ce dernier, comme vous le savez, mes chers collègues, reproduisait le Grand Trianon; il était entouré des splendides jardins de la ville de Paris et fermé par une très belle grille. De nombreux Palais s'élevaient dans le parc lui-même, mais les principaux étaient harmonieusement groupés sur les deux bords de la grande avenue; leur architecture rappelait beaucoup

celle de nos deux Palais des Champs-Élysées et l'illumination du soir en était féerique; nous devons cependant reconnaître que cette architecture générale péchait peut être par un léger abus des colonnades, bien compensé d'ailleurs par les parfaites proportions de l'ensemble, par le respect de la perspective et par la beauté du site.

Les emplacements réservés à la France occupaient 76.720 mètres dont 32.000 pour notre Pavillon national et ses jardins; 7.212 exposants avaient été réunis, soit 3.583 pour l'Industrie, le Commerce et l'Agriculture, 808 pour les Beaux-Arts, 983 pour l'Economie sociale et 1.838 pour l'Enseignement.

Alors qu'une subvention de 4.049.700 francs avait été attribuée à la Section française de Chicago, celle de Saint-Louis n'eut du Parlement que 1.460.000 francs spécialement réservés au Comissariat général, au Pavillon national, aux Beaux-Arts, à l'Agriculture, aux Associations ouvrières. Sur ces sommes, rien ne put être donné à la Section industrielle et commerciale qui avait eu 3.065.000 francs en 1893 et cependant, grâce au Comité spécial issu du Comité français des Expositions à l'étranger, notre section fut la plus réussie des sections étrangères, tout en restant fidèle à la sobriété du goût français et en n'abusant pas des façades comme certaines autres nations.

Ce magnifique résultat, nous le devons au patriotisme de nos exposants et plus particulièrement au dévouement du Comité spécial de la Section française que présidait notre Vice-Président, M. Émile Dupont, assisté d'un bureau supérieur composé de MM. Bellan, Hénon, Jeantaud, Kester, Charles Legrand, Maguin, Mascuraud, Pinard, Lucien Layus, Paul Bourgeois, Maurice Estieu, Arthur Amson, Debain, Ganne, Harant, Jean Hollande, Lamaille, Manaut, Parison et Schwob avec M. de Brevans comme Secrétaire administratif, MM. Lamy, Caille, Touche, Marcel Estieu, Alberti, Gérault-Carion, Douarche, attachés au Commissariat général.

L'inauguration officielle de l'Exposition était fixée au 30 avril et une délégation spéciale du Comité composée de MM. Émile Dupont, Roger Sandoz, Jean Hollande, Perdoux, Boin-Taburet, Mermilliod auxquels s'étaient joints MM. Lalique, Saint-André de Lignereux, Pfeiffer-Brunet, Redfern, Victor Révillon, Robert Levallois, Leroy, retrouvait à Saint-Louis, quelques jours avant l'ouverture, MM. Michel Lagrave, Commissaire général, Guillemin, délégué du Ministère des Affaires étrangères, Bœufvé, chancelier de l'Ambassade, Lascombe, Saglio et Horteloup, délégués des Beaux-Arts, Sandier, de la manufacture de Sèvres, les éminents peintres Dubufe et Geo. Roussel, MM. Paul Adam, Vacherot, Collonge, Delestre, Monprofit, etc., ainsi que nos dévoués architectes, MM. Eugène de Montarnal, Vacherot, Umbdenstock, Roger Bouvard, Guillaume, Bliault, Vincent et le personnel du Commissariat.

Trois cent mille personnes étaient présentes à cette cérémonie d'inauguration que présidaient MM. David R. Francis, Président de l'Exposition et William H. Taft, Ministre de la Guerre, entourés des hautes notabilités, de nombreux membres du Parlement et des Commissaires généraux des pays étrangers assistés de leurs états-majors. De nombreux orateurs montèrent tour à tour à la tribune du monument commémoratif de la cession de la Louisiane et à midi le Président Roosevelt dans un salon de la Maison Blanche, à Washington, en présence des Ministres, des délégations du Sénat et de la Chambre et du corps diplomatique, poussait le bouton d'un commutateur qui par un fil spécial donnait le signal de la mise en marche des machines et des cascades et du déploiement des drapeaux et des oriflammes. Le temps était splendide et tous ceux qui ont assisté à cette belle fête en ont conservé un souvenir ineffaçable. Nous étions d'ailleurs particulièrement fiers du grand honneur que notre Commissaire général avait su faire réserver à la France de représenter tous les pays étrangers. Le remarquable discours de M. Michel Lagrave fut unanimement applaudi et nous considérons comme un devoir d'en rappeler les quelques passages suivants :

« A Philadelphie, en 1876, les États-Unis voulurent fêter le centenaire de leur indépendance. A Chicago, en 1893, ils commémorèrent le quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique. A Saint-Louis, ils ont entendu célébrer le centenaire de la cession de la Louisiane.

» Sans sortir du rôle qui m'est assigné aujourd'hui, il me sera bien permis de me féliciter plus particulièrement, comme représentant de la France, de la pensée que les États-Unis ont eue dans la circonstance.

» Et c'est ici l'occasion de rappeler comment, dans l'intimité, Bonaparte appréciait cette cession devant son ministre, M. de Marbois, qui le rapporte dans ses Mémoires :

« Les Américains, disait Bonaparte, ne me demandent qu'une ville, moi, je préfère céder » la Louisiane tout entière, car il me semble que, dans la main de cette puissance naissante, » cette cession sera plus utile à la politique et même au commerce de la France. »

» Le temps s'est chargé de donner raison aux prédictions de Bonaparte. Oui la Louisiane a prospéré merveilleusement sous l'égide des États-Unis. Oui, elle est devenue une belle et florissante contrée et le commerce non seulement de la France, mais de toutes les nations du monde a pu y établir de solides relations.

» Et il n'est que juste de rendre hommage à l'énergie, à la valeur des hommes de ce pays, dont l'audace et la volonté ne connaissent pas de bornes.

» Ce pays a su attirer à lui les hommes les mieux doués des vieux pays d'Europe.

» Et si, aujourd'hui, nous, les représentants des nations étrangères et plus particulièrement des vieilles nations européennes, nous sommes heureux d'applaudir à votre prospérité, nous sommes fiers également de constater que nous y avons quelque peu contribué en vous envoyant les meilleurs de nos enfants. »

Le samedi 7 mai tous les Français présents à Saint-Louis, jusqu'au plus modeste apprenti, offraient un banquet à leur Commissaire général et à leur Président après avoir, au Salon de la couture, si bien agencé par notre collègue Perdoux, offert un thé intime à la haute société de Saint-Louis, et, les 15 et 16 mai, notre ambassadeur, M. Jusserand, accompagné de Mme Jusserand, inaugurait officiellement le Palais français, ses jardins et sa superbe grille si bien décorés par MM. Umbdenstock, Roger Bouvard, Saglio, Vacherot, Dubufe, Sandier, Geo. Roussel, Hoentschel, Lecœur, Maison, Vincent, etc., ainsi que les différents groupes français des Manufactures, des Arts décoratifs, des Beaux-Arts, des Arts libéraux, de l'Économie sociale, de l'Agriculture, de l'Horticulture, de l'Automobile, etc.

C'est à l'issue de cette réunion que le Président Francis tenait à adresser à M. Émile Loubet, Président de la République, un télégramme « disant que la beauté incomparable et le complet achèvement de notre Section avaient soulevé des marques spontanées d'admiration de centaines d'invités de marque, félicitant la France pour la capacité de ses représentants et de leurs collaborateurs et ajoutant que l'importance de sa participation renforcerait encore les excellentes relations existant entre les deux peuples ».

Dès lors, tous le constataient, la Section française venait la première après celle des États-Unis et nous devons en être d'autant plus fiers que grandes avaient été les complications de toutes sortes : étendue de l'Exposition avec groupements français situés dans des palais très différents et très éloignés, retards dans la manutention et la livraison des installations et des marchandises, douanes et administration centrale ayant des usages très différents des nôtres... Heureusement que, se souvenant des ennuis de Chicago, le Commissaire général et le Comité avaient pu, grâce à leur ténacité, obtenir pour le jury un règlement semblable à celui de l'Exposition de Paris en 1900.

Car si les difficultés de l'admission et de l'installation étaient vaincues, il restait une grave question et un important travail : l'attribution des récompenses. MM. Michel Lagrave et Émile Dupont n'ayant pu retourner à Saint-Louis, un décret du 18 juillet rendu sur la proposition de M. Georges Trouillot, Ministre du Commerce, nommait M. le Président Alfred Picard, ancien Commissaire général de notre Exposition de 1900, délégué du Gouvernement de la République à l'Exposition de Saint-Louis avec M. Geo. Gérald, député, comme commissaire général adjoint; en outre, MM. Kester, Maurice Estieu et Perdoux étaient chargés de représenter officiellement le Comité français des Expositions à l'étranger pendant les opérations du jury.

Et nous ne saurions trop remercier l'éminent M. Alfred Picard dont la compétence en matière

d'Expositions est mondiale et universellement reconnue, d'avoir consenti à faire ce long voyage de Saint-Louis pour conserver la première place à la France; nous sommes aussi tout particulièrement reconnaissants envers nos jurés pour leur compétence, leur entrain, leur bonne humeur et réelle est la gratitude que nous avons pour notre actif Commissaire général adjoint, M. Geo. Gérald dont le dévouement pendant plusieurs mois fut à Saint-Louis on ne peut plus grand pour notre cher pays; en effet tout n'alla pas sans encombre, car les luttes très vives qui avaient eu lieu au moment du fonctionnement des jurys de groupes, de départements, du Jury supérieur se renouvelèrent plus chaudes encore au Grand Comité des Cinq dont M. Gérald était heureusement Vice-Président et il put, grâce à son énergie, faire obtenir aux exposants français les récompenses qui leur étaient dues.

Grâce à lui aussi, un Grand Prix spécial a été décerné au Comité français des Expositions à l'étranger et le meilleur éloge que nous puissions faire de nos jurés et de leurs chefs est d'énumérer et de résumer ci-dessous les récompenses attribuées aux différents pays :

Répartition internationale des récompenses.

NATIONS	GRANDS PRIX	RÉCOMPENSES	NATIONS	GRANDS PRIX	RÉCOMPENSES
États-Unis . . .	837	3.955	Japon	155	1.701
France.	721	2.579	Angleterre . . .	120	600
Allemagne . . .	420	1.588	Belgique. . . .	105	550

Récompenses aux collaborateurs.

55 grands prix;
577 médailles d'or;
1.148 médailles d'argent;
939 médailles de bronze;
3 mentions honorables.

Nous n'avons, avant l'ouverture de l'Exposition de Saint-Louis, cessé d'insister sur la nécessité qu'il y avait pour la France d'y être brillamment représentée; il importait notamment que nos industries d'art et de luxe pussent conquérir ce marché relativement nouveau du centre des États-Unis dont la richesse s'est développée si considérablement depuis une trentaine d'années; il fallait que nos artisans y fissent apprécier la perfection de notre exécution et le goût français qui n'était guère connu jusqu'alors que des habitants du Nord-Est, c'est-à-dire de New-York, Boston, Chicago, Washington, Philadelphie qui avaient pu apprendre à l'estimer depuis les grandes expositions de Philadelphie en 1876 et de Chicago en 1893. Et nous vous le disions à cette même place dans notre Rapport de 1903 : « Ne nous faisons aucune illusion et souvenons-nous de ce qui s'est passé à Philadelphie et à Chicago; ce n'est pas tant à l'Exposition même qu'ont été traitées les affaires, mais c'est bien après l'Exposition que cette clientèle américaine se souvenant des merveilles vues dans les sections françaises, a pris l'habitude de venir chaque année faire ses achats en France. C'est cette route annuelle de Paris, Messieurs, qu'une section française digne de ce nom doit apprendre en 1904 aux habitants de l'ancienne Louisiane, de richesse toute récente et n'ayant pas encore de fournisseurs européens absolument attitrés. »

Ce superbe effort est aujourd'hui accompli et nous espérons que nos prévisions se réaliseront : les affaires traitées sur place ont été minimes, par le fait surtout, il faut le reconnaître, d'une Administration des Douanes appliquant plus que strictement les règlements alors que nous sommes toujours si larges pour les étrangers dans nos Expositions françaises; mais ils n'ont qu'à se louer, tous ceux qui ont su faire germer la bonne semence et profiter de cette manifes-

tation pour visiter ce pays par eux-mêmes ou par d'habiles et actifs représentants sans attendre que les résultats se produisent seuls et sans aide.

Et ne craignons pas de rappeler de nouveau cette activité industrielle prodigieuse, cette puissance commerciale des États-Unis, dont le développement de 1895 à 1903 a été pour la population de 69 à 80 millions d'habitants, pour les exportations de 4 milliards à 7 milliards 100 millions de francs, pour les importations de 3 milliards 550 millions à 5 milliards 125 millions, pour le commerce total de 7 milliards 650 millions à 12 milliards 225 millions. Le commerce de la France y a passé de 512 millions en 1894 à 710 en 1901, et le chiffre de nos exportations qui n'était en 1894 que de 185 millions était en 1901 de 253 millions, soit une augmentation de 68 millions qui porte surtout sur des objets fabriqués par nos industries d'art. Quoique venant au troisième rang notre commerce est le seul à avoir ainsi progressé et cela malgré le *bill* Mac-Kinley. Sachons, en effet, nous pénétrer de cette idée que s'il nous est difficile ainsi qu'à l'Angleterre et à l'Allemagne elles-mêmes de lutter avec l'Amérique du Nord pour tout ce qui touche à la grande industrie nous pouvons par contre nous défendre avantageusement dans les arts décoratifs et le costume. Nous avons pu nous en convaincre sur place : ce ne sont pas les droits de douane, si formidables soient-ils, qui empêchent d'y développer encore plus l'exportation de nos industries de luxe, mais bien les complications causées par l'Administration même de la Douane et par notre propre ignorance.

C'est à nous de savoir nous unir pour fonder sur place de grands et beaux dépôts et soumettre directement à la clientèle nos artistiques productions, en faisant le nécessaire au point de vue financier, en ne craignant pas d'y intéresser des notabilités commerciales américaines, en respectant les usages et habitudes et en déployant toute l'opiniâtreté qu'ont su avoir déjà sur cette terre plusieurs de nos compatriotes, tels les frères Révillon qui y comptent aujourd'hui plus de vingt établissements, et bien d'autres encore qu'il nous faudra imiter.

Aussi bien, d'importants résultats ont déjà été obtenus à l'Exposition de Saint-Louis : grâce à M. Michel Lagrave et au Comité français des Expositions à l'étranger l'effort accompli par la France a eu une grande répercussion non seulement en Amérique mais dans le monde entier et même dans notre vieille Europe; grâce à notre esprit d'initiative dirigé par notre ami M. Soleau et à la ténacité du dévoué M. Bœufvé, la propriété industrielle a été pour la première fois reconnue par les États-Unis et défendue par une loi provisoire votée au Congrès; grâce enfin à MM. Alfred Picard et Geo. Gérald, la supériorité de notre Section a été largement reconnue par le jury international qui a en outre fait respecter les marques de fabrique et d'origine de nos produits naturels ou fabriqués, grosse question si bien posée, défendue et résolue à notre avantage par l'énergie de notre Commissaire général adjoint.

Il fallait que durât le souvenir de l'œuvre accomplie à Saint-Louis; il sera donc conservé par le diplôme et les médailles que donne l'Exposition aux exposants récompensés, par la plaquette que le Comité de la Section française fait actuellement graver par l'éminent médailleur Louis Bottée pour les membres des Comités, par les Rapports des Classes et Groupes et par le Rapport général auquel travaillent MM. Henry Hamelle, Ganne et P.-H. Rémon, nos amis Layus et Paul Bourgeois qui s'en étaient d'abord chargés n'ayant pu au dernier moment traverser l'Atlantique.

Et pendant qu'avait lieu et que s'achevait l'Exposition de Saint-Louis, le Comité préparait la participation de la France à l'**Exposition de Liège** qui ouvre ses portes dans quelques jours et doit commémorer le 75e anniversaire de l'indépendance de la Belgique. C'est depuis le 12 novembre 1899 que nous sommes en rapport par l'intermédiaire de nos amis MM. François Crozier, consul de France, Larroque, Président de la Société française de bienfaisance de Liège et Layus, Président de la Commission provisoire avec les promoteurs de cette Exposition : MM. Ernest Nagelmackers, Émile Digneffe, Paul Forgeur, Paul van Hoegarden, Auguste Dumoulin, Florent Pholien, Jules Dallemagne, F. Nyst, Noirfalise, etc., que dirigent maintenant au nom du Gouvernement belge, MM. Richard Lamarche, Commissaire général et M. Gody, Commissaire général adjoint. Le Gouvernement français a tenu lui aussi à donner

son adhésion officielle; une organisation semblable à celle qui avait fait ses preuves à Saint-Louis a été adoptée et sur la proposition de MM. Trouillot, Chaumié et Doumergue, Ministres du Commerce, des Beaux-Arts et des Colonies, deux décrets ont été rendus les 1er et 8 avril 1904 chargeant le Comité français des Expositons à l'étranger de l'organisation générale des Groupes 3 à 15, 18 et 19 de la Section française sous le contrôle du Commissaire général, M. Fernand Chapsal, Maître des Requêtes honoraire au Conseil d'État, Directeur du Cabinet puis du Commerce au Ministère du Commerce dont nous avons pu apprécier à maintes reprises depuis plusieurs années l'intelligence, la force de travail et le dévouement à la chose publique. M. Fernand Chapsal est secondé par MM. François Crozier, Consul de France, Commissaire des Colonies et Dedet, adjoint au Commissaire général.

Quant au Comité spécial issu du Comité français des Expositions à l'étranger, il est présidé par notre ami Pinard assisté de MM. Lucien Layus, premier Vice-Président; Hetzel, Dehaître, Eugène Sartiaux, Rives, Poupinel, Turpin, Gruner, Charles Legrand, Perdoux, Georges Lefebvre, Boin, Général Ricq, Vice-Présidents; François Morel, Secrétaire général; Grodet, Trésorier; Henry Reymond, Compère, Robard, Max Richard, Rousselot, Jules Cahen, Eissen-Piat, Malesset, Harant, Villeminot, Béquet, Plassard, Jabœuf, Arthur Amson, Alombert-Goget, Secrétaires; Ancelot, G.-Roger Sandoz, Kester, Georges Amson, Bellan, Blin, Albert Blondel, Debain, Georges Despret, Paul Dreyfus-Bing, Emile Dupont, Jean Hollande, Lamaille, Maguin, Manaut, Mascuraud, Poullain, Louis de Seynes, Paul Simon, Membres de la Commission de direction; Eugène de Montarnal, architecte en chef; Bliault, Roger Bouvard, Lucien Gillet, Guillaume, Hennequin, Lemarié-Didot, Jean de Montarnal, Lefebvre, Decron, architectes; de Brevans, Secrétaire administratif; Marcel Estieu, Secrétaire de la Présidence de la Section française.

Notre pays ne devait pas oublier que la Belgique occupe le second rang dans nos échanges commerciaux et que les provinces wallonnes se font particulièrement remarquer par la façon toute spéciale dont elles apprécient nos produits. Le Parlement ne pouvait donc qu'approuver les propositions de participation financière qui lui ont été faites par le Gouvernement et étaient soutenues par nos éminents collègue et Président d'honneur MM. Astier et Lourties, Rapporteurs du projet à la Chambre et au Sénat.

L'Exposition de Liège ouvrira ses portes le 23 avril et durera six mois; elle est universelle et internationale et sa classification a été établie sur les mêmes bases que celle de Paris en 1900. Elle comprendra en outre une Exposition de l'art ancien au Pays de Liège, une reconstitution du Vieux Liège, des concours spéciaux, des congrès, une importante section coloniale à laquelle notre participation sera très importante. La Société liégeoise d'organisation n'avait sollicité tout d'abord que le terrain des Vennes situé dans le cadre pittoresque du confluent de la Meuse et de l'Ourthe avec le parc de Cointe pour annexe sur les vertes collines qui entourent la ville; il a dû peu à peu s'agrandir et envahir le parc de la Boverie et le Jardin d'acclimatation, profitant de l'occasion pour construire un beau Palais des Beaux-Arts à la Boverie et embellir la ville en décorant le pont de Fragnée, reconstruisant les ponts de la Boverie et du Commerce, créant ou améliorant voies, promenades et communications.

Il faut bien vous l'avouer, mes chers collègues, grandes étaient il y a quelques mois nos préoccupations; que répondraient notre commerce et notre industrie à notre nouvel appel? Ne seraient-ils pas quelque peu fatigués du patriotique effort fait à Saint-Louis? Le Commissaire général, le Président, les divers Comités se sont donc mis à la besogne avec ardeur : le travail a été acharné, des visites ont été faites dans tous les grands centres et voici que toutes les craintes se sont évanouies et que les complications viennent au contraire du trop grand nombre des exposants. Il a fallu que le Comité portât de 14.000 à 28.000 mètres carrés l'espace réservé à la Section française et qu'il construisît un Palais spécial de l'Alimentation au quai Mativa pour pouvoir loger toutes les classes et encore trop étroitement.

Ce superbe afflux n'a pas été sans déranger toutes les combinaisons et compliquer sérieusement notre situation financière, car si le terrain était gratuit à Saint-Louis, il n'en était pas de même à Liège et il nous a fallu, quels que fussent les avantages obtenus, porter à plus de

400.000 francs la redevance due à l'Administration belge et faire face à un budget qui dépasse de plus de moitié le budget correspondant de la Section française de Saint-Louis.

Le Parlement a bien voté des crédits qui s'élèvent à 350.000 francs, mais cette somme est pour 242 000 francs consacrée aux Beaux-Arts, à l'Agriculture, aux Colonies, au Commissariat général; quant à la subvention de 108.000 francs donnée à notre Comité, elle est entièrement réservée au Salon d'honneur et au Salon moderne auxquels travaillent MM. Cruchet et Bellery-Desfontaines et un groupe d'artistes-décorateurs, ainsi qu'à la décoration spéciale et au gardiennage général de la Section.

Mais toutes les difficultés sont aujourd'hui vaincues et nous vous invitons à venir dans quelques semaines admirer la Section française de l'Exposition de Liège et constater que tous ceux qui ont collaboré à cette œuvre, grands et petits, ont bien mérité de notre cher pays.

Et inlassable, le Comité français des Expositions à l'étranger continue à suivre la voie qu'il s'est tracée : nous vous convions l'an prochain à **l'Exposition de Milan** chez nos amis d'Italie, qui nous ont si bien accueillis en mai 1904 et en l'honneur desquels nous avons tenu à donner notre grand **banquet annuel du 18 novembre 1904** dans cette vaste salle de 1.325 couverts construite spécialement pour nous dans la Galerie des machines.

Désireux de ne point voir se répéter les malentendus qui ont empêché notre pays d'être représenté à l'Exposition de Turin, en 1901, le Comité français des Expositions à l'étranger s'occupe de l'Exposition de Milan depuis février 1901 par les soins de son Secrétaire général et de son délégué à Milan, M. François Gondrand, Président de la Chambre de commerce française. Cette manifestation doit célébrer le percement du Simplon et, d'abord fixée à l'année 1905, elle aura lieu décidément en 1906 : nationale pour les Beaux-Arts, elle est internationale pour les Arts industriels et décoratifs, les Transports terrestres et maritimes, l'Aéronautique, la Pêche, les Machines et Inventions, l'Agriculture, la Prévoyance, l'Hygiène des habitations et fabriques. Le Comité italien veut surtout présenter au public des objets ayant de réelles qualités de nouveauté et de choix et notre Association est officiellement accréditée auprès de lui depuis le 14 juin 1903 par les soins de MM. Trouillot et Delcassé, ministres du Commerce et des Affaires étrangères, d'accord avec S. E. le comte Tornielli, ambassadeur d'Italie à Paris et avec notre ambassadeur M. Barrère dont l'appui nous est si précieux.

Le 25 novembre 1903, une convention avantageuse pour la France a été signée à Paris, entre le Comité français et le Comité italien présidé alors par M. Salmoiraghi, Président de la Fédération des Chambres de commerce italiennes avec M. Sabbatini comme Secrétaire général. Depuis, quelques changements se sont produits dans la Commission italienne d'organisation, mais la plus parfaite entente n'a cessé de régner entre son nouveau Président, M. Mangili, Président de la Banque d'Italie, et le Comité français des Expositions à l'étranger. M. Mangili, qui fut toujours un ami de la France, est venu spécialement à Paris en novembre 1904 avec quelques collègues et M. Gondrand pour conférer de nouveau avec nous et ces négociations ont abouti en janvier à la construction aux frais du Comité italien, sur la place d'Armes, d'un Palais spécial de 10.000 mètres qui sera réservé aux industries françaises de luxe et d'art décoratif; quant aux emplacements des autres groupes et à certains détails ils viennent d'être choisis et réglés à Milan le mois dernier par une délégation qui était composée de MM. Maguin, Hetzel, Roger Sandoz, Geo. Lamaille, Henry Hamelle, de Montarnal, et à laquelle M. Dubief, Ministre du Commerce, avait bien voulu adjoindre officieusement MM. Grapin et Caille, chef adjoint et attaché de son cabinet. Nous n'avons eu qu'à nous louer de l'aide qu'ont bien voulu nous donner MM. Grapin, notre sympathique Consul, M. Émile Ronssin, notre dévoué ami François Gondrand, dont nous avons tenu à fêter avec la Colonie française de Milan la récente rosette d'officier de la Légion d'honneur, qu'à nous louer aussi de la réelle courtoisie avec laquelle nous avons été reçus par les membres de la Commission italienne, MM. Mangili, Candiani, Morpurgo, Meazza, Negroni, Lepetit, Campiglio, Ottolenghi, Vittorio Manusardi, Bonci, Stefini, etc., sans oublier MM. Ramin et Richard du Consulat français, MM. Beau, Chapelle et tous les membres de notre active colonie.

Le Comité de la Section française de Milan, encore incomplet, comprend actuellement MM. Maguin, son dévoué Président, Bellan, Vice-Président, Manaut et Lamaille, Secrétaire général et Secrétaire général adjoint, François Gondrand, délégué à Milan, assistés d'une Commission provisoire composée de MM. Ancelot, Roger Sandoz, Kester, Dupont, Pinard, Layus, Loreau, Georges Amson, Louis Aucoc, Dehaître, Hollande, Jeantaud, Frantz-Jourdain, Mascuraud et Perdoux.

L'Allemagne, l'Autriche, la Belgique et plusieurs autres nations ont décidé d'adhérer officiellement à cette Exposition et notre éminent Ministre du Commerce, M. Dubief, veut bien en ce moment même étudier tout particulièrement notre participation qui est absolument décidée en principe. Il faut en outre que la France suive avec la plus grande attention, ainsi que nous le rappelait personnellement M. Barrère il y a quelques jours, les transformations que le percement du Simplon amènera dans les échanges internationaux et se rende compte de la nécessité urgente qu'il y a pour elle d'améliorer et de compléter ses voies d'accès à ce nouveau tunnel italo-suisse.

L'étude de cette grave question est d'ailleurs entre bonnes mains, celles de MM. Dervillé et Noblemaire, Président et Directeur de la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée auprès de laquelle nous trouvons pour la future Exposition de Milan la même bienveillance que nous rencontrons en ce moment pour Liège auprès de la Compagnie du Nord.

L'Exposition de la Bijouterie à Saint-Pétersbourg en 1902, présidée par notre dévoué collègue M. Louis Aucoc et pour laquelle M. Martial Bernard a écrit un rapport si complet a pu clore ses comptes par une légère ristourne aux Exposants.

Le Comité français des Expositions à l'étranger vient de publier le très intéressant rapport de M. Léo Claretie sur **l'Exposition du Monde de l'Enfance à Saint-Pétersbourg 1903-1904** et M. Paul Bourgeois termine en ce moment son Rapport sur **l'Exposition de Hanoï 1902-1903.** Les budgets des Comités spéciaux de ces deux Expositions ont été très justes; ils ne sont pas encore complètement arrêtés; mais, tout en ne permettant pas de ristourne, leurs déficits seront largement couverts par la légère subvention promise éventuellement par le Comité français des Expositions à l'étranger.

Quant à **l'Exposition de l'Alcool et de l'Automobile** qui a eu lieu à **Vienne** l'an dernier, vous vous souvenez que c'est notre Association qui avait pris en 1901 l'initiative d'y faire participer la France, quand elle devait avoir lieu en 1903. Sa remise à l'année même de l'Exposition de Saint-Louis, pendant laquelle nous avions pris l'engagement de ne participer à aucune autre exposition ne nous a pas permis de continuer à nous en occuper. Mais le Ministère de l'Agriculture et un Comité qui avait à sa tête MM. Viger, comme délégué du Gouvernement et Rives comme commissaire général, y a organisé une très intéressante section française qui a lutté avec grand succès contre nos concurrents étrangers et obtenu d'excellents résultats pour notre industrie. Un certain nombre de nos collègues ont rendu de grands services dans cette exposition et nous avons été heureux de voir récompenser parmi eux, en outre de M. Viger nommé chevalier de la Légion d'honneur, MM. Barbier et Clément promus officiers et MM. Chapelle, Desgranges, Eugène Dupont, Mandeix, Lucien Périssé, Louis Pillet, nommés chevaliers. Félicitons en même temps les membres du Comité français des Expositions à l'étranger récompensés dans l'année par le Ministère du Commerce, MM. François Gondrand et Michaud promus officiers et MM. G. Brack, Louis Chapuis, Ottolini, Esnault-Pelterie et Carette nommés chevaliers.

Et pour terminer tout ce qui concerne les Expositions, laissez-moi ajouter qu'en plus de celle de Milan 1905, le Comité français des Expositions à l'étranger a mis à l'étude celles qui sont en préparation à **Édimbourg** pour 1907, à **Bruxelles** pour 1908 et même à **San Francisco** pour 1913.

Les services de plus en plus grands rendus par le Comité français des Expositions à l'étranger et tous les avantages de son organisation pratique, si grandement mis en relief encore à Saint-Louis, n'ont pas été sans continuer à frapper les nations étrangères : l'Allemagne, l'Angleterre, le Japon, l'Autriche-Hongrie, la Russie, la Hollande, le Luxembourg, la Perse, la

République Argentine suivent nos travaux et après le **Comité belge des Expositions à l'étranger** dont notre Conseil a reçu avec grand plaisir le 10 octobre dernier, les délégués conduits par leur Président, M. le sénateur Georges Dupret, c'est le **Comité général italien pour les Expositions** qui vient de se constituer le 7 février 1905 au Palais Ruspoli, à Rome, par les soins et sous les auspices de notre ami don Augusto Torlonia, prince de Civitella Cesi. Le premier soin de cette nouvelle association a été d'acclamer sa sœur aînée de France comme membre honoraire et de lui exprimer sa reconnaissance pour l'appui et les conseils qu'elle avait donnés à ses fondateurs; aussi, est-ce de grand cœur que votre Secrétaire général a accepté l'agréable mission d'aller récemment à Rome remercier le Comité général italien pour les Expositions et dire de vive voix à ses chefs tous les vœux que nous formons pour son succès et pour le développement toujours plus grand de l'entente franco-italienne.

L'extension des Expositions et leur importance n'ont pas été sans causer certains abus et amener la création d'Expositions fictives dont les diplômes font le plus grand tort à celles qui sont sérieuses. Aussi avons-nous applaudi de grand cœur à l'initiative prise par notre dévoué collègue, M. le député Astier, de déposer une loi fixant définitivement la **Législation et l'usage des récompenses d'Expositions**; la Commission technique de l'Office national du Commerce, la Chambre de Commerce de Paris, de nombreuses associations se sont, ainsi que les membres de votre Conseil, MM. Ancelot, Hetzel, Soleau, Charles Legrand, Layus, Roger Sandoz, occupés de cette importante question. M. Soleau a bien voulu se charger de rédiger un rapport qui demande au Sénat de modifier dans certains détails et rendre encore plus pratique la loi Astier déjà votée par la Chambre.

Ainsi que vous avez pu vous en apercevoir, nous avons depuis le 1er janvier 1905 repris une complète liberté pour l'impression et la publicité de notre **Bulletin** mensuel dont le tirage a triplé depuis sa fondation en 1902 et que notre Secrétaire, M. Paul Bourgeois, veut bien désormais diriger plus spécialement. Et nous vous demandons de remercier avec nous, notre collègue M. Puel de Lobel et ses collaborateurs, pour les bons soins qu'ils ont bien voulu donner à ce Bulletin pendant les années 1902, 1903 et 1904.

Grâce au dévouement de nos bibliothécaires, MM. Paul Dreyfus-Bing et Léo Claretie, notre **Bibliothèque** s'accroît de jour en jour et comprend actuellement près de 1.300 volumes. Des dons importants lui ont été faits depuis notre dernier rapport par MM. Camille Pagé, Jules Gleize, Félix Follot, Lamaille, Haguet, Hetzel, Layus, Lamy, Roger Sandoz. Nous publierons prochainement l'important catalogue de cette Bibliothèque technique pour laquelle nous vous rappelons que nous recevons toujours avec reconnaissance tous livres, publications, brochures, journaux, rapports, gravures, estampes, documents, archives quelconques concernant l'histoire, l'organisation et le fonctionnement des Expositions ayant eu lieu en France et à l'étranger et plus particulièrement celles de la première moitié du XIXe siècle.

Comme chaque année, malheureusement, il nous faut adresser nos sympathiques condoléances aux familles de nos collègues décédés : MM. Armand Fumouze, ancien Président de la Chambre de commerce de Paris, Léon Dru, ancien Commissaire général de l'Exposition de Moscou, Eugène Guillaume, membre de l'Académie Française, Directeur de l'École de France à Rome, Inspecteur général de l'Enseignement du dessin, Georges Carré, Chabrières, Périer-Lefranc, Choinet, Coirre, Louis Le Bas, Louis Baron, Henri Carissimo, Léon Douvreleur, Achille Gilquin. Paul Guillemant, Charles Hanoteau, John Higginson, Nicolas Lucas, Albert Maybon, G. Motte, Mougenot, Auguste Roussillon, Paul Aubert, Gustave Picou; toutes ces disparitions nous ont été sensibles mais nous devons un hommage particulier à la mémoire de nos deux membres d'honneur, M. Léon Dru, qui nous fut si dévoué lors de la fusion du Comité français des Expositions à l'étranger et de la Réunion des jurys et Comités des Expositions Universelles et M. Armand Fumouze, cet homme de bien et de grand cœur qui fut il y a quelques mois un si excellent Président de la Section française de l'Exposition du Monde de l'enfance à Saint-Pétersbourg.

Nous avons heureusement à souhaiter la bienvenue à 353 nouveaux collègues, ce qui porte *à 1.930* le nombre des membres du Comité français des Expositions à l'étranger.

**

Le Comité a cru devoir se joindre aux grandes Associations syndicales et économiques de France qui ont fondé sous le haut patronage de la Chambre de commerce de Paris et la présidence effective de M. Victor Lourties, un **Comité commercial et industriel des fêtes franco-espagnoles** qui s'est donné pour mission d'inviter et de recevoir les négociants espagnols qui viendront à Paris le mois prochain en même temps que leur Souverain. Comme les récentes fêtes franco-anglaises et franco-italiennes, cette manifestation est destinée à resserrer les liens qui nous unissent à une nation voisine et à développer plus largement encore les relations amicales et économiques entre la France et l'Espagne; nous espérons donc qu'un grand nombre de nos collègues voudront bien participer à ces fêtes ou envoyer au Comité spécial toute souscription quelle qu'elle soit.

Nous vous prions d'adresser nos plus sincères remerciements à tous ceux qui nous ont soutenu ou aidé pendant le dernier exercice et notamment aux éminents membres du cabinet de M. Georges Trouillot, ancien ministre du Commerce, MM. Chapsal, Duprat, Saint, Fonteneau, A. Trouillot, à M. Georges Berry qui nous a consacré des pages si élogieuses dans son rapport à la Commission du Budget, à la grande Presse française toujours prête à soutenir nos efforts, à notre collègue Jules Gleize qui vient de fonder le journal *l'Exposition de Liège* après *l'Exposition de Saint-Louis* qui nous fut souvent si utile et aussi, mes chers collègues, au grand journal anglais le *Times* qui, dans son numéro du 12 août 1904, reproduit dans notre Bulletin, nous consacrait un long article dans lequel il attirait tout particulièrement l'attention de ses compatriotes sur l'organisation du Comité français des Expositions à l'étranger et sur les excellents résultats donnés par son initiative et par son étroite union avec les pouvoirs publics français.

Cette alliance intime n'est d'ailleurs pas près de cesser et nous sommes heureux d'exprimer ici notre profonde reconnaissance au nouveau ministre du Commerce, M. Dubief, pour la bienveillance qu'il veut bien porter à notre Association ainsi que ses plus proches collaborateurs : MM. de Jouvenel, Juttet, Grapin, Angoulvant, directeur, chef et chefs adjoints de son cabinet Bernard, chef du secrétariat particulier.

Vous applaudirez tous votre Conseil d'avoir demandé à M. Georges Trouillot, qui sut si bien diriger et utiliser notre action pendant deux ans, de nous autoriser à ajouter son nom à la liste de nos dévoués Présidents d'honneur : MM. Lourties, André Lebon, Marty, Siegfried, Mesureur, Henry Boucher, Maruéjouls, Paul Delombre, Millerand, Alfred Picard, Delaunay-Belleville, Dervillé et nous sommes certains que vous voudrez bien voter la nomination comme Membre d'honneur de M. Viger, ancien Ministre de l'Agriculture, Président du Comité agricole et horticole français des Expositions internationales avec lequel nos relations sont des meilleures dans l'intérêt général.

Nous vous demandons aussi d'élire ou réélire membres de votre Conseil de direction nos aimables collègues, MM. Léopold Bellan, Hetzel, Vice-Présidents, François Morel, Charles Jeantaud, Secrétaires, Georges Amson, André Bouilhet, Alphonse Debain, Henri Hénon, Lucien Layus, Georges Lefebvre, Alfred Loreau, Eugène Sartiaux, Henry Turpin, membres du Conseil, Léon Barbier, Henri Noirot, Léon Walter, membres de la Commission de contrôle et de ratifier l'élection de notre nouveau Trésorier, M. Kester, qui a bien voulu accepter ces dures fonctions qu'a remplies pendant neuf années avec tant de dévouement notre ami Maurice Estieu, qu'accompagnent dans sa retraite momentanée l'estime et les regrets unanimes du Conseil de direction et de la Commission de contrôle comme du Comité français des Expositions à l'étranger tout entier.

Telle fut, mes chers collègues, l'œuvre du Comité français des Expositions à l'étranger pendant l'exercice écoulé; excusez votre Secrétaire général de vous en avoir fait un si long exposé, mais il lui était difficile de résumer plus rapidement son action en cette année 1904 où elle fut si fructueuse, mais aussi, il nous faut le reconnaître, quelquefois si dure pour votre Conseil. Notre Président, M. Ancelot, pourrait vous dire plus que tout autre le temps que prend à ses dirigeants notre chère Association, au succès de laquelle ils se sont voués; c'est avec un véri-

table courage, avec autant de promptitude que de décision, qu'il leur faut bien souvent solutionner de graves questions, en s'efforçant de rester impartiaux, de se mettre au-dessus de toute question personnelle et de ne connaître que l'intérêt général de notre Commerce et de notre Industrie; pour atteindre ce but, il faut un chef et c'est un véritable chef que celui aux côtés duquel nous travaillons depuis dix ans.

Pénibles aussi sont quelquefois les attaques; elles n'empêcheront pas le Comité français des Expositions à l'Étranger de poursuivre sa mission : l'expansion commerciale et industrielle de la France, et de rester fidèles à tous ses principes : alliance et marche collatérale parfaite de l'initiative privée et de la puissance de l'État d'accord avec ses représentants officiels, ministres, délégués ou commissaires généraux, séparation absolue des pouvoirs de l'entrepreneur et de l'exposant, exclusion du Comité des bénéfices provenant de l'entreprise et de l'installation, organisation des groupes et classes par les intéressés, union absolue devant l'étranger et portes largement ouvertes à tous ceux qui, suivant les statuts qui nous ont été donnés par le Conseil d'Etat, ont pris part aux grandes Expositions comme membres des Comités et des jurys ou y ont obtenu de hautes récompenses, et cela en restant en dehors de toutes questions de politique intérieure et en réunissant tous les Français en un seul faisceau quand il lui faut parler ou agir en dehors de la France métropolitaine.

Et que M. Gérald, le précieux collaborateur à Saint-Louis de M. Alfred Picard, l'éminent délégué du Gouvernement, nous permette de rappeler avec reconnaissance quelques-unes des paroles qu'il voulait bien adresser récemment à votre Conseil de direction :

« Rien ne me paraît plus louable et plus nécessaire que cette émulation à sortir, à se montrer hors de France que vous encouragez chaque jour. On médit parfois des Expositions; les médisants se trompent d'heure et de temps. Les Expositions sont désormais le champ de bataille où se rencontrent les peuples et où les absents sont toujours battus. Ah! les temps sont changés. On ne se bat plus pour des territoires, mais pour des clientèles. Les anciennes préoccupations des chancelleries s'effacent de plus en plus devant la question autrement importante et brûlante du développement commercial et industriel des nations. Les grands intérêts industriels et commerciaux qu'on peut envisager à des points de vue différents, dominent aujourd'hui en effet, la politique, toute la politique. Ce sont eux qui divisent ou qui rapprochent désormais les peuples. Le commerce est la loi de l'avenir, le viatique des peuples. Malheur à ceux qui l'oublieront dans une quiétude, une insouciance fatale ou une distraction coupable.

» Et ce n'est pas devant vous qu'on a vu avant-hier, à Bruxelles, à Saint-Pétersbourg, à Glasgow, à Hanoï, hier à Saint-Louis, qu'on verra demain à Liège, à Milan, ailleurs encore, partout enfin où il y a un effort à faire, un intérêt à sauvegarder, une industrie à défendre, une victoire à gagner, qu'il faut rappeler, bien que nous ne saurions trop le dire, que le commerçant doit être aujourd'hui plus que jamais un conquérant hardi, audacieux, ingénieux autant qu'inlassable. C'est à ceux qui ne sont pas avec nous qu'il faut le dire et le redire en leur montrant des chiffres et des faits, en leur faisant toucher du doigt les conséquences désastreuses, si nous n'y portons prompt remède. Il ne sera pas trop des efforts communs de tous ceux qui ont le sentiment de cette évolution économique mondiale, pour réveiller les énergies, modifier nos goûts, nos mœurs et les adapter aux nécessités de l'heure présente. »

Mes chers collègues et amis, vous l'avez souvent prouvé : intelligence, esprit d'initiative, réflexion, volonté, puissance de travail, audace, courage, ne nous manquent pas; hommes et idées de notre belle France ont fait maintes fois le tour du monde; mais il ne s'agit pas que de semer, il faut savoir récolter, et, pour cela, cesser de nous dénigrer nous-mêmes comme nous le faisons trop souvent et compléter ces belles qualités que nous énumérions à l'instant en continuant à développer la persévérance, la ténacité, l'opiniâtreté, dont les membres du Comité français des Expositions à l'étranger ont donné tant de preuves depuis sa fondation.

Le Secrétaire général,

G.-Roger Sandoz.

M. Ancelot, au nom du Comité, adresse à M. le Secrétaire général toutes ses félicitations pour le Rapport si intéressant et si fourni dont il vient d'être donné lecture.

Il remercie également M. Geo. Lamaille pour la remarquable lecture qu'il vient de faire à l'Assemblée générale. *(Vives approbations.)*

Ce rapport est approuvé à l'unanimité.

COMPTE RENDU DE M. LE TRÉSORIER POUR L'EXERCICE 1904

M. G. Kester, trésorier, donne lecture des comptes de recettes et de dépenses pour l'année 1904 et du bilan à fin 1904.

RAPPORT DE LA COMMISSION DE CONTROLE

M. Walter, au nom de la Commission de contrôle dont il est membre, donne à son tour lecture du Rapport de cette Commission concernant la vérification des comptes de l'Exercice 1904.

Messieurs,

Appelé par votre confiance à vous présenter un Rapport sur les comptes de l'exercice 1904, votre Commission de contrôle a l'honneur de vous soumettre ces comptes.

Dans le cours de cet exercice les travaux de la comptabilité ont été très importants en raison de l'Exposition de Saint-Louis. Vous devez penser, Messieurs, à quel mouvement de fonds cette Exposition a donné lieu.

Nous avons vérifié une par une toutes les pièces de Caisse et les avons toutes reconnues conformes à leur inscription dans les livres.

Nous n'avons pas considéré comme étant dans nos attributions de rechercher si les paiements étaient appliqués aux comptes qu'ils intéressaient. Nous n'en doutons pas, mais cette responsabilité ne nous appartient pas.

Nous ajouterons que les livres sont parfaitement tenus, ce qui a facilité notre tâche.

Dans ces conditions, Messieurs, nous vous engageons à adopter les comptes tels qu'ils vous sont présentés.

Après ces deux lectures, M. le Président Ancelot met aux voix l'approbation des comptes et du bilan pour l'exercice 1904. Ces comptes sont adoptés à l'unanimité.

BUDGET POUR 1905

Il est ensuite donné lecture du projet de budget pour l'année 1905, qui est également approuvé.

POUVOIRS AU TRÉSORIER

Sur la proposition de M. Ancelot, Président, l'Assemblée confère au Trésorier tous pouvoirs pour toutes opérations de banque, tant au point de vue du Comité français des Expositions à l'étranger que des Comités spéciaux constitués pour chaque Exposition.

ÉLECTION D'UN MEMBRE D'HONNEUR, DE DEUX VICE-PRÉSIDENTS, DE DEUX SECRÉTAIRES, DE HUIT MEMBRES DU CONSEIL DE DIRECTION ET DE TROIS MEMBRES DE LA COMMISSION DE CONTROLE

RATIFICATION DE NOMINATIONS FAITES PAR LE CONSEIL DE DIRECTION DU TRÉSORIER ET DE DEUX MEMBRES DU CONSEIL DE DIRECTION

M. Ancelot fait connaître que l'Assemblée est appelée à désigner deux vice-présidents, deux secrétaires, huit membres du Conseil de direction et trois membres de la Commission de contrôle; en outre, elle doit, d'après les statuts, ratifier par son vote la proposition du Conseil de direction de désigner un membre d'honneur, un trésorier et deux membres du Conseil.

Le tableau de sortie pour l'année 1905, tel qu'il a été établi dans l'Assemblée générale du 16 mars 1904 comprend :

2 Vice-Présidents : MM. Bellan et Hetzel ;

2 Secrétaires : MM. Morel et Jeantaud ;

8 Membres : MM. Amson (G.), Bouilhet (A.), Debain, Hénon, Layus, Lefebvre, Loreau, Perdoux.

La Commission de contrôle soumise à réélection comprend : MM. Barbier (Léon), Noirot (Henri) et Walter (Léon), qui se représentent aux suffrages de leurs collègues.

M. Estieu ayant résigné ses fonctions de trésorier, le Conseil de direction a appelé à ce poste M. Gustave Kester ; en outre, MM. Sartiaux et Turpin ont été désignés pour remplacer, comme membres du Conseil de direction, MM. Hartmann et Estieu, démissionnaires.

Ces trois nominations sont soumises à la ratification de l'Assemblée générale.

En conséquence, M. Angelot donne lecture des candidatures sur lesquelles l'Assemblée va avoir à se prononcer par bulletin spécial et au scrutin de liste :

Comme membre d'honneur : M. Albert Viger ;

Comme membres du Bureau et du Conseil de direction, élus pour trois ans : MM. Bellan et Hetzel, comme Vice-Présidents ;

MM. Morel et Jeantaud, comme Secrétaires ;

MM. G. Amson, André Bouilhet, Alphonse Debain, Henri Henon, Lucien Layus, Georges Lefebvre, Alfred Loreau et Léon Perdoux, comme membres du Conseil de direction ;

MM. Barbier, Noirot et Walter, comme membres de la Commission de contrôle ;

Ratifications de nominations faites par le Conseil de direction depuis la dernière Assemblée générale ;

M. Gustave Kester, comme Trésorier ;

MM. E. Sartiaux et Henry Turpin, comme membres du Conseil de direction.

ÉLECTION D'UN MEMBRE D'HONNEUR ET DE DEUX AUTRES MEMBRES DU CONSEIL ET DE LA COMMISSION DE CONTROLE

Il est procédé au scrutin dont le dépouillement donne les résultats suivants :

Nombre de membres inscrits	1.930	
Majorité absolue	965	
Nombre de suffrages exprimés par les membres présents ou par correspondance	1.215	
Bulletins nuls	35	
Ont obtenu :		
M. Albert Viger, membre d'honneur	1.177	voix
M. L. Bellan, Vice-Président	1.167	—
M. J. Hetzel, Vice-Président	1.189	—
M. F. Morel, Secrétaire	1.178	—
M. Ch. Jeantaud, Secrétaire	1.146	—
Membres du Conseil de direction :		
M. Amson (Georges)	1.166	voix
M. Bouilhet (André)	1.183	—
M. Debain (Alphonse	1.178	—
M. Henon (Henri)	1.186	—
M. Layus (Lucien)	1.183	—
M. Lefebvre (Georges)	1.186	—
M. Loreau (Alfred)	1.188	—
M. Perdoux (Léon)	1.185	—
Commission de contrôle :		
M. Barbier (Léon)	1.192	voix
M. Noirot (Henri)	1.189	—
M. Walter (Léon)	1.190	—
Ratification de trois nominations :		
M. Kester (Gustave), Trésorier	1.181	voix
M. Sartiaux (Eugène), Membre du Conseil de direction	1.183	—
M. Turpin (Henry), Membre du Conseil de direction	1.186	—

En conséquence, les candidats ayant obtenu la majorité absolue sont déclarés élus :

Membre d'honneur : M. Albert Viger.

Pour une période de trois ans :

Vice-Présidents : MM. Bellan et Hetzel ;

Secrétaires : MM. F. Morel et Ch. Jeantaud ;

Membres du Conseil de direction : MM. G. Amson. A Bouilhet, A. Debain, H. Henon, L. Layus, G. Lefebvre, A. Loreau, L. Perdoux.

Pour une période de deux années :

Membre du Conseil de direction : M. Henry Turpin qui remplace, comme Membre du Conseil, M. Hartmann, démissionnaire, dont le tour de sortie venait en 1907.

Pour une période d'une année :

Trésorier : M. Gustave Kester, qui remplace comme Trésorier, M. Maurice Estieu,

démissionnaire, dont le tour de sortie venait en 1906.

Membre du Conseil de direction: M. E. SARTIAUX qui remplace comme Membre du Conseil M. KESTER, nommé Trésorier, dont le tour de sortie venait également en 1906.

Membres de la Commission de contrôle: MM. BARBIER, NOIROT et WALTER.

(Vifs applaudissements.)

Par suite le roulement de sortie des Membres du Bureau et du Conseil de direction se trouve ainsi établi à ce jour :

TABLEAU DE SORTIE

Année 1906

1 Vice-Président : M. Émile DUPONT ;

1 Secrétaire : M. P. BOURGEOIS;

Le Trésorier : M. G. KESTER.

9 Membres : MM. AUCOC, DAMON, DEHAITRE, HOLLANDE, Frantz JOURDAIN, E. SARTIAUX, Ch. LEGRAND, MASCURAUD et POULLAIN.

Nota. — M. KESTER ayant remplacé, comme trésorier, M. ESTIEU, démissionnaire, dont le tour de sortie venait cette année est donc soumis à la réélection.

M. SARTIAUX ayant remplacé, comme membre du Conseil de direction, M. KESTER, nommé trésorier, dont le tour de sortie est venue cette année est donc soumis à la réélection.

Année 1907

Le Président : M. ANCELOT;

1 Vice-Président : M. PINARD;

Le Secrétaire général : M. G.-Roger SANDOZ;

1 Secrétaire : M. MANAUT;

Le Secrétaire archiviste : M. P. SIMON.

7 Membres : MM. BLONDEL, LAMAILLE, MAGUIN, RIVES, ROUSSELOT, SOLEAU, TURPIN.

Nota. — M. TURPIN ayant remplacé, comme membre du Conseil de direction, M. HARTMANN, démissionnaire, dont le tour de sortie venait cette année, est donc soumis à la réélection.

Année 1908

2 Vice-Présidents : MM. BELLAN et HETZEL.

2 Secrétaires : MM. MOREL et JEANTAUD.

8 Membres : MM. AMSON, BOUILHET, DEBAIN, HÉNON, LAYUS, LEFEBVRE, LOREAU et PERDOUX.

ALLOCUTION DE M. ANCELOT

M. ANCELOT, Président du Comité français des Expositions à l'étranger, prononce alors l'allocution suivante :

MESSIEURS,

Après le rapport si intéressant et si complet que vous venez d'entendre et que vous avez approuvé par vos justes et unanimes applaudissements. vous reconnaîtrez qu'il me reste bien peu de choses à vous dire.

Je ne veux pas cependant laisser se terminer cette Assemblée générale sans adresser devant vous à tous mes collègues du Conseil de direction mes remerciements les plus sincères pour le dévoué et incessant concours que j'ai toujours trouvé auprès d'eux. Je leur en suis profondément reconnaissant et je ne doute pas que dans l'avenir comme dans le passé je pourrai compter sur leur amicale collaboration pour m'aider à accomplir la lourde mission que vous m'avez confiée.

Quant à vous Messieurs les membres dévoués du Comité français des Expositions à l'étranger, je tiens aussi à vous remercier car vous n'avez pas hésité à vous imposer les plus lourds sacrifices pour nous aider à accomplir notre programme.

Ce que nous voulons en effet c'est faciliter le développement de l'industrie et du commerce de la France en faisant mieux connaître ses produits à l'étranger.

C'est ce que vous avez fait en répondant avec tant d'empressement à nos appels. A Saint-Louis de nombreuses et hautes récompenses ont couronné vos efforts ; et j'espère que dans un avenir prochain le Gouvernement vous accordera les distinctions honorifiques que nous avons demandées pour vous.

Demain, Messieurs, de nouveaux succès vous attendent à Liège où la Section française brillera d'un éclat tout particulier.

Dans peu de temps nous demanderons le concours de ceux d'entre vous qui s'intéressent à l'Exposition de Milan où nos amis d'Italie vous réservent un accueil enthousiaste.

Notre Secrétaire général vous parlait dans son rapport d'autres Expositions en perspective. Une Commission spéciale les étudie avec les plus grands soins.

Nous ne cherchons pas, croyez-le bien, à

créer ou à susciter de nouvelles Expositions, mais nous considérons que, fidèles à notre programme, nous ne devons pas nous désintéresser de toutes celles qui se présentent offrant toutes les garanties que les exposants sont en droit d'exiger.

En terminant, permettez-moi de vous dire, mes chers Collègues, que nous comptons sur votre dévouement et que vous ne nous refuserez pas votre concours chaque fois que nous croirons utile d'y faire appel.

(Applaudissements prolongés.)

La séance est levée à 4 heures.

Le Secrétaire général, G.-Roger Sandoz. *Le Président,* A. Ancelot.



Exposition de Milan 1906

COMPTE RENDU DU VOYAGE DE LA DÉLÉGATION DU COMITÉ A MILAN

Le 11 mars une délégation du Comité de Milan, composée de MM. Maguin, Président du Comité de Milan; Hetzel, Vice-Président du Comité français; G.-Roger Sandoz, Secrétaire général du Comité français; Lamaille, Secrétaire général du Comité de Milan; Hamelle, membre du Comité; de Montarnal, architecte du Comité s'est rendu à Milan pour visiter et adopter définitivement les emplacements et plans de la Section française et s'entendre avec l'Administration italienne sur les diverses modifications à apporter à la Convention signée en 1903, établissant les conditions de la participation française.

M. le Ministre du Commerce qui s'intéresse tout particulièrement à cette manifestation économique avait bien voulu adjoindre à la délégation à titre officieux M. Grapin, chef adjoint de son Cabinet accompagné de M. Caille.

La délégation a reçu à Milan le meilleur accueil, tant de la Commission italienne, présidée maintenant définitivement par M. Mangili, que de M. F. Gondrand, Président de la Chambre de commerce française de Milan, qui depuis quatre ans consacre son dévouement et sa grande expérience au succès de cette œuvre de paix et de concorde.

Les pouparlers ont été faciles grâce à la cordialité et au grand désir de M. Mangili et de ses collaborateurs de donner à la France toutes les satisfactions légitimes.

L'Exposition très bien située ne peut mieux être comparée comme situation par rapport à la Ville, qu'aux Grand et Petit Palais de Paris et au Champ-de-Mars.

Le parc contiendra les Beaux-Arts et les Expositions rétrospectives et est relié à la place d'Armes (70 hectares) par un railway électrique de 600 mètres. Les communications avec l'intérieur de la ville sont assurées par de nombreuses lignes de tramways desservant toutes les entrées de l'Exposition,

Un palais spécial, admirablement situé à l'entrée de la place d'Armes (70 hectares, contenant les Arts industriels, Transports, etc.) en face de l'arrivée du chemin de fer électrique est réservé à la France, pour la Section d'Arts industriels et décoratifs. La décoration extérieure et la distribution intérieure ont été arrêtées d'accord avec notre architecte, M. de Montarnal.

Les autres emplacements dans les divers Palais, Transports terrestres et maritimes, Automobiles, Aérostation, Hygiène, Galerie du Travail (Machines en mouvement) ont été fixés, peut-être parcimonieusement, mais le grand intérêt qui se manifeste parmi les nations étrangères désirant participer à cette Exposition s'est, depuis le commencement de cette année, et grâce peut-être à l'initiative prise par la France, tellement développé, que l'Ad-

ministration de Milan se trouve devant une surabondance de demandes.

L'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie se sont engagées officiellement et réclament de larges espaces — ce qui a nécessité une extension des terrains déjà affectés à l'Exposition.

L'Autriche a déjà voté une subvention de 350.000 couronnes.

M. Grapin, délégué du Ministre du Commerce, a pris un grand intérêt à toutes les séances entre le Comité italien et la délégation.

La délégation a été heureuse de rencontrer en M. Ronssin, Consul de France à Milan, une aide précieuse, un fonctionnaire avisé, tout acquis à notre programme d'expansion commerciale et industrielle et tout disposé à mettre son expérience et son influence au service du succès des idées que nous représentons.

Il a suivi toutes nos démarches avec intérêt et s'est rendu ensuite avec M. G.-Roger Sandoz à Rome pour se mettre d'accord avec M. Barrère, notre Ambassadeur.

Le résultat du voyage, dont nous pouvons nous féliciter, sera la nomination très prochaine du Commissaire général du Gouvernement français, le Ministère du Commerce ayant décidé la participation officielle de la France.

Le succès complet de cette œuvre auquel notre Comité travaille depuis longtemps est donc désormais assuré de toutes façons.

Aussitôt après la nomination du Commissaire général, les travaux des Groupes et Classes commenceront en suivant la méthode habituelle du Comité français.

Le travail n'a pas accaparé tous les instants de votre délégation.

Mmes Maguin et Hamelle et Mlle Hetzel s'étaient jointes à la délégation et la cordialité des attentions dont elles ont été l'objet, dîners, loges à la Scala, excursion princière sur le lac Majeur, nous ont donné un avant-goût exquis de l'accueil qui attend l'année prochaine les Français qui se rendront à Milan, dans ce pays où la nature et l'art rivalisent avec le génie latin de ses habitants pour faire toujours trouver trop brèves les heures charmantes que la Providence, représentée en la circonstance par le Comité de Milan, nous a permis d'y passer.

La colonie française de Milan avait eu l'heureuse idée de faire coïncider avec le passage de la délégation, le banquet offert au Président de la Chambre de commerce française, notre ami, M. Gondrand, pour fêter sa promotion si méritée au grade d'officier de la Légion d'honneur. Ce banquet était présidé par M. Ronssin, Consul de France à Milan, qui a rappelé tous les services publics et privés rendus par M. Gondrand à son pays et sa bienveillance inlassable pour ses compatriotes.

Le commandeur Mangili, Président de l'Exposition, avait tenu à venir apporter son témoignage d'estime et d'affection à son ami, M. Gondrand, et a rappelé qu'ils avaient depuis longtemps travaillé ensemble à l'entente franco-italienne, aujourd'hui si heureusement réalisée.

Exposition de Liège



COMPTE RENDU DE LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE LE 27 AVRIL 1905, PAR LL. AA. RR. LE PRINCE & LA PRINCESSE ALBERT DE BELGIQUE

La réception du Prince et de la Princesse de Belgique a eu lieu pour la Section française dans la classe de la Photographie dont l'installation était de toutes la plus avancée, grâce au zèle

et au dévouement de notre Collègue M. Bourgeois.

Une organisation un peu spéciale avait été faite dans cette Classe : un buste de M. le Président de la République, entouré de drapeaux et de plantes vertes prêtés par la Ville de Paris, l'avait transformé en un salon en quelque sorte officiel.

M. Pinard, Président de la Section française, autour duquel se groupaient ceux des Membres du Comité qui avaient bien voulu l'accompagner, MM. Layus, Vice-Président; Morel, Secrétaire général; Perdoux, Rousselot, Sartiaux, Hollande, Compère, Delaitre, de Montarnal, Guillaume, etc., a été présenté à Leurs Altesses royales par M. Chapsal, Commissaire général, entouré de ses adjoints, MM. Dedet, Dop et des attachés du Commissariat.

Le Président de la Section française a remis en souvenir au Prince Albert, qui s'en est montré très touché, la très artistique plaquette du Comité français des Expositions à l'étranger, et M. Roger Bouvard a offert à la Princesse une magnifique gerbe de fleurs provenant des Serres de la Ville de Paris et apportée le matin même de Paris par un express.

La cérémonie, très brillante, avait débuté dans la Salle des Fêtes par un discours de M. Digneffe, Président du Comité Exécutif, suivi d'un discours de M. Francotte, Ministre du Travail et de l'Industrie, auxquels S. A. le Prince Albert a répondu par une charmante allocution.

Après la visite de l'Exposition et des diverses Sections, un banquet a eu lieu dans la salle du Conservatoire auquel un grand nombre de convives a pu prendre part, en raison d'une installation spéciale des tables, non seulement dans la salle même, mais au balcon supérieur. Le banquet a été suivi d'une réception à l'Hôtel de Ville par M. le Bourgmestre de la Ville de Liège.

INFORMATIONS



LES LIGNES FRANÇAISES D'ACCÈS AU SIMPLON

Il y a quelques années on pouvait à juste titre discuter sur les différents projets de lignes françaises d'accès au Simplon, la nouvelle voie destinée à mettre en communication plus directe Paris à Milan, l'Angleterre, les Indes et l'Orient par Brindisi.

Actuellement, à la veille de l'ouverture du Simplon et des lignes italiennes d'accès à ce nouveau passage à travers les Alpes, il ne peut plus être question de la construction de lignes exigeant de longues années de travail pour le percement de nombreuses galeries et leur mise en exploitation.

On pourra y penser plus tard, si le Canton de Genève se décide à concourir en juste mesure à l'énorme dépense que comporte le projet dit de la Faucille, qui le ferait bénéficier du transit Paris-Milan.

Nous avons nous-mêmes, à cette condition, appuyé ce projet il y a quelques années. Nous en apprécions encore les avantages, au point de vue français, et si nous étions moins avancés de trois ou quatre années, nous insisterions pour sa réalisation, tenant toujours compte qu'il faut absolument employer tous les moyens pour que l'important trafic entre l'Angleterre et les Indes soit maintenu sur les lignes franco-italiennes et n'aille pas emprunter tôt ou tard le parcours Ostende-Salonique que l'Allemagne et l'Autriche préparent, en silence, depuis quelques années.

Mais, à présent, il nous faut avant tout songer à pourvoir le plus tôt possible, et nous croyons qu'il serait sage de la part des pouvoirs publics de décider sans retard :

1° La mise à *deux voies du tronçon Vallorbe-Pontarlier*, pour assurer provisoirement et en temps utile la circulation par la ligne actuelle Simplon-Lausanne-Vallorbe-Pontarlier-Dijon et 2° en même temps *la rectification de cette ligne entre Frasne et Vallorbe*, où la voie est défectueuse de façon à gagner 17 kilomètres, à abaisser les rampes de 21 à 15 o/o, l'altitude de 1.014 à 896 mètres.

Il est étonnant de voir comment depuis le commencement des travaux de percement du Simplon, on a pu arriver à la veille de sa mise en exploitation sans rien décider en France pour tirer profit de cette nouvelle ligne internationale, tandis que l'Italie, beaucoup moins riche, a dépensé des dizaines de millions pour s'assurer ce nouveau débouché vers le nord.

Nous avons commis la première erreur en nous désintéressant trop du nouveau percement occidental des Alpes, que nous aurions dû favoriser plus à gauche vers le Mont Blanc : beaucoup de questions auraient été tranchées; nous aurions un plus long parcours sur rails français; on n'aurait probablement pas parlé pour longtemps encore du Lotschberg tendant à porter vers l'Est, en dehors de notre sphère d'action, le trafic du Nord.

Mais ne revenons pas sur ces questions : *cosa fatta capo ha,* disent les Italiens, ne perdons pas notre temps en récriminations, mais cherchons à remédier de la meilleure façon et le plus rapidement possible à la nouvelle condition de choses établies par le tunnel du Simplon.

Remédions pour cette fois, mais d'autre part cherchons à prévenir les décisions de nos concurrents et à retarder le plus possible la réalisation de leurs projets.

Ce n'est qu'en facilitant le trafic sur nos voies que nous pourrons gagner du temps, et c'est pour cela que nous sollicitons une solution immédiate de cet important problème des lignes françaises d'accès au Simplon.

On s'est, d'autre part, beaucoup trop effrayé des conséquences que pourra avoir pour le port de Marseille, l'ouverture du Simplon. Certes pour la Suisse romande, le port de Gênes sera beaucoup plus rapproché que Marseille, mais ce n'est pas une raison, comme d'aucuns le prétendaient, pour soulever des difficultés et s'opposer à la construction des lignes de raccordement. Pour ce qui est de la Suisse romande, nous ne pouvons intervenir du côté italien; en ce qui concerne la France les tarifs différentiels pourront subvenir et pour ce qui a rapport au trafic entre le Nord, l'Italie et l'Orient, en n'établissant pas, et le plus tôt possible, de commodes lignes d'accès, nous ne ferions qu'accélérer les projets des Cantons *Centrals* de la Suisse et de nos voisins de l'Est. Marseille ne gagnerait rien quand même.

Souhaitons donc qu'on ait chez nous la sagesse de ne plus chercher des complications et d'agir sans retard : l'intérêt français l'exige.

A. H.

***

A propos des lignes françaises d'accès au Simplon, nous tenons à signaler le remarquable discours prononcé par M. Noblemaire, le compétent directeur de la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée, au cours de la dernière séance de la Société d'économie politique nationale.

M. Noblemaire reconnaît les avantages qu'offrirait, surtout pour les voyageurs, le parcours Lons-le-Saunier-Genève s'il n'entrait pas en ligne de compte l'énorme dépense et le temps nécessaire pour la construction des différents tunnels à travers le Jura, mais il se déclare nettement en faveur du raccourci Frasne-Vallorbe... en attendant que les Genevois se décident à augmenter leur subvention en faveur de la Faucille.

Voici, du reste, le texte intégral du discours prononcé par M. Noblemaire :

« La question s'est posée depuis longtemps à Genève de savoir, en vue de l'ouverture du Simplon, comment on devait traverser le Jura pour satisfaire à ce que j'ai appelé, dans le document auquel M. Bénassy faisait allusion tout à l'heure, l'ambition séculaire de Genève de se trouver sur l'itinéraire de Paris à Milan.

» Genève qui est une ville des plus séduisantes sous tous les rapports, une ville dont une des industries les plus importantes est l'industrie hôtelière, Genève qui reçoit chaque année des milliers et des milliers d'étrangers, Genève n'est pas satisfaite de sa prospérité actuelle, et elle a imaginé que si, au lieu d'être en dehors du grand courant de voyageurs allant de France, d'Angleterre ou de Belgique en Italie, elle se trouvait sur leur passage, il serait peu de ces touristes assez impies pour traverser Genève sans s'y arrêter, assez peu curieux pour ne pas vouloir connaître les merveilles qu'elle renferme.

» Cette ambition, fort naturelle, l'a poussée en 1898, à concevoir une traversée du Jura qui, partant de Morez, passait directement sous le col de la Faucille, pour aboutir à Gex et à Genève.

» Ce tracé, il ne m'a pas été difficile de démontrer qu'il ne valait rien ; il a été abandonné pas ses auteurs et pendant deux ans, on

n'a plus entendu parler de ce projet. Il tenait fort à cœur aux Genevois et à un Français aussi genevois qu'eux, M. Philippe Bénassy, qui, avec l'intelligence et l'activité que vous lui connaissez, s'est fait le défenseur d'une idée aussi intéressante, pensait-il, pour la France que pour Genève.

» En 1900, on a imaginé un autre tracé, qu'on appelle encore la Faucille, bien qu'il ne passe plus sous ce col ; que j'appelle, moi, le tracé de Lons-le-Saunier à Genève, et pour lequel, depuis cette époque, Genève se passionne, comme le font certains, avec moins de raison, à Lons-le-Saunier. Si Genève, en effet, se trouvait sur le trajet direct de Paris en Italie, je ne sais trop quel intérêt cela pourrait avoir pour les marchandises, quel supplément d'industrie le passage des marchandises pourrait offrir à ses industriels ou ses commissionnaires, mais il n'est pas douteux que le passage des voyageurs par cette ville séduisante aurait pour elle, pour ses nombreuses industries, hôtelières, horlogères et autres, une importance considérable : se rapprocher de 117 kilomètres de Paris (à 488 kilomètres au lieu de 605), ne lui serait pas non plus indifférent, il s'en faut.

» Je n'ai, pour ma part, jamais dissimulé mon opinion à cet égard ; j'ai compris et proclamé l'intérêt de premier ordre que cette question présentait pour la ville de Genève mais j'ai compris aussi et proclamé, dès le premier jour, qu'une certaine condition, que je vais dire, et qu'on a moins volontiers reproduite, était indispensable pour sa solution : cette condition, c'était la question d'argent, qui a son intérêt.

» J'ai eu l'occasion, en dehors de conférences et de conversations sans nombre, d'écrire (pour qu'on ne me fît pas parler, comme disait M. Bénassy), trois notes sur cette question, notes que j'ai remises à tous les intéressés qui ont bien voulu les recevoir. Je vous demande la permission de vous en donner la lecture *in parte qua*.

» Le 15 janvier, je disais :

« ... L'idée de la Faucille présente donc un » intérêt particulier pour le canton de Genève » qui y trouverait le moyen de réaliser enfin » son ambition séculaire d'être une étape naturelle et, dès lors, presque obligée pour les » voyageurs allant de Paris en Italie et *vice » versa*.

» Il est donc naturel et nécessaire que nos » voisins prennent à leur charge la plus grande » partie de la dépense de 120 millions, à » laquelle est évaluée la ligne de Lons-le-Saunier à Genève, établie cependant presque en » totalité sur territoire français, mais dont » Genève est appelée à retirer des avantages » qu'elle considère comme précieux. Il y a » d'ailleurs urgence à se décider. »

» Quelques mois après, le 22 avril, sous une forme officielle encore, dans une lettre que la Compagnie que j'ai eu l'honneur de diriger écrivait au ministre des Travaux publics, lettre dont nous avons donné connaissance à tous nos amis de Genève, cela va sans dire, la même réserve se trouvait exprimée :

« Lons-le-Saunier-Genève (que j'estimais » à ce moment à 130 millions) est très intéressant à tous les points de vue, malgré » l'inconvénient réel de la présence de tunnels » longs et nombreux.

» Pour Paris-Genève, il réduirait le parcours » des voyageurs de 600 à 488 kilomètres, ce » qui serait pour eux un énorme avantage » et le parcours taxé des marchandises de 539 » à 488. Tel serait pour nous, pour le dire » en passant, le premier résultat auquel, cependant, il ne faudrait pas, suivant nous, » s'arrêter plus que de raison.

» Pour Paris-Milan, ce tracé, plus long que » celui de Pontarlier-Vallorbe, constituerait » néanmoins l'itinéraire le plus rapide pour » les trains de voyageurs, le plus économique » pour les trains de marchandises.

» Malgré ces avantages, il est bien évident » que l'idée Lons-le-Saunier-Genève *n'est » viable* que si la Suisse consentait à participer » à sa réalisation par une subvention fort » importante, ramenant la dépense à un chiffre » comparable à celui de 62 millions, que comporterait l'exécution de Saint-Amour-Bellegarde, soit par une subvention de 130 » — 62 millions = 68 millions. Si elle ne » pouvait ou ne voulait s'y résoudre, *l'idée » n'est pas viable*, et nous sommes prêts alors » à accepter Frasne-Vallorbe. »

» Vous le voyez, messieurs, nous n'avons pas déguisé notre pensée.

» Sur ces entrefaites, le ministre des Tra-

vaux publics d'alors, que vous avez exprimé tout à l'heure le regret de ne pas voir ici, et je partage tout à fait ce regret, M. Baudin, qui était loin, cependant, de manquer d'initiative, et qui, moins que d'autres, aimait à s'abriter derrière une Commission, crut devoir cependant, en présence des difficultés spéciales que présentait cette affaire : questions politiques, pécuniaires, d'amour-propre, de personnes, crut devoir, dis-je, réunir une Commission, composée assez inégalement, je dois le dire, de partisans et d'ennemis de la Faucille. Dans les premiers figuraient, solides et résolus, trois représentants du Jura : M. Vuillod, maire de Saint-Claude ; M. Cère, député de Saint-Claude et M. Trouillot, député de Lons-le-Saunier. Dans les seconds, était la phalange des représentants de la Savoie et de l'Ain. Il y fut, naturellement et immédiatement, question d'argent, et tout de suite aussi on mit en avant ce fait (à ce moment ce n'était encore qu'un bruit, que tout le monde d'ailleurs connaissait) que le canton de Genève, donnant un exemple aussi rare que significatif, alors qu'il s'agissait d'une ligne située entièrement sur territoire français, paraissait prêt à donner une une subvention de 20 millions pour contribuer à une dépense qu'on estimait de 100 à 130 millions.

» Les représentants du Jura proposaient à la Commission que le Gouvernement français demandât au Gouvernement du canton de Genève si ses intentions étaient bien celles qu'on lui prêtait. Sur le refus de la Commission, les représentants du Jura abandonnèrent la séance et la discussion s'engagea plus unilatérale.

» On m'a demandé tout naturellement de parler et, comme je n'avais pas changé d'opinion sur les avantages et les difficultés de la Faucille, je n'ai pu que répéter ce qu'avait dit la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée dans les deux notes précédentes dont j'ai donné lecture :

« Il est donc évident *a priori*, disais-je, le » 28 octobre 1901, que la réalisation du » Lons-le-Saulnier-Genève exige absolument » un concours fort important de la Suisse, de » Genève en particulier, qui est appelée à en » retirer les plus sérieux avantages. J'ai estimé » ce concours à 60 millions... M. Jacquier, » rapporteur de la Commission, l'estime à 110 » millions. Malheureusement la Suisse ne » donnera ni 110, ni 60 millions, et, de ce » fait, le projet est malade.

» Conclusion : Cette ligne n'est possible que » si la Suisse qui, elle, n'en retirera que des » avantages, alors que la France y aura des » contre-parties et le Paris-Lyon-Méditerranée » aussi, y veut bien contribuer par une sub- » vention d'une cinquantaine de millions, mal- » heureusement plus improbables ».

» Sans cette subvention, il était impossible, disais-je alors, et je le répète aujourd'hui, de songer à réaliser la Faucille, si intéressante qu'elle soit pour Genève, et même au point de vue général, sous le rapport des longueurs *virtuelles*, dont je m'excuse de parler, puisque vous avez dit, monsieur le Président, qu'on ne voyageait pas *virtuellement* ; c'est, en effet, d'après la longueur virtuelle, calculée en tenant compte des déclivités, que l'on peut évaluer le prix de transport pour les marchandises et la rapidité pour les voyageurs. Or à ce point de vue, le tracé de la Faucille, je l'ai dit, et je le redis encore aujourd'hui, comparé au tracé actuel *par Pontarlier*, serait plus rapide pour les voyageurs et plus économique pour les marchandises. Seulement, il y a toujours la question d'argent : ce tracé coûterait des des sommes que la France ne peut y consacrer ; il faut que la Suisse, qui en recueillerait tous les avantages, que Genève, qui y a un intérêt primordial, fassent un effort plus grand que celui dont il a été question et qui est déjà cependant considérable.

» Après une discussion presque unilatérale, je le répète, la Commission condamna la Faucille et appela l'attention du ministre sur la ligne de Saint-Amour-Bellegarde (qu'il faut laisser aujourd'hui dans les ténèbres du passé), et sur la ligne de Frasne-Vallorbe, que la Commission fut d'avis d'exécuter.

» Pourquoi, nanti de cette délibération presque unanime, M. Baudin n'y a-t-il pas donné suite? Mystère qu'expliquent peut-être des considérations plus politiques que techniques. Quelque temps plus tard, d'ailleurs, le Ministère changeait et, en juin 1902, M. Baudin était remplacé aux Travaux publics par M. Maruéjouls.

» Moins au courant de la question, un peu *cunctator* par caractère, M. Maruéjouls, avec

la galanterie dont il est coutumier, ne s'opposa pas à ce que son collègue, M. Trouillot, devenu ministre du Commerce, entreprît dans la France entière, avec un questionnaire détaillé, une enquête générale sur la meilleure solution de la traversée du Jura. Les réponses des Chambres de commerce et des Conseils généraux furent, en majorité, favorables à la Faucille, d'où, chez ses partisans, recrudescence d'illusions..., car illusions, en pareille matière, sont les opinions qui se formulent sans se préoccuper de la question d'argent et des moyens de la résoudre.

» Je ne discuterai pas ces délibérations. En regard des hautes envolées de certaines d'entre elles, souvent reproduites par les autres, je me borne à présenter les considérations plus terre à terre qui précèdent et que je vais compléter.

» L'année suivante, fatigué d'entendre parler les uns et les autres, tantôt pour, tantôt contre la Faucille, le nouveau ministre se résolut, en septembre 1903, à aller de sa personne en Suisse, à s'y faire accompagner par des ingénieurs, par M. Pérouse, par les promoteurs des différentes lignes dont on l'entretenait, Frasne-Vallorbe, la Faucille, les lignes de la Savoie.

» Il revint (et c'est la seule rectification que j'aie à faire à l'exposé de M. Goegg), absolument hostile au tracé de la Faucille, et, avec une franchise qui lui est habituelle, il ne quitta par la Suisse sans le déclarer à ses promoteurs genevois, auxquels je le confirmais, quelques jours après, en septembre 1903.

» Ce voyage, cependant n'amena pas encore de solution. Second mystère que je puis, celui-là, éclaircir: une convention avait été préparée pour la concession de Frasne-Vallorbe à la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée; l'Administration des travaux publics était depuis longtemps tourmentée par M. Dumon, député du nord du Jura, pour apporter une légère variante au tracé en le faisant partir non de Frasne, mais de Lajoux. La Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée n'y faisait aucune objection.

» Mais il y a mieux à faire, nous dit le directeur des chemins de fer : ce n'est ni de Frasne, ni de Lajoux qu'il faut partir; ces deux projets ont l'inconvénient de nécessiter une gare de bifurcation nouvelle; partons donc d'Andelot, d'une bifurcation déjà existante, cela fera disparaître une partie de vos déclivités de vingt millimètres qui nous réduiront à quinze, et par conséquent, vous donnerez une participation plus grande à la dépense de construction. — Pas un centime de plus, lui répondis-je, car partir de Lajoux ou d'Andelot, cela m'est égal. — Comment! supprimer sur la moitié de la longueur, les pentes de 20, en les remplaçant par des pentes de 15, cela vous est égal? — Absolument, et précisément parce que cet abaissement des déclivités ne porte que sur la moitié de la longueur. Ah! il en serait tout autrement si vous vouliez faire la rectification totale depuis Mouchard, qui est le pied du Jura; dans ce cas, la subvention de la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée sera plus importante que si l'on part de Frasne. — Ce fut entendu en principe.

» Nous étudions... sur la carte naturellement, car c'était l'hiver, et M. Bénassy vous indiquait tout à l'heure les agréments qu'on peut rencontrer dans cette région en hiver; nous étudions, sur la carte, un tracé que nous évaluons sommairement à 41 millions, soit 20 millions de plus que Frasne-Vallorbe. Cet excédent de dépenses de construction faisait hésiter notre ministre des Finances, et son hésitation se changea en formelle opposition quand les ingénieurs du département du Jura, chargés de contrôler nos évaluations sommaires, les portèrent de 41 à 62 millions.

» Dans ces conditions, il ne pouvait plus être question de partir de Mouchard, et il fallait se décider à vivre avec nos déclivités de 20 millimètres. Nous y sommes habitués d'ailleurs; voilà 20 ans que nous exploitons la ligne de Mouchard à Boujeailles, nous n'y avons pas tous les agréments pendant l'hiver mais enfin voilà vingt ans que nous l'exploitons, et cette partie de la ligne, depuis plusieurs années mise à double voie, fera face à tous les besoins. C'est une question de machines.

» Mais si « cette partie de la ligne » peut suffire, il en est autrement de l'autre partie, comprise entre Pontarlier et Vallorbe; elle a des pentes de 25, alors que le reste de la ligne a des pentes de 20, passe 1.012 mètres au-dessus de la mer dans une région inhospitalière; enfin, elle est à voie unique. Pour elle, il faut aviser.

» Nous dîmes alors au ministre des Travaux

publics : « Décidez-vous pour une solution, » car, pendant que nous discutons, le Simplon » se fait et il sera fini, alors qu'en France on » n'aura seulement pas pris une résolution, car » il faut faire Frasne-Vallorbe, mettre à double » voie la section de Pontarlier à Vallorbe, de » même que la Suisse met à double voie celle, » de Lausanne à Vallorbe, ne serait pas assez; » à voie unique, elle suffit au trafic actuel des » marchandises échangées entre la France et » les cantons de Vaud et du Valais, mais, » même à double voie, elle fera très difficile- » ment face au trafic supplémentaire de l'Italie » par le Simplon. Pour l'amour de Dieu, don- » nez-nous une solution. » Nous l'attendons encore.

» Nous nous trouvons donc, somme toute, en présence, aujourd'hui, tout comme il y a six ans, sans avoir fait un pas, de deux lignes concurrentes : la ligne de Frasne à Vallorbe, qui comporte une dépense de 21 millions; la ligne de la Faucille, que j'ai évaluée à diverses époques de 120 à 140 millions.

» Ces évaluations, en effet, sont loin d'avoir une base certaine. Elles ne reposent que sur l'appréciation de ce qu'ont coûté les tunnels d'égale longueur du Mont-Cenis, de l'Arlberg, du Gothard et du Simplon. Les difficultés qu'on trouvera dans l'exécution des tunnels du Jura seront de toute autre nature, parce que tout autres sont les terrains, peut-être moindres, parce qu'au lieu des roches éruptives qu'on a trouvées dans le tunnel des Alpes, on n'a ici que des roches calcaires, peut-être infiniment plus considérables, car quelle que soit l'abondance des eaux trouvées au Simplon, en particulier, il est possible, personne n'en peut rien savoir, que dans les roches du Jura, on en trouve des quantités formidables.

» Donc, et je me résume, il est impossible de savoir exactement ce que coûtera la ligne de la Faucille. On a fait l'estimation de ses souterrains d'après ce qu'ont coûté effectivement les souterrains des Alpes; ceux du Jura coûteront, ou plus s'il y a de l'eau (et c'est fort probable), ou moins s'il n'y en a pas. Il y a donc une grande incertitude. Cependant, ces Messieurs de la Faucille ayant évalué leur projet à 96 millions, avec 35 kilomètres de souterrains à exécuter *à une seule voie*, mon évaluation de 120 millions avec les deux voies que je considère comme indispensables se rapproche singulièrement de la leur.

» 120 millions, moins 20 millions que les Genevois ont offert, il reste à trouver 100 millions.

» Voilà donc deux tracés dont l'un coûterait à la France 21 millions, l'autre 100 millions. Je pourrais m'arrêter là car entre ces deux chiffres il ne peut y avoir une hésitation, à moins que les avantages du tracé de la Faucille soient écrasants. Est-ce le cas?

» Ces avantages, je les ai signalés. On ne peut qu'être séduit *a priori* par ce tracé de la Faucille, par cette idée que Genève pourrait se trouver sur l'itinéraire de Paris à Milan, par cette pensée que tous les voyageurs qui ne connaissent cette ville charmante pourraient s'y arrêter, pour la voir, les autres pour la revoir.

» Mais, si ce tracé est intéressant pour Genève, et pour les voyageurs qui la connaissent ou non, les marchandises, elles, sont insensibles aux beautés de Genève et aux rives de son lac; les marchandises se taxent par la plus courte distance; il serait assurément plus rationnel d'en établir la taxe et de les acheminer par les lignes qui offrent la plus courte distance virtuelle... (je vous en demande pardon, monsieur le Président), et constituent l'itinéraire le plus économique comme traction, car si on en suit un autre on dépense inutilement de l'argent. C'est cependant ce qu'on fait, et dans tous les pays du monde. C'est ce que nous faisons, en ce moment même, avec les chemins de fer fédéraux pour fixer, d'après la loi de la plus courte distance, absolue, les régions de la France dont le trafic avec Milan s'acheminera par Pontarlier, Lausanne et le Simplon; ou par Bourg, Bellegarde, Genève, Lausanne, ou, enfin, par le Bouveret.

» Eh bien! voyons, ne nous faisons pas illusion et, sous prétexte de rendre hommage à la beauté de Genève, n'exagérons rien et prenons les choses comme elles le sont.

» Prenons d'abord les distances absolues de de Paris à Milan en tenant compte de ce que les Italiens, plus avisés que nous, ont cependant fait chez eux, un raccourci d'Arona à Domodossola, qui donne une diminution de parcours de 17 kilomètres. En tenant compte de ce raccourci nous avons les distances comparatives suivantes :

» La distance de Paris à Milan par le mont Cenis est de 924 kilomètres.

» Par le Saint-Gothard, elle est de 892 kilomètres.

» Ici je vous demande la permission de m'arrêter un instant pour vous montrer l'influence des distances *virtuelles*. La distance par le mont Cenis plus longue que par le Saint-Gothard, en longueur absolue, est beaucoup plus courte en distance virtuelle. Aussi, pendant un certain nombre d'années après la création du Saint-Gothard, le trafic des voyageurs de Paris à Milan a continué par le mont Cenis parce que nos trains P.-L.-M. mettaient une heure de moins que les trains de l'Est de la Suisse. Tout a une fin; l'Est a accéléré sa marche, la Suisse également; mais ce n'est qu'après plusieurs années que la voie la plus courte kilométriquement est devenue aussi la plus courte comme temps. Je vous demande pardon de cette digression qui montre que la théorie et la pratique ne sont pas toujours d'accord sur l'importance des distances virtuelles comparées aux distances réelles.

» Laissons maintenant le mont Cenis qui ne compte plus que pour le Piémont et voyons les autres lignes.

» La distance par le Saint-Gothard est donc de 892 kilomètres; le tracé par la Faucille donnerait 859 kilomètres; la ligne actuelle telle qu'elle existe par Pontarlier et Vallorbe en a 837 soit 22 kilomètres de moins que la ligne rêvée de la Faucille, et ces 837 kilomètres se réduiront à 820 quand on aura fait le raccourci de Frasne à Vallorbe.

» Mais, me dira-t-on, vous avez dit autrefois que la distance *virtuelle*, intéressante, pour les voyageurs, est notablement plus courte par la Faucille que par la ligne actuelle de Pontarlier? Cela est vrai, la distance virtuelle sera de 1.039 kilomètres par la Faucille, contre 1.112 kilomètres par Pontarlier et Vallorbe, et cela me permettrait de dire que les trains de voyageurs mettraient moins de temps par la Faucille que par Pontarlier et Vallorbe. Mais, avec le raccourci de Frasne à Vallorbe, la distance virtuelle s'abaissera par là à 1.059 et l'avantage de la Faucille se réduit à 20 kilomètres seulement.

» En présence des chiffres que je viens de mettre sous vos yeux, comment est-il possible d'espérer qu'on pourra encore faire triompher un tracé qui imposerait à la France une dépense de 100 millions au lieu de 21 millions pour la ligne, moins intéressante, moins poétique (mais ni les affaires, ni les voyages ne se font avec de la poésie) de Frasne à Vallorbe.

» Aussi quoi qu'il m'en coûte, quelle que soit mon amitié pour Genève, quelque partisan que j'aie pu être, avec une réserve essentielle, de la Faucille, je suis dans l'obligation de dire à ceux de ses représentants que je vois ici et dont je connais depuis longtemps l'intelligente ardeur, ce que j'ai dit il y a longtemps déjà aux deux représentants les plus éminents de ce Comité à Genève, MM. Ador et Turrettini : il ne convient pas que des hommes de votre valeur passent leur vie à s'hypnotiser devant des morts pour essayer de les galvaniser; morte est la Faucille, cherchez pour vos intérêts genevois une autre direction, et je la leur ai indiquée, ce n'est plus de la Faucille qu'il faut parler.

» J'ai tenu, Messieurs, répondant à votre appel, à dire, avec autant de conviction que de tristesse pourquoi je ne partage plus les espérances de ces Messieurs et remettre les choses au point. Dans l'état actuel, qu'on le veuille ou non, il n'y aura d'autre solution que la ligne de Frasne à Vallorbe.

» Je vous demande, Messieurs, la permission d'ajouter un mot à propos d'un point dont il est question dans la petite brochure que vous m'avez remise, Genève, dit-on, peut offrir plus de 20 millions. Genève offrirait volontiers 40 millions, à la condition de partager une partie des produits nets de la section Lons-le-Saunier à Genève.

» Il est aisé de voir que les deux solutions sont exactement les mêmes; qu'on offre 20 millions à fonds perdus ou 40 millions, avec participation aux produits nets, c'est absolument la même chose, et tout ce que j'ai dit ne sera pas infirmé par l'offre faite au dernier moment malheureusement par les Genevois. Je dis malheureusement, car, je l'ai dit à ces Messieurs de Genève, si vous aviez posé la question en ces termes au début, si vous étiez venus trouver le Gouvernement français en lui disant : Votre ligne coûte 120 millions, je vous en offre la moitié, sauf à prendre la moitié des produits nets, vous auriez frappé l'opinion par l'importance même de cette participation.

» Mais, maintenant, après avoir offert 20 millions à fonds perdus, vous en offrez 40 avec participation. Eh bien! quel est le résultat de cette offre?

» Quel est d'abord le produit que donnera le Simplon? Je n'en sais rien, mais, admettons par hypothèse, 50.000 francs par kilomètre. La recette totale pour la ligne Lons-le-Saunier-Genève, de 80 kilomètres, serait de 4 millions de francs. Je suppose qu'on exploite la ligne à 50 o/o, on aura un produit net de 2 millions Genève donnant 40 millions, c'est-à-dire le tiers de la dépense totale demanderait le tiers du produit net, soit 667.000 francs. Genève donne 40 millions, c'est-à-dire 20 millions supplémentaires, puisque les autres 20 millions sont offerts à fonds perdus, cela fait du 3,33 o/o. Si l'on prend l'hypothèse de 70.000 francs par kilomètre (le Gothard en produit 86.000), les 20 millions supplémentaires, offerts par Genève produiraient un intérêt de 4,66 o/o. Or, les Suisses qui sont nos maîtres en matière financière, en sagesse industrielle comme en audace industrielle, ne s'estiment pas malheureux quand ils placent leurs capitaux à 3 ou 4 o/o dans des affaires industrielles.

» Par conséquent que le canton de Genève donne 20 millions à fonds perdus ou qu'il en donne 40 avec participation d'un tiers dans le produit net de la Faucille, c'est sensiblement la même chose; les résultats sont les mêmes et la conclusion que j'ai tirée tout à l'heure de tout ce que j'ai eu l'honneur de vous exposer, je ne puis que la maintenir et m'en tenir à ce que j'ai dit. »

(Extrait du *Bulletin mensuel* (avril 1905) *de la Chambre de commerce française de Milan.*)

L'EXPOSITION DE LIÈGE

I

Après Hanoï, Saint-Louis; après Saint-Louis Liège; et les portes de cette Exposition seront à peine fermées que, déjà, les délégués du Comité français des Expositions à l'étranger, sous la haute direction du Commissaire général désigné par le Gouvernement, achèveront de régler tous les détails de notre participation à l'Exposition de Milan. A vrai dire, cette dernière Exposition n'aura pas tout à fait le même caractère que les précédentes; destinée à rehausser l'éclat des fêtes qui seront données à l'occasion de l'inauguration du tunnel du Simplon, elle attirera surtout la grande industrie métallurgique et tout ce qui touche aux transports par voie de terre. Les beaux-arts proprement dits n'y seront représentés que par des œuvres d'origine italienne.

L'Exposition de Liège, elle aussi, doit coïncider avec la célébration d'une fête nationale chère à tous les Belges : il y a tout juste soixante-quinze ans que fut proclamée l'indépendance de la Belgique, et nos voisins et amis de Bruxelles et de Liège n'ont certainement pas oublié que leur émancipation fut provoquée par notre Révolution de juillet, et que, non contente de proclamer avec enthousiasme le principe des nationalités, la France leur apporta le secours de ses armes, au risque de froisser les puissances de la Sainte Alliance qui faisaient grise mine à la royauté de Louis-Philippe, baptisée sur les barricades de 1830. Ces souvenirs glorieux, pour tous, nous sont aussi précieux qu'aux Belges; ils n'ont rien, d'ailleurs, qui soit de nature à éveiller les susceptibilités rétrospectives de personne, puisque l'armée franco-belge, où figurait le duc d'Orléans et son frère le duc de Nemours, ne s'empara de la citadelle d'Anvers qu'après une héroïque résistance et que les troupes hollandaises, qui s'y couvrirent de gloire elles aussi, avaient à leur tête le général Chassé, un vieux soldat qui avait appris l'art de la guerre à l'école de Napoléon.

A vrai dire, il n'était pas besoin d'évoquer ces souvenirs pour justifier l'empressement que nous avons mis à répondre à l'appel du Gouvernement belge. Jamais depuis trois quarts de siècle, les relations entre la France et la Belgique n'ont cessé d'être cordiales. Depuis que des trains extra-rapides permettent aux Parisiens d'aller passer une journée à Bruxelles et à Anvers, et aux habitants de ces deux grandes cités de se rendre à Paris avant midi et de rentrer chez eux le soir même, les relations financières, commerciales, industrielles, entre les deux nations, sont devenues plus actives, plus fréquentes qu'elles n'avaient jamais été. Anvers est un grand port colonial que le perfectionnement des communications a placé presque aux portes de Paris; Bruxelles

est devenu l'un des principaux centres de l'activité financière européenne. On ne trahit aucun secret et l'on n'apprend rien à personne en rappelant que notre Métropolitain de Paris est... un peu belge par son origine. A cette intime collaboration, Belges et Français ne peuvent que gagner.

Aussi n'est-ce pas en concurrents que nous irons à Liège, mais en camarades, désireux, cependant, de montrer par des faits, que nous sommes toujours dignes des éloges que nous prodigue une fidèle amitié.

Avant d'entreprendre la description de l'Exposition, nous pourrions nous attarder à répondre aux objections que formulent, avec une déconcertante persistance, les esprits chagrins qui dénigrent toutes les Expositions, et qui s'obstinent à ne vouloir voir, dans ces grandes fêtes du travail humain, que des sortes d'exhibitions où l'attrait du plaisir vulgaire se dissimule derrière un décor plus ou moins sévère. Dans une certaine mesure, on aurait compris que les étrangers fissent ce reproche aux Expositions dont Paris fut le théâtre. Qu'on le veuille ou non, Paris exerce une prodigieuse fascination sur tous les peuples du monde; et cette attraction irrésistible, ce n'est pas seulement à l'éclat du génie de nos poètes, de nos savants, que Paris la doit. Ses théâtres, ses promenades et, disons-le franchement, ses restaurants et ses musics-halls n'ont pas une moindre réputation que ses musées. Il est clair qu'un étranger, accouru pour visiter l'Exposition de 1900, ne bornait pas ses explorations à l'enceinte du Trocadéro et du Champ-de-Mars; il lui plaisait aussi de se mêler à la foule, et, parfois, d'y rechercher quelqu'une de ces aventures galantes dont d'autres voyageurs avaient fait le récit fantaisiste ; s'il éprouvait peut-être quelque dépit à ne point rencontrer cette aventure, il ne tardait pas à s'apercevoir, en poursuivant le cours de ses investigations, que la population parisienne vaut infiniment mieux que sa réputation européenne et qu'elle est même plus laborieuse, plus rangée, plus économe que toute autre. Ayons le courage de dire que, même à ce point de vue, nos Expositions nous ont été fort utiles; de nombreux articles, qui ont paru dans les revues d'Allemagne, d'Autriche, d'Angleterre, d'Amérique, ont prouvé que les étrangers avaient appris à rendre justice aux vertus de notre peuple dont un philosophe a dit, avec tant de raison, qu'il était seulement « un fanfaron de vice ».

Quant à justifier l'effort que tentent ainsi, presque tous les ans, tant d'hommes éminents, pour assurer une éclatante participation de l'industrie, du commerce, des beaux-arts français, de notre activité sous les aspects les plus variés, à toutes les Expositions étrangères, il serait presque futile de s'attarder à le faire. Qui donc oserait nier que l'Exposition de Hanoï ait eu les plus heureux résultats pour le développement pacifique de notre influence en Extrême-Orient?

Nous avons dit ici même quels succès la France et ses représentants avaient remportés à Saint-Louis. D'autres triomphes nous attendent à Liège, où d'ailleurs les attractions extérieures ne feront pas défaut, ne serait-ce que la visite d'une région infiniment pittoresque, où le travail des hommes a réellement accompli des prodiges.

II

Liège, qui compte près de 180.000 habitants, est une puissante et magnifique cité industrielle; centre de la fabrication des armes de guerre et de luxe, elle est entourée de ces localités : Angleur, Jupille, Seraing, Ouvrée, dont chacune est encore comme un autre centre de production. En traversant les environs de Liège, on est charmé par l'aspect grandiose des sites; mais si les plateaux fertiles de la Hesbaye séduisent l'imagination du touriste, les plateaux schisteux de l'Ardenne et le plateau calcaireux du Condioz renferment d'immenses richesses naturelles : houille, minerai de zinc, pierre à bâtir. Il semble que les ancêtres de l'industrie liégeoise aient eu la vision très nette des exigences de la vie moderne ; ils ont eu le soin de localiser, pour ainsi dire, chaque genre d'industrie. De même que Verviers a retenu la fabrication des draps, Liège et Seraing ont eu, pour leur lot, la métallurgie, et, grâce au prodigieux essor des chemins de fer, ces deux centres n'ont pas été les moins bien partagés.

L'étranger qui débarque à Liège ne peut pourtant, quel que soit son désir de poursuivre sans tarder son éducation professionnelle, pas-

ser, sans s'y arrêter, devant ces splendides monuments qui sont les témoins muets des âges disparus : l'église de Saint-Jacques, qui date du xv[e] siècle, celle de Saint-Martin qui, du haut de la colline où elle se dresse, paraît comme la citadelle de la ville, l'incomparable galerie du Palais de Justice, inspirent à tous ceux qui les contemplent pour la première fois, cette « respecteuse mélancolie du passé » dont parle si éloquemment notre Michelet. Nulle part peut-être aussi bien qu'à Liège, l'observateur érudit et sagace ne discernera combien fut opiniâtre jadis, la lutte entre l'esprit moderne et l'esprit féodal. Comme les bourgeois des admirables villes libres d'Alsace et du Palatinat, les habitants de Liège surent développer leur industrie malgré la sujétion où s'efforçaient de les retenir leurs évêques. Et comme les républiques italiennes, dont Florence fut la plus belle et demeure la plus merveilleuse image, Liège fut le théâtre, pendant des siècles, d'une lutte ardente entre le pouvoir ecclésiastique, la noblesse et cette foule avide de liberté et de paix, qu'on appelait alors la populace, et dont la Révolution française a fait, dans le monde entier, le peuple affranchi de ses maîtres d'autrefois et libéré des superstitions d'antan.

Dans cette vaste cité, où les épaves d'un passé, qui, s'il fut fécond en tristesses, ne fut cependant pas sans gloire, l'Exposition qui va s'ouvrir s'élève sur un immense terrain — de plus de soixante-dix hectares — sur les bords de la Meuse et de l'Ourthe. Un parc verdoyant l'entoure et les organisateurs de l'Exposition ont su tirer le meilleur parti de la configuration du sol. C'est ainsi que la reconstitution des vieilles maisons de Liège — œuvre historique du plus vif intérêt — occupe la pointe située entre l'Ourthe et la Meuse, formant ainsi une sorte de citadelle avancée qui donne accès dans la partie de l'Exposition réservée à l'industrie. Quant aux beaux-arts, ils ont été logés dans le Jardin d'Acclimatation dont les vieux arbres leur servent de cadre; ils y voisineront avec les pavillons de nos colonies, dont la plupart sont d'une originalité tout à fait charmante. En face de l'emplacement de la Section belge, la Section française occupe à elle seule une superficie au moins égale à celle de toutes les sections étrangères réunies. C'est dire quelle part nous prenons à cette Exposition et combien elle mérite de fixer notre attention.

Il convient de dire que les pouvoirs publics n'ont pas ménagé leur appui au Comité français des Expositions à l'étranger chargé de l'organisation de la Section française. En désignant M. Chapsal pour les hautes fonctions de Commissaire général de la Section française, M. Trouillot, prédécesseur de M. Dubief au Ministère du Commerce, a rendu un véritable service à tous les exposants. Depuis qu'il a été appelé à ses fonctions, M. Chapsal n'a, pour ainsi dire, pas arrêté de visiter les Comités régionaux, d'exciter leur zèle, de leur prodiguer les conseils les plus sages. A Liège même, son autorité n'a pas été moins grande ni moins profitable à nos compatriotes. Faut-il y ajouter que, de même que les Commissaires généraux des Expositions précédentes, M. Chapsal a trouvé le concours le plus actif, le plus désintéressé et le plus efficace auprès de tous les membres du Comité français des Expositions à l'étranger, et en particulier, auprès de son président, M. Ancelot, et de M. Pinard, président du Comité d'organisation de la Section française? Tout le monde sait avec quel zèle le Comité français des Expositions à l'étranger s'acquitte de la mission qu'il s'est imposée et du mandat que lui a confié l'unanimité de nos industriels et de nos commerçants; quant aux services qu'il a rendus, dans le passé, et qu'il rend chaque jour encore, les étrangers n'en sont pas moins prompts à le reconnaître que nous-mêmes, si bien qu'au cours de la cérémonie officielle du 22 janvier dernier, le prince Albert, s'adressant à M. Ancelot, s'est exprimé dans ces termes :

« Je connais, Monsieur, le Comité que vous présidez et je sais le concours effectif qu'il prête à votre Gouvernement pour l'organisation des Expositions françaises à l'étranger : aussi suis-je heureux de vous féliciter de l'empressement que vous avez mis à seconder les efforts de M. Chapsal, votre commissaire général, pour assurer la participation brillante de la France à notre Exposition. »

M. Dignefle, président du Comité exécutif belge, a tenu à s'associer à ce haut témoignage et, laissant volontairement de côté les éclatants services par où il s'est signalé lui-même, il a

bien voulu rendre un hommage éclatant à ses collègues français :

« C'est du reste, a-t-il dit au prince Albert, grâce au Comité français des Expositions à l'étranger dont le président vient de vous être présenté et avec qui nous avons même été mis en relation par M. Larroque, que le Comité de Liège a pu entreprendre l'Exposition dont vous visitez aujourd'hui les travaux. Le Comité français ne nous a ménagé ni ses conseils ni ses encouragements et je tiens à lui en témoigner devant vous, Monseigneur, notre reconnaissance, ainsi qu'à M. Chapsal, dont la haute autorité nous a aidé à vaincre les difficultés de l'organisation. »

Ce n'est pas pour le vain plaisir d'enregistrer une démonstration amicale de plus que nous reproduisons ces deux allocutions; il semble utile à l'heure où la France politique a retrouvé la place qu'elle doit occuper en Europe, de montrer que la France industrielle, elle aussi, a conservé le rang que lui ont valu ses efforts incessants et le travail accumulé des siècles antérieurs.

III

Il est également intéressant de noter que dans cette participation de notre pays à l'Exposition de Liège, l'initiative privée joue un rôle essentiel. La contribution de l'État ne dépassera pas la somme de 600.000 francs, sans compter, bien entendu, les crédits nécessaires à l'installation des Expositions spéciales du Ministère du Commerce et de l'Industrie et de l'Enseignement technique officiel, du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts et du Ministère des Colonies; le total de ces crédits, qui ont été votés par le Parlement s'élève à 350.000 francs. Or, nous avons, en outre des motifs politiques les plus honorables et les plus dignes d'attention, d'autres raisons de prendre une part considérable à l'Exposition de Liège. Après l'Angleterre, c'est avec la Belgique que nous entretenons les relations commerciales les plus suivies et les plus fructueuses. En 1902 déjà, le chiffre de nos échanges avec la Belgique s'était élevé à 1.127 millions, dont 404 millions d'importation et 722 millions d'exportation. Depuis lors, ce chiffre n'a pas cessé de croître. Ces relations, il ne suffit pas de les conserver, il faut les développer, et la présence de nos industriels à Liège y contribuera plus que toute autre manifestation.

Au moment où va s'ouvrir cette exposition de Liège, où les grands progrès réalisés par l'électricité et par les sciences chimiques attireront tout naturellement l'attention du public, à l'heure où va se poser la question de savoir si devant ces transformations prodigieuses, chaque nation européenne a gardé le rang qu'on lui reconnaissait autrefois, il n'est pas inutile de jeter un coup d'œil en arrière et de constater qu'en dépit des critiques constamment renouvelées par certains adversaires plus obstinés que convaincus, les Expositions n'ont pas cessé, depuis plus d'un demi-siècle, d'agrandir leur cadre et d'augmenter aussi la foule de leurs visiteurs.

Tout le monde sait que la première Exposition internationale fut organisée à Londres, en 1851, par la Société royale des Arts, des Manufactures et du Commerce. Toutes les précédentes Expositions, tant en France qu'en Europe, avaient conservé un caractère strictement national; la plupart d'entre elles ne furent, d'ailleurs, affectées qu'aux Beaux-Arts. Cependant, la Révolution de 1848 avait éprouvé le besoin d'affirmer son prestige et sa vitalité en décrétant une vaste Exposition industrielle. Le Ministre du Commerce d'alors, Thouret, avait eu, même, l'idée de convier les étrangers à cette manifestation du travail; mais les idées particularistes avaient encore quantité d'adeptes, et devant les protestations presque unanimes des comités industriels régionaux, Thouret fut obligé de renoncer à son projet. Même ouverte aux seuls Français, l'Exposition — qui fut inaugurée en 1849 — couvrait une superficie de 22.000 mètres carrés, au square Marigny, et compta 4.530 exposants.

Deux ans plus tard, à Londres, l'affluence des étrangers fut incomparablement plus forte. Le Palais de Cristal, où cette première Exposition internationale s'étendait sur près de 80.000 mètres carrés, reçut plusieurs millions de visiteurs, accourus de tous les points du globe.

Bien qu'il n'existât pas encore de Comité pour stimuler leur zèle, les Français firent très bonne figure au Palais de Cristal; ils étaient 1.750 sur 17.000 exposants en tout. Le succès

de l'Exposition du Palais de Cristal — succès d'argent autant que de curiosité, puisqu'on fit 12 millons et demi de recettes et 3 millions de bénéfices — eut un profond retentissement en Europe; Dublin, Munich, d'autres villes encore, voulurent avoir leur Exposition. Paris ne suivit cet exemple qu'en 1855, bien que le Palais de l'Industrie, où devait avoir lieu la première Exposition internationale française, eût été achevé dès l'année 1852.

Voyons maintenant la progression rapide, extraordinaire, suivie depuis lors :

L'exposition occupe, en 1855, 168.000 mètres carrés, avec 23.954 exposants; en 1867, au Champ-de-Mars, 687.000 mètres carrés, avec 52.200 exposants, soit 16.000 Français, 6.000 Anglais, et 5.000 Turcs; en 1873, au Prater de Vienne, l'Exposition couvre 1.834.000 mètres carrés, et à Philadelphie, en 1876, 1.150.000 mètres carrés. Nous sommes loin des modestes débuts du Palais de Cristal et du Palais de l'Industrie, et, dans ce cas encore, la critique s'est donné libre carrière. On a regretté que le champ des Expositions se soit presque indéfiniment élargi ; quand Paris, a-t-on dit, convoquera de nouveau les nations étrangères, il faudra aller jusqu'à Saint-Cloud, peut-être même jusqu'à Versailles; alors, les visiteurs ne pourront plus rien voir en détail. Mais on oublie, en élevant ces objections, que l'industrie actuelle exige des emplacements immenses, et que, d'autre part, grâce aux nouveaux moyens de transport, cet agrandissement inévitable n'empêche pas les gens les moins ingambes de faire, sans la moindre fatigue, leur promenade à travers toutes les sections. La vérité, en ceci comme en histoire générale, c'est que le progrès, en s'imposant à tous, brise nécessairement les moules du passé. Que les Expositions d'autrefois aient un caractère plus agréable, c'est possible; mais que celles d'aujourd'hui doivent être colossales, c'est un fait contre lequel ne saurait prévaloir aucun raisonnement. Il faut, a dit un philosophe, vivre avec son temps.

Les chemins de fer, le télégraphe ont transformé depuis l'Exposition du Palais de l'Industrie, le monde entier et supprimé, pour ainsi dire, les distances. L'électricité est venue ensuite et a révolutionné l'industrie. Enfin une autre transformation, morale celle-là, s'opère dans les relations internationales : les peuples se rapprochent et les gouvernements eux-mêmes semblent accepter, de plus en plus, le principe de l'arbitrage. Mais si la guerre s'éloigne, la lutte industrielle devient, elle, de plus en plus ardente au fur et à mesure que les nations sont plus voisines, et que la concurrence s'exerce ainsi plus facilement. Il ne servirait de rien de fuir cette lutte. C'est en l'affrontant que la France conservera sa clientèle. Les expositions étrangères sont, pour notre industrie, autant de champs de bataille où il faut, sous peine de périr, qu'elle remporte autant de victoires.

Jules Gleize.

(Extrait de la *Nouvelle Revue*.)

Erratum

Aux pages 41 à 46 de notre Bulletin de mars 1905, nous avons publié les amendements que nous proposions au projet de loi de M. le député Astier sur les récompenses industrielles, sous le titre de « Amendements proposés par la Commission technique de l'Office national de la Propriété industrielle et acceptés par le Comité français des Expositions à l'Etranger » alors qu'à la réalité, ainsi que l'avait expliqué M. Soleau, ces amendements ne sont qu'« en grande partie » ceux qu'il savait avoir été proposés par la Commission technique. D'autre part, les amendements publiés par nous tiennent compte de certaines observations faites par des Membres du Comité français et non connues de la Commission technique, nous devons donc à la vérité de donner pour titre à notre publication page 41 :

« Amendements acceptés et proposés par le Comité français des Expositions à l'étranger », et, en tête de colonne, aux pages 41 à 46 : « Comité français » à la place de « Commission technique ».

Le Secrétaire administratif gérant :
E. de Brevans.

PARIS. — IMPRIMERIE CHAIX. — 10354-5-05. — (Encre Lorilleux).

COMITÉ FRANÇAIS
DES EXPOSITIONS


A L'ÉTRANGER

Reconnu comme établissement d'utilité publique par décret du 12 juin 1901

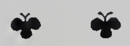
ET

Réunion des Jurys et Comités des Expositions Universelles

Fusionnés par décret du 4 mai 1903

N° 5  BULLETIN OFFICIEL  Mai 1905

EXPOSITION DE MILAN



DÉCRET NOMMANT LE COMMISSAIRE GÉNÉRAL

Le Président de la République française,

Sur le rapport du Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes,

Décrète :

Article premier. — M. Jozon (Marcel), ancien Directeur de la navigation au Ministère des Travaux publics, Inspecteur général des Ponts et Chaussées, Vice-Président du Conseil général des Ponts et Chaussées, est nommé Commissaire général du Gouvernement français à l'Exposition internationale des transports et des arts décoratifs de Milan.

Art. 2. — Le Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera publié au *Journal officiel* et inséré au *Bulletin des Lois*.

Fait à la Bégude-de-Mazenc, le 6 mai 1905.

ÉMILE LOUBET.

Par le Président de la République :

Le Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes.

F. Dubief.

DÉCRET CHARGEANT LE COMITÉ FRANÇAIS DES EXPOSITIONS A L'ÉTRANGER D'ORGANISER L'EXPOSITION SOUS LE CONTROLE DU COMMISSAIRE GÉNÉRAL

Le Président de la République française,

Sur le rapport du Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes,

Décrète :

Article premier. — Les fonctions de Commissaire général du Gouvernement français à l'Exposition internationale de Milan sont compatibles avec des fonctions publiques.

Art. 2. — Le Commissaire général est chargé, sous la haute autorité du Ministre du Commerce, des rapports entre le Gouvernement français et le Gouvernement italien, en ce qui concerne l'Exposition de Milan; il a la direction de tous les services et prend toutes les mesures administratives nécessaires pour l'organisation de la participation française.

Art. 3. — Le Comité français des Expositions à l'étranger est chargé, dans toutes les sections, de recruter, d'admettre et d'installer les exposants sous le contrôle du Commissaire général.

Art. 4. — Les Comités d'admission et d'installation sont composés de membres nommés par le Commissaire général, sur la présentation du Comité français des Expositions à l'étranger.

Les membres du jury de ces groupes sont nommés dans les mêmes conditions sur une liste établie par le Comité français des Expositions à l'étranger et comprenant un nombre de présentations double des jurés à nommer.

Les membres des Comités d'admission et d'installation et ceux qui seront appelés à composer le jury ne pourront être choisis que parmi les exposants.

Art. 5. — La correspondance relative au service de l'Exposition de Milan bénéficiera des dispositions des décrets des 24 octobre 1893 et 20 avril 1899, concernant la circulation en franchise de la correspondance de l'Exposition de 1900.

Art. 6. — Le Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera publié au *Journal officiel* et inséré au *Bulletin des Lois*.

Fait à Paris, le 23 mai 1905.

ÉMILE LOUBET.

Par le Président de la République :

Le Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes.

F. Dubief.



EXTRAITS DU PROCÈS-VERBAL de la Séance du Conseil de direction du 3 mai 1905

EXPOSITION DE SAINT-PÉTERSBOURG 1903-1904

M. Ancelot souhaite la bienvenue à MM. Léo Claretie et Dufresne.

Il remercie M. Claretie du très intéressant rapport qu'il a publié sur cette Exposition et dont des exemplaires ont été envoyés à tous les membres du Conseil et du Comité de l'Exposition de Saint-Pétersbourg, aux exposants et aux grandes administrations.

M. Dufresne donne lecture des comptes, recettes et dépenses de la Section française de l'Exposition de Saint-Pétersbourg.

Ces comptes sont approuvés avec félicitations du Conseil et M. Kester, Trésorier, est chargé de s'entendre avec M. Dufresne pour le règlement définitif de cette Exposition dont le léger déficit est largement couvert par la subvention promise par le Comité.

EXPOSITION DE SAINT-LOUIS 1904

M. Ancelot rappelle à ses collègues que certaines marchandises reviennent seulement de Saint-Louis.

Quant aux récompenses des collaborateurs, certaines erreurs en ont été corrigées d'un commun accord avec le Commissaire général, mais il est nécessaire maintenant de se mettre d'accord avec l'Administration américaine sur cette liste ; elle ne pourra donc être arrêtée et publiée que dans quelque temps.

EXPOSITION DE LIÈGE 1905

Inauguration officielle du 27 avril. — M. Pinard fait le compte rendu (1) de l'inauguration officielle faite le 27 avril, par Son Altesse royale le prince Albert de Belgique.

Cette inauguration a été entièrement à l'honneur de la Section française.

Achèvement des installations. — M. Pinard insiste auprès de ses collègues, qui tous font partie des Comités d'installation, pour qu'ils pressent énergiquement leurs exposants de parfaire leurs installations.

La Section française se doit à elle-même d'être entièrement prête pour la visite de Sa Majesté le roi Léopold, qui doit avoir lieu le 12 mai.

Règlement du jury. — Les démarches les plus pressantes sont faites auprès de M. Chapsal, Commissaire général, pour qu'il obtienne d'urgence, de MM. Lamarche et Gody, communication préalable du Règlement du jury et ensuite, sa publication immédiate.

Tout fait prévoir que cette très importante question sera solutionnée sous huitaine.

M. Ancelot remercie M. Pinard de sa très intéressante communication ; il y ajoute, au nom du Conseil tout entier, de chaleureuses félicitations au Président et au premier Vice-Président de la section française, aussi bien qu'à tous leurs collaborateurs à divers titres, pour avoir mené à bien une organisation aussi délicate, aussi difficile et aussi brillante que la participation de la France à l'Exposition de Liège.

Au surplus, il n'a pas manqué d'adresser, à MM. Chapsal et Pinard, au nom du Conseil, le jour même de l'inauguration, des télégrammes de cordiale et sincère sympathie. *(Approbations unanimes.)*

(1) Ce compte rendu a été publié dans le n° 4 du *Bulletin*, page 74.

EXPOSITION DE MILAN

Nomination d'un deuxième secrétaire général et d'un trésorier. — Le Conseil nomme comme deuxième secrétaire général, M. Geo. LAMAILLE, et comme trésorier, M. J. HOLLANDE, pour l'Exposition de Milan.

Nomination des délégués au Comité d'études du Congrès aéronautique de Milan. — Sont nommés délégués à ce Comité, MM. ARMENGAUD, BESANÇON, JANETS, LAMAILLE, RIVES et SURCOUF.

Inauguration de la statue de Victor Hugo à Rome. — Il est décidé d'envoyer au prince TORLONIA, Président du Comité des expositions italiennes et à M. MANGILI, Président du Comité exécutif de l'Exposition de Milan, des dépêches, à l'occasion de l'inauguration de la statue de Victor Hugo, qui doit avoir lieu à Rome le 6 mai.

Projet de loi italienne pour la garantie de la propriété industrielle pendant la durée de l'exposition de Milan. — Le Comité exécutif de Milan a soumis à l'examen du Comité français un projet de loi que le Ministre du Commerce, M. RAVA, se propose de faire voter par le Parlement italien, en vue de protéger les objets non encore brevetés qui figureront à l'Exposition de Milan.

Rapport de M. Soleau. — L'examen de ce projet a été renvoyé pour étude à M. SOLEAU qui donne lecture du rapport qu'il a établi à ce sujet, et dont voici les conclusions :

« Ce projet de loi est la conséquence naturelle de l'article 11 de la Convention d'Union internationale pour la protection de la propriété industrielle, signée à Paris, le 20 mars 1883, complétée par les actes additionnels de Bruxelles 1900, à laquelle le Gouvernement italien a adhéré.

» Nous lui préférons cependant notre loi par laquelle le seul certificat de présence à l'Exposition exempte *clairement* pendant la période d'exposition, de toute autre formalité ; mais, nous reconnaissons l'utilité qu'il peut y avoir à coordonner le texte de la nouvelle loi avec les autres lois italiennes et nous pensons que le Comité français des Expositions à l'étranger doit donner un avis favorable au projet de loi qui lui est soumis. »

Les conclusions de M. SOLEAU sont adoptées à l'unanimité et il est décidé qu'une lettre sera adressée à M. CRIVELLI, Vice-Président du Comité exécutif de Milan, pour les lui communiquer.

Plan du Palais des Arts décoratifs. — Le projet de ce plan a été examiné par M. DE MONTARNAL, architecte, dont les observations seront communiquées au Comité milanais.

FÊTES FRANCO-ESPAGNOLES

M. ANCELOT annonce qu'en exécution de la décision prise au dernier Conseil de direction, une circulaire a été adressée à tous les membres du Comité français des Expositions à l'étranger, pour les inviter à donner leur souscription pour ces fêtes. Il a été recueilli ainsi environ neuf mille francs qui ont été transmis au Comité spécial présidé par M. LOURTIES.

ENTENTE CORDIALE

M. ANCELOT donne communication d'une invitation qu'il a reçue du Comité de l' « Entente cordiale » pour envoyer des délégués à une réunion qui aura lieu à Londres du 22 au 27 mai prochain.

Le Président communique également la lettre qu'il a reçue, à ce sujet, de M. BALLIF, Président du Touring-Club de France qui organise ce voyage d'excursion d'accord avec l' « Entente cordiale », et offre de réserver un certain nombre de places aux membres du Conseil de direction du Comité français des Expositions à l'étranger.

Il est décidé qu'une circulaire sera adressée, d'urgence, à cet effet, à tous les membres du Conseil.

EXPOSITION AGRICOLE A CONI (ITALIE)

M. Ancelot communique une lettre de M. Trezza di Musella, Président de la Chambre de commerce italienne de Paris, annonçant l'organisation d'une Exposition agricole à Coni pour le mois de septembre prochain.

Cette question est renvoyée, comme celle de l'Exposition agricole de Lisbonne, à l'examen du Comité agricole et horticole français des Expositions internationales, dont M. Viger est le Président.

PROJET D'EXPOSITION A BRUXELLES EN 1908

M. G.-Roger Sandoz donne communication d'une lettre qu'il a reçue de M. le Sénateur Dupret, relative au projet d'organisation d'une Exposition qui aurait lieu à Bruxelles en 1908.

L'examen de ce projet est renvoyé à la Commission d'Initiative et d'Enquête, dont M. Layus est Président.

NOUVEAUX MEMBRES

Admissions du 3 mai 1905

DIEDERICHS (Ch.), I. ♕, *constructeur de machines pour tissages; président de la Chambre consultative des Arts et Manufactures de Bourgoin; membre de la Chambre de Commerce de Vienne.*

Grand prix. Paris 1900. — A Bourgoin-Jallieu (Isère).

LETELLIER (Paul), *négociant (maison Lefranc et Cie); administrateur délégué de la Société « Ripolin ».*

Grand prix, Paris 1900. — 31, quai d'Issy, a Issy-les-Moulineaux (Seine).

TIROT (Almire), ♕, *fabricant de vannerie; président des Syndicats de la vannerie française et des négociants en vannerie.*

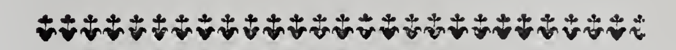
Médaille d'or, Paris 1900. — 87, rue du Faubourg-Saint-Denis, a Paris, et a Origny-en-Thiérache (Aisne).

TREMOLET (Antoine), *directeur de la Société nouvelle de Roquefort.*

Hors concours, Paris 1900. — A Roquefort (Aveyron).

VASLIN (Henry), I. ♕, *ingénieur civil.*

Membre du jury, Paris 1889, et Bruxelles 1897, — 10, rue Laffitte, a Paris.



EXPOSITION INTERNATIONALE DE LIÈGE (1905)

COMPTE RENDU DE LA VISITE DE SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES A L'EXPOSITION DE LIÈGE LE 12 MAI 1905

Le 12 mai dernier, au milieu d'un immense concours de population accourue de tous les points de la Belgique et des nations voisines, Sa Majesté le Roi des Belges a visité l'Exposition de Liège.

Cette brillante cérémonie, qui a si heureusement complété et confirmé l'inauguration officielle, effectuée le 27 avril par Leurs Altesses royales, le prince Albert et la princesse Elisabeth, s'est déroulée à la faveur d'une journée radieusement ensoleillée, selon toutes les dispositions du programme.

Accueilli, durant le cours de sa promenade, par les acclamations enthousiastes de la foule, le roi a longuement parcouru avec un intérêt très visible, les installations belges et étrangères, charmant tous les assistants par la vivacité, la justesse et l'affabilité de ses appréciations.

La Délégation française figurant à cette solennité et qui a été présentée au Roi par M. Gérard, ministre de France à Bruxelles et par M. Chapsal, Commissaire général, comprenait : MM. Lourties, sénateur, ancien ministre du Commerce,

Président d'honneur du Comité français des Expositions à l'étranger; Viger, sénateur, membre d'honneur du même Comité, ancien ministre de l'Agriculture, Président des Groupes de l'Agriculture et de l'Horticulture; Ancelot, Président du Comité français des Expositions à l'étranger; Pinard, Président du Comité d'organisation de la Section française; Layus, premier Vice-Président de ce Comité; Pol Neveux, Commissaire des Beaux-Arts; Dedet et Dop, adjoints au Commissaire général; Expert-Bezançon, sénateur; Horteloup, Sous-Commissaire des Beaux-Arts; de Montarnal, architecte de la Section française; Roger Bouvard, architecte de la Ville de Paris; de Montgolfier, Président de la Chambre de Commerce de Saint-Étienne; Blanchet, Vice-Consul de France; Schwob, Président du Groupe des Colonies.

Nous éprouvons une vive et bien légitime satisfaction à constater ici, comme une première récompense des efforts de notre Comité et comme un premier indice de la victoire finale promise à nos compatriotes, que c'est à la Section française, coquettement parée pour le recevoir, que le royal visiteur a réservé, de toute évidence, l'expression de son admiration la plus sympathique.

Sa Majesté est reçue à l'entrée de la Section par M. le Ministre de France et par le Commissaire général entouré de ses adjoints et des membres du bureau du Comité.

M. Chapsal lui souhaite la bienvenue au nom de notre pays et lui offre l'hommage du dévouement sincère de tous les exposants; le Roi traverse les classes de la photographie et des bronzes et arrive devant cette merveille de goût et d'élégance qu'est le Salon de France, édifié au centre de la Section française. De chaque côté de la statue de la République, en marbre blanc, de Granet, qui précède le Salon, sont rangés les Présidents des Groupes et des Classes et les membres du Comité français, parmi lesquels nous notons, au hasard de la plume :

MM. G.-Roger Sandoz, Sartiaux, Perdoux, Dehaitre, Compère, Morel, Lefebvre, Hénon, Aucoc, Ternisien, G. Lyon, Villeminot, Faure, Mainguet, Delaitre, Lahure, Vermot, Kahn, Maguin, Ricois, Debain, Vauzelle, Gérard, délégué de l'Algérie, Metz, Martin, Galibert-Ferret, Bliault et Guillaume, architectes, Vincent, Marcel Estieu, Renouard, Dorville, Feuillet, Duthoit, etc.

Le cortège royal pénètre, et, dès ce moment, c'est de la part du souverain, du Prince Albert et de leur suite, un concert d'éloges admiratifs en présence de ce délicieux salon du style Louis XV de transition, reconstitué par les soins de MM. Cruchet et de Montarnal, dont les boiseries blanc et or, les dessus de porte reproduisant des médaillons des hôtels de Soubise et de Rambouillet, les panneaux revêtus de tapisseries des Gobelins et d'Aubusson, les grands lustres de cristal, les meubles de style et la garniture de cheminée en bronze doré constituent une création impeccable par sa richesse, son harmonie et sa sobriété.

Devant le buste du Président de la République, par Puech, est ouvert un superbe écrin aux armes royales, renfermant un service à thé blanc et or, dit « réticulé chinois », en pâte tendre, un des plus récents chefs-d'œuvre de la Manufacture nationale de Sèvres. Au nom du Gouvernement français, MM. Gérard et Chapsal demandent au roi la permission de le lui offrir en souvenir de cette mémorable journée. Sa Majesté Léopold admire, sourit et répond : « Ceci est contre tous les usages; vous me comblez, vraiment, mais ce superbe cadeau est offert de si délicate et charmante façon que je me fais un devoir de l'accepter. »

Avant de quitter le « Salon de France », Sa Majesté converse quelques instants avec

MM. Lourties et Viger, anciens ministres; puis, s'adressant à M. le Commissaire général Chapsal et à M. Pinard, Président du Comité d'organisation, il les félicite chaleureusement pour la puissante et splendide participation de la France, de l'œuvre de laquelle il emporte, déclare-t-il en se retirant, une impression de charme très profond.

Le Roi termine sa visite de la Section française par l'Exposition de la Ville de Paris organisée par M. Roger Bouvard, architecte, et se rend, en dernier lieu, au Palais des Beaux-Arts, où il est reçu par le Commissaire spécial, M. Pol Neveux, dans ces deux sections. Le Roi manifeste encore, à maintes reprises, son admiration pour les intéressantes collections et les magnifiques œuvres d'art qui s'étalent sous ses yeux.

Il nous est agréable d'interpréter cette visite royale, accomplie, comme par symbole, au milieu d'une véritable féerie de soleil et d'allégresse publique autrement que comme une simple cérémonie protocolaire. En s'arrêtant, avec une insistance significative, au sein de cette Section française, qui synthétise éloquemment une si grande somme d'efforts et de talents, en prenant le soin de souligner lui-même le caractère exceptionnel du geste par lequel il a accepté, des mains des représentants de la France, le don du Gouvernement de la République, le Roi des Belges n'a pas seulement affirmé, une fois de plus, les sympathies personnelles qui l'attachent à notre pays, il a encore, si nous osons dire, devancé tacitement les sanctions du jury et pressenti que, sur ce terrain neutre où se heurtent, en une lutte courtoise, mais d'autant plus passionnée, les rivalités internationales, le génie de la France laborieuse, ce clair génie empreint d'élégance de force et d'intelligente simplicité, va remporter un nouveau et glorieux triomphe.

INFORMATIONS

La Chambre de commerce italienne de Paris informe que, pendant l'année 1904, le *commerce franco-italien* s'est élevé à 353.202.000 francs, dont 196.953.000 de marchandises françaises entrées en Italie et 156.249.000 de marchandises italiennes entrées en France. Comparaison faite avec l'année 1903, il résulte une augmentation de 25.366.000 francs, dans les marchandises françaises, et une augmentation de 4.123.000 francs dans les marchandises italiennes.

(Extrait de l'*Express-Finance*.)

Erratum à la Liste des Chambres de Commerce françaises à l'étranger officiellement reconnues par le Ministère du Commerce publiée dans le N° 3 du Bulletin

EUROPE

Espagne.

Madrid. *Au lieu de :* 142, calle del Principe, *il faut lire :* 1, calle de Peligros.

Valence. *Au lieu de :* 62, calle Ruzafa, *il faut lire :* Plaza Mirosol, 5.

Suisse.

Genève. *Au lieu de :* 10, quai de la Poste, *il faut lire :* 96, rue du Rhône.

AMÉRIQUE

Uruguay.

Montevideo. *Au lieu de :* Au Cercle français, place de la Constitution, *il faut lire :* 257, rue Buenos-Aires.

AFRIQUE

Égypte.

Alexandrie. *Au lieu de :* rue de l'Ancienne-Bourse, 8, Okelle Monferrato, *il faut lire :* 4, rue Chérif-Pacha.

COMITÉ FRANÇAIS DES EXPOSITIONS A L'ÉTRANGER

Liste des Membres Titulaires et Correspondants au 1er juin 1905

MEMBRES TITULAIRES

A

ABADIE (Michel), *fabricant de papiers; administrateur délégué de la Société anonyme des papiers Abadie.*

Grand prix, Paris 1900. — 132, AVENUE MALAKOFF, A PARIS.

ABOUCAYA (Léon), *fabricant de cuirs vernis; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des comités et Médaille d'or, Paris 1900; Grand Prix, Saint-Louis 1904. — 23, RUE RICHER, A PARIS.

ACHARD (Édouard), *ingénieur-constructeur (maison d'Espine, Achard et Cie).*

Membre des comités et Médaille d'or, Paris 1889 et 1900. — 52, QUAI DE LA MARNE, A PARIS.

ACOULON (Alfred), ✻, I. ✿. *fabricant d'instruments de musique; associé-gérant de la Société Thibouville-Lamy et Cie.*

Membre du jury, Bruxelles 1897; secrétaire du jury, Paris 1900. — 68, RUE RÉAUMUR, A PARIS.

ADNET (Émile), *constructeur d'instruments pour les sciences.*

Membre des comités, Paris 1900. — 26, RUE VAUQUELIN, A PARIS.

ADRIAN (Louis), ✻, *produits pharmaceutiques; ancien président de la Chambre syndicale des produits chimiques.*

Grand prix, Bruxelles, 1897; Membre du jury, rapporteur, Paris 1900. — 9 et 11, RUE DE LA PERLE, A PARIS.

AGNELLET (Julien), I. ✿, *fabricant de chapeaux de paille et de feutre pour dames (Les Frères Agnellet); président de la Chambre syndicale des fabricants de chapeaux de paille et de feutre pour dames; vice-président du Syndicat général de la chapellerie française.*

Grand prix, Paris 1900. — 73, RUE DE RICHELIEU, A PARIS.

AINE (Eugène), ✿, *couturier (maison Aine-Montaillé.)*

Hors concours, Paris 1900. — 1, PLACE VENDÔME, A PARIS.

ALBANEL (Louis), *juge d'instruction; président du Patronage familial; membre du Conseil d'administration de Sociétés philanthropiques et de préservation sociale.*

Membre des comités, Paris 1900. — 95, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, A PARIS.

ALBOUI (Raymond), ✿, *pharmacien de 1re classe (maison Mialhe, Petit et Alboui, successeurs).*

Médaille d'or, Hanoï 1903. — 8, RUE FAVART, A PARIS.

ALCAN (Félix), ✻, ✿, *libraire-éditeur.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, A PARIS.

ALIOTH (Marcel), *fabricant et exportateur d'huile d'olive.*

Médaille d'or, Paris 1900; hors concours, Hanoï 1902-1903; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 79, RUE MONDENARD, A BORDEAUX.

ALLARD (Gaston), *administrateur de la Compagnie française de l'Amiante du Cap; membre de la Chambre syndicale des fabricants français de produits d'amiante.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 11, RUE DE LA CERISAIE, A PARIS.

ALLAIN fils (Alfred), ✻, *négociant en vins; ancien président de section au Tribunal de commerce de la Seine.*

Membre du jury, Paris 1889 et 1900. — 1, RUE DES SAINTS-PÈRES, A PARIS.

ALLAIN (Maurice), *exportateur; vice-président de la Chambre du commerce d'exportation; membre de la Commission permanente des valeurs en douane.*

6, RUE DE SOLFÉRINO, A PARIS.

ALLEMAGNE (Henry d'), I. ✿, *archiviste paléographe; bibliothécaire à la Bibliothèque de l'Arsenal.*

Membre des comités, Paris 1900. — 30, RUE DES MATHURINS, A PARIS.

ALLOEND-BESSAND (Gustave), *filateur; président de la Société industrielle d'Elbeuf.*

Grand prix en collectivité, Saint-Louis 1904. — A ELBEUF (SEINE-INFÉRIEURE).

ALTAZIN (Émile), ✻, *armateur; ancien juge au Tribunal de commerce; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 12, RUE DE LA GARE, A BOULOGNE-SUR-MER (PAS-DE CALAIS).

ALTAZIN (Eugène), ✻, ✿, ✿, *administrateur délégué de la Société des produits céramiques et réfractaires de Boulogne-sur-Mer; vice-président de la Chambre de commerce de Boulogne-sur-Mer; président du Syndicat des céramistes et chaufourniers du Nord de la France; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 2, PLACE DES CAPÉCURES, A BOULOGNE-SUR-MER (PAS-DE-CALAIS).

AMIARD (Louis), ✿, O. ✿, *industriel, docteur en droit.*

38, RUE DES ALOUETTES, A PARIS.

AMIC (Jean), ✻, *fabricant de matières premières pour la parfumerie (maison Roure-Bertrand fils), conseiller du Commerce extérieur.*

Membre du jury, Paris 1889; Grand prix, Paris 1900. — A GRASSE (ALPES-MARITIMES).

AMIEUX (Maurice), ✻, *fabricant de conserves.*

Médailles d'or, Paris 1889 et 1900. — A CHANTENAY-LES-NANTES (LOIRE-INFÉRIEURE).

AMIEUX (Maurice) fils, ✿, *fabricant de conserves.*

Médailles d'or, Paris 1889 et 1900. — A CHANTENAY-LES-NANTES (LOIRE-INFÉRIEURE).

AMSON (Arthur), ✻, *fabricant de maroquinerie.*

Hors concours, Paris 1889 et 1900. — 68, RUE DE LA FOLIE-MÉRICOURT, A PARIS.

AMSON (Georges), O. ✻, *fabricant de maroquinerie; membre du Conseil de direction du Comité français des Expositions à l'étranger; président d'honneur de la Chambre syndicale de la maroquinerie, gainerie et articles de voyage; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des comités, secrétaire du jury, Paris 1889; membre des comités, rapporteur du jury, Paris 1900. — 68, RUE DE LA FOLIE-MÉRICOURT, A PARIS.

ANCELOT (Alfred), O. ✻, ✿, *fabricant de dentelles et broderies; président du Comité français des Expositions à l'étranger; membre de la Chambre de commerce de Paris; membre de la Commission permanente des valeurs en douane; membre de la Commission supérieure des expositions.*

Président des comités et du jury, Paris 1900. — 12, RUE DE HANOVRE, A PARIS.

ANCEL-SEITZ (Paul), *manufacturier; associé et fondé de pouvoirs de la maison P. Ancel-Seitz.*

Membre du jury, Hanoï 1902-1903: rapporteur. Saint-Louis 1904. — 28, AVENUE RAPHAEL, A PARIS.

ANCEL-SEITZ (Prosper), ✻, *manufacturier à Granges (Vosges); député des Vosges; membre de la Commission du commerce et de l'industrie, conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des comités, Paris 1900. — 28, AVENUE RAPHAEL, A PARIS.

ANFRIE (Albert), *négociant en soieries; vice-président de la Chambre syndicale de l'Industrie et du Commerce parisiens des soieries et rubans.*

Hors concours, Paris 1900. — 20, RUE VIVIENNE, A PARIS.

ANGLADE, ✻, *fabricant de boutons et passementerie, fourniture en gros pour tailleurs (maison Anglade et Debauge); manufacture générale de câbles et fils électriques.*

Grand prix, Paris 1900. — 3, RUE DE LA FEUILLADE, A PARIS.

ANTHOINE (Louis-Auguste), ✿, *fabricant de poterie d'étain; président de la Chambre syndicale de la poterie d'étain et des industries qui s'y rattachent; juge au Tribunal de commerce de la Seine.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 39, RUE FAIDHERBE, A PARIS.

APPERT (Léon), O. ✻, I. ✿, *maître verrier; président honoraire de la Chambre syndicale des maîtres de verreries de France.*

Président du jury, Paris 1900. — 50, RUE DE LONDRES, A PARIS.

APPERT (Léopold), *ingénieur de l'École Centrale des Arts et Manufactures de Paris (maison Appert frères); conseiller du Commerce extérieur.*

Hors concours, Paris 1900. — 50, RUE DE LONDRES, A PARIS.

ARBEL (Pierre), O. ✻, 🙰, *administrateur délégué des établissements Arbel et des forges de Douai.*

Rapporteur du Gouvernement, Chicago 1893 ; secrétaire du jury, Paris 1900. — 4, RUE DU LUXEMBOURG, A PARIS.

ARMAND (comte Albert), ✻, *membre de la Chambre de commerce de Marseille.*

Membre du jury, Paris 1900. — 11, RUE LAFON, A MARSEILLE (BOUCHES-DU-RHONE).

ARMAN DE CAILLAVET (Albert), ✻.

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 12, AVENUE HOCHE, A PARIS.

ARMAND-CALLIAT fils, *orfèvre.*

Hors concours, Paris 1900. — 18, MONTÉE DU GOURGUILLON, A LYON.

ARMENGAUD, ✻, *ingénieur conseil ; ancien élève de l'École Polytechnique ; président de la Société française de navigation aérienne.*

Membre des comités et du jury, Paris 1889 ; membre du jury, Paris 1900. — 23, BOULEVARD DE STRASBOURG, A PARIS.

ARMET DE LISLE (Émile), ✻, *industriel.*

Membre des comités, Paris 1889, membre des comités et du jury, Paris 1900. — 18, RUE MALHER, A PARIS.

ARNAUD (Édouard), *architecte diplômé par le Gouvernement ; ingénieur des Arts et Manufactures, examinateur à l'École Centrale.*

Grand prix en collectivité, Saint-Louis 1904. — 2, RUE D'AMSTERDAM, A PARIS.

ARNAULT (Auguste), O. ✻, *publiciste.*

Membre du jury, Paris 1900. — 11, PLACE DE LA MADELEINE, A PARIS.

ARNAVIELHE (Paul), *ameublements ; président du Tribunal de commerce de Montpellier.*

8, GRANDE-RUE, A MONTPELLIER (HÉRAULT).

ARNOUX (René), *ingénieur-constructeur (maison Chauvin et Arnoux).*

Membres des comités et Grand prix, Paris 1900. — 186 et 188, RUE CHAMPIONNET, A PARIS.

ARQUEMBOURG (Émile-Henri), ✻, *ingénieur-constructeur (maison J. Grouvelle et H. Arquembourg).*

Médaille d'or, Paris 1900. — 71, RUE DU MOULIN-VERT, A PARIS.

ARTAUD (Adrien), *négociant ; exportateur de produits d'alimentation et consignataire de bateaux à vapeur ; membre de la Chambre de commerce de Marseille ; président du Syndicat des Exportateurs ; conseiller du Commerce extérieur.*

Médaille d'or, Paris 1900 ; Grand prix, Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — 54 *bis*, RUE DE PARADIS, A MARSEILLE.

ARTAUD (Jean), *négociant-industriel, préparateur pour l'exportation de produits d'alimentation et consignataire de bateaux à vapeur ; juge au Tribunal de commerce de Marseille ; trésorier du Syndicat du commerce des huiles d'olive de Marseille.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 54 *bis*, RUE DE PARADIS, A MARSEILLE.

ARTUS (Rémi), *fabricant d'articles de voyage ; trésorier de la Chambre syndicale.*

Membre des Comités et Médaille d'or, Paris 1900. — 38 ET 40, RUE DE LIANCOURT, A PARIS.

ASTIER (Placide), *pharmacien ; député de l'Ardèche.*

Membre du jury, Paris 1900. — 72, AVENUE KLÉBER, A PARIS.

ATUYER (François), *fabricant de soieries (maison Atuyer, Bianchini, Férier et Cie.)*

Grand prix, Paris 1900. — RUE VAUCANSON, A LYON (RHÔNE).

AUBRESPY (Paul), ✻, *banquier et manufacturier (Le Zan).*

Médaille d'or, Paris 1900. — A UZÈS (GARD).

AUBRUN (Pierre), ✻, *entrepreneur de peinture et décoration ; ancien président de section au Tribunal de commerce de la Seine.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 77, BOULEVARD MONTPARNASSE, A PARIS.

AUBRY-PACHOT (Eugène), *fabricant de plâtre.*

Membre des Comités départementaux, Liège 1905. — 114, RUE D'AUBERVILLIERS, A PARIS ; USINE A GAGNY (SEINE-ET-OISE).

AUCOC (Louis) fils, O. ✻, *fabricant bijoutier-joaillier ; président de la Chambre syndicale de la bijouterie, de la joaillerie et de l'orfèvrerie ; ancien juge au Tribunal de commerce ; membre du Conseil de direction du Comité français des Expositions à l'étranger.*

Secrétaire des comités et du jury, Paris 1889 ; président des comités et du jury, Paris 1900 ; président du comité de l'Exposition de Bijouterie, Saint-Pétersbourg 1901-1902 ; président des comités, Saint-Louis 1904 et Liège 1905. — 9, RUE DU QUATRE-SEPTEMBRE, A PARIS.

AUDOYNAUD (Mathieu), O. ✻, I. 🙰, *expert en ameublements.*

Membres des comités et du jury, Paris 1900. — 47, BOULEVARD HENRI-IV, A PARIS.

AUGÉ (Claude), *libraire-éditeur (maison Larousse et Cie).*

Grand prix, Paris 1900. — 17, RUE DU MONTPARNASSE, A PARIS.

AURICOSTE (Joseph), ✠, *fabricant d'horlogerie d'art et de précision; constructeur de chronomètres pour la marine de l'État (ancienne maison Thomas); conseiller du Commerce extérieur.*

Médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904; Grand prix, Hanoï 1902-1903. — 10, rue de la Boétie, a Paris.

AUROUZE (Étienne), ✠, *fabricant de pièges.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 8, rue des Halles, a Paris.

AUSCHER (Léon), *ingénieur des Arts et Manufactures; carrossier (maison Rheims et Auscher).*

Médaille d'or, Paris 1900. — 131, avenue Malakoff, a Paris.

AYMARD (Jules), *distillateur; conseiller du Commerce extérieur; vice-président du Syndicat du commerce en gros des vins, spiritueux et liqueurs de Lyon et du Rhône.*

Membre du jury, Paris 1900; Grand prix Saint-Louis 1904. — 47, cours d'Herbouville, a Lyon (Saint-Clair) (Rhône).

AZALBERT (Joseph), ✠, *négociant en vins.*

Membre des Comités départementaux, Liège 1905. — 17 et 22, quai d'Alsace, a Narbonne (Aude).

AZARIA (Pierre), *administrateur délégué de la Compagnie générale d'électricité.*

5, rue Boudreau, a Paris.

B

BABOIN (Aimé), *fabricant de tulles et de mousseline.*

Membre des comités et Grand prix, Paris 1900; — 31, rue Royale, a Lyon (Rhône).

BACHELIER (Émile), *directeur général de la Compagnie générale de distribution d'énergie électrique.*

Grand prix et Médaille d'or, Paris 1900. — 12, boulevard Péreire, a Paris.

BACHOLLET (Léopold), ✠, *fabricant de tableaux-réclames en relief et d'articles de bureaux et d'écoles.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 13, 14, 15, rue Morand, a Paris.

BACLÉ (Louis-Lucien), ✠, I. ✠, *ingénieur.*

Membre des comités, Paris 1900. — 57, rue de Chateaudun, a Paris.

BADIN (Georges), *filateur de lin et coton; président du Syndicat normand de la filature de coton; vice-président du Syndicat de l'industrie du jute.*

Membre des comités et Grand prix, Paris 1900. — A Barentin (Seine-Inférieure).

BADIN (Jules), ✠, I. ✠, *administrateur de la Manufacture nationale de tapisserie de Beauvais.*

Membre des comités, Paris 1889; membre du jury, Paris 1900. — A Beauvais (Oise).

BAGOT (Aristide), ✠, ✠, *parfumeur.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900; Grand prix, Vienne 1904. — 90, rue de Paris, a Pantin (Seine).

BAGUÈS (Victor), *(maison Baguès et fils), fabricants de bronzes.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 31, rue des Francs-Bourgeois, a Paris.

BAIGNÈRES (Gustave), I. ✠, *ingénieur des Arts et Manufactures, sous-ingénieur des services techniques de l'exploitation de la Compagnie des chemins de fer de l'Est.*

Hors concours, Paris 1900. — 21, boulevard Flandrin, a Paris.

BAIGNOL (Albert), ✠, *fabricant de plumes métalliques, porte-plume et crayons; juge au Tribunal de commerce de Boulogne-sur-Mer.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — A Boulogne-sur-Mer et 13, rue du Faubourg-Poissonnière, a Paris.

BAIL aîné, *carrossier.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 98, avenue Kléber, a Paris.

BAIL jeune, *trésorier de la Chambre syndicale des carrossiers.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 49 et 51, avenue Victor-Hugo, a Paris.

BAILLE (J.-B.), O. ✠, *fabricant de jumelles (maison Baille-Lemaire); docteur ès sciences; professeur honoraire; président du Syndicat des constructeurs d'instruments d'optique et de précision.*

Membre des comités et du jury, Paris 1889 et 1900. — 26, rue Oberkampf, a Paris.

BAILLE-LEMAIRE (Jean-Louis) fils, ✠, *opticien.*

Hors concours, Paris 1900. — 41, rue Réaumur, a Paris.

BAJAC (Antoine), O. ✠, C. ✠, *ingénieur constructeur de machines agricoles; membre du Comité de la Chambre syndicale des constructeurs de machines agricoles de France; membre de la Chambre de commerce de l'Oise.*

Grand prix, Paris 1889; Membre des comités et du jury, Paris 1900; Hors concours, Hanoï 1902-1903. — A Liancourt (Oise).

BALAGNY (Georges), I. ✠, *docteur en droit; industriel; fabricant de plaques photographiques; président de la Société d'études photographiques appliquées à l'industrie.*

Membre des comités, Paris 1889 et 1900. — 11, rue Salneuve, a Paris.

BALLIF (A.), O. ✻, *président du Touring-Club de France.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix d'État, Vienne 1904. — 65, avenue de la Grande-Armée, a Paris.

BALSAN (Ch.), ✻, *manufacturier, à Châteauroux (Indre); Régent de la Banque de France; ancien député.*

Membre du jury, Paris 1889; Président de classe et Membre du jury supérieur, Paris 1900. — 8, rue de la Baume, a Paris.

BALSAN (Jacques), *industriel, fabricant de draps.*

Hors concours, Paris 1889 et 1900. — 8, rue de la Baume, a Paris.

BANCELIN (Edme), *ingénieur-électricien.*

Membre du jury, Paris 1900. — 21, rue Le Verrier, a Paris.

BANÈS (Jacques), ✿, *fabricant de broderies; secrétaire de la Chambre syndicale des dentelles et broderies.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 6, rue des Colonnes, a Paris.

BANSSILLON (Antoine), *(Société Banssillon et Cie, fabricants de chocolat et cacao); président de la Chambre syndicale des chocolatiers lyonnais; membre du Syndicat de la chocolaterie française à Paris.*

Médailles d'or, Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — Chemin de la Maladière, a Lyon-Vaise.

BARBAT (Charles), I. ✿, *importateur; secrétaire de la Chambre syndicale des huiles et graisses industrielles; conseiller du Commerce extérieur.*

Médaille d'or, Hanoï 1902-1903. — 80, rue des Carrières, a Charenton (Seine).

BARBIER (Eugène-Jean), ✻, ✿, *président du Conseil de la Société anonyme d'explosifs et de la Société franco-russe de produits chimiques et d'explosifs; conseiller du Commerce extérieur.*

Président du jury, Paris 1900. — 19, rue Louis-le-Grand, a Paris.

BARBIER (Frédéric), O. ✻, *ingénieur, constructeur de phares (maison Barbier, Bénard et Turenne).*

Grand prix, Paris 1889; Membre des comités et Grand prix, Paris 1900. — 82, rue Curial, a Paris.

BARBIER (Léon), ✻, *bois de construction et scierie mécanique; Président du Conseil général de la Seine; membre de la Commission de contrôle du Comité français des Expositions à l'étranger.*

77, rue de Sèvres a Boulogne-sur-Seine (Seine).

BARBOU (Alfred), ✿, *ingénieur des Arts et Manufactures; administrateur de la Société Gramme; membre de la Société des ingénieurs civils; membre de la Société internationale des électriciens.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 20, rue d'Hautpoul, a Paris.

BARBOU (Gaston), *fabricant de porte-bouteilles en fer et d'articles de cave.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 52, rue Montmartre, a Paris.

BARDIN (Louis-Benoît), O. ✿, *distillateur liquoriste (maison Moinaux-Bardin); trésorier de la Chambre syndicale des distillateurs en gros de Paris.*

Secrétaire du jury, Paris 1900. — 30, rue Montmartre, a Paris.

BARDIN (Louis), ✻, *entrepreneur de serrurerie; président de la Chambre syndicale des entrepreneurs de serrurerie et constructeurs en fer.*

Membre des comités et Grand prix, Paris 1900. — 95-97, boulevard du Port-Royal, a Paris.

BARDON (Louis-Antoine), ✿, *ingénieur-constructeur-électricien.*

Médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 61, boulevard National, a Clichy (Seine).

BARDOU (Eugène), ✻, ✿, *fabricant de papiers à cigarettes.*

Médaille d'or, Paris 1900. — Avenue de la Gare, a Perpignan (Pyrénées-Orientales).

BARIAT (Julien), ✻, ✿, O. ✿, *ingénieur des Arts et Manufactures; constructeur de machines agricoles; vice-président de la Chambre syndicale de constructeurs de machines agricoles de France; président du Syndicat d'initiative pour la vulgarisation des machines agricoles françaises; secrétaire général de la Chambre syndicale des constructeurs de machines agricoles de France.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900, et Saint-Louis 1904. — A Chaulnes (Somme).

BARIT (Eugène), *ingénieur des Arts et Manufactures; industriel (maison Ve J. Lechat et Cie); membre du Comité du Syndicat des cuirs et peaux du Nord.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 3, rue des Jardins-Caulier, a Lille (Nord).

BARRAULT (Philippe), ✻, ✿, *négociant: papiers en gros; vice-président honoraire de la Chambre syndicale du commerce des papiers en gros; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des comités, Paris 1900. — 67, rue des Archives, a Paris.

BARRE (Gaston de la) ✿, O. ✿, *propriétaire-agriculteur, président de la Chambre syndicale des osiéristes français.*

Grand prix, Saint-Louis 1904. — 10, rue de Phalsbourg, a Paris.

BARRÉ (G.), *constructeur d'automobiles.*

AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE, A NIORT (DEUX-SÈVRES).

BARRÈRE (Henry), I, ✿, *éditeur géographe, conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des comités et Médailles d'or, Paris 1900, Saint-Louis 1904. — 21, RUE DU BAC, A PARIS.

BARREZ (Charles), ✿, *maître de verreries; conseiller du Commerce extérieur; président de la Chambre syndicale des négociants en bouchons et bouteilles.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 26, RUE DU DRAGON, A PARIS.

BARTAUMIEUX (Charles), I. ✿, *architecte S. C.; expert à la Cour d'appel.*

Membre des comités, Paris 1900. — 66, RUE DE LA BOÉTIE, A PARIS.

BARTHE (Émile), ✻, *maître de forges; vice-président du Syndicat général des fondeurs en fer de France.*

Membre du jury, Paris 1900. — 4, RUE BRUNEL, A PARIS.

BARTHE (Eugène-Joseph), *fabricant de draperies (haute nouveauté pour hommes et pour dames); Membre de la Chambre de commerce de Mazamet (Tarn).*

Médaille d'or, Paris 1900. — A LABASTIDE-ROUAIROUX (TARN).

BARY (Raoul de), *négociant en vins de Champagne (maison Georges Goulet et Cie).*

Grand prix en collectivité, Paris 1900. — 3, BOULEVARD LUNDY, A REIMS (MARNE).

BASCHET (René), ✻, I. ✿, *directeur de l'«Illustration»; vice-président du Syndicat de la Presse périodique.*

Médaille d'or, Paris 1889 et 1900; Grand prix Hanoï 1902-1903. — 13, RUE SAINT-GEORGES, A PARIS.

BASTOS (J.), *manufacturier en tabacs.*

Grand prix, Saint-Louis 1904. — A ORAN (ALGÉRIE).

BAUDET (Louis), ✿, *ingénieur-constructeur; gérant de la maison Baudet, Denon et Cie; secrétaire de la Société des Ingénieurs civils de France.*

Grand prix, Paris 1900. — 139, RUE SAUSSURE, A PARIS.

BAUDRY (Henri), ✻, ✿, *fabricant de plumeaux.*

Grand prix, Paris 1900. — 6, RUE BACHAUMONT, A PARIS.

BAUMLIN (François), ✻. *négociant en soieries et lainages; membre de la Commission permanente des valeurs en douane.*

Membre du jury, Paris 1900. — 16, RUE VIVIENNE, A PARIS.

BAYLE (Charles), ✻, ✿, ✿, *fabricant de conserves alimentaires; secrétaire général du Syndicat des fabricants de conserves alimentaires de Bordeaux; secrétaire de la Chambre syndicale de l'industrie des conserves alimentaires en France.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 16, RUE MANDRON, A BORDEAUX (GIRONDE).

BEAU (Henri), O. ✻, *ingénieur-électricien.*

Grand prix, Paris 1900. — 226, RUE SAINT-DENIS, A PARIS.

BEAUDOIN (Antony), ✻, I. ✿, *joaillier d'art.*

Médaille d'or, Anvers 1894. — 253, RUE SAINT-HONORÉ, A PARIS.

BEAUVAIS (Auguste-Eugène), *fabricant de confitures et de marrons glacés, secrétaire du Syndicat des confituriers français.*

Médaille d'or en collectivité, Saint-Louis 1904. — 8, RUE DES TOURNELLES, A PARIS.

BECARD (André), ✿, *ingénieur des Arts et Manufactures; chef des essais des matériaux à l'École Centrale; arbitre rapporteur près le Tribunal de commerce de la Seine.*

Grand prix en participation, Paris 1900; Membre des comités, Saint-Louis 1904. — 2, RUE DE MIROMESNIL, A PARIS.

BECHMANN (Georges), O. ✻, O. ✿, *ingénieur en chef des Ponts et Chaussées; chef du service des eaux et de l'assainissement de Paris.*

Membre des comités et du jury; Ingénieur en chef des eaux, Paris 1889; Vice-Président des comités, Membre du jury, Paris 1900. — 34, RUE COPERNIC, A PARIS.

BEER (Gustave), *couturier.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 7, PLACE VENDÔME, A PARIS.

BÉHAL (Auguste), ✻, I. ✿, *professeur à l'École supérieure de pharmacie.*

Membre des comités, Paris 1900. — 53, RUE CLAUDE-BERNARD, A PARIS.

BEIGBEDER (David), *ingénieur, administrateur délégué de la Compagnie des Mines de Mokta-el-Hadid.*

Membre du jury, Paris 1900. — 125, AVENUE DE VILLIERS, A PARIS.

BEL (J.-M.), I. ✿, *ingénieur civil des Mines; ingénieur conseil; secrétaire de la Société de l'Industrie minérale (District de Paris); conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des comités, Paris 1900; Médaille d'or, Hanoï 1902-1903. — 73, BOULEVARD SAINT-MICHEL, A PARIS.

BÉLIÈRES (Auguste), ✻, *pharmacien (Pharmacie normale); président honoraire du Syndicat général des pharmaciens de France.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 19, RUE DROUOT, A PARIS.

BELIN (Henry), ✻, I. ✿, *imprimeur, libraire-éditeur; ancien président du Cercle de la librairie; membre de la Chambre de commerce de Paris.*

Membre des comités, Paris 1889; Président des comités et du jury, Paris 1900. — 52, rue de Vaugirard, a Paris.

BÉLINAC (Albert), ✿, *fabricant de rubans et de velours; conseiller du Commerce extérieur; inspecteur départemental de l'Enseignement technique.*

Médailles d'or, Paris 1900 et Hanoï 1902-1903; Grand prix Saint-Louis, 1904. — Rue Saint-Paul, a Saint-Étienne (Loire).

BELLAMY (Edmond), ✿, *papetier-imprimeur; président de l'Union centrale des marchands et fabricants papetiers de France; secrétaire du Comité central des Chambres syndicales; secrétaire de la Fédération des Groupes commerciaux et industriels de France.*

Membre des comités, Paris 1900. — 115, rue Réaumur, a Paris.

BELLAN (Léopold), O. ✻, I. ✿, O. ✻, *fabricant de tulle perlé; vice-président du Comité français des Exposition à l'étranger; membre de la Commission supérieure des Expositions; membre du Conseil supérieur de l'enseignement technique; syndic du Conseil municipal de Paris.*

Membre de la Commission supérieure des comités et du jury, Paris 1900. — 30, rue des Jeuneurs a Paris.

BELLEAU (Désiré), ✿, ✻, *négociant en vins de Champagne.*

Médailles d'or, Bruxelles 1897; Hanoï 1902-1903; Saint-Louis 1904. — 13, rue Noel, a Reims (Marne).

BELLIÉNI (Henri), *constructeur d'instruments de précision et d'appareils photographiques.*

Membre des comités et Grand prix, Paris 1900. 17, place Carnot, a Nancy (Meurthe-et-Moselle).

BELLOIR (Paul), ✻, *tapissier-décorateur.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 56, rue de la Victoire, a Paris.

BELVALLETTE (Alfred), ✻, *fabricant de voitures; vice-président de la Chambre syndicale de la carrosserie.*

Membre du jury, Paris 1900. — 21, avenue des Champs-Élysées, a Paris.

BÉNARD (Joseph), ✻, *ingénieur; constructeur de phares.*

Grands prix, Paris 1889 et 1900. — 82, rue Curial, a Paris.

BENGEL (Joaquin), ✻, *fabricant d'appareils d'éclairage et de chauffage par le gaz et l'électricité; vice-président de la Chambre syndicale de l'éclairage et du chauffage par le gaz et l'électricité.*

Président du jury, Paris 1900. — 99, avenue de la République, a Paris.

BENOISTON (Aurélien), *fabricant de chapeaux et fournitures pour modes.*

164-166, rue du Temple, a Paris.

BENOIT-LÉVY, I ✿, *président-fondateur de la Société populaire des Beaux-Arts.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Hanoï 1902-1903. — 16, rue Grange-Batelière, a Paris.

BÉQUET (Henri), ✿, *brodeur; président de la Chambre syndicale des dentelles et broderies; conseiller du Commerce extérieur.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 2, rue du Quatre-Septembre, a Paris.

BÉRANGER (Charles), *éditeur (ancienne Maison Baudry).*

Médaille d'or et Grand prix en participation, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 15, rue des Saints-Pères, a Paris.

BÉRAUD (Étienne), *fabricant de broderies et dentelles; vice-président de la Chambre syndicale des dentelles et broderies.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Hanoï 1902-1903; Membre du jury, Saint-Louis 1904. — 122, rue Réaumur, a Paris.

BÉRAUD (Jean), ✻, *fabricant de soieries.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités et Grand prix, Paris 1900. — 18, place Tolozan, a Lyon (Rhône).

BERCUT (J.), *pharmacien, chirurgien-dentiste.*

Médaille d'or, Bordeaux 1885. — 21, rue d'Antin et 13, rue Marivaux, a Paris.

BERGAUD (Auguste), *ingénieur; directeur de la Société Solvay et Cie.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 3, rue de la Station, a Douai (Nord).

BERGE (René), *ingénieur civil des Mines.*

Membre des Comités, Saint-Louis 1904. — 12, rue Pierre-Charron, a Paris.

BERGEOTTE (Louis), ✻, *serrurerie et ferronnerie d'art; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des comités et Grand prix, Paris 1900. — Grand prix, Saint-Louis 1904. — 44, avenue de la Grande-Armée, a Paris.

BERGER (Casimir), ✻, *filateur de coton; président du Syndicat des filateurs de coton de Normandie; vice-président de l'Association cotonnière coloniale et de l'Union des syndicats patronaux des industries textiles.*

Membre des comités, Paris 1900; Président de Groupe, Saint-Louis 1904. — 11 *bis*, rue Faraday, a Paris.

BERGER (Georges), G. O. ✻, I. ✿, ✠, *membre de l'Institut; président d'honneur du Conseil de direction du Comité français des Expositions à l'étranger; président de l'Union centrale des arts décoratifs; président de la Société des Amis du Louvre; vice-président du Conseil de perfectionnement du Conservatoire national des Arts et Métiers; membre de la Commission supérieure des Beaux-Arts; membre du Conseil des musées nationaux; député de la Seine.*

Directeur général de l'Exposition, Paris 1889; Président des comités et du jury, Paris 1900. — 8, rue Legendre, a Paris.

BERGER (Paul), O. ✻, I. ✿, *professeur à la Faculté de médecine de Paris; membre de l'Académie de médecine, chirurgien de l'hôpital Beaujon.*

Membre des comités et du jury, Paris 1889; Président des comités, Membre du jury, Paris 1900. — 16, rue de Bourgogne, a Paris.

BERGERON (Jules), ✻, I. ✿, *professeur à l'École Centrale.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 157, boulevard Haussmann, a Paris.

BERGEROT (Gustave), ✿, O. ✠, *ingénieur constructeur.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900 et Hors concours, Saint-Louis 1904. — 6, rue Clavel, a Paris.

BERGÈS (Georges), *industriel: chlorates et perchlorates alcalins, produits chimiques par électrolyse.*

Grand prix, Paris 1900. — 55, boulevard Sébastopol, a Paris.

BERGOUGNAN (Raymond-Célestin), ✻, ✿, *industriel; juge au Tribunal de commerce et membre de la Chambre de commerce de Clermont-Ferrand; inspecteur de l'Enseignement technique.*

Médailles d'or, Paris 1900, Hanoï 1902, Saint-Louis 1904. — Rue Fontgiève, a Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

BERL (A.-M.), *industriel; président de la Chambre syndicale des constructeurs de fours.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 4, rue Margueritte, a Paris.

BERNARD (Maurice), *administrateur délégué de la Société anonyme des Eaux d'Evian.*

Hors concours, Paris 1900. — 21, rue de Londres, a Paris.

BERNHEIM (Alfred), ✿, *fabricant de tissus, jerseys et confections; conseiller du Commerce extérieur.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 208, boulevard Voltaire, a Paris.

BERNHEIM (Edmond), ✻, *ingénieur; vice-président du Syndicat des usines d'électricité.*

Membre des comités, Paris 1900. — 8, rue Pillet-Will, a Paris.

BERNHEIM (Gustave), ✠, *industriel; fabricant de tissus haute nouveauté de Picardie.*

Médailles d'or, Paris 1900; Hanoï 1902-1903; Saint-Louis 1904. — 26, rue du Sentier, a Paris.

BERR (Émile), ✻, *rédacteur au Figaro.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 10, rue Thimonnier, a Paris.

BERR (Paul), *minotier (maison P. et H. Berr).*

Médaille d'or, Paris 1900. — Oran (Algérie).

BERT (Auguste), ✿, *photographe.*

Hors concours, Paris 1900. — 35, boulevard des Capucines, a Paris.

BERTIN (Léon), ✿, *ancien fabricant d'articles de maroquinerie; président honoraire de la Chambre syndicale de la maroquinerie, gainerie et articles de voyage; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900 et Saint-Louis, 1904. — 2, rue Rambuteau, a Paris.

BERTRAND (Alfred), ✿, ✠, *directeur général de la Société de la distillation française; secrétaire général du Syndicat central des négociants en liqueurs et spiritueux de France et des colonies.*

Membre du jury, Paris 1900. — 19, boulevard Montmartre, a Paris.

BERTRAND (Émile), ✻, ✿, ✠, *architecte diplômé par le Gouvernement: arbitre près le Tribunal de commerce de la Seine.*

Membre des comités, Paris 1900. — 22, rue Legendre, a Paris.

BERTRAND (Henry), *fabricant de soieries; trésorier de la Chambre syndicale de la Fabrique lyonnaise.*

Grand prix, Paris 1900. — 1 et 3, Grande-Rue-des-Feuillants, a Lyon (Rhône).

BERTRAND (Louis-Victor), ✠, *distillateur; ancien juge au Tribunal de commerce.*

Membre du jury, Paris 1900. — 62, rue Damrémont, a Constantine (Algérie).

BERTRAND-OSER (E.), O. ✠, *président du Conseil d'administration et administrateur délégué des Brasseries réunies « La Grande Maxéville ».*

Président du jury, Paris 1900. — 3, chemin de Liverdun, a Nancy (Meurthe-et-Moselle).

BESANÇON (Georges), *directeur du journal l'Aérophile; secrétaire général de l'Aéro-Club.*

Membre des Comités et Médaille d'or, Paris 1900. — 84, rue du Faubourg-Saint-Honoré, a Paris.

BESDEL (Albert), I. ✿, ✠, *architecte.*

Membre des comités, Paris 1900. — 169, rue de Rennes, a Paris.

BESNARD (Frédéric), ✻. O. ✻, *propriétaire-viticulteur, ancien ingénieur-constructeur; président honoraire de la Chambre syndicale des fabricants de lampes et de ferblanterie.*

Membre du jury, Paris 1900: Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 28, rue Geoffroy-Lasnier, a Paris.

BESSAND (Charles), O. ✻, *directeur des Magasins de la Belle Jardinière, ancien président du Tribunal de commerce de la Seine.*

Membre des comités et du jury, Paris 1889 et 1900. — 2 *bis*, rue du Pont-Neuf, a Paris.

BESSAND (Paul), ✻, *négociant.*

Membre des comités, Paris 1900. — 2 *bis*, rue du Pont-Neuf, a Paris.

BESSELIÈVRE (Louis), ✻, ✻, *fabricant de tissus imprimés à Maromme (Seine-Inférieure); conseiller général de la Seine-Inférieure.*

Membre du jury, Paris 1889; Membre des comités, Grand prix, Paris 1900. — 37, rue de Fontenelle, a Rouen; 20, rue du Sentier, a Paris.

BESSIÈRE (Charles), *négociant en vin médicinal (maison Bessière-Ditely).*

Membre du jury: hors concours, Paris 1900; Grand prix, Hanoï 1902-1903. — 29, rue du Petit-Chateau, a Charenton (Seine).

BESSONNEAU (Julien), C. ✻. I. ✻, *administrateur de la Société anonyme des filatures, corderies et tissages d'Angers; président du Syndicat de la corderie.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — A Angers (Maine-et-Loire).

BETHMONT (Daniel), *administrateur-directeur de la Société d'Électrométallurgie de Dives.*

Membre du jury, Hors concours, Paris 1900. — 11, place de la Madeleine, a Paris.

BIAIS (Alphonse), *broderies, passementeries.*

Hors concours, Paris 1900. — 74, rue Bonaparte, a Paris.

BIAIS (Pierre), *broderies, passementeries.*

Membre du jury, Paris 1900. — 74, rue Bonaparte, a Paris.

BICKERT (Lucien), *fabricant de soieries.*

Médaille d'or, Paris 1900. — Rue des Écoles, Croix-Rousse, a Lyon (Rhône).

BIDERMANN (Jacques), *constructeur-mécanicien (maison Lambert et Cie, machines à imprimer).*

Grand prix, Paris 1900. — 131, rue de Reuilly, a Paris.

BIGAUX (Louis), ✻. I. ✻, *artiste décorateur; membre de la Société des artistes français; membre de la Société nationale des Beaux-Arts.*

Membre des comités, Grand prix, Paris 1900. — 18, rue du Val-de-Grace, a Paris.

BIGO-DANEL (Émile), ✻, I. ✻, *imprimeur, président de la Société industrielle du Nord de la France.*

Grand prix, Paris 1900. — 95, boulevard de la Liberté, a Lille (Nord).

BIGOT (Alexandre), ✻, I. ✻, *céramiste; docteur ès sciences.*

Grand prix, Paris 1900. — 13, rue des Petites-Écuries, a Paris.

BILLY (Charles), *fabricant de lanternes de voiture et de phares automobiles.*

Médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 13, rue d'Artois, a Paris.

BINDER (Henry), ✻, *industriel; expert au Tribunal de la Seine; conseiller du Commerce extérieur.*

Grand prix, Paris 1900. — 81, avenue de Malakoff, a Paris.

BINOT (Auguste), ✻, *fabricant de passementeries et broderies d'or; membre de la Commission permanente des valeurs en douane.*

Membre des comités et du jury, Paris 1889; membre des comités, Paris 1900. — 15, rue Étienne-Marcel, a Paris.

BIRON (C.), *fabricant de cannes; trésorier de la Chambre syndicale des fabricants de cannes et fournitures.*

Médaille d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 65, rue Meslay, a Paris.

BIRON (Francis), O. ✻, *administrateur-directeur de la Société des fermiers réunis; président de la Chambre syndicale de la laiterie; président de la Chambre syndicale des fabricants de caséine de France.*

Membre du jury, Paris 1889 et 1900. — 8, rue Le Chatelier, a Paris.

BLAIS-MOUSSERON (Jean), ✻, *vice-président de la Chambre syndicale de la bonneterie.*

Grand prix, Paris 1900. — 50, rue Croix-des-Petits-Champs, a Paris.

BLANC (Edmond), ✻, *propriétaire-éleveur; membre du Conseil supérieur des haras; ancien député.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 68, avenue des Champs-Élysées, a Paris.

BLANCAN (Charles), ✻, *fabricant d'enveloppes de lettres.*

Rapporteur du jury, Paris 1900. — 156, rue du Faubourg-Saint-Denis, a Paris.

BLANCHARD (P.), ✻, *distillateur.*

Membre du jury, Paris 1900. — A Rochefort-sur-Mer (Charente-Inférieure).

BLANCHET (Augustin), *ingénieur des Arts et Manufactures; fabricant de papier.*

Membre des comités, rapporteur du jury, Paris 1900. — A RIVES (ISÈRE).

BLIAULT (Eugène), *architecte du Musée social.*
4, BOULEVARD PEREIRE, A PARIS.

BLIN (Eugène), ✻, I. ✪, *manufacturier.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — A ELBEUF (SEINE-INFÉRIEURE).

BLIN (Eugène), *directeur des établissements Maliert et Blin.*

Médaille d'or, Paris 1900; membre du jury, hors concours, Saint-Louis 1904. — 103, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE, A AUBERVILLIERS (SEINE.)

BLIN (Jules), ✻, I. ✪, *fabricant de tissus; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — A ELBEUF (SEINE-INFÉRIEURE).

BLOCH (Eugène), I. ✪, ✪, *minotier.*

Médailles d'or, Paris 1889 et 1900. — A VILLIERS (EURE-ET-LOIR): 7 *bis*, RUE DU LOUVRE, A PARIS.

BLOCH-PIMENTEL (Léon-Émile), *administrateur délégué de « La soie artificielle » (ancien élève de l'École Polytechnique).*

Hors concours, Paris 1900 (Soie parisienne). — 72, AVENUE DE WAGRAM, A PARIS.

BLOCHE (Albert), ✻, I. ✪, *ingénieur civil des mines; fabricant de produits chimiques; professeur de chimie industrielle à l'Institut commercial.*

Président du jury, Hanoï 1902-1903; Membre des comités, Saint-Louis 1904. — 80, RUE DE MONCEAU, A PARIS.

BLOCHE (Désiré), *sculpteur; président honoraire de la Chambre syndicale des sculpteurs-décorateurs.*

Médailles d'or, Paris 1889 et 1900; Membre des comités, Paris 1900. — 37, RUE GODOT-DE-MAUROI, A PARIS.

BLONDE (Jules), ✪, *vins en gros; président honoraire de la Chambre syndicale des vins et spiritueux en gros de Paris.*

Membre du jury, Paris 1900. — 1, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, A PARIS.

BLONDEL (Albert), O. ✻, *facteur de pianos (maison Erard); membre du Conseil de direction du Comité français des Expositions à l'étranger.*

Hors concours, Paris 1889; délégué général de la section française, Hors concours, Paris 1900. — 13, RUE DU MAIL, A PARIS.

BLONDEL (Alphonse), ✻, I. ✪, ✪, *ancien industriel; conseiller du Commerce extérieur; membre de la Commission supérieure des expositions.*

Membre du jury, Paris 1900. — 57, RUE DES MARTYRS, A PARIS.

BLONDET (Louis), *fabricant de nouveautés pour ameublement; membre de la Commission de contrôle du Comité français des Expositions à l'étranger.*

Membre des comités, Chicago 1893; Membre des comités, Bruxelles 1897. — 2, RUE DU FAUBOURG-POISSONNIÈRE, A PARIS.

BLUM (Albert), I. ✪, *fabricant de bijouterie; vice-président de la Chambre syndicale de la bijouterie fantaisie.*

Médaille d'or, Anvers 1894. — 95, RUE DE TURENNE, A PARIS.

BLUM (Lucien), *fabricant de lingerie pour dames; conseiller du Commerce extérieur; vice-président de la Chambre syndicale des fabricants de lingerie.*

Médaille d'or, Paris 1900; Membre du jury, Saint-Louis 1904. — 121, RUE RÉAUMUR, A PARIS.

BOAS (Alfred), ✻, *ingénieur (manufacture d'articles métalliques); ancien président de la Chambre syndicale des fabricants de lampes et ferblanterie.*

Membre du jury, Paris 1889 et 1900. — 67, BOULEVARD DE CHARONNE, A PARIS.

BOCANDÉ (Olivier), *ingénieur-constructeur d'automobiles.*

41 *bis*, RUE DE GUTENBERG, A BOULOGNE-SUR-SEINE.

BOCQUILLON-LIMOUSIN, I. ✪, *pharmacien de première classe, docteur en pharmacie.*

Médaille d'or et expert du jury, Paris 1900. — 2 *bis*, RUE BLANCHE, A PARIS.

BOCQUIN (Jules), ✪, O. ✪, *ancien administrateur des usines, sucreries, distilleries, etc., de Bielaïa Tserkow (Gouvernement de Kiew, Russie); ingénieur des Arts et Manufactures; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des comités, Paris 1900. — 60, BOULEVARD DES BATIGNOLLES, A PARIS.

BŒSPFLUG (Émile), *fabricant de plaques, papiers et produits photographiques.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 6, RUE CHORON, A PARIS.

BOGLER (Georges), *tailleur.*

Médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 39, BOULEVARD DES CAPUCINES, A PARIS.

BOHIN (Paul), ✻, *industriel (aiguilles, épingles, agrafes); président de la Chambre de commerce d'Alençon.*

Grand prix, Paris 1900. — A SAINT-SULPICE-SUR-RILLE (ORNE).

BOIN (Georges), O. ✻, ✪, *fabricant joaillier-orfèvre; ancien président de la Chambre syndicale de la bijouterie; membre de la Chambre de commerce de Paris.*

Président des comités, Grand prix, Paris 1900. — 3, RUE PASQUIER, A PARIS.

BOIRE (Émile), O. ✻, *administrateur-directeur de la Société des sucreries et raffineries de Bourdon.*

Président du jury, Paris 1900. — 32, rue des Mathurins, a Paris.

BOISSÉE (Georges), ✿, *industriel (maison Thiercelin aîné et Boissée); vice-président de la Chambre syndicale de l'emballage.*

Médaille d'or, Nice 1883-1884. — 40, rue Laugier, a Paris.

BOISSÈLIER (Alfred), *fabricant de chaussures; vice-président du Syndicat général des fabricants de chaussures de France.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 13 et 15, rue du Banquier, a Paris.

BOISSIÈRE (Albert), *ingénieur de la Compagnie parisienne du Gaz.*

Grand prix, Paris 1900. — 124, boulevard Magenta, a Paris.

BOISSIEU (Pierre de), ✿, *ingénieur; chimiste; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des comités, Paris 1900. — 64 *bis*, rue de Monceau, a Paris.

BOISSONNET (Georges-Eugène), ✻, *négociant en pâtes alimentaires.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 22, impasse Jean-Bouton, a Paris.

BOIX (Émile), ✿, *docteur en médecine; chef de laboratoire à la Faculté de médecine; directeur des Archives générales de médecine.*

115, boulevard Haussmann, a Paris.

BOLLE (Georges), ✿, *fondateur et directeur des Sociétés « la Fourmi » (épargne), « la Fourmilière » (vie), « la Fourmi » (immobilière).*

Grand prix, Paris 1900. — 23, rue du Louvre, a Paris.

BOLLÉE père (Amédée), ✻, *fondeur-constructeur.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — Le Mans (Sarthe).

BONNAIRE (Arsène), ✿, *couturier.*

Grand prix en participation à l'Exposition collective de la Chambre syndicale de la couture, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 19, rue Louis-le-Grand, a Paris.

BONNARDEL (Jean), O. ✻, I. ✿, O. ♁, *président du Conseil d'administration de la Compagnie générale de navigation, Havre-Paris-Lyon-Marseille.*

Membre du jury, Paris 1900. — 44, avenue des Champs-Élysées, a Paris.

BONNET (Claude), ✿, *maroquinier; vice-président de la Chambre syndicale de la maroquinerie, gainerie et articles de voyage.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 6, boulevard des Italiens, a Paris.

BONNET (J.), *lingerie en gros (successeur de Caillet), secrétaire de la Chambre syndicale de la lingerie.*

Membre du jury, Paris 1900. — 25, rue des Jeuneurs, a Paris.

BONNIER (Francisque), ✻, *fabricant de draps; ancien président de la Chambre syndicale de l'industrie drapière de Vienne; ancien président du Tribunal de commerce de Vienne; membre de la Chambre de commerce de Vienne; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900; membre des comités et rapporteur, Saint-Louis 1904. — A Vienne (Isère).

BONNIER (Louis), ✻, I. ✿, ♁, *architecte du Gouvernement et de la Ville de Paris.*

Architecte en chef des installations générales, Paris 1900. — 31, rue de Berlin, a Paris.

BONVALET (Jules), ♁, *viticulteur.*

Médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 26 avenue Niel, a Paris.

BORD (A.), ✻, ✿, *facteur de pianos; vice-président de la Chambre syndicale des instruments de musique; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre du jury, Paris 1900. — 14 *bis*, boulevard Poissonnière, a Paris.

BORDEAUX-MONTRIEUX (Georges), *président de la commission des Ardoisières d'Angers (Larivière et Cie).*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 11 rue Hanneloup, a Angers (Maine-et-Loire).

BORDEREL (Ernest-Louis), ✿, ♁, *serrurerie et constructions en fer; juge au Tribunal de commerce de la Seine; vice-président de la Chambre syndicale de serrurerie.*

6, boulevard Ornano, a Paris.

BORDEREL (Jean), ✻, ✿, *constructeur; président de la Chambre syndicale des entrepreneurs de charpente; directeur de l'École professionnelle de la Chambre syndicale de charpente.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 135, rue Clignancourt, a Paris.

BORDES (Henri), *négociant-armateur; membre de la Chambre de commerce de Bordeaux.*

6, quai Louis-XVIII, a Bordeaux (Gironde).

BORREL (Maurice), ✿, ♁, *fabricant de colles et d'huiles (maison Georges Borrel.)*

Médaille d'or, Paris 1889; Grand prix, Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — 58, rue de Vincennes, a Bagnolet (Seine).

BORREL (G.), I. ✿, O. ♁, *fabricant de colles pour apprêts.*

Médaille d'or, Paris 1889; Grand prix, Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — 58, rue de Vincennes, a Bagnolet (Seine).

BORTOLI (Joseph), 🙰, *négociant-commissionnaire; membre de la Chambre de commerce de Paris; ancien président de la Chambre des négociants-commissionnaires et du Commerce extérieur; ancien vice-président de l'Alliance syndicale du commerce et de l'industrie.*

Membre des comités, Paris 1900. — 20, RUE DE L'ENTREPÔT, A PARIS.

BOSSUAT (René), *fabricant de tissus de laine; membre de la Commission permanente des valeurs en douane.*

Membre des comités et Grand prix, Paris 1900. — 6, RUE DU SENTIER, A PARIS.

BOTIAUX (Théodore), *ingénieur-constructeur (Carrosserie-automobile.)*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 20, RUE GREFFULHE, A LEVALLOIS-PERRET (SEINE).

BOTTÉE (Louis-Alexandre), O. ✱, *graveur en médailles, orfèvre et statuaire.*

Membre des comités, Paris 1900. — 16, RUE FONTAINE, A PARIS.

BOUCHARD (Georges), *fabricant de boutons.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 6, RUE PIERRE-LEVÉE, A PARIS.

BOUCHER (Alfred), O. ✱, *statuaire, membre de la Société des Artistes français.*

Grand prix, Paris 1900. — 152, RUE DE VAUGIRARD, 11, IMPASSE RONSIN, A PARIS.

BOUCHER (Henri), *fabricant de cuirs; président de la Chambre consultative des Arts et Manufactures de Givet; membre de la Chambre de commerce de Charleville.*

Médaille d'or, Paris 1900. — A GIVET (ARDENNES).

BOUCHER (Henry), *fabricant de papiers; président d'honneur du Comité français des Expositions à l'étranger; député; ancien ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes; président de la Chambre de commerce d'Épinal.*

Membre du jury supérieur, Paris 1900. — 9, RUE MAZARINE, A PARIS.

BOUCHEROT (Paul), *ingénieur-électricien; vice-président de la Société internationale des électriciens.*

Grand prix de collaborateur, Paris 1900. — 14, RUE DAUMIER, A PARIS.

BOUCLET (Louis), ✱, *armateur; fabricant de conserves alimentaires; ancien juge au Tribunal de commerce.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — A BOULOGNE-SUR-MER (PAS-DE-CALAIS).

BOUDENOOT (Louis), *sénateur; ingénieur; président de la Compagnie des mines de Carvin.*

Membre des Comités, Paris 1900. — 197, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, A PARIS.

BOUDIER (Louis), *fabricant de tapiocas et pâtes alimentaires; membre du comité du Syndicat des produits alimentaires en gros.*

54, RUE DE LA VERRERIE, A PARIS.

BOUDOUX-THÉRY (Auguste), *fabricant de tissus de coton.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 10, RUE DU GOUVERNEMENT, A SAINT-QUENTIN (AISNE).

BOUGAULT (Alfred), ✱, *ingénieur des Arts et Manufactures; administrateur délégué de la Société française de constructions mécaniques (anciens établissements Cail).*

Membre des comités, Paris 1900. — 21, RUE DE LONDRES, A PARIS.

BOUHON (Édouard-Justin-Thomas), 🙰, *fabricant de bronzes (maison Bouhon frères).*

Médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 12, RUE DEBELLEYME, A PARIS.

BOUILHET (André), ✱, 🙰, ✱, *cogérant de la Société Christofle et Cie; membre du Conseil de direction du Comité français des Expositions à l'étranger.*

Hors concours, Paris 1900. — 56, RUE DE BONDY, A PARIS.

BOUILHET (Henri), O. ✱, I. 🙰, *ingénieur des Arts et Manufactures; gérant de la Société Christofle et Cie; vice-président honoraire du Comité français des Expositions à l'étranger; vice-président de l'Union centrale des arts décoratifs; membre du conseil de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale.*

Président du jury, Paris 1900. — 56, RUE DE BONDY, A PARIS.

BOUILLON-BEY (C.), *ingénieur.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 73, BOULEVARD MONTPARNASSE, A PARIS.

BOULAY (Édouard), I. 🙰, *doreur sur métaux; président de la Chambre syndicale des doreurs argenteurs; secrétaire du Syndicat général du commerce et de l'industrie.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 94, RUE AMELOT, A PARIS.

BOULENGER (Charles), 🙰, *fabricant de couverts et orfèvrerie, argent et argentés; vice-président de la Chambre syndicale des fabricants de couverts et orfèvrerie argentés.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 4, RUE DU VERT-BOIS, A PARIS; USINE A CRÉTEIL-SUR-MARNE (SEINE).

BOULENGER (Hippolyte), *fabricant de faïences, secrétaire de la Chambre syndicale des faïenceries de France.*

Membre du jury, Paris 1900. — A CHOISY-LE-ROI (SEINE) ET 18, RUE DE PARADIS, A PARIS.

BOULET (Alix), ⚘, *constructeur mécanicien (machines à fabriquer les tuiles et les briques); membre fondateur de l'Union céramique et chaufournière de France.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 28, RUE DES ÉCLUSES-SAINT-MARTIN, A PARIS.

BOULOGNE (Ernest), *carrossier; secrétaire de la Société d'instruction professionnelle de carrosserie.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 148, RUE DE COURCELLES, A PARIS.

BOUNAIX (Auguste), *fabricant de casquettes; chapellerie.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 59, RUE DU TEMPLE, A PARIS.

BOURCIER (Eugène), ⚘, *distillateur (maison Bourcier frères); secrétaire de la Chambre syndicale des distillateurs en gros de Paris.*

Expert du jury, Paris 1900. — 40 RUE DU PARC, A IVRY-SUR-SEINE.

BOURDEAU (Léon), *fabricant de produits chimiques et pulvérisateurs pour les produits à polir et divers; membre de la Chambre de commerce française de Milan.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 21, RUE JEANNE-HACHETTE, A IVRY-SUR-SEINE.

BOURDEL (Joseph), ✿, *imprimeur-éditeur (maison Plon-Nourrit et Cie); ancien juge au Tribunal de commerce de la Seine; secrétaire général de l'Union syndicale des maîtres imprimeurs de France.*

Hors concours, Paris 1900. — 8, RUE GARANCIÈRE, A PARIS.

BOURDON (Charles-Alexandre), O. ✱, I. ✿, O. ⚘, *ingénieur; professeur à l'École Centrale.*

Ingénieur en chef du service mécanique à l'Exposition de 1900; Membre du jury supérieur, Paris 1900. — 1, BOULEVARD BEAUSÉJOUR, A PARIS.

BOURDON (Édouard), O. ✱, I. ✿, *ingénieur des Arts et Manufactures; constructeur-mécanicien; président honoraire de la Chambre syndicale des mécaniciens, chaudronniers et fondeurs.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 74, RUE DU FAUBOURG-DU-TEMPLE, A PARIS.

BOURGAUX (Louis-Cyrille), ✱, ✿, *entrepreneur de travaux publics; président de section au Tribunal de commerce de la Seine; président honoraire de la Chambre syndicale de menuiserie et parquets de la ville de Paris et du département de la Seine; ancien vice-président du groupe des Chambres syndicales de l'industrie et du bâtiment.*

Secrétaire du jury, Paris 1900. — 5 ET 7, RUE DE LA PETITE-PIERRE, A PARIS.

BOURGEOIS (Paul), ✱, ✿, ⚘, *secrétaire général du Photo-Club de Paris; secrétaire du Comité français des Expositions à l'étranger.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900; Secrétaire général du Comité central officiel, Hanoï 1902-1903; Secrétaire général de la section française, Saint-Louis 1904. — 80, BOULEVARD MALESHERBES, A PARIS.

BOURUET-AUBERTOT (Hector), ✱, *lingerie et nouveautés; ancien juge au Tribunal de commerce de la Seine.*

Secrétaire des comités, Grand prix, Paris 1900. — 29, RUE DES PYRAMIDES, A PARIS.

BOUTELLEAU (Gustave), *négociant.*

Membre du jury, Saint-Louis 1904. — A BARBEZIEUX (CHARENTE).

BOUTET (Albert), *marchand de soies (filateur et moulinier).*

Grand prix, Paris 1900. — 22, RUE BERGÈRE, A PARIS.

BOUTET (Georges), *marchand de soies (filateur et moulinier); ancien président de la Chambre syndicale de l'industrie des soies; ancien membre de la Chambre de commerce de Paris.*

Grand prix, Paris 1900; Membre du jury, Saint-Louis 1904. — 22, RUE BERGÈRE, A PARIS.

BOUTMY (Charles), ✱, *ingénieur civil; maître de forges.*

Médaille d'or, Paris 1900. — FORGES DE MESSEMPRÉ, PAR CARIGNAN (ARDENNES).

BOUTMY (Lucien), *ingénieur; fondé de pouvoirs de la Société Boutmy et Cie.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 42, RUE SAINT-JACQUES, A PARIS.

BOUVARD (Eugène), ✱, ✿, *fabricant de soieries; administrateur de l'École des Beaux-Arts.*

Grands prix, Paris 1889 et 1900. — 26, PLACE TOLOZAN, A LYON.

BOUVARD (Roger), ✿, *architecte diplômé du Gouvernement, chargé du service central d'architecture des Fêtes et des Expositions de la ville de Paris.*

Sous-chef du service des fêtes, Paris 1900; architecte du Palais national, Saint-Louis 1904. — 16, PLACE VENDÔME, A PARIS.

BOVERAT (Maurice), ✱, ⚘, *courtier assermenté au Tribunal de commerce de la Seine; président du Syndicat général des grains, graines, farines, sucres, huiles et alcools à la Bourse de commerce de Paris; membre de la Chambre de commerce de Paris.*

Membre du jury, Paris 1900. — 7, RUE COQ-HÉRON, A PARIS.

BOVET-JAPY (Philippe), ✻, *industriel; administrateur délégué de la maison les fils de Peugeot frères; vice-président de la Chambre syndicale du Cycle et de l'Automobile.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — A Valentigney (Doubs).

BOYELLE-MORIN (Georges), *ingénieur (maison H. Morin); constructeur d'instruments de précision).*

Membre des comités et Médaille d'or, Paris 1900. — 3, rue Boursault, a Paris.

BOYER (Paul), ✻, I. ✿, *photographe.*

Membre du jury, Paris 1900. — 35, boulevard des Capucines, a Paris.

BOYRIVEN fils, *fabricant de draps, galons et soieries.*

Membre des comités, Médaille d'or, Paris 1900. — 116, rue Lafayette, a Paris.

BOZON-VERDURAZ (Emmanuel), *minoterie et manufacture de pâtes alimentaires; membre du Conseil d'administration de l'Association nationale de la meunerie française.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — A Saint-Étienne-de-Cuines (Savoie).

BRACH (Achille), *négociant; vice-président de la Chambre syndicale de l'industrie et du commerce parisiens des soieries; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des comités, Hanoï 1902-1903. — 21, rue d'Uzès, a Paris.

BRACK (Georges), ✻, *administrateur délégué de la Compagnie française du Haut-Congo.*

Membre des comités, Grand prix, Paris 1900. — 70, boulevard de Courcelles, a Paris.

BRAILLON (Charles-Michel), ✿, *négociant en confections.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 35, rue Berger, a Paris.

BRAILLON (René), *négociant en confections pour hommes (maison Braillon et fils).*

Médaille d'or, Bruxelles 1897 et Paris 1900. — 38, rue du Louvre, a Paris.

BRALLY, *directeur de la Compagnie française de navigation à vapeur : Chargeurs réunis.*

Grand prix, Paris 1900. — 1, boulevard Malesherbes, a Paris.

BRAQUENIÉ (Louis), ✿, *fabricant de tapis et de tapisseries.*

Grand prix, Paris 1900. — 16, rue Vivienne, a Paris.

BRARD (Alfred), ✿, ✿, *distillateur (maison Brard-Cocary); membre de la Chambre de commerce du Morbihan; conseiller du Commerce extérieur; conseiller général du Morbihan.*

Expert du jury, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — A Pontivy (Morbihan).

BRAULT (Alfred), ✿, *céramiste; ancien membre du Tribunal de commerce de la Seine; conseiller du Commerce extérieur; ancien maire de Choisy-le-Roi.*

Membre des comités, Paris 1900. — 2, rue Émile-Gilbert, a Paris.

BRAUN (Gaston), ✻, *éditeur, photographe du Louvre et des Musées nationaux (maison Braun, Clément et Cie).*

Membre des comité et du jury, Paris 1889 et 1900. — 18, rue Louis-le-Grand, a Paris, et a Dornach (Alsace).

BRAUNSTEIN (Jacques), *fabricant de papiers à cigarettes; membre de la Chambre syndicale du papier et des industries qui le transforment.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 19, boulevard Beauséjour, a Paris.

BRÉCHARD (Antoine), *tissage mécanique de cotonnade, teinture, apprêts; conseiller du Commerce extérieur; administrateur de la Banque de France.*

Grands prix, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — A Roanne (Loire).

BRETEAU (René-Pierre), ✿, *constructeur de voitures; vice-président de la Chambre des charrons constructeurs de voitures de commerce.*

Expert du jury, Paris 1900. — 162, rue Championnet, a Paris.

BRETON (Léon), I. ✿, *orthopédiste-herniaire; président de la Chambre syndicale des instruments et appareils de l'Art médical et chirurgical.*

Membre des comités, Paris 1900. — 41, rue de Rivoli, a Paris.

BRICARD (Alfred), ✻, *fabricant de serrurerie d'art; membre de la Chambre de commerce de Paris; membre du conseil de l'Union centrale des arts décoratifs.*

Membre du jury, Paris 1900. — 39, rue de Richelieu, a Paris.

BROCQ (François), *ingénieur, directeur de la Compagnie des compteurs.*

Membre des comités, Paris 1900. — 18, boulevard de Vaugirard, a Paris.

BROSSARD (Georges), ✿, *teinturier en plumes; président du Syndicat des teinturiers en plumes pour parures.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 49, rue du Faubourg-Saint-Martin, a Paris.

BROSSY (Clément), ✻, *industriel; fabricant de rubans et velours; président honoraire, fondateur de l'Union des syndicats patronaux de la région de Saint-Étienne; membre de la Chambre de commerce; ancien membre du Tribunal de commerce.*

Hors concours, Paris 1900. — 13, rue des Jardins, a Saint-Étienne (Loire).

BROT (Charles), ✻. *fabricant de miroiterie; trésorier de la Chambre syndicale des miroitiers.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — 89, rue du Faubourg-Saint-Denis, a Paris.

BRUN (Antoine-Louis) fils, *manufacturier; conseiller général; maire d'Arre.*

Membre des comités et médailles d'or, Paris 1889, 1900 et Saint-Louis 1904. — A Arre (Gard).

BRUN (Lucien), *lièges et bouchons.*

Membre du jury, Hors concours, Paris 1900. — 19, rue des Halles, a Paris.

BRUNEAU (Léon-Georges), ✻, *ingénieur des Poudres et Salpêtres; administrateur, directeur général de la Société française des munitions de chasse, de tir et de guerre.*

Membre des comités, Paris 1900. — 54, rue Blanche, a Paris.

BRUNEL (Paul), ✻, ✻, *agriculteur à Saint-Poncy (Cantal); membre de la Chambre de commerce de Paris; ancien président de section au Tribunal de commerce de la Seine.*

Membre des comités, Paris 1900. — 51, rue Pierre-Charron, a Paris.

BRUNET (J.-L.), I. ✻, O. ✻, *publiciste, consul de Monténégro à Paris; directeur des « Actualités diplomatiques et coloniales » et de « l'Africaine »; vice-président du Syndicat de la presse coloniale française et des journaux français publiés à l'étranger; membre du Conseil supérieur et du Comité consultatif des Colonies.*

Secrétaire général de la Section de la presse, Hanoï 1902-1903; Membre des comités, Saint-Louis 1904. — 43, boulevard Beauséjour, a Paris.

BRUNOT (Louis), I. ✻, *confections en détail, président de la Chambre syndicale des tailleurs-confectionneurs.*

Membre du jury, Anvers 1894. — 43-45, avenue des Ternes, a Paris.

BRUSSON (A.), *pâtes alimentaires; membre du Syndicat des produits alimentaires en gros; juge suppléant au Tribunal de commerce de Toulouse.*

Médaille d'or, Paris 1900. — A Villemur (Haute-Garonne).

BRUYER (Émile), ✻, I. ✻, *négociant en bois et charbons (Société E. Bruyer et ses fils).*

Membre du jury, Paris 1900. — 2, rue Saint-Denis, a Paris.

BRYANT (Louis), ✻, *distillateur; juge au Tribunal de commerce de Mâcon.*

Grand prix en collectivité, Saint-Louis 1904: Membre des Comités départementaux, Liège 1905. — A Charnay-lès-Macon (Saône-et-Loire).

BRYLINSKI (Mathieu), ✻, ✻, *négociant, associé de la maison Cance et fils et Cie; président honoraire de la Chambre syndicale de la confection et de la couture pour dames.*

5, rue Saint-Vincent-de-Paul, a Paris.

BUCHET (Charles), ✻, *directeur de la Pharmacie centrale de France; ancien secrétaire de la Chambre des produits chimiques.*

Grand prix, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 7, rue de Jouy, a Paris.

BUCQUET (Maurice), ✻, I. ✻, *président du Photo-Club de Paris.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 12, rue Paul-Baudry, a Paris.

BUFFET (Jules), ✻, *industriel, fabricant de produits chimiques; vice-président de la Chambre de commerce et ancien président du Tribunal de commerce de Nantes.*

13, rue Baboneau, a Nantes (Loire-Inférieure).

BUHAN (Eugène), O. ✻, *négociant en vins (maison Audinet et Buhan).*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 2, quai des Chartrons, a Bordeaux (Gironde).

BUHAN (Paul), *négociant en vins (maison Audinet et Buhan).*

Hors concours, Saint-Louis 1904. — 2, quai des Chartrons, a Bordeaux (Gironde).

BUIRETTE (Léon), *filateur.*

Membre du jury, Paris 1900. — A Suippes (Marne).

BUISINE (Édouard), *sculpteur.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 154, rue de Solférino, a Lille (Nord).

BULLOZ (J.-Ernest), ✻, I. ✻, *éditeur d'art.*

Membre des Comités, Paris 1900. — 21, rue Bonaparte, a Paris.

BULTEAUX (Louis), *négociant en vins de Champagne, à Pierry-Épernay (Marne).*

Grand prix, Saint-Louis 1904. — 25, rue de la Paix, a Paris.

BUREAU (Charles), ✻, O. ✻, *ingénieur civil; administrateur des Établissements A. Maguin; vice-président de la Chambre syndicale métallurgique de Saint-Quentin et de l'Aisne.*

Médaille d'or, Paris 1900. — A Charmes (Aisne).

BURGASSER (Lucien), ✿, *fabricant de pianos; président de la Chambre syndicale des pianos et orgues.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 37, BOULEVARD DU TEMPLE, A PARIS.

BURGUNDER (Alfred), *constructeur électricien; président de la Chambre syndicale des entrepreneurs et constructeurs électriciens.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 32, RUE DES ENTREPRENEURS, A PARIS.

BUTIN (Octave), ✱, *industriel, administrateur délégué de la Manufacture française d'œillets métalliques (ancienne maison G. Bac); conseiller du Commerce extérieur; maire de Margny-les-Compiègne.*

Membre des comités et Médaille d'or, Paris 1889; Grand prix, Paris 1900. — 64, BOULEVARD DE STRASBOURG, A PARIS.

BYLA jeune, *fabricant de produits biologiques.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — A GENTILLY (SEINE).

C

CABROL (Baron Philippe de), *administrateur délégué de la Société des ateliers et chantiers de la Loire; vice-président de la Chambre syndicale des constructeurs de navires et de machines marines.*

11 *bis*, BOULEVARD HAUSSMANN, A PARIS.

CAEN (Gustave), ✱, *manufacturier en cuir (usine Masurel et Caen).*

Membre des comités, Grand prix, Paris 1900. — 55, RUE DE RIVOLI, A PARIS.

CAHEN (Émile), ✱, ✿, *ingénieur conseil; administrateur-directeur général de la Société d'Électricité et d'automobiles Mors.*

Grand prix, Paris 1900; Grands prix, Saint-Louis et Vienne 1904. — 7, AVENUE NIEL, A PARIS.

CAHEN (Jules), *fabricant de papiers à cigarettes (maison Braunstein frères).*

Médaille d'or, Paris 1900. — 83, BOULEVARD EXELMANS, A PARIS.

CAHEN (Jules), ✱, ✿, O. ♁, *fabricant de conserves alimentaires; secrétaire de la Chambre syndicale de l'industrie des conserves alimentaires en France; conseiller du Commerce extérieur.*

Secrétaire des comités et du jury, Paris 1900. — 18, RUE SIMON-LE-FRANC, A PARIS.

CALVET (Claude), *fabricant d'objets d'équipement militaire; président de la Chambre syndicale des fabricants d'équipements militaires.*

Vice-président des Comités et Grand prix, Paris 1900. — 97, RUE DU CHERCHE-MIDI, A PARIS.

CALVET (Jean-A.), *négociant en vins.*

Membre du jury, Saint-Louis 1904. — 75, COURS DU MÉDOC, A BORDEAUX (GIRONDE).

CAMILLE (Alphonse), ✱, *fabricant de sellerie civile et militaire.*

Vice-président des comités et Grand prix, Paris 1900. — 24, RUE DE CHATEAU-LANDON, A PARIS.

CAMION (Georges), *industriel; ingénieur E. C. P.; propriétaire des usines de Moraimont; membre de la Chambre de commerce de Charleville.*

Grand prix, Paris 1900. — A VIVIER-AU-COURT (ARDENNES).

CAMPAGNE (Henri), ✱, ✿, *courtier de marchandises, assermenté près le Tribunal de commerce.*

Membre des Comités et du jury, Paris 1900. — 9, RUE DU TRÉSOR, A PARIS.

CANCE (Albert), ✿, *ingénieur des Arts et Manufactures (maison Cance et fils et Cie).*

Hors concours, Paris 1900. — 5, RUE SAINT-VINCENT-DE-PAUL, A PARIS.

CANCE (Alexis), ✱, *ingénieur-électricien (associé de la maison Cance et fils et Cie).*

Membre du jury, Paris 1900. — 5, RUE SAINT-VINCENT-DE-PAUL, A PARIS.

CANDLOT (Édouard), *fabricant de ciment Portland artificiel; président de la Chambre syndicale des chaux et ciments et ancien président de la Chambre des fabricants de ciment Portland de France; secrétaire général de l'Union des fournisseurs du bâtiment; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre du jury, Paris 1900. — 6, RUE DE SAINT-PÉTERSBOURG, A PARIS.

CANET (Gustave), ✱, ✿, *ingénieur; ancien président de la Société des ingénieurs civils de France.*

Membre des comités et Grand prix, Paris 1900. — 87, AVENUE HENRI-MARTIN, A PARIS.

CANUET, *fabricant de perles métalliques et roulettes pour meubles.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 68, RUE DE BONDY, A PARIS.

CAPITAIN (Edmond-Joseph), O. ✱, I. ✿, O. ♁, *maître de forges (hauts fourneaux, fonderies, ateliers de construction); vice-président du Syndicat général des fondeurs de France; conseiller général de la Haute-Marne; administrateur de la Compagnie des chemins de fer de l'Est.*

Hors concours, membre du jury, Paris 1900. — A BUSSY, PAR JOINVILLE (HAUTE-MARNE).

CAPLAIN (Michel), *directeur des Établissements Rouvière fils, à Dijon.*

Rapporteur et Médaille d'or, Paris 1900. — 6, CHAUSSÉE DE LA MUETTE, A PARIS.

CARCAUT (Gustave), ✠. *manufacturier; vice-président honoraire de la Chambre des corsets et fournitures; président du Comité des fabricants de buses; expert près le Tribunal civil de la Seine.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 4 ET 6, AVENUE DU TRÔNE, A PARIS.

CAREL (Lucien-Adolphe), ✠, *imprimeur-papetier; associé de la maison Fortin et Cie; secrétaire de l'école professionnelle de la Chambre syndicale du papier.*

Hors concours, Paris 1900. — 59, RUE DES PETITS-CHAMPS, A PARIS.

CARESSA (Albert), ✠, *luthier (ancienne maison Gustave Bernardel); secrétaire de la Chambre syndicale des instruments de musique.*

Hors concours, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 4, RUE SAULNIER, A PARIS.

CARETTE (Georges), ✠, *tailleur de luxe.*

Membre du jury, Paris 1900. — 121, BOULEVARD HAUSSMANN, A PARIS.

CARISSIMO (Florent), *industriel (filature et tissage); vice-président de la Chambre de commerce; membre du Conseil supérieur de l'École nationale des arts industriels.*

Grand prix, Paris 1900. — 17, RUE DU NAIN, A ROUBAIX (NORD).

CARMICHAEL (Robert), ✠, *industriel, gérant de la Société Carmichael et Cie, filateurs-tisseurs de jute.*

Grand prix, Paris 1900. — 15, RUE DU LOUVRE, A PARIS.

CARNOT (François), ✠, *député.*

Délégué aux Musées centennaux, Paris 1900. — 16, AVENUE DU TROCADÉRO, A PARIS.

CARON (Ernest), O. ✠, *avocat, membre du Conseil municipal de Paris.*

Membre de la Commission supérieure, Paris 1900. — 80, RUE SAINT-LAZARE, A PARIS.

CARRÉ (Albert), O. ✠, I. ✠, *directeur du théâtre national de l'Opéra-Comique.*

Membre du jury, Paris 1900. — 24, RUE CHAUCHAT, A PARIS.

CARRÉ (Georges), ✠, *orfèvre (maison Risler et Carré); juge suppléant au Tribunal de commerce.*

Médaille d'or, Paris 1900. — Grand prix, Saint-Louis 1904. — 16, RUE DU FAUBOURG-SAINT-HONORÉ, A PARIS.

CARRÉ (René-Charles), *négociant en eaux-de-vie.*

Expert du jury, Paris 1900. — 282, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, A PARIS.

CARRIER-BELLEUSE (Louis), ✠, *peintre, sculpteur, décorateur; vice-président de la Société des artistes décorateurs.*

Membre des Comités, Paris 1900. — 15, RUE DE LA TOUR-D'AUVERGNE, A PARIS.

CARRIÈRE (François-Émile) fils, I. ✠, *filateur de soie; vice-président de la Chambre de commerce de Montpellier et de l'Union des filateurs et mouliniers français; membre de la Commission permanente des valeurs en douane; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre du jury, Paris 1900 et Saint-Louis, 1904. — A GANGES (HÉRAULT).

CARRIÈRE (Ernest), ✠, *manufacturier; fabricant de petite miroiterie avec encadrement métallique, d'articles de Paris, etc.; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des Comités et médaille d'or, Paris 1900. — 115, BOULEVARD RICHARD-LENOIR, A PARIS.

CARRY (Othon), ✠, *fabricant d'horlogerie; président du Syndicat de l'horlogerie en gros.*

Médailles d'or, Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — 106, RUE VIEILLE-DU-TEMPLE, A PARIS.

CARTERET (Léopold), ✠, *libraire-éditeur (maison L. Carteret et Cie); membre du Cercle de la Librairie.*

Médaille d'or, Paris 1900. — Grand prix, Saint-Louis 1904. — 5, RUE DROUOT, A PARIS.

CARTIER-BRESSON (Jean), *industriel; président du Syndicat parisien des industries textiles.*

Membre du jury, Paris 1900. — 86, BOULEVARD DE SÉBASTOPOL, A PARIS.

CARUE (Georges), ✠, *corderie et gymnastique.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900; Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 269, RUE SAINT-DENIS, A PARIS.

CASTÉRAN (Paul-Cyrille), ✠, ✠, *administrateur du Comptoir général de la Bimbeloterie.*

Médaille d'or, Hanoï 1902-1903. — 21, RUE PAVÉE, A PARIS.

CATILLON, *fabricant de produits pharmaceutiques.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 3, BOULEVARD SAINT-MARTIN, A PARIS.

CAUVIN (Ernest), O. ✠, ✠, *député; manufacturier; chef de la maison E. Cauvin-Yvose.*

Membre du jury et membre des comités, Paris, 1900. — 55, RUE DE LYON, A PARIS.

CAVALLIER (Camille), ✠, *maître de forges; membre de la Chambre de commerce de Nancy.*

Grand prix, Paris 1900. — A PONT-A-MOUSSON (MEURTHE-ET-MOSELLE).

CAZALET (Charles), O. ✻. I. ✿. *négociant en vins; conseiller du Commerce extérieur; président de l'Union des sociétés de gymnastique de France; administrateur-délégué de la Société bordelaise des habitations à bon marché.*

Membre du jury, Paris 1900. — 8, RUE REIGNIER, A BORDEAUX (GIRONDE).

CAZALIS (Gaston), *fabricant de vermouth (maison Cazalis et Prats).*

Hors concours, Paris 1900. — A CETTE (HÉRAULT).

CÉLÉRIER (Louis-Martial), ✻, *président honoraire du Syndicat du commerce en gros des vins et spiritueux de Paris et du département de la Seine; vice-président honoraire du Comité central des chambres syndicales.*

Membre des comités, Paris 1889 et 1900. — 46, RUE DE NAPLES, A PARIS.

CHABANNE (Camille), ✻, ✿, *industrie des cheveux; ancien membre du Tribunal de commerce.*

Membre des comités et membre du jury, Paris, 1900. — Membre des comités et Grand prix, Saint-Louis 1904. — 9, RUE DU QUATRE-SEPTEMBRE, A PARIS.

CHABRIÉ (Pierre-Camille), I. ✿, *professeur chargé de cours à la Sorbonne; sous-directeur de l'Institut de chimie appliquée.*

Grand prix en participation de l'Exposition collective de l'Université de Paris, 1900. — 83, RUE DENFERT-ROCHEREAU, A PARIS.

CHAIX (Alban), ✻, *imprimeur-éditeur.*

Membre du jury, Paris 1900. — 20, RUE BERGÈRE, A PARIS.

CHALIN (Léon), *fabricant de bijouterie fantaisie, médailles et gainerie; vice-président de la Chambre syndicale de la bijouterie et orfèvrerie fantaisie.*

Membre des Comités et médaille d'or, Paris 1900 et Grand prix, Saint-Louis 1904. — 12, RUE DE CRUSSOL, A PARIS.

CHALMEL (Gustave), ✻, I. ✿, O. ✿, *fabricant de vernis à l'alcool; conseiller du Commerce extérieur; vice-président de la Chambre syndicale des produits chimiques.*

Membre des comités et médaille d'or, Paris 1900. — 36, AVENUE DAUMESNIL, A PARIS.

CHAMBARD (Bernard), ✿, *directeur de la Société anonyme « La Gallia »; membre de la Chambre syndicale du cycle et de l'automobile.*

Grand prix, Paris 1900. — 34, QUAI DE SURESNES, A SURESNES (SEINE).

CHAMBON (Louis), *ingénieur-mécanicien, étude et construction de machines spéciales.*

Grand prix, Paris 1900. — 70, RUE DE CRIMÉE, A PARIS.

CHAMPENOIS (Ferdinand), ✻, *imprimeur-lithographe; ancien président de la Chambre des imprimeurs-lithographes.*

Vice-Président des comités et membre du jury, Paris 1900. — 66, BOULEVARD SAINT-MICHEL, A PARIS.

CHANDELET (Émile), I. ✿, *fabricant de fleurs et plumes; président de la Chambre syndicale et de la Société de secours mutuels (fleurs et plumes); trésorier du Syndicat général des Chambres syndicales; conseiller du Commerce extérieur.*

Médailles d'or, Bruxelles 1897 et Saint-Louis, 1904. — 59, RUE MESLAY, A PARIS.

CHANDORA (Léon), O. ✿, *ingénieur-draineur (dessèchement, drainage, irrigations); membre correspondant de la Société nationale d'agriculture de France.*

Membre des comités et Grand prix, Paris 1900; Membre des comités et Grand prix, Hanoï 1902-1903; Grand prix, Saint-Louis 1904. — A MOISSY-CRAMAYEL (SEINE-ET-MARNE).

CHANÉE (Henri) fils, *manufacturier.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 25, RUE DE CLÉRY, A PARIS.

CHANÉE (Léon), ✻, *manufacturier.*

Membre des comités d'admission, trésorier du comité d'installation, secrétaire du jury, Paris 1900. — 25, RUE DE CLÉRY, A PARIS.

CHANEL (Claude-Louis), ✿, ✿, *fourreur; trésorier de la Chambre syndicale des Fourreurs et Pelletiers; secrétaire du Syndicat du vêtement et de l'équipement sportifs.*

Membre des Comités, Liège 1905. — 217, RUE SAINT-HONORÉ, A PARIS.

CHANUT (le docteur), O. ✿, *viticulteur, président du Comice agricole du canton de Nuits-Saint-Georges.*

Médaille d'or, Paris 1900. — A VOSNE-ROMANÉE (CÔTE-D'OR).

CHAPAL (C.), *pelletier en lapins, teinturier de fourrures et coupeur de poils pour chapellerie.*

Membre des comités et Grand prix, Paris 1900. — 7 ET 9, RUE KLÉBER, A MONTREUIL-SOUS-BOIS (SEINE).

CHAPLAIN (J.-B.), C. ✻, I. ✿, *membre de l'Institut; graveur en médailles et monnaies.*

Grand prix, Paris 1900. — 3, RUE MAZARINE, A PARIS.

CHAPELLE (Charles), ✻, I. ✿, ✿, *constructeur de cycles et automobiles « La Métropole »; vice-président de la Chambre syndicale du cycle et de l'automobile.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 47, RUE CARTIER-BRESSON, A PANTIN (SEINE).

CHAPON (Gustave), *imprimeur; directeur des imprimeries G. Gounouilhou; juge au Tribunal de commerce.*

Hors concours, Paris 1900. — 11, RUE GUIRAUDE, A BORDEAUX (GIRONDE).

CHAPPÉE (Armand), ✱, *fondeur-constructeur; vice-président de la Chambre de commerce du Mans; vice-président du Syndicat des fondeurs en fer de France.*

Membre du jury, Paris 1900. — LE MANS (SARTHE).

CHAPUIS (Albert), ✱, *négociant en charbon et bois; ancien président de section au Tribunal de commerce de la Seine.*

Membre des Comités et du jury, Paris 1900. — 30, QUAI DE LA LOIRE, A PARIS.

CHAPUIS (Joseph Barion dit), ✱, I. ❦, *ancien fabricant de registres; président d'honneur de l'École professionnelle de la Chambre syndicale du papier et des industries qui le transforment.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités et Médaille d'or, Paris 1900. — 20, RUE BAUDIN, A PARIS.

CHAPUIS (Louis), ❦, *négociant en vins; président de section au Tribunal de commerce de la Seine.*

Membre du jury, Paris 1900. — 49, QUAI DE BERCY, A PARIS.

CHARABOT (Eugène), ❦, ❦, *professeur à l'école des Hautes Études commerciales; chimiste; docteur ès sciences.*

Vice-président de jury, Saint-Louis 1904. — 3, RUE JADIN, A PARIS.

CHARBIN, *manufacture de velours et peluche, (maison J.-B. Martin).*

Grand prix, Paris 1900. — 19, PLACE TOLOZANS A LYON.

CHARLES (Jean) jeune, ✱, ❦, *industriel; président honoraire de la Chambre syndicale de la fantaisie pour modes.*

Membre du jury, Paris 1900. — 8, RUE ERNEST-ANDRÉ, AU VÉZINET (SEINE-ET-OISE).

CHARLES-LAVAUZELLE (Henri), O. ✱, I. ❦, *imprimeur-éditeur; président honoraire de l'Union des maîtres imprimeurs de France; juge au Tribunal de commerce de Limoges.*

Membre du jury, Paris 1900; Grands prix, Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — 118, BOULEVARD SAINT-GERMAIN ET 10, RUE DANTON, A PARIS. — 62, AVENUE BAUDIN, A LIMOGES (HAUTE-VIENNE).

CHARLIAT (Alexandre), I. ❦, *ingénieur des Arts et Manufactures; directeur de l'École pratique d'électricité industrielle; répétiteur à l'École Centrale; professeur à l'École des Hautes Études commerciales.*

Hors concours, Paris 1900 (École Centrale): Grand prix, Saint-Louis 1904 (École des Hautes Études commerciales). — 53, RUE BELLIARD, A PARIS.

CHARLIE (Robert), ✱, I. ❦, O. ❦, *directeur du « Brasseur français »; secrétaire général de l'Union générale des syndicats de la Brasserie française et de la Société d'encouragement de la culture des orges de brasserie en France.*

Secrétaire des comités, Paris 1900. — 22, AVENUE DE WAGRAM, A PARIS.

CHARRUAU (Pierre), ❦, *maréchal-ferrant; président de la Chambre syndicale des maréchaux de la Seine et de la Fédération des patrons maréchaux.*

Membre du jury, Paris 1900. — 44, RUE DE LA FÉDÉRATION, A PARIS.

CHARTON (Claude), ✱, ❦, O. ❦, *propriétaire et négociant en vins; vice-président du Syndicat du commerce en gros des vins, spiritueux et liqueurs de France; président du Syndicat du commerce en gros des vins et spiritueux de l'arrondissement de Beaune; membre de la Chambre de commerce de Beaune; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900: Grand prix, Vienne 1904. — 38, FAUBOURG SAINT-NICOLAS, A BEAUNE (CÔTE-D'OR).

CHARVET (Edouard), *chemisier.*

Membre des Comités, Bruxelles 1897. — 25, PLACE VENDÔME, A PARIS.

CHASSAING (Eugène), ✱, I. ❦, *produits chimiques et pharmaceutiques.*

Membre des comités et Grand prix, Paris 1900. — 6, AVENUE VICTORIA, A PARIS.

CHASTENET (Henri), ✱, *négociant en vins et spiritueux.*

Hors concours, Saint-Louis 1904. — A PÉRIGUEUX (DORDOGNE).

CHATEAU (Cyprien), *horloger, mécanicien, électricien (gérant de la maison Château frères et Cie).*

Grand prix, Paris 1900. — 7, RUE TALMA, A PARIS.

CHATEAU (Étienne), *horloger, mécanicien, électricien (gérant de la maison Château frères et Cie).*

Grand prix, Paris 1900. — 15, RUE DE SIAM, A PARIS.

CHATEL (Louis), ✱, *soieries pour ameublement.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 82, RUE DES PETITS-CHAMPS, A PARIS, ET 11, PLACE CROIX-PAQUET, A LYON (RHÔNE).

CHATENAY (Abel), ✱, C. ❦, *horticulteur-pépiniériste, secrétaire général de la Société nationale d'Horticulture de France et du Comité agricole et horticole français des Expositions internationales.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 1, RUE SAINT-AUBIN, A VITRY (SEINE).

CHATILLON (Emmanuel), *directeur des mines.* A Brioude (Haute-Loire).

CHAUMET (Joseph), *joaillier, lapidaire, orfèvre.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 62, rue Richelieu, a Paris.

CHAUSSON (Louis), ✻, ✿, ✿, *doreur sur bois; directeur de l'Association d'ouvriers doreurs; président du Syndicat des associations ouvrières de production.*

Membre du jury, Paris 1900; Grand prix Saint-Louis 1904. — 101, rue Caulaincourt, a Paris.

CHAUVEAU (Gaston), ✿, *directeur de la Société des biscuits Olibet.*

1, rue du Midi, a Neuilly-sur-Seine (Seine).

CHAUVEAU (Gustave), ✻, ✿, *ingénieur civil.*

Membre des comités, Paris 1900. — 75 *bis*, avenue de Wagram, a Paris.

CHAUVIN (Alexis), ✿, *fabricant de jouets; vice-président de la Chambre syndicale des fabricants de jouets et jeux.*

Président des comités et du jury, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 24 et 26, rue Charlot, a Paris.

CHAUVIN (Henri-René), ✿, *fabricant de papier à cigarettes; ancien vice-président de l'Union des fabricants de papier de France; président du Comité régional de l'Ouest; membre de la Chambre de commerce du Mans.*

Membre des Comités et médaille d'or, Paris 1900. Grand prix, Hanoï 1902-1903, Grand prix, Saint-Louis 1904. — A Poncé (Sarthe).

CHAUVIN (Raphaël), *ingénieur-constructeur.*

Grand prix, Paris 1900. — 186, rue Championnet, a Paris.

CHAUVRIS (Camille-Eugène), ✿, ✿, *copropriétaire des établissements Chollet, Neveu et Cie (tannerie, corroierie, fournitures militaires et administratives); juge suppléant au Tribunal de commerce de la Seine, conseiller du Commerce extérieur.*

Grand prix, Paris 1900. — 51, rue de la Glacière, a Paris.

CHEDANNE (Georges), O. ✻, *architecte du Ministère des affaires étrangères.*

Grand prix, Paris 1900. — 121, avenue de Wagram, a Paris.

CHEDVILLE (Désiré), ✿, *manufacturier; vice-président de la Chambre de commerce d'Elbeuf; président honoraire de la Chambre syndicale des filateurs de laine de la région normande; président de la Chambre syndicale des fabricants d'amiante.*

Membre des comités et expert du jury, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — A Saint-Pierre-les-Elbeuf (Seine-Inférieure).

CHEMINAIS (G.), ✿, *entrepreneur aux Expositions.*

Grand prix, Hanoï 1902-1903. — 21, rue Le Peletier, a Paris.

CHENARD (Ernest), ✿, *constructeur-mécanicien.*

7, rue de Normandie, a Asnières (Seine).

CHÊNE (Pierre), ✿, *directeur de la Société industrielle de photographie.*

Membre des comités départementaux, Liège 1905. — A Rueil (Seine-et-Oise).

CHEVALIER (Charles), ✿, *graveur; trésorier de la Chambre syndicale des graveurs en tous genres.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 7, rue Gomboust, a Paris.

CHEVALIER (Édouard-Émile), O. ✿, *chemisier.*

Médaille d'or, Hanoï 1902-1903. — 4, boulevard Sébastopol, a Paris.

CHEVALIER (Émile), *constructeur de matériel de chemins de fer.*

Membre des comités, Paris 1900. — 61, quai de Grenelle, a Paris.

CHEVALIER (Joseph), *fabricant d'armes (maison E. Lefaucheux).*

Médaille d'or, Paris 1878. — 9, rue des Filles-Saint-Thomas, a Paris.

CHEVALLIER-APPERT (Alfred), ✻, *fabricant de conserves alimentaires; président honoraire de la Chambre syndicale des fabricants de conserves alimentaires de Paris.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Hanoï 1902-1903; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 30, rue de la Mare, a Paris.

CHEVALLIER-APPERT (Raymond), ✿, *fabricant de conserves alimentaires (maison Chevallier-Appert).*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Hanoï 1902-1903; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 30, rue de la Mare, a Paris.

CHEVREAU (Léon), ✿, *coassocié de la Société du caoutchouc manufacturé.*

Hors concours, Paris 1900; Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — 100, rue Saint-Denis, a Paris.

CHEVREL (Georges), ✿, *marqueteur mosaïste.*

Membre des comités et médailles d'or, Paris 1900. — 11, rue de la Cerisaie, a Paris.

CHEVRIER (Gaston), *docteur en médecine, pharmacien de 1re classe, fabricant de produits pharmaceutiques.*

Membre du jury, Paris 1889. — 21, rue du Faubourg-Montmartre, a Paris.

CHIRIS (Georges), *industriel (matières premières de parfumerie).*

Grand prix, Paris 1900. — 68, avenue d'Iéna, et a Grasse (Alpes-Maritimes).

CHOISY (Auguste), ✿, *fabricant de paillettes et feuilles de gélatine, colles gélatines et colles fortes; secrétaire adjoint de la Chambre syndicale de la fantaisie pour modes.*

14, rue des Jeuneurs, a Paris.

CHOLAT (Charles), ✱, *administrateur délégué des aciéries de Saint-Étienne; vice-président de la Chambre de commerce de Saint-Étienne; président du Comité des Forges de la Loire.*

Grand prix, Paris 1900. — 6, place de l'Hôtel-de-Ville, a Saint-Étienne (Loire).

CHOLLET (Paul), (maison Chollet neveu et Cie), *tannerie-corroierie, fournitures militaires et administratives.*

Grand prix et médaille d'or, Paris 1900. — 51, rue de la Glacière, a Paris.

CHOMPRET (Dr Joseph), ✿, ✿, *ancien secrétaire général de la Société de Stomatologie.*

Vice-Président de section au XIIIe congrès international de médecine, Paris 1900. — 182, rue de Rivoli, a Paris.

CHOUANARD (Edmond), ✿, *constructeur de matériel pour la fabrication de boissons gazeuses (ancienne maison Malesset et Chouanard).*

Hors concours, Paris 1900. — 10, rue Auger, a Pantin (Seine).

CHOUANARD (Émile), *ingénieur-constructeur (Aux Forges de Vulcain).*

Expert du jury, Paris 1900; Membre du jury, Hanoï 1902-1903; Rapporteur du jury, Saint-Louis 1904. — 3, rue Saint-Denis, a Paris.

CHOUET (Alexandre), ✱, ✿, *parfumeur (maison du docteur Pierre); ancien juge au Tribunal de commerce de la Seine; trésorier de l'Union des fabricants pour la répression de la contrefaçon; trésorier de la Chambre syndicale de la parfumerie française.*

Membre des comités et Grand prix, Paris 1900. — 29, rue de Clichy, a Paris.

CHRISTOFLE (Paul), O. ✱, *orfèvre.*

Hors concours, Paris 1900. — 56, rue de Bondy, a Paris.

CLACQUESIN (Paul), ✿, *distillateur.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 3, rue du Dragon, a Paris.

CLAIR (Maxime), ✱, *fabricant de meubles.*

Membre du jury, Paris 1900. — 148, rue du Faubourg-Poissonnière, a Paris.

CLAPIN (Jules), *fabricant de corsets, président de la Chambre syndicale des corsets et fournitures.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 7, rue Coq-Héron, a Paris.

CLARETIE (Léo), ✱, I. ✿, *homme de lettres; bibliothécaire adjoint du Comité français des Expositions à l'étranger.*

Rapporteur de jury, Paris 1900. — 215, rue du Faubourg-Saint-Honoré, a Paris.

CLAUDE-LAFONTAINE (Lucien), O. ✱, *banquier.*

Secrétaire du jury supérieur, Paris 1900. — 32, rue de Trévise, a Paris.

CLAVERIE (Charles-Auguste), ✿, *fabricant de corsets et d'appareils orthopédiques.*

Membre des Comités départementaux, Liège 1905. — 234, rue du Faubourg-Saint-Martin, a Paris.

CLÉMANÇON (Claude-Édouard), ✱, *ingénieur électricien.*

Grand prix, Bruxelles 1897; Membre des comités, Paris 1900. — 9, rue de Surène, a Paris.

CLÉMENT (Adolphe), ✱, *industriel; constructeur d'automobiles; membre de la Chambre syndicale de l'automobile et du Syndicat des fabricants de cycles.*

Membre du jury, Paris 1900. — Quai Michelet, a Levallois-Perret (Seine).

CLÉMENT (J.-J. Léon), ✱, *éditeur photographe (Maison Braun, Clément et Cie).*

Membre du jury, Paris 1889. — A Dornach, près Mulhouse (Alsace), et 18, rue Louis-le-Grand, a Paris.

CLERC (Louis-Jean), *ingénieur des Arts et Manufactures chef de l'exploitation du secteur Edison.*

Grand prix, Paris 1889. — 8, rue du Faubourg-Montmartre, a Paris.

CLERMONT (Hermann de), ✱, *négociant en fourrures et en matières premières pour la chapellerie et la chaussure; membre de la Commission permanente des valeurs en douane; administrateur de la Compagnie des Chargeurs réunis.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 11, rue Barbette, a Paris.

COANET, *fabricant de chapeaux de paille; Secrétaire général de la Société industrielle de l'Est; juge au Tribunal de commerce et membre de la Chambre de commerce de Nancy.*

Médaille d'or, Paris 1900 et Grand prix, Saint-Louis 1904. — A Nancy (Meurthe-et-Moselle).

CODONI (Gaston), ✠, *miroitier; adjoint au maire du XI[e] arrondissement.*

Médailles d'or, Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — 62, avenue Parmentier, a Paris.

COGNACQ (Ernest), O. ✻, *négociant en nouveautés (A la Samaritaine).*

Membre des comités et médailles d'or, Paris 1900. — 75, rue de Rivoli, a Paris.

COHENDET (Alexandre), *ingénieur-constructeur; vice-président de la Chambre syndicale des fabricants français de machines à coudre; vice-président du Syndicat des fabricants de cycles.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 166, quai de Jemmapes, a Paris.

COIGNET (Edmond), O. ✻, *ingénieur-constructeur (travaux publics, chemins de fer, ciments armés); gérant de la maison Edmond Coignet et C[ie]; président de la Chambre syndicale des constructeurs en ciment armé.*

Membre des comités et Grand prix, Paris 1900. — 20, rue de Londres, a Paris.

COINTREAU (Édouard) fils, ✻, ✠, *distillateur spécialiste; vice-président du Syndicat central des distillateurs de France et des colonies; secrétaire honoraire du Syndicat national du commerce en gros des vins et spiritueux de France; trésorier de la Chambre syndicale des vins et spiritueux de Maine-et-Loire.*

Membre du jury, Paris 1889 et 1900. — A Angers (Maine-et-Loire).

COLAS (Albert), ✻, ✠, ✠, *distillateur, négociant en vins et spiritueux en gros; président honoraire de l'Union du commerce en gros des vins et spiritueux.*

Membre du jury, Paris 1900. — 1, place Jussieu, a Paris.

COLAS (Eugène), *tanneur-corroyeur (associé de la maison A. Enault et C[ie]).*

Grand prix, Paris 1900. — 23, rue d'Angoulême, a Paris.

COLAS (Joseph-Pierre), I. ✠, *fabricant de produits céramiques; ancien secrétaire général de l'Union céramique et chaufournière de France.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 16, quai de la Marne, a Paris.

COLCOMBET (Yves), *grands vins de Champagne et de Bourgogne (maisons à Épernay et à Mercurey).*

A Bourgneuf-Val-d'Or (Saône-et-Loire).

COLIN (Léon), ✻, *fabricant de meubles (maison Damon et Colin).*

Hors concours, Paris 1900; Grand prix Saint-Louis 1904. — 74, rue du Faubourg-Saint-Antoine, a Paris.

COLLETTE (René), *distillateur.*

Grands prix, Paris 1889 et 1900, Hanoï 1902-1903, Saint-Louis et Vienne 1904. — Les Moeres, par Hondschoote (Nord).

COLLIN (Anatole), C. ✻, I. ✠, *fabricant d'instruments de chirurgie.*

Grand prix, Paris 1900. — 6, rue de l'École-de-Médecine, a Paris.

COLLIN (Émile-Charles), *ingénieur des Arts et Manufactures; directeur commercial de la Compagnie des produits chimiques d'Alais et de la Camargue.*

Membre des comités, Paris 1900. — 49, rue Miromesnil, a Paris.

COLLONGE (B.), ✻, ✠, *administrateur général des écoles Berlitz pour l'Europe.*

Membre des comités, Saint-Louis 1904. — 27, avenue de l'Opéra, a Paris.

COLLOT (Armand), ✠, ✠, *ingénieur des Arts et Manufactures; constructeur d'instruments de précision; vice-président du Syndicat des constructeurs d'instruments d'optique et de précision.*

Membre des comités et Grands prix, Paris 1889 et 1900, Saint-Louis 1904. — 8, boulevard Edgar-Quinet, et 226, boulevard Raspail, a Paris.

COLLOT (Michel), *fabricant de chaussures; secrétaire de la Chambre syndicale de la chaussure; juge suppléant au Tribunal de commerce.*

Médaille d'or, Barcelone 1888; Membre des comités, Liège 1905. — 29, rue Turbigo, a Paris.

COMAR (Léon), *fabricant de produits pharmaceutiques (ancienne maison Clin; Comar et fils et C[ie], successeurs); vice-président de l'Union des fabricants de produits pharmaceutiques.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 20, rue des Fossés-Saint-Jacques, a Paris.

COMBE (Albert), *fabricant de peaux de chevreau pour chaussures.*

Hors concours, Paris 1900. — 156, rue du Faubourg-Saint-Denis, a Paris.

COMBE (Alphonse), ✻, *fabricant de peaux de chevreau pour chaussures; président honoraire de la Chambre syndicale des mégissiers et teinturiers en peaux de Paris.*

Grand prix, Paris 1889; membre du jury, Paris 1900. — 156, rue du Faubourg-Saint-Denis, a Paris.

COMBE (Eugène-Sébastien), *cogérant du Comptoir de l'industrie linière.*

Grand prix, Paris 1900. — 9, rue d'Uzès, a Paris.

COMBÉ (Albert), *fabricant de soieries pour l'ameublement (maison Combé et Delaforge).*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — 8, rue de Choiseul, à Paris.

COMBEROUSSE (Denis), *ingénieur des Arts et Manufactures, directeur adjoint des glaceries de la Compagnie de Saint-Gobain.*

Grand prix, Paris 1900. — 169, boulevard Malesherbes, à Paris.

COMMUNEAU (Georges-Joseph), *fabricant de couvertures et molletons de laine; membre adjoint de la Chambre de commerce de Beauvais et de l'Oise; président de la Chambre syndicale des fabricants de couvertures et molletons de laine de France.*

Médaille d'or, Paris 1889; membre des comités et médaille d'or, Paris 1900. — 1, avenue de la République, à Beauvais (Oise).

COMPÈRE (Charles), ✻, *ingénieur-directeur de l'Association parisienne des propriétaires d'appareils à vapeur.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 66, rue de Rome, à Paris.

COMTE (Jules), C. ✻, I. ✿, *directeur honoraire des bâtiments civils et des palais nationaux; directeur-fondateur de la « Revue de l'art ancien et moderne ».*

Médaille d'or, Paris 1900. — 18, rue Lord-Byron, à Paris.

CONRAD (Georges), *directeur de la verrerie de Folembray (Aisne).*

Médaille d'or, Paris 1900; Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — A Folembray (Aisne).

CONSTANT-BERNARD (F.), I. ✿, *architecte expert.*

Membre des comités, Paris 1900. — 28, avenue Carnot, à Paris.

CONZA (Antoine), ✻, I. ✿, ✠, *négociant.*

Membre des comités et expert du jury; Médaille d'or, Paris 1900. — 59, rue Meslay, à Paris.

CORBIÈRE (Ernest), *fabricant de lingerie (maison Lepetit-Charollet).*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 10, rue du Sentier, à Paris.

CORDIER (Jules) aîné, *ingénieur constructeur de fourneaux d'usines.*

Membre des comités, Paris 1900. — 98, rue du Chemin-Vert, à Paris.

CORÉ (Auguste), ✠, *négociant en combustibles; président de la Chambre syndicale du commerce des bois à brûler, de Paris et de la banlieue.*

Membre du jury, Paris 1900. — 242, rue de Bercy, à Paris.

CORNAILLE (Georges), ✻, *(maison Cornaille, Leroy et fils), minotier; président de la Chambre de commerce de Cambrai.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900; Membre des comités, Saint-Louis 1904. — A Cambrai (Nord).

CORNELY (Édouard), *libraire-éditeur.*

Membre des comités, Paris 1900. — 101, rue de Vaugirard, à Paris.

CORNIL (Georges), I. ✿, ✠, *artiste décorateur; entrepreneur de peinture, vitrerie et décoration.*

Médaille du prix Osiris, 1889; Grand prix en collectivité, Saint-Louis 1904. — 5, avenue de l'Observatoire, à Paris.

CORNILLE (Georges), ✻, *fabricant de soieries et velours pour ameublement; ancien président de section au Tribunal de commerce de la Seine; président de la Chambre syndicale des tissus et ameublements, tapisserie et tapis.*

Membre du jury, Paris 1900. — 21, boulevard Montmartre, à Paris.

CORNILLE (Paul), ✿, *fabricant de soieries et velours pour ameublement.*

Hors concours, Paris 1900; Membre du jury, Saint-Louis 1904. — 21, boulevard Montmartre, à Paris.

CORNUAULT (Émile), ✻, *ingénieur des Arts et Manufactures; administrateur délégué de la Compagnie du gaz de Marseille et des hauts fourneaux et des mines de Portes; président du Syndicat de l'industrie du gaz en France.*

Président des comités et membre du jury, Paris 1900. — 6, rue Le Peletier, à Paris.

COSTE (Jules-Lucien), ✿, *négociant en soieries.*

Hors concours, Paris 1900. — 22, rue Vivienne, à Paris.

COTTENET (Maurice), ✻, ✿, *directeur, associé de la maison de carrosserie Henry Binder; président honoraire de la Chambre syndicale des carrossiers.*

Président des comités et du jury, Paris 1900. — 31, rue du Colisée, à Paris.

COUBAND (Paul), I. ✿, *sous-directeur de la Compagnie fermière de l'Établissement thermal de Vichy.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 24, boulevard des Capucines, à Paris.

COULON (Anatole), ✠, *armateur; importateur de rhums; juge au Tribunal de commerce de Bordeaux; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre du jury, Paris 1900. — 53, quai des Chartrons, à Bordeaux.

COULON (Charles), *commerçant, exportateur-importateur; juge au Tribunal de commerce du Havre; ancien vice-président du Syndicat des vins et spiritueux en gros.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 6, RUE DE LA PAIX, LE HAVRE (SEINE-INFÉRIEURE).

COULON (Léon), ✱, *bijoutier-joaillier.*

Médailles d'or, Paris 1889 et Bruxelles 1897; Membre du jury, Bruxelles 1897 et Paris 1900. — 16, RUE DE LA PAIX, A PARIS.

COURIOT (Henry), ✱, I. ✿, *professeur à l'École Centrale; ancien Président de la Société des ingénieurs civils de France.*

Membre des comités et du jury, Paris 1889 et 1900. — 3, RUE DE LOGELBACH, A PARIS.

COURTHIAL (Siméon), ✱, ✿, *négociant, industriel, exportateur; membre du Conseil supérieur des colonies; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre du jury, Paris 1900. — 31, RUE VIVIENNE, A PARIS.

COURTOIS (Gabriel), ✿, *ingénieur des Arts et Manufactures; directeur de la Société industrielle des Téléphones.*

Hors concours, Paris 1900. — 3, RUE LECONTE-DE-LISLE, A PARIS.

COUSIN (Vincent), ✿, *industriel; trésorier du Syndicat de la corderie.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — A COMMINES (NORD).

COUSIN-DEVOS, *fabricant d'amidons, de dextrines et apprêts divers.*

Médailles d'or, Paris 1900; Hanoï 1902-1903; Grand prix, Saint-Louis 1904. — A HAUBOURDIN (NORD).

COUSSOT-DESBORDES (Henry-Alfred), *directeur de la Société Coussot-Desbordes et Cie (maison Lucien Desbordes), papiers en gros.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 134, RUE DE RIVOLI, A PARIS, ET A BEAUMONT, PAR ANGOULÊME.

COUTIÈRE (Henri), *professeur à l'École supérieure de pharmacie de Paris.*

Grand prix, participation à l'Exposition collective de l'Université, Paris 1900. — 4, AVENUE DE L'OBSERVATOIRE, A PARIS.

COUTURIEUX (Charles), ✿, *chimiste; ex-interne et chef de laboratoire des hôpitaux de Paris.*

Secrétaire des comités et du jury, Paris 1900. — 57, AVENUE D'ANTIN, A PARIS.

CREMONT-MOUQUET, ✿, *distillateur.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 219, BOULEVARD DE LA LIBERTÉ, A LILLE (NORD).

CREPEL-HARDY, *industriel (maison Hardy-Capitaine), membre de la Chambre de commerce de Charleville.*

Grand prix, Paris 1900. — A NOUZON (ARDENNES).

CREPELLE-FONTAINE, ✱, *constructeur; ancien président de la Chambre des constructeurs de Lille.*

Membre des comités et Médaille d'or, Paris 1900. — A LA MADELEINE-LEZ-LILLE (NORD).

CRESPEL (Albert), ✱, *fabricant de fils retors; président du Syndicat des fabricants de fils de lin à coudre de Lille et de Commines; ancien juge au Tribunal de commerce de Lille.*

Médaille d'or, Paris 1889; membre des comités et du jury, Paris 1900. — 14, RUE DES FLEURS, A LILLE (NORD).

CRÉTÉ (J.-V.-P.-Édouard), ✱, ✿, *imprimerie; membre de la Chambre de commerce de Corbeil.*

Membre des comités et du jury, Grands prix, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — A CORBEIL (SEINE-ET-OISE).

CRÉTÉNIER (Paul), ✱, *exportateur.*

Membre des comités, Paris 1900. — 21 *bis*, RUE DE PARADIS, A PARIS.

CRONIER (Ernest), O. ✱, *directeur général de la Société des raffinerie et sucrerie Say.*

Grands prix, Paris 1889 et 1900. — 123, BOULEVARD DE LA GARE, A PARIS.

CROUVEZIER (Ch.), ✿, *fabricant de broderies.* — 24, RUE DU SENTIER, A PARIS.

CRUCHET (Albert), *sculpteur ornemaniste; président de la Chambre syndicale des sculpteurs-décorateurs.*

Membre des comités, Paris 1900; Médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 20, RUE PÉTRELLE, A PARIS.

CURLIER (Félix), ✱, ✿, *négociant en cognacs.*

Médailles d'or, Paris 1889 et 1900. — 69, COURS SAINT-ÉMILION, PARIS-BERCY, ET A JARNAC (CHARENTE).

CUSENIER (Charles), *distillateur; directeur de la distillerie Cusenier.*

Hors concours, Paris 1900. — 226, BOULEVARD VOLTAIRE, A PARIS.

CUSENIER (Élysée), O. ✱, *directeur général des Grandes Distilleries E. Cusenier fils aîné et Cie; président honoraire du Syndicat central des négociants en liqueurs et spiritueux de France et des colonies.*

Membre du jury, Paris 1889; président du jury, Paris 1900. — 226, BOULEVARD VOLTAIRE, A PARIS.

CUSSON (G.), *fonderie et ateliers de construction de Châteauroux (maison G. et A. Cusson frères et Cie).*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — A Chateauroux (Indre).

CUVILLIER (Albert), ✿, ✿, *négociant en vins; président de la Chambre syndicale du commerce en gros des vins et spiritueux de Paris et du département de la Seine.*

Membre du jury, Paris 1900. — 1, rue du Val-de-Grace, a Paris.

D

DALEIGNAT (Jean), ✿, *fabricant de boutons et d'articles pour tailleurs, soieries; conseiller du Commerce extérieur.*

83, rue de Richelieu, a Paris.

DAMON (Alfred-Eugène), ✿, ✿, *fabricant ébéniste (maison Kriéger); conseiller du Commerce extérieur; membre du Conseil de Direction du Comité français des Expositions à l'étranger.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 74, rue du Faubourg-Saint-Antoine, a Paris.

DAMOUR (Emilio-Augustin), ✿, *maître de faïencerie.*

Membre des Comités et du jury, Paris 1900. — A Vallauris; a Cannes (Alpes-Maritimes), et 40, rue de Lubeck, a Paris.

DANIEL (Jean-Baptiste), *fabricant de chapeaux; président de la Chambre syndicale des fabricants de chapeaux de paille et de feutre pour dames.*

Grand prix en collectivité, Bruxelles 1897. — 73, rue Sainte-Anne, a Paris.

DANTANT (Edmond), *tapissier décorateur (maison Teruisien).*

7, place Vendôme, a Paris.

DANZER (Henry), ✿, *ingénieur-conseil en matière de propriété industrielle.*

Membre des comités et du jury, Paris 1889 et 1900. — 5, rue Richepanse, a Paris.

DARD (Louis-Denis), I. ✿, O. ✿, *ingénieur-constructeur mécanicien; vice-président de la Chambre syndicale des constructeurs de machines agricoles de France.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 34, rue Pérignon, a Paris.

DARDENNE (Arthur-Edmond), *ingénieur des Arts et Manufactures; administrateur de la Société des ciments français de Boulogne-sur-Mer.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — Le Grand Fossard, par Montereau (Seine-et-Marne).

DARLEY (Eugène), ✿, ✿, *ingénieur-constructeur de machines et instruments d'agriculture (maison Darley-Renault).*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — A Nemours (Seine-et-Marne).

DARRACQ (Alexandre), O. ✿, O. ✿, *ingénieur-constructeur; fondateur-directeur des usines Darracq et Cie; président de la Chambre syndicale du cycle et de l'automobile; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 12, rue Eugène-Flachat, a Paris.

DARRAS (Alphonse), *ingénieur constructeur.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 123, boulevard Saint-Michel, a Paris.

DARRAS (Charles-Adrien-Adolphe), *papetier-imprimeur (maison Fortin et Cie).*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 59, rue des Petits-Champs, a Paris.

DARY (Georges), I. ✿, *secrétaire de la rédaction du journal* l'Électricien: *rédacteur à la direction de l'enseignement supérieur et institutions scientifiques au Ministère de l'Instruction publique.*

Grand prix, Paris 1900. — 7, rue de l'Union, a Clamart (Seine).

DAUM (Jean-Antonin), ✿, *maître-verrier; ingénieur des Arts et Manufactures; membre de la Chambre de commerce de Nancy.*

Membre des comités et Grand prix, Paris 1900, et Saint-Louis 1904. — A Nancy (Meurthe-et-Moselle).

DAVANNE (Louis-Alphonse), O. ✿, I. ✿, *président honoraire du Conseil de la Société française de photographie, etc.*

Président du jury, Paris 1900. — 82, rue des Petits-Champs, a Paris.

DAVENIÈRE (E.), *fabricant de tulles, dentelles et broderies.*

Grand prix, Paris 1889. — Rue de l'Espérance, a Calais (Pas-de-Calais).

DAVID (Arthur), *passementeries et dentelles (maison David frères).*

Médaille d'or, Paris 1900. — 41, rue du Sentier, a Paris.

DAVID (Charles), *industriel, constructeur de wagons (maison Desouches, David et Cie).*

Grand prix, Paris 1900. — 100, route des Petits-Ponts, a Pantin (Seine).

DAVID (Eugène-Napoléon), I. ✿, *négociant en pierres précieuses; vice-président de la Chambre syndicale des négociants en diamants, etc.*

Membre des comités, Paris 1900. — 10, rue Laffitte, a Paris.

DAVID (Marcel), ✿, *ingénieur civil des mines; directeur de la Société anonyme des usines de Rosières.*

Médaille d'or, Paris 1900; Membre des comités et Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — A BOURGES (CHER).

DAVID-MENNET (Arthur), ✱, ✿, *filateur et tisseur de coton; membre de la Chambre de commerce de Paris; conseiller du Commerce extérieur; membre de la Commission permanente des valeurs en douane.*

Grands prix, Paris 1900. — 29, RUE DU SENTIER, A PARIS.

DAYDÉ (Henri), C. ✱, *ingénieur-constructeur.*

Grands prix, Paris 1889 et 1900. — 29, RUE DE CHATEAUDUN, A PARIS.

DAYMARD (Victor), O. ✱, *ingénieur de la marine (en retraite); ancien ingénieur en chef de la Compagnie transatlantique; ingénieur en chef du bureau Veritas.*

Membre des comités et médaille d'or, Paris 1900. — 47, RUE DE COURCELLES, A PARIS.

DEBAIN (Alphonse), ✱, *orfèvre; président du Syndicat d'orfèvrerie argent; membre du Conseil de direction du Comité français des Expositions à l'étranger; conseiller du Commerce extérieur; ancien vice-président de la Chambre syndicale de la bijouterie.*

Médaille d'or, Paris 1889; Secrétaire des comités et du jury, Paris 1900. — 79, RUE DU TEMPLE, A PARIS.

DEBRAINE (Eugène), ✿, *directeur des Magasins « Aux Classes laborieuses »; administrateur délégué des Magasins « Au Petit-Saint-Thomas »; conseiller du Commerce extérieur.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 3, RUE VILLARET-JOYEUSE, A PARIS.

DEBUCHY (Émile), ✱, I. ✿, *ingénieur des Arts et Manufactures; fabricant de produits pharmaceutiques (maison Desnoix et Debuchy); vice-président de la Chambre syndicale des produits chimiques.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 17, RUE VIEILLE-DU-TEMPLE, A PARIS.

DECHELETTE (Albert), *industriel (maison Dechelette, Remi et fils); secrétaire de la Chambre syndicale de l'union de l'industrie cotonnière de Roanne, Thizy et la région.*

Membre du jury, Paris 1900. — 10, RUE DU PHÉNIX, A ROANNE (LOIRE).

DECOURCELLES (Charles), ✿, *bijoutier-émailleur (associé de la maison A. Fornet).*

Grand prix, Paris 1900. — A BOURG-EN-BRESSE (AIN).

DECOUT-LACOUR (Eugène), *ingénieur-constructeur; ancien président du Tribunal de commerce de la Rochelle.*

Médaille d'or, Paris 1900. — A LA ROCHELLE (CHARENTE-INFÉRIEURE).

DECRON (Léopold), *architecte des Postes et Télégraphes.*

Membre du jury, Paris 1900. — 38, RUE DE LA CHAUSSÉE-D'ANTIN, A PARIS.

DEHAITRE (Fernand), O. ✱, O. ✿, *constructeur-mécanicien; membre du Conseil de direction du Comité français des Expositions à l'étranger; président honoraire de la Chambre syndicale des mécaniciens, chaudronniers et fondeurs; conseiller du Commerce extérieur.*

Vice-Président des comités et membre du jury, Paris 1900. — 6, RUE D'ORAN, A PARIS.

DEHAMME-DELETTRE, *fabricant de brosses.*

Membre des comités, Paris 1900. — A CAUVIGNY (OISE).

DEHESDIN (Émile), ✱, *manufacturier; président honoraire de l'Association générale des tissus.*

Grand prix, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 91, RUE RÉAUMUR, A PARIS.

DEHESDIN (Georges), *manufacture de lingerie.*

Membre des comités et Grand prix, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 91, RUE RÉAUMUR, A PARIS.

DEITZ (Edmond), *fabricant de vêtements en caoutchouc, pneumatiques et tous objets en caoutchouc.* 56, RUE D'ABOUKIR, A PARIS.

DELAFON (Maurice), ✱, *ingénieur sanitaire.*

Membre des comités, Paris 1900. — 14, QUAI DE LA RAPÉE, A PARIS.

DELAGRAVE (Charles-Marie-Eugène), O. ✱, *libraire-éditeur.*

Membre du jury, Paris 1889 et 1900. — 15, RUE SOUFFLOT, A PARIS.

DELAGRAVE (Max), *éditeur.*

Hors concours, Paris 1889 et 1900, — 15, RUE SOUFFLOT, A PARIS.

DELAIRE (Jean), *fabricant de coutellerie; vice-président du Syndicat des fabricants de coutellerie de l'arrondissement de Thiers; membre de la Chambre de commerce de Thiers.*

Médaille d'or, Paris 1900. — A THIERS (PUY-DE-DÔME).

DELAITRE (Pierre), ✱, *ancien ingénieur de la marine; ingénieur en chef honoraire des services maritimes et des chemins de fer de l'Ouest.*

Membre du comité d'organisation du Congrès, Paris 1900. — 5, RUE LACONDAMINE, A PARIS.

DELAME-LELIÈVRE (Maurice), *fabricant de batiste, toile, linon; juge au Tribunal de commerce de Valenciennes.*

Membre des Comités et médaille d'or, Paris 1900. — 17, rue des Foulons, a Valenciennes (Nord.)

DELARBRE (Alfred), *négociant; président honoraire de la Chambre syndicale du commerce et de la fabrication de quincaillerie.*

Membre des comités, Paris 1900. — 12, rue des Filles-du-Calvaire, a Paris.

DELAUNAY-BELLEVILLE (Louis), G. O. ✻, *président d'honneur du Comité français des Expositions à l'étranger; Président honoraire de la Chambre de commerce de Paris.*

Directeur général de l'Exploitation de l'Exposition universelle, Paris 1900. — 17, boulevard Richard-Wallace, a Neuilly-sur-Seine.

DELCOUS (Louis), ✻, ✿, ✿, *négociant en vins; secrétaire général honoraire de l'Union du commerce en gros des vins et spiritueux de la Seine; trésorier de la Société d'Économie industrielle et commerciale.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 3, rue Michel-Chasles, a Paris.

DELFAUX (Émile), *fabricant d'instruments de musique en cuivre; secrétaire de la Chambre syndicale des instruments de musique.*

Médaille d'or, Paris 1900; Membre du jury, Saint-Louis 1904. — 88, rue des Marais, a Paris.

DELION (Albert-Louis), *chapelier.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 24, boulevard des Capucines et passage Jouffroy, 15 a 25, a Paris.

DELIZY (Henry), *distillateur; vice-président du Syndicat des distillateurs de la banlieue.*

21, rue du Centre, a Pantin (Seine).

DELMAS (Fernand-Étienne-Charles), ✻, I. ✿, *ingénieur-architecte; professeur à l'école Centrale; inspecteur régional de l'Enseignement technique au Ministère du Commerce et de l'Industrie, etc., etc.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 4 *bis*, rue de Lota, a Paris.

DELMAS (Gabriel), ✿, *imprimeur-éditeur; vice-président honoraire de l'Union des maîtres imprimeurs de France; vice-président du Syndicat des imprimeurs de Bordeaux.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 10-12, rue Saint-Christoly, a Bordeaux (Gironde).

DELMAS (Marcel), *juge suppléant au Tribunal de commerce de la Seine.*

Membre des comités, Paris 1900. — 10, boulevard Émile-Augier, a Paris.

DELOMBRE (Paul), O. ✻, *président d'honneur du Comité français des Expositions à l'étranger; député des Basses-Alpes; président du Conseil général; rédacteur au « Temps », ancien ministre du Commerce.*

Membre des comités et du jury supérieur, Paris 1900. — 89, rue de Monceau, a Paris.

DELTENRE (Edmond), ✿, *fabricant de rideaux en dentelles, linge de table ouvragé, conseiller du Commerce extérieur.*

Médailles d'or, Paris 1900 et Hanoï 1902-1903. — 20, boulevard Poissonnière, a Paris.

DELVAUX (Alphonse), *négociant en vins, importateur.*

Médailles d'or, Bordeaux 1895 et Saint-Louis 1904. — 12, boulevard du Chateau, a Neuilly-sur-Seine.

DEMACHY (Robert), ✿, *membre du Comité d'administration du Photo-Club de Paris.*

Grand prix en collectivité, Paris 1900. — 13, rue François-Ier, a Paris.

DEMARIA (Henri), ✿, *constructeur d'appareils photographiques; conseiller du Commerce extérieur.*

Hors concours, Paris 1900; Grand prix Saint-Louis 1904. — 2, rue Alexandre-Parodi, a Paris.

DEMARIA (Jules), ✿, *constructeur d'appareils photographiques; ancien président de la Chambre syndicale des fabricants d'appareils photographiques.*

Membre du jury, Paris 1900; Grand prix et rapporteur du jury, Saint-Louis 1904. — 173, quai de Valmy, a Paris.

DEMARIGNY (Edmond), ✿, *entrepreneur de fumisterie et de maçonnerie industrielle.*

Grand prix, Paris 1900. — 62, boulevard de la Gare, a Paris.

DEMAY (Adolphe), ✿, *distillateur-liquoriste; trésorier de la Chambre de commerce de Bordeaux; vice-président de la Société d'océanographie.*

Membre du jury, Paris 1900. — 32, allées Damour, a Bordeaux (Gironde).

DENIS (Pierre-Narcisse), ✿, *fabricant de paillettes; vice-président de la Chambre syndicale de la fantaisie pour modes.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 29, rue Fontaine-au-Roi, a Paris.

DENNERY (Alfred), *ingénieur des Postes et Télégraphes.*

93, rue Jouffroy, a Paris.

DENUZIÈRE (Ch.), ✿, *négociant, distillateur, liquoriste; membre de la Chambre de commerce de Saint-Étienne; président honoraire du Syndicat des liquides de la Loire.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 6, rue du Général-Foy, a Saint-Étienne (Loire).

DEPELLEY (Jean-Baptiste), O. ✻, *administrateur-conseil de la Compagnie française des Câbles télégraphiques; commissaire général de la Principauté de Monaco.*

Membre du jury, Paris 1900. — 25, AVENUE D'ANTIN, A PARIS.

DEPELLEY (Joseph), *éditeur (maison J. Depelley et Cie).*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 1, RUE ARBONNEAU, A LIMOGES (HAUTE-VIENNE).

DEREIX (Fernand), I. ✻, ✻, *chef du personnel et du matériel à l'Imprimerie nationale.*

Grand prix, Paris 1900; Hors concours, Saint-Louis 1904. — 87, RUE VIEILLE-DU-TEMPLE, A PARIS.

DERODE (Lucien), O. ✻, ✻, *négociant en thés et cafés; ancien président de la Chambre de commerce de Paris.*

Vice-président et rapporteur des comités et du jury, Paris 1900. — 8, BOULEVARD SÉBASTOPOL, A PARIS.

DERVILLÉ (Stéphane), C. ✻, *président du Conseil d'administration de la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée; ancien président du Tribunal de commerce de la Seine; président d'honneur du Comité français des Expositions à l'étranger; censeur de la Banque de France; conseiller du Commerce extérieur.*

Directeur général de la Section française, Paris 1900. — 37, RUE FORTUNY, A PARIS.

DESBIEF (Maurice), ✻, *administrateur délégué de la Société nouvelle des raffineries de sucre de Saint-Louis et de la Société des sucreries de Loudun-l'Ardoise.*

Grands prix et médailles d'or, Paris 1900; Grands prix, Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — 3, RUE DE LA RÉPUBLIQUE, A MARSEILLE (BOUCHES-DU-RHÔNE).

DESBIEF (Paul), ✻, *président de la Société nouvelle des raffineries de sucre de Saint-Louis; conseiller du Commerce extérieur; président de la Chambre de commerce de Marseille.*

Membre des comités et Grands prix, Paris 1900; Grands prix Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — 3, RUE DE LA RÉPUBLIQUE, A MARSEILLE (BOUCHES-DU-RHÔNE).

DESCHER (Eugène), *fabricant de soieries (maison Ollagnier, Fructus et Descher).*

Médaille d'or, Paris 1900. — 3, QUAI DE RETZ, A LYON (RHÔNE).

DESFONTAINES (Marius), *fabricant de produits céramiques (gérant de la maison Perrusson et Desfontaines); ingénieur des Arts et Manufactures.*

Médaille d'or, Paris 1889; membre des comités, Paris 1900. — A SAINT-LÉGER-SUR-DHEUNE (SAÔNE-ET-LOIRE).

DESFOSSÉ (Eugène), *fabricant de papiers peints; administrateur délégué de la Société anonyme des établissements Desfossé et Karth; président de la Chambre syndicale des fabricants de papiers peints; vice-président de la Société de protection des enfants du papier peint.*

Membre du jury, Paris 1900; rapporteur du jury, Saint-Louis 1904. — 223, RUE DU FAUBOURG-SAINT-ANTOINE, A PARIS.

DESGRANGE (Henri), ✻, ✻, *rédacteur en chef du journal* l'Auto.

Grand prix, Vienne 1904. — 6, RUE DE ROME ET 10, RUE DU FAUBOURG-MONTMARTRE, A PARIS.

DESGROUX (Georges-Jules), ✻, *distillateur; négociant en vins; ancien vice-président de la Chambre syndicale des vins et spiritueux en gros de Paris et du département de la Seine.*

Hors concours et médaille d'or, Paris 1900. — 60, ROUTE D'ORLÉANS, AU GRAND-MONTROUGE (SEINE).

DESHAYES (Pierre-Albert), *fabricant de plumes pour parures; vice-président de la Chambre syndicale des fabricants de plumes pour parures; membre de la Commission des valeurs en douane.*

Membre des comités, Paris 1900. — 1, RUE THÉRÈSE, A PARIS.

DESHOULIÈRES (Gaston), ✻, *fabricant de produits céramiques, membre de la Chambre de commerce de Poitiers.*

Président du Comité départemental de la Vienne, Liège 1905. — A CHAUVIGNY (VIENNE).

DESMARAIS (Paul), *industriel; membre du comité du Syndicat des produits alimentaires.*

Médaille d'or, Paris 1889; membre du jury, Paris 1900. — 42, RUE DES MATHURINS, A PARIS.

DESOUCHES (Bernard), *Société d'approvisionnement, bois, charbons, etc.; Entrepôt d'Ivry, « les fils de Ch. Desouches ».*

Membre du jury, Paris 1900. — 71, QUAI D'IVRY, A IVRY (SEINE).

DESPAS (Émile), ✻, *directeur gérant de la Manufacture ardennaise de boulons et ferrures de wagons; président du Conseil d'administration de la Paumellerie moderne.*

Médaille d'or, Paris 1900. — A CHARLEVILLE (ARDENNES).

DESPRÉS (Félix), ✻, *fabricant joaillier; vice-président de la Chambre syndicale de la bijouterie.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 62, RUE D'HAUTEVILLE, A PARIS.

DESPRET (Georges), ✻, ✻, *ingénieur; administrateur délégué de la Compagnie des glaces et verres spéciaux du Nord; vice-président de la Chambre syndicale des maîtres de verrerie de France.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — A JEUMONT (NORD).

DESSAUX (Georges), ✻, ⚜, ♁, *fabricant de vinaigre; président de la Chambre de commerce d'Orléans.*

Grand prix en collectivité, Paris 1900; Membre du jury, Vienne 1904. — 1, RUE CABAN, A ORLÉANS (LOIRET).

DETOURBE (Louis-Maurice), ⚜, *fabricant de vernis et encres d'imprimerie; vice-président de la Chambre syndicale de la tenture et de la décoration.*

Médailles d'or, Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — 7, RUE SAINT-SÉVERIN, A PARIS.

DEUTSCH (de la Meurthe) (Émile), ✻, *industrie des huiles végétales et minérales en France et à l'étranger; président du Syndicat des huiles de Paris.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 50, RUE DE CHATEAUDUN ET 54, AVENUE D'IÉNA, A PARIS.

DEUTSCH (de la Meurthe) (Henry), ✻.

Membre des comités et Hors concours, Paris 1900. — 4, PLACE DES ÉTATS-UNIS, A PARIS.

DEVILLE (Albert), ✻, *ingénieur-constructeur; fondeur en cuivre; président de la Chambre de commerce de Charleville.*

Membre des comités, Paris 1900. — CHARLEVILLE (ARDENNES).

DEVILLETTE (Émile), ✻, *entrepreneur de maçonnerie; président honoraire des entrepreneurs de maçonnerie et du Syndicat général de garantie du bâtiment et des travaux publics; membre du Conseil supérieur du travail.*

Membre du jury, Paris 1900. — 189, RUE LAFAYETTE, A PARIS.

DEZERMAUX (Gaston), I. ⚜, *architecte de l'Administration de l'Assistance publique.*

Membre du jury, Barcelone 1888. — 14, RUE FONTAINE, A PARIS.

DHEILLY (Émile), ⚜, *fabricant de bonneterie.*

Médaille d'or, Paris 1900. — A VILLERS-BRETONNEUX (SOMME).

DIBON (Alexandre), ♁, *ancien maire d'Avignon; fabricants de savons et huiles d'olives; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des Comités départementaux, Saint-Louis 1904. — CHEMIN DE LA SYNAGOGUE, A AVIGNON (VAUCLUSE).

DIEDERICHS (Ch.), I. ⚜, *industriel, constructeur de machines pour tissages; président de la Chambre consultative des Arts et Manufactures de Bourgoin; membre de la Chambre de commerce de Vienne.*

Grand prix, Paris 1900. — A BOURGOIN-JALLIEU (ISÈRE).

DILIGEON (Émile), *ingénieur des Arts et Manufactures; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des comités et Grand prix, Paris 1900. — 54, RUE SAINT-MAUR, A PARIS.

DION (Marquis de), *fabricant d'automobiles.*

36, QUAI NATIONAL, A PUTEAUX (SEINE).

DIOR (Louis), *entrepreneur de travaux publics.*

Membre des comités et Médaille d'or, Paris 1900. — 6, RUE DE MONCEAU, A PARIS.

DOEUILLET (Georges), *couturier.*

Grand prix en collectivité, Paris 1900; Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 18, PLACE VENDOME, A PARIS.

DOIN (Octave), O. ✻, *éditeur-libraire.*

Médaille d'or, Paris 1889; président des comités, Paris 1900. — 8, PLACE DE L'ODÉON, A PARIS.

DOISTAU (Félix), ✻, ♁, *distillateur; vice-président du Syndicat central des négociants en liqueurs et spiritueux.*

Membre du jury, Paris 1900. — 97, RUE DE PARIS, A PANTIN (SEINE).

DOIZEY, *manufacture de passementeries, broderies, etc.*

Hors concours, Paris 1889. — 5, RUE SAINT-AUGUSTIN, A PARIS.

DOLAT (J.-B.-Auguste), ⚜, ♁, *pelletier; vice-président de la Chambre syndicale des pelletiers, lustreurs et coupeurs de poils.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 83, RUE ALEXANDRE-DUMAS, A PARIS.

DOLL (Georges), ✻, ⚜, *cravates en gros; ancien président de la Chambre des cravates, cache-nez, foulards en gros; vice-président de la Chambre des tissus-nouveautés de France; conseiller du Commerce extérieur.*

Hors concours, Paris 1900. — 2, PLACE DES VICTOIRES, A PARIS.

DOMANGE (Albert), O. ✻, *fabricant de cuirs et courroies pour transmissions; membre de la Chambre de commerce de Sens.*

Hors concours, Paris 1900. — 60, RUE DE MONCEAU, A PARIS.

DOMANGE (Eugène), *fabricant de cuirs et courroies pour transmissions (maison A. Domange et fils).*

Hors concours, Paris 1900. — 42 *bis*, RUE DES MATHURINS, A PARIS.

DOMANGE (Henri), *fabricant de cuirs et courroies pour transmissions (maison A. Domange et fils).*

Hors concours, Paris 1900. — 59, RUE LA BOÉTIE, A PARIS.

DONCKÈLE (Georges), ✻, I. ✿, *manufacturier; cravates en gros; membre de la Commission permanente des valeurs de douane; président honoraire de la Chambre syndicale des fabricants de cravates et cache-nez en gros.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 2, PLACE DES VICTOIRES, A PARIS.

DORMOY (Albert), ✻, *directeur général des forges et fonderies de Sougland et Pas-Bayard; juge au Tribunal de commerce de Vervins.*

Grand prix, Paris 1900. — A SOUGLAND, PAR SAINT-MICHEL (AISNE).

DORVAULT (François), ✻, I. ✿, ✿, *publiciste; ancien chef adjoint du cabinet du ministre des Colonies.*

Membre des comités et du jury supérieur, Paris 1900. — 2, RUE DE LISBONNE, A PARIS.

DOUANE (Maurice), ✿, *ingénieur-constructeur, vice-président de la Chambre syndicale des mécaniciens, chaudronniers et fondeurs.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 23, AVENUE PARMENTIER, A PARIS.

DRESSOIR (Émile), ✻, *fabricant de chaussures; président du Syndicat général de l'industrie de la chaussure de France.*

Membre des comités et Grand prix, Paris 1900. — 18, RUE DU GÉNÉRAL-LASSALLE, A PARIS.

DREYFUS (Léon), *malteur; expert en douane.*

Médailles d'or, Paris 1889 et Bruxelles 1897. — A VALENCIENNES (NORD).

DREYFUS-BING (Paul), ✻, I. ✿, ✿, *économiste; bibliothécaire du Comité français des Expositions à l'étranger; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des comités, Paris 1900. — 10, BOULEVARD MALESHERBES, A PARIS.

DROUELLE (Émile), ✻, ✿, *négociant en perles fines.*

Membre des comités et médaille d'or, Paris 1900. — 7, RUE DROUOT, A PARIS.

DROUET (Georges), ✿, ✿, *administrateur délégué, directeur général de la Société anonyme des fourneaux Briffault.*

Médailles d'or, Paris 1900; Grand prix, Hanoï 1902-1903; Hors concours et membre du jury, Saint-Louis 1904. — 72-74, AVENUE PARMENTIER, A PARIS.

DUBONNET (Marius), *négociant en liquides; membre de la Commission extraparlementaire des alcools; membre délégué par le Gouvernement à l'Exposition de Saint-Louis.*

Grands prix, Paris 1900, Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — 7, RUE MORNAY, A PARIS.

DUBOSC (Jean-Georges), ✻, *négociant en vins; conseiller du Commerce extérieur; vice-président honoraire du Syndicat national du commerce en gros des vins, spiritueux et liqueurs de France et du Syndicat du commerce en gros des vins et spiritueux de la Gironde.*

Secrétaire général du Congrès international du commerce des vins, spiritueux et liqueurs, Paris 1900. — 11, COURS LA MARTINIQUE, A BORDEAUX (GIRONDE).

DUBOULOZ (José), O. ✻, I. ✿, *fabricant de l'Autocopiste; ancien juge suppléant au Tribunal de commerce de la Seine; président d'honneur du Syndicat des fabricants et négociants de la Photographie.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 9, BOULEVARD POISSONNIÈRE, A PARIS.

DUBRUJEAUD (Léon), ✻, *maçonnerie; travaux publics; vice-président de la Chambre de commerce de Paris.*

Membre du jury, Paris 1900. — 4, RUE FREYCINET, A PARIS.

DUBUISSON (Adrien-René), ✻, ✿, *architecte; membre de la Commission préparatoire de l'Exposition de 1900; architecte du Gouvernement impérial ottoman.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 11, RUE BOLIVAR, A PARIS.

DUCARIN (Désiré), ✻, *manufacturier; conseiller du Commerce extérieur.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — A COMINES (NORD).

DUCELLIER (Gabriel), ✿, *industriel; manufacture de lanternes et phares; président de la section des accessoires de la Chambre syndicale de l'Automobile.*

Membre du jury, Paris 1900. — 25, PASSAGE DUBAIL, A PARIS.

DUCHÉ (Alfred), *négociant, industriel; membre du Conseil de la Chambre de commerce française de Londres.*

Membre des comités, Saint-Louis 1904. — 6, EASTCHEAP, A LONDRES (ANGLETERRE).

DUCHER (Hippolyte), ✿, *costumier militaire; président de la Chambre syndicale des fournisseurs militaires.*

Membre des comités et du jury, Paris 1889 et 1900. — 279, RUE SAINT-HONORÉ, A PARIS.

DUCOUSSO (Théophile), *ingénieur des ateliers Thomson-Houston.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 219, RUE DE VAUGIRARD, A PARIS.

DUCRETET (Eugène), ✻. I. ✿. *constructeur d'instruments de précision pour les sciences et l'industrie.*

Grands prix, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 75, RUE CLAUDE-BERNARD, A PARIS.

DUFAYEL (Georges), O. ✻, *négociant.*

Membre du jury, Paris 1900. — 11, 13, 15 et 17, BOULEVARD BARBÈS, A PARIS.

DUFOUR (Charles), *ingénieur civil des Mines; administrateur délégué des usines du Pied-Selle.*

Médaille d'or, Paris 1900. — A FUMAY (ARDENNES).

DUFRÈNE (Armand), O. ✻, *constructions métalliques; ancien juge au Tribunal de commerce de la Seine; ancien secrétaire de la Chambre de commerce de Paris.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 159, AVENUE MALAKOFF, A PARIS.

DUFRESNE (Charles), ✿, *chocolatier-confiseur; propriétaire de la maison Seugnot et de l'ancienne maison Louis Marquis-Siraudin; vice-président du Syndicat des confiseurs français.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 28, RUE DU BAC, A PARIS.

DUMAGNOU (Julien), ✻, *fabricant de conserves alimentaires; président honoraire de la Chambre syndicale des fabricants de conserves alimentaires de Paris.*

Membre des comités et Médaille d'or, Paris 1900. — 108, RUE SAINT-HONORÉ, A PARIS.

DUMAS-FILLION (A.), ✿, *distillateur, fabricant de liqueurs; vice-président du Syndicat national des vins, spiritueux et liqueurs de France; président de la Chambre syndicale des négociants en gros, liqueurs et alcools de Lyon et du département du Rhône; membre du Conseil supérieur de l'Union des Chambres syndicales lyonnaises; conseiller du Commerce extérieur.*

Expert du jury, Paris 1900. — 9, RUE GASPARIN, A LYON (RHÔNE).

DUMAS (Francisque), *négociant en vins; membre de la Chambre de commerce de Villefranche; vice-président du Syndicat des vins du Beaujolais-Mâconnais.*

Membre du jury, Paris 1900. — A VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE (RHÔNE).

DUMESNIL (Fernand), ✿, *maison Dumesnil frères, brasseurs; président de la Chambre syndicale des brasseurs de Paris.*

Membre des comités et rapporteur du jury, Paris 1900; Grands prix, Saint-Louis et Vienne 1904. — 30, RUE DAREAU, A PARIS.

DUMONT (Georges), ✻. I. ✿. ✿, *ingénieur électricien; ancien président de la Société des ingénieurs civils de France.*

Membre du jury, Paris 1900. — 23 *bis*, AVENUE NIEL, A PARIS.

DUMONT (Édouard), I. ✿, *fabricant de tapis-brosses, sparterie, hamacs et gymnastique; président de la Chambre syndicale des fabricants de sparterie, tapis-brosses et tapis végétaux; conseiller du Commerce extérieur.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grands prix, Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — 1, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE, A PARIS.

DUMONTPALLIER (Louis), ✿, *secrétaire général de l'Automobile-Club de France.*

Grand prix, Vienne 1904. — 22, RUE DE TOCQUEVILLE, A PARIS.

DUPARD (René), I. ✿, *architecte diplômé du Gouvernement.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 418, RUE SAINT-HONORÉ, A PARIS.

DUPONT (Émile), O. ✻, I. ✿, *manufacturier; président honoraire de l'Union des fabricants; président d'honneur de la Chambre syndicale de la brosserie; vice-président du Comité français des Expositions à l'étranger.*

Président des comités et du jury, Paris 1889 et 1900; président du comité de la Section française de l'Exposition de Glasgow 1902; président de la Section française de l'Exposition de Saint-Louis 1904. — 44, RUE TURBIGO, A PARIS.

DUPONT (Alexandre-A.-E.), *fabricant de lits et fauteuils mécaniques.*

Membre des comités et Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 10, RUE HAUTEFEUILLE, A PARIS.

DUPONT (Louis), *négociant en beurres.*

A ISIGNY-SUR-MER (CALVADOS).

DUPUIS (Léon), O. ✻, *administrateur délégué des usines de Rosières; président de la Chambre de commerce de Bourges; conseiller général du Cher; vice-président du Syndicat général des fondeurs en fer de France.*

Membre des comités et Médaille d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — A BOURGES (CHER).

DURAND (Auguste), ✻, *éditeur de musique; président du Syndicat des éditeurs de musique.*

Membre du jury, Paris 1900. — 4, PLACE DE LA MADELEINE, A PARIS.

DURAND (Jacques), ✻, *éditeur de musique.*

Hors concours, Paris 1900. — 4, PLACE DE LA MADELEINE, A PARIS.

DURANDEAU, ✻, *directeur de la Société anonyme d'exploitation des papeteries (L. Lacroix fils).*

Médaille d'or, Paris 1889; Grands prix, Paris 1900. — A ANGOULÊME (CHARENTE).

DURAND-LERICHE (Ernest), I. ✿, *joaillier-bijoutier; trésorier de la Chambre syndicale de la bijouterie, joaillerie, orfèvrerie.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 5, RUE DE L'ÉCHELLE, A PARIS.

DURAS (Eugène), ✿, *négociant en eaux-de-vie; ancien président du Syndicat des entrepositaires du rayon de Cognac; ancien juge au Tribunal de commerce.*

Membre des comités et du jury, Paris 1889 et 1900. — A COGNAC (CHARENTE).

DUREY-SOHY (Camille), ✻, ✿, ✠, *ingénieur constructeur.*

Médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 17 ET 19, RUE LE BRUN, A PARIS.

DURIF (Antoine), ✻, I. ✿, ✠, *fabricant de papiers; maire de Ponts-et-Marais; membre de la Chambre de commerce du Tréport; juge au Tribunal de commerce d'Eu et du Tréport; conseiller du Commerce extérieur.*

A PONTS-ET-MARAIS (SEINE-INFÉRIEURE) ET 97, BOULEVARD HAUSSMANN, A PARIS.

DURUY (Victor), ✻, ✿, *imprimeur; ancien vice-président du Cercle de la Librairie; ancien juge au Tribunal de commerce de la Seine.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 22, RUE DUSSOUBS, A PARIS.

DURY (Adolphe), ✻, ✿, ✠, *confectionneur en gros pour enfants; président de la Chambre syndicale des confectionneurs.*

Membre du jury, Paris 1900. — 3, PLACE DES VICTOIRES, A PARIS.

DUTREIH (Georges), ✻, *instruments de musique mécanique; phonographes; ancien président de section au Tribunal de commerce de la Seine.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 13, RUE FROISSART ET 6, RUE COMMINES, A PARIS.

DUVAL-PIHET (Nicolas), O. ✻, I. ✿, O. ✠, *ingénieur-constructeur.*

Membre des comités, Paris 1889; Membre du jury, Paris 1900. — 8, RUE NEUVE-POPINCOURT, A PARIS.

DUVELLEROY (Georges), ✻, ✿, *fabricant d'éventails; secrétaire général du Syndicat des modes.*

Membre du jury, Paris 1900. — 17, PASSAGE DES PANORAMAS, A PARIS.

DUVERGEY-TABOUREAU, ✠, *propriétaire et négociant.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — A MEURSAULT (CÔTE-D'OR).

DUVIGNAU DE LANNEAU (Léon), ✻, ✿, ✠, *directeur de l'École préparatoire à l'École Centrale; membre du Conseil supérieur de l'Enseignement technique.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 71, BOULEVARD PEREIRE, A PARIS.

E

ECALLE (Auguste), ✻, I. ✿, *bijoutier-joaillier; ancien vice-président de la Chambre syndicale de la bijouterie; ancien juge au Tribunal de commerce de la Seine.*

Médaille d'or, Paris 1889; membre du jury, Paris 1900. — 19, BOULEVARD DE LA MADELEINE, A PARIS.

EDELINE (Henri), ✠, *ingénieur-mécanicien.*

108 et 110, RUE DE LA RÉUNION, A PARIS.

EDOUX (Léon), O. ✻, *ingénieur-constructeur.*

Membre des comités et expert du jury, Paris 1900. — 72, 74, 76 ET 78, RUE LECOURBE, A PARIS.

EGROT (Alfred), O. ✻, C. ✠, *ingénieur-constructeur; membre du Conseil supérieur de l'agriculture; ancien président de la Chambre syndicale des constructeurs de machines agricoles de France; conseiller du Commerce extérieur.*

Secrétaire des comités: Grands prix et Médailles d'or, Paris 1900. — 19, 21 ET 23, RUE MATHIS, A PARIS.

EISSEN-PIAT (Maurice), ✿, *industriel; associé de la maison A. Piat et ses fils, fondeurs-constructeurs; secrétaire général du Syndicat général des Fondeurs en fer de France.*

Trésorier des comités, Paris 1900. — 85, RUE SAINT-MAUR, A PARIS.

ELIOT (Paul), I. ✿, *négociant; administrateur de la Société des fers et métaux; secrétaire général de l'Union des syndicats professionnels rouennais.*

Secrétaire du comité départemental, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 10, QUAI DE PARIS, A ROUEN (SEINE-INFÉRIEURE).

ELWELL (Charles), *ingénieur des Arts et Manufactures, constructeur.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 194, AVENUE DE PARIS, A LA PLAINE-SAINT-DENIS (SEINE).

EMANUEL-CREMNITZ (Reginald), *(Maison Max-Cremnitz).*

Médaille d'or, Paris 1900: Membre du jury, Hors concours, Saint-Louis 1904. — 111-113, AVENUE VICTOR-HUGO, A PARIS.

ENAUX (Louis), ✠, *manufacture de pianos (maison Pleyel, Wolff, Lyon et Cie.*

Hors concours, Paris 1900. — 22, RUE ROCHECHOUART, A PARIS.

ENGEL (Michel), ✠, *relieur-doreur.*

Grand prix, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 91, RUE DU CHERCHE-MIDI, A PARIS.

ENOCH (Wilhelm), *éditeur de musique.*

Grand prix, Paris 1900. — 27, BOULEVARD DES ITALIENS, A PARIS.

ERHARD (Eugène), ✠, *établissement géographique; graveur-imprimeur.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités et Grand prix, Paris 1900. — 35 *bis*, RUE DENFERT-ROCHEREAU, A PARIS.

ESCANDE (Th.), ✠, *vins en gros (maison Th. Escande et Cie).*

Médaille d'or, Paris 1900. — 90, RUE BARREYRE, A BORDEAUX (GIRONDE).

ESNAULT-PELTERIE (Albert), ✠, *industriel; conseiller du Commerce extérieur; président du Syndicat général de l'Industrie cotonnière française et de l'Association cotonnière coloniale.*

Secrétaire des comités et Médailles d'or, Paris 1900: Grand prix, Hanoï 1902-1903. — 5, RUE SAINT-FIACRE, A PARIS.

ESTIEU (Jean), ✠, *industriel; biscuits Georges.*

Hors concours, Paris 1900. — 209, RUE SAINT-DENIS, A COURBEVOIE (SEINE).

ESTIEU (Maurice), ✠, ✠, ✠, *ancien président du Syndicat des produits alimentaires en gros; ancien trésorier du Comité français des Expositions à l'étranger et de la Société d'économie industrielle et commerciale.*

Membre des comités et rapporteur du jury: Membre du jury supérieur, Paris 1900. — 20, RUE DE TILSITT, A PARIS.

EVETTE (Armand), ✠, *manufacturier, papiers de fantaisie et carton; ingénieur des Arts et Manufactures; président de la Chambre syndicale du papier de fantaisie.*

Secrétaire des comités et du jury, Paris 1900. — 243, RUE SAINT-MARTIN, A PARIS.

EVETTE (Paul), ✠, *facteur d'instruments de musique.*

Vice-président des comités; Grand prix, Paris 1900. — 18, PASSAGE DU GRAND-CERF, A PARIS.

EXPERT-BEZANÇON (Ch.), O. ✠, *sénateur; fabricant de produits chimiques; maire du XIIIe arrondissement de Paris; président du Comité central des chambres syndicales; président de l'Association des comptables de la Seine.*

Membre du jury, Paris 1900. — 187, RUE DU CHATEAU-DES-RENTIERS, A PARIS.

F

FAILLIOT (Auguste), ✠, ✠, *député; fabricant de papiers; président honoraire de la Chambre des papiers en gros.*

Hors concours, Paris 1900. — 37, RUE SAINTE-CROIX-DE-LA-BRETONNERIE, A PARIS.

FALCIMAIGNE (Charles), *fabricant de parapluies et ombrelles; ancien président général de la Chambre syndicale des fabricants de parapluies et ombrelles, cannes, fouets, cravaches et fournitures de parapluies.*

Membre des comités et du jury, Paris 1889 et 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 18-20, BOULEVARD SAINT-DENIS, A PARIS.

FALCO (Alphonse), ✠, ✠, *ancien président de section au Tribunal de commerce de la Seine, président de la Chambre syndicale des négociants en diamants, perles et pierres précieuses et des lapidaires.*

Membre des comités et Grand prix, Paris 1889: membre des comités, secrétaire du jury, rapporteur adjoint, Paris 1900. — 6, AVENUE D'EYLAU, A PARIS.

FALCONNET (Henri), ✠, *administrateur délégué de la Société Falconnet-Perodeaud; ingénieur des Arts et Manufactures.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900: Grand prix, Saint-Louis 1904. — 60, AVENUE MALAKOFF, A PARIS.

FAMCHON (René), ✠, *chapellerie, fournitures pour chapellerie, fabricant de matières premières pour la chapellerie; associé de la maison de Clermont et Cie; président d'honneur de la Chambre syndicale de la chapellerie; président du Syndicat général de la Chapellerie française; conseiller du Commerce extérieur.*

Secrétaire des comités et membre du jury, Paris 1900. — 11, RUE BARBETTE, A PARIS.

FAMECHON (Georges), ✠, ✠, *sous-chef de bureau au Ministère de l'Agriculture: secrétaire général de la Section française, Vienne 1904.*

Membre des comités, Saint-Louis 1904. — 5, PLACE SAINT-FRANÇOIS-XAVIER, A PARIS.

FAMELART (Auguste), ♁, ♁, *produits pharmaceutiques et herboristerie en gros.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 11, rue Ferdinand-Duval, a Paris.

FARCOT (Augustin), *constructeur de machines; administrateur-gérant de la maison Farcot frères et Cie; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des comités, Grand prix, Paris 1900. — A Saint-Ouen (Seine).

FARCOT fils (Emmanuel-François), *ingénieur-constructeur.*

Médailles d'or, Anvers 1894, Bruxelles 1897 et Saint-Louis 1904. — 163, avenue de Paris (Plaine-Saint-Denis) et 159, rue Lafayette, a Paris.

FAUCONNIER (Abel), *négociant-commissionnaire-exportateur, membre de la Chambre de commerce de Paris.*

Hors concours, Paris 1900. — 9, rue Saulnier, a Paris.

FAURE (Henri), *maître de forges (maison Faure, père et fils); président du Tribunal de commerce et vice-président de la Chambre de commerce de Charleville.*

Membre des comités et Médaille d'or, Paris 1900. — A Charleville (Ardennes).

FAURE (J.-A.), *docteur en pharmacie; fabricant de produits pharmaceutiques Bonjean.*

Membre des comités départementaux de Saint-Louis 1904. — 26, rue des Petits-Champs, a Paris.

FAURÉ LE PAGE, O. ✱, *arquebusier; président honoraire du Comité français des Expositions à l'étranger; ancien président de l'Alliance syndicale; vice-président de la Chambre syndicale des armuriers.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 8, rue Richelieu, a Paris.

FAVARON (J.-Louis), O. ✱, *entrepreneur de charpentes (travaux publics et particuliers); directeur de la Société « les Charpentiers de Paris »; président de la Chambre consultative des associations ouvrières de production de France.*

Membre des comités et du jury, Paris 1889 et 1900. — 24 a 28, rue Labrouste, a Paris.

FAVRAUD (Jean), O. ♁, *associé principal de la maison J. Favraud et Cie (eaux-de-vie de Cognac).*

Expert du jury, Paris 1900. — Chateau de Souillac, a Jarnac (Charente).

FAYOLLE DU MOUSTIER (Jean-Frédéric), ✱, ♁, *propriétaire-viticulteur.*

Hors concours, Paris 1900. — Chateau du Bey, Oued-el-Alleng (Algérie) et 3, rue du Regard, a Paris.

FÉAU (Alfred), *orfèvre-bijoutier.*

Médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 4, rue Portefoin, a Paris.

FÉLIX (Émile POUSSINEAU, dit), ✱, *ancien négociant, président honoraire de la Chambre syndicale de la couture et confections.*

Membre des comités, Grand prix, Paris 1900. — 6, rue Boissy-d'Anglas, a Paris.

FENDER (Émile), *entrepreneur de menuiserie et parquets.*

Médaille d'or, Barcelone 1888. — 55, rue de Flandre, a Paris.

FÈRE (Charles-Louis), ✱, ♁, *directeur général de la Compagnie fermière de l'Établissement thermal de Vichy; président honoraire de l'Union des fabricants.*

Membre des comités, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 24, boulevard des Capucines, a Paris.

FÉRET (A.), *industriel; fabricant de mobilier scolaire (table Féret).*

Membre du jury, Bordeaux 1895. — 16, rue Étienne-Marcel, a Paris.

FERMÉ (Gabriel), ✱, *négociant-exportateur; ancien président de la Chambre des négociants-commissionnaires et du Commerce extérieur.*

9, cité Trévise, a Paris.

FERDINAND-DREYFUS, ✱, ♁, *avocat à la Cour de Paris; membre des Conseils supérieurs de l'assistance publique, de l'agriculture, des prisons, du Comité consultatif de la Ville de Paris.*

Membre des comités et du jury, Paris 1889 et 1900; Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 98, avenue de Villiers, a Paris.

FERON (Gontran), ♁, *fabricant de papiers d'emballage; expert en douane.*

Grands prix, Hanoï 1902 et Saint-Louis 1904. — 13, rue Turbigo, a Paris.

FERRAN, *graines de vers à soie.*

Grand prix, Paris 1900. — A Cogolin (Var).

FERRAND (Antoine), *parfumeur (maison Hugues aîné); président de la Chambre syndicale des parfumeurs et distillateurs des Alpes-Maritimes; ancien président du Tribunal de commerce de Grasse.*

Membre du jury, Paris 1900; Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — Grasse (Alpes-Maritimes).

FERRAND (Ferdinand), *fabricant de pâtes alimentaires, président du Syndicat général des fabricants de pâtes de France, membre de la Chambre de commerce de Lyon.*

Membre du jury, Paris 1900. — 94, cours Gambetta, a Lyon (Rhône), et rue Franklin, a Ivry-Port (Seine).

FIANT (Georges), ✿. *fabricant d'articles de pêche; adjoint au maire du IIIe arrondissement.*

Médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 75, RUE DE TURENNE, A PARIS.

FILLOT (Jean-Baptiste-Narcisse), ✱, *négociant, directeur-gérant du Bon-Marché.*

Membre des comités et Grand prix, Paris 1900. — 11, AVENUE MARCEAU, A PARIS.

FIRMIN-DIDOT (Maurice), ✱, *imprimeur-éditeur.*

Membre des comités et Grand prix, Paris 1900. — 56, RUE JACOB, A PARIS.

FIRMINHAC (Eugène), O. ✱, ✿, *ingénieur des Mines.*

Membre des comités et rapporteur du jury, Paris 1900. — 17, BOULEVARD HAUSSMANN, A PARIS.

FIX-MASSEAU, *statuaire.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900: Deuxième Médaille d'or, Paris 1900. — 30, RUE DE BRUXELLES, A PARIS.

FLEURY (Paul-Auguste), ✱, *ingénieur des Arts et Manufactures, ancien gérant du Comptoir de l'Industrie linière.*

Grand prix, Paris 1900. — 78, AVENUE MALAKOFF, A PARIS.

FLEURY (Paul), *fabricant de serrurerie; juge au Tribunal de commerce de Saint-Valéry-sur-Somme; membre correspondant de la Chambre de commerce d'Abbeville; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des comités, Grand prix, Paris 1900. — A FRIVILLE-ESCARBOTIN (SOMME).

FLOQUET (Clovis), ✱, *chamoiseur.*

Expert du jury, Paris 1900. — 123, BOULEVARD SÉBASTOPOL.

FLOQUET (Fernand), *fabricant de maroquins et de peaux maroquinées; président de la Chambre syndicale de la mégisserie lainière.*

Grand prix, Paris 1900. — 110, RUE DE PARIS A SAINT-DENIS (SEINE).

FOLLIOT (Jules), ✱, I. ✿, *viticulteur; président du Conseil général de l'Yonne; ancien maire de Chablis.*

Membre du jury, Paris 1900. — A CHABLIS (YONNE).

FOLLOT (Charles), I. ✿, *fabricant de papiers peints et veloutés; président honoraire de la Société de protection des enfants du papier peint.*

Hors concours, Paris 1889 et 1900: Grand prix, Saint-Louis 1904. — 43, BOULEVARD DIDEROT, A PARIS.

FOLLOT (Félix), O. ✱, I. ✿, *fabricant de papiers peints et veloutés; ancien maire adjoint du XIIe arrondissement; président honoraire de la Société d'encouragement à l'art et à l'industrie; vice-président de la Société de protection des apprentis.*

Membre des comités et du jury, Paris 1889 et 1900. — 4, RUE BOISSY-D'ANGLAS, A PARIS.

FONTAINE (Henri), ✱, *ancien négociant en quincaillerie; président du Conseil d'administration de l'Union commerciale indo-chinoise et de la Société des soieries du Tonkin.*

Hors concours, Paris 1900. — 20, AVENUE DU CENTRE, A GARCHES (SEINE-ET-OISE).

FONTAINE (Lucien), ✱, *fabricant de serrurerie décorative; administrateur délégué de l'Union commerciale indo-chinoise; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre du jury, Paris 1900. — 181, RUE SAINT-HONORÉ, A PARIS.

FONTAINE (Lucien), *fabricant de conserves alimentaires; président de la Chambre syndicale des fabricants de conserves alimentaires de Paris; vice-président des comités de l'alimentation parisienne.*

Membre des comités et expert du jury, Paris 1900. — 14, RUE DU MARCHÉ-SAINT-HONORÉ, A PARIS.

FONTAINE-SOUVERAIN (D.), ✿, ✿, *constructeurs d'échelles en tous genres et objets en bois d'industrie horticole; ancien président du Conseil des Prud'hommes.*

9, RUE DES ROSES, A DIJON (CÔTE-D'OR).

FOREST (Gabriel), *fabricant de rubans; membre de la Chambre de commerce de Saint-Étienne; membre de la Commission des valeurs en douane.*

Grand prix, Paris 1900. — 14, RUE BUISSON, A SAINT-ÉTIENNE (LOIRE).

FOREST (Georges), *fabricant de rubans.*

Grand prix, Paris 1900. — 14, RUE BUISSON, A SAINT-ÉTIENNE (LOIRE).

FORGUE (Gustave), I. ✿, *professeur à l'École Centrale; directeur général de la Compagnie centrale d'éclairage et de transport de force par l'électricité.*

Membre des Comités départementaux, Liège 1905. — 54, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE, A PARIS.

FORNET (Veuve Amédée), *joaillier.*

Grand prix, Paris 1900. — A BOURG (AIN).

FORSANS (Paul), ✿, ✿, *négociant (maison Les neveux de Galibert et Varon); secrétaire délégué du Syndicat national des vins, spiritueux et liqueurs de France, à Paris; conseiller du Commerce extérieur.*

Médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904; Grand prix d'État, Vienne 1904. — 17, COURS DU MÉDOC, A BORDEAUX (GIRONDE).

FORTIN (Constant-Eugène), I. ✪. *ancien fabricant de feutres.*

Membre des comités et Médaille d'or, Paris 1900. — Usine de la Marette, a Clermont (Oise).

FORTIN (Gabriel-Joseph), ✱, ✪, ✪, *courtier en marchandises assermenté près le Tribunal de commerce de la Seine; ancien président de section au Tribunal de commerce de la Seine.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 40, rue Pierre-Charron, a Paris.

FORTIN (Henri), ✪, *fabricant de feutres en tous genres; secrétaire de la Chambre syndicale des fabricants et négociants d'articles de sellerie de France.*

Médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — Usine de la Marette, a Clermont (Oise) et 29, rue Meslay, a Paris.

FORTIN (Paul), *fabricants de produits à polir.*

32 a 36, rue Sedaine, a Paris.

FOUCAULD (Marc), *négociant-propriétaire (maison Lucien Foucauld et Cie, de Cognac.)*

Médailles d'or, Paris 1889 et 1900; Membre du jury, Saint-Louis 1904. — A Cognac (Charente).

FOUCHÉ (Frédéric), *ingénieur-constructeur; membre de la Chambre syndicale des mécaniciens, chaudronniers et fondeurs de Paris.*

Membre des comités et Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 38, rue des Écluses-Saint-Martin, a Paris.

FOUCHER (Gustave), O. ✱, O. ✪, ✪, *administrateur de la Compagnie du chemin de fer du Nord; ancien vice-président de la Chambre de commerce de Paris; ancien président de section au Tribunal de commerce de la Seine.*

Délégué général, Paris 1900. — 86, boulevard de Courcelles, a Paris.

FOUILLARON (G.), I. ✪, *constructeur d'automobiles.*

54, rue de Villiers, a Levallois-Perret (Seine).

FOUINAT (Charles), O. ✱, *directeur à Paris de la Société des ardoisières d'Angers; président de la Chambre syndicale des matériaux de l'entreprise.*

Vice-président des comités et Membre du jury, Paris 1900. — 36, rue de Naples, a Paris.

FOULD (Alphonse), ✱, *maître de forges; président de la Société des hauts fourneaux, forges et aciéries de Pompey.*

Grand prix, Paris 1900. — 4, rue Girardet, a Nancy (Meurthe-et-Moselle).

FOULON DE VAULX (Henri), ✱, *industriel; vice-président de la Compagnie française et continentale d'éclairage; administrateur délégué de la Société « Gaz et Eaux »; administrateur de la Compagnie pour la fabrication des compteurs et de la Compagnie du Générateur du Temple.*

Membre des comités, Anvers 1894. — 139, rue du Faubourg-Saint-Honoré, a Paris.

FOUQUET (Georges), *bijoutier-joaillier.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 6, rue Royale, a Paris.

FOUQUIER D'HÉROUEL (René), ✪, *agriculteur-industriel; vice-président du Syndicat agricole de Laon.*

Membre du jury, Paris 1900. — A Laon (Aisne), et 9, rue Arsène-Houssaye, a Paris.

FOURCHOTTE (Maurice), I. ✪, *ingénieur des Arts et Manufactures; répétiteur à l'École Centrale.*

Membre du jury; Hors concours, Saint-Louis 1904; Membre des comités, Grand prix, Paris 1900. — 67, boulevard Exelmans, a Paris.

FOURDINOIS (Henri), ✱, *fabricant d'ameublements.*

Membre des comités, Paris 1900. — 9, rue Caumartin, a Paris.

FOURET (René), ✱, *libraire-éditeur; ancien président du Cercle de la librairie.*

Membre du jury, Paris 1900. — 79, boulevard Saint-Germain, a Paris.

FOUREY (Paul), *distillateur; membre et trésorier de la Chambre de commerce de Melun; conseiller du Commerce extérieur; vice-président de la Chambre syndicale des négociants en liquides du département de Seine-et-Marne.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — A Nangis (Seine-et-Marne).

FOURNIER (Auguste, dit Charles), *doreur sur bois; décorateur; président de la Chambre syndicale des doreurs sur bois, ornemanistes, etc.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900; Grand prix Saint-Louis 1904. — 7 et 9, rue Laugier, a Paris.

FOURNON (Gustave), *directeur du dépôt, Paris, de la papeterie de Renage.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 2, rue Brise-Miche, a Paris.

FOURRIER (Aristide), *(maison Berquin-Varangoz), lapidaire.*

Médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 91, rue de Turenne, a Paris.

FOVEAU DE COURMELLES, I. ✿, *docteur en médecine; professeur libre d'électrothérapie et de radiographie; vice-président de la Société française d'hygiène et de l'Association des membres de l'enseignement; président de la Société des gens de science et de la Société internationale de médecine physique.*

Membre des comités, Paris 1900. — 26, RUE DE CHATEAUDUN, A PARIS.

FRAENCKEL (Paul), ✿, *manufacturier (maison Fraenckel-Blin), draps et tissus de laine.*

Membre des comités et du jury; Paris 1900. — A ELBEUF (SEINE-INFÉRIEURE).

FRAGER (Alphonse), ✻, *ingénieur-directeur des établissements de la Compagnie pour la fabrication des compteurs et matériel d'usines à gaz.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre du jury et Grand prix, Paris 1900; Grand prix, Hanoï 1902-1903; Membre du jury et Grand prix, Saint-Louis 1904. — 16, BOULEVARD DE VAUGIRARD, A PARIS.

FRAINIER (Alfred fils), *administrateur délégué de la Société anonyme des établissements Frainier, manufacture de boîtes de montre; président de la Chambre syndicale des fabricants d'horlogerie du vallon de Morteau.*

Membre des comités et Médaille d'or, Paris 1900. — A MORTEAU (DOUBS).

FRANÇAIS (Henri), ✿, *luthier (ancienne maison Gustave Bernardel).*

Hors concours, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 4, RUE SAULNIER, A PARIS.

FRANCÈS (Edwin), *fabricant de dentelles mécaniques; vice-président de la Chambre syndicale des fabricants de dentelles mécaniques de Calais.*

Membre des comités et Médaille d'or, Paris 1900; Médaille d'or Hanoï 1902-1903; Membre des comités et Grand prix, Saint-Louis 1904. — A CALAIS (PAS-DE-CALAIS).

FRANCFORT (Georges), ✿, *fantaisies pour modes, secrétaire de la Chambre syndicale de la fantaisie pour modes.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 24, RUE D'HAUTEVILLE, A PARIS.

FRANCHOMME (Hector), *ingénieur; président du Syndicat des confiseurs français; président de la Société anonyme des établissements Franchomme et Fauchille.*

Membre du jury, Paris 1900. — MARCQ-EN-BARŒUL-LES-LILLE (NORD).

FRANÇOIS (Lucien-Abel), ✻, *fabricant de caoutchouc.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 43, RUE DES ENTREPRENEURS, A PARIS.

FRANCQ (Léon), O. ✻, I. ✿, *ingénieur civil des Mines; constructeur de chemins de fer et tramways.*

Membre des comités et Médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 48, AVENUE VICTOR-HUGO, A PARIS.

FRAY (Paul), *ancien négociant.*

Médaille d'or, Paris 1889. — 110 *bis*, BOULEVARD MALESHERBES, A PARIS.

FREDET (Henri), *fabricant de papier (maison Henri Fredet et Cie), usines à Brignoud (Isère).*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 72, RUE DES ARCHIVES, A PARIS.

FREUND-DESCHAMPS (Charles), ✻, *fabricant d'outremer; chef des établissements Deschamps frères.*

Membre du jury, Paris 1900. — A VIEUX-JEAN-D'HEURS ET RENESSON (MEUSE).

FRIÉSÉ (Paul), ✿, *architecte-ingénieur.*

Médaille d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 48, RUE PERGOLÈSE (11, VILLA DUPONT), A PARIS.

FRYDMANE (Jules), *administrateur délégué de la Société anonyme des appareils de contrôle et de Comptabilité automatique.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 76, RUE RÉAUMUR, A PARIS.

FUMOUZE (Victor), ✻, *docteur pharmacien; président honoraire de l'Union des Fabricants, conseiller du Commerce extérieur.*

Hors concours, membre du jury, Paris 1900. — 78, RUE DU FAUBOURG-SAINT-DENIS, A PARIS.

G

GABET-DEVOUGE, *fabricant de tulles, dentelles et broderies.*

Médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis, 1904. — A CAUDRY (NORD).

GABOLDE-GET (Louis), *fabricant de liqueurs; directeur de la Société « le Pippermint ».*

Médaille d'or, Paris 1900. — A REVEL (HAUTE-GARONNE).

GADEN (Charles), ✻, *négociant en vins; président du Syndicat des négociants en vins de Bordeaux; vice-président du Syndicat national des négociants en gros des vins, spiritueux et liqueurs de France; membre de la Chambre de commerce de Bordeaux; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des Comités départementaux, Liège 1905. — 24, COURS DE LA MARTINIQUE, A BORDEAUX (GIRONDE).

GAGÉ (Victor), *distillateur.*

Grand prix, Paris 1900. — 79, RUE RÉAUMUR, A PARIS.

GAGNEAU (Georges), O. ✻, *fabricant de bronzes; président honoraire des fabricants de bronze de Paris.*

Président du jury, Paris 1889; Grand prix, Paris 1900. — 115, rue Lafayette, a Paris.

GAGNEUR (Alix), ✻, ✿, *agent de fabriques, intéressé de la maison P. Raquet fils et R. Vignes; conseiller du Commerce extérieur.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 17, rue d'Hauteville, a Paris.

GAÏDA (Marc), *artiste peintre décorateur.*

Membre des comités, Paris 1900. — 48, rue Saint-Placide, a Paris.

GAIFFE (Georges-Eugène), *fabricant d'instruments de précision.*

Membre du jury, Paris 1900. — 40, rue Saint-André-des-Arts, a Paris.

GAILLARD (Auguste), ✻, *fabricant et importateur d'huile d'olive en France; ancien président de la Chambre de commerce du sud de la Tunisie; vice-président du Syndicat des importateurs d'huiles.*

Grand prix, Paris 1889 : Membre des comités et Grand prix, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 7, rue Sylvabelle, a Marseille (Bouches-du-Rhône).

GAILLARD (Henri-Philippe), ✿, ✠, *propriétaire-éleveur; membre du Conseil général du Calvados.*

Chateau du Perron, a Danvou (Calvados), et 116, avenue d'Orléans, a Paris.

GAILLARD (Lucien), ✻, *orfèvre, joaillier.*

Grand prix, Paris 1900. — 107, rue de la Boétie, a Paris.

GALIBERT-FERRET (Gabriel), *industriel; négociant en laines et cuirs; président du Conseil d'administration de la Société anonyme de Belle-Rive; ancien juge au Tribunal de commerce de Castres; conseiller général du Tarn.*

Hors concours, Paris 1900. — A Mazamet (Tarn).

GALL (Henry), ✻, *directeur de la Société d'électrochimie.*

Grand prix, Paris 1900. — 2, rue Blanche, a Paris.

GALLAND (Alexandre-J.-B.), ✿, O. ✠, *distillateur; vice-président du Syndicat du commerce et de l'industrie de Saint-Denis; vice-président du Syndicat central des négociants en liqueurs et spiritueux de France et des colonies; conseiller du Commerce extérieur.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre du jury, Paris 1900; Grand prix, Hanoï 1902-1903; Grand prix, Vienne (Autriche) 1904; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 17, rue Ernest-Renan, a Saint-Denis (Seine).

GALLET (Edmond), ✻, *fabricant de parfumerie (maison Roger et Gallet); vice-président de la Chambre syndicale de la parfumerie.*

Grand prix, Paris 1889; Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 38, rue d'Hauteville, a Paris.

GALLET (Maurice), ✻, *fabricant de glucoses; secrétaire de la Chambre syndicale des glucosiers.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre du jury, Paris 1900. — 65, rue Jouffroy, a Paris.

GANDRIAU (Raoul), *fabricant de chapeaux; vice-président de la Chambre de commerce de Vendée; vice-président du Syndicat général de la chapellerie française.*

Grands prix, Paris 1900; Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904.—A Fontenay-le-Comte (Vendée).

GANNE (Jean-Maurice), ✿, *ingénieur des Arts et Manufactures; directeur de la maison Henry Hamelle, 94, boulevard Richard-Lenoir; répétiteur à l'École Centrale des Arts et Manufactures; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre du jury, Paris 1900: Secrétaire des comités et Rapporteur général adjoint, Saint-Louis 1904. — 94, boulevard Richard-Lenoir et 6, rue François-Ier, a Paris.

GARCET (Émile), ✠, *(maison Garcet et Tremblot); fabricant de moutarde; président du Syndicat des produits alimentaires en gros.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 47, rue de Lyon, a Paris.

GARCHEY (Louis-Antoine), ✻, *céramiste; conseiller du Commerce extérieur.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 39, rue La Bruyère, a Paris.

GARIEL (Raymond), ✠, *négociant.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 2 *ter*, quai de la Mégisserie, a Paris.

GARNIER (Charles-Adolphe), ✿, *fabricant de voitures et jouets d'enfants.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 58, rue de la Glacière, a Paris.

GARNIER (Émile), O. ✻, ✿, *ingénieur-mécanicien.*

Médaille d'or, Paris 1889: Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 54, avenue de la République, a Paris.

GARNIER (Henri), *industriel; tissages; ex-conseiller général de l'Aisne.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 5, rue d'Hauteville, a Paris.

GARNIER (Hubert), O. ✻, *ingénieur civil; vice-président de la Chambre de commerce de Paris; vice-président honoraire de la Chambre syndicale des entrepreneurs de travaux publics.*

Grand prix, Paris 1889; Membre des comités et du jury; Grand prix, Paris 1900. — 26, rue Boursault, a Paris.

GARNIER (Jules), *fabricant de toiles de lin; membre de la Chambre de commerce.*

Médaille d'or, Paris 1889; Grand prix, Paris 1900; Grand prix, Hanoï 1902-1903. — Boulevard du Lac, a Gérardmer (Vosges).

GARNIER (Paul), O. ✻, I. ✿, *fabricant d'horlogerie; vice-président de la Chambre syndicale de l'horlogerie.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 16, rue Taitbout, a Paris.

GARRES (Jules), *négociant en huiles et liqueurs (maison J.-H. Garres-Fourché); ancien juge au Tribunal de commerce de Bordeaux.*

Membre du jury, Paris 1900. — 6, cours de la Martinique, a Bordeaux (Gironde).

GASNE (Louis), ✻, ✿, *maître de forges; président de la Chambre syndicale de la métallurgie de Paris.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités, Paris 1900. — 83, rue du Faubourg-du-Temple, a Paris.

GASQUET (Abel), *constructeur-mécanicien (Société du filtre Gasquet).*

Grand prix, Paris 1900; Membre des Comités départementaux, Liège 1905. — A Castres (Tarn).

GASTINNE-RENETTE (Jules), O. ✻, *ancien arquebusier.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 39, avenue d'Antin, a Paris.

GASTINNE-RENETTE (Paul), *arquebusier.*

Grand prix, Saint-Louis 1904. — 39, avenue d'Antin, a Paris.

GATECLOUT (Henri), ✻, ✿, *ancien fabricant de salaisons; ancien président de section au Tribunal de commerce de la Seine; membre de la Chambre de commerce de Paris.*

Médaille d'or, Paris 1889; Rapporteur des comités, Paris 1900. — 10, rue Weber, a Paris.

GAUD (Joseph), O. ✿, *courtier en marchandises assermenté près le Tribunal de commerce de la Seine; président honoraire de la Chambre syndicale des représentants en vins et spiritueux en gros de Seine et Seine-et-Oise.*

Membre du jury, Paris 1900. — 162, boulevard Voltaire, a Paris.

GAUDIN (Félix), ✻, ✿, *peintre verrier; président de la Chambre syndicale des peintres verriers français; président de l'Union syndicale des industries d'art religieux; vice-président de l'Alliance syndicale.*

Membre des comités et Grand prix, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 6, rue de la Grande-Chaumière, a Paris.

GAUMONT (Léon), ✿, *directeur du Comptoir général de photographie; ancien président de la Chambre syndicale des fabricants et négociants de la photographie.*

Grand prix, Paris 1900; Membre du jury et Grand prix, Saint-Louis 1904. — 57, rue Saint-Roch, a Paris.

GAUTHIER (Antoine), O. ✻, *fabricant de rubans; vice-président de la Chambre de commerce de Saint-Étienne.*

Hors concours, Paris 1889; Membre du jury, Paris 1900. — 10, rue Mi-Carême, a Saint-Étienne (Loire).

GAUTHIER (Luc), ✻, I. ✿, *lapidaire; vice-président de la Chambre syndicale des diamants et pierres précieuses; vice-président du Syndicat général du commerce et de l'industrie.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 52, rue de Turbigo, a Paris.

GAUTHIER-VILLARS (Albert), ✻, ✿, *imprimeur-éditeur.*

Grand prix en collectivité, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 55, quai des Grands-Augustins, a Paris.

GAUTIER (Henri), O. ✻, I. ✿, O. ✿, *directeur de la « Nouvelle Revue ».*

3, rue Largillière, a Paris.

GAUTREAU (Léopold), *ingénieur-constructeur; ingénieur des Arts et Manufactures.*

Membre du jury, Paris 1900. — A Dourdan (Seine-et-Oise).

GAVEAU (Gabriel), I. ✿, *facteur de pianos; secrétaire de la Chambre syndicale des instruments de musique.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités et du jury, Paris 1900. — Usine a Fontenay-sous-Bois (Seine).

GEISLER (Louis), *fabricant de papier; photograveur; imprimeur; vice-président du Syndicat de la photogravure.*

Membre du jury, Bruxelles 1897; Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 60, rue de La Rochefoucauld, a Paris.

GENTY (Louis-Achille), ✿, *manufacture de brosserie; ancien président de la Chambre syndicale de la brosserie et des industries qui s'y rattachent.*

Médailles d'or, Paris 1900; Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — 17, rue du Temple, a Paris.

GENUYS, ✻, I. ✿, *architecte du Gouvernement; sous-directeur de l'École nationale des Arts décoratifs.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 5, RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE, A PARIS.

GEOFFROY (Eugène), ✿, *manufacturier constructeur de câbles pour les applications de l'électricité.*

Grand prix, Paris 1900. — 2, RUE PORTALIS, A PARIS.

GÉRALD (Géo.), ✻, *député, commissaire général adjoint du Gouvernement français pour l'Exposition de Saint-Louis.*

17, AVENUE DE LA MOTTE-PICQUET, A PARIS.

GÉRALD DE FAYE (Frédéric-Marie-Joseph), ✿, *architecte; expert des tribunaux et du Conseil de préfecture du département de Seine-et-Marne.*

Médaille d'or (Section architecture), Bruxelles 1897. — 38, RUE D'ARTOIS, A PARIS.

GÉRAULT (H.-A.), *imprimeur lithographe et typographe, fabricant de registres; papeterie.*

Médaille d'or, Paris 1889; Grand prix, Paris 1900. — 10, RUE DE MONTMORENCY, A PARIS.

GÉRIN (Médéric) (docteur de), ✻, ✿, *docteur en médecine.*

Membre du jury supérieur, Saint-Louis 1904. — 120, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, A PARIS.

GERMAIN (Gaston), ✻, *manufacturier; papiers de fantaisie et cartons.*

Grands prix, Paris 1900; Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — 243, RUE SAINT-MARTIN, A PARIS.

GERSCHEL (Ch.), *photographe.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 23, BOULEVARD DES CAPUCINES, A PARIS.

GERVAIS, *député.*

22, RUE LASSERRE, A ISSY-LES-MOULINEAUX (SEINE).

GÈS (Emmanuel), ✿, *propriétaire viticulteur; président de la Chambre de commerce française de Barcelone; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre du jury, Paris 1900; Grand prix, Hanoï 1902-1903; Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — CASTEL-DE-BLÉS, SAINT-GENIS-DES-FONTAINES (PYRÉNÉES-ORIENTALES).

GETTING (Édouard-Henri), *administrateur de la Compagnie française de charbons pour l'électricité.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 49, RUE DE PROVENCE, A PARIS.

GHEUSI (P.-B.), ✻, I. ✿, *directeur de « la Nouvelle Revue ».*

Membre des comités, Paris 1900. — 28, RUE RACINE, A PARIS.

GIBAULT (Auguste), *fabricant de chaussures; président de la Chambre syndicale des marchands de chaussures de Paris.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 14, RUE ALEXANDRE-PARODI, A PARIS.

GILARDONI (Georges), *céramiste.*

Médaille d'or, Paris 1900. — A CHOISY-LE-ROI (SEINE).

GILLETTE (Gaston), *exportateur; conseiller du Commerce extérieur.*

21 ET 23, RUE D'HAUTEVILLE, A PARIS.

GILLON (Paul), *de la librairie Larousse (Hollier, Larousse et Cie), libraire-éditeur, imprimeur.*

Grand prix, Paris 1900; Médaille d'or, Hanoï 1902-1903. — 17, RUE MONTPARNASSE, A PARIS.

GILLOU (Émile), ✻, ✿, *fabricant de papiers peints; président honoraire de la Chambre syndicale des fabricants de papiers peints; membre de la Commission des valeurs en douane.*

Membre du jury, Paris 1889; président du jury, Paris 1900. — 7, PASSAGE CHARLES-DALLERY, A PARIS.

GILOTAUX (Henri), *ingénieur; régisseur des Ardoisières réunies de Rimogne (Ardennes).*

Médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — A RIMOGNE (ARDENNES).

GIN (Gustave), ✿, *ingénieur électro-métallurgiste.*

Membre du jury, Paris 1900. — 43, RUE DE LÉVIS, A PARIS.

GINGEMBRE (Lucien), *administrateur délégué de la Société des agrafes françaises.*

Grand prix, Lyon 1904. — 92, BOULEVARD DE SÉBASTOPOL, A PARIS.

GIRARD (J.-B.), ✠, *négociant en spiritueux.*

Membre du jury, Paris 1900. — 4, RUE LINNÉ, A PARIS.

GIRARD-AMIOT (Alexandre), *négociant en vins mousseux (maison veuve Amiot); président du Syndicat des vins mousseux de Saumur (Maine-et-Loire).*

Grand prix en collectivité, Paris 1900. — 8, RUE D'ALSACE, A SAUMUR (MAINE-ET-LOIRE).

GIRAUX (Henri), ✻, ✠, *ancien président de section au Tribunal de commerce de la Seine.*

Membre du jury supérieur, Paris 1900. — 59, BOULEVARD DE STRASBOURG, A PARIS.

GIROD (Louis-Jean), ✻, I. ✿, ✠, *député de Seine-et-Marne; gouverneur honoraire des colonies; président de la Compagnie Clayton.*

20, RUE TAITBOUT, A PARIS.

GIRON (Étienne), *industriel; fabricant de rubans.*

Grand prix, Paris 1900. — 22, RUE D'ARCOLE, A SAINT-ÉTIENNE (LOIRE).

GIROUX (Lucien), I. ✿, *constructeur d'instruments d'ophtalmologie et de laryngoscopie; membre de la Société de physique de Paris.*

Grand prix, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 19, rue de l'Odéon, a Paris.

GLEIZE (Jules), *homme de lettres; rédacteur à « la Nouvelle Revue »; directeur du journal « l'Exposition de Liège ».*

Médaille d'or, Hanoï 1903; Grand prix spécial, Saint-Louis 1904. — 16, rue Sainte-Cécile, a Paris.

GLORIEUX (Henry), *manufacturier (maison L. Glorieux et fils).*

A Roubaix (Nord).

GOBRON (Gustave), ✱, *ancien député; constructeur d'automobiles.*

Président des comités et du jury, Paris 1889. — 147, rue de Longchamp, a Paris.

GODDE (Albert), *fabricant à Tarare (Rhône) (maison Albert Godde, Belin et Cie).*

Médaille d'or, Bruxelles 1897. — 27, rue des Jeûneurs, a Paris.

GODET (Fernand-Louis), ✿, ✿, *ingénieur civil; directeur de la Société du Monorail portatif.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 39, rue Lafayette, a Paris.

GODET (Jules), ✱, ✿, *fabricant de tissus de crin; ancien président de section au Tribunal de commerce de la Seine; vice-président de l'Association générale des tissus et matières textiles.*

Membre du jury, Paris 1900. — 9, rue de Palestro, a Paris.

GODFERNAUX (Raymond), ✱, *ingénieur des Arts et Manufactures.*

Membre des comités, Paris 1900. — 18, rue Eugène-Flachat, a Paris.

GODILLOT-ALEXIS (Georges), ✱, *ingénieur (chauffage et ventilation).*

Rapporteur, Paris 1889; Médaille d'or, Paris 1900. — 2, rue Blanche, a Paris.

GODON (Dr Ch.), ✱, I. ✿, *directeur de l'École dentaire de Paris.*

Président du 3e Congrès dentaire international, Paris 1900. — 40, rue Vignon, a Paris.

GOGUENHEIM (Émile), ✱, *mégissier et fabricant de gants; ancien président du Tribunal de commerce de Chaumont; vice-président de la Chambre de commerce de la Haute-Marne.*

Grand prix, Paris 1889; Membre du jury, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — A Chaumont (Haute-Marne).

GONTHIER (Pierre-Jean), ✱, *négociant en grains; propriétaire agriculteur; président de section du comité de la Chambre syndicale des grains et farines de Paris; maire de Verneuil-l'Étang.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — A Verneuil-l'Étang (Seine-et-Marne), et 36, rue du Mont-Thabor, a Paris.

GORSE (Jean), *(maison Jean et Jules Gorse), confection, vêtements en gros pour hommes et jeunes gens.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 57, 59, 61, 63, rue Servient, a Lyon (Rhône.)

GOSSE (Pierre), *directeur général et administrateur de la Compagnie parisienne de ferblanterie, cirages et produits d'entretien.*

Médaille d'or, Paris 1889. — 24, rue Ampère, a Paris.

GOUBAUD (Abel), ✱, ✿, *éditeur; directeur du « Moniteur de la Mode »; secrétaire du Syndicat de la presse périodique.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 3, rue du Quatre-Septembre, a Paris.

GOUIN (Jules-Édouard), ✱, *ingénieur civil; président de la Société de construction des Batignolles; régent de la Banque de France.*

Membre du jury, Paris 1900. — 4, avenue Vélasquez, a Paris.

GOULETTE (Eugène), ✱, I. ✿, *fabricant de passementeries pour dames; président d'honneur de la Chambre de la passementerie; vice-président du Syndicat général du commerce et de l'industrie.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 15, rue Notre-Dame-des-Victoires, a Paris.

GOURAUD (Cyprien), *directeur général de la Société anonyme des papeteries Gouraud de Nantes; ancien vice-président du Syndicat des fabricants de papiers de France; maire de Cugand.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 29, rue des Pyramides, a Paris.

GOUTTIÈRE (Edmond), ✱, I. ✿, *facteur de pianos; vice-président de la Chambre syndicale des instruments de musique.*

Médaille d'or, Paris 1889; Grand prix, Paris 1900. — 47, rue de Babylone, a Paris.

GOYET (Stéphane), *distillateur; président du Syndicat des négociants en gros des vins et spiritueux du département du Cantal.*

Membre du jury, Paris 1900. — A Aurillac (Cantal).

GRADIS (Raoul), *négociant (maison David, Gradis et Cie).*

Médaille d'or, Paris 1900. — 62, avenue d'Iéna, a Paris.

GRAMMONT (Alexandre), *industriel.*

Grand prix, Paris 1900. — PONT DE CHÉRUY (ISÈRE).

GRANDIÈRE (Louis de la), ✿, *fabricant de pains d'épices (maison Sigaut).*

Médaille d'or, Paris 1900. — 140, RUE SAINT-MARTIN, A PARIS.

GRANDMAISON (baron Georges de), *député, conseiller général de Maine-et-Loire; président du Syndicat agricole de Montreuil-Bellay.*

Membre des comités, Paris 1900. — 106, BOULEVARD HAUSSMANN, A PARIS.

GRAVELOTTE, *fabricant d'ameublements (maison Drouard).*

Hors concours, Paris 1900. — 16, RUE DE LYON, A PARIS.

GRAVEREAUX (Jules), ✱, O. ✿, *président honoraire de la Société française des rosiéristes.*

Expert du jury, Paris 1900. — 4, AVENUE DE VILLARS, A PARIS.

GRAVEREAUX (René), *administrateur de la Société « l'Électrique » (voitures électriques Gallia).*

Hors concours, Paris 1900. — 35, AVENUE DE BRETEUIL, A PARIS.

GREBERT (Émile), ✱, I. ✿, ✿, *pelleteries et fourrures.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 48, RUE DE L'ARBRE-SEC, A PARIS.

GRELLOU (Alfred-Eugène), *fabricant de caoutchouc (maison L. François, A. Grellou et Cie).*

Hors concours, Paris 1900. — 43, RUE DES ENTREPRENEURS, A PARIS.

GRESLAND (Constantin), *filateur de coton (maison Gresland et fils).*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités et du jury; Médaille d'or, Paris 1900. — 14, RUE MONCEY, A PARIS.

GRIÈGES (Henry de), *ingénieur, secrétaire général de l'Exploitation du Métropolitain de Paris.*

Hors concours, Paris 1900; Hors concours, vice-président du jury, Saint-Louis 1904. — 61, BOULEVARD DES BATIGNOLLES, A PARIS.

GRIESHABER (Édouard), ✿, *fabricant de plaques et papiers photographiques; président de la section des fabricants, Chambre des fabricants et négociants de la photographie.*

Médaille d'or, Hanoï 1902-1903. — 10, RUE DU TRÉSOR, A PARIS.

GRILLE (Antoine), ✱, *ingénieur civil des Mines; constructeur de chaudières à vapeur.*

Membre des comités départementaux, Liège 1905. — 67, RUE DE LA VICTOIRE, A PARIS.

GRIVOLAT (Jean), I. ✿, *fabricant d'armes, directeur des musées de la ville de Saint-Étienne.*

Grand prix en collectivité, Paris 1900. — MUSÉE DE SAINT-ÉTIENNE, à SAINT-ÉTIENNE (LOIRE).

GRODET (Émile), I. ✿, *constructeur d'appareils de chauffage et d'hydrothérapie; président de la Chambre syndicale de la chaudronnerie; trésorier de la Section française du Comité d'organisation de l'Exposition de Liège.*

Membre du jury, Paris 1900. — 3, RUE DE DUNKERQUE, A PARIS.

GRODY (Edmond), I. ✿, *administrateur délégué de la Société française d'entreprise et de fournitures pour hôtels.*

Membre des comités, Paris 1900. — 14, RUE JEAN-JACQUES-ROUSSEAU, A PARIS.

GROSJEAN (Albert), *directeur et fondé de pouvoirs de la Société Leclanché et Cie, applications générales de l'électricité; ancien président de l'Association des Anciens Élèves de l'École supérieure de commerce de Paris.*

Médaille d'or, Paris 1889; Grand prix, Paris 1900. — 158, RUE CARDINET, A PARIS.

GROS-RENAUD (Édouard), *artiste dessinateur; industriel.*

Membre des comités et médailles d'or, Paris 1900. — 4, RUE DU FAUBOURG-MONTMARTRE, A PARIS.

GROSSELIN (Henry), *constructeur de machines et fabricant de tapis.*

Membre des comités, médaille d'or, Paris 1889; Grand prix, Paris 1900. — A SEDAN (ARDENNES).

GROUVELLE (Ph.-Jules), ✱, ✿, *ingénieur des Arts et Manufactures; professeur à l'École Centrale.*

Hors concours, Paris 1889; Président des comités et Grand prix, Paris 1900. — 71, RUE DU MOULIN-VERT, A PARIS.

GRUEL (Léon), ✱, ✿, *relieur-libraire; président honoraire de la Chambre syndicale de la reliure et de la brochure.*

Membre du jury, Paris 1900. — 418, RUE SAINT-HONORÉ, A PARIS.

GRUNER (Édouard), O. ✱, *ingénieur civil des Mines; secrétaire du Comité central des Houillères; secrétaire de l'Union des industries minières et métallurgiques.*

Membre du jury et secrétaire général, Paris 1900. — 6, RUE FÉROU, A PARIS.

GUARY (Louis), *ingénieur; vice-président de la Compagnie générale française de tramways.*

Membre des comités départementaux, Liège 1905. — 2, BOULEVARD ÉMILE-AUGIER, A PARIS.

GUARY-LORILLEUX (Gabriel), *fabricant d'encres d'imprimerie (maison Ch. Lorilleux et Cie); secrétaire de la Chambre syndicale des produits chimiques.*

Hors concours, Paris 1889; Membre des comités et du jury, Paris 1900; Membre des comités, Saint-Louis 1904. — 16, RUE SUGER, A PARIS.

GUELDRY (Victor-Ferdinand-Félix), ✠, *ingénieur des Arts et Manufactures.*

Médaille d'or, Paris 1889; Grand prix, Paris 1900. — 41, RUE SAINT-FERDINAND, A PARIS.

GUÉNÉE (Albert), *constructeur-électricien (gérant de la Société A. Guénée et Cie).*

Médaille d'or, Paris 1900. — 221, RUE LAFAYETTE, A PARIS.

GUENNE (Georges), *entrepreneur de miroiterie.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 72, RUE D'HAUTEVILLE, A PARIS.

GUÉRIN (Henri), ✠, *trésorier du Photo-Club de Paris.*

Grand prix en collectivité, Paris 1900. — 21, RUE DU GÉNÉRAL-FOY, A PARIS.

GUÉRIN (Louis), *gérant du Comptoir de l'industrie linière (Martel, Guérin et Cie); président du Syndicat des filateurs de lin de France; vice-président de l'Union des Syndicats patronaux textiles.*

80, RUE DE PARIS, A LILLE (NORD).

GUERLAIN (Aimé), ✠, *ancien industriel; président honoraire du Syndicat de la parfumerie française.*

Président du jury, Paris 1889. — 72, AVENUE VICTOR-HUGO, A PARIS.

GUERLAIN (Gabriel), ✠, *parfumeur.*

Grand prix, Paris 1900. — 15, RUE DE LA PAIX, A PARIS.

GUÉRY (F.), ✠, *distillateur, président honoraire du Syndicat des négociants en vins et spiritueux de Maine-et-Loire.*

Expert du jury, Paris 1900. — BOULEVARD DU CHATEAU, A ANGERS (MAINE-ET-LOIRE).

GUESTIER (Daniel), *négociant; administrateur délégué de la succursale de la Banque de France; trésorier de la Chambre de commerce de Bordeaux.*

41, PAVÉ-DES-CHARTRONS, A BORDEAUX (GIRONDE).

GUICHARD (Albert), ✠, *propriétaire et négociant en vins; président de la Chambre de commerce de Chalon-sur-Saône; président honoraire du Syndicat des liquides de l'arrondissement de Chalon-sur-Saône.*

Membre du jury, Paris 1889. — A CHALON-SUR-SAÔNE (SAÔNE-ET-LOIRE).

GUIGOU (Joseph), *fabricant de soieries (maison Guigou père et fils).*

Médaille d'or, Paris 1900. — 5, GRANDE-RUE DES FEUILLANTS, A LYON (RHÔNE).

GUILBERT (A.), *fils, ficelles, corderies.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 55, RUE DU FAUBOURG-SAINT-MARTIN, A PARIS.

GUILLAIN (Florent), C. ✠, *inspecteur général des Ponts et Chaussées; vice-président de la Chambre des députés.*

Président des comités et du jury, Paris 1900. — 55, RUE SCHEFFER.

GUILLAUME (Eugène), G. C. ✠, *membre de l'Institut; directeur de l'Académie de France à Rome.*

5, RUE DE L'UNIVERSITÉ, A PARIS.

GUILLAUME (J.-André), ✠, *négociant en diamants et pierres fines; vice-président du Conseil d'arrondissement de Versailles.*

Membre du Comité départemental de Seine-et-Oise, Paris 1900. — 41, RUE TAITBOUT, A PARIS.

GUILLAUME (Henri), I. ✠, *architecte diplômé par le Gouvernement.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 3, RUE JEAN-BART, A PARIS.

GUILLAUMET (Émile), *teinturier-apprêteur.*

Grand prix, Paris 1889; Hors concours, Paris 1900. — A SURESNES (SEINE).

GUILLAUMET (Léon), O. ✠, *manufacturier; président de la Chambre syndicale de la teinture et des apprêts de tissus.*

Secrétaire des comités et Grand prix, Paris 1889; président des comités et membre du jury, Paris 1900; président des comités, Glasgow 1901 et Saint-Louis 1904. — 1 *bis*, AVENUE DU BOIS-DE-BOULOGNE, A PARIS.

GUILLEMAUD (Claude), *filateur de lin; vice-président du Comité linier du Nord de la France.*

Médaille d'or, Paris 1889; Grands prix, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — A SECLIN (NORD).

GUILLEMINOT (R.), ✠, *(maison Guilleminot, Bœspflug et Cie), chimistes, fabricants de plaques photographiques.*

Médaille d'or, Paris 1900. — A CHANTILLY (OISE).

GUINET (Joseph), ✠. *fabricant de soieries; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des comités, Médaille d'or, Paris 1900. — 31, RUE DU PUITS-GAILLOT, A LYON (RHÔNE).

GUINIER (Édouard-Edmond), ✠, *électricien; fabricant de bronzes d'art et d'éclairage.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 36-38-40, RUE DE TRÉVISE, A PARIS.

GUIONVAR (Paul), ✿, *fabricant de faux cols; président de la Chambre syndicale des fabricants de faux cols; vice-président de la Chambre syndicale des fabricants de cravates.*

Membre des comités départementaux, Liège 1905. — 117, rue Réaumur, a Paris.

GUSTIN (Jules), ✿, *fondeur, constructeur; président de la Société mutuelle de Deville.*

Médaille d'or, Paris 1900. — A Deville (Ardennes).

GUYE (Henri), ✱, ✿, *fabricant de boutons et passementerie; ancien président de section au Tribunal de commerce de la Seine.*

Membre des comités, Paris 1900. — 38, boulevard de Sébastopol, a Paris.

GUYONNET (Marcel), *fabricant de dentelles (maison A. Warée).*

Grands prix, Paris 1889 et 1900. — 101, rue Réaumur, a Paris.

GUYOT (Yves), *ancien ministre des Travaux publics; publiciste; vice-président de la Société d'Économie politique.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre du jury, Paris 1900. — 95, rue de Seine, a Paris.

H

HAARBLEICHER (Paul), *président du Conseil d'administration de la Société d'électricité et d'automobiles Mors.*

68, avenue d'Iéna, a Paris.

HAAS (Albert), ✱, *fabricant de chapellerie; secrétaire général du Comité supérieur de la chapellerie française.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 71, rue du Temple, a Paris.

HACHE (Alfred), ✱, *industriel (porcelaines); membre du Comité de perfectionnement de la Manufacture nationale de Sèvres.*

Membre des comités et Grand prix, Paris 1889; président du jury, Paris 1900. — A Vierzon (Cher).

HACHET (Edgard), ✿, *entrepreneur de travaux publics et fabricant de ciments; président de la Société industrielle de Saint-Quentin et de l'Aisne.*

Membre des comités, Saint-Louis 1904. — A Saint-Quentin (Aisne).

HACHETTE (Louis), *libraire-éditeur; membre du Cercle de la librairie.*

Hors concours, Paris 1900. — 79, boulevard Saint-Germain, a Paris.

HADROT (Paul), I. ✿, *fabricant de toile à peindre (maison A. Binant); vice-président de la Chambre syndicale du papier et des industries qui le transforment.*

Médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 70, rue Rochechouart, a Paris.

HAËNE (Georges d'), ✿, *manufacture de pianos, directeur de l'usine Pleyel, Wolff, Lyon et Cie.*

Hors concours, Paris 1900. — Route de la Révolte, a Saint-Denis (Seine).

HAFFNER (Octave), ✱, ✿, *coffres-forts et serrures (de la maison Pierre Haffner).*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre du jury, Paris 1900. — 12, passage Jouffroy, a Paris.

HAGIMONT (Frédéric), ✱, ✿, *industriel; tissage, teinture et apprêts de velours de coton; ancien juge au Tribunal de commerce.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 2, boulevard du Pont-Noyelle, a Amiens (Somme).

HALFON (Salomon), O. ✱, *banquier; administrateur délégué de la Compagnie Générale Transatlantique.*

5, rue de Tilsitt, a Paris.

HALIMBOURG (André), *industriel; conseiller du Commerce extérieur.*

Grand prix, Paris 1900. — 1, place des Victoires, a Paris.

HALLAM DE NITTIS (Georges), ✿, ✿, *ingénieur des Arts et Manufactures; gérant des établissements Édeline (blanchisserie et caoutchouc); président de la Chambre syndicale des blanchisseries de France.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 42, rue Saint-Didier, a Paris.

HALLER (Albin), O. ✱, I. ✿, *professeur de chimie organique à la Sorbonne; membre de l'Institut; correspondant de l'Académie de médecine; président de la Société chimique de Paris.*

Rapporteur du jury, Paris 1900. — 88, rue Claude-Bernard, a Paris.

HAMELIN (Jules), *manufacturier.*

Médailles d'or, Paris 1889 et 1900. — A Tarare (Rhône), et 23, rue des Jeûneurs, a Paris.

HAMELLE (Henry), ✱, *industriel; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900; Membre du jury et rapporteur général de la Section française, Saint-Louis 1904. — 21, quai Valmy, a Paris.

HAMET (Hippolyte), ✱, ✿, ✿, *industriel; ferronnerie d'art.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 49, rue de Miromesnil, a Paris.

HAMMOND (John), *fabricant de cycles; président du Syndicat des fabricants de cycles.*

Membre du jury, Paris 1900. — 11, rue Brunel, a Paris.

HAMOT (Georges), ✻, ✿, *ancien manufacturier.*

Grand prix, Paris 1889: Secrétaire des comités, Paris 1900. — 75, rue de Richelieu, a Paris.

HAMOT (René), ✻, *fabricant de tapisseries d'Aubusson.*

Secrétaire des comités; Grand prix, Paris 1900. — 75, rue de Richelieu a Paris.

HANNOYER (Léon), *ingénieur E. C. P.; fabricant de ressorts, essieux et ferrures pour carrosserie et automobiles.*

Médailles d'or, Paris 1889 et 1900. — 39, rue Fouquet, a Levallois-Perret (Seine).

HARANT (Louis), ✻, I. ✿, *décorateur, céramiste-verrier; président de la Chambre syndicale de la céramique et de la verrerie; membre de la Commission permanente des valeurs de douane.*

Secrétaire des comités et du jury, membre du jury supérieur, Paris 1900 — 10, rue de la Paix, a Paris.

HARET (Émile), ✻, I. ✿, *ingénieur (A. et M.), ancien entrepreneur de menuiserie; inspecteur régional de l'enseignement technique (Ministère du Commerce); membre du Conseil supérieur du travail.*

Secrétaire des comités, Paris 1900. — 16, rue de Bruxelles, a Paris.

HARLÉ (Émile), ✻, *ingénieur-constructeur; associé-gérant de la maison Sautter, Harlé et Cie; ancien président du Syndicat professionnel des industries électriques.*

Grand prix, Paris 1900. — 26, avenue de Suffren, a Paris.

HARMEL (Léon), *filateur.*

Médaille d'or, Paris 1900. — A Val-des-Bois (Marne).

HARTMANN (Georges), O. ✻, ✿, *distillateur; président honoraire de l'Union des syndicats de l'alimentation en gros, de la Chambre syndicale des distillateurs en gros, du Syndicat des produits alimentaires et du Syndicat général des vins, spiritueux et liqueurs de France.*

Président des comités et du jury, Paris 1900. — Chateau de Conflans, a Conflans (Seine).

HATTAT (Frédéric), ✻, *fabricant de chaussures.*

Membre des comités et Médaille d'or, Paris 1889; Grand prix, Paris 1900. — 21, rue de l'Aqueduc, a Paris.

HATTERER (Edmond), *fabricant de papier à cigarettes (maison Vve Joseph Hatterer).*

Médaille d'or, Paris 1900. — 109, rue de Reuilly, a Paris.

HATTON (E.), O. ✻, I. ✿ ✦, *fabricant de colles et produits chimiques; ancien président de section au Tribunal de commerce de la Seine.*

Membre des comités, Paris 1900. — 21, rue Monsieur, a Paris.

HAUMONT (Charles), *administrateur délégué de la Compagnie générale des émeris et produits à polir.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 133-135, boulevard Sérurier, a Paris.

HAUSSER (William), I. ✿, *directeur de l'usine de caoutchouc de la Société industrielle des téléphones.*

Membre des comités, hors concours, Paris 1900. — 1, rue des Marronniers, a Paris.

HAUSSY (Fidèle), *directeur général de la Société anonyme des ateliers de construction, forges et fonderie d'Hautmont.*

Médaille d'or, Paris 1900. — A Hautmont (Nord).

HAUTIN (Victor), *ancien industriel; président de la Chambre syndicale des fabricants français de machines à coudre.*

Président des comités et du jury, Paris 1900. — 28, boulevard Gambetta, a Nogent-sur-Marne (Seine).

HAVY (Alfred), ✻, ✿, ✦, *négociant importateur; vins français et étrangers; trésorier du Comité international des vins, spiritueux et liqueurs; secrétaire-rapporteur du Comité technique d'œnologie; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des comités, Glasgow 1901; Secrétaire du comité officiel, Hanoï 1902; Membre des comités, Saint-Louis 1904. — 1, rue de Villersexel, a Paris.

HAYEM (Julien), O. ✻, I. ✿, *manufacturier; président de la Chambre syndicale de la chemiserie en gros.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 38, rue du Sentier, a Paris.

HÉBERT (Sidney), ✿, *fabricant d'horlogerie, constructeur de chronomètres pour la marine de l'État.*

Secrétaire-rapporteur du jury, Bruxelles 1897. — 2, Grande-Rue, a Dieppe, et 23 *bis*, rue des Écoles, a Paris.

HEIDSIECK-CHARLES, *vins de Champagne.*

Grand prix en collectivité, Paris 1900. — A Reims (Marne).

HELBRONNER (Louis), ✻, ✿, *courtier d'assurances; assureur conseil de la Direction des beaux-arts au Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts.*

Paris 1900. — 20, rue de la Michodière, Paris.

HELLSTERN (Constant), ✠, *fabricant de chaussures; président de la Chambre syndicale des chaussures de Paris.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 23, place Vendôme, a Paris.

HENNEQUIN (Georges), ✠, *architecte expert.*

Paris 1900. — 2, rue d'Athènes, a Paris.

HÉNON (Henri), O. ✠, ✠, *membre du Conseil de direction du Comité français des Expositions à l'étranger; manufacturier; fabricant de dentelles mécaniques; président de la Chambre de commerce de Calais, de la Chambre syndicale des fabricants et de l'Alliance française.*

Membre des comités et rapporteur du jury, Paris 1900. — A Calais (Pas-de-Calais).

HENRIVAUX (Jules), O. ✠, I. ✠, ✠, *ingénieur chimiste; publiciste; ancien directeur de la manufacture de glaces de Saint-Gobain; ingénieur, chimiste expert près des tribunaux.*

Membre des comités, Médaille d'or, Paris 1889; Grand prix, Paris 1900. — 82, rue de Varenne, a Paris.

HENRY (Élie), *administrateur délégué de la Société anonyme des usines de produits chimiques de Hautmont (Nord).*

Médaille d'or, Paris 1900. — A Hautmont (Nord).

HENRY (Émile), I. ✠, *ancien négociant; juge au Tribunal de commerce de la Seine.*

Membre des comités, Médaille d'or, Paris 1889; Médailles d'or, Paris 1900. — 12, rue Poisson, a Paris.

HENRY (Georges), *orfèvre.*

Grand prix, Paris 1900. — 3, rue Pasquier, a Paris.

HENRY (Léon), I. ✠, *bronze fantaisie; porcelaines d'art montées; vice-président de la Chambre syndicale de la bijouterie fantaisie.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 30, rue Notre-Dame-de-Nazareth, a Paris.

HENRY (René), *ingénieur E. C. P.; fabricant de matériel colonial et de campement.*

Expert du jury Paris, 1900. — 40-42, rue Louis-Blanc, a Paris.

HERMANT (Jacques), O. ✠, I. ✠, *architecte de la ville de Paris; architecte du Palais du génie civil et des moyens de transport; architecte des musées centennaux.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 19, avenue Mac-Mahon, a Paris

HERMÈS (Adolphe), *sellier.*

Grands prix, Paris 1889 et 1900. — 24, rue du Faubourg-Saint-Honoré, a Paris.

HERMÈS (Émile), *sellier.*

Grands prix, Paris 1889 et 1900. — 24, rue du Faubourg-Saint-Honoré, a Paris.

HERSENT (Jean), ✠, *ingénieur des Arts et Manufactures; entrepreneur de travaux publics; membre du Comité permanent des travaux publics; membre du Comité d'organisation.*

Grands prix, Paris 1900. — 60, rue de Londres, a Paris.

HERVÉ (J.), *manufacture de cuirs.*

Médaille d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — Chateaurenault (Indre-et-Loire).

HERVÉ (Samuel), ✠, *ingénieur-constructeur.*

Hors concours, membre du jury, Bruxelles 1897. — 205, rue Sainte-Catherine, a Bordeaux (Gironde).

HESSE (Édouard), ✠, *soies brutes; vice-président de la Chambre syndicale des soies écrues et brutes; président de section au Tribunal de commerce de la Seine.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 35, rue du Caire, a Paris.

HETZEL (Jules), O. ✠, I. ✠, *libraire-éditeur; vice-président du Comité français des Expositions à l'étranger; ancien président du Cercle de la librairie et de l'imprimerie; ancien secrétaire de la Réunion des jurys et comités des expositions universelles; trésorier du Syndicat de la presse périodique.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 18, rue Jacob, a Paris.

HEUGEL (Henri), O. ✠, *éditeur de musique; vice-président du Syndicat des éditeurs de musique; membre du Comité supérieur de l'Exposition rétrospective des beaux-arts en 1900.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 2 *bis*, rue Vivienne, a Paris.

HIDIEN (Auguste), O. ✠, C. ✠, *constructeur de machines agricoles; président de la Chambre de commerce de l'Indre; ancien président de la Chambre syndicale des constructeurs de machines agricoles de France.*

Membre des comités et rapporteur du jury, Paris 1900; Hors concours, Hanoï 1902; Membre des comités et Grand prix, Saint-Louis 1904. — A Chateauroux (Indre).

HILLAIRET (André), ✠, *ingénieur.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 22, rue Vicq-d'Azir, a Paris.

HINQUE (Edmond), *négociant en métaux précieux.*

Médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 220, rue Saint-Martin, a Paris.

HIRSCH (Alfred), ✻, ☘, *industriel.*

Trésorier des comités et secrétaire du jury, Paris 1900; Trésorier des comités, Saint-Louis 1904. — 7, rue Boccador, a Paris.

HIRSCH (Salomon), I. ✿, ☘, *directeur du Comptoir des fonderies nouvelles; président de la Chambre syndicale du nickel.*

Membre des comités, Médaille d'or, Paris 1900; Membre des comités, Saint-Louis 1904. — 16, rue Royer-Collard, a Paris.

HIRSCHMANN (Henri), I. ✿, *négociant; conseiller du Commerce extérieur; vice-président de la Société d'enseignement moderne.*

Membre des comités, Saint-Louis 1904. — 49, rue d'Aboukir, a Paris.

HŒNTSCHEL (Georges), ✻, ✿, *architecte-décorateur.*

Grand prix, Paris 1900. — 11, cité du Retiro, a Paris.

HOLLANDE (Jean), ☘, *négociant; importateur de bois exotiques; membre du Conseil de direction du Comité français des Expositions à l'étranger.*

Secrétaire du Comité central officiel, Hanoï 1902; Secrétaire du Comité supérieur, Saint-Louis 1904. — 114, rue de Charenton, a Paris.

HOLZSCHUCH (Jacques), ✿, ☘, *ingénieur; inspecteur des services techniques de l'exploitation de la Compagnie des chemins de fer du Nord.*

Membre du jury et rapporteur, Saint-Louis 1904. — 30, avenue d'Antin, a Paris.

HOTTOT (Eugène), *fabricant de pâtés de foies gras.*

Médailles d'or, Paris 1889 et 1900 et Saint-Louis 1904. — 89, rue Saint-Honoré, a Paris.

HOUDAILLE (Léon), *maître de verrerie; président de la Chambre syndicale de la céramique et de la verrerie.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 40, rue de Paradis, a Paris.

HOUDART (Eugène), ✻, ✿, *négociant en vins et appareils œnologiques.*

Membre des comités et Médaille d'or, Paris 1900. — 7, avenue de la République, a Paris.

HOULET (Eugène), I. ✿, *fabricant de bronze fantaisie.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités et du jury, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 36, rue Meslay, a Paris.

HOUPPE (Xavier), ✻, ✿, *entrepreneur de peinture; président honoraire de la Chambre syndicale des entrepreneurs de peinture.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 9, rue du Dôme, a Paris.

HOUR (Charles-Victor), ✻, ✿, *fabricant d'horlogerie et de bronzes; vice-président de la Chambre syndicale de l'horlogerie.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 7, rue Saint-Anastase, a Paris.

HOUTART (Eugène), ✿, *maître de verreries.*

Membre du jury, Paris 1900. — A Denain (Nord).

HUANT-HOURDEAUX (Albin), ☘, *manufacture de grosse vannerie et osiers en gros; membre de l'Union nationale du commerce et de l'industrie; membre de la Chambre syndicale de la vannerie française.*

Membre des comités et Médailles d'or, Paris 1889 et 1900; Membre des comités, Saint-Louis 1904. — A Vouziers (Ardennes).

HUBERT (Léopold), *bijoutier-orfèvre d'art.*

Membre des comités et Médaille d'or, Paris 1900. — 160, rue du Temple, a Paris.

HUBERT DE VAUTIER, ✻, *habillements civils et militaires; président de la Société collective des fournisseurs militaires de l'armée française.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités et Grand prix, Paris 1900; Rapporteur du jury, Saint-Louis 1904. — 2, rue Parrot, a Paris; 114, rue de la République et 8, rue du Trésor, a Marseille (Bouches-du-Rhône).

HUBIN (Félix), ✻, *maître de forges; trésorier de la Chambre syndicale des métaux.*

Médaille d'or, Paris 1889; Grand prix, Paris 1900. — 14, rue de Turenne, a Paris.

HUET, *fabricant d'optique.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 114, rue du Temple, a Paris.

HUET (Stanislas), ✿, *propriétaire et négociant en vins (associé de la maison P. Delaage et Cie); conseiller du Commerce extérieur.*

Expert du jury, Paris 1900. — A Libourne (Gironde).

HUG (Paul), *fabricant de scies; maire adjoint du XIIe arrondissement.*

Médailles d'or, Paris 1889 et 1900. — 37, rue de Lyon, a Paris.

HUGOT (Adolphe), *directeur des Aciéries et Forges de Firminy (Loire).*

Médaille d'or, Paris 1900. — A Firminy (Loire).

HUGOT (Victor), O. ✻, O. ☘, *ancien vice-président de la Chambre de commerce de Paris.*

Membre du jury, Paris 1900. — 4, rue de la Renaissance, a Paris.

HUGUES (Émile), ✻, *filature et tissage de coton; président de la Chambre de commerce de Saint-Quentin.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — A Saint-Quentin (Aisne).

HUGUET (Albert), ✱, *ingénieur des Arts et Manufactures; constructeur; ancien président de section au Tribunal de commerce de la Seine.*

Rapporteur des comités et Hors concours, Paris 1900. — 22, rue Vicq-d'Azir, a Paris.

HUNEBELLE (Alfred), *manufacturier.*

Médaille d'or, Paris 1900. — Place Parmentier, a Amiens (Somme).

HUSSENOT DE SENONGES (Hubert), ✱, I. ✱, *ancien fabricant de châles et tissus nouveauté; membre du Conseil d'escompte de la Banque de France; ancien vice-président de la Chambre syndicale des tissus et matières textiles.*

Secrétaire des comités et du jury, Paris 1900; Rapporteur du jury, Saint-Louis 1904. — 37, rue du Faubourg-Poissonnière, a Paris.

HUVÉ (Lucien), ✱, *entrepreneur de marbrerie; ingénieur des Arts et Manufactures; ancien président de la Chambre syndicale de la marbrerie.*

Membre des comités, Paris 1900. — 62, rue Saint-Sabin, a Paris.

HUYARD (Étienne), ✱, *administrateur-gérant des établissements Huyard, Marmillon et Cie (fabriques de noir animal, colle forte, superphosphates et engrais; conseiller du Commerce extérieur; secrétaire général de l'Union générale des syndicats girondins; président de la Chambre syndicale des fondeurs de Bordeaux et de la Gironde.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900; Membre des comités et Secrétaire général du comité départemental de la Gironde, Saint-Louis 1904. — 6 *bis*, rue du Temple, a Bordeaux (Gironde).

HYGONET (Marius), *minotier; président du Syndicat des minotiers de la Drôme et de l'Ardèche; membre de la Chambre de commerce de la Drôme.*

Médaille d'or, Paris 1900. — A Montélimar (Drôme).

I

IMANS (Pierre), ✱, *sculpteur, mouleur en cire.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 10, rue de Crussol, a Paris.

ISAAC (Auguste), ✱, *fabricant de tulles et dentelles; président de la Chambre de commerce de Lyon.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 11, rue Pizay, a Lyon (Rhône).

ISNARD (André), *négociant en huile d'olive; juge au Tribunal de commerce de Nice.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 12, rue Gubernatis, a Nice (Alpes-Maritimes).

J

JABŒUF (Robert-Albert), I. ✱, *fondeur d'art, bronze, étain, plomb; président de la Chambre syndicale des fondeurs en cuivre et en bronze d'art; vice-président honoraire de la Réunion des fabricants de bronze.*

Membre des comités et Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 12, rue de l'Asile-Popincourt, a Paris.

JACQUIER (Francis), ✱, *architecte décorateur; correspondant du Ministère des Beaux-Arts.*

Grand prix, Paris 1889; Médaille d'or, Paris 1900. — 66, rue du Cherche-Midi, a Paris et rue Desmoueux, a Caen (Calvados).

JACQUOT (Albert), ✱, I. ✱, *maître-luthier du Conservatoire de Nancy.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 19, rue Gambetta, a Nancy (Meurthe-et-Moselle).

JACTA (Georges-Ernest-Louis), I. ✱, *joaillier; directeur de l'École professionnelle de la Chambre syndicale de la bijouterie, joaillerie, orfèvrerie de Paris.*

Membre des comités et Grand prix, Paris 1900. — 10, rue des Pyramides, a Paris.

JALLA (Édouard), ✱, *fabricant de tissus-éponge; trésorier de l'Institut commercial.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 7, rue d'Uzès, a Paris.

JANET (Charles), ✱, ✱, *ancien manufacturier; ingénieur des Arts et Manufactures.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 71, rue de Paris, a Voisinlieu près Beauvais (Oise).

JANETS (Émile), *avocat à la Cour d'appel de Paris, membre du Conseil de l'Aéro-Club de France.*

Médaille d'or, Paris 1900 (l'Aéro-Club). — 159, avenue de Wagram, a Paris.

JANIN (Adolphe), *industriel.*

Médailles d'or, Paris 1900. — 172, avenue de Choisy, a Paris.

JANNEAU (Pierre), ✱, ✱, *négociant en eaux-de-vie et vins d'Armagnac; vice-président du Syndicat national du commerce en gros des vins, spiritueux et liqueurs de France; vice-président du Syndicat du commerce en gros des vins et eaux-de-vie d'Armagnac; vice-président de la Chambre de commerce du Gers.*

Membre du jury, Paris 1900; Grand prix, Vienne 1904. — A Condom (Gers).

JANOT (Pierre), *ingénieur au journal « le Petit Parisien ».*

Hors concours, Paris 1900. — 7, rue Lantonnet, a Paris.

JANSEN (Jean-Henri), ✱, *tapissier décorateur.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités et Grand prix, Paris 1900. — 6 et 9, rue Royale, a Paris.

JAPY (Jules), ✱, O. ✱, *ingénieur des Arts et Manufactures (gérant de la maison Japy frères et Cie); membre du Conseil supérieur du travail et de l'agriculture; conseiller général du Territoire de Belfort.*

Grands prix, Paris 1889 et 1900. — A Beaucourt (Territoire de Belfort).

JARRET (Francis), ✱, *opticien constructeur; vice-président de la Chambre syndicale des fabricants et négociants de la photographie.*

Membre du Conseil du travail; Médaille d'or, Paris 1900. — 166, avenue de Suffren, a Paris.

JAVAL (E.-A.), *appareils d'éclairage et de chauffage.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 26, rue Cadet, a Paris.

JAVAUX (Émile), ✱, *constructeur de machines électriques; président du Conseil d'administration et directeur de la Société Gramme; vice-président de la Chambre syndicale des industries électriques.*

Membre des comités et du jury, Paris 1889 et 1900. — 130, boulevard Péreire, a Paris.

JEANCARD (Paul), *ingénieur des Arts et Manufactures; chef de la maison Jeancard fils (parfumerie, matières premières); membre de la Chambre de commerce de Nice.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grands prix, Vienne 1904 et Saint-Louis 1904. — A Cannes (Alpes-Maritimes).

JEANNENEY (Paul), *céramiste; ingénieur des Arts et Manufactures.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — Au Chateau de Saint-Amand (Nièvre).

JEANSELME (Charles), ✱, *fabricant d'ébénisterie et menuiserie d'art; ancien président de section au Tribunal de commerce de la Seine.*

Vice-Président des comités et Rapporteur du jury, Paris 1900. — 7, rue des Arquebusiers, a Paris.

JEANTAUD (Charles), ✱, ✱, *constructeur de voitures automobiles; vice-président de la Chambre syndicale de l'automobile; secrétaire du Comité français des Expositions à l'étranger.*

Grands prix, Paris 1889 et 1900. — 51, rue de Ponthieu, a Paris.

JÉMONT (Sylvain), ✱, *meubles d'art.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 6, rue Gobert, a Paris.

JÉRAMEC (Edmond), ✱, ✱, *ingénieur.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 5, boulevard Malesherbes, a Paris.

JOANNOT fils (Émile), ✱, *manufacturier; secrétaire de la Chambre syndicale de la tabletterie et de l'éventail; vice-président de la Chambre syndicale des fabricants de peignes de l'Eure, et des industries qui s'y rattachent.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 89, boulevard Sébastopol, a Paris.

JONES (John-Frédéric), *directeur de la Compagnie générale de publicité; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre du jury, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 31 *bis*, rue du Faubourg-Montmartre, a Paris.

JORRAND (Martial-Adolphe), ✱, *fabricant de tapis; président de la Chambre consultative des Arts et Manufactures d'Aubusson.*

Médaille d'or, Paris 1889; Grand prix, Paris 1900. — A Aubusson (Creuse).

JOSSE (H.), ✱, *ingénieur-conseil en matière de brevets d'invention; directeur de « la Revue industrielle ».*

Secrétaire du jury, Paris 1900. — 17, boulevard de la Madeleine, a Paris.

JOSSERAND (Alexandre), *négociant en vins (maison Champy père et Cie); président du Syndicat agricole et viticole de Beaune.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — A Beaune (Côte-d'Or).

JOSSIER (Gabriel), *fabricant de vernis, ingénieur des Arts et Manufactures; président de la Chambre syndicale des cuirs et peaux de Paris.*

Secrétaire du jury, hors concours, Paris 1900. — 19, rue Béranger, a Paris.

JOST (J.-A.), *machines-outils et jeux de précision.*

Médaille d'or, Bruxelles 1897; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 120, rue Oberkampf et 161, rue des Partants, a Paris.

JOUANDOT (Jules), *ingénieur honoraire de la Ville de Bordeaux; vice-président de l'Œuvre bordelaise des bains-douches à bon marché.*

Hors concours, Paris 1900. — 57, rue Saint-Sernin, a Bordeaux.

JOUANNY (Georges), ✱, *ancien industriel; membre de la Chambre de commerce de Paris; vice-président du Comité central des Chambres syndicales.*

Membre des comités, Paris 1900. — 15, avenue de Villiers, a Paris.

JOUBERT (Louis-Simon), ✱, *ingénieur A. et M., E. C. P.; administrateur de la Société française pour la fabrication des tubes.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 6, rue de Chateaudun, a Paris.

JOUÉ-BASTARDIS (Augustin), ♁, *propriétaire-viticulteur.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 5, RUE AMIRAL-BARRÉRA, A PERPIGNAN (PYRÉNÉES-ORIENTALES).

JOUGLA (Joseph), *administrateur délégué de la Société anonyme de plaques, pellicules et papiers photographiques Jougla.*

Médaille d'or, Paris 1900; grand prix, Saint-Louis 1904. — 45, RUE DE RIVOLI, A PARIS.

JOUISSE (Henri), ♁, *fabricant de produits pharmaceutiques; conseiller du Commerce extérieur; juge au Tribunal de commerce d'Orléans.*

Médaille d'or, Hanoï 1902-1903; Membre des comités, Saint-Louis 1904. — 46, RUE BANNIER, A ORLÉANS (LOIRET).

JOURDAIN (Eugène), O. ✻, ♁, *manufacturier; président de la Chambre de commerce de Tourcoing.*

Membre des comités et du jury, Paris 1889 et 1900. — A TOURCOING (NORD).

JOURDAIN (Frantz), O. ✻, Ⓜ, ♁, *architecte et homme de lettres; président du Syndicat de la presse artistique; président du Salon d'automne; membre du Conseil de direction du Comité français des Expositions à l'étranger.*

Président des comités et du jury, Paris 1900. — 159, AVENUE MALAKOFF, A PARIS.

JOURDAN (Auguste), ♁, *fabricant de bronze et imitation; président de la Chambre syndicale du bronze d'art imitation.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 13, RUE DE CRUSSOL, A PARIS.

JUILLY (Maurice de), *secrétaire général de la Compagnie des Messageries maritimes.*

Hors concours, Paris 1900. — 1, RUE VIGNON, A PARIS.

JULIEN (Victor), *distillateur; membre de la Chambre de commerce de Castres.*

Membre des comités départementaux, Liège 1905. — A LAVAUR (TARN).

JUNGMANN (Félix), *négociant en fourrures et pelleteries.*

Grands prix, Paris 1900, Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — 106, 108, RUE MONTMARTRE, ET 1, 3, RUE DE CLÉRY, A PARIS.

JUPPET (Pierre), *président du Conseil d'administration et administrateur délégué de la Société du « Saint-Raphaël quinquina ».*

Hors concours, Paris 1900. — 36, RUE DE NAPLES, A PARIS.

JURY (Louis), ✻, *fabricant de lacets; président de la Chambre consultative des Arts et Manufactures et de la Chambre syndicale de la fabrique française de lacets.*

Grand prix, Paris 1900. — A SAINT-CHAMOND (LOIRE).

K

KAHN (Aron), *fabricant de chapellerie et modes (maison Kahn frères); vice-président de la Chambre syndicale de la mode garnie en gros.*

Grand prix en collectivité, Bruxelles 1897. — 32, 37, 39, RUE DU TEMPLE, A PARIS.

KAHN (Herbert-Ernest), *administrateur de l'Institut commercial de Paris.*

Hors concours, Paris 1900. — 7, RUE DROUOT, A PARIS.

KAHN (Paul), O. ✻, ♁, *manufacturier.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 130, RUE RÉAUMUR, A PARIS.

KARCHER (Henri-Eugène), *brasseur; vice-président du Syndicat des brasseurs de Paris.*

Membre du jury, Paris 1900. — 139, RUE DES PYRÉNÉES, A PARIS.

KARRER (Émile), ♁, ♁, *négociant en vins et spiritueux en gros; vice-président de la Chambre syndicale des vins et spiritueux en gros de Paris et du département de la Seine.*

Expert du jury, Paris 1900; Secrétaire des comités et Grand prix, Hanoï 1902-1903; Secrétaire des comités et Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 24, BOULEVARD CARNOT, A SAINT-DENIS (SEINE).

KEITTINGER (Maurice), ✻, *imprimeur sur étoffes; vice-président du Syndicat des indienneurs normands.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 36, RUE DU RENARD, A ROUEN (SEINE-INFÉRIEURE).

KELLER (C.), ✻, *orfèvre.*

Membre des comités et Grand prix, Paris 1900. — 22, RUE JOUBERT, A PARIS.

KELLER (Charles-Albert), *ingénieur, directeur technique de la Compagnie électro-thermique Keller, Leleux et Cie.*

Médaille d'or de collaborateur, Paris 1900. — 3, RUE VIGNON, A PARIS.

KELLER (G.-A.), ✻, *orfèvre.*

Grand prix, Paris 1900. — 22, RUE JOUBERT, A PARIS.

KELLNER (Georges), *carrossier; président de la Chambre syndicale des carrossiers.*

Membre des comités et Rapporteur de la Commission du Musée central; Médaille d'or, Paris 1889; Grand prix, Paris 1900. — 125, AVENUE MALAKOFF, A PARIS.

KELSCH (Maximilien), *ancien député; conseiller général; maire de Gérardmer; administrateur de la Société « la Jamagne », tissage de toiles et linge de table des Vosges.*

Membre du jury, Paris 1900: Grand prix, Saint-Louis 1904. — A GÉRARDMER (VOSGES).

KESTER (Gustave), ✻, ✻, ✻, *négociant en vins; trésorier du Comité français des Expositions à l'étranger; secrétaire de la Chambre de commerce de Paris; président honoraire de la Chambre syndicale des vins et spiritueux en gros de Paris et de la Seine; conseiller du Commerce extérieur.*

Président des comités et du jury, Paris 1900. — 9, AVENUE DE L'OPÉRA, A PARIS.

KESTER (Lucien), ✻, *négociant en vins.*

Hors concours, Paris 1900. — 29, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, A PARIS.

KESTNER (Paul), *ingénieur; secrétaire du Conseil de la Société industrielle du Nord.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 5, RUE DE TOUL, A LILLE (NORD).

KINSBOURG (Paul), ✻, *négociant commissionnaire; importateur et exportateur.*

Médaille d'or, Hanoï 1902-1903. — 5, RUE DE CLÉRY, A PARIS.

KLÉBER (Émile), ✻, *fabricant de papier (maison Blanchet et Kléber).*

Membre du jury, Paris 1889; Membre des comités départementaux, Paris 1900. — A RIVES-SUR-FURE (ISÈRE).

KLOTZ (Georges), *parfumerie (maison Edmond Pinaud).*

Hors concours, Paris 1900. — 18, PLACE VENDÔME, A PARIS.

KLOTZ (Henry), *parfumerie (maison Edmond Pinaud).*

Hors concours, Paris 1900. — 18, PLACE VENDOME, A PARIS.

KLOTZ (Victor), O. ✻, *parfumerie (maison Edmond Pinaud) membre du Conseil du Comptoir national d'Escompte de Paris.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 18, PLACE VENDOME, A PARIS.

KOHN (Georges), ✻, I. ✻, *administrateur de Sociétés industrielles.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 30, RUE AMPÈRE, A PARIS.

KRANTZ (C.), O. ✻, *député; membre d'honneur du Comité français des Expositions à l'étranger; commissaire général du Gouvernement français à l'Exposition universelle de Chicago, 1893.*

226, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, A PARIS.

KRATZ-BOUSSAC (Henri-Othon), *ingénieur civil.*

Médaille d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 14, RUE MARTEL, A PARIS.

KREMPP (Mme Veuve G.), *constructeur de machines pour la fabrication des peaux et cuirs.*

Membre du jury, Paris 1900. — 3, RUE DIEU, A PARIS.

KRIEGELSTEIN (Charles), ✻, ✻, *facteur de pianos.*

Membre des comités, Grand prix, Paris 1900. — 24, RUE CAUMARTIN, A PARIS.

KULIKOWSKI (Florian), *sculpteur décorateur; vice-président de la Chambre syndicale des sculpteurs décorateurs.*

3, RUE MONTYON, A PARIS.

L

LABBÉ (Ansbert), ✻, *armateur; copropriétaire de la maison Félix Potin.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 9, BOULEVARD SUCHET, A PARIS.

LABBÉ (Paul), *maître de forges.*

Grand prix, Paris 1900. — A GORCY PAR LONGWY (MEURTHE-ET-MOSELLE).

LABOUR (Édouard), *directeur technique de la Société « l'Éclairage électrique ».*

Grand prix, Saint-Louis 1904. — 11, RUE DU LYCÉE-MOLIÈRE, A PARIS.

LABOURDETTE (Henri), *carrossier (maison Labourdette et Cie); secrétaire de la Chambre syndicale des carrossiers et des industries annexes du département de la Seine.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 183, RUE DE LA POMPE, A PARIS.

LABOURÉ (Octave), ✻, *négociant en bois d'ébénisterie et fabricant de placages tranchés; syndic de la Chambre syndicale des bois d'ébénisterie.*

Hors concours, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 32 A 36, RUE DE CHARONNE, A PARIS.

LABRIERRE (Alfred), O. ✻, *négociant en grains et fourrages; président de la Chambre syndicale des grains et fourrages de Paris et des départements; vice-président de la Chambre de commerce de Versailles.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités et du jury, Paris 1900. — A ARGENTEUIL (SEINE-ET-OISE).

LACARRIÈRE (Henry), ✻, *exportateur; ancien membre de la Chambre de commerce de Paris.*

Hors concours, Paris 1900. — 28, RUE DE CHATEAUDUN, A PARIS.

LACOUR (Louis), ✿, *fermetures et jalousies en fer et en bois.*

Médaille d'or, Anvers 1894. — 22, passage du Génie, a Paris.

LACROIX (Adolphe), ✱, ✿, *chimiste; fabricant de couleurs vitrifiables; vice-président honoraire de la Chambre syndicale des produits chimiques; ancien vice-président de la Chambre de la céramique.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 186, avenue Parmentier, a Paris.

LADOIRE (Louis-Fernand), *administrateur-directeur de la Société anonyme des établissements Bauche.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Hanoï 1903. — 20, rue Boulard, a Reims (Marne).

LAEDERICH (René), *filatures et tissages; vice-président du Syndicat cotonnier de l'Est; conseiller du Commerce extérieur.*

Médaille d'or, Paris 1900. — A Épinal (Vosges).

LAFILLÉE (H.), I. ✿, ✿, *architecte en chef des monuments historiques.*

Médaille d'or, collaborateur, Paris 1900. — 13, rue Taitbout, a Paris.

LAFITTE (Pierre), *éditeur d'art; membre du Cercle de la librairie; secrétaire du Syndicat de la presse périodique.*

Membre des comités, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 9, avenue de l'Opéra, a Paris.

LAFON (Jules), ✱, ✿, *manufacturier en gants de peau; président de la Chambre syndicale de la ganterie; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 90, rue Saint-Denis, a Paris.

LAFOREST (Jean-Baptiste), ✿, *truffes en gros et conserves alimentaires.*

Médaille d'or, Paris 1900. — Usine Saint-Martin, a Périgueux (Dordogne).

LAFRIQUE (Gabriel), ✱, *pelletier; président de la Chambre syndicale des pelletiers.*

Membre du jury, Paris 1900. — 166, rue de Charonne, a Paris.

LAGAYE (Antoine), ✿, *fabricant de fruits confits, ancien président du Tribunal de commerce.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 51, rue Blatin, a Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

LAGUIONIE (Gustave), ✱, *industriel et négociant en soieries; membre de la Chambre de commerce.*

Rapporteur des comités et Membre du jury, Paris 1900. — 20, rue Vivienne, a Paris.

LAHAYE (Georges), *ingénieur civil des Mines.*

Membre des comités, Bruxelles 1897. — 3, place de l'Alma, a Paris.

LAHURE (Alexis), ✱, ✿, *imprimeur-éditeur; ancien vice-président de la Chambre syndicale des imprimeurs; président du Syndicat des éditeurs d'annuaires.*

Membre des comités et Grand prix, Paris 1889; Rapporteur des comités et du jury, Paris 1900; Président des comités et Grand prix, Saint-Louis 1904. — 9, rue de Fleurus, a Paris.

LAINÉ (Ed.), ✱, *manufacturier; fabricant de tapis et couvertures; président de la Chambre syndicale des moquettes de France; membre de la Chambre de commerce de l'Oise.*

Grand prix, Paris 1900 et Grand prix Saint-Louis 1904. — 5, boulevard Saint-Jean, a Beauvais (Oise).

LAINÉ (Maurice), *industriel.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 30, avenue de Messine, a Paris.

LALANCE (Auguste), ✱, *ingénieur.*

Membre des comités, Paris 1900. — 195, boulevard Malesherbes, a Paris.

LALOGE (Philippe), ✿, ✿, *ancien député; industriel (associé de M. Berlier).*

Membre des comités, Paris 1900. — 14, rue de Bruxelles, a Paris.

LAMAILLE (Geo), ✱, ✿, *exportateur; membre du Conseil de direction du Comité français des Expositions à l'étranger; vice-président de la Chambre syndicale des négociants, commissionnaires et du Commerce extérieur; vice-président de la Société d'économie industrielle et commerciale.*

Membre des comités, Paris 1900. — 40, rue de l'Échiquier, a Paris.

LAMAIZIÈRE (Joseph), ✱, *industriel.*

Membre des comités, Bruxelles 1897. — 11, rue Margueritte, a Paris.

LAMBERT (Édouard), ✱, *ingénieur, constructeur de presses à imprimer (maison Édouard Lambert et Cie).*

Grand prix, Paris 1900. — 131, rue de Reuilly, a Paris.

LAMBERT (Émile), ✿, *négociant commissionnaire (maison Desmazures et Lambert); conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des comités départementaux, Saint-Louis 1904. — 20, boulevard Saint-Germain, a Paris.

LAMIEUSSENS (Gaston), I. ✿, *fabricant de robes brodées, blouses et confections pour dames.*

Médaille d'or de collaborateur, Bordeaux 1895. — 147, boulevard Voltaire, a Paris.

LAMIRAL (Henri), ✿, *distillateur; vice-président de la Chambre syndicale des distillateurs en gros de Paris.*

Membre du jury, Paris 1900. — 15, rue de Meaux, a Paris.

LAMY (Édouard), I. ✿, *ingénieur des Arts et Manufactures; vice-président de la Chambre de commerce d'Amiens; administrateur des établissements Kulmann, des forges et du gaz d'Amiens, de la distillerie de Montières.*

Grand prix de collaborateur, Paris 1900. — 25, BOULEVARD GUYENCOURT A AMIENS (SOMME).

LAMY-TORRILHON (Henri), ✿, *fabricant de caoutchouc; vice-président du Syndicat professionnel des caoutchoucs, gutta-percha, toiles cirées, etc.; président de la section des fabricants de caoutchouc.*

Trésorier des comités et du jury, Paris 1900. — 15, RUE D'ENGHIEN, A PARIS.

LANDRIN (Édouard), I. ✿, *fabricant de produits chimiques et pharmaceutiques; ancien président de la Société de pharmacie.*

Membre des comités, Paris 1900; Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 76, RUE D'AMSTERDAM, A PARIS.

LANDRIN (Henri), I. ✿, ✿, *fabricant de registres, papetier-imprimeur; président de la Chambre syndicale du papier et des industries qui le transforment et directeur de l'École professionnelle de la Chambre syndicale du papier; ancien juge au Tribunal de commerce; adjoint au maire du XVIe arrondissement.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900; Grands prix, Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — 30, AVENUE HENRI-MARTIN, A PARIS.

LANEYRIE (Paul), ✿, *vins en gros; expert en douane; président de section au Tribunal de commerce de la Seine.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 30, RUE DES QUATRE-VENTS, A CHARENTON-LE-PONT (SEINE).

LANG (Ernest), *manufacturier, filateur et tisseur.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 33, RUE POISSONNIÈRE, A PARIS.

LANGE (Frédéric), *industriel; membre de la Chambre de commerce de Troyes; président de la Chambre syndicale des fabricants de bonneterie et des industries s'y rattachant.*

Membre du jury, Paris 1900. — 52, QUAI DEBILLY, A PARIS.

LANGE (Oscar), *directeur de la Société des établissements Allez frères; fabricants de fourneaux tôle et fonte.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 1, RUE SAINT-MARTIN, A PARIS.

LANGENHAGEN (Ferdinand de), ✿, *fabricant de chapeaux palmiers et panamas; membre de la Chambre de commerce de Nancy.*

Médaille d'or, Paris 1889; Grand prix, Paris 1900. — LUNÉVILLE (MEURTHE-ET-MOSELLE).

LANGOULANT (Alfred), ✿, I. ✿, *fabricant bijoutier (maison Gross, Langoulant et Cie; président du Groupe des fabricants-bijoutiers.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre du jury, Paris 1900; Membre des Comités, Hors concours, Hanoï 1902-1903; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 79, RUE DU TEMPLE, A PARIS.

LANTELME (Auguste), *manufacture de pianos (maison Pleyel, Wolff, Lyon et Cie).*

Hors concours, Paris 1900. — 7, RUE MEYERBEER, A PARIS.

LANTELME (Georges), *manufacture de pianos (maison Pleyel, Wolff, Lyon et Cie).*

Hors concours, Paris 1900. — 22, RUE ROCHECHOUART, A PARIS.

LAPIPE (Henri), ✿, ✿, *ingénieur-constructeur (maison Lapipe et Ch. Wittmann); secrétaire de la Chambre syndicale des mécaniciens en outils à découper.*

Médaille d'or, Paris 1900 et Grand prix, Saint-Louis 1904. — 143, RUE OBERKAMPF, A PARIS.

LAPOINTE (Albert), *fabricant de bronze.*

Grand prix, Saint-Louis 1904. — 100, RUE AMELOT, A PARIS.

LAPOINTE (G.), *fabricant de vis cylindriques et constructeur de machines à laver et à rincer les bouteilles; secrétaire de la Chambre syndicale des tourneurs décolleteurs et fabricants de vis cylindriques.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 28, RUE GODEFROY-CAVAIGNAC, A PARIS.

LAPORTE-BISQUIT, ✿, ✿, *négociant; ancien sénateur; maire de Jarnac.*

Membre du jury, Paris 1889 et 1900. — A JARNAC (CHARENTE).

LARIVIÈRE (Pierre), ✿, *ingénieur civil des mines; Société Larivière et Cie; Commission des Ardoisières d'Angers.*

Membre des Comités et du jury, Paris 1889 et 1900; Grands prix, Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — 164, QUAI DE JEMMAPES, A PARIS.

LAROCHE-JOUBERT (Jean), *député; fabricant de papier; président du Conseil d'administration de la maison Laroche-Joubert et Cie; président honoraire de l'Union des fabricants de papier de France.*

Membre des comités, Paris 1889; président des Comités et du jury, Paris 1900. — 6, RUE PIERRE-CHARRON, A PARIS.

LARRONDE (Maurice), *viticulteur (maison Larronde frères, à Bordeaux).*

Hors concours, Paris 1889. — A CÉNAC, PAR LA TRESNE (GIRONDE).

LARTIGUE (Octave-Louis), I. ✿, *publiciste; directeur de la « Construction pratique »; secrétaire général de l'Exposition du « Théâtre et de la Musique »; secrétaire général du « Salon du Mobilier »; commissaire général de l'Exposition de l'habitation et de la IIe exposition de l'enfance, Paris 1904.*

Membre des comités, Paris 1900. — 2, rue Villebois-Mareuil, a Paris.

LASSON (Jules-Laurent), *ancien propriétaire des Maisons Potel et Chabot.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités, Paris 1900. — 36 *bis*, boulevard Haussmann, a Paris.

LATAPY (Auguste), I. ✿, *architecte.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 80, rue Nollet, a Paris.

LATOUCHE (Gustave), ✿, *fabricant de peignes d'écaille; trésorier du Syndicat des fabricants de peignes de l'Eure.*

Médaille d'or, Paris 1900; Membre des comités et Grand prix, Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — 21, rue Saint-Augustin, a Paris.

LAUR (Francis), *ingénieur des Mines; administrateur délégué de la Société des publications scientifiques et industrielles (imprimeries techniques réunies).*

Médaille d'or, Paris 1889. — 26, rue Brunel, a Paris.

LAURAIN (Alfred), *co-associé de la Société du caoutchouc manufacturé; conseiller du Commerce extérieur.*

Grand prix, Paris 1900 et Hanoï 1902-1903. — 100 et 102, rue Saint-Denis, a Paris.

LAURENT (Georges), ✵, *négociant en laines, crins; président du Tribunal de commerce.*

Secrétaire des comités et du jury, Paris 1900. — 6, rue du Louvre, a Paris.

LAURENT (Henry), ✵, *directeur de la Société du Louvre.*

Membre des comités; Médaille d'or, Paris 1889; Grand prix, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 15, rue Boccador, a Paris.

LAVALARD (Edmond-Louis-Joseph), O. ✵, O. ✿, *administrateur délégué de la Compagnie générale des omnibus de Paris.*

Président des comités et du jury, Paris 1900. — 87, avenue de Villiers, a Paris.

LA VALETTE (comte Henri de), ✿, *ingénieur des Mines; expert près les tribunaux.*

Membre des comités, Paris 1900. — 6, place de la Madeleine, a Paris.

LAVANOUX (Eugène), ✿, *manufacturier; vice-président de la Chambre syndicale des fleurs et plumes.*

226, rue Saint-Denis, a Paris.

LAVENIR (Dr Alexandre), ✿, *directeur de la maison de produits pharmaceutiques P. Astier; docteur ès sciences; conseiller du Commerce extérieur.*

Hors concours, Paris 1900. — 72, avenue Kléber, a Paris.

LAVEISSIÈRE (Louis), *vice-président du Conseil d'administration de la Société anonyme d'Escaut et Meuse.*

Grand prix, Paris 1900. — 20, rue de l'Arcade, a Paris.

LAVEZZARI (André), ✿, *ingénieur-administrateur délégué de la Compagnie française de l'accumulateur « Aigle »; directeur des ateliers Frielmann; secrétaire de la Société des ingénieurs civils en 1900.*

Grand prix, Paris 1900. — 42, rue Blanche, a Paris.

LAYUS (Lucien), O. ✵, I. ✿, O. ✿, *directeur de l'Annuaire Didot-Bottin; président de la Commission d'initiative et d'enquête du Comité français des Expositions à l'étranger; conseiller du Commerce extérieur; premier vice-président de la Société d'encouragement à l'art et à l'industrie; vice-président de l'Association littéraire et artistique internationale.*

Membre des comités et du jury supérieur, Paris 1900. — 1, rue de la Planche, a Paris.

LÉAUTÉ (Henry), O. ✵, I. ✿, *membre de l'Institut; professeur à l'École polytechnique.*

Membre des comités et président du jury, Paris 1900. — 20, boulevard de Courcelles, a Paris.

LE BLANC (Jules), *ingénieur-constructeur; président de la Chambre syndicale des mécaniciens, chaudronniers et fondeurs.*

Président des comités et Vice-Président du jury, Paris 1900. — 52, rue du Rendez-Vous, a Paris.

LEBLANC (Maurice), ✵, *ingénieur.*

Grand prix, Paris 1900. — 1, avenue de Boufflers, Villa Montmorency, a Paris.

LEBLANC-BARBEDIENNE (Gustave), ✵, *fabricant de bronzes; conseiller du Commerce extérieur.*

Grands prix, Paris 1889 et 1900. — 30, boulevard Poissonnière, a Paris.

LEBON (André), ✵, *ancien ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes; président d'honneur du Comité français des Expositions à l'étranger; président de la Compagnie des Messageries maritimes.*

2, rue de Tournon, a Paris.

LEBON (Alfred-Louis-Léger), ✿, *ingénieur des Arts et Manufactures; cogérant de la Compagnie centrale d'éclairage par le gaz.*

Secrétaire des comités et Membre du jury, Paris 1900. — 26, rue de Londres, a Paris.

LEBON (Eugène-Adolphe), O. ✻, *ingénieur; directeur-gérant de la Compagnie centrale du gaz; président de l'Exposition collective de l'industrie du gaz.*

Hors concours, Paris 1900. — 26, rue de Londres, a Paris.

LEBRUN (Georges), ✿, *fabricant de bronzes d'éclairage, installation d'électricité.*

Membre des comités, Liège 1905. — 63, rue des Archives, a Paris.

LE CHATELIER (Louis), ✻, *ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, président de la Société française de constructions mécaniques (anc. établ. Cail).*

Hors concours, Paris 1900. — 7, rue du Regard et 21, rue de Londres, a Paris.

LECLANCHÉ (Maurice), ✻, *industriel électricien.*

Médaille d'or et Grand prix, Paris 1900. — 114, boulevard Malesherbes, a Paris.

LECLERC (Max), *libraire-éditeur (librairie Armand Colin).*

Grands prix, Paris 1900. — 5, rue de Mézières, a Paris.

LECLERCQ (Jules), *fabricant de tissus d'ameublement.*

Médaille d'or, Paris 1900. — A Tourcoing (Nord).

LECOURT (François), ✿, *fabricant de conserves alimentaires.*

Médaille d'or, Paris 1900; Hors concours, Membre du jury, Saint-Louis 1904. — 13, Grande-Rue, a Sèvres (Seine-et-Oise).

LEDERLIN (Paul), ✿, *industriel; directeur de la blanchisserie et teinturerie de Thaon.*

Grand prix, Paris 1889; Membre du jury, Paris 1900. — A Thaon-les-Vosges.

LEDREUX (Florent), ✻, *fabricant de passementerie.*

17, rue de l'Entrepôt, a Paris.

LEFEBVRE (Aimé), *fabricant de draps; membre de la Chambre de commerce d'Elbeuf.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix en collectivité, Saint-Louis 1904. — A Elbeuf (Seine-Inférieure).

LEFEBVRE (Georges), ✻, *négociant en produits chimiques; trésorier de la Chambre de commerce de Paris; membre du Conseil de direction du Comité français des Expositions à l'étranger.*

Secrétaire des comités et du jury, Paris 1900. — 22, rue d'Aumale, a Paris.

LEFEBVRE-ALBARET (Gaston), ✿, O. ✿, *constructeur-mécanicien; secrétaire-trésorier de la Chambre syndicale des machines agricoles; secrétaire-trésorier de la Chambre syndicale, des constructeurs de rouleaux-compresseurs.*

Grand prix, Paris 1900. — 7 *bis*, rue du Louvre, a Paris.

LEFÈVRE (Ernest-Louis), ✿, ✿, *constructeur de torréfacteurs à café, cacao, chicorée et de moulins pour tous produits; tôlerie, ferblanterie et instruments de pesage; président de la Chambre syndicale des poids et mesures et instruments de pesage.*

Médaille d'or, Paris 1900; Hanoï 1902 et Saint-Louis 1904. — 15, rue Bichat, a Paris.

LEFÈVRE (Hippolyte), ✿, *vins et spiritueux en gros; membre de la Chambre de commerce de Caen; président du syndicat du Commerce en gros des vins et spiritueux du département du Calvados.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904; Membre des Comités, Liège 1905. — 80, boulevard Saint-Pierre, a Caen (Calvados).

LEFORT (Jean-Baptiste), ✻, ✿, *maître de forges; gérant de la Société des forges et clouteries réunies de Mohon (Lefort et C[ie]); administrateur de la Société des hauts fourneaux et forges de Villerupt-Laval-Dieu; membre de la Chambre de commerce de Charleville; membre du Comité des forges de France.*

Grand prix, Paris 1900 et Hanoï 1902-1903. — A Mohon (Ardennes).

LE GARREC (Romain-Marie), *ingénieur sanitaire; fabricant d'appareils d'hydrothérapie et fournitures de bâtiment.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900; Membre du jury, Hanoï 1902-1903; Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 8, rue des Francs-Bourgeois, a Paris.

LE GOUEY (Jules-Étienne), ✻, ✿, *distillateur; vice-président de la Chambre syndicale des distillateurs en gros de Paris.*

Grand prix, Paris 1900. — 75, 77, 79, rue Réaumur, a Paris.

LEGRAND (Charles), O. ✻, I. ✿, *fabricant de tissus; président de la Commission de propagande du Comité français des Expositions à l'étranger; membre de la Chambre de commerce de Paris; président de l'Association française pour la protection de la propriété industrielle; ancien président de l'Association générale des tissus et des matières textiles; membre de la Commission permanente des valeurs en douane.*

Président des comités et du jury, Paris 1900. — 42, rue de Cléry, a Paris.

LEGRAND (Victor), O. ✻, I. ✿, O. ✿, *ancien président du Tribunal de commerce de la Seine.*

Membre des comités et du jury, Paris 1889; Membre du jury supérieur, Paris 1900. — 115, rue Lafayette, a Paris.

LEGRAS (François-Théodore), *maître-verrier; président de la Chambre syndicale des maîtres de verrerie de France.*

Membre des comités, Grand prix, Paris 1900. — 4, RUE POISSON, A PARIS.

LEGRIEL (Paul), I. ✿, *architecte diplômé par le Gouvernement.*

Diplôme d'honneur en collectivité, Hanoï 1902-1903. — 8, RUE GREFFULHE, A PARIS.

LEHIDEUX-VERNIMMEN (André), ✿, *trésorier de l'Automobile-Club de France; trésorier de la Commission exécutive des expositions d'automobiles.*

Trésorier de la Commission des concours internationaux d'exercices physiques et de sports, Paris 1900. — 63, RUE DE LA BOÉTIE, A PARIS.

LEHUCHER (Auguste), ✿, *fabricant de conserves alimentaires (maison F. Lecourt, Paris, A. et L. Lehucher successeurs).*

Hors concours, Paris 1900. — 34, RUE DU CHEMIN-VERT, A PARIS.

LEHUCHER (Léon), ✿, *fabricant de conserves alimentaires (maison F. Lecourt, Paris, A. et L. Lehucher successeurs); conseiller du Commerce extérieur.*

Hors concours, Paris 1900. — 36, RUE DU CHEMIN-VERT, A PARIS.

LEJEUNE (M.), *machines-outils pour autos.*

13, BOULEVARD DE BELLEVILLE, A PARIS.

LELOIR (Albert), ✿, *manufacture parisienne de brosses et pinceaux; expert en douane.*

Médailles d'or, Paris 1889 et 1900. — 14, RUE COMMINES, A PARIS.

LELOIR (Georges), ✿, *brosses à peindre; président de la Chambre syndicale de la brosserie; délégué de l'Alliance syndicale; expert en douane près la Chambre de commerce.*

Médailles d'or, Paris 1889, 1900. — 14, RUE COMMINES, A PARIS.

LE LORRAIN (Charles-Dominique), ✿, ✿ *négociant.*

167, KALVERSTRAAT, A AMSTERDAM (HOLLANDE).

LEMAIRE (Félix), ✿, *ingénieur des Arts et Manufactures; secrétaire de la Chambre syndicale du commerce et de l'industrie des armes, munitions et article de chasse.*

Membre des comités, Paris 1900. — 30, RUE NOTRE-DAME-DES-VICTOIRES, A PARIS.

LEMAIRE (Honoré), *administrateur délégué de l'usine des ressorts, à Douai (Nord); membre du Conseil supérieur du commerce et de l'industrie.*

Diplôme d'honneur de collaborateur, Bruxelles 1897. — 40, RUE THIERS, A DENAIN (NORD).

LE MAIRE-DEMOUY, ✿, *fabricant de bronzes et éclairage électrique; fabricant de fleurs artificielles.*

64 et 66, PASSAGE DU CAIRE, A PARIS.

LEMAITRE (Gaston), ✿, *fabricant d'ordres français et étrangers; président de la Chambre syndicale des fabricants d'ordres français et étrangers.*

Grand prix, Paris 1900. — 5 *bis*, RUE DU LOUVRE, A PARIS.

LEMAITRE-MERCIER (Georges), *négociant en vins de Champagne (maison E. Mercier et Cie).*

Médaille d'or, Paris 1900. — CHATEAU DE PÉKIN, A ÉPERNAY (MARNE).

LEMARCHAND (Maurice), *filateur et tisseur de coton (maison Lemarchand jeune); membre de la Chambre de commerce de Rouen; président du Syndicat normand du tissage de coton; vice-président du Syndicat général de l'industrie cotonnière française et de l'Association cotonnière coloniale; administrateur de la Banque de France, à Rouen.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 83, BOULEVARD CAUCHOISE, A ROUEN (SEINE-INFÉRIEURE).

LEMARIEY (Lucien), ✿, ✿, O. ✿, *propriétaire récoltant; président de la Chambre syndicale du commerce des cidres et des industries qui s'y rattachent.*

Rapporteur des comités, Secrétaire du jury, Paris 1900; Hors concours, Glasgow 1901 et Hanoï 1902-1903; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 33, RUE DU CHATEAU, A NEUILLY-SUR-SEINE (SEINE).

LEMERRE (Désiré) fils, ✿, *libraire-éditeur.*

Médaille d'or, Paris 1889. — 23-31, PASSAGE CHOISEUL, A PARIS.

LEMETAIS (Ernest), ✿, *négociant en vins, spiritueux et liqueurs; président du Tribunal de commerce de Fécamp, membre de la Chambre de commerce de Fécamp.*

Expert du jury, Paris 1900. — PLACE THIERS, A FÉCAMP (SEINE-INFÉRIEURE).

LEMOINE (Armand), ✿, ✿, *négociant en métaux; fondeur en cuivre; vice-président de la Chambre syndicale des vieux fers, métaux et matériel d'usine; administrateur de la Société française de secours mutuels des Alsaciens-Lorrains.*

Hors concours, Paris 1900. — 11, RUE GODEFROY-CAVAIGNAC, A PARIS.

LEMOINE (Henry), *éditeur de musique.*

Grands prix, Paris 1900. — 17, RUE PIGALLE, A PARIS.

LEMOINE (Louis), O. ✿, ✿, *fabricant d'essieux, ressorts, ferrures pour voitures; ingénieur E. C. P.; membre de la Chambre de commerce de Paris.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités et du jury, Paris 1900; Membre du jury, Saint-Louis 1904. — 21, RUE DE LAPPE, A PARIS.

LEMONNIER (Paul), *ingénieur civil des Mines.* 80, RUE TAITBOUT, A PARIS.

LEMY (Pierre-Constant), ✠, *fabricant de conserves alimentaires (maison J. Dumagnou et Cie); secrétaire de l'Union des Syndicats de l'alimentation en gros.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 108, RUE SAINT-HONORÉ, A PARIS.

LÉON (Joseph), *chapelier.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 21, RUE DAUNOU, A PARIS.

LÉON (Maurice), *chapelier.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 21, RUE DAUNOU, A PARIS.

LÉONARD (Louis-Eugène), *négociant; directeur du « Gagne-Petit » (maison Bournet-Aubertot).*

Médaille d'or, Paris 1889; Grand prix, Paris 1900; Membre du jury, Saint-Louis 1904. — 22, RUE D'ARGENTEUIL, A PARIS.

LEPRINCE (Désiré), ✠, ✠, ✠, *fabricant de boutons; conseiller du Commerce extérieur; membre de la Commission supérieure des Expositions.*

Membre du jury, Paris 1900; Grand prix, Saint Louis 1904. — 4, RUE DE CLÉRY, A PARIS.

LEPRINCE (H.), ✠, *fabricant de corsets; président d'honneur de la Chambre syndicale des corsets et fournitures; secrétaire du Syndicat général du commerce et de l'industrie.*

Membre des comités et Médaille d'or, Paris 1900. — 44, BOULEVARD SÉBASTOPOL, A PARIS.

LEPRINCE (Dr Maurice), ✠, ✠, ✠, *fabricant de produits pharmaceutiques, président de la Société centrale de pisciculture et de pêche; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 62, RUE DE LA TOUR, A PARIS.

LEQUEUX (Alfred), *président du Syndicat du commerce en gros des vins, spiritueux et liqueurs, de Châlons-sur-Marne; négociant en vins de Champagne.*

Médaille d'or, Paris 1878 et 1900 et Saint-Louis 1904. — A CHALONS-SUR-MARNE (MARNE).

LEQUEUX (Jacques), ✠, *architecte; architecte honoraire du département de la Seine; membre du Conseil d'architecture de la ville de Paris.*

Architecte de l'Exposition, Paris 1889. — 44, RUE DU CHERCHE-MIDI, A PARIS.

LEQUEUX (Paul), ✠, *ingénieur des Arts et Manufactures; constructeur d'appareils pour les laboratoires et l'industrie.*

Médailles d'or, Paris 1889; Grands prix, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 64, RUE GAY-LUSSAC, A PARIS.

LERÉ (Léon), ✠, *négociant, fabricant de dentelles.*

Médaille d'or, Bruxelles 1897. — 27, RUE DU MAIL, A PARIS.

LE RENARD, *fabricant de caoutchouc industriel.*

Médailles d'or, Paris 1900; Grand prix, Hanoï 1902-1903. — 90, RUE DÉTERVILLE, A ALFORTVILLE (SEINE).

LEROY (André), *ingénieur des Arts et Manufactures (maison Leroy et Cie), chauffage, ventilation et blanchissage.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 30, RUE BERTHOLLET, A PARIS.

LEROY (Isidore), O. ✠, I. ✠, *fabricant de papiers peints; conseiller du Commerce extérieur.*

Grand prix, Paris 1900. — 11, RUE DE CHATEAU-LANDON, A PARIS.

LEROY (Louis), ✠, *fabricant de chronomètres et montres en tous genres; secrétaire de l'École d'horlogerie de Paris.*

Grand prix, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 7, BOULEVARD DE LA MADELEINE, A PARIS, ET 7, RUE DE LA MOUILLÈRE, A BESANÇON (DOUBS).

L'ESCALE (Eugène de), ✠, O. ✠, *ancien brasseur; fabricant de vins mousseux.*

Membre des comités, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — A SAUMUR (MAINE-ET-LOIRE), A REIMS (MARNE), ET 40, RUE BLANCHE, A PARIS.

LESEUR (Félix), ✠, *directeur du « Conservateur » (Compagnie d'assurances mutuelles sur la vie); membre du Conseil supérieur des colonies; secrétaire général de la Société d'économie industrielle et commerciale.*

Membre des comités, Paris 1900. — 18, RUE LAFAYETTE, A PARIS.

LESIEUR (Georges), ✠, *industriel; raffineur de pétrole; président de la Chambre de commerce de Paris.*

Membre du jury, Paris 1900. — 71, AVENUE DU BOIS-DE-BOULOGNE, A PARIS.

LE SOUDIER (Henri), *libraire-éditeur.*

Membre du jury, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 174, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, A PARIS.

LÉTANG (Théodore), I. ✠, *ferblantier-mouliste; mécanicien (maison Léon Létang et Cie); ancien secrétaire de la Chambre syndicale de la ferblanterie.*

Membre des comités, Paris 1900. — 8, BOULEVARD MAGENTA, A PARIS.

LETELLIER (Paul), *négociant (maison Lefranc et Cie), administrateur délégué de la Société Ripolin.*

Grand prix, Paris 1900. — 31, QUAI D'ISSY, A ISSY-LES-MOULINEAUX.

LETRANGE (Armand), ✻, *équipements de chasse, d'administrations, etc.*

Membre des comités, Paris 1889; Secrétaire des comités, Paris 1900. — 57, boulevard de la Villette, a Paris.

LEVALLOIS (Ernest), ✻, I. ✿, *négociant; président honoraire de la Chambre syndicale des tissus et nouveautés de France; maire adjoint du IIe arrondissement.*

Membre des comités, Paris 1889 et 1900. — 24, rue du Sentier, a Paris.

LE VASSEUR (Amand), ✻, I. ✿, *libraire-éditeur et éditeur d'estampes.*

Hors concours, Paris 1900. — 33, rue de Fleurus, a Paris.

LEVÉE (François-Jules), ✻, ✿, *papetier-imprimeur; président de la Chambre syndicale des fabricants papetiers; conseiller municipal.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités, Paris 1900. — 39, rue du Sentier, a Paris.

LEVEN (Émile), ✻, *ancien industriel, négociant en cuirs; vice-président de la Chambre syndicale des cuirs et peaux de Paris.*

Grand prix, Paris 1889; Membre des comités et Grand prix, Paris 1900. — 26, rue Brunel, a Paris.

LEVENT (Charles), ✻, ✿, *fabricant de châles et tissus nouveautés; président de la Chambre syndicale des tissus et nouveautés de France.*

Membre du jury, Paris 1900. — 6, rue du Sentier, a Paris.

LEVERDIER (Georges), *filateur de coton; gérant de la Société de la filature d'Oissel; membre de la Chambre de commerce de Rouen.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 60, quai du Mont-Riboudet, a Rouen (Seine-Inférieure).

LEVILLAIN (Émile), fils aîné, ✿, *ancien négociant; distillateur; ancien secrétaire du Syndicat central du commerce en gros des vins et spiritueux du département de la Seine-Inférieure.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre du jury, Paris 1900. — 4 *bis*, rue de Florence, a Rouen (Seine-Inférieure).

LE VOISVENEL (Albert), ✿, *architecte.*

Grand prix en collectivité, Saint-Louis 1904. — 15, avenue Victor-Hugo, a Paris.

LÉVY (Adolphe), ✻, *fabricant de corsets; ancien président du Comité des fabricants de corsets sur mesure.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre du jury, Paris 1900. — 9, rue Édouard-Detaille, a Paris.

LEVY (Anatole), *ancien négociant; ancien juge consulaire; conseiller du Commerce extérieur.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 21, rue Clément-Marot, a Paris.

LÉVY (Hector), *fabricant d'horlogerie.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 139, boulevard Sébastopol, a Paris.

LÉVY (Léon-Alphonse), O. ✻, I. ✿, *ingénieur en chef des Mines; directeur de la Compagnie des forges de Châtillon, Commentry et Neuves-Maisons.*

Grands prix, Paris 1889; Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 19, rue La Rochefoucauld, a Paris.

LÉVY (Paul), *fabricant de chronomètres et montres en tous genres en gros; conseiller du Commerce extérieur; expert aux douanes.*

Médaille d'or en collectivité, Paris 1889; Membre des comités, Grand prix, Saint-Louis 1904. — 30, boulevard de Strasbourg, a Paris, et 5, rue de Lorraine, a Besançon.

LÉVY (Paul-Élie), ✿, *ingénieur de la « Société française d'incandescence par le gaz », ancien élève de l'École Polytechnique.*

Grand prix, Paris 1900. — 8, rue Crevaux, a Paris.

LHÉRITIER (Antoine), ✿, ✠, *épurateur et fabricant d'huiles et graisses industrielles; président de la Chambre syndicale des huiles et graisses industrielles; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre du jury, Paris 1900. — 86, avenue de Paris, Plaine-Saint-Denis (Seine).

LIAUD (Émile-Louis), *fabricant de chapeaux de paille.*

Hors concours, Paris 1900. — 6, rue Sainte-Anne, a Paris.

LIAUD (Lucien), ✻, *fabricant de chapeaux de paille et feutre.*

Membre du jury, Paris 1900. — 6, rue Sainte-Anne, a Paris.

LIBRON (Claude), ✿, *fabricant de buscs et ressorts pour corsets; ancien vice-président de la Chambre syndicale des corsets et fournitures; expert en douane.*

Membre des comités et médaille d'or, Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — 40, quai de Jemmapes, a Paris.

LIBRON (Fernand), ✿, *administrateur de la Société « le Busc ».*

Médaille d'or, Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — 40, quai de Jemmapes, a Paris.

LIGIER (Émile), ✻, ⚜, *fabricant d'articles en acier poli, bijouterie, sacs, bourses (de la Société L. Huet et E. Ligier); vice-président de la Chambre syndicale des fabricants de bijouterie et orfèvrerie fantaisie.*

Membre des comités et Grand prix, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 118, RUE DE TURENNE, A PARIS.

LIGNON (Achille), *négociant en vins et spiritueux; membre de la Chambre de commerce de Lyon; conseiller du Commerce extérieur.*

Président du jury, Lyon 1894. — 146, GRANDE-RUE DE LA GUILLOTIÈRE, A LYON (RHÔNE).

LILLET (Raymond), *distillateur.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — A PODENSAC (GIRONDE).

LINET (Pierre), ⚜, *engrais et produits chimiques.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 7, BOULEVARD MAGENTA, A PARIS.

LINKE (François), ⚜, *fabricant de meubles d'art avec bronzes; vice-président de la Chambre syndicale de l'ameublement.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 170, RUE DU FAUBOURG-SAINT-ANTOINE, A PARIS.

LINZELER (Robert), *orfèvre-coutelier.*

Membre des comités et Médaille d'or, Paris 1900. — 68, RUE DE TURBIGO, A PARIS.

LIPMANN (Ernest), *fabricant de montres de précision (chronomètres Lip): usine de la Mouillère, à Besançon.*

Membre des comités départementaux, Liège 1905. — 37, BOULEVARD VOLTAIRE, A PARIS.

LIPPMANN (Édouard), ✻, ⚜, *ingénieur.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités et médailles d'or, Paris 1900. — 47, RUE DE CHABROL, A PARIS.

LŒBNITZ (Jules-A.), ⚜, *fabricant de terres cuites et faïences; président de l'Union céramique et chaufournière de France.*

Membre des comités, Grand prix, Paris 1900. — 4, RUE PIERRE-LEVÉE, A PARIS.

LOLLIOT (Albert-René), ⚜, *manufacture de plumes pour parures, autruche et fantaisie, boas et éventails.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — 4, RUE MARTEL, A PARIS.

LOMÉNIE (Alexis-Louis-Charles de), *administrateur de la Société des ateliers Thomson-Houston.*

Hors concours, Paris 1900. — 92, RUE DE MIROMESNIL, A PARIS.

LOONEN (Charles), ✻, *fabricant de brosses.*

Membre des comités et Grand prix, Paris 1900. — 8, RUE BOURG-L'ABBÉ, A PARIS.

LOPES-DIAS, I. ⚜, *négociant; ingénieur des Arts et Manufactures; administrateur de sociétés industrielles; secrétaire général du Syndicat du commerce en gros des vins et spiritueux de la Gironde.*

Membre du jury, Bordeaux 1895. — 28, PLACE GAMBETTA, A BORDEAUX.

LORDEREAU (Gabriel), *ingénieur civil (maison Guimet).*

Grand prix, Paris 1900. — 1, PLACE SAINT-CLAIR, A LYON (RHÔNE).

LOREAU (Alfred), ✻, ⚜, *ingénieur manufacturier; régent de la Banque de France; président de la Commission des comptes et publications du Comité français des Expositions à l'étranger.*

Membre du jury, Paris 1900. — 243, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, A PARIS.

LORTAT-JACOB (Pierre), *imprimeur (établissement Minot).*

Grand Prix, Saint-Louis 1904. — 34, RUE DES MARTYRS, A PARIS.

LORTHIOIS (Jules), *fabricant de tapis et tissus pour ameublement; spécialité de tissus nouveautés pour corsets.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 6, RUE SAINT-JOSEPH, A PARIS.

LOUCHET (Paul), *ciseleur; fabricant de bronzes; président de la Chambre syndicale des bronzes.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 3, RUE AUBER, A PARIS.

LOUIS-GUÉRIN (Charles), ✻, *fabricant de draps; ancien vice-président de l'Association générale des tissus et matières textiles.*

Vice-président des comités et du jury, Paris 1889 et 1900. — 5, RUE DE SFAX, A PARIS.

LOURTIES (V.), *sénateur; président d'honneur du Comité français des Expositions à l'étranger; ancien ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes.*

Président de jury, Paris 1900. — 12, RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS, A PARIS.

LUCAS (Charles), I. ⚜, *architecte-expert près le Tribunal civil de première instance et près le Conseil de préfecture du département de la Seine.*

Membre du jury, Paris 1889. — 23, RUE DE DUNKERQUE, A PARIS.

LUCET (Ernest), ✻, *directeur du « Bon Marché »*.

Membre des comités, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 12, RUE SÉDILLOT, A PARIS.

LUCHAIRE (Henri), ⚜, *constructeur d'appareils d'éclairage; ingénieur des Arts et Manufactures; vice-président de la Chambre syndicale des fabricants de lampes.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 27, RUE ERARD, A PARIS.

LULING (Albert), ✠, ✠. *conseiller du Commerce extérieur, négociant en vins de Champagne.*

Grand prix en collectivité, Paris 1900. — 16, boulevard Lundy, a Reims (Marne).

LUMIÈRE (Antoine), ✠, *industriel.*

Grands prix, Paris 1889 et 1900. — 21, rue Saint-Victor, a Lyon-Monplaisir (Rhône).

LUMIÈRE (Auguste), ✠, ✠, *industriel.*

Grands prix, Paris 1889 et 1900. — 262, cours Gambetta, a Lyon-Monplaisir (Rhône).

LUMIÈRE (Louis), ✠, ✠, *industriel.*

Membre des comités, Grands prix, Paris 1889 et 1900. — 262, cours Gambetta, a Lyon-Monplaisir (Rhône).

LUNEAU (Jean), ✠, *fabricant de vêtements et trousseaux pour hommes et enfants.*

19 a 23, rue Nationale, a Lille (Nord).

LUZE (Henri-François de), *ingénieur des Arts et Manufactures; associé de la maison Théodore Haviland.*

Grand prix, Paris 1900. — 56, avenue de Poitiers, a Limoges (Haute-Vienne).

LYON (Gustave), O. ✠, *ingénieur civil des Mines; facteur de pianos, chef de la maison Pleyel, Wolff, Lyon et Cie; président de la Chambre syndicale des fabricants d'instruments de musique.*

Membre des comités et Grand prix, Paris 1889; Président des comités et du jury, Paris 1900. — 22, rue Rochechouart, a Paris.

M

MABILLEAU (Léopold), O. ✠, *directeur du Musée social, président de la Fédération nationale de la Mutualité française.*

Rapporteur du jury, Paris 1900; Rapporteur général de l'Économie sociale: 1er vice-président du jury de département; Membre du jury supérieur, Saint-Louis 1904. — 5, rue Las-Cases, a Paris.

MACDONALD (Gabriel), ✠, *fabricant de plumes pour parures; conseiller de la Chambre syndicale des fabricants de plumes pour parures.*

Médailles d'or, Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — 17, rue des Petites-Écuries, a Paris.

MACHIELS (Jules de), *administrateur de la Société industrielle d'Albert (Somme); cycles et motocyclettes Rochet, Ajax, Régina; machines à cigarettes « La Favorite ».*

Médaille d'or, Paris 1900. — 27, avenue de la Grande-Armée, a Paris.

MACHIN (Auguste), *boulanger.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 90, rue de Turenne, a Paris.

MACIET (Jules), *vice-président de l'Union centrale des arts décoratifs.*

Membre du jury, Paris 1900. — 42, rue Cambon, a Paris.

MACQUAIRE (Paul), *fabricant de spécialités pharmaceutiques; lauréat de l'Académie de médecine; conseiller du Commerce extérieur.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 2, rue du Chateau, les Lilas (Seine).

MAËS (Georges), ✠, *président honoraire de la Chambre syndicale des maîtres de verrerie de France; ancien membre de la Commission permanente des valeurs en douane.*

Rapporteur des comités et membre du jury, Paris 1878, 1889, 1900. — 15, rue du Réservoir, a Clichy (Seine).

MAGNE (Georges), ✠, O. ✠, *notaire honoraire de Paris.*

Membre du jury, Paris 1900. — 207, boulevard Saint-Germain, a Paris, et 15, boulevard de Boulogne, a Boulogne (Seine).

MAGNE (Lucien), O. ✠, *architecte; inspecteur général des monuments historiques; professeur à l'École des Beaux-Arts, au Conservatoire des Arts et Métiers; membre de la Commission de perfectionnement de la Manufacture des Gobelins.*

Président du comité et du jury, Hors concours, Paris 1900. — 6, rue de l'Oratoire, a Paris.

MAGUIN (Alfred), O. ✠, C. ✠, *ingénieur civil des Mines; président de la commission des fêtes et réceptions du Comité français des Expositions à l'étranger; conseiller général de l'Aisne; membre de la Chambre de commerce de Saint-Quentin et de l'Aisne; président du comité d'organisation de la section française de l'Exposition de Milan 1906.*

Médaille d'or, Paris 1889; président du comité central officiel de l'Exposition de Hanoï 1902-1903; Membre des comités et du jury, Paris 1900. — Chateau d'Andelain (Aisne), et 5, rue de Chantilly, a Paris.

MAHOUDEAU (Frédéric), *ancien ingénieur de la Compagnie de Fives-Lille.*

Grand prix, Paris 1900. — Le Royalton, 44, West 44th Street, New-York City.

MAIGRET (Henri), *manufacturier; ingénieur des Arts et Manufactures; secrétaire général de l'Association cotonnière coloniale; trésorier du Syndicat général de l'industrie cotonnière.*

Grands prix, Paris 1900, Hanoï 1902-1903, Saint-Louis 1904. — 29, rue du Sentier, a Paris.

MAINGUET (Pierre-Marie), ✠, *imprimeur-éditeur (associé de la maison Plon-Nourrit et Cie); président du Cercle de la librairie.*

Grand prix, Paris 1889; Hors concours, Paris 1900. — 8, rue Garancière, a Paris.

MAISON (Louis), ✠, ✠, ✠, *constructeur et serrurier d'art.*

Médailles d'or, Paris 1889 et 1900; vice-président et rapporteur du jury, Saint-Louis 1904. — Les Riceys (Aube).

MALAQUIN (Antoine-Eugène), *courtier-gourmet; président de la Chambre syndicale des courtiers-gourmets.*

Membre du jury, Paris 1900; Trésorier des comités, Saint-Louis 1904. — 75, rue du Port-de-Bercy, a Paris.

MALDANT (Louis), ✠, C. ✠, *(maison Alexis Maldan), vins fins.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — A Chenove-Ermitage, par Savigny-les-Beaune (Côte-d'Or).

MALESSET (Joseph), ✠, I. ✠, ✠, *industriel; juge au Tribunal de commerce de la Seine; membre du Conseil supérieur des colonies; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre du jury, Paris 1900. — 22, rue de l'Hotel-de-Ville, a Neuilly-sur-Seine (Seine).

MALICET (Paul), ✠, *ingénieur-mécanicien; administrateur de la Société des établissements Malicet et Blin.*

Membre des comités et Médaille d'or, Paris. 1900. — 207, rue du Faubourg-Saint-Denis, a Paris.

MALISSARD-TAZA (Paul), *ingénieur-constructeur.*

Médailles d'or, Paris 1889 et 1900 et Saint-Louis 1904. — A Anzin (Nord).

MALLET (Paul), *ingénieur-constructeur; fabricant de produits chimiques; ancien président du Syndicat pour l'industrie du gaz; membre de la Chambre de commerce de Paris.*

Médailles d'or, Paris 1889 et 1900. — 60, rue Saint-Lazare, a Paris.

MAMBRET (Georges), *ingénieur électricien (ancienne maison Digeon et Cie).*

Médaille d'or, Paris 1900. — 25, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, a Paris.

MANAUT (Frédéric), ✠, ✠, *directeur de la Société « l'Électrique » (voitures Gallia); secrétaire du Conseil de direction du Comité français des Expositions à l'étranger; ingénieur des Arts et Manufactures; conseiller général des Pyrénées-Orientales; conseiller du Commerce extérieur.*

Secrétaire du jury, Paris 1900. — 8, rue Drouot, a Paris.

MANCERON (Victor), ✠, *lieutenant-colonel d'artillerie en retraite.*

Membre du jury et médaille d'or, Paris 1889. — A Puymoreau, par Arthon (Indre).

MANDARD (Victor-Émile), O. ✠, *fabricant de soies; ancien président de section au Tribunal de commerce de la Seine; membre de la Commission permanente des valeurs en douane.*

Membre du comité supérieur de revision et du jury, Paris 1900. — 155, rue Saint-Denis, a Paris.

MANDEIX (A.), ✠, ✠, *importateur de vins, de liqueurs et de rhums; président du Syndicat des vins et spiritueux du Havre; président du Syndicat national du commerce en gros des vins, spiritueux et liqueurs de France.*

Membre du jury, Saint-Louis 1904. — Le Havre (Seine-Inférieure).

MANHÈS (Pierre), ✠, *ingénieur.*

Médaille d'or, Paris 1889. — 30, rue du Plat, a Lyon (Rhône).

MANNHEIM (Charles), ✠, *expert en objets d'art.*

Membre des Comités, Paris 1900. — 7, rue Saint-Georges, a Paris.

MANSON (Dr Albert), ✠, *ancien interne et assistant des hôpitaux de Paris; chirurgien de l'hôpital Saint-Jacques.*

Membre des comités, Paris 1900. — 48, avenue Victor-Hugo, a Paris.

MANTIN (Georges), *compositeur de musique.*

Membre du jury, Paris 1900. — 5, rue Pelouze, a Paris.

MANUEL (Henri), ✠, *expert photographe, éditeur d'art.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 27, rue du Faubourg-Montmartre, a Paris.

MARCHAND (Charles), ✠, *mégissier; président de la Chambre syndicale des mégissiers, teinturiers et tanneurs au chrome de Paris; conseiller du Commerce extérieur.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 14, boulevard Arago, a Paris.

MARCHAND (Hébert), *fabricant de boutons de nacre; président de la Chambre syndicale des fabricants de boutons de nacre de l'Oise.*

Médaille d'or, Paris 1900. — A Andeville (Oise).

MARESCOT (Paul), ✠, *négociant en dentelles; vice-président de la Chambre syndicale des dentelles, tulles et broderies.*

Médaille d'or, Hanoï 1902-1903. — 24, rue Saint-Augustin, a Paris.

MARGE (Pierre), ✠, *fabricant de pâtes alimentaires (maison Marge fils et Cie); trésorier du Syndicat général des fabricants de pâtes alimentaires de France.*

Médaille d'or, Paris 1878. — 291, rue de Créqui, a Lyon (Rhône).

MARGUEROND (Auguste), ✠, *fabricant de cartonnages en tous genres.*

Médaille d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 40, rue Mathis et 6, 8, 10, passage Desgrais, a Paris.

MARGUERY (Jean-Nicolas), O. ✠, *restaurateur; président du Comité de l'alimentation parisienne; membre de la Chambre de commerce de Paris.*

Membre des comités, Paris 1889; Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 34, boulevard Bonne-Nouvelle, a Paris.

MARIX (Armand), ✠, *négociant, de la maison Laferrière; conseiller du Commerce extérieur.*

Grand prix, Paris 1900; Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 28, rue Taitbout, a Paris.

MARMOTTAN (Dr Henri), ✠, *président des Conseils d'administration des mines de Bruay et d'Albi.*

Hors concours, Paris 1900. — 31, rue Desbordes-Valmore, a Paris.

MARNIER-LAPOSTOLLE, O. ✠, ✠, *industriel.*

Membre du jury, Paris 1889 et 1900. — A Neauphle-le-Chateau (Seine-et-Oise) et 80, boulevard Haussmann, a Paris.

MAROT (Émile), ✠, C. ✠, *ingénieur-constructeur de trieurs; maire de Niort; président de la Chambre de commerce des Deux-Sèvres.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 133, avenue de Paris, a Niort (Deux-Sèvres).

MARQUET DE VASSELOT (Léon), ✠, *fabricant de produits chimiques, de couleurs fines et de laques; vice-président de la Chambre syndicale des produits chimiques.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 15, rue Vieille-du-Temple, a Paris.

MARROU (Ferdinand), ✠, *ferronnier d'art; membre du Comité des beaux-arts de Rouen.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 70, rue Saint-Romain, a Rouen (Seine-Inférieure).

MARSAUX (Anatole), ✠, *ingénieur des Arts et Manufactures; directeur de la Société des ponts et travaux en fer; président honoraire de la Chambre syndicale des entrepreneurs de constructions métalliques de France; membre de la Chambre de commerce de Paris.*

Grand prix, Paris 1889; Membre des comités et Grand prix, Paris 1900. — 93, rue Taitbout, a Paris.

MARTEAU (Charles), ✠, *manufacturier; président de la Société industrielle de Reims; membre de la Commission permanente des valeurs en douane; conseiller du Commerce extérieur.*

Médaille d'or, Paris 1889; Rapporteur du jury, Paris 1900. — 13, avenue de Laon, a Reims (Marne).

MARTEL (Jean-Jacques-Marie), ✠, ✠, *fabricant-négociant en tissus; directeur-gérant du Comptoir de l'industrie linière.*

Grand prix, Paris 1900. — 9, rue d'Uzès, a Paris.

MARTIAL-BERNARD, ✠, *joaillier-bijoutier-orfèvre; secrétaire de la Chambre syndicale de la bijouterie.*

Secrétaire des comités, Paris 1900; Secrétaire général et Rapporteur du comité de la section française, Exposition de Saint-Pétersbourg 1901-1902. — 12, rue des Pyramides, a Paris.

MARTIN (Fernand), ✠, *fabricant de jouets; ancien président de la Chambre syndicale des fabricants de jouets et jeux.*

Membre du jury et Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 88, boulevard Ménilmontant, a Paris.

MARTIN (Georges), ✠, *fabricant de dentelles; président honoraire de la Chambre syndicale des dentelles et broderies.*

Grand prix, Paris 1889; Rapporteur du comité et membre du jury, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 80, rue de Richelieu, a Paris

MARTIN (René), ✠, *chimiste-verrier, maître mosaïste (maison René Martin et Cie); ancien président de la Chambre syndicale des mosaïstes et céramistes; vice-président de l'Union syndicale des industries d'art religieux.*

Membre du jury, Paris 1889; Grand prix, Paris 1900. — 20, rue Génin, a Saint-Denis-sur-Seine.

MARTIN DU GARD (Paul), *commissaire adjoint des expositions d'automobiles à Paris; président de l'Association générale automobile.*

Grand prix, Vienne 1904. — 69, rue Sainte-Anne, a Paris.

MARTINET (Camille), *négociant en vins (maison Martinet, Piat et Clouturier), à Mâcon; conseiller du Commerce extérieur.*

Hors concours, Paris 1900. — 98, boulevard Rochechouart, a Paris.

MARTINET (Jules), ✠, ✠, *négociant en vins (maison Martinet, Piat et Clouturier), à Mâcon.*

Membre du jury, Paris 1900; Grand prix, Hanoï 1902-1903, Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 191, rue du Faubourg-Saint-Denis, a Paris.

MARTY, *président d'honneur du Comité français des Expositions à l'étranger; ancien ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes.*

53, RUE DE RENNES, A PARIS.

MARUÉJOULS, O. ✻, *député; président d'honneur du Comité français des Expositions à l'étranger; ancien ministre des Travaux publics.*

28, RUE DU LUXEMBOURG, A PARIS.

MARX (Roger), C. ✻, I. ✿, *homme de lettres, inspecteur général du Ministère des Beaux-Arts.*

Inspecteur principal de l'Exposition rétrospective de l'art français, Paris 1889; chef adjoint du service des Expositions rétrospectives des beaux-arts, Paris 1900. — 105, RUE DE LA POMPE, A PARIS.

MASCART (Léon), *directeur de la Société des établissements Henry Lepaute.*

Grands prix, Paris 1889 et 1900. — 5, RUE HALÉVY, A PARIS.

MASCRÉ (Étienne), ✿, *fabricant de batistes et tissus de fantaisie; conseiller du Commerce extérieur.*

Secrétaire des comités, Vice-Président et Rapporteur du jury, Saint-Louis 1904. — MAISON DE FABRICATION A AVESNE-LES-AUBERT ET A LIGNY (NORD); 23, BOULEVARD POISSONNIÈRE, A PARIS.

MASCURAUD (Alfred), O. ✻, I. ✿, *sénateur; président du Comité républicain du Commerce et de l'industrie, membre du Conseil supérieur de l'enseignement technique; membre du Comité consultatif des chemins de fer; membre du Conseil de direction du Comité français des Expositions à l'étranger; président honoraire de la Chambre syndicale de la bijouterie fantaisie en tous genres; membre de la Commission supérieure des Expositions.*

Président des comités et du jury, Paris 1900. — 8, RUE DU MAIL, A PARIS.

MASSE (Paul), *filateur de laine; vice-président de la Chambre de commerce d'Amiens.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre du jury, Paris 1900. — A CORBIE (SOMME).

MASSE (René), ✿, *directeur de la Société générale des freins Lipkowski; administrateur-directeur de la Société minière et métallurgique du Calvados.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 107, RUE DE L'UNIVERSITÉ, A PARIS.

MASSOL (Pierre), ✻, ♔, *directeur de la Société des caves et des producteurs réunis de Roquefort; membre de la Chambre de commerce de Millau et Saint-Affrique; administrateur de la succursale de la Banque de France de Millau.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre du jury, Paris 1900; Grand prix en collectivité, Saint-Louis 1904. — A ROQUEFORT (AVEYRON).

MASSON (Léon-Noël), O. ✻, I. ✿, *ingénieur des Arts et Manufactures.*

Rapporteur des comités et du jury, Paris 1900. — 22, RUE ALPHONSE-DE-NEUVILLE, A PARIS.

MASSON (Pierre), ✻, I. ✿, *éditeur.*

Grand prix, Paris 1889; Secrétaire du jury, Paris 1900. — 120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, A PARIS.

MASURE (Auguste), ✻, I. ✿, ♔, *secrétaire du Conseil d'administration de la Compagnie des chemins de fer P.-L.-M.*

Chef de service à la direction générale de la section française, Paris 1900. — 88, RUE SAINT-LAZARE, A PARIS.

MATHIEU (Arthur), ✿, *bois de construction; syndic-président de la Communauté des bois à ouvrer.*

Membre des Comités départementaux, Liège 1905. — 25, ROUTE DE FLANDRE, A AUBERVILLIERS (SEINE).

MATHIEU (Gabriel), *fabricant d'instruments de chirurgie.*

Grands prix, Paris 1889 et 1900. — 113, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, A PARIS.

MATHIS (Lucien), ✿, *entrepreneur de travaux publics.*

Membre des comités, Paris 1900; Rapporteur, Saint-Louis 1904. — 2, RUE DANTON, A PARIS.

MATIGNON (François-Élie), I. ✿, *directeur de la Mutualité industrielle et de la Caisse d'assurances mutuelles des Chambres syndicales (Société d'assurances contre les accidents).*

Médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 36, RUE DE BERLIN, A PARIS.

MAUCHAUFFÉE (Maurice), *industriel; président du Conseil d'administration de la Société des établissements Mauchauffée.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités et Grand prix, Paris 1900. — 10, AVENUE HOCHE, A PARIS.

MAUPRIVEZ-LEROY (Octave), ♔, *distillateur; négociant en vins; juge au Tribunal de commerce de Compiègne; trésorier du Syndicat du commerce en gros des vins, spiritueux et liqueurs de l'Oise.*

Expert du jury, Paris 1900; Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 27, RUE SOLFÉRINO, A COMPIÈGNE (OISE).

MAUREL (Alexandre-Laurent-Fernand), ✻, *fabricant de caoutchouc; ancien président de section au Tribunal de commerce de la Seine; vice-président de la Chambre syndicale des caoutchoucs.*

Membre de la Chambre de commerce de Paris; Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 140, RUE DE RIVOLI, A PARIS.

MAUREY-DESCHAMPS (Félix-Armand), O. ✻, *industriel; ancien président de la Chambre syndicale de la brosserie; maire de Trie-Château (Oise).*

Membre du jury, Paris 1889 et 1900: Grand prix, Saint-Louis 1904. — A TRIE-CHATEAU (OISE), ET 65, RUE TURBIGO, A PARIS.

MAURIN (Edmond-Joseph), ✿, ✿, *négociant en vins (maison J. et B. Maurin).*

Médaille d'or, Paris 1889 et 1900. — 9 ET 15, RUE DE LA BRÈDE, A BORDEAUX (GIRONDE).

MAUS (Raymond), *négociant (maison des 100.000 chemises).*

Médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 69, RUE LAFAYETTE, A PARIS.

MAUVIGNEY (Jérôme), *négociant en vins (maison M. Marceau): président du Syndicat du commerce en gros des vins et spiritueux de la Gironde; vice-président de la Fédération du commerce d'exportation des vins, spiritueux et liqueurs de France.*

Membre du jury, Paris 1900; Grand prix, Hanoï 1902-1903; Membre des Comités, Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 57, RUE MINVIELLE, A BORDEAUX (GIRONDE).

MAYEN (Alfred), ✻, *directeur de la Compagnie d'assurances contre les accidents « la Prévoyance »: président du Syndicat des Compagnies d'assurances contre les accidents.*

Grand prix, Paris 1900. — 23, RUE DE LONDRES, A PARIS.

MAYER (Myrtil), I. ✿, *fabricant de tissus et garnitures en plumes; président de la Chambre syndicale des fabricants de plumes pour parures.*

Médailles d'or, Paris 1889 et 1900. — 73, RUE RÉAUMUR, A PARIS.

MAYRARGUE (Félix), ✿, *négociant en huiles (maison Joseph Mayrargue).*

Médaille d'or, Paris 1889. — 28, RUE GIOFFREDO, A NICE (ALPES-MARITIMES).

MAYRARGUE (René), ✿, ✿, *négociant en huile d'olive (maison Benoît Mayrargue fils et Cie); conseiller du Commerce extérieur.*

Médaille d'or, Hanoï 1902-1903; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 30, RUE GIOFFREDO, A NICE (ALPES-MARITIMES).

MÉGRET (Alexandre), *négociant en vins.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 74, BOULEVARD RICHARD-LENOIR, A PARIS.

MÉNARD (G.), *fabricant de batiste à Solesmes (Nord).*

Médaille d'or, Paris 1900. — 23, RUE DU SENTIER, A PARIS.

MENDEL (Charles), I. ✿, *éditeur; président de la Chambre syndicale des fabricants et négociants de la photographie.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 118, RUE D'ASSAS, A PARIS.

MÉNÉTRIER (Émile), *drogueries médicinales, produits pharmaceutiques et chimiques; conseiller du Commerce extérieur.*

Grand prix, Paris 1900. — 34-38, RUE DES FRANCS-BOURGEOIS, A PARIS.

MENIER (Gaston), O. ✻, *député; manufacturier; président de la Chambre syndicale des chocolatiers.*

Grands prix, Paris 1889 et 1900. — 61, RUE DE MONCEAU, A PARIS.

MENIER (Henri), C. ✻, *industriel.*

Grand prix, Paris 1900. — 8, RUE ALFRED-DE-VIGNY, A PARIS.

MERAN (Georges), I. ✿, *céramiste.*

Hors concours, Paris 1900. — 155, RUE DU FAUBOURG-POISSONNIÈRE, A PARIS.

MERCIER (Firmin), *de la Société Jougla.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 45, RUE DE RIVOLI, A PARIS.

MERCIER (Henry), *ébéniste-tapissier.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 100, RUE DU FAUBOURG-SAINT-ANTOINE, A PARIS.

MERCIER (Louis), ✻, *directeur général de la Compagnie des mines de Béthune.*

Membre des comités, Paris 1900. — A MAZINGARBE (PAS-DE-CALAIS).

MERCIER (Pierre), I. ✿, *pharmacien-chimiste; archiviste de la Chambre syndicale des fabricants et négociants de la photographie.*

Médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 23, RUE DES MOINES, A PARIS.

MERLE (Jean), *manufacturier (maison F. Dupuis, Merle et Cie), membre de la Chambre de commerce de Tarare (Rhône).*

Médaille d'or, Paris 1900. — A THIZY (RHÔNE).

MERMILLIOD (Eugène), *manufacturier; chapeaux de paille et feutre pour hommes et pour dames; président de la Chambre syndicale des fabricants de chapellerie pour dames.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 52, RUE MONTMARTRE, A PARIS.

MESTREZAT (D.-G.), *négociant en vins; vice-président du Syndicat du commerce en gros des vins et spiritueux de la Gironde.*

Expert du jury, Paris 1900. — 17, COURS DE LA MARTINIQUE, A BORDEAUX (GIRONDE).

MESUREUR, *directeur général de l'Assistance publique; président d'honneur du Comité français des Expositions à l'étranger; ancien ministre du Commerce de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes.*

2, PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE, A PARIS.

METMAN (Louis), *conservateur du Musée des Arts décoratifs.*

Membre des Comités, Paris 1900. — 38, RUE DE LUBECK, A PARIS.

METZ (Arthur), ✻, I. ✿, ✿, *industriel; membre de la Chambre de commerce de Paris; président honoraire de l'Union céramique et chaufournière de France; président de la Chambre syndicale des céramistes; conseiller du Commerce extérieur; membre de la Chambre de commerce de Paris.*

Médaille d'or, Paris 1889; Secrétaire du jury et Membre des comités, Paris 1900. — 21, RUE DE ROCROY, A PARIS.

MEURISSE (Paul), ✿, *négociant en bois; président de la Fédération des syndicats du commerce des bois et de l'Union syndicale des marchands de bois de France.*

Grand prix, Paris 1900 et Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 4, RUE DES MEUNIERS, A LILLE (NORD).

MEY (Léon), I. ✿, ✿, *artiste dessinateur, vice-président de l'École municipale Germain-Pilon.*

Médailles d'or, Paris 1900 et Hanoï 1902-1903. — 13, RUE DU FAUBOURG-MONTMARTRE, A PARIS.

MEYER jeune, ✻, ✿, *distillation agricole.*

Médaille d'or, Paris 1900. — A COUBERT (SEINE-ET-MARNE).

MEYER (Joseph), *directeur de la Société du Louvre.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités et Grand prix, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 3, PLACE RIVOLI, A PARIS.

MEYER (Léon-Robert), ✻, *manufacturier; conseiller du Commerce extérieur.*

Grand prix, Paris 1900. — 10, QUAI DU MONT-RIBOUDET, A ROUEN (SEINE-INFÉRIEURE).

MEYER-MAY (Albert-Jacques), ✿, *directeur des constructions électriques à la Société industrielle des Téléphones; vice-président du Syndicat professionnel des industries électriques.*

Membre du jury et Médaille d'or, Paris 1900 et Hanoï 1902-1903. — 25, RUE DU QUATRE-SEPTEMBRE, A PARIS.

MEYZONNIER (Eugène), *fabricant de peaux pour chaussures; président de la Chambre de commerce d'Annonay; membre du Conseil supérieur du travail; vice-président du Syndicat des cuirs de la région lyonnaise.*

Grand prix, Paris 1900. — A ANNONAY (ARDÈCHE).

MICHAU (Henri), ✻, *entrepreneur de travaux publics.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 243, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, A PARIS.

MICHAU (Théophile), ✻, *filateur et fabricant de tissus de laine; ancien député du Nord; conseiller du Commerce extérieur; membre de la Commission des valeurs en douane.*

Médaille d'or, Paris 1889; Grand prix, Paris 1900. — 9, RUE DU FAUBOURG-POISSONNIÈRE, A PARIS.

MICHAUD (Edmond), O. ✻, ✿, *ancien fabricant de savons; ingénieur des Arts et Manufactures; secrétaire de la Chambre de commerce; président de la Chambre syndicale de la stéarinerie et de la savonnerie.*

Membre du jury, Paris 1889. — 11, RUE BOISSY-D'ANGLAS, A PARIS.

MICHAUD (Ernest-Nicolas), ✿, *fabricant de savons, glycérine; administrateur de la Mutualité industrielle.*

Membre du jury, Paris 1889; Grand prix, Paris 1900, Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — 52, BOULEVARD MALESHERBES, A PARIS.

MICHAUD (Jules), ✻, *ingénieur; directeur de la maison Marinoni; président de la Chambre syndicale des constructeurs de machines d'imprimerie.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 96, RUE D'ASSAS, A PARIS.

MICHEL (Charles), *directeur de la succursale de la Compagnie pour la fabrication des compteurs et matériel d'usines à gaz.*

Médailles d'or, Paris 1889; Grands prix, Paris 1900, Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — 16-18, BOULEVARD DE VAUGIRARD, A PARIS.

MICHEL (Félix), ✿, *négociant en vins; président du Syndicat du commerce en gros des vins et spiritueux de Montpellier.*

Membre des comités départementaux, Liège 1905. — 5, RUE CLOS-RENÉ, A MONTPELLIER (HÉRAULT).

MICHELIN (André), ✻, ✿, *ingénieur E. C. P. (maison Michelin et Cie).*

Membre du jury et Grand prix, Paris 1900. — 105, BOULEVARD PEREIRE, A PARIS.

MIELLEZ (Édouard), ✻, *ancien manufacturier; président de la Chambre de commerce d'Armentières.*

Médaille d'or, Paris 1889; membre des comités et Grand prix, Paris 1900. — A ARMENTIÈRES (NORD).

MIGNOT (E.), ✿, *fabricant de chocolat.*

Membre du jury, Saint-Louis 1904. — 4, RUE VERNOUILLET, A REIMS (MARNE).

MILDÉ (Charles), O. ✻, *ingénieur-constructeur-électricien; président du Syndicat professionnel des industries électriques.*

Médaille d'or, Paris 1889; Grand prix, Paris 1900. — 60, RUE DESRENAUDES, A PARIS.

MILLERAND (A.), *député; ancien Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes; président d'honneur du Comité français des Expositions à l'étranger.*

2, AVENUE DE VILLARS, A PARIS.

MILLET (Théodore), ✠, *fabricant de bronzes, meubles et objets d'art.*

Médaille d'or, Paris 1889; Grand prix, Paris 1900; Rapporteur du jury, Saint-Louis 1904. — 23, BOULEVARD BEAUMARCHAIS, A PARIS.

MILLOT (Lucien), ✠, *fabricant de ciments; président du Syndicat professionnel des carriers français.*

Membre des Comités, Paris 1900. — 54, QUAI DE LA RAPÉE, A PARIS.

MIMARD (Étienne), ✠, *directeur de la manufacture française d'armes et cycles de Saint-Étienne; vice-président de la Chambre syndicale des fabricants d'armes de Saint-Étienne; président de la Chambre syndicale des cycles et automobiles.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix et Membre du jury, Saint-Louis 1904. — 7, PLACE BADOUILLIÈRE, A SAINT-ÉTIENNE (LOIRE), ET 42, RUE DU LOUVRE, A PARIS.

MINNE (Émile), I. ✠, ✠, *fabricant de produits céramiques et mosaïque; expert près la Cour d'appel.*

Grand prix, Hanoï 1902-1903. — 13, RUE MONTHOLON, A PARIS.

MITJAVILE (Dominique), *entrepreneur de transports; viticulteur; membre de la Chambre de commerce de Perpignan; conseiller du Commerce extérieur; membre du Comité consultatif des chemins de fer.*

Médaille d'or, Paris 1900. — A CERBÈRE (PYRÉNÉES-ORIENTALES).

MOCOMBLE (Charles de), ✠, *ingénieur mécanicien; spécialité d'appareils de levage et mécanique générale; ingénieur conseil de la Société de la Tour Eiffel, de la Société anonyme du Musée Grévin et de la Société du funiculaire de Bellevue.*

Grand prix, Paris 1889 et 1900. — 90, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, A PARIS.

MOISSANT (Armand), C. ✠. I. ✠, O. ✠, *ingénieur; ancien président de la Chambre de commerce de Paris.*

Membre des comités et Grand prix, Paris 1900. — 20, BOULEVARD DE VAUGIRARD, A PARIS.

MOMMESSIN (Jean), *négociant en vins; distillateur d'eau-de-vie de marc.*

Expert du jury, Paris 1900. — A CHARNAY-LES MACON (SAÔNE-ET-LOIRE).

MONARD (Alfred), ✠, *ingénieur des Arts et Manufactures; directeur de la Société l'« Aster ».*

Grands prix, Paris 1889 et 1900. — 65, RUE MICHEL-ANGE, A PARIS.

MONDUIT (Philippe), O. ✠, *plomberie et cuivrerie d'art; membre de la Chambre de commerce; vice-président de la Chambre syndicale de couverture et plomberie.*

Grands prix, Paris 1889 et 1900. — 31, RUE PONCELET, A PARIS.

MONGIN (Édouard), *fabricant de scies, ressorts, etc.*

Médailles d'or, Paris 1889; Membre des comités et Grand prix, Paris 1900. — 34 A 40, AVENUE PHILIPPE-AUGUSTE, A PARIS.

MONGOLFIER (A. de), C. ✠, *directeur général de la Compagnie des forges et aciéries de la marine et d'Homécourt; président de la Chambre de commerce de Saint-Étienne.*

Membre du jury, Paris 1889; Grand prix, Paris 1900. — A SAINT-CHAMOND (LOIRE).

MONIN (Hector-Alexandre), *fabricant de rouge et blanc pour la ville et le théâtre (maison Dorin, fondée en 1780).*

Médaille d'or, Paris 1900. — 27, RUE GRENIER-SAINT-LAZARE, A PARIS.

MONIS, *sénateur; ancien ministre; négociant-propriétaire, distillateur.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grands prix, Hanoï 1902-1903, Vienne 1904 et Saint-Louis 1904. — A JARNAC-COGNAC (CHARENTE).

MONNET (J.-Gabriel), *négociant; juge suppléant au Tribunal de commerce de Cognac.*

Membre du jury, Paris 1900. — A COGNAC (CHARENTE).

MONNIER (Dimitri), ✠, *ingénieur, professeur; membre du Conseil de l'École centrale des Arts et Manufactures.*

Membre des comités, Paris 1889; Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 3, IMPASSE COTHENET, A PARIS.

MONNIER-DUCASTEL (F.-J.-M.), ✠, *administrateur délégué, directeur de la Société de fondations par compression mécanique du sol.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 61, AVENUE DE NEUILLY, A NEUILLY-SUR-SEINE (SEINE).

MONPROFIT (Alfred), I. ✠, *éditeur; vice-président de la Société internationale de législation; administrateur de « la Nouvelle Revue ».*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 146 *bis*, RUE DE RENNES, A PARIS.

MONTARNAL (Guirard de) (Eugène-Ch.), ✠, *architecte diplômé du Gouvernement.*

Médaille d'or, Paris 1900; architecte de la section métropolitaine, Hanoï 1902-1903 et de l'Exposition de Saint-Louis 1904. — 213, RUE DE L'UNIVERSITÉ, A PARIS.

MONTGOLFIER (Étienne de), *fabricant de papier; membre de la Chambre de commerce d'Annonay.*

Membre du jury, Paris 1889 et 1900. — A ANNONAY (ARDÈCHE).

MONTHIERS (Jacques), *administrateur-directeur de la Compagnie française d'éclairage et de chauffage par le gaz; administrateur de la Compagnie continentale des compteurs.*

Hors concours, Paris 1900. — 43, rue de la Chaussée-d'Antin, a Paris.

MONTHIERS (Maurice), C. ✱, I. ✿, ✠, *ingénieur civil des Mines; membre d'honneur du Comité français des Expositions à l'étranger.*

Chef du service des sections françaises, Paris 1889; Commissaire général de l'Exposition de Bruxelles 1897. — 50, rue Ampère, a Paris.

MONTPELLIER (J.-A.), I. ✿, *rédacteur en chef de « l'Electricien »; inspecteur adjoint au directeur de l'école professionnelle supérieure des postes et des télégraphes.*

Membre des comités, Paris 1900. — 3, rue Lecourbe, a Paris.

MOQUET-LESAGE (Henri), ✿, *confiturerie de Saint-James, vice-président du Syndicat des produits alimentaires en gros.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 7, rue Saint-Gilles, a Paris.

MOREL (Auguste-Guillaume), ✿, ✠, *constructeur de voitures, président de la Chambre syndicale des charrons, constructeurs de voitures de commerce.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 153, boulevard National, a Clichy (Seine).

MOREL (François), I. ✿, ✠, *fabricant de plâtre et briques, docteur en droit, secrétaire du Comité français des Expositions à l'étranger.*

Hors concours, Paris 1900; Secrétaire général de la Section française de l'Exposition de Liège 1905. — 114, rue de Paris, a Montreuil-sous-Bois (Seine).

MOREL-LAUTIER (Alphonse), *fabricant de matières premières pour parfumerie et d'huiles d'olives (maison Lautier fils).*

Médailles d'or, Paris 1889 et 1900; Grand prix Vienne et Saint-Louis 1904. — A Grasse (Alpes-Maritimes).

MORHANGE (Alfred), ✿, *fabricant de robes et manteaux, vice-président honoraire de la Chambre syndicale de la couture et confections pour dames.*

Membre des comités, Paris 1889; Membre des comités et du jury, Paris 1900; Vice-Président des Comités, Saint-Louis 1904. — 5, rue Boudreau, a Paris.

MORIN (Charles), *ingénieur, fabricant d'accessoires pour cycles et automobiles.*

Membre des Comités, Saint-Louis 1904. — 6, rue Cafarelli, a Paris.

MORIN (Émile), ✱, *ancien directeur du « Bon Marché ».*

Diplôme d'honneur, Bruxelles 1897. — 1, avenue d'Antin, a Paris.

MORINERIE (Raymond de la), *négociant en vins de Champagne (maison Delbeck et Cie); secrétaire du Syndicat du commerce des vins de Champagne.*

Grand prix, en collectivité, Paris 1900. — 31, rue Libergier, a Reims (Marne).

MORIN-GOUSTIAUX (Georges), ✱, *architecte.*

Grand prix en collectivité, Saint-Louis 1904. — 169, boulevard Pereire, a Paris.

MORRIS (Richard-Gabriel), I. ✿, *imprimeur-typographe, ancien membre du Tribunal de commerce de la Seine.*

Diplôme d'honneur, Moscou 1891. — 64, rue Amelot, a Paris.

MORS (Émile), ✱, ✿, ✠, *ingénieur des Arts e Manufactures, directeur de la Société anonyme d'électricité et d'automobiles Mors, vice-président de la Chambre syndicale de l'automobile.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 14, boulevard Émile-Augier, a Paris.

MOTTE (Albert), ✱, *manufacturier; président de l'Union professionnelle des teinturiers et apprêteurs du Nord.*

Membre du jury, Paris 1900. — A Roubaix (Nord).

MOTTHEAU (Eugène), *fabricant (bronzes d'art, d'éclairage, électricité); ancien secrétaire de la Chambre syndicale du bronze.*

Médaille d'or, Paris 1889; Grand prix, Paris 1900. — 50, rue des Tournelles, a Paris.

MOUCHOTTE (Octave), *distillateur; président du Syndicat central des liqueurs et spiritueux de France et des colonies.*

Membre du jury, Paris 1900. — 11, rue de l'Épinette, a Saint-Mandé (Seine).

MOUILBEAU (Jean-Jules), ✱, ✿, *tissus élastiques et caoutchouc manufacturé; président du Conseil de gérance, de la Société du caoutchouc manufacturé; président de la Chambre syndicale des fabricants de tissus élastiques, de caoutchouc manufacturé et des industries qui s'y rattachent; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900; Hors concours, Hanoï 1902-1903; Vice-Président du jury, Saint-Louis 1904. — 100-102, rue Saint-Denis, a Paris.

MOUILLOT, *imprimeur.*

Grand prix, Paris 1900. — 13, quai Voltaire, a Paris.

MOULIN (Louis), ✿, *brasserie de cidre, distillerie, fruits à cidre, vins et spiritueux.*

Médailles d'or, Paris 1889; Membre du jury, Paris 1900. — A FERRIÈRES, PRÈS GOURNAY-EN-BRAY (SEINE-INFÉRIEURE).

MOULLOT fils aîné, ✿, *imprimerie, chromolithographie, éditions.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre du jury, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 22-24-26, AVENUE DU PRADO, A MARSEILLE (BOUCHES-DU-RHÔNE).

MOUREU (Charles), ✿, *professeur agrégé à l'École supérieure de pharmacie de l'Université de Paris.*

Grand prix collectif de l'Université de Paris, Paris 1900; Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 84, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, A PARIS.

MUHLBACHER (Gustave), O. ✿, *carrossier; vice-président de la Chambre syndicale de la carrosserie.*

Membre des comités et du jury, Paris 1889 et 1900. — 63, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, A PARIS.

MULLER (Georges), *fabricant de mobiliers d'administrations et de petit matériel de chemin de fer.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 50, RUE DE CHATEAUDUN, A PARIS.

MULLER (Louis-Émile), O. ✿, *industriel, propriétaire de la grande tuilerie d'Ivry; produits céramiques et réfractaires, grès artistiques.*

Grands prix, Paris 1889 et 1900. — 24, AVENUE DU TROCADÉRO, A PARIS.

MULLER (Victor), ✿, *vice-président honoraire de la Chambre syndicale de l'ameublement.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 112, BOULEVARD MALESHERBES, A PARIS.

MURAT (Georges), ✿, *bijoutier, ancien juge suppléant au Tribunal de commerce de la Seine.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 62, RUE DES ARCHIVES, A PARIS.

MUSTEL (Alphonse), *orgues expressifs, harmoniums d'art et Célestas.*

Grands prix, Paris 1889 et 1900; Saint-Louis 1904. — 46, RUE DE DOUAI, A PARIS.

MUSTEL père (Auguste), ✿, *orgues expressifs, harmoniums d'art et Célestas.*

Grands prix, Paris 1889 et 1900; Saint-Louis 1904. — 46, RUE DE DOUAI, A PARIS.

MUTEAU (Alfred), O. ✿, I. ✿, *député et vice-président du Conseil général de la Côte-d'Or.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 3, RUE LINCOLN, A PARIS.

MUTEL (Henry), ✿, *avoué près le Tribunal civil de la Seine.*

Membre des comités, Paris 1900. — 31, RUE D'ANJOU, A PARIS.

MUZET (Alexis), O. ✿, I. ✿, ✿, *membre d'honneur du Comité français des Expositions à l'étranger; ancien député de Paris; président du Syndicat général du commerce et de l'industrie; Commissaire général de la section française à l'Exposition internationale d'Anvers, 1894.*

Membre de la Commission supérieure et président des comités et du jury, Paris 1889 et 1900. — 3, RUE DES PYRAMIDES, A PARIS.

N

NADAR (Paul), ✿, *photographe; ancien président de la Chambre syndicale de la photographie et de ses applications.*

Grand prix, Paris 1889; Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 51, RUE D'ANJOU, A PARIS.

NAQUET (Gustave), *industriel; négociant en chardons cardères; ancien président du Tribunal de commerce d'Avignon.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 2, REMPART DE LA LIGUE, A AVIGNON (VAUCLUSE).

NATANSON (Alexandre), *publiciste.*

Rapporteur des comités, Paris 1900. — 60, AVENUE DU BOIS-DE-BOULOGNE, A PARIS.

NAVARRE (André), *fabricant de papiers.*

Médaille d'or, Paris 1900. — A VOIRON (ISÈRE).

NAVARRE (E.), ✿, *administrateur de sociétés près le Tribunal de commerce de la Seine.*

Membre du jury, Paris 1900. — 61, RUE DES PETITS-CHAMPS, A PARIS.

NELSON-UHRY (Emmanuel), *ingénieur de la Société anonyme Westinghouse.*

Membre des Comités, Hanoï 1902-1903. — 10 *bis*, AVENUE DE LA GRANDE-ARMÉE, A PARIS.

NERVO (baron Robert de), ✿, *président des Forges de Denain et Anzin, de la Société des chantiers de la Loire; vice-président du Comité des forges de France.*

Membre du jury, Paris 1900. — 17, RUE DE MARIGNAN, A PARIS.

NEUFLIZE (baron Jean-Frédéric-André-Poupart de), ✿, *banquier; régent de la Banque de France.*

Membre des comités, Paris 1900. — 7, RUE ALFRED-DE-VIGNY, A PARIS.

NEUFVILLE (Sébastien de), ✿, O. ✿, *président du Conseil d'administration des établissements Decauville.*

Hors concours, Paris 1900. — 13, BOULEVARD MALESHERBES, A PARIS.

NEUMANN (Émile), O. ✻, I. ✿, *docteur; secrétaire général adjoint de l'Union des femmes de France.*

Membre des comités, Paris 1900. — 52, RUE DE CLICHY, A PARIS.

NEURDEIN, *artiste photographe.*

Grand prix, Paris 1900. — 52, AVENUE DE BRETEUIL, A PARIS.

NEURDEIN (Antonin), ✿, *photographe, imprimeur.*

Grand prix, Paris 1900. — 52, AVENUE DE BRETEUIL, A PARIS.

NICLAUSSE (Albert), *ingénieur-constructeur.*

Hors concours, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 24, RUE DES ARDENNES, A PARIS.

NICLAUSSE (Jules), O. ✻, *ingénieur-constructeur.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre du jury, Paris 1900; Hors concours et Grand prix, Saint-Louis 1904. — 24, RUE DES ARDENNES, A PARIS.

NICOLAY (comte Théodore de), *viticulteur; maire de Châteauneuf-du-Pape.*

Membre des comités départementaux, Liège 1905. — A CHATEAUNEUF-DU-PAPE (VAUCLUSE).

NITOT (Édouard), ✻, ✿, *fabricant de produits pharmaceutiques; président de section au Tribunal de commerce de la Seine.*

Médaille d'or, Hanoï 1902-1903. — 6, RUE CHANOINESSE, A PARIS.

NIVERT (Émilien), ✻, *fabricant de drap; président de la Chambre de commerce et ancien maire d'Elbeuf.*

Membre des comités et du jury, Paris 1889 et 1900. — A ELBEUF (SEINE-INFÉRIEURE).

NOBLEMAIRE (Georges), ✿, *administrateur de la Société française d'études industrielles, de la Société des chemins de fer sur route d'Algérie et de la Compagnie universelle d'acétylène.*

Hors concours, Paris 1900. — 20, RUE DE LA BIENFAISANCE, A PARIS.

NOËL (Paul), *architecte.*

Membre des comités, Paris 1900. — 22, RUE BOISSIÈRE, A PARIS.

NOIROT (Henri), ✻, *membre de la Commission supérieure des Expositions; membre de la Commission de contrôle du Comité français des Expositions à l'étranger; manufacturier; président de l'Association générale du commerce et de l'industrie des tissus et des matières textiles; directeur des Établissements Dufayel.*

Membre du jury, Paris 1889; Secrétaire du jury, Paris 1900. — 15, BOULEVARD BARBÈS, A PARIS.

NORBERG (Charles), O. ✻, I. ✿, *libraire-éditeur.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 5, RUE DES BEAUX-ARTS, A PARIS.

NOUVELLE (Arthur), *ingénieur-industriel (canonnerie et arquebuserie).*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités, Paris 1900. — 3, RUE D'ANJOU, ET 23, RUE DE LA LUNE, A PARIS.

NOUVION (Maurice), *fabricant de noirs pour fonderies.*

Membre des comités départementaux, Liège, 1905. — A LA FORGE, PAR CHAMPAGNE (CÔTE-D'OR).

NUSSBAUM (Emanuel), *fabricant de bijouterie pour cannes.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix et Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 67, RUE MONTORGUEIL, A PARIS.

O

OLIVARI (Antoine), *fabricant de pâtes alimentaires.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — QUAI-PLACE D'ARMES, A NICE (ALPES-MARITIMES).

OLLIVON (Henry), *fabricant de plumeaux.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 19, RUE RAMBUTEAU, A PARIS.

OLRY (Albert), ✻, I. ✿, *ingénieur en chef des mines.*

Membre des comités, Paris 1889 et 1900. — 23, RUE CLAPEYRON, A PARIS.

ORIOL (Benoît), O. ✻, ✿, *ancien député; industriel à Saint-Chamond (Loire).*

Membre du jury, Paris 1889; Grand prix, Paris 1900. — 9, AVENUE MARCEAU, A PARIS.

OTTO, *photographe.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 3, PLACE DE LA MADELEINE, A PARIS.

OTTOLINI (Eugène), ✻, *lunetier; gérant de la Société des lunetiers.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre du jury, Paris 1900. — 6, RUE PASTOURELLE, A PARIS.

OUACHÉE (Charles-Émile), O. ✻, I. ✿, *entrepreneur de travaux publics; ancien président de section au Tribunal de commerce de la Seine; président de la Chambre syndicale des carriers; président général de l'Union syndicale des fournisseurs du bâtiment.*

Membre des comités et du jury, Paris 1889 et 1900. — 130, RUE DU FAUBOURG-SAINT-HONORÉ, A PARIS.

OUTHENIN-CHALANDRE (Gaston), ✱, *sénateur; fabricant de papiers; président de l'Union des fabricants de papiers.*

Grands prix, Paris 1889 et 1900. — 74, rue Vieille-du-Temple, a Paris.

OUVRÉ (André), ✱, *ancien député; président d'honneur de la Chambre syndicale des bois à brûler de Paris.*

Membre des Comités et rapporteur du jury, Paris 1889. — A Chancepoix, par Souppes (Seine-et-Marne).

P

PAGEAUT-LAVERGNE (Eugène), ✱, *industriel; administrateur de la Société métallurgique du Périgord et du Comptoir agricole et commercial.*

Membre du jury, Paris 1900. — 59, rue d'Amsterdam, a Paris.

PAGÉ (Camille), ✱, *fabricant de coutellerie (maison Pagé frères).*

Membre des comités et du jury, Paris 1900; Membre des comités et Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — A Naintré (Vienne).

PAGÈS (Albert), *industriel; juge au Tribunal de commerce; président de l'Union syndicale des usines de carbonisation de bois de France; syndic-président du Syndicat des flottages de la Haute-Yonne.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre du jury, Paris 1900. — 34, boulevard Henri-IV, a Paris.

PAGÈS-RIBEYRE (Victor), ✱, *distillateur-liquoriste; ancien vice-président du Syndicat des liquides en gros de la Haute-Loire.*

Membre du jury, Paris 1889; Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix d'État, Vienne 1904; Grand prix en collectivité et Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — Au Puy (Haute-Loire).

PAILLIETTE (Henri), *fondeur en fer (maison Deville-Pailliette-Forest).*

Grand prix, Paris 1900. — A Charleville (Ardennes).

PAISSEAU (Eugène), ✱, *fabricant de baleines et aplatisseur de cornes; ancien vice-président de la Chambre syndicale des corsets et fournitures.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités, Grand prix, Paris 1900. — 66 et 68, rue de la Folie-Regnault, a Paris.

PALLEZ (Auguste), *ingénieur des Arts et Manufactures (maison L'Huillier, Pallez et Cie), constructions spéciales pour papeteries; membre de la Chambre de commerce de Vienne.*

Membre du jury, Paris 1900. — A Vienne (Isère).

PANCHÈVRE (Louis), ✱, *négociant en bois et charbons et exploitations forestières; président de la Chambre syndicale des marchands de charbons en gros.*

Membre des comités; Médaille d'or, Paris 1900. — 235, rue de Vaugirard, a Paris.

PANHARD, *constructeur mécanicien.*

Membre des comités, Paris 1900. — 19, avenue d'Ivry, a Paris.

PAQUIN (Isidore), ✱, *couturier.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 3, rue de la Paix, a Paris.

PARAF (Gustave), ✱, *tissus pour caoutchouc et courroies de coton; conseiller du Commerce extérieur; vice-président du Comité consultatif du commerce et de l'industrie au Ministère des Colonies.*

Membre des comités et du jury, Paris 1889 et 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 8, rue des Jeuneurs, a Paris.

PARENT (Albert), *fabricant de boutons (maison A. Parent fils et G. Bouchard); secrétaire de la Chambre syndicale de la passementerie, mercerie, boutons et rubans.*

Médaille d'or, Paris 1900; diplôme, Glasgow 1901. — 103, rue Réaumur, a Paris.

PARENT (Paul), ✱, *négociant en bois (maison Poupinel et Parent).*

Hors concours, Paris 1900. — 37, quai de la Gare, a Paris.

PARISON (Henri), *fabricant de velours et étoffes pour ameublement.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 122, rue de Rivoli, a Paris.

PARQUET (Paul), ✱, *parfumeur (parfumerie Houbigant).*

Médaille d'or, Paris 1900. — 107, rue Borghèse, a Neuilly-sur-Seine (Seine).

PARRA-MANTOIS, ✱, *verrerie scientifique spéciale pour l'astronomie, l'optique et la photographie.*

Grands prix, Paris 1889 et 1900. — 26, rue Le Brun, a Paris.

PARRENIN (Hippolyte), *fabricant d'horlogerie par procédés mécaniques.*

Membre du jury, Paris 1900. — Villers-le-Lac (Doubs).

PARTIN (Henri), *métallurgiste.*

52, boulevard Haussmann, a Paris.

PARVILLÉE (Achille), ✱, *industriel.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 67, rue d'Amsterdam, a Paris.

PASCALIS (Georges), *fabricant de produits chimiques et de matériel d'électrolyse; président de la Chambre syndicale des produits chimiques.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 5, rue Chapon, a Paris.

PATHÉ (Émile), ✠, *directeur de la Compagnie générale des phonographes et cinématographes.*

Grand prix, Paris 1900. — 98, rue de Richelieu, a Paris.

PAYET (Joseph), *ingénieur civil E. P.; ancien ingénieur de la Compagnie parisienne du gaz; secrétaire-archiviste de la Société technique de l'industrie du gaz en France.*

Hors concours, Paris 1900. — 105, rue Saint-Lazare, a Paris.

PÉCARD-MABILLE (Achille), *constructeur de pressoirs (maison Mabille frères).*

Grand prix, Paris 1900. — A Amboise (Indre-et-Loire).

PECH (François-Auguste), ✠, *directeur de l'imprimerie Nouvelle, F. Pech et Cie, directeur de la « Revue agricole illustrée ».*

Membre du jury, hors concours, Bordeaux 1895. — 7, rue de la Merci, a Bordeaux.

PEDAILLÈS (Clément-Adolphe), ✠, *fabricant de chevreaux au chrome noir et couleur; vice-président de la Chambre syndicale des mégissiers et teinturiers en peaux et tanneurs au chrome.*

Médaille d'or, Bruxelles 1888. — 19, rue de l'Odéon, a Paris.

PELLERIN (Auguste), ✻, ✠, *industriel; trésorier de l'Union des syndicats de l'alimentation en gros; trésorier de la Chambre syndicale des fabricants de margarine, oléo-margarine et des industries qui s'y rattachent; trésorier du Syndicat général des corps gras; conseiller du Commerce extérieur de la France.*

Membre des comités, Médailles d'or, Paris 1889 et 1900. — 30, rue de Grammont, a Paris.

PELLERIN (Georges), *raffineur de saindoux et graisses comestibles, fabricant de margarine; vice-président de la Chambre syndicale des fabricants de magarine; maire de Malaunay.*

Membre des comités, médaille d'or, Paris 1900. — A Malaunay (Seine-Inférieure).

PELLET (Henri-Jean-Baptiste), I. ✠, ✠, Ⓜ, *chimiste-conseil de la raffinerie Say et de la Société générale des sucreries et raffineries d'Egypte.*

Médaille d'or, Paris 1900; Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 148, boulevard Magenta, a Paris.

PELLETIER (Antonin), *fabricant de soieries.*

Grand prix, Paris 1900. — 7, rue de la République, a Lyon (Rhône).

PELLETIER (Auguste), *minotier; membre de la Chambre de commerce de Saint-Quentin; vice-président de l'Association nationale de la Meunerie française.*

Vice-Président du comité départemental de l'Aisne, Liège 1905. — A Ciry-Salsogne (Aisne).

PELLETIER (Émile), ✠, ✠, *distillateur; président de la Chambre syndicale des distillateurs en gros de Paris.*

Membre du jury, Paris 1900. — 33, rue de Belleville, a Paris.

PELLETIER (Eugène), I. ✠, *chef adjoint du secrétariat du sous-secrétaire d'État des Beaux-Arts.*

Membre des comités, Paris 1900. — 3, rue de Valois, a Paris.

PELLIN (Philibert), ✻, I. ✠, *ingénieur des Arts et Manufactures; constructeur d'appareils d'optique et précision; président de la Chambre syndicale des constructeurs en instruments d'optique et de précision.*

Médailles d'or, Paris 1889; Grands prix, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 21, rue de l'Odéon, a Paris.

PELLISSON (Marcel-Adrien), *distillateurs (maison Pellisson père et Cie).*

Hors concours, Paris 1889. — Boulevard de la Gare, a Cognac (Charente).

PENICAUD (Louis), *fabricant de tissus nouveautés.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 93, rue Réaumur, a Paris.

PENNELLIER (Auguste), ✠, *fabricant de porte-mine et porte-plume.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 62, rue Saint-Sabin, a Paris.

PERARD (Joseph-Thomas), ✠, ✠, *ingénieur des Arts et Manufactures; administrateur délégué de la Société des industries maritimes.*

Membre du jury, Paris 1900. — 42, rue Saint-Jacques, a Paris.

PERDOUX (Léon), ✻, *couturier; membre de la Chambre de commerce de Paris; président honoraire de la Chambre syndicale de la confection et de la couture pour dames et enfants; membre du Conseil de direction du Comité français des Expositions à l'étranger.*

Membres des comités et du jury, Paris 1900; Président de groupe et Vice-Président du jury international, Saint-Louis 1904. — 40, rue Notre-Dame-des-Victoires, a Paris.

PERDREAU (Julien), *administrateur-délégué de la Société des établissements J. Voirin.*

Médaille d'or, Paris 1900; Membre du jury, Saint-Louis 1904. — 15 et 17, rue Mayet, à Paris.

PERDRIER (L.), fils, ✠, *propriétaire viticulteur.*

Médaille d'or, Paris 1900. — A Beaune (Côte-d'Or).

PÉRISSÉ (Lucien), ✠, ✠, ✠, *ingénieur des Arts et Manufactures; arbitre-rapporteur près le Tribunal de commerce de la Seine.*

Hors concours, Paris 1900. — 67, rue d'Amsterdam, a Paris.

PEROL (Ferdinand), ✠, I. ✠, *fabricant de meubles; président de la Chambre syndicale de l'ameublement; président du Salon du mobilier, Paris 1902.*

Hors concours, Paris 1900. — 4, rue du Faubourg-Saint-Antoine, a Paris.

PÉROUSE (Denis), O. ✠, *conseiller d'État; inspecteur général des Ponts et Chaussées; directeur des chemins de fer au Ministère des Travaux publics.*

Membre des comités et jurys, Paris 1889 et 1900. — 40, quai Debilly, a Paris.

PERRÉ (Auguste), ✠, *stéarinerie et savonnerie; vice-président de la Chambre syndicale de la stéarinerie et savonnerie de Paris; vice-président de la Chambre de commerce d'Elbeuf.*

Médailles d'or, Paris 1889, 1900. — A Elbeuf (Seine-Inférieure).

PERRIER (Gabriel), *négociant en vins de Champagne (maison B. et E. Perrier).*

Membre du jury, Saint-Louis 1904. — Chateau de Fagnières, a Chalons-sur-Marne.

PERRIN (L. Valérien), *fabricant de gants.*

Grand prix, Paris 1900. — A Grenoble (Isère).

PERRIN (Paul), *ingénieur-directeur de la maison Jules Richard; président honoraire fondateur de la Société amicale des ingénieurs de l'École supérieure d'électricité.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 52, rue Saint-Louis-en-l'Ile, a Paris.

PERRIN (Paul), *filateur et tisseur; membre de la Chambre de commerce des Vosges.*

Médailles d'or, Paris 1900; Rapporteur du jury et Grand prix, Saint-Louis 1904. — A Cornimont (Vosges).

PETERS (Victor), ✠, *manufacturier.*

Membre des comités, Médaille d'or, Paris 1900. — Avenue de Provence, a Épinal (Vosges).

PETIT (Auguste), ✠, *fabricant de coiffures de dames; vice-président du Syndicat de l'industrie des cheveux.*

Membre des comités et Médailles d'or, Paris 1889 et 1900. — 7, rue de la Paix, a Paris.

PETIT (Charles), ✠, *appareils pour la Marine; juge au Tribunal de commerce.*

Membre des comités et du jury: Grand prix, Paris 1900. — 9, avenue Parmentier, a Paris.

PETIT (Étienne-Arthur), ✠, I. ✠, *pharmacien de première classe (pharmacie Mialhe, Petit et Alboui, successeurs); président d'honneur de l'Association générale des pharmaciens de France.*

Membre des comités, Paris 1900. — 8, rue Favart, a Paris.

PETIT (Hippolyte), ✠, *cycles et automobiles (maison H. Petit et Cie); président de la Chambre syndicale du commerce de l'automobile.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 23, avenue des Champs-Élysées, a Paris.

PETITJEAN fils, O. ✠, *fabricant de conserves alimentaires.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 3, rue Pierre-Lescot, a Paris.

PETITJEAN (Joseph-Constant), ✠, *fabricant de papiers peints; président de la Chambre syndicale de la tenture et décoration; secrétaire du Syndicat général du commerce et de l'industrie.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 4 et 6, rue Fabre-d'Églantine, a Paris.

PETITPONT (Gustave), O. ✠, I. ✠, *fabricant de maroquins et peaux pour chaussures; vice-président du Syndicat général des cuirs et peaux de France; membre de la Commission permanente des valeurs en douane; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — A Choisy-le-Roi (Seine).

PEUGEOT (Armand), O. ✠, ✠, *industriel; président du Conseil d'administration de la Société anonyme des automobiles Peugeot; conseiller général du Doubs; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des comités, Grands prix, Paris 1889 et 1900; Vienne 1904. — 83, boulevard Gouvion-Saint-Cyr, a Paris.

PEUGEOT (Eugène), O. ✠, ✠, *manufacturier (les fils de Peugeot frères).*

Grand prix, Paris 1889; Membre du jury, Paris 1900. — Hérimoncourt (Doubs).

PEUGEOT (Pierre), ✠, *manufacturier, gérant de la maison « Les fils de Peugeot frères », de Valentigney (Doubs).*

Grand prix, Paris 1889; Membre du jury, Paris 1900. — A Hérimoncourt (Doubs).

PEUREUX (Auguste), ✠, *député; distillateur; membre de la Chambre de commerce de Gray.*

Membre du jury, Paris 1900. — A Fougerolles (Haute-Saône).

PEYRACHE (Henry), *galons pour la chapellerie (maison Peyrache frères); président de la Chambre syndicale de la chapellerie.*

Membre des comités: Médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 31, RUE DU TEMPLE, A PARIS.

PFEIFFER (Bernard), ✠, *fourreur (maison Pfeiffer-Brunet); président de la Chambre syndicale des fourreurs et pelletiers.*

Grand prix, Paris 1900: Membre du jury, Hors concours, Saint-Louis 1904. — 17, 19, 21, RUE DE L'ANCIENNE-COMÉDIE, A PARIS.

PFEIFFER (Georges), ✠, ✠, *compositeur, associé de la maison Pleyel, Wolff, Lyon et Cie; président de la Société des compositeurs.*

Hors concours, Paris 1900. — 80, RUE TAITBOUT, A PARIS.

PHELLION-BRETON (Ernest), *fabricant de vinaigre (maison Breton aîné et gendre); ancien président du Syndicat des négociants en vins, spiritueux et vinaigres en gros d'Orléans; ancien juge au Tribunal de commerce d'Orléans.*

Membre du jury, Paris 1900. — A ORLÉANS (LOIRET).

PIAT (Albert), ✠, *fondeur-constructeur; président d'honneur du Syndicat général des fondeurs en fer de France.*

Membre du jury, Paris 1889 et 1900. — 85, RUE SAINT-MAUR, A PARIS.

PIAT (Robert), ✠, *fondeur-constructeur.*

Hors concours, Paris 1900. — 85, RUE SAINT-MAUR, A PARIS.

PICARD (Alcide), ✠, I. ✠, *imprimeur-éditeur.*

Membre des comités: Médaille d'or, Paris 1900. — 11, RUE SOUFFLOT, A PARIS.

PICARD (Alfred), G. C. ✠, *membre de l'Académie des sciences; commissaire général de l'Exposition universelle, Paris 1900; président d'honneur du Comité français des Expositions à l'étranger.*

12, CITÉ VANNEAU, A PARIS.

PICARD (Hubert), *fabricant de corsets; vice-président de la Chambre syndicale des corsets et fournitures.*

Médaille d'or, Paris 1889; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 93, RUE RÉAUMUR, A PARIS.

PICARD (Jules), ✠, *négociant en vins et spiritueux (maison Jules Picard et Cie); conseiller du Commerce extérieur de la France.*

Président du comité départemental du Calvados, Liège 1905. — 16, QUAI VENDEUVRE, A CAEN (CALVADOS).

PICARD (Léopold), *fabricant de coutellerie.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 68, RUE DE RIVOLI, A PARIS.

PICHELIN (Gaston), ✠, *fabricant d'huiles essentielles et importateur de matières premières aromatiques.*

Grand prix, Vienne 1904. — 4, RUE MARTEL, A PARIS.

PICHOT (fils), ✠, *imprimeur-éditeur.*

Membre du jury et des comités, Paris 1900. — 54, RUE DE CLICHY, A PARIS.

PICON (Honoré), ✠, *distillateur; directeur de la Caisse d'épargne de Bordeaux; maire de Carignan.*

Membre de jury, Paris 1900. — 15, RUE SAINT-ROMAIN, A BORDEAUX ET CHATEAU CARIGNAN (GIRONDE).

PIEL (Paul), ✠, *président de la Chambre syndicale des fabricants de bijouterie et orfèvrerie fantaisie.*

Grands prix, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 31, RUE MESLAY, A PARIS.

PIFRE (Abel), O. ✠, *constructeur d'ascenseurs et monte-charges hydrauliques.*

Membre des comités, Paris 1900. — 54, RUE DE MONTCEAU, A PARIS.

PIGEON (Charles), ✠, ✠, *fabricant de lampes et réchauds; conseiller du Commerce extérieur.*

Grand prix, Hanoï 1902-1903: Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 54, RUE DE RENNES, A PARIS.

PIGUET (Jean), *négociant en vins (maison Piguet frères), président du Syndicat des vins et spiritueux de Mâcon.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 37, QUAI DU BREUIL, A MACON (SAÔNE-ET-LOIRE).

PILLÉ (Auguste), O. ✠, *ingénieur-constructeur (maison Daydé et Pillé).*

Grands prix, Paris 1900. — 29, RUE DE CHATEAUDUN, A PARIS.

PILLET (Louis), ✠, ✠, ✠, *distillateur d'huiles essentielles; président du Syndicat central des huiles essentielles; secrétaire de l'Alliance syndicale du commerce et de l'industrie.*

Médailles d'or, Paris 1900: Grand prix, Hanoï 1902-1903. — 16, RUE SAINT-MERRI, A PARIS.

PINARD (Alphonse), O. ✠, *maître de forges; vice-président du Comité français des Expositions à l'étranger; président de l'Alliance syndicale du commerce et de l'industrie; président du Syndicat général des fondeurs de fer en France et de la Chambre syndicale du chauffage; président de la Société d'économie industrielle et commerciale; vice-président de l'Union métallurgique et minière.*

Président des comités et du jury, Paris 1900: Président de la Section française à l'Exposition de Liège 1905. — 9, RUE D'ANJOU, A PARIS.

PINCHART-DENY (Louis), ✻, O. ✻, *ingénieur-constructeur; perforation des métaux.*

Médailles d'or, Paris 1889; Membre des comités et Grands prix, Paris 1900. — 58, RUE SAINT-SABIN, A PARIS.

PINÉDO (Émile), ✻, ✻, *statuaire, fabricant de bronzes d'art; expert près le tribunal de la Seine.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 137, RUE VIEILLE-DU-TEMPLE, A PARIS.

PINEL (Georges), ✻, *cartonnage de luxe; trésorier de la Chambre syndicale du papier et des industries qui le transforment.*

Médaille d'or, Hanoï 1902-1903. — 21, RUE MERCŒUR, A PARIS.

PINET (Léon), ✻, *industriel; trésorier de la Chambre syndicale des instruments de musique.*

Médaille d'or, Paris 1889; Grand prix, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 66, COURS DE VINCENNES, A PARIS.

PINET (Maurice), *industriel; ancien président de la Chambre syndicale des fabricants de chaussures de Paris.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 10, RUE CLÉMENT-MAROT, A PARIS.

PINGAULT (Paul), *bois et charbons; membre de la Chambre de commerce de Paris; ancien vice-président de la Chambre syndicale des bois à brûler.*

Membre du jury, Paris 1900. — 86 *bis*, BOULEVARD LATOUR-MAUBOURG, A PARIS.

PINGET (Henri), ✻, *ingénieur en chef du Comité des forges de France.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 172, RUE DE LA POMPE, A PARIS.

PINIER (Michel), I. ✻, *lapidaire.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 26, RUE DU QU TRE-SEPTEMBRE, A PARIS.

PINOT (Édouard), *fabricant de coffres-forts (maison Fichet).*

Médailles d'or, Paris 1889; Grand prix, Paris 1900. — 43, RUE DE RICHELIEU, A PARIS.

PIQUÉE (Lucien), *tissus pour ameublements; juge suppléant au Tribunal de commerce.*

Membre des comités départementaux de Saint-Louis 1904. — 39 et 39 *bis*, BOULEVARD BOURDON, A PARIS.

PIREL (Louis), ✻, *secrétaire du Syndicat des chemins de fer de Ceinture.*

Hors concours, Paris 1900. — 16, RUE DE LONDRES, A PARIS.

PIVER (Lucien), ✻, *fabricant de parfumerie; président de la Chambre syndicale de la parfumerie française.*

Grand prix, Paris 1889; Rapporteur des comités et du jury, Paris 1900. — 10, BOULEVARD DE STRASBOURG, A PARIS.

PLACIDE-PELTEREAU, ✻, *fabricant de cuirs; membre de la Chambre de commerce de Paris; vice-président du Syndicat général des cuirs et peaux de France.*

Grand prix, Paris 1889; Secrétaire des comités et Rapporteur du jury, Paris 1900. — 11, RUE DES VINAIGRIERS, A PARIS.

PLANCHON (Mathieu), ✻, *horloger.*

Médaille d'or, Paris 1889; Grand prix, Paris 1900. — 5, RUE DE LA CHAUSSÉE-D'ANTIN, A PARIS.

PLANTEVIGNES (C.), ✻, *fabricant de cravates; président de la Chambre syndicale des fabricants de cravates, foulards et cache-nez en gros.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 10, RUE D'UZÈS, A PARIS.

PLASSARD (Claude-Jules), ✻, *administrateur du Crédit Foncier.*

Membre du jury, Paris 1900. — 62, RUE DE LA BOÉTIE, A PARIS.

PLASSARD (Louis), ✻, *parfumeur.*

Membre des comités, Médaille d'or, Paris 1900. — 17, RUE DU QUATRE-SEPTEMBRE, A PARIS ET A PONTCHARRA, PAR TRAMAYES (SAÔNE-ET-LOIRE).

PLATEAU (Jean), *fabricant d'encres à écrire, rubans et papiers carbone pour machines à écrire; membre du Comité de direction de la Chambre syndicale du papier et des industries qui le transforment.*

Médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 9, RUE MORAND, A PARIS.

PLÉNEAU (Paul), *ingénieur des Arts et Manufactures; directeur des établissements Émile Mertz.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 78, RUE DE PROVENCE, A PARIS.

PLICHON (Édouard), ✻, *fondeur en fer et acier; président honoraire de la Chambre syndicale des mécaniciens, chaudronniers et fondeurs.*

Membre des comités, Paris 1900. — 12, RUE BOISSY-D'ANGLAS, A PARIS.

PLICHON (Maxime), *ingénieur civil des Mines (maison Plichon frères); fonderies de fer et aciéries de Paris; vice-président du Syndicat des fondeurs en fer, acier, aluminium de la Seine, secrétaire adjoint du Syndicat général des fondeurs en fer de France.*

Médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 56, RUE DE LOURMEL, A PARIS.

PLISSON (Alfred), *manufacture d'instruments de chirurgie en gomme et caoutchouc (maison Delamotte, Rondeau et Plisson successeurs).*

Médaille d'or, Paris 1900; Membre des comités et Grand prix, Saint-Louis 1904. — 68, RUE JEAN-JACQUES-ROUSSEAU, A PARIS.

PLISSON (Henri), *fabricant d'encres à écrire (encres Antoine).*

Médailles d'or, Paris 1889; Grand prix, Paris 1900. — 32, RUE D'HAUTPOUL, A PARIS.

PLUMET (Charles), ✻, ✻, *architecte.*
Grand prix, Paris 1900. — 1, PLACE BOÏELDIEU, A PARIS.

PLUMET (Paul), ✻, *bijoutier fantaisie; vice-président de la Chambre syndicale de la bijouterie fantaisie.*
Médaille d'or, Paris 1900. — 7, RUE CHAPON, A PARIS.

POIDATZ (Alfred), ✻, *administrateur délégué de la Société Decauville.*
Hors concours, Paris 1900. — 13, BOULEVARD MALESHERBES, A PARIS.

POILPOT (Th.), O. ✻, ✻, *artiste peintre.*
Membre des comités, Chicago 1893. — 11, RUE DUFRÉNOY, A PARIS.

POINSAT (Charles), ✻, *administrateur délégué de la Société anonyme des établissements métallurgiques A. Durenne; vice-président du Comité du groupe des fondeurs de Champagne.*
Membre des comités et Grand prix, Paris 1900. — 26, RUE DU FAUBOURG-POISSONNIÈRE, A PARIS.

POIRRIER (Alcide), O. ✻, ✻, *manufacturier; président du Conseil d'administration de la Société des matières colorantes et produits chimiques de Saint-Denis; ancien président de la Chambre de commerce de Paris; vice-président du Sénat.*
Membre des comités, hors concours, Paris 1900. — 2, AVENUE HOCHE, A PARIS.

POISSON (Eugène), ✻, *importateur de bois du Nord et d'Amérique; secrétaire de la Chambre syndicale des bois de sciage et d'industrie.*
Médaille d'or, Paris 1900. — 61-63, RUE D'ALLEMAGNE, A PARIS.

POLACK (Maurice), *(Maison Charles Polack et fils), négociants en vins de Bourgogne.*
Médaille d'or, Paris 1900. — 18, RUE DU CHAPEAU-ROUGE, A DIJON (CÔTE-D'OR).

POLLET (Émile), ✻, *négociant en vins; président honoraire du Syndicat « Union du commerce en gros des vins et spiritueux de Paris ».*
Médailles d'or, Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — 50, QUAI DE BERCY, A PARIS.

PONCET (Louis), *administrateur-directeur de la maison Laferrière; secrétaire général adjoint de l'Union des syndicats textiles de France.*
Grands prix, Paris 1889 et 1900. — 28, RUE TAITBOUT, A PARIS.

PONNIER (Henri), *industriel; membre de la Commission permanente des valeurs en douane.*
Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 30, RUE DU SENTIER, A PARIS.

PONNIER (Louis), O. ✻, *industriel; membre du Conseil supérieur du commerce et de l'industrie; membre de la Commission des valeurs en douane; membre du Comité consultatif des Arts et Manufactures.*
Membre des Comités et du jury, Paris 1900. — 30, RUE DU SENTIER, A PARIS.

PORCABEUF (Alfred), ✻, *imprimeur d'art en taille-douce.*
Médaille d'or, Paris 1900. — 187, RUE SAINT-JACQUES, A PARIS.

PORTE (Léon), ✻, *fabricant de parapluies, parasols et tentes; vice-président de la Chambre syndicale des articles de voyage et de campement; juge suppléant au Tribunal de commerce de la Seine.*
Membre des comités, Médaille d'or, Paris 1900. — 6, PLACE DE L'ÉCOLE, A PARIS.

PORTEVIN (Hippolyte), ✻, ✻, *ingénieur architecte.*
Membre des comités et du jury, Paris 1900; Membre des comités, Saint-Louis 1904. — 2, RUE DE LA BELLE-IMAGE, A REIMS (MARNE).

POSTEL-VINAY (André), O. ✻, *constructeur; ancien président du Syndicat des industries électriques; ancien président de la Société internationale des électriciens.*
Membre du jury, Paris 1889 et 1900. — 10, PLACE SAINT-FRANÇOIS-XAVIER, A PARIS.

POTEAU (Édouard), ✻, *tapissier décorateur.*
Médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 59, RUE DE TURENNE, A PARIS.

POTIN (Julien), ✻, *produits alimentaires; vice-président de la Chambre syndicale des confituriers; trésorier de la Chambre syndicale des fabricants de conserves en France; vice-président de la Chambre syndicale de la biscuiterie française.*
Membre du jury, Paris 1889. — 7, RUE AUBER, A PARIS.

POUILLOUX (René), ✻, *négociant, exportateur en eaux-de-vie.*
Membre des comités départementaux, Liège 1905. — A SAINT-JEAN D'ANGÉLY (CHARENTE-INFÉRIEURE).

POULENC (Gaston), ✻, *fabricant de produits chimiques et céramiques.*
Grands prix, Paris 1889 et 1900; Saint-Louis 1904. — 92, RUE VIEILLE-DU-TEMPLE, A PARIS.

POULLAIN (Charles), O. ✻, I. ✻, *fabricant de cuirs industriels; membre du Conseil de direction du Comité français des Expositions à l'étranger; membre du Conseil d'escompte de la Banque de France; ancien membre de la Chambre de commerce de Paris; président du Syndicat général de l'industrie des cuirs et peaux de France.*
Président des comités et du jury, Paris 1900. — 76, BOULEVARD MALESHERBES, A PARIS.

POUPINEL (Paul), O. ✻, ✻, ✻, *marchand de bois; président de la Chambre syndicale des bois de sciage et d'industrie; vice-président du Syndicat général du commerce et de l'industrie.*
Membre des comités et du jury, Paris 1900. 37, QUAI DE LA GARE, A PARIS.

POUPON (Henri), *moutarde Grey-Poupon; président du Syndicat des fabricants de moutardes, vinaigres, condiments et conserves de Dijon et de la Côte-d'Or; vice-président de l'Union des Syndicats de l'alimentation en gros; trésorier de l'Union des Syndicats du commerce et de l'industrie de la Côte-d'Or.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités et du jury, Paris 1900; médaille d'or, Saint-Louis 1904. — A Dijon (Côte-d'Or).

POUSSIELGUE-RUSAND (Maurice), *fabricant d'orfèvrerie religieuse; président honoraire de l'Union syndicale des industries d'art religieux.*

Membre des comités; Grand prix, Paris 1900. — 3, rue Cassette, a Paris.

POUSSIGUE (Léon-André), *ingénieur civil des Mines (E. M. E.); directeur de la Société des houillères de Ronchamp.*

Médaille d'or, Paris 1900. — A Ronchamp (Haute-Saone).

POYET (Louis), I. ✠, *dessinateur-graveur; membre du jury d'État du département de la Seine (industries d'art).*

Médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 17, rue du Louvre, a Paris.

PREMIER fils (Louis-Philippe), ✠, *distillerie d'absinthe (maison Premier fils, Charles, Henry et Cie); président du Syndicat du commerce des vins en gros de la Drôme et de l'Ardèche.*

Membre du jury, Paris 1900. — A Romans (Drôme).

PREVET (Ch.), O. ✠, *fabricant de conserves alimentaires; membre d'honneur du Comité français des Expositions à l'étranger; sénateur; commissaire général du Gouvernement français à l'Exposition de Barcelone, 1888.*

109, avenue Henri-Martin, a Paris.

PREVET (Jules), ✠, ✠, O. ✠, *fabricant de conserves alimentaires, de fécules; président de la Chambre de commerce de Meaux, président de l'Union des syndicats de l'alimentation en gros.*

Membre des comités et du jury, Paris 1889 et 1900. — 48, rue des Petites-Écuries, a Paris.

PRÉVOST, *fourrures et pelleteries.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 58, rue de l'Hôtel-de-Ville, a Paris.

PRÉVOST (Louis-Constantin-Félix-Lucien), ✠, *fabricant de fermoirs pour maroquinerie; président de la Chambre syndicale de la maroquinerie.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 10, rue Claude-Decaen, a Paris.

PRÉVOST (Lucien), ✠, *fabricant de fermoirs pour maroquinerie; juge au Tribunal de commerce de la Seine; président de la Chambre syndicale de la maroquinerie.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 10, rue Claude-Decaen, a Paris.

PREVOT-CARRIÈRE (J.-M.), ✠, *tanneur-mégissier, à Millau (Aveyron); président de la Chambre syndicale des fabricants mégissiers de Millau; membre de la Commission permanente des valeurs en douane.*

Grand prix, Paris 1900. — 16, rue de Belzunce, a Paris.

PRIEUR (Prosper), ✠, *imprimeur-éditeur; membre de l'Union syndicale des maîtres imprimeurs.*

Grand prix et médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 26, rue de la République, a Puteaux (Seine).

PRINCE (Amédée), ✠, *négociant commissionnaire; ancien président de la Chambre des négociants commissionnaires et du Commerce extérieur; conseiller du Commerce extérieur; membre du Conseil supérieur de la marine marchande.*

Membre des comités, Paris 1900; membre du jury, Paris 1889. — 34, rue de Montpensier, a Paris.

PROFFIT (Émile), *fabricant de maroquinerie, gainerie et ébénisterie; vice-président de la Chambre syndicale de la maroquinerie.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 31, avenue de la République, a Paris.

PROT (Gabriel-Eugène), ✠, ✠, *parfumeur (parfumerie Lubin).*

Hors concours, Paris 1900. — 11, rue Royale, a Paris.

PROT (Paul), ✠, *parfumeur (parfumerie Lubin); président honoraire du Syndicat de la parfumerie française; trésorier du Comité central des chambres syndicales.*

Président des comités et du jury, Paris 1900. — 11, rue Royale, a Paris.

PROUVOST (Albert), *industriel (peignage de laines).*

Grands prix, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 50, boulevard de Paris, a Roubaix (Nord).

PRUNIER (Georges), *fabricant de produits pharmaceutiques.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 6, avenue Victoria, a Paris.

PUEL DE LOBEL (Gaston-Ernest), ✠, I. ✠, ✠, *éditeur-libraire; directeur de la Société fermière des annuaires; ancien juge au Tribunal de commerce de la Seine; vice-président de la Chambre syndicale des éditeurs d'annuaires et de publications similaires.*

Membre des comités et secrétaire du jury, Paris 1900. — 53, rue Lafayette, a Paris.

PUISARD (J.-A.), ✠, ✠, ✠, *négociant en vins de Champagne.*

Médaille d'or, Bruxelles 1897. — A Cramant-Avize (Marne).

PUTOIS (Georges), O. ✻, ⚜, *fabricant de papiers de fantaisie; président honoraire de la Chambre syndicale du papier et des industries qui le transforment.*

Président des comités et du jury, Paris 1900. — 3, rue Turbigo, a Paris.

PUYO (Constant), ✻, ⚜, *membre du Comité du Photo-Club de Paris.*

Grand prix, Paris 1900. — 33, rue de Turin, a Paris.

Q

QUENOT (Henri), *membre de la Chambre syndicale des vins et spiritueux de la Côte-d'Or.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre du jury, Paris 1900. — A Dijon (Côte-d'Or).

QUENTIN (Louis), ✻, ⚜, *fabricant de pipes et articles de fumeurs; président de la Chambre syndicale de la tabletterie et de l'éventail.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 22, rue de Bondy, a Paris.

QUERHOËNT (Joseph de), ✻, ⚜, *négociant; vice-président de la Chambre de commerce du Havre; maire de Sainte-Adresse; conseiller du Commerce extérieur; administrateur de la Banque de France.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix d'État, Vienne 1904. — 29, rue Lemaistre, au Havre (Seine-Inférieure)

QUIGNON (Georges), *fabricant de meubles d'art.*

Grand prix, Paris 1900. — 38, rue Saint-Sabin, a Paris.

QUIGNON (Gustave), ✻, ⚜, *fabricant de meubles d'art.*

Membre des comités, Grand prix, Paris 1900. — 38, rue Saint-Sabin, a Paris.

R

RACHET (Georges), ⚜, ⚜, *négociant en bois des îles et indigènes; vice-président de la Chambre syndicale des bois de sciage et d'industrie; secrétaire de la Chambre syndicale des bois des îles et d'ébénisterie.*

Membre des comités, Hanoï 1902-1903, et Saint-Louis 1904. — 32, avenue Philippe-Auguste, a Paris.

RADAIS (Maxime), I. ⚜, *professeur à l'École de pharmacie.*

Membre des comités et expert du jury, Paris 1900. — 253, boulevard Raspail, a Paris.

RADIGUET (Arthur-Honoré), I. ⚜, *constructeur d'instruments pour les sciences; trésorier du Syndicat des industries électriques; président du Syndicat du mobilier.*

Médailles d'or et membre des comités, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 13-15, boulevard des Filles-du-Calvaire, a Paris.

RADIUS (Georges), ✻, *bijoutier-joaillier (maison Boucheron, Radius et Cie).*

Grands prix, Paris 1889 et 1900. — 26, place Vendome, a Paris.

RADOT (Émile), ✻, *agriculteur-industriel; ancien président du Tribunal de commerce de Corbeil.*

Membre du jury, Paris 1900. — A Essonne (Seine-et-Oise).

RAGOT (Jules), ✻, *administrateur-délégué de la fabrique centrale de sucre de Meaux.*

Membre des comités et rapporteur du jury, Paris 1900. — A Villenoy, près Meaux (Seine-et-Marne).

RAGUIN (Léon), ✻, ⚜, *vins et eaux-de-vie en gros; secrétaire de la Chambre syndicale des vins et spiritueux en gros de Paris; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 43, avenue du Bois-de-Boulogne, a Paris.

RAIMON (Albert), *négociant (soieries et rubans), président de la Chambre syndicale des plissés, ruches et boas.*

Membre du jury, Paris 1878; Membre des comités, Paris 1889. — 19, rue du Quatre-Septembre, a Paris.

RAINGO (Georges), *fabricant de bronzes; vice-président de la Chambre syndicale des fabricants de bronze.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités et Grands prix, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 102, rue Vieille-du-Temple, a Paris.

RAMBAUD (Lucien), *fabricant de couleurs et vernis.*

Hors concours, Paris 1889. — 16, rue du Parc-Royal, a Paris.

RANNAZ (François), *fabricant d'horlogerie (maison Rannaz fils); membre de la Chambre de commerce française de Genève; conseiller du Commerce extérieur de la France.*

Membre du jury, Saint-Louis 1904. — A Cluses (Haute-Savoie).

RATEAU (Frédéric), ⚜, *négociant en vins et spiritueux.*

Expert du jury, Paris 1900. — 11, avenue des Marronniers, a Nogent-sur-Marne (Seine).

RATY (Fernand), *ingénieur des Arts et Manufactures; administrateur de la Société des hauts fourneaux de Maubeuge.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 8, rue de Phalsbourg, a Paris.

RAU (Louis), ✻, *président du Conseil d'administration des Mines de Bong-Min; administrateur de la Compagnie Edison.*

Membre du jury, Paris 1889. — 7, rue Montchanin, a Paris.

RAUDNITZ (Ernest), ✠, *couturier.*

Membre des comités et Médaille d'or, Paris 1900. — 8, rue Royale, a Paris.

RAULIN (Gustave-Laurent), O. ✻, *architecte.*
Membre des comités; architecte de la salle des fêtes, du palais de l'agriculture et de l'alimentation; Grand prix, Paris 1900. — 57, rue de Lille, a Paris.

RAYNAL (Hippolyte), ✠, *fabricant de conserves alimentaires.*

Médaille d'or, Bruxelles 1897. — A Capdenac (Aveyron).

RÉBOUIS (J.-Hippolyte), I. ✠, *manufacturier en peaux; secrétaire de la Chambre syndicale des cuirs et peaux de Paris.*

Médailles d'or, Paris 1889 et 1900, Saint-Louis 1904. — 75, rue Pascal, a Paris.

REBOURS (Émile), *fabricant de confiserie.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — A Troyes (Aube).

RECHNIEWSKI (Wenceslas-Camille), *ingénieur, administrateur de la Société des ateliers Thomson-Houston.*

Grand prix de collaborateur, Paris 1900. — 1, avenue de l'Alma, a Paris.

RECOPÉ (Comte), O. ✻, *ancien ingénieur de la Marine.*

Membre du jury, Paris 1889. — 11, avenue d'Iéna, a Paris.

REDONT (Édouard), ✠, ✠, *architecte paysagiste.*
Médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 34, boulevard Louis-Roederer, a Reims (Marne).

REGNARD (Paul), I. ✠, ✠, *ingénieur E. C. P.; découpage à la scie de tous métaux, en toutes épaisseurs (spécialité de plans en relief, modèles en réduction).*

Membre du jury et Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités et médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 53, rue Bayen, a Paris.

REGNAULD (Edmond), ✻, *administrateur de la Banque Transatlantique.*

Grand prix, Saint-Louis 1904. — 3, rue Saint-Philippe-du-Roule, a Paris.

REGNAULT (Ch.), ✻, *ingénieur des Arts et Manufactures (associé de la maison Abel Pifre et Cie); conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des comités, Paris 1900. — 106, rue Jouffroy, a Paris.

REGNAULT-DESROZIERS (Paul), ✻, O. ✠, *meunier; membre de la Chambre de commerce de Paris; président de la Chambre syndicale des grains et farines; vice-président du Syndicat général à la Bourse du commerce.*

Secrétaire des comités et Rapporteur de jury, Paris 1900. — 138, rue de Paris, a Saint-Denis (Seine).

REINACH (Lucien de), *ancien administrateur des colonies, attaché à la section coloniale de l'Exposition universelle de Liège 1905.*

Grand prix, Hanoï 1902-1903. — 176, avenue Victor-Hugo, a Paris.

RÉMON (P.-H.), ✻, ✠, *tapissier-décorateur; conseiller du Commerce extérieur; président de groupe de la Chambre syndicale des négociants en objets d'art.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900; Vice-Président du jury et Rapporteur général adjoint, Saint-Louis 1904. — 17, rue Caumartin, a Paris.

RÉMOND (Joseph), ✻, *négociant en soieries; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre du jury, Paris 1900. — 22, rue Vivienne, a Paris.

RENAULT (Charles), I. ✠, *docteur en médecine.*

Membre des comités, Paris 1900. — 8, rue Joubert, a Paris.

RENAULT (Louis), O. ✠, *fabricant d'automobiles.*

Grand prix, Saint-Louis 1904. — 139, rue du Point-du-Jour, a Billancourt (Seine).

RENOUARD (Alfred), I. ✠, *ingénieur civil.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités, Paris 1900. — 49, rue Mozart, a Paris.

RENOUARD (Philippe), *imprimeur typographe; président de la Chambre syndicale des imprimeurs typographes.*

Hors concours, Paris 1900. — 19, rue des Saints-Pères, a Paris.

RENOULT (Charles), *propriétaire des Grands-Moulins de Verneuil (Seine-et-Marne); expert en douane.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 163, rue Saint-Honoré, a Paris.

REQUIER (Edouard), ✻, ✿, ✿, *distillateur; conseiller général, président du Tribunal de commerce et vice-président de la Chambre de commerce de Périgueux; président du Syndicat des vins et spiritueux de la Dordogne.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités et Rapporteur du jury, Paris 1900; Hors concours, Glascow 1902; Grands prix, Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — A Périgueux (Dordogne).

REUMAUX (Elie), O. ✻, *ingénieur; président du district nord de la Société de l'Industrie minérale.*

Membre des comités, Grands prix, Paris 1889 et 1900. — A Lens (Pas-de-Calais).

REVILLON (Anatole), ✻, *pelleteries et fourrures.*

Grand prix, Paris 1889; Hors concours, Paris 1900. — 79, rue de Rivoli, a Paris.

REVILLON (Léon), ✻, *négociant; vice-président honoraire de la Chambre syndicale de la confection et de la couture pour dames et enfants.*

Grand prix, Paris 1889; Membre du jury et Rapporteur, Paris 1900. — 79, rue de Rivoli, a Paris.

REVILLON (Théodore), ✻, *négociant en fourrures.*

Grand prix, Paris 1889; Hors concours, Paris 1900. — 79, rue de Rivoli, a Paris.

REVILLON (Victor-Paul-Emmanuel), *négociant en fourrures; membre des Chambres de commerce de New-York, U. S. A. et de Montréal, des Chambres de commerce américaine et britannique de Paris.*

Grand prix, Paris 1889; Membre du jury, Paris 1900. — 79, rue de Rivoli, a Paris.

REVOUL (Xavier), *cartonnages fins.*

Membre du jury et Médaille d'or, Paris 1900. A Valréas (Vaucluse).

REYMOND (Henri), *photograveur; vice-président de la Chambre syndicale de la photogravure.*

Médaille d'or, Paris 1889; Grands prix, Paris 1900. — 76, rue de Rennes, a Paris.

REYREL (E.), ✻, *ancien industriel; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des comités et du jury, Paris 1889; Membre des comités et Médaille d'or, Paris 1900. — 21, avenue Victor-Hugo, a Boulogne-sur-Seine (Seine).

RHEIMS (Edmond), ✻, *constructeur de voitures de luxe et de carrosserie automobile (maison Rheims et Auscher).*

Médaille d'or, Paris 1900. — 131, avenue Malakoff, a Paris.

RIBAUCOURT (Ed.), *teinturier et apprêteur (maison Hamart frères); vice-président de l'Union professionnelle des teinturiers et apprêteurs du Nord.*

Grands prix, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — A Roubaix (Nord).

RIBES-CHRISTOFLE (Fernand de), ✻, *gérant de la Société Christofle et Cie; ingénieur des Arts et Manufactures; vice-président du groupe des fabricants orfèvres à la Chambre syndicale de la bijouterie-orfèvrerie.*

Grand prix, Paris 1889; Secrétaire des comités, Paris 1900. — 56, rue de Bondy, a Paris.

RICBOURG (Albert), ✻, I. ✿, *constructeur mécanicien, fabricant de machines à coudre; président du Syndicat des machines à coudre (fabricants et négociants); président de section des Conseils du travail.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900; Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — 123, rue de Reuilly, a Paris.

RICHARD (Félix-Max), ✻, ✿, ✿, *ingénieur; président de la Chambre syndicale de l'automobile.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 61, rue de Rome, a Paris.

RICHARD (Georges), I. ✿, *directeur de la manufacture dijonnaise des biscuits Pernot.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grands prix, Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — 16, rue Courte-Épée, a Dijon (Côte-d'Or).

RICHARD (Jules), ✻, *ingénieur, constructeur d'appareils de précision.*

Grands prix, Paris 1889 et 1900. — 25, rue Mélingue, a Paris.

RICHARD (Lucien), *directeur de la manufacture dijonnaise des biscuits Pernot; vice-président du Syndicat de la biscuiterie française.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grands prix, Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — 16, rue Courte-Épée, a Dijon (Côte-d'Or).

RICHEMOND (Pierre), ✻, *administrateur délégué de la Société anonyme des établissements Weyher et Richemond.*

Secrétaire des comités et du jury, Paris 1900. — 50, route d'Aubervilliers, a Pantin (Seine).

RICHTENBERGER (Eugène-Lazare), *critique d'art.*

Membre des comités, Paris 1900. — 2, avenue de Messine, a Paris.

RICOIS (Ernest), ✻, *directeur des magasins du Bon Marché; président de la Chambre syndicale du commerce de la nouveauté; conseiller du Commerce extérieur.*

Secrétaire des comités et du jury, Grand prix, Paris 1900. — 54, rue de Varenne, a Paris.

RICQLÈS (Armand de), *fabricant d'alcool de menthe (maison Ricqlès et Cie).*

Hors concours, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 133 ET 135, BOULEVARD VICTOR-HUGO, A SAINT-OUEN (SEINE).

RICQLÈS (Henri de), *fabricant d'alcool de menthe de Ricqlès.*

Membre du jury, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 133 ET 135, BOULEVARD VICTOR-HUGO, A SAINT-OUEN (SEINE).

RIEGER (Henry), ✻, *arquebusier; vice-président de la Chambre syndicale de l'industrie et du commerce des armes, munitions et articles de chasse.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 37, RUE VIVIENNE, A PARIS.

RIETHE (Victor), I. ✿, *directeur de la Société fédérale des pharmaciens de France; président de l'Association générale des pharmaciens de France.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 11, RUE PAYENNE, A PARIS.

RINGUET (Eugène), *entreprise d'installations pour limonadiers.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 2 ET 4, BOULEVARD RICHARD-LENOIR, A PARIS.

RISLER (André), *orfèvre (maison A. Risler et Carré).*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 16, RUE DU FAUBOURG-SAINT-HONORÉ, A PARIS.

RISLER (Gustave), *directeur des usines de Bezons de la Société industrielle des téléphones.*

Hors concours, Paris 1900. — 106 *bis*, RUE DE RENNES, A PARIS.

RIVES (Gustave), O. ✻, ✿, ✠, *architecte du Gouvernement; président des Comités d'organisation des expositions d'automobiles, de cycles et de sport; membre du Conseil de direction du Comité français des Expositions à l'étranger.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 122, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, A PARIS.

ROBARD (René), *administrateur délégué de la Société « L'Éclairage électrique ».*

Médailles d'or, Paris 1889; Grands prix, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 27, RUE DE ROME, A PARIS.

ROBERT (Auguste), ✻, *ancien manufacturier.*

Membre du jury, Paris 1900. — A SEDAN (ARDENNES).

ROBERT (Édouard), ✠, *manufacturier (biberons et stérilisateurs Robert).*

Médaille d'or, Hanoï 1902-1903. — PLACE DAUMESNIL, 48 ET 50, BOULEVARD DE REUILLY, A PARIS.

ROBIN (Armand), ✻, *négociant en eau-de-vie (maison Jules Robin et Cie); membre de la Chambre de commerce de Cognac.*

Membre du jury, Paris 1900. — 8, RUE MURILLO, A PARIS ET A COGNAC (CHARENTE).

ROBIN (Maurice), ✻, ✿, ✠, *industriel-chimiste.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 144, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, A PARIS.

ROCHE (Camille), *crêpe, mousseline de soie, crêpe anglais (maison « Les successeurs de G. Montessuy »).*

Grands prix, Paris 1889 et 1900; Saint-Louis 1904. — 25, RUE PUITS-GAILLOT, A LYON (RHÔNE).

ROCHÉ (Georges), ✻, ✿, *administrateur délégué des établissements Poulenc frères; inspecteur général honoraire des pêches maritimes.*

Grands prix, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 92, RUE VIEILLE-DU-TEMPLE, A PARIS.

ROCHE (Pierre), *sculpteur.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 25, RUE VANEAU, A PARIS.

ROCQUES (Xavier), I. ✿, ✠, *expert chimiste.*

Médaille d'or de collaborateur, Paris 1900. — 2, PLACE ARMAND-CARREL, A PARIS.

RÖDEL (Philippe), *fabricant de conserves alimentaires, membre de la Chambre de commerce de Bordeaux.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 37, RUE DU JARDIN-PUBLIC, A BORDEAUX (GIRONDE).

RODRIGUES-ELY (Camille), ✻, *ingénieur civil, manufacture d'articles métalliques, ancien président de la Chambre syndicale des fabricants de lampes et de ferblanterie.*

Membre du jury, Paris 1889 et 1900. — 67, BOULEVARD DE CHARONNE, A PARIS.

ROGÉE-FROMY (Eugène), *négociant en eaux-de-vie de Cognac (maison Fromy-Rogée et Cie), président du Tribunal de commerce de Saint-Jean-d'Angély.*

Grand prix, Saint-Louis 1904. — A SAINT-JEAN-D'ANGÉLY (CHARENTE-INFÉRIEURE).

ROGER (Charles-Henri), ✻, *parfumeur.*

Grand prix, Paris 1889; Membre du jury, Paris 1900. — 38, RUE D'HAUTEVILLE, A PARIS.

ROGER (Paul), ✻, I. ✿, *ingénieur des Arts et Manufactures; fondeur en bronze; président de la Chambre syndicale des fabricants de robinetterie, tourneurs en cuivre.*

Médailles d'or, Paris 1900; Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 28, AVENUE HOCHE ET 108, AVENUE PHILIPPE-AUGUSTE, A PARIS.

ROGIE (Eugène), ✿, *fabricant de cuirs, président du Syndicat de l'industrie du cuir de la région du Nord; vice-président du Syndicat général des cuirs et peaux de France; membre de la Chambre de commerce de Lille.*

Membre des comités et médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 64, RUE DES STATIONS, A LILLE (NORD).

ROLLAND (Georges), O. ✱, *ingénieur en chef des Mines; maître de forges, à Gorcy (Meurthe-et-Moselle); président des Aciéries de Longwy.*

Grand prix, Paris 1900. — 60, RUE PIERRE-CHARRON, A PARIS.

ROLLET (Henri), ✱, *avocat à la Cour d'appel; directeur de la revue « l'Enfant »; président du Patronage de l'enfance.*

Commissaire général de l'Exposition de l'enfance au Petit Palais, 1901. — 13, RUE DE L'ANCIENNE-COMÉDIE, A PARIS.

RONDEAU (Léon), *manufacture d'instruments de chirurgie et bandages herniaires en gomme et en caoutchouc (maison Delamotte, Rondeau et Plisson successeurs).*

Médaille d'or, Paris 1900; Membre des Comités et Grand prix, Saint-Louis 1904. — 68, RUE JEAN-JACQUES-ROUSSEAU, A PARIS.

ROQUELAURE (Ernest), O. ✿, *industriel; fabricant de conserves alimentaires; membre de la Chambre syndicale de l'industrie des conserves alimentaires en France.*

Membre du jury, Paris 1900; Membre des comités, Saint-Louis 1904. — A CAPDENAC (AVEYRON).

ROSE (Georges), *constructeur.*

Grands prix, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — A POISSY (SEINE-ET-OISE).

ROSE (Louis-Augustin), ✱.

Membre des comités, Paris 1889. — 17, RUE DE LA POMPE, A PARIS.

ROTHSCHILD (baron Henri de), ✱, ✿, ✿, *docteur en médecine.*

33, RUE DU FAUBOURG-SAINT-HONORÉ, A PARIS.

ROTIVAL (Jules), ✱, ✿, ✿, *industriel; président du Conseil d'administration de la Compagnie des wagons-réservoirs.*

83, RUE LAFAYETTE, A PARIS.

ROTY (Oscar), C. ✱, I. ✿, *graveur; membre de l'Institut.*

Membre des comités et Grands prix, Paris 1889 et 1900. — 1, RUE MIRABEAU, A PARIS.

ROUFF (L.), *fabricant de broderies fines et lingerie.*

A BAINS-EN-VOSGES (VOSGES).

ROUGET (Paul), ✱, ✿, ✿, *agronome; président de l'Union des Sociétés agricoles du Var.*

Hors concours, Hanoï 1902-1903; Grand prix en collectivité, Saint-Louis 1904. — 27, PLACE VAUBAN, A TOULON (VAR).

ROUGET (Paul-Frédéric), ✱, *administrateur délégué de la Compagnie anonyme continentale des compteurs à gaz.*

Médailles d'or, Paris 1889 et 1900. — 9, RUE PÉTRELLE, A PARIS.

ROUJON (Henry), C. ✱, I. ✿, *secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts; directeur honoraire des Beaux-Arts; président de la Société d'encouragement à l'art et à l'industrie.*

PALAIS DE L'INSTITUT, 25, QUAI CONTI, A PARIS.

ROURE (Louis), *fabricant de matières premières pour la parfumerie (maison Roure-Bertrand fils).*

Membre du jury, Paris 1889; Grand prix, Paris 1900; Membre du jury, Saint-Louis 1904. — A GRASSE (ALPES-MARITIMES).

ROUSSEAU (Jules), *fabricant de draps et feutres; membre de la Chambre de commerce de Sedan; président du Comité de direction de l'École municipale de tissage.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — A SEDAN (ARDENNES).

ROUSSEL (Alcide), I. ✿, *dessinateur.*

Membre des comités et médailles d'or, Paris 1889 et 1900. — 101, BOULEVARD MONTMORENCY, A PARIS.

ROUSSEL (Charles), *administrateur-délégué de la Société « le Jouet de Paris »; ingénieur des Arts et Manufactures; président de la Chambre syndicale des jouets et jeux.*

Membre des comités et Grand prix, Paris 1900. — 26, AVENUE DE LA GRANDE-ARMÉE, A PARIS.

ROUSSEL (François), *fabricant de tissus; président de la Chambre de commerce de Roubaix.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 35, BOULEVARD DE PARIS, A ROUBAIX (NORD).

ROUSSEL (Géo), *artiste peintre.*

Hors concours, Paris 1900. — 3, BOULEVARD JULES-SANDEAU, A PARIS.

ROUSSELOT (Édouard), ✿, *fabricant de colles, gélatines et produits chimiques; membre du Conseil de direction du Comité français des Expositions à l'étranger; secrétaire de la Chambre syndicale des fabricants de colles et gélatines de France; ex-président de l'Association amicale des anciens élèves de l'école des Hautes Études commerciales.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 50, RUE BOILEAU, A PARIS.

ROUSSET, *fabricant de chaussures.*

Grand prix, Paris 1900. — A Blois (Loir-et-Cher).

ROUSSILLE (Jean), *stéarine et savonnerie (maison Roussille frères et Cie).*

Médaille d'or, Hanoï 1902-1903. — 42, rue du Lycée, a Pau (Basses-Pyrénées).

ROUVEYRE (Édouard), I. ✿, *libraire-éditeur.*

Membre des comités, Médaille d'or, Paris 1900; Membre des comités, Grand prix collectif, Saint-Louis 1904. — 76, rue de Seine, a Paris.

ROUX (Gaston), *ingénieur-conseil; directeur du bureau de contrôle des installations électriques.*

Secrétaire des comités, Membre du jury, Paris 1900; Membre des comités et du jury, Saint-Louis 1904. — 12, rue Hippolyte-Lebas, a Paris.

ROUX (Jules-Charles), O. ✱, I. ✿, O. ✱, *ancien député; vice-président de la Compagnie universelle du canal maritime de Suez; membre des Conseils supérieurs du travail, du commerce et de la marine.*

Membre du jury, Paris 1889; délégué des ministères des affaires étrangères et des colonies, Paris 1900. — 9, rue Cristophe-Colomb, a Paris.

ROUX (Paul), ✱, *négociant en objets d'art; président de la Chambre syndicale des négociants en objets d'art, tableaux, curiosités; ancien président de section au Tribunal de commerce de la Seine.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 18, rue de Madrid, a Paris.

ROUY (Georges), *ingénieur civil des Mines.*

Hors concours, Paris 1900. — 3, rue Gounod, a Paris.

ROUZÉ (Gustave), ✱, ✿, *bijoutier; président de la Chambre syndicale de la bijouterie imitation et fantaisie.*

Membre du comité et du jury, Paris 1900; Grand prix Saint-Louis 1904. — 14, rue Notre-Dame de Nazareth, a Paris.

ROY (Édouard), I. ✿, *fabricant d'extraits tanniques (usines de Laguerche, de Bretagne et de Lanouaille).*

Médaille d'or, Hanoï 1902-1903; Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 28, rue de Chateaudun, a Paris.

ROY (Ferdinand), ✱, *négociant industriel (maison Roy frères) ancien vice-président de l'Association générale du commerce et de l'industrie des tissus et des matières textiles; trésorier de l'Union des Syndicats patronaux des industries textiles de France; membre du Comité consultatif des Arts et Manufactures.*

Grand prix, Paris 1900. — 38, rue des Jeuneurs, a Paris.

ROY (Georges), *ancien banquier; président de la section de photographie du Cercle Volney; trésorier de la Société française de photographie.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 145, boulevard Haussmann, a Paris.

ROY (Gustave), C. ✱, *ancien président de la Chambre de commerce de Paris; membre honoraire du Comité consultatif des Arts et Manufactures; membre du Conseil supérieur de l'agriculture.*

Président du jury, Paris 1867; Membre du Conseil supérieur de l'Exposition, Paris 1878; Membre du jury, Paris 1889. — 12, rue de Tilsitt, a Paris.

ROY (G.-Gustave), ✱, *manufacturier; membre de la Commission des valeurs en douane.*

Membre des comités, Paris 1900. — 38, rue des Jeuneurs, a Paris.

ROY (Henry), ✱, ✿, *inventeur de la machine à tanner à l'extrait tannique Roy; conseiller du Commerce extérieur.*

20, boulevard Poissonnière, a Paris.

ROY (Pierre), ✿, *vice-président de l'Union des sociétés françaises de sports athlétiques.*

Membre du jury et des comités consultatifs des sports, Paris 1900. — 51, avenue Victor-Hugo, a Paris.

ROYÉ (Alexandre), ✿, *lapidaire.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Hanoï 1902-1903; Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 29, rue Le Peletier, a Paris.

ROZIER (Émile), *fabricant de coffres-forts (maison Fichet).*

Grand prix, Paris 1900. — 43, rue de Richelieu, a Paris.

RUEFF-CREMNITZ (Gabriel), I. ✿, *(maison Max Cremnitz).*

Médaille d'or, Paris 1900; Hors concours, Saint-Louis 1904. — 113, avenue Victor-Hugo, a Paris.

RUEFF (Jules), ✱, I. ✿, *éditeur; conseiller du Commerce extérieur de la France.*

Membre du jury, Bruxelles 1897. — 106, boulevard Saint-Germain, a Paris.

RUEFF (Jules), C. ✱, I. ✿, *armateur; vice-président du Syndicat maritime de France.*

Membre du jury, Paris 1889 et 1900. — 43, rue Taitbout, a Paris.

RUTEAU (Edmond), *fabricant d'imitation perles (maison Ruteau et Cie, successeurs de Topart frères).*

Grand prix, Paris 1889; Hors concours, Paris 1900. — 31, rue Chapon, a Paris.

RUZÉ (Eugène), ✿, *fourreur (maison Ruzé et Cie).*

Grand prix, Paris 1900. — 23, boulevard Haussmann, a Paris.

S

SABATIER (Alfred), I. ✿, *fabricant de chocolat (maison Menier).*

Grand prix, Paris 1900. — 67, rue Saint-Lazare, a Paris.

SABATIER (André), O. ✻, *ancien président de la Compagnie des avocats agréés au Tribunal de commerce de la Seine.*

Rapporteur du jury et Membre des comités, Paris 1900. — 2, rue de Clichy, a Paris.

SABATIER (Paul), ✿, ♁, *fabricant de pansements aseptiques.*

Médaille d'or, Hanoï 1902-1903; Membre des comités, Saint-Louis 1904. — 24, rue Singer, a Paris.

SABOT (Albert), ✻, ✿, *négociant en vins; trésorier du Syndicat national des vins et spiritueux de France; maire du XIIe arrondissement.*

Membre du jury, Paris 1900; Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 26 *bis*, avenue Daumesnil, a Paris.

SACHOT (René), ✿, ♁, *industriel; céramiste; secrétaire de l'Union céramique et chaufournière de France; conseiller du Commerce extérieur.*

Médaille d'or, Paris 1900; Membre du jury Saint-Louis 1904. — A Montereau (Seine-et Marne.

SAILLARD (Paul), *négociant en vins et eaux-de-vie; secrétaire de la Chambre syndicale des vins et spiritueux en gros de Paris et du département de la Seine.*

Hors concours, Paris 1900. — 1, rue de Castiglione, a Paris.

SAINT-ANDRÉ-DE-LIGNEREUX, ✻, ✿, *artiste; attaché au Ministère du Commerce, directeur-fondateur de l'École professionnelle de la maroquinerie et gainerie; président de la Société nationale du cuir d'art français.*

Grands prix, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 22, rue de Tocqueville, a Paris.

SAINT-GERMAIN (Marcel), I. ✿, ♁, *sénateur.*

Président du jury, Membre du jury supérieur, Paris 1900. — 8, place de la Madeleine, a Paris.

SAINT-SAËNS (Camille), G. O. ✻, I. ✿, *compositeur de musique; membre de l'Institut.*

4, place de la Madeleine, a Paris.

SALIGNAT (Charles), ✻, *négociant en bois des îles; syndic des Chambres syndicales des bois de sciage et d'industrie et des bois d'ébénisterie.*

Grands prix, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 31, avenue Daumesnil, a Paris.

SALMON (Georges), *maître de forges; ancien président de la Chambre syndicale de la métallurgie; membre de la Chambre de commerce de Paris.*

Hors concours, Paris 1900. — 93, boulevard Malesherbes, a Paris.

SALMON (Nicolas-Édouard), ✻, *fers, tôles, aciers; ancien juge au Tribunal de commerce de la Seine; président honoraire de la Chambre de la métallurgie.*

Membre du jury, Paris 1900. — 96, rue Amelot, a Paris.

SALOMON (Myrthil), *confection pour garçonnets et fillettes; maison Myrthil Salomon, et L. Lévy.*

Médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 8, rue de la Vrillière, a Paris.

SANDOZ (Gustave-Roger), ✻, I. ✿, *joaillier-horloger; conseiller du Commerce extérieur; secrétaire général du Comité français des Expositions à l'étranger; secrétaire général de la Société d'encouragement à l'art et à l'industrie; vice-président de la Société d'économie industrielle et commerciale.*

Hors concours, Paris 1889; Membre des comités, du jury et de la commission supérieure des congrès (beaux-arts), Rapporteur de l'Exposition centennale, Paris 1900; Vice-Président du Comité supérieur, Glascow 1901; Grand prix Saint-Louis 1904. — 10, rue Royale, a Paris.

SARRAT (Gustave), ✻, *négociant en laines; président de la Chambre de commerce de Mazamet.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — A Mazamet (Tarn).

SARRIAU (Henri), *homme de lettres.*

Délégué adjoint aux Musées centennaux, Paris 1900. — 4, rue Treilhard, a Paris.

SARTIAUX (Eugène), O. ✻, *ingénieur-électricien; président du Syndicat professionnel des industries électriques et de l'Association des ingénieurs électriciens; membre du Conseil de direction du Comité français des Expositions à l'étranger*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 48, rue de Dunkerque, a Paris.

SAUVAGE (Henri), ✿, *architecte.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 2, square Moncey, a Paris.

SAUVEZ (Émile), ✿, *docteur; directeur adjoint de l'École dentaire de Paris.*

Médaille d'or, Hanoï 1902-1903; Grand prix de collaborateur, Saint-Louis 1904. — 17, rue de Saint-Pétersbourg, a Paris.

SAVEY (Alphonse), ✻, *administrateur directeur de la Société des établissements Moisant-Laurent-Savey.*

Grands prix, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 20, boulevard de Vaugirard, a Paris.

SAVIGNON (Henri), ✻, O. ✻, *vins en gros; conseiller du Commerce extérieur; président du Syndicat des vins en gros d'Alger; membre de la Chambre de commerce d'Alger.*

Membre du jury, Paris 1889 et 1900. — 15, place de la Madeleine, a Paris, et 4, boulevard de la République, a Alger.

SAVOIE (Charles), *fabricant de grosse vannerie, joncs et rotins; vice-président de la Chambre syndicale de la vannerie française.*

Médaille d'or, Membre des comités, Paris 1900. — 3, passage Delessert, a Paris.

SAVOURÉ, ✻, *fabricant de bonneterie; président du Syndicat de la bonneterie; vice-président du Syndicat général du commerce et de l'industrie.*

Membre des comités et médaille d'or, Paris 1900. Grand prix, Saint-Louis 1904. — 120, rue de Rivoli, a Paris.

SAVY (A.-H.), ✻, ✻, *ingénieur-constructeur.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités et Grand prix, Paris 1900; Membre du jury supérieur, Saint-Louis 1904. — 162, rue de Charenton, a Paris.

SCHAEFFER (Ernest), *facteur d'instruments de musique.*

Grands prix, Paris 1889 et 1900. — A Mantes (Seine-et-Oise).

SCHERRER (Jacques), ✻, *artiste peintre, décorateur.*

Médaille d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 10, rue Clauzel, a Paris.

SCHILLER (René), ✻, *négociant-manufacturier; président de la Chambre syndicale de l'industrie et du commerce de la passementerie pour dames.*

Membre du jury, Paris 1900. — 24, rue Saint-Marc, a Paris.

SCHLOSS (Adolphe), ✻, *négociant commissionnaire; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 4, rue Martel, a Paris.

SCHMAUTZ (Ch.), *fabricant de rouleaux et cuirs lithographiques.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 31, rue de Sèvres, a Paris.

SCHMIDT (Alfred), *ingénieur des Arts et Manufactures; brasseur.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 46, rue Spontini, a Paris.

SCHMIT (Frédéric), ✻, *fabricant de meubles et tapisserie.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités et Grand prix, Paris 1900. — 22, rue de Charonne, a Paris.

SCHMOLL (Émile), I. ✻, *publiciste, économiste.*

Trésorier des comités et secrétaire du jury, Paris 1900. — 2, rue Drouot, a Paris.

SCHNEIDER (Eugène), *député, maître de forges; administrateur des chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre de la commission supérieure et des comités, Paris 1900. — 42, rue d'Anjou, a Paris.

SCHNEIDER (Paul), ✻, ✻, ✻, *ingénieur civil; président du Conseil de la Compagnie des mines de Douchy (Nord) et de la Société lyonnaise des schistes d'Autun; vice-président de la Compagnie des mines de Courrières (Pas-de-Calais) et de la Société des mines d'Albi (Tarn).*

Membre des comités et du jury, Paris 1900: Président de département, Saint-Louis 1904. — 4, place des Saussaies, a Paris.

SCHŒNAERS-MILLEREAU (H.), ✻, ✻, *fabricant d'instruments de musique; éditeur de musique; vice-président de la Chambre syndicale des instruments de musique.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre du jury, Paris 1900. — 66, rue d'Angoulême, a Paris.

SCHORESTÈNE (Jacques), *matières premières et manufacturier; fournitures, chapellerie (maison Schorestène frères).*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 168, rue Saint-Maur, a Paris.

SCHORESTÈNE (Jérôme), *matières premières et manufacturier; fournitures, chapellerie (maison Schorestène frères).*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis, 1904. — 168, rue Saint-Maur, a Paris.

SCHRAMBACH (Laurent-Ferdinand, dit Georges), *fabricant d'appareils photographiques; membre de la Chambre syndicale des fabricants et négociants de la photographie et de ses applications.*

Médaille d'or, Hanoï 1902-1903. — 93, rue Oberkampf, a Paris.

SCHUHLER (Paul), *ingénieur des Arts et Manufactures, Compagnie continentale Édison; secrétaire technique de la Société des ingénieurs civils de France.*

Hors concours, Paris 1900. — 7, avenue Trudaine, a Paris.

SCHWEITZER (Charles), *fabricant de matières premières pour la brasserie et l'industrie.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 1, rue Jérôme-Bellarmato, au Havre (Seine-Inférieure).

SCHWEIZER (Alfred), O. ✻, ✻, *manufacturier; ancien président de la Chambre syndicale des commissionnaires, exportateurs et importateurs.*

Membre du jury, Paris 1889 et 1900. — 14, rue de Calais, a Paris.

SCHWOB (André), *manufacturier (maison Schwob frères), filature et tissage de coton.*

Membre du jury, Paris 1900. — A Héricourt (Haute-Saône).

SCHWOB (Georges), ✻, ✿, ♁, *directeur de la Société française des Téléphones, système Berliner; secrétaire général de la Compagnie générale pour l'industrie en France et à l'étranger; conseiller du Commerce extérieur; trésorier de l'Union des tramways de France; membre du Conseil supérieur des Colonies.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 15, rue d'Argenteuil, a Paris.

SCHWOB (Maurice), ✿, *directeur de la maison « Aux 100.000 chemises ».*

Médaille d'or, Paris 1900; Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 69, rue Lafayette, a Paris.

SCIAMA (Gaston), O. ✻, *ingénieur, directeur de la maison Bréguet; membre de la Chambre de commerce de Paris.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 15 *bis*, rue Bizet, a Paris.

SÉBASTIEN (Gustave), ✻, *fabricant de rideaux guipure; ancien président de la Société industrielle de Saint-Quentin et de l'Aisne; président du Tribunal de commerce; membre de la Chambre de commerce.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 16, rue Charles-Picard, a Saint-Quentin (Aisne).

SEBIN (Charles), ✿, *manufacture de chaînes Galle et Vaucanson.*

Médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 4, rue Morand, a Paris.

SÉBLINE (Charles), O. ✻, I. ✿, *sénateur.*

Président des comités et du jury, Paris 1900. — 117, boulevard Malesherbes, a Paris.

SÈCHES (Edmond), *administrateur de la Société des orgues Alexandre père et fils.*

Médaille d'or, Paris 1889; Grand prix, Paris 1900. — 81, rue Lafayette, a Paris.

SÉE (Armand), ✿, ♁, *ingénieur-constructeur.*

Membre des comités départementaux, Liège 1905. — 253, rue de Solférino, a Lille (Nord).

SÉE (Edmond), *ingénieur-constructeur.*

Membre des comités départementaux et des comités d'admission, Liège 1905. — 253, rue de Solférino, a Lille (Nord).

SÉGUIN (Henri), *fabricant de cartonnages.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 3, passage du Désir, a Paris.

SELLE (Edmond), I. ✿, *fabricant de broderies.*

Diplôme d'honneur, Bruxelles 1897. — 7, rue de Port-Mahon, a Paris.

SENET (Adrien), ✻, ✿, O. ♁, *ingénieur-constructeur; machines agricoles, pompes, installations d'usines; président de la Chambre syndicale des constructeurs de machines agricoles de France; vice-président de l'Alliance syndicale.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900; Hors concours, Hanoï 1902-1903; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 16, rue Claude-Vellefaux, a Paris.

SERPOLLET (Léon), ✻, ♁, *ingénieur-constructeur.*

Membre des comités et Médaille d'or, Paris 1900. — 9, rue Stendhal, a Paris.

DU SERRE TELMON (Joseph), *négociant en bimbeloterie; vice-président de la Chambre syndicale des négociants en bimbeloterie et articles de Paris en gros.*

Médaille d'or, Hanoï 1902-1903. — 6 et 8, rue des Haudriettes a Paris.

SEYDOUX (Ernest), ✻, *industriel; président de l'Union des fabricants du Cambrésis, de Fourmies, de Saint-Quentin et de Reims.*

Membre du jury, Paris 1900. — 91, avenue des Champs-Élysées, a Paris.

SEYNES (Louis de), *ingénieur; vice-président de la Chambre syndicale de l'acétylène et des industries qui s'y rattachent.*

Membre des Comités, Saint-Louis 1904. — 2, rue Blanche et 14, rue Balzac, a Paris.

SEYRIG (William), *administrateur de la Société anonyme industrielle d'Anzin (Nord).*

Hors concours, Paris 1889. — 14, rue Moncey, a Paris.

SIEGFRIED (Jules), O. ✻, *député; ancien ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes; président d'honneur du Comité français des Expositions à l'étranger; vice-président de l'Exposition d'économie sociale; président de la section des habitations ouvrières.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 226, boulevard Saint-Germain, a Paris.

SIGRAND (Paul), ✿, *négociant; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre des Comités, Paris 1900. — 26 et 28, rue du Théatre, a Lille (Nord).

SILVA (André), *constructeur-électricien (maison Paz et Silva).*

Membre du jury, Saint-Louis 1904. — 55, rue Sainte-Anne, a Paris.

SILVA (Ernest), *industriel (Maison des 100.000 chemises), docteur en médecine.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 69, rue Lafayette, a Paris.

SILZ (Eugène), O. ✿, *ingénieur chimiste; secrétaire général de l'Association des chimistes de sucrerie et de distillerie de France et des colonies.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 64 *bis*, rue de Monceau, a Paris.

SIMON (Albert), ✻, O. ✿, *ingénieur-constructeur; membre de la Chambre de commerce de Cherbourg.*

Médaille d'or, Paris 1889 : Membre des comités et Grands prix, Paris 1900. — 70, rue Hélain, a Cherbourg (Manche).

SIMON (Édouard), ✻, *ingénieur civil; secrétaire général de l'« Association des industriels de France contre les accidents du travail ».*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 89, boulevard du Montparnasse, a Paris.

SIMON (Frédéric), ✻, *manufacturier; vice-président de la Chambre syndicale des confectionneurs pour hommes et enfants; conseiller du Commerce extérieur.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités et Grand prix, Paris 1900. — 15, rue Fontaine-au-Roi, a Paris.

SIMON (Henri), I. ✿, *manufacturier; fabricant de tissus pour ameublements.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 13, rue du Mail, a Paris.

SIMON (Paul), ✻, ✿, *négociant en tissus et nouveautés pour dames; secrétaire archiviste du Comité français des Expositions à l'étranger; vice-président de la Chambre syndicale des tissus et nouveautés de France.*

Hors concours, Paris 1900: Trésorier du comité supérieur, Glasgow 1901. — 24, rue du Sentier, a Paris.

SIMONET (Édouard), ✻, I. ✿, *entrepreneur de menuiserie; président honoraire de la Chambre des entrepreneurs de menuiserie; vice-président honoraire du Conseil des chambres syndicales de l'industrie et du bâtiment.*

Médailles d'or, Paris 1889; Membre des comités et Grand prix, Paris 1900. — 37, avenue de Breteuil, a Paris.

SIMONET (Jules), ✿, *ingénieur; directeur général de la « Française électrique »; ex-secrétaire de la Chambre syndicale de l'Automobile et du Cycle*

Médaille d'or, Bruxelles 1897. — 101, rue de Crimée, a Paris.

SIMONETON (Emmanuel), ✻, O. ✿, *manufacture d'appareils et de tissus à filtrer, et de tuyaux en toile pour arrosage et incendie.*

Médailles d'or, Paris 1889; Grand prix, Paris 1900. — 41, 43, rue d'Alsace, a Paris.

SIMONIS-EMPIS (Henri), ✿, *libraire-éditeur.*

Membre des comités départementaux, Hanoï 1902-1903; Saint-Louis 1904; Liège 1905. — 4, rue de la Bienfaisance, a Paris.

SIMONNOT (Joseph), *manufacturier.*

Grand prix, Paris 1900. — 33, rue du Senter, a Paris.

SIMONNOT-GODARD (Louis-Victor), ✻, *fabricant de batistes et toiles fines; président de la Chambre syndicale des batistes et toiles fines; ancien secrétaire de l'Association syndicale des tissus et matières textiles; membre de la Commission des valeurs en douane.*

Rapporteur du jury, Paris 1889; Grand prix, Paris 1900. — 33, rue du Sentier, a Paris.

SINGRÜN (François-Joseph), *ingénieur-constructeur.*

Membre du jury, Paris 1900. — A Épinal (Vosges).

SINS (Émile), ✿, *artiste, dessinateur industriel.*

Membre des comités et médaille d'or, Paris 1900, Grand prix et médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 5, boulevard Montmartre, a Paris.

SIOT-DECAUVILLE (Edmond-Gustave), ✻, ✿, *fondeur éditeur.*

Membre des comités et Grand prix, Paris 1900. — 24, boulevard des Italiens, a Paris.

SIRVEN (Joseph), ✻, *manufacturier; ancien maire de Toulouse; ancien président du Tribunal de commerce de Toulouse.*

Membre du jury, Paris 1889 et 1900. — A Toulouse (Haute-Garonne).

SOHIER (Edmond-Georges), O. ✻, I. ✿, *constructeur; ancien président du Tribunal de commerce de la Seine.*

Membre du jury et Secrétaire du jury supérieur, Paris 1900. — 121, rue Lafayette, a Paris.

SOLEAU (Eugène), ✻, ✿, *fabricant de bronzes et éclairage électrique; membre de la Chambre de commerce de Paris; président honoraire de la Chambre syndicale des fabricants de bronze de Paris; membre du Conseil de direction du Comité français des Expositions à l'étranger.*

Grand prix, Paris 1900. — 70, rue Rochechouart, a Paris.

SOLÈRES (Benoît-Joseph), *négociant en vins, spiritueux et liqueurs; expert en douane; conseiller du Commerce extérieur.*

Expert du jury, Paris 1900 et Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 3, place de Jussieu, a Paris.

SONNERY (Georges), ✻, *industriel.*

Membre du jury, Paris 1889. — A Tarare (Rhône).

SORDOILLET, *fabricant de bijouterie fantaisie.*

Grand prix, Paris 1900. — 7, rue Meslay, a Paris.

SOREL (Louis), ✿, *architecte.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 36 *bis*, boulevard du Chateau, a Neuilly-sur-Seine.

SORMANI (Paul), ✻, *fabricant de meubles et bronzes.*

Membre des comités et Grands prix, Paris 1900. — 10, RUE CHARLOT, A PARIS.

SOSNOWSKI (Kasimir), *ingénieur civil; administrateur-directeur de la « Société de Laval ».*

Membre du jury, Paris 1900. — 48, RUE DE LA VICTOIRE, A PARIS.

SOUALLE (L.), ✻, ✻, *négociant en vins; vice-président du Syndicat du commerce en gros des vins et spiritueux de l'Oise; président du Tribunal de commerce de Senlis; conseiller du commerce extérieur.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — A PONT-SAINTE-MAXENCE (OISE).

SOUBRIER (François), ✻, *fabricant de meubles.*

Hors concours, Saint-Louis 1904. — 14, RUE DE REUILLY, A PARIS.

SOUFFLOT (Paul), ✻, ✻, Ⓜ, *joaillier-fabricant; membre de la Chambre de commerce de Paris; ancien secrétaire et trésorier de la Chambre syndicale de la bijouterie, joaillerie, orfèvrerie.*

Rapporteur des comités et du jury, Paris 1900. — 10, RUE DU QUATRE-SEPTEMBRE, A PARIS.

SOULÉ (Lucien), ✻, ✻, *entrepreneur de couverture et de plomberie; président de la Chambre syndicale des entrepreneurs de couverture et de plomberie; président du groupe des Chambres syndicales du bâtiment et des industries diverses; président de la fédération nationale des Chambres syndicales patronales françaises du bâtiment et des industries diverses.*

Membre des comités, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 5, RUE DEBELLEYME, A PARIS.

SOYER fils, ✻, I. ✻, *émaux d'art.*

Membre des comités et médaille d'or, Paris 1900. — 4 *bis*, RUE SAINT-SAUVEUR, A PARIS.

STAHL (Paul), *directeur général des manufactures de produits chimiques du Nord (établissements Kuhlmann).*

Hors concours, Paris 1900. — 10, RUE DES CANONNIERS, A LILLE (NORD).

STAPFER (Daniel), *constructeur de machines, ingénieur; gérant de la maison Stapfer, de Duclos et Cie; président du Syndicat des mécaniciens et chaudronniers de Marseille; membre de la Chambre de commerce de Marseille.*

Médaille d'or, Paris 1889; Grand prix, Paris 1900; Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 42, BOULEVARD MARITIME, A MARSEILLE (BOUCHES-DU-RHÔNE).

STASSE (Edmond), ✻, *directeur de la « Belle Jardinière ».*

Rapporteur du jury, Paris 1900. — 2, RUE DU PONT-NEUF, A PARIS.

STERN (René), ✻, *graveur.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre du jury, Paris 1900. — 47, PASSAGE DES PANORAMAS, A PARIS.

STERNE (Gustave), ✻, *négociant en vins et spiritueux en gros; ancien juge au Tribunal de commerce de Nancy; vice-président du Syndicat national du commerce en gros des vins, spiritueux et liqueurs de France.*

Médaille d'or, Hanoï 1902-1903. — 50, RUE STANISLAS, A NANCY (MEURTHE-ET-MOSELLE).

STOCKMANN (Arthur), *bustes, mannequins, étalage pour nouveautés.*

Hors concours, Paris 1900. — 150, RUE LEGENDRE, A PARIS.

STOFFT (Albert), *ingénieur-constructeur (maisons Gouyer et Piet et Cie réunies), chaudronnerie industrielle, installations d'hydrothérapie, buanderies, chauffage.*

Hors concours, Paris 1900. — 167, RUE D'ALLEMAGNE, A PARIS.

STORCH (Léon), ✻, *manufacture de confections; fourrures; président de la Chambre syndicale de la confection et de la couture pour dames et enfants.*

Rapporteur du jury, Paris 1900 et Grand prix, Saint-Louis 1904. — 116, RUE RÉAUMUR, ET 1, 3, 5, RUE DU SENTIER, A PARIS.

STREET (Charles), ✻, *ingénieur des Arts et Manufactures; administrateur délégué de la Société anonyme « Le Carbone ».*

Membre des comités et du jury, Paris 1900; Membre des comités, Saint-Louis 1904. — 3, RUE LEGENDRE, A PARIS.

STUMPF (François), ✻, *cristallerie de Pantin.*

Grand prix, Paris 1900. — 11, RUE AMPÈRE, A PARIS.

SUBE (Ludovic), *négociant en vins et spiritueux; vice-président de la Chambre de commerce de Marseille.*

Membre du jury, Paris 1900; Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 34, RUE DAUMIER, A MARSEILLE (BOUCHES-DU-RHÔNE).

SUEUR (T.) fils, ✻, *cuirs vernis.*

Membre des comités et Grands prix, Paris 1889 et 1900. — 4, RUE DU FAUBOURG-MONTMARTRE, A PARIS.

SURCOUF (Édouard), ✻, *ingénieur-aéronaute-constructeur.*

Membre des comités, Paris 1900. — 2, AVENUE DE LA BOURDONNAIS, A PARIS.

SUSS (Otto), *négociant en vins de Champagne (maison Bulteaux et Cie).*

Grand prix, Saint-Louis 1904. — 25, RUE DE LA PAIX, A PARIS.

SUSSE (Albert), ✻, Ⓜ, *éditeur-fabricant de bronze; ancien vice-président de la Chambre syndicale de la réunion des fabricants de bronze.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 31, RUE VIVIENNE (PLACE DE LA BOURSE) ET 13-15, BOULEVARD DE LA MADELEINE, A PARIS.

T

TABERNE (F.), ✻, O. ✻, *propriétaire-viticulteur.*

Membre du jury, Paris 1900. — 240, RUE BELLIARD, A BRUXELLES (BELGIQUE) ET AU CHATEAU DES CLAPIERS (HÉRAULT).

TAFFONNEAU (Albert), I. ✻, *négociant; président de la Chambre syndicale de la fantaisie pour modes; conseiller du Commerce extérieur.*

Médailles d'or, Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — 5, RUE D'HAUTEVILLE, A PARIS.

TALAMON (Félix), ✻, *ancien négociant; ancien président de la Chambre syndicale des tissus et matières textiles; ancien membre de la Commission des valeurs en douane.*

Membre des comités et du jury, Paris 1878; Secrétaire du jury supérieur, Paris 1889. — 105, RUE DE L'UNIVERSITÉ, A PARIS.

TALVARD (Louis), I. ✻, *directeur commercial des établissements Solvay et Cie; secrétaire-trésorier de la Chambre syndicale de la grande industrie chimique.*

Grand prix, Paris 1900. — 44, RUE DU LOUVRE, A PARIS.

TAQUET (Paul), ✻, I. ✻, O. ✻, *directeur de la « Revue vinicole »; président d'honneur du Syndicat central des négociants en liqueurs et spiritueux de France et des colonies.*

Membre du jury, Paris 1900. — 19, BOULEVARD MONTMARTRE, A PARIS.

TARDIF (Louis-Alfred), ✻, ✻, *dorure, décoration; président d'honneur de la Chambre syndicale des doreurs ornemanistes, miroitiers.*

Médaille d'or, Paris 1889; membre du jury, Paris 1900. — 29, RUE BAYEN, ET 9, RUE DU VINGT-NEUF-JUILLET, A PARIS.

TEISSET (Jules-Louis-Guillaume), ✻, ✻, *ingénieur, constructeur, mécanicien.*

Membre des comités et Grands prix, Paris 1900. — 14, RUE DU RANELAGH, A PARIS.

TELLIER (Auguste), ✻, ✻, *architecte naval, constructeur; président de la Chambre syndicale des constructeurs de bateaux; adjoint au maire du XIIe arrondissement.*

Médailles d'or, Paris 1889 et 1900. — 52, QUAI DE LA RAPÉE, A PARIS.

TELLIÈRE (Ange), ✻, ✻, ✻, *huiles et produits chimiques, membre de la Chambre de commerce de Paris, président de l'Association des Anciens Élèves de l'École supérieure de commerce de Paris.*

Grand prix, Hanoï 1902-1903; Secrétaire des comités (Économie sociale), et Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 82, RUE DE CLICHY, A PARIS.

TEMPLIER (Paul), I. ✻, *fabricant joaillier; président de l'Orphelinat de la bijouterie, joaillerie, horlogerie, orfèvrerie et industries qui s'y rattachent.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix Saint-Louis 1904. — 3, PLACE DES VICTOIRES, A PARIS.

TENNESON (Joseph), *fabricant-tanneur.*

Grand prix, Paris 1900. — A CHATEAU-RENAULT (INDRE-ET-LOIRE).

TERNISIEN (Eugène), ✻, *tapissier-décorateur.*

Membre des comités, Paris 1900. — 7, PLACE VENDÔME, A PARIS.

TERNYNCK (Henry), ✻, *industriel; vice-président de la Société industrielle de Roubaix.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 25, RUE DE LILLE, A ROUBAIX (NORD).

TERQUEM (Émile), I. ✻, *mobilier de classement; libraire-éditeur; commissionnaire-exportateur pour les États-Unis.*

Hors concours, Saint-Louis 1904. — 19, RUE SCRIBE, A PARIS.

TERROT, *fabricant de bicyclettes et motocyclettes.*

2, RUE ANDRÉ-COLOMBAN, A DIJON (CÔTE-D'OR).

TÉTERGER (Henri, fils), *bijoutier-joaillier.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 248, RUE DE RIVOLI, A PARIS.

TEYSSONNEAU (Jean), ✻, *industriel; fabricant de conserves alimentaires.*

Membre du jury, Paris 1900. — 3 A 13, RUE SAINT-SIMÉON, A BORDEAUX (GIRONDE).

THÉVENIN (Maurice), ✻, *fondeur.*

Membre du jury, Lyon 1894. — 3, RUE DUNOIR, A LYON (RHÔNE).

THÉZARD (Gaston), ✻, I. ✻, *négociant.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 1, RUE LANTONNET, A PARIS.

THIÉBAUT (Victor), O. ✻, *fondeur de bronzes d'art; vice-président de la Chambre de commerce de Paris.*

Vice-président des comités et Membre du jury, Paris 1900. — 32, RUE GUERSANT, A PARIS.

THIERRY (Jean-Paul), I. ✻, *fabricant de chaussures.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 19, RUE DES VEILLARDS, A BOULOGNE-SUR-MER (PAS-DE-CALAIS).

THINET (Jules), O. ✵, *fabricant de coutellerie.*

Rapporteur des comités et du jury, Paris 1900. — 28, rue Grenier-Saint-Lazare, a Paris.

THIRIET (Gustave), ✵, *industriel.*

Grand prix, Paris 1900. — A Raucourt (Ardennes).

THIVET-HANCTIN (Alfred), ✵, I. ✿, O. ✿, *ingénieur, fondeur, constructeur; spécialité de broyeurs et malaxeurs; ancien maire de Saint-Denis; président de la Chambre syndicale des fondeurs en fer, acier, aluminium du département de la Seine; vice-président du Syndicat général des fondeurs de France.*

Membre des comités d'admission et d'installation, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 19, rue du Chemin-de-Fer, a Saint-Denis (Seine).

THOMAS (Martin), ✿, *administrateur-directeur de la Société lyonnaise des anciennes brasseries Rinck; président du Syndicat des brasseurs entrepositaires de bières de la région lyonnaise; ancien juge au Tribunal de commerce.*

Membre du jury, Paris 1900. — 66, cours Suchet, a Lyon (Rhône).

THOMAS-BASSOT (Claude-Auguste), ✵, O. ✿, *propriétaire-viticulteur; président du Syndicat antiphiloxérique de Gevrey-Chambertin.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre du jury, Paris 1900. — A Gevrey-Chambertin (Côte-d'Or).

THOUROUDE, ✵, ✿, *commissaire-priseur.*

Grand prix, Paris 1889. — 32, rue Le Peletier, a Paris.

THUILLIER (Alfred), *sénateur; vice-président de la Société des architectes et ingénieurs sanitaires.*

Membre du jury, Paris 1900. — 78, rue Lafayette, a Paris.

TIROT (Almire), ✿, *fabricant de vannerie; président des Syndicats de la vannerie française et des négociants en vannerie.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 87, rue du Faubourg-Saint-Denis, a Paris, et a Origny-en-Thiérache (Aisne).

TIRRIBILLOT (Paul-Alexandre), ✵, *produits chimiques; peintures sous-marines.*

Membre du jury, Paris 1900. — 93, rue du Théatre, a Paris.

TISSOT (Jean-Claude), O. ✿, *constructeur de matériel horticole et agricole.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 31, rue des Bourdonnais, a Paris.

TOURIN (Georges), ✿, *constructeur-mécanicien.*

Médaille d'or, Paris 1889; Grands prix, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 184, boulevard de la Villette, a Paris.

TOURTEL (Ernest), ✵, *administrateur de la brasserie de Tantonville (Meurthe-et-Moselle); conseiller général de Meurthe-et-Moselle.*

Membre du jury, Paris 1900. — 66, avenue d'Iéna, a Paris.

TRÉBUCIEN (Ernest), ✵, *cafés, chocolats.*

Membre des comités et du jury, Paris 1889 et 1900. — 25, cours de Vincennes, a Paris.

TRÉBUCIEN (Pierre), *cafés, chocolats.*

Hors concours, Paris 1889 et 1900. — 25, cours de Vincennes, a Paris.

TRELAT (Gaston), *architecte, professeur à l'École spéciale d'architecture.*

Membre du jury, Paris 1900. — 2 *bis*, avenue des Gobelins, a Paris.

TRÉMOLET (Antoine), *directeur de la Société nouvelle de Roquefort.*

Hors concours, Paris 1900. — A Roquefort (Aveyron).

TRÉZEL (Louis), *peintre-verrier; secrétaire de la Chambre syndicale des peintres-verriers.*

3, rue Trézel, a Levallois-Perret (Seine).

TRICOCHE (Ernest), ✿, *négociant-distillateur exportateur (maison Tricoche, Bonniot et Cie); secrétaire général honoraire du Syndicat national des vins, spiritueux et liqueurs de France.*

Secrétaire des comités; et Grand prix, Saint-Louis 1904. — 15, rue des Fossés, a Jarnac (Charente).

TRIQUET (O.) et fils, *fabricants de parapluies et ombrelles; vice-président de la Chambre syndicale des fabricants de parapluies et ombrelles.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 7 et 9, rue Sainte-Apolline, a Paris.

TRONEL (F.), *fabricant de soieries et tulles soie.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 5, rue du Griffon, a Lyon (Rhône).

TROUBAT (Antonin), ✵, ✿, *minotier; président du Syndicat bourguignon de la meunerie; président de l'Union des Chambres syndicales du commerce et de l'industrie à Dijon; président de l'Association nationale de la meunerie française à Paris; membre de la Chambre de commerce de Dijon.*

Membre du jury, Paris 1900. — A Plombières-lès-Dijon (Côte-d'Or), et 6, place du Louvre, a Paris.

TROUETTE (Édouard), *fabricant de produits et spécialités pharmaceutiques.*

Hors concours, Paris 1900. — 15, rue des Immeubles industriels, a Paris.

TROUILLOT (Georges), *député; ancien ministre du Commerce, de l'Industrie des Postes et des Télégraphes; président d'honneur du Comité français des Expositions à l'étranger.*

76, RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS, A PARIS.

TURBELIN (A.), ✿, *constructeur de machines à imprimer.*

Membre des Comités départementaux, Liège 1905. — 212, RUE DE PARIS, A LILLE (NORD).

TURBOT (Jules-E.), ✻, *fabricant de chaines et ancres pour la marine; membre de la Chambre de commerce, de Valenciennes; conseiller du Commerce extérieur; conseiller général du Nord.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités et du jury, Paris 1900; Grand prix, Hanoï 1902-1903. — A ANZIN (NORD).

TURCK (Georges), ✿, *sculpteur; décoration et ameublement artistiques; secrétaire du Syndicat de l'ameublement de Lille et environs.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 281 ET 283, RUE SOLFÉRINO, A LILLE (NORD).

TURENNE D'AYNAC (Louis-Gabriel, comte de), ✻, *ancien officier; voyageur; publiciste; membre de la Commission centrale de la Société de géographie, etc.*

Membre des comités, Paris 1900. — 9, RUE DE LA BIENFAISANCE, A PARIS.

TURENNE (Paul), *constructeur de phares.*

Grand prix, Paris 1900. — 82, RUE CURIAL, A PARIS.

TURGAN, *constructeur mécanicien.*

Membre des comités, Saint-Louis 1904. — 96 A 100, RUE CARNOT, A LEVALLOIS-PERRET (SEINE).

TURILLON (Louis), ✿, *instruments d'optique et appareils de précision pour la photographie,*

Médailles d'or, Paris 1889 et 1900; Grand prix, Hanoï 1902-1903; Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 125, BOULEVARD VOLTAIRE, A PARIS, ET 121, RUE GRAVEL, A LEVALLOIS-PERRET (SEINE).

TURPIN (Henry), ✻, *associé principal de la maison Lafond frères (vins et spiritueux); président honoraire du Syndicat national du commerce en gros des vins, spiritueux et liqueurs de France; vice-président de la Chambre de commerce de Rouen; membre du Conseil de direction du Comité français des Expositions à l'étranger.*

Membre des comités et Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 52, RUE RICHER, A PARIS.

U

ULLMANN (Jacques), *fabricant d'instruments de musique et exportateur (commissionnaire en marchandises); vice-président de la Chambre syndicale des instrument de musique; conseiller du Commerce extérieur.*

Hors concours, Chicago 1893; Médailles d'or, Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — 11, RUE DU FAUBOURG-POISSONNIÈRE, A PARIS.

UMBDENSTOCK (Gustave), ✻, ✿, *architecte diplômé par le Gouvernement; répétiteur à l'École polytechnique.*

Médaille d'or, Paris 1900; architecte du Palais de la France à l'Exposition de Saint-Louis 1904. — 16, PLACE VENDÔME, A PARIS.

V

VACHER (Marcel), ✻, ✿, O. ✿, *agronome, membre de la Société nationale d'Agriculture de France et du Conseil supérieur de l'agriculture (section permanente), 2e secrétaire général du Comité agricole et horticole français des Expositions internationales.*

Membre des Comités et médaille d'or, Paris 1900. — 52, AVENUE DE BRETEUIL, A PARIS ET A MONTMARAULT (ALLIER).

VACHET (Raymond), ✻, *fabricant d'horlogerie, bronzes; conseiller du Commerce extérieur.*

13, BOULEVARD DU TEMPLE, A PARIS.

VAGUER (Léon), ✿, *fabricant de joaillerie; vice-président de l'Orphelinat de la bijouterie, joaillerie, horlogerie et orfèvrerie.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 41, RUE ÉTIENNE-MARCEL, A PARIS.

VAISSIER (Victor), *fabricant de parfumerie et savons de toilette.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 112, RUE RÉAUMUR, A PARIS.

VALÈRE-MABILLE, O. ✻, *maître de forges; président de la Chambre de commerce française de Charleroi.*

Grand prix, Paris 1900. — A MARIEMONT (BELGIQUE).

VALETTE (Pierre-Eugène), *fabricant de jumelles (manufacture de jumelles Colmont, P. E. Valette et Cie).*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 39, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE, A PARIS.

VALLÉE (Raoul), *manufacturier.*

Médailles d'or, Paris 1889 et 1900. — 17, rue d'Uzès, a Paris.

VALLOIS (Edmond-Louis), ⚜, *photographe; président de la Chambre syndicale de la photographie et de ses applications.*

Médaille d'or en collectivité, Saint-Louis 1904. — 99, rue de Rennes, a Paris.

VAN BROCK (Gaston), ✻, ⚜, O. ⚜, *président du Conseil d'administration des mines des Malines (Gard).*

Membre des comités, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 30, avenue Kléber, a Paris.

VAQUIN (Louis), *négociant en matières premières pour la brosserie; juge au Tribunal de commerce du Havre; président du Syndicat de l'Union des commerçants du Havre et vice-président du Syndicat général du Havre.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 1, rue Jérôme-Bellarmato, au Havre (Seine-Inférieure).

VARIN-BERNIER (Paul), ✻, ⚜, *banquier; président de l'Union des banquiers des départements; président de la Chambre de commerce de Bar-le-Duc; conseiller général de la Meuse.*

Membre des comités et du jury, Paris 1889 et 1900. — A Bar-le-Duc (Meuse).

VASLIN (Henry), I. ⚜, *ingénieur civil.*

Membre du jury, Paris 1889. — 5, rue Saint-Georges, a Paris.

VAUDREMER (Joseph-Auguste-Émile), C. ✻, I. ⚜, *architecte du Gouvernement; membre de l'Institut; inspecteur général des travaux diocésains.*

Membre des comités et du jury, Paris 1889 et 1900. — 23, quai Conti, a Paris.

VAURY (Charles), O. ✻, *minotier; ancien président du Tribunal de commerce de la Seine.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre du jury, Paris 1900. — 104, avenue d'Orléans, a Paris.

VAUTIER (Antoine), ✻, ⚜, *constructeur de machines-outils; membre de la Chambre de commerce de l'arrondissement d'Avesnes.*

Membre des comités et Grand prix, Paris 1889 et 1900. — A Maubeuge (Nord).

VAUZELLE (Émile), ⚜, ⚜, *ingénieur constructeur (maison E. Vauzelle et Cie); secrétaire de la Chambre syndicale du cycle et de l'automobile; vice-président du Syndicat des commissionnaires en cycles et automobiles.*

Médailles d'or Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 4 et 8, rue des Goncourt, a Paris.

VAXELAIRE (François), ✻, *négociant.*

Membre du jury, Paris 1889 et 1900. — A Nancy (Meurthe-et-Moselle).

VEDIE (Étienne), *chasublerie bronze, orfèvrerie (maison Biais frères et Cie).*

Médaille d'or, Paris 1900. — 74, rue Bonaparte, a Paris.

VEDOVELLI (Édouard), ✻, *ancien délégué de la Compagnie générale de constructions électriques.*

Grand prix, Paris 1900. — 60, rue de Provence, a Paris.

VEIL (Émile-Georges), ⚜, *fabricant de chapellerie de fantaisie.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 41, rue des Francs-Bourgeois, a Paris.

VERDIER (Gaston), *fabricant de bonneterie; président honoraire de la Chambre syndicale de la bonneterie de Paris.*

Membre des comités, Médailles d'or, Paris 1889 et 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 2, rue du Faubourg-Poissonnière, a Paris

VERDIER (Jean) dit VERDIER-DUFOUR, ✻, *négociant; conseiller du Commerce extérieur; président de la Chambre syndicale des négociants en chiffons de France.*

— 253, rue de Crimée, a Paris.

VERDIN (Charles), ✻, ⚜, *constructeur d'instruments de précision; créateur et organisateur du musée Ch. Verdin.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 7, rue Linné, a Paris.

VÉRET (Louis), ⚜, *cogérant du Comptoir de l'industrie linière.*

Grand prix, Paris 1900. — 9, rue d'Uzès, a Paris.

VERHAEGHE-VANDEWYNCKÈLE (H.), *blanchisseur-teinturier.*

Membre des comités et Médailles d'or, Paris 1900. — A Halluin (Nord).

VERLEY (André), *administrateur délégué de la Société anonyme des amidonneries et glucoseries d'Haubourdin (établissements Verley frères).*

Médaille d'or, Paris 1900. — A Haubourdin (Nord).

VERLEY (Edmond), *administrateur-délégué de la Société anonyme des amidonneries et rizeries de France (établissements E. Verley); président du Syndicat des fabricants d'amidon de riz en France.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités et Grand prix, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — A Marquette-Lille (Nord).

VERMOREL (Victor), O. ✻, O. ⚜, *constructeur d'appareils viticoles; conseiller du Commerce extérieur.*

Grands prix, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — A Villefranche (Rhône).

VERMOT (Maurice), *éditeur.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 6 et 8, rue Duguay-Trouin, a Paris.

VERNON (Frédéric de), ✻, *artiste graveur en médailles.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 35, rue de l'Université, a Paris.

VERT (B.), ✻, ✿, ✿, *distillateur d'eau-de-vie de vins (maison B. Vert et Cie); conseiller du Commerce extérieur.*

Membre du jury, Paris 1900, Hanoï 1902-1903; Saint-Louis 1904: Grand prix d'État, Vienne 1904. — A Jarnac-Cognac (Charente).

VESIER (Georges), ✻, *ingénieur des Arts et Manufactures, président et administrateur délégué de la Compagnie française des métaux; vice-président de la Chambre syndicale des Métaux.*

Hors concours, Paris 1900. — 13, quai d'Orsay, a Paris.

VIAN (Mme Henri), *fabricant de bronzes d'art, d'ameublement et d'éclairage.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre du jury, Paris 1900. — 5, rue de Thorigny, a Paris.

VIARDOT, *directeur de l'Association des ouvriers en instruments de précision.*

Hors concours, Paris 1900.

VIDAL-BEAUME (J.-B.), ✿, O. ✿, *fabrique de pompes moulins à vent; trésorier de la Chambre syndicale des constructeurs de machines agricoles.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités et Médaille d'or, Paris 1900: Médaille d'or, Hanoï 1902-1903. — 66, avenue de la Reine, a Boulogne-sur-Seine (Seine).

VIGER (Albert), ✻, I. ✿, C. ✿, *sénateur; président du Comité agricole et horticole français des Expositions internationales; membre d'honneur du Comité français des Expositions à l'étranger.*

Président de la Section française de l'alcool, à Vienne 1904. — 55, rue des Saints-Pères, a Paris.

VIGIER, *manufacture de carrelage et mosaïque.*

A Pont-Saint-Esprit (Gard).

VIGUIER (Georges), *négociant.*

53, avenue du Bois, a Paris.

VILLE-LE-ROULX (Pierre de la), *directeur de la Société pour le travail électrique des métaux; vice-président de la Société Westinghouse.*

Hors concours, Paris 1900. — 90, boulevard Flandrin, a Paris.

VILLEMINOT (Lucien), *tissage et manufacture de bonneterie; membre de la Commission de contrôle de l'Association des tissus.*

Grands prix, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 50, rue Croix-des-Petits-Champs, a Paris.

VILLETTE-GATÉ (H.), ✿, ✿, *tannerie et corroirie.*

Membre des comités et Grand prix, Saint-Louis 1904: Membre du jury, Paris 1900. — A Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir).

VILMORIN (Maurice Lévêque de), ✻, ✿, *négociant en graines (maison Vilmorin, Andrieux et Cie).*

Membre des comités et Grand prix, Paris 1900. — 13, quai d'Orsay, a Paris.

VILMORIN (Philippe Lévêque de), *négociant en grains (maison Vilmorin, Andrieux et Cie); président de la Chambre syndicale des marchands grainiers français.*

Membre des comités et Grands prix, Paris 1900: Membre du jury supérieur, Saint-Louis 1904. — 23, quai d'Orsay, a Paris.

VIMONT (Léon), *(maison Vimont et Linzeler, manufacturiers).*

Médaille d'or, Paris 1900: Grand prix, Saint-Louis 1904. — 3, rue des Deux-Boules, a Paris.

VINANT (Georges), I. ✿, *ingénieur-constructeur I. C. F.*

Membre des comités, Saint-Louis 1904. — 19, rue Pauquet, usine 69-71, rue Cambronne, a Paris.

VINAY (Pierre), *fabricant de chocolat et de confiserie.*

Médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis, 1904. — 45, rue du Parc, a Ivry (Seine).

VINCENT (André), *architecte; inspecteur des services d'architecture du Palais national et architecte de la section française des Beaux-Arts à l'Exposition de Saint-Louis 1904.*

25, boulevard Saint-Germain, a Paris.

VINET (Alfred), *miroitier; conseiller du Commerce extérieur.*

Médaille d'or, Paris 1889: Membre des comités, Paris 1900: rapporteur du jury, Saint-Louis 1904. 26, rue de Charonne, a Paris.

VIOLET (Lambert), O. ✻, ✿, *(maison Violet frères); négociant; fabricant du Byrrh; membre de la Chambre de commerce de Perpignan; conseiller du Commerce extérieur; vice-président du Syndicat des négociants en liqueurs et spiritueux de France et des colonies.*

Médaille d'or, Paris 1889: Membre des comités et du jury, Paris 1900. — A Thuir (Pyrénées-Orientales).

VIOLLET (Charles), ✿, *cristallerie de Pantin.*

Grands prix, Paris 1900 et Saint-Louis 1904. — 86, rue de Paris, a Pantin (Seine) et 66, rue d'Hauteville, a Paris.

VIVIER DE STREEL (Edmond du), ✻, *président du Conseil d'administration de la Compagnie française du Congo occidental; administrateur délégué de la Société minière d'Almagrera.*

Délégué aux sections étrangères: Membre du jury, Paris 1900. — 36, rue du Mont-Thabor, a Paris.

VOELCKEL (Eugène), ✻, *négociant en bois; administrateur-directeur de la Société d'importation de chêne.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — Rue du Débarcadère, a Pantin (Seine).

VOIRIN (Jules), ✻, *président du Conseil d'administration de la Société des Établissements J. Voirin; secrétaire de la Chambre syndicale des constructeurs de machines d'imprimerie.*

Médailles d'or, Paris 1889 et 1900. — 15 et 17, rue Mayet, a Paris.

VOLLANT (Armand), ✿, *fabricant de guêtres et vêtements en peau; président du Syndicat du vêtement et de l'équipement sportifs.*

Médaille d'or, Hanoï 1902-1903. — 34, boulevard Sébastopol, a Paris.

VUILLERMOZ (Louis), ✿, *bijoutier.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 63, rue de Turbigo, a Paris.

VUITON (Georges), ✿, *fabricant d'articles de voyage; président de la Chambre syndicale des articles de voyage, maroquinerie et campement.*

Médaille d'or, Paris 1889; Membre des comités et du jury, Paris 1900; Membre du jury, Saint-Louis 1904. — 1, rue Scribe, a Paris.

W

WALLON (Étienne), I. ✿, *professeur de physique.*

Membre du jury, Paris 1900. — 65, rue de Prony, a Paris.

WALTER (Léon), ✻, ✿, *administrateur de la Société des biscuits « Olibet »; membre de la Commission de contrôle du Comité français des Expositions à l'étranger.*

Membre du jury; Vice-Président des comités et Secrétaire du jury, Paris 1900. — 11, avenue de la Grande-Armée, a Paris.

WATEL (Étienne), *ingénieur, secrétaire général adjoint de l'École internationale des Expositions.*

Médaille d'or, Anvers 1885. — 7, rue de Surène, a Paris.

WAUQUIER (Georges), *ingénieur-constructeur.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 69, rue de Wazemmes, a Lille (Nord).

WEIL (Daniel), ✿, *industriel; conseiller du Commerce extérieur de la France.*

Membre des comités, Saint-Louis 1904. — 22, rue Richer, a Paris.

WEILL (Élie), *exportateur-importateur.*

Membre du jury, Saint-Louis 1904. — 28, rue de la Victoire, a Paris.

WEILL (N.), ✻, ✿, *graveur-imprimeur; vice-président de la Chambre syndicale des graveurs en tous genres.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900; Hors concours, Hanoï 1902-1903; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 42, boulevard Bonne-Nouvelle, a Paris.

WEINGARTNER (Eugène), *facteur de pianos; secrétaire de la Chambre syndicale des facteurs de pianos et orgues.*

Médaille d'or, Hanoï 1902-1903. — 1, boulevard Saint-Michel, a Paris.

WEISSMANN (Gustave), *ingénieur électricien; président du Conseil d'administration et directeur technique de la Compagnie française des perles électriques.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 47, rue de Boulainvilliers, a Paris.

WEITZ (Jules), *constructeur-mécanicien.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Hanoï 1902-1903; Membre du jury et Grand prix, Saint-Louis 1904. — Chemin des Culattes, a Lyon (Rhône).

WELLHOFF (Edouard), ✿, *directeur de l'école Berlitz de Paris.*

Médaille d'or, Paris 1900; Rapporteur du jury Saint-Louis 1904. — 27, avenue de l'Opéra, a Paris.

WERLÉ (comte Alfred), *négociant en vins de Champagne (maison veuve Clicquot-Ponsardin).*

Membre des comités, Paris 1900. — A Reims (Marne).

WESSBECHER (Émile), ✻, *fabricant de meubles en fer.*

Membre du jury, Paris 1900. — 59, 61, 61 *bis*, rue Grange-aux-Belles, a Paris.

WEYER (Victor), ✿, *ingénieur, membre de la Société d'hydrologie médicale de Paris.*

Membre des comités, Paris 1900; Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 9, rue de Verneuil, a Paris.

WEYL (Michel), *ingénieur-constructeur.*

Membre du jury, Paris 1900; Membre des comités, Saint-Louis 1904. — 27, rue de la Bruyère, a Paris.

WIBAUX-FLORIN (D.), ✻, *industriel, filateur, teinturier, tisseur.*

Grand prix, Paris 1900. — A Roubaix (Nord).

WICKHAM (Henri), I. ✿, *chirurgien herniaire; fabricant d'appareils de l'art médical; ancien externe des Hôpitaux de Paris.*

Membre des comités, Paris 1900; Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 15, rue de la Banque, a Paris.

WITTMANN (Charles), ✿, ✿, *ingénieur-constructeur (maison Lapipe et Ch. Wittmann).*

Médaille d'or, Paris 1900; Trésorier des comités et Grand prix, Saint-Louis 1904. — 143, rue Oberkampf, a Paris.

WOGUE (Alph.), ✿ *(maison Alph. Wogue et G. Lamy), fabricant de jeux.*

Membre des comités et du jury, Paris 1900. — 28, rue Michel-Lecomte, a Paris.

WOLBER (Antoine), *industriel; membre de la Chambre syndicale du cycle et de l'automobile.*

Membre des Comités, Saint-Louis 1904. — 76, rue des Arts, a Levallois-Perret (Seine).

WOHLHUTER (Jean-Jacques), ✿, O. ✿, *administrateur de la Société anonyme de la Grande Brasserie « Gallia »; secrétaire-trésorier du Syndicat des brasseurs de Paris; conseiller du Commerce extérieur.*

Médailles d'or, Paris 1900; Hanoï 1902-1903: Saint-Louis 1904. — 12 a 20, rue de la Voie-Verte, a Paris.

WOLFF (Louis), ✻, ✿, *industriel (maison Maunoury, Wolff et Cie).*

Membre du jury supérieur, Paris 1900. — 120, avenue des Champs-Élysées, a Paris.

WORMS (Jacques), *ingénieur de la Société de carbone.*

Hors concours, Paris 1900. — 97, rue de Courcelles, a Paris.

WORTH (Gaston), ✻, ✿, *confections pour dames; président honoraire de la Chambre syndicale de la couture et de la confection pour dames; membre de la Commission permanente des valeurs en douane; conseiller du Commerce extérieur.*

Prsident des comités et du jury, Paris 1900. — 7, rue de la Paix, a Paris.

WURSTHORN (Pierre), ✿, *vins mousseux de Lorraine Saint-Max.*

Membre du jury, Paris 1900; Hanoï 1902-1903 et Saint-Louis 1904. — A Saint-Max, près Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Y

YVER-BARREIROS (Mme Berthe), ✿, *corsetière.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 10, rue Daunou, a Paris.

Z

ZEBAUME (Jules), *négociant, commissionnaire-exportateur; conseiller du Commerce extérieur; ancien vice-président de la Chambre de commerce russe à Paris.*

Membre des comités, Moscou 1891; Secrétaire des comités et Rapporteur du jury, Saint-Pétersbourg, 1903-1904. — 39, rue de Chateaudun, a Paris.

ZETTER (Charles), I. ✿, *constructeur électricien; membre de la Chambre syndicale des industries électriques.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 49, rue de Maubeuge, a Paris.

ZIERER (Louis-Frédéric), I. ✿, *ingénieur civil.*

Médailles d'or de collaborateur, Paris 1900. — 57, rue Jeanne-d'Arc, a Rouen (Seine-Inférieure).



MEMBRES CORRESPONDANTS

BECQUET (Pierre), ✠, *avocat; secrétaire de la Chambre de commerce française de Liège.*

1, rue du Chéra, a Liège (Belgique).

BÉON (Alexandre), ✠, ✠, *directeur de la succursale de Bruxelles de la Maison Érard et Cie; secrétaire général de la Chambre française de commerce et d'industrie de Bruxelles.*

A Bruxelles (Belgique).

BOURGOIN-MEIFFRE, ✠, *industriel.*

Membre du jury, Hanoï 1902-1903; délégué général du Comité français, Hanoï 1902-1903. — A Hanoï (Tonkin).

COBLENTZ (Silvain), *négociant.*

Membre du jury, Paris 1900. — A Mexico, et 10, rue de Chateaudun, a Paris.

DUCHÉ (Marius), *négociant; président de la Chambre de commerce française de Londres.*

Hors concours, Saint-Louis 1904. — 6, Eastcheap, a Londres (Angleterre).

DUPONT (Eugène-J.), ✠, *associé de la maison J. Hours, Edel et Dupont (produits chimiques) conseiller du Commerce extérieur.*

4, I. Tegetthoffstrasse, a Vienne (Autriche).

GÈS (Emmanuel), ✠, *propriétaire-viticulteur; président de la Chambre de commerce française de Barcelone; conseiller du Commerce extérieur.*

Membre du jury, Paris 1900; Grand prix, Hanoï 1902-1903; Médaille d'or, Saint-Louis 1904. — 17, paseo de Colon, a Barcelone (Espagne) et a Castel-de-Blés, par Saint-Genis-des-Fontaines (Pyrénées-Orientales).

GONDRAND (François), ✠, *industriel; président de la Chambre de commerce française et du comité de la colonie française de Milan; délégué du Comité d'organisation de la Section française auprès du Comité exécutif de l'Exposition de Milan.*

25, place du Dôme, a Milan (Italie).

GOURD (Henry-Eugène), ✠, *président de la Chambre de commerce française de New-York.*

35, South William street, a New-York (États-Unis).

LARROQUE (Ernest), ✠, *négociant en vins et spiritueux; président de l'Association française de Bienfaisance et vice-président de la Chambre de commerce française de Liège; représentant du Comité d'organisation de la Section française auprès du Comité exécutif de l'Exposition de Liège.*

66, boulevard Piercot, a Liège (Belgique).

LÉVY (Lucien), *importateur de tissus et rubans; conseiller du Commerce extérieur.*

Délégué général du Comité français, Glasgow 1901. — 24, Queen street, a Glasgow (Écosse).



Le Secrétaire administratif gérant : E. de Brévans.

Imprimerie Chaix, rue Bergère, 20, Paris. — 13864-7-05. — (Encre Lorilleux).

COMITÉ FRANÇAIS DES EXPOSITIONS 

 A L'ÉTRANGER

ET

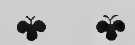
Reconnu comme établissement d'utilité publique par décret du 12 juin 1901

Réunion des Jurys et Comités des Expositions Universelles

Fusionnés par décret du 4 mai 1903

N° 6 — BULLETIN OFFICIEL  Juin 1905

EXPOSITION DE MILAN



DÉCRET NOMMANT LE COMMISSAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

Le Président de la République française,

Vu le décret du 6 mai 1905, portant nomination du Commissaire général du Gouvernement français à l'Exposition internationale de Milan ;

Sur le rapport du Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes,

Décrète :

ARTICLE PREMIER. — M. Roussin, Consul de France à Milan, est nommé Commissaire général adjoint du Gouvernement français à l'Exposition internationale des transports et des arts décoratifs qui doit s'ouvrir dans cette ville en 1906.

ART. 2. — Le Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera publié au *Journal officiel* et inséré au *Bulletin des Lois*.

Fait à Paris, le 7 juin 1905.

ÉMILE LOUBET.

Par le Président de la République :

Le Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes,

F. DUBIEF.

EXTRAITS DU PROCÈS-VERBAL

de la Séance du Conseil de direction du 7 juin 1905

EXPOSITION DE SAINT-LOUIS

M. Ancelot fait savoir à ses collègues que beaucoup de marchandises arrivent actuellement, mais que toutes ne sont pas rentrées en France. Quant aux récompenses, la liste des collaborateurs a été revisée et remise à M. le Président Picard.

Le Conseil décide, sur la proposition de son Président, d'adresser une lettre de remerciements à S. Exc. le général Horace Porter, ambassadeur des États-Unis en France, dont la mission est terminée, pour l'appui qu'il n'a cessé de prêter en différentes circonstances au Comité français des Expositions à l'étranger.

EXPOSITION DE LIÈGE 1905

En l'absence de M. le Président Pinard, actuellement à Liège, M. Layus, premier Vice-Président, fait un compte rendu détaillé de la visite dont S. M. le roi Léopold a honoré l'Exposition, et en particulier la Section française, le 12 mai.

Il annonce que M. le Ministre du Commerce doit se rendre à Liège le 8 courant pour assister au banquet de clôture du Congrès international des Vins. M. Dubief doit aller officiellement visiter l'Exposition vers la fin de juin, en même temps que M. Ruau, Ministre de l'Agriculture et M. Clémentel, Ministre des Colonies.

M. Layus ajoute qu'il serait bon que le plus grand nombre d'exposants pussent se trouver à Liège afin de présenter leurs expositions aux Ministres, lors de leur passage.

Une circulaire sera adressée en temps utile pour aviser les classes de la visite officielle des Ministres français.

M. Layus ajoute également que des fêtes sont projetées par le Comité belge des Expositions à l'étranger en l'honneur des Ministres et des hauts fonctionnaires français et des Membres du Conseil du Comité français des Expositions à l'étranger ainsi que de leurs femmes qui voudront bien les accompagner.

EXPOSITION DE MILAN 1906

M. Maguin annonce à ses collègues que ce matin ont été publiés en même temps à l'*Officiel* deux décrets, l'un nommant le Commissaire général pour l'Exposition de Milan, l'autre confiant au Comité français des Expositions à l'étranger l'organisation de la Section française.

Il donne lecture de ces décrets :

Le Président de la République française,
Sur le rapport du Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes,

Décrète :

Article premier. — M. Jozon (Marcel), ancien directeur de la navigation au Ministère des Travaux publics, inspecteur général des Ponts et Chaussées, vice-président du Conseil général des Ponts et Chaussées est nommé Commissaire général du Gouvernement français à l'Exposition internationale des transports et des arts décoratifs de Milan.

Art. 2. — Le Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes, est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera publié au *Journal officiel* et inséré au *Bulletin des Lois*.

Fait à la Bégude-de-Mazenc, le 6 mai 1905.

ÉMILE LOUBET.

Par le Président de la République :
Le Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes,
F. Dubief.

Le Président de la République française,

Sur le rapport du Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes,

Décrète :

Article premier. — Les fonctions de Commissaire général du Gouvernement français à l'Exposition internationale de Milan sont compatibles avec des fonctions publiques.

Art. 2. — Le Commissaire général est chargé, sous la haute autorité du Ministre du Commerce, des rapports entre le Gouvernement français et le Gouvernement italien, en ce qui concerne l'Exposition de Milan; il a la direction de tous les services et prend toutes les mesures administratives nécessaires pour l'organisation de la participation française.

Art. 3. — Le Comité français des Expositions à l'étranger est chargé, dans toutes les sections, de recruter, d'admettre et d'installer les exposants sous le contrôle du Commissaire général.

Art. 4. — Les Comités d'admission et d'installation sont composés de membres nommés par le Commissaire général, sur la présentation du Comité français des Expositions à l'étranger.

Les membres du jury de ces groupes sont nommés dans les mêmes conditions sur une liste établie par le Comité français des Expositions à l'étranger et comprenant un nombre de présentation double des jurés à nommer.

Les membres des Comités d'admission et d'installation et ceux qui seront appelés à composer le jury ne pourront être choisis que parmi les exposants.

Art. 5. — La correspondance relative au service de l'Exposition de Milan bénéficiera des dispositions des décrets des 24 octobre 1893 et 20 avril 1899, concernant la circulation en franchise de la correspondance de l'Exposition de 1900.

Art. 6. — Le Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera publié au *Journal officiel* et inséré au *Bulletin des Lois*.

Fait à Paris, le 23 mai 1905.

ÉMILE LOUBET.

Par le Président de la République :

Le Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes,

F. Dubief.

Une réunion du Bureau a eu lieu immédiatement et la dépêche suivante a été envoyée à M. Gondrand au sujet de ces décrets :

Sommes heureux de vous informer que décret six mai nommant Marcel Jozon, inspecteur général des Ponts et Chaussées, comme Commissaire général de Section française Exposition Milan, et décret vingt-trois mai confiant organisation au Comité français, sous contrôle Commissaire général, sont publiés aujourd'hui par *Journal officiel*. Prière prévenir président Mangili et consul Ronssin. Amitiés.

Angelot, Maguin, Sandoz.

Travaux de la Commission provisoire. — M. Maguin rappelle ensuite les travaux de la Commission provisoire qui avait été chargée de préparer l'organisation de l'Exposition de Milan, depuis la visite de la délégation à Milan, en mars dernier :

« La délégation a rapporté de Milan, d'abord la très bonne impression que les emplacements généraux et ceux réservés à la France sont très satisfaisants, ensuite, les plans définitifs des emplacements français, arrêtés d'accord avec notre architecte, M. de Montarnal, l'acceptation par le Comité de Milan des corrections et modifications demandées par nous à la Convention de 1903.

» La Commission a, depuis, reçu les premiers exemplaires de la classification générale définitive de l'Exposition, dont le cadre a été successivement élargi, par l'adjonction de nouveaux groupes non prévus au premier programme. Tous les fascicules de cette classification sont traduits en français, et un envoi important d'exemplaires, qui permettra à la Commission de répondre à toutes les demandes d'information, est attendu cette semaine.

» La classification de Milan a été collationnée avec celle de 1900 — la liste de toutes les classes de 1900 a été établie

— correspondant à chacun des Groupes de Milan.

» Ce travail a permis de proposer pour la Section française la constitution de 13 Groupes correspondant presque à ceux du Comité de Milan à l'exception des Arts décoratifs et industriels, qui ne forment qu'un département dans la classification de Milan, mais qu'en raison de son importance capitale la Commission a divisé en cinq groupes représentant les cinq groupes ordinairement constitués dans nos Expositions françaises.

» La Commission a préparé un projet de budget et des circulaires, et aussitôt les désignations qui vont être faites présentées à l'agrément du Commissaire général et approuvées par lui, elle sera en mesure de commencer les travaux rendus très urgents par l'approche de la date du 30 juin, époque à laquelle nous devons nous prononcer définitivement sur la fixation des emplacements. »

M. Maguin ajoute que la Commission provisoire, après avoir pris connaissance de la classification un peu vague établie par l'Administration milanaise, a été conduite à envisager la division en seize Groupes.

Circulaire. — M. Maguin fait connaître les termes de la circulaire qui sera adressée à tous les membres du Comité français des Expositions à l'étranger pour les mettre au courant de ce qui a été fait jusqu'alors en vue de la préparation de l'Exposition de Milan et les inviter à donner leur adhésion en prenant l'engagement d'exposer.

Organisation des services. — M. Maguin explique à ses collègues qu'en vue d'assurer une bonne organisation des services et une direction effective des travaux de préparation, le Comité a décidé de nommer un chef spécial des services administratifs pour l'Exposition de Milan. *(Approbation unanime.)*

M. G.-Roger Sandoz donne connaissance des télégrammes échangés entre le Comité français des Expositions à l'étranger et M. Mangili, le prince Augusto Torlonia à l'occasion de l'inauguration de la statue de Victor Hugo à Rome :

Mangili, Président Comité exécutif Exposition de Milan.

A l'occasion inauguration statue Victor Hugo à Rome, Comité français Expositions étranger, vous renouvelle amitiés bien cordiales et vœux sincères pour développement de plus en plus grand fraternité franco-italienne.

Ancelot, Maguin, Sandoz,
Manaut, Lamaille.

Prince Torlonia, président Comité général Expositions, à Rome.

Comité français Expositions étranger réuni en séance ce jour vous adresse cordiales amitiés et vœux sincères pour succès votre Comité et resserrement relations fraternelles franco-italiennes à l'occasion inauguration statue Victor Hugo à Rome.

Ancelot, Maguin, Sandoz,
Manaut, Lamaille.

Vous saisissez, chers Messieurs, toute occasion pour manifester des sentiments qui nous sont précieux, nous vous en remercions et considérons comme vous dans l'inauguration du monument à Victor Hugo à Rome un nouveau gage d'une amitié que nous chérissons et que nous souhaitons toujours plus intime.

Mangili.

Comité général italien Expositions est profondément touché aimables expressions que Comité français a bien voulu lui adresser pendant qu'à Rome les échos immortels du grand poète français vibrent à l'unisson des sentiments du peuple d'Italie. Présidence Comité italien saisit heureuse nouvelle occasion pour témoigner de son amitié cordiale et reconnaissante collègues Comité français et souhaite vivement son œuvre ait même succès que noble et forte organisation aînée.

Augusto Torlonia.

En vue de la préparation des budgets pour l'Exposition de Milan, MM. Layus et Sandoz sont chargés d'établir d'urgence un avant-projet.

EXPOSITION DU MONDE DE L'ENFANCE A SAINT-PÉTERSBOURG

M. Ancelot annonce que M. Dufresne, le dévoué trésorier de cette Exposition, a été nommé officier d'Académie. Des félicitations lui sont adressées.

EXPOSITION NATIONALE COLONIALE DE MARSEILLE (1906)

Cette Exposition est officielle; elle a pour Commissaire général M. Charles Roux, elle paraît exclusivement réservée aux produits provenant de nos Colonies et Pays de Protectorat ainsi qu'aux produits métropolitains susceptibles de trouver des débouchés dans ces Colonies.

LÉGISLATION SUR LES RÉCOMPENSES D'EXPOSITIONS

M. Ancelot rappelle que des démarches ont été faites auprès de M. Astier au sujet du si intéressant projet de loi dont il a pris l'initiative et qu'il a fait voter en première lecture à la Chambre des députés, ainsi qu'auprès de MM. les sénateurs Poirrier et Lourties, qui ont écouté avec le plus grand soin les observations fournies par le Comité et qui se sont engagés à les appuyer devant le Sénat, lors de la discussion de la loi.

COMITÉ AGRICOLE ET HORTICOLE FRANÇAIS DES EXPOSITIONS INTERNATIONALES

M. Ancelot donne lecture de la lettre suivante qu'il a reçue de M. Viger, sénateur, Président de ce Comité, pour lui annoncer qu'à l'Assemblée générale il avait été nommé à l'unanimité membre d'honneur de cette Association :

Paris, le 24 mai 1905.

Monsieur le Président,

J'ai la vive satisfaction de vous apprendre qu'à l'Assemblée générale du Comité agricole et horticole français des Expositions internationales du 17 mai vous avez été, à l'unanimité, nommé membre d'honneur de notre Association.

J'ai donné lecture de la lettre que vous m'avez adressée pour m'informer que l'Assemblée générale des membres du Comité français des Expositions à l'étranger m'avait, de son côté, conféré le même témoignage de sympathie et cette lecture a provoqué les applaudissements de tout notre Comité.

J'ai insisté devant notre Assemblée sur le caractère d'union avec le Comité français des Expositions à l'étranger que devait revêtir notre Association et mes déclarations ont été approuvées unanimement par tous les membres présents.

Dans toutes les Expositions où votre Comité sera appelé à exercer les rares facultés d'organisation et d'administration qui lui ont acquis la juste confiance des industriels et des commerçants français, vous pouvez compter sur notre amicale collaboration, en ce qui concerne la participation agricole et horticole.

Veuillez agréer, mon cher Président, l'assurance de mes sentiments cordialement dévoués.

Signé : Viger.

En outre, M. G.-Roger Sandoz, Secrétaire général a été nommé membre du Comité agricole et horticole français des Expositions internationales.

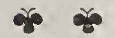
COMITÉ DES FÊTES FRANCO-ESPAGNOLES

Le Comité français des Expositions à l'étranger a pris une large part aux souscriptions recueillies pour ces fêtes.

NOMINATION DE MEMBRES CORRESPONDANTS DU COMITÉ FRANÇAIS DES EXPOSITIONS A L'ÉTRANGER

MM. Marius Duché, Président de la Chambre de Commerce française de Londres et Emmanuel Gès, Président de la Chambre de Commerce française de Barcelone, sont nommés, sur la proposition du Président et du Secrétaire général, membres correspondants du Comité.

NOUVEAUX MEMBRES



Admissions du 7 juin 1905



ARTONNE (Fernand), *administrateur de la Compagnie des Eaux minérales de la Bourboule.*

Hors concours, Paris 1900. — 10, RUE DU COMMANDANT-MARCHAND, A PARIS.

CHEVALIER (Paul-Émile), I ✡, *éditeur de musique (maison Heugel et Cie).*

Hors concours, Paris 1900. — 2 *bis*, RUE VIVIENNE, A PARIS.

CHONION (Claude), *négociant en vins.*

Médaille d'or, Bordeaux 1895. — A MEURSAULT (CÔTE-D'OR).

DUBOIS (Albert), ✻, ✡, *ingénieur-constructeur.*

Médaille d'or, Paris 1900, Grand prix en collectivité, Saint-Louis 1904. — 7 A 13, RUE SAINT-AMAND, A PARIS.

DUCHÉ (Edgar), *négociant.*

Hors concours, Saint-Louis 1904. — 6, EASTCHEAP, A LONDRES (ANGLETERRE).

DUCHÉ (Marius), *négociant, président de la Chambre de commerce française de Londres.*

Hors concours, Saint-Louis 1904. — 6, EASTCHEAP, A LONDRES (ANGLETERRE).

FAVRE-HEINRICH (Maurice), ✡, *fabricant d'horlogerie, vice-président du Syndicat de la fabrique d'horlogerie de Besançon.*

Médaille d'or, Paris 1900. — 117, GRANDE-RUE, A BESANÇON (DOUBS).

GILBERT (Paul), *fabricant de crayons, directeur de la manufacture Gilbert et Cie.*

Médaille d'or, Paris 1900. — A GIVET (ARDENNES).

JORET-DESCLOSIÈRES (René), *libraire-éditeur (maison Hachette et Cie).*

Hors concours, Paris 1900. — 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, A PARIS.

PICHON (François), ✡, *éditeur d'ouvrages de droit.*

Expert du jury, Paris 1900. — 20, RUE SOUFFLOT, A PARIS.

RAYNAUD (Léon), *sculpteur-ornemaniste.*

Médaille d'or, Hanoï 1902-1903; Grand prix en collectivité, Saint-Louis 1904. — 10, RUE DE LA QUINTINIE, A PARIS.

TOUZIN (Albert), I ✡, *architecte (Société bordelaise des Habitations à bon marché).*

Grand prix, Paris 1900. — 13, COURS SAINT-LOUIS, A BORDEAUX (GIRONDE).

EXPOSITION INTERNATIONALE DE LIÈGE (1905)



COMPTE RENDU DE LA VISITE DE M. DUBIEF, MINISTRE DU COMMERCE, LE 8 JUIN 1905 A L'OCCASION DU CONGRÈS INTERNATIONAL DES VINS ET SPIRITUEUX ET LIQUEURS

M. Dubief, Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes, ayant accepté la présidence du Banquet international des Vins et Spiritueux et Liqueurs, s'est rendu le 8 juin à Liège, accompagné de MM. Astier, Chaumet, Geo. Gérald, Peureux, députés, Grapin, chef adjoint de son Cabinet, et de M. Ancelot, Président du Comité français des Expositions à l'étranger.

Il a été reçu, à son arrivée, par MM. Chapsal, Commissaire général; Pinard, Président du Comité d'organisation de la Section française; Turpin, Président du Groupe de l'Alimentation; Pol Neveux, Commissaire des Beaux-Arts, les adjoints et attachés du Commissariat général, etc.

Le Ministre a immédiatement commencé la visite de la Section française, notamment du Salon de France, où il a admiré l'artistique décoration de ce Salon Louis XV, ainsi que le mobilier si riche dont il est orné.

Un grand nombre de Présidents de Classes étaient présents, et ont pu, au cours de la visite du Ministre, lui fournir des explications sur les principales installations.

Le Ministre a ensuite parcouru les magnifiques salons de la Ville de Paris, ainsi que le stand international des Armées de Terre et de Mer, où se trouve exposé le matériel de guerre des Forges et Aciéries de la Marine et d'Homécourt et de Saint-Chamond.

Après avoir traversé la galerie des machines françaises, le Ministre a parcouru l'imposante Exposition organisée par nos Compagnies de chemins de fer, puis traversant les jardins ornés par nos horticulteurs, il s'est dirigé vers

le Groupe de l'Agriculture et de l'Horticulture, et de là, il a gagné le Palais de l'Alimentation au quai Mativa, qu'il a visité en détail.

Après un lunch, au cours duquel M. Chapsal a remercié le Ministre d'avoir bien voulu porter son examen sur l'ensemble de la Section française, ce qui a permis à M. Dubief d'exprimer à son collaborateur toute la satisfaction pour l'effort fait par lui et par le Comité français des Expositions à l'étranger, sans oublier le Comité du Groupe de l'Alimentation et de la Classe 60, le Ministre s'est rendu au Palais des Beaux-Arts et a terminé sa visite par les Pavillons des Colonies françaises.

Le soir même, le Congrès international des Vins et Spiritueux et Liqueurs, clôturait ses travaux par un magnifique banquet installé au foyer du Théâtre National et réunissant plus de 300 convives.

M. Francotte, Ministre du Travail et de l'Industrie en Belgique, M. Dubief, Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes présidaient ce banquet, auquel assistaient M. Chapsal, Commissaire général, pour la France; M. Gody, Commissaire général adjoint pour la Belgique; M. van der Kelen, sénateur; Gérald, Chaumet, Peureux, députés, M. Ancelot, Président du Comité français, Pinard, Président de la Section française; Forgeur, Secrétaire général du Comité exécutif belge, MM. Turpin, Mandeix, Piquet, Malaquin, Tricoche, Membres du Bureau du Congrès et du Comité de l'Alimentation.

A l'heure du discours M. Turpin a porté un toast au roi des Belges et a levé son verre en l'honneur des deux Ministres français et belge, MM. Dubief et Francotte.

Après une allocution de M. le sénateur van der Kelen, M. Dubief a félicité le Congrès et le Comité de l'Alimentation des brillants résultats qu'ils avaient obtenus.

NOUVELLE VISITE DE S. M. LE ROI LÉOPOLD, LE 26 JUIN 1905

La prédilection bien connue de S. M. le roi Léopold pour les choses et les œuvres de notre pays s'est manifestée à nouveau le 27 juin dernier par une visite qu'il a consacrée à la Section française et qui a, en quelque sorte, servi de prélude à l'inauguration officielle de cette Section par les Ministres français.

Au cours de son rapide passage, dans l'inoubliable journée du 11 mai, l'auguste souverain avait clairement laissé entendre qu'il s'éloignait à regret de l'Exposition de la France et qu'il ne négligerait à l'avenir aucune occasion de revenir l'admirer en connaisseur et en ami.

C'est dans cette disposition d'esprit que le mardi 27 juin, accompagné de S. A. R. la princesse Clémentine, il a débarqué à 2 heures de l'après-midi à la gare desservant l'Exposition. Après avoir parcouru la Section belge, installée dans la galerie centrale, les visiteurs royaux se sont trouvés vers 3 heures à l'entrée de la Classe de la Confection où le Commissaire général, M. Chapsal, et le Président du Comité d'organisation de la Section française, M. Pinard, entourés de leurs principaux collaborateurs, s'étaient portés pour les recevoir.

Sous la conduite autorisée de MM. Chapsal et Pinard, le Roi et la princesse Clémentine ont pris un plaisir évident à circuler au milieu des différentes galeries où s'offrent aux regards, dans une diversité harmonieuse et élégante, les multiples produits de nos industries de luxe. Il convient de constater que Sa Majesté et Son Altesse royale se sont plus particulièrement attardés dans le Salon d'honneur, le Salon des Arts décoratifs et devant les vitrines de la Couture, du Bronze et de l'Orfèvrerie. Sur sa demande, on a présenté au Roi, qui les a complimentés avec une bonne grâce cordiale, les Présidents de Classes et les principaux exposants présents.

Avant de prendre congé de nos nationaux, il a tenu à leur exprimer ses regrets de ne pouvoir, faute de temps, prolonger cette visite si intéressante à tant d'égards, mais il a en revanche, formulé la promesse de revenir à bref délai passer en revue les Classes qu'il n'a pas eu, jusqu'ici, le loisir d'examiner.

Il a, en outre, confié au Commissaire général et au Président du Comité d'organisation de la Section française, l'agréable mission de remercier en son nom les Présidents de Classes spécialement venus à Liège en son honneur et de féliciter chaleureusement tous les Membres des Comités et tous les exposants

dont l'étroite coopération a su donner à la participation française un si merveilleux caractère de grandeur, de richesse et de beauté.

Plus encore que ces aimables paroles, la promesse du Roi ira au cœur de tous nos compatriotes, car elle démontre irréfutablement le charme qu'il goûte à se trouver parmi eux et le passé nous autorise, d'autre part, à dire qu'il la tiendra aussi vite et aussi fréquemment que ses obligations royales le lui permettront.

LES MINISTRES FRANÇAIS EN BELGIQUE ET A L'EXPOSITION DE LIÈGE

Après les visites qu'elle a reçues à plusieurs reprises de S. M. le roi Léopold et de LL. AA. RR. le prince Albert et la princesse Élisabeth et de S. A. R. la princesse Clémentine les 27 avril, 11 mai et 27 juin, il ne manquait plus à la Section française que la consécration d'une visite officielle faite à ses installations par des représentants du Gouvernement français.

C'est à MM. Dubief, Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes, Ruau, Ministre de l'Agriculture et Clémentel, Ministre des Colonies, qu'est échue l'agréable mission de venir en territoire belge apporter à leurs nationaux une solennelle et réconfortante affirmation de cette constante sollicitude témoignée par les pouvoirs publics à l'initiative privée à propos de l'Exposition de Liège et grâce à laquelle notre pays a pu mener à bien la plus considérable de ses manifestations industrielles à l'étranger.

Le voyage des Ministres a compris deux journées distinctes, l'une à Bruxelles, l'autre à Liège; de l'une et de l'autre il importe, en raison de leur importance, de fournir un compte rendu détaillé.

Première journée

Partis de Paris le mercredi 28 juin, par le rapide de 8 h. 15 m., MM. Dubief, Ruau et Clémentel accompagnés de leurs chefs de Cabinets et chefs de Secrétariat, sont arrivés à midi 15 m. en gare de Bruxelles-Midi. Le roi, accompagné de M. Ganderax, Conseiller du Gouvernement, avait bien voulu se porter à leur rencontre.

A leur descente du train, ils ont été salués par MM. Chapsal, Commissaire général; Pinard, Président du Comité d'organisation de la Section française; Crozier, Consul de France à Liège; Pol Neveux, Commissaire des Beaux-Arts; de Monzie, Commissaire de l'Enseignement; Viger, Président des Groupes de l'Agriculture et de l'Horticulture; Dedet et Dop, adjoints au Commissaire général; Larroque, Président de la Société française de Bienfaisance de Liège, arrivés le matin même à Bruxelles par le train partant de Liège à 9 h. 45 m. A ces Messieurs, s'étaient joints les Membres du Bureau de la Chambre française de Commerce et d'Industrie de Bruxelles, qui ont été également présentés aux Ministres sur le quai de la gare par M. Gérard, Ministre de France à Bruxelles.

Un déjeuner offert par M. Francotte, Ministre belge du Travail et de l'Industrie, réunissait à 1 heure les Ministres français, les Membres du Gouvernement belge, la Délégation française ainsi que MM. Richard Lamarche, Commissaire général belge; Gody, Commissaire général adjoint; Digneffe, Président du Comité exécutif; Forgeur, Secrétaire général; Georges Depret, sénateur; Bouvard, chef des Services d'Architecture de la Ville de Paris.

Après ce déjeuner, empreint de la plus vive cordialité, M. Gérard s'est rendu à 2 heures et demie au palais où il a présenté au roi MM. Dubief, Ruau et Clémentel.

Sa Majesté a eu avec nos Ministres un entretien très affable qui a duré pendant plus de trois quarts d'heure. A l'issue de cette audience ceux-ci se sont rendus à la Légation de France en compagnie de MM. Chapsal, Pinard et des principaux membres de la Délégation; M. Gérard a présenté à ces Messieurs les Membres de la Chambre française de Commerce et d'Industrie, de l'Association française de Bienfaisance et les notabilités de la Colonie française.

Le soir à 6 heures et demie S. M. le roi Léopold donnait au Palais Royal un grand dîner en l'honneur des mêmes personnalités belges et françaises qui avaient été le matin les hôtes de M. Francotte. Avant le dîner, Sa Majesté a tenu à se faire présenter individuellement par le Ministre de France chacun des convives français; à chacun d'eux il a adressé, avec

cette affabilité cordiale qui l'a rendu populaire, des compliments de bienvenue.

Parmi l'assistance, très brillante, on remarquait : MM. Gérard, Ministre de France, Ganderax, Conseiller de légation; Malafosse, Attaché de légation; le commandant Siben, Attaché militaire français; Smet de Naeyer, Chef du Cabinet belge; Van den Houvel, Francotte et Van der Bruggens, Ministres à portefeuille; Van der Ebst, Secrétaire général du Département des Affaires étrangères, Bouvard, Chef des Services d'architecture de la Ville de Paris; les frères Empain; Pety de Thozée, Gouverneur de la province de Liège; Kleyer, bourgmestre de la ville de Liège; Richard Lamarche, Commissaire général; Gody, Commissaire général adjoint; Crozier, Consul de France à Liège; Pol Neveux, Commissaire général des Beaux-Arts à la Section française; le comte John d'Oultremont, Maréchal de la Cour; le baron Goffinet; le colonel du Chastel, le baron Snoy; le dessinateur français Renouard.

Deuxième journée

Le lendemain matin, jeudi 29 juin, un train spécial amenait à 10 h. 20 m. en gare de Liège-Exposition, après un arrêt d'un quart d'heure à Liège-Guillemins, MM. Dubief, Ruau et Clémentel, accompagnés de leurs Chefs de Cabinets et Chefs de Secrétariat.

Sur le quai s'étaient groupés MM. Lamarche et Gody, Commissaires généraux belges des Membres du Comité exécutif; Pety de Thozée, Gouverneur de la province; Kleyer, bourgmestre, accompagné des autorités municipales; Crozier, Consul de France, Chapsal, Commissaire général français; Dedet et Dop, ses adjoints; Pinard, Président du Comité d'organisation de la Section française; Ancelot, Président du Comité français des Expositions à l'étranger; Layus, premier Vice-Président de la Section française; Grodet, Trésorier; de Montarnal, Architecte en chef et la plupart des Membres du Comité d'organisation de cette Section; de Monzie, Commissaire de l'Enseignement.

Dès l'arrêt du train, les Ministres gagnent le Salon d'honneur où ils sont reçus par les Membres du Commissariat français, les autorités de la province et de la ville et les Membres du Comité exécutif. Les présentations sont rapidement effectuées et le cortège gagne aussitôt la Section française en suivant la rampe du Nord.

La visite des halls de l'Industrie commence par le Pavillon de la Ville de Paris et se déroule de classe en classe, suscitant visiblement chez les Ministres une curiosité sympathique et admirative qu'ils ne se font pas faute d'exprimer. A tous les Présidents de classes, qu'ils se font présenter au passage, ainsi qu'à tous les exposants groupés sur leur itinéraire, les représentants de la France prodiguent les compliments et les paroles aimables. A 11 heures et demie, dans le magnifique Salon d'honneur, une foule de notabilités françaises et belges étaient rassemblées pour attendre les Ministres. Citons :

MM. Gérard, Ministre de France; Crozier, Consul à Liège; Ganderax, Conseiller de légation; Plaichant, du Consulat de Liège; Ballot, ancien Gouverneur du Dahomey; Gérard, directeur de l'Office de l'Algérie, à Paris; Devrindt, Vice-Consul à Anvers; Borniche, Président de la Chambre de commerce française à Anvers; Larroque, Président de l'Association française de bienfaisance de Liège; Trouillet, directeur de *la Dépêche coloniale;* Lapeyre, Président de la Société française de Namur; Facq, président de la Chambre française de Verviers; Ballu de la Barrière, Consul à Charleroi; Leroux, Président de l'Association française de Bruxelles; Doat, ancien Président de l'École des Arts et Métiers de France.

Après les présentations des membres de la Chambre de commerce française de Liège, des Secrétaires des Ministres de Chine et du Japon à Bruxelles, de quelques Commissaires généraux étrangers et de Présidents de Sociétés de bienfaisance, M. Larroque, Vice-Président de la Chambre de commerce française de Liège, prend la parole en ces termes, au nom des Sociétés françaises de bienfaisance :

MESSIEURS LES MINISTRES,

La nouvelle de votre arrivée au milieu de nous a produit d'unanimes sentiments de joie et c'est un grand honneur pour moi et une vive satisfaction que de venir, au nom des membres de la Société française de bienfaisance, vous souhaiter la bienvenue et vous exprimer toute sa reconnaissance pour la part brillante que le Gouvernement de la République a prise à l'Exposition de Liège.

En parcourant cette Exposition où sont accumulées tant de merveilles, on ne peut s'empêcher d'admirer d'un bout à l'autre combien ont été fécondes pour le monde les longues années de paix dont nous avons heureusement joui pendant plus d'un quart de siècle.

La participation de la France a été particulièrement brillante dans cette manifestation du travail et de la production des grandes nations, et cette constatation, qui ne rencontre aucune contradiction, n'est pas, Messieurs les Ministres, sans nous inspirer une légitime fierté.

La population liégeoise, profondément attachée à la France, ne manquera pas de nous en témoigner une profonde reconnaissance, et la colonie française, si étroitement unie, elle aussi, à la population liégeoise, gardera de votre visite un souvenir ineffaçable.

Nous vous serions très reconnaissants, Messieurs les Ministres, de transmettre l'expression de notre gratitude au Gouvernement de la République française et au grand citoyen qui préside avec tant de bonheur à ses destinées, M. Loubet.

M. Dubief, Ministre du Commerce, répond en quelques mots et fait l'éloge de la bienfaisance dans laquelle il voit un nouveau facteur de rapprochement et d'entente entre Belges et Français. Il félicite ensuite les artistes liégeois qui viennent d'interpréter *la Marseillaise* et d'autres morceaux dans le Salon d'honneur.

Les Ministres et leur suite se rendent alors à la Salle des conférences, élégamment décorée de plantes vertes pour les recevoir et où un lunch était servi en leur honneur.

M. Chapsal, Commissaire général, prononce le discours suivant :

Messieurs les Ministres,

C'est un grand honneur pour nous de vous recevoir aujourd'hui dans la Section française et vous voyez combien votre présence était désirée par le nombre d'exposants qui vous y entourent.

Pour réaliser cette œuvre, tout le monde ici a rivalisé de zèle. J'ai heureusement trouvé des collaborateurs d'un dévouement inlassable et que vous me permettrez de citer : M. Pinard, Président de cette Section ; M. Viger, qui s'est spécialement occupé de l'agriculture et qui, malheureusement, n'a pu assister à cette inauguration ; M. Pol Neveux, Commissaire spécial aux Beaux-Arts; M. de Monzie, dont on sait l'esprit d'initiative en matière d'enseignement; M. Crozier, consul de France, qui a organisé de la façon la plus instructive et la plus attrayante nos trois pavillons coloniaux ; je ne veux pas oublier tout le Commissariat général.

Ces collaborateurs d'élite ont su mettre en valeur tous les produits envoyés par la France à l'Exposition de Liège, de façon à mettre en lumière notre esprit d'initiative, nos travaux et nos progrès.

Notre Section montre la vitalité de la France et nous permet d'avoir bon espoir en l'avenir de notre pays.

Si notre tâche, encore que très vaste, a pu être menée à une réussite complète, c'est grâce à l'harmonie qui n'a cessé de régner entre Belges et Français. Cette Exposition aura resserré plus encore, s'il est possible, les liens de cordialité et de sympathie cependant traditionnels qui unissent nos deux nations.

Nous savons combien, Messieurs les Ministres, votre temps est précieux, et nous vous remercions une fois encore d'avoir quitté vos travaux parlementaires pour venir apprécier les fruits de nos efforts.

Je sais gré aussi à M. Gérard, Ministre de France à Bruxelles, d'avoir été des nôtres aujourd'hui et je lève mon verre en votre honneur, Messieurs, et en l'honneur de la Belgique.

M. Dubief, Ministre du Commerce, s'exprime alors en ces termes :

Messieurs,

J'avais déjà conservé un excellent souvenir de ma première visite à l'Exposition de Liège et je vous avais dit toute mon admiration à propos de la Section française.

Aujourd'hui, elle a fait tout à fait toilette; chacun peut la contempler dans son complet épanouissement.

C'est une manifestation qui fait grand honneur à la France.

Nous sommes reconnaissants à ceux qui ont mené au succès cette entreprise.

Tantôt, vous indiquiez, M. le Commissaire général, vos collaborateurs ; vous oubliez quelqu'un, vous-même, et pourtant nous savons tous ce que nous vous devons. Nous avons été bien inspirés en vous envoyant à Liège et vous avez bien mérité de la République.

Je me plais à constater également les services rendus par M. Pinard qui a consacré à l'œuvre que nous inaugurons aujourd'hui tous ses efforts.

M. Crozier a également su rendre vivement intéressante la section des Colonies, que chacun admire très justement.

Je ne veux pas oublier non plus M. Viger, appelé précisément en Russie pour le service de la République et qui doit être désolé de ne pas être aujourd'hui parmi nous, dans la section de l'Agriculture, où on a pu apprécier sa haute compétence.

J'en dirai tout autant de M. de Monzie, qui a donné un cachet tout particulier à la section de l'Enseignement.

M. Pol Neveux, qu'il faut louer de même, pour la façon artistique dont il a présenté la section de l'Enseignement.

M. Dop, qui a mis au service de notre Exposition d'Agriculture et d'Horticulture ses nombreuses connaissances techniques.

Si j'oubliais quelqu'un, j'en aurais un vif regret, car notre Exposition doit être envisagée non dans ses diverses parties, mais dans son ensemble, qui démontre un effort puissant et dont la République peut être fière.

Si nous avons pu faire aussi bien, c'est grâce à l'appui des autorités belges et particulièrement de la population liégeoise, avec lesquelles nous n'avons cessé d'être d'accord, et dont nous avons apprécié les sentiments de sincère amitié.

C'est un gage certain que le lien qui attache les deux pays deviendra de jour en jour plus solide.

Cet état de choses procède, du reste, de traditions

historiques et fait prévoir pour les uns et les autres un avenir rempli de grandeur.

Je lève mon verre en l'honneur des organisateurs de la Section, de tous les exposants de notre chère France et j'associe à ce toast la Belgique.

A l'issue de ces discours, les Ministres se séparent pour visiter individuellement différentes classes et se retrouvent à 1 heure à la table de M. Richard Lamarche, Commissaire général belge, où un grand déjeuner leur est offert.

A ce déjeuner prenaient part, outre MM. Dubief, Ruau et Clémentel, leurs Chefs de Cabinet, le Bureau du Comité exécutif, M. Chapsal, Commissaire général et ses adjoints, M. Pinard, Président de la Section française, M. Ancelot, Président du Comité français des Expositions à l'étranger, M. Layus, premier Vice-Président de la Section française.

Après le déjeuner les Ministres français reprennent le cours de leur promenade à travers la Section française, mais la route à parcourir est si longue qu'ils se voient contraints de se partager la tâche pour pouvoir l'accomplir tout entière.

Sous la conduite de M. Chapsal, M. Dubief, Ministre du Commerce, visite la Galerie des Machines et l'Exposition des Chemins de fer; M. Delaitre, le distingué secrétaire de la Classe 32 y fait fonctionner à son intention le cinématographe organisé par les Compagnies de chemins de fer français pour représenter les principaux sites des régions qu'elles desservent.

De son côté, M. Ruau, guidé par M. Pinard va examiner le Palais de l'Agriculture où il est reçu, en l'absence de M. Viger, par M. Dop, secrétaire.

Quant à M. Clémentel, accompagné par M. Ancelot, il parcourt successivement les Colonies dont les honneurs lui sont faits par M. Crozier, Consul de France, Commissaire des Colonies et Schwob, Président du Groupe 18, et le Palais des Beaux-Arts où il est accueilli par MM. Pol Neveux, Commissaire spécial et Horteloup, Sous-Commissaire des Beaux-Arts.

Étaient présents, au passage des Ministres, dans leurs groupes respectifs les exposants dont les noms suivent :

Classe 11 : MM. Chaix, Delmas, Guary-Lorilleux, Lahure, Pichot, baron Thénard.

Classe 12 : MM. Bourgeois, Boyer, Demaria, Gaumont, Grieshaber, Jougla, Korsten, Mercier, Otto, Reymond.

Classe 13 : MM. Bachet, Darimont, Engel, Hetzel, Legoffre, Mainguet, Normand.

Classes 15-16 : MM. le docteur Chompret, J. Richard.

Classe 17 : MM. Burgasser, Caressa, Lyon, Pinet.

Groupe IV : MM. Aubert, Bollée, Boutillier, Compagnie des Émeris, Degrémont, Delaunay-Belleville (R.), Demarigny, Domange, Eissen-Piat et ses fils, Fichet, Frager, Grille, Harlé (Sautter, Harlé et Cie), Jacquot (Jacquot et Taverdon), Krebs (Établissements Panhard et Levassor), Le Blanc, Le Châtelier (Établissements Cail), Niclausse (J.), Parenty, Ricbourg, Sebin, Sosnowski (Société de Laval), Vautier, Wittmann (Lapipe et Wittmann).

Groupe V : MM. Alby, Bethmont, Brull, Cance, Friésé, Gaiffe, de Grièges, Guinier, Herbert, Javaux, Lavezzari, Le Chevallier, Mambret, Robard, Sartiaux, Viardot, Weissmann.

Classes 30-31 : MM. Bergougnan, Darracq, Delaunay-Belleville, Loreau, Malesset, Mors, Renault, Vauzelle.

Classe 33 : M. Dupard.

Classe 49-50 : MM. Coré, Poupinel, Rachet, Voelckel.

Classe 51 : MM. Bruneau, Darne, Fauré Lepage, Riéger.

Classe 52 : MM. Jungmann, Laurent, Pfeiffer.

Classe 60 : MM. Piguet, Galland, Malaquin, Belleau, Soualle, Karrer, Boher, Bongers, Joninon, Larronde, Martin, Maurel, de Nicolay, Perrier (Gabriel), Taberne, Viton.

Classe 63 : MM. Bel, Carnot, Delafond, Farcot, Giloteau, Gruner, Malissard-Taza, Reumaux, Rouy.

Classe 64 : MM. Charpentier, Chertier, Delattre, Louvroil, Marrel.

Classe 65 : MM. Bréguet, Crepel, Deville (Raymond), Eissen-Piat, Grodet, Marcadet, Pailliette, Pinot, Pottecher, Wessbecher.

Classe 66 : MM. Besdel, Cruchet, Le Ripolin.

Classe 68 : M. Desfossé.

Classe 69-70 : MM. Braquenié, Chevrel, Clair, Cornille, Jémont, Linke, Parison, Poteau, Turck.

Classe 72 : MM. Damon, Leroy, Gentil, Bourdet, Metz.

Classe 73 : MM. Appert, Delattre, Despret, Harant, Martin, Stump, Viollet.

Classe 74-75 : MM. Drouet, Javal, Letourneau, Mallet.

Classe 79 à 82 : MM. Bellegocuille, Blin, Chedville, Galibert-Ferret, Glorieux, Guillaumet, Levallois, Mascré, Masse, Moullé (Hannart), Ricbourg, Rousseau.

Classe 83 : MM. Anfrie, Brach, Laguionie.

Classe 84 : MM. Béquet, Chevron, Deltenre, G. Martin, Sins.

Classe 85 : MM. Bogler, Dury, Fillot, Goulette, Meyer, Paquin, Perdoux, Redfern.

Classe 86 : MM. Anglade, Benoiston, Biron, Brossard, Cadolle, Chabanne, Coanet, Daniel, Dehesdin, Delion, Démaret, Despréaux, Duchausson, Goguenheim, Guionvar, Lolliot, Margaine-Lacroix, Mermilliod, Mirtil-Mayer, Plantevignes, Savouré, Villeminot, Vitoux-Derrey.

Classe 87 : MM. Lefebvre, Leprince, Pascalis, Etablissements Solvay.

Classe 88 : MM. Evette, Fredet.

Classe 89 : MM. Aboucaya, Caen, Combes, Jossier, Placide-Peltereau.

Classe 90 : MM. Klotz, Michaud, Parquet, Plassard, Piver, vicomtesse Savigny de Moncorps.

Classes 91-92 : MM. Fortin, Weill.

Classes 95-96 : MM. Aucoc, Boin, Chaumet, Fouquet, Leblanc-Barbedienne, Leroy, Pinedo, Raingo, Risler, Sandoz, Téterger.

Classe 98 : MM. Houlet, Latouche, Leloir, Quentin, Rosenwald.

Classe 99 : M. Maurel.

Classe 100 : MM. Bernard, Carrière, Derolland, Martin.

Classe 116 : MM. Borniche, Faure, Marsaux, Quentin, Valère-Mabille.

Salon Moderne : Saint-André de Lignereux.

A cinq heures les Ministres se réunissent au Palais de l'Alimentation. M. Ancelot, Président du Comité français des Expositions à l'étranger, porte leur santé et M. Dubief répond à ce toast par les paroles suivantes qui clôturent virtuellement la visite ministérielle.

Messieurs,

J'attendais avec impatience ce moment, M. le Président, pour vous remercier personnellement et pour remercier le Comité français des Expositions à l'étranger de l'effort considérable qu'il a fait à l'Exposition de Liège ; je tiens essentiellement à vous en exprimer bien haut mon entière satisfaction.

Je savais bien que, en vous confiant le soin d'organiser la participation des industriels et des commerçants français à l'Exposition de Liège, le Gouvernement de la République avait bien placé sa confiance en vous. Ce que vous venez de faire, ce que vous avez déjà fait dans les Expositions antérieures, vous devez le faire encore et poursuivre, au cours des Expositions qui vont suivre, notamment à celle de Milan, dont l'organisation vous est confiée par décret, l'œuvre que vous avez jusqu'alors accomplie d'une manière aussi parfaite.

A 8 heures du soir au foyer du Théâtre Royal un somptueux banquet de 200 couverts offert par le Comité exécutif réunissait les Membres du Gouvernement de la République, les Membres du Commissariat français et du Comité d'organisation de la Section française, un grand nombre de Présidents de classes et de notabilités liégeoises. Perpendiculairement à la table d'honneur étaient dressées une série de tables luxueusement décorées. M. Digneffe, présidait, entouré de M. Gérard, Ministre de France ; des Ministres, MM. Dubief, Clémentel et Ruau, de MM. Chapsal, Commissaire général ; Dupont, Vice-Président du Sénat ; Lamarche, Commissaire général ; Pety de Thozée, Gouverneur de la province ; Kleyer, bourgmestre ; le général Pioch ; Nagelmackers, Président de la Commission administrative ; Ancelot, Président du Comité des Expositions françaises à l'étranger ; Crozier, Consul de France ; le général de la garde civique Landot ; Pinard, Président de la Section française ; Gody, commissaire général adjoint ; A. Dumoulin, Raze, Nyst, Layus, Pol Neveux, Larroque, P. Forgeur, Berryer, Goblet, Ancion Noirfalise, Hetzel, E. Sartiaux, Lourties, Lefebvre, Boin, Grodet, Compère, Cahen, Harant, Villeminot, Béquet, Plassard, Ancelot, G.-Roger Sandoz, Kester, Blin (E.), Debain, Despret, Maguin, Viger, Delaitre, Laurent, Bourgeois, Aucoc, Loreau, Cruchet, Marcel Estieu, Malaquin, Malesset, Levallois, Placide-Peltereau, Laguionie, Mallet, Marsaux, Mainguet.

Citons également au nombre des convives : les échevins Fraigneux, Micha, Falloise et Henault ; le général Vent, le général de la garde civique de Menten de Horn, Valère Mabille, Dedet, Dop, Dumesnil, de Montarnal,

Du Bousquet, Esticu, Plainchant, G. Massel, vice-président du Comité de la presse, Feuillet et Dorville, chargés du Livre commémoratif de l'Exposition, nombre de présidents de groupes de la Section française et de nombreux industriels.

Au dessert, M. Digneffe prend la parole :

Messieurs,

La visite que font les représentants du Gouvernement de la République française à l'Exposition de Liège est la consécration de son succès et un honneur dont nous apprécions la portée.

Il me tarde de dire la reconnaissance des organisateurs de la *World's fair* liégeoise et de la Belgique entière pour cette visite faite par vous, Messieurs, au nom de la nation française.

Il y a six ans, lorsque nos concitoyens eux-mêmes restaient sceptiques sur la réalisation de notre œuvre, c'est en France que nous avons trouvé le premier encouragement, et quand le Roi se déclara le grand patron de l'Exposition, la France fut encore la première à nous envoyer sa participation officielle. Et cet exemple stimula singulièrement les autres pays.

Aussi, il apparaît que si notre dessein s'est réalisé, si une Exposition magnifique a surgi dans une simple ville de province, c'est à la France que nous le devons.

Mais entre nos deux pays, il y a plus qu'un lien occasionnel. Nous avons avec vous des affinités étroites de langue et de race qui se reflètent dans le domaine des mœurs, de l'art et de la littérature belge, et tout en conservant le caractère de notre terroir, nous participons beaucoup de la pensée française.

Nous nous souvenons également qu'après 1830, à une heure sombre de notre histoire, alors que nous luttions pour notre indépendance, la France nous soutint et mobilisa ses armées pour faire respecter notre droit à la liberté.

Je me fais donc l'interprète de mes compatriotes pour boire à celui qui personnifie et représente si dignement la nation française, à M. Loubet, et je demande aux Belges de s'unir à moi pour crier : « Vive la France ! »

DISCOURS DE M. DUBIEF

Messieurs,

Ce n'est pas sans quelque fierté que nous avons fait l'ouverture de la petite section française. Ceux qui n'avaient point vu encore cette manifestation de notre pays, ou, comme moi, n'avaient fait que l'entrevoir, ne se doutaient ni de son importance ni de sa beauté.

Elle se trouve, du reste, dans une Exposition placée elle-même dans un cadre ravissant, au confluent de deux rivières, avec tout autour des montagnes, de la verdure, des lilas derrière lesquels les hautes cheminées d'usines semblent de bons gardiens. Vous avez réalisé, Messieurs, une œuvre d'art magnifique.

Notre Section, nous en sommes heureux, a apporté son contingent à votre remarquable entreprise et, nous l'affirmons, aucune ville ne pouvait être plus digne de ce succès, car nulle n'est plus grandement travailleuse. Liège a montré toute sa puissance; elle n'a pas démenti son passé.

Je veux dire aussi à nos hôtes combien nous leur sommes reconnaissants pour la façon amicale et affectueuse avec laquelle ils ont reçu les Français.

Nous savons ce que nous devons aux pouvoirs publics, aux organisateurs de l'Exposition, aux Liégois. Mais nous ne nous étonnons pas du lien qui, chaque jour, se resserre ; nos deux pays sont faits pour s'entendre ; ils ont eu, dans le passé, des racines qui se sont attachées dans le même fond. Dans le présent, ils ont substitué aux travaux de la guerre ceux autrement féconds de la paix.

C'est le travail aujourd'hui qu'il faut célébrer; il est le grand souverain moderne, celui qui n'a pas besoin de régent pour le diriger, S. M. Travail Premier. Et, Messieurs, je lève mon verre en l'honneur de celui qui est lui-même un grand travailleur et qui anime votre pays de travail et de liberté, le roi Léopold II.

DISCOURS DE M. FORGEUR

Messieurs,

Ce m'est une joie profonde de pouvoir, au nom du Comité exécutif, remercier les membres du Comité français des Expositions à l'étranger de tout ce qu'ils ont fait pour nous.

Je suis heureux de voir enfin venir le moment de pouvoir acquitter la dette de reconnaissance qu'il nous tardait de payer depuis si longtemps. C'est à la fin de l'année 1899 que deux Français habitant Liège, Liégeois d'adoption, eurent l'idée de servir leurs deux patries, en mettant en relation les membres du Comité français des Expositions à l'étranger avec les délégués de la Société de l'Exposition de Liège.

M. Crozier, notre dévoué consul de France à Liège et M. Larroque, président de la Société française de bienfaisance, saisirent l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la fondation de celle-ci pour convier à la fête qui fut organisée pour célébrer cet événement MM. Lourties, Ancelot, Layus et Lamaille du Comité français et leur présentèrent les délégués de Liège-Exposition, MM. Nagelmaekers, Digneffe et Forgeur.

Evidemment nous fûmes très heureux de l'appui qui s'offrait à nous, mais nous ne soupçonnions pas à ce moment la puissance et l'importance des amitiés qui promettaient de nous aider dans la réalisation de notre œuvre. Quelques mois plus tard, nous étions invités au banquet que le Comité français offrait aux commissaires généraux étrangers accourus à Paris pour la grandiose Exposition de 1900.

Ce fut au restaurant Champaux, dans l'enceinte de l'Exposition qui allait s'ouvrir, qu'eut lieu ce merveilleux banquet présidé par M. le Ministre Millerand, banquet dans lequel notre entreprise allait recevoir sa consécration officielle.

Je ne puis vous dire, Messieurs, quelle fut notre émotion, notre joie, notre fierté quand à l'heure des toasts nous entendîmes parler des prochains succès qu'allait remporter, à l'Exposition de Liège le Comité français des Expositions à l'étranger.

Ces paroles étaient prononcées devant les représentants autorisés de toutes les nations du monde; ceux qui les disaient avaient qualité pour les dire; nous étions donc certains désormais de l'appui d'une association dont nous venions de constater la toute-puissance.

Ce fut pour nous un stimulant sans égal.

Mais bientôt, nous nous trouvâmes aux prises avec des difficultés qu'aucun de nous n'avait pu prévoir; des vicissitudes sans nombre abattaient notre courage, et aux heures de doute, parfois de désespoir, que nous avons eu à traverser, c'est à Paris que nous avons trouvé du réconfort. L'amitié si cordialement et si affectueusement accueillante de votre président, M. Ancelot, les conseils sages et éclairés que nous donnait M. Layus, nous soutinrent à travers tout.

Notre marche en avant fut enfin dégagée des obstacles qui avaient failli la compromettre et la participation officielle de la France devint notre principal objectif.

Pendant de longs mois, nous fûmes aidés dans les négociations poursuivies en vue d'atteindre ce résultat par nos amis de la première heure, MM. Crozier, Larroque, Lourties, Layus, Ancelot, en même temps que par M. Gérard, ministre de France à Bruxelles.

Profitant d'un de nos séjours à Paris, le Comité français des Expositions à l'étranger nous présentait à M. Trouillot, ministre du Commerce, et celui-ci fort aimablement mettait en lumière l'Exposition de Liège en donnant au ministre un déjeuner en notre honneur en même temps qu'il nous promettait de déposer un projet de loi accordant le crédit nécessaire pour assurer la participation officielle de la France.

Ce projet vint devant les chambres et, rapporté à la Chambre des députés par M. Astier, au Sénat par M. Lourties, il fut voté à l'unanimité. La période d'organisation allait s'ouvrir.

C'est alors que le Comité français nous donna ce qu'il avait de meilleur en confiant à M. Pinard la présidence du Comité de Liège, en même temps que M. Trouillot n'hésitait pas à se priver en notre faveur du concours précieux de son dévoué collaborateur, le si distingué et si sympathique M. Chapsal, qu'il nommait commissaire général.

M. Pinard mobilise alors les importants bataillons de l'armée toujours prête du Comité français des Expositions à l'étranger, tandis que M. Chapsal crée par toute la France des Comités départementaux et, payant de sa personne, s'en va à Lyon, à Bordeaux et en bien d'autres villes, stimulant ou suscitant les enthousiasmes; pour accomplir sa tâche, le président de la section française est entouré du corps d'officiers expérimentés et toujours victorieux formant les bureaux du Comité français des Expositions, lesquels deviennent ses présidents de groupes et de classes tandis que M. Chapsal s'assure le concours éclairé de MM. Crozier aux Colonies, Pol Neveux, aux Beaux-Arts, de Monzie, de l'Instruction publique, Viger, de l'Agriculture, et comme adjoints MM. Dedet et Dop.

Je n'ai pas à vous décrire les résultats obtenus; la superbe participation française est là qui témoigne de l'intensité de l'effort accompli par tous ceux que j'ai cités, encouragés et appuyés par MM. les Ministres du Commerce, des Colonies et de l'Agriculture, ainsi que par M. le Sous-Secrétaire d'État aux Beaux-Arts.

De quelque côté que l'on se tourne, que l'on considère l'ordonnancement admirable de la section du commerce et de l'industrie, dans les halls; la contribution importante de la France à la section des machines ou à celle du matériel de guerre, que l'on visite les palais de l'agriculture et de l'alimentation, on a le sentiment de la profonde reconnaissance due par nous à nos amis du Comité français des Expositions à l'étranger.

Les participations gouvernementales ne sont pas moins importantes; l'Exposition coloniale avec ses pavillons d'Asie, d'Afrique, d'Algérie, de Tunisie, ses types de maisons et d'hôpital coloniaux affirme la somme de dévouement et de travail que notre ami M. Crozier a apportée à l'organisation de l'Exposition des Colonies; la section française des Beaux-Arts, la plus parfaite que nous ayons vue en Belgique a valu à M. Pol Neveux d'enthousiastes et unanimes félicitations tant pour le choix judicieux des œuvres que pour la décoration si artistique dont il les a entourées; enfin l'Exposition parlée du département de l'instruction publique a mis en lumière les progrès de l'esprit d'enseignement en France en même temps qu'elle faisait le plus grand honneur à l'esprit d'initiative et à l'originalité de M. de Monzie qui, pour Liège, vient de rénover le système de présentation de l'Exposition de l'enseignement.

D'autre part les concours permanents de l'agriculture ont eu, en M. Dop, l'organisateur le plus aimable et le plus dévoué.

De tout ce que je viens de rappeler trop rapidement, de tout ce que l'on voit et qui ne se peut décrire, du concours matériel et moral que nous a apporté la France, des participations étrangères que nous a valu son exemple, comment vous remercier Messieurs?

Il n'est pas de mots pour traduire les sentiments de gratitude que nous éprouvons et je me contenterai de vous dire à tous, aux chefs comme aux soldats : de tout mon cœur, de toute mon âme, cordialement, sympathiquement et affectueusement merci, merci, merci, trois fois merci! Messieurs, je bois à nos amis de France.

A chacun des noms dits par M. Forgeur, les convives applaudissent vivement.

DISCOURS DE M. RUAU

Messieurs,

J'ai surtout admiré cette idée qui ne pouvait germer que dans le cerveau d'un Liégeois ou d'un Français de créer ainsi de toutes pièces, non seulement une Exposition, mais encore l'emplacement où il fallait l'ériger.

Vous aviez là-bas des terrains vagues envahis par le fleuve; vous eûtes la pensée de détourner une rivière, de combler son ancien lit et de créer cette magnifique plaine où s'élèvent les halls. Et, dès lors, cette Meuse française, où se mirent nos forêts des Ardennes et quelques-unes de nos villes industrielles, est venue

refléter aussi, dans votre pays, une Exposition où une large place nous fut réservée.

Vous avez donc créé, non pour quelques mois, mais pour toujours, et je salue cet effort sans pareil.

Grâce à l'architecte Guillaume, l'agriculture française a chez vous son joli palais; j'en suis d'autant plus heureux qu'elle fut jusqu'à ce jour la Cendrillon des Expositions.

C'est vous qui avez permis qu'entre les bijoux de la rue de la Paix et les corsets-mystères de la place de la Madeleine nous soyons chez nous.

Et autour de notre demeure, des jardins ont été tracés par Vacherot, un élève du grand Bouvard. Il les a plantés de ces roses de France qui sont les tulipes de vos climats.

De ce qu'on put faire tout cela pour notre agriculture, je remercie MM. Dignefle et Lamarche.

Mais l'instant est plus aux poignées de main qu'aux discours. Je n'ajouterai que quelques mots.

Nous avons suivi dans notre pays un exemple donné par la Belgique; nous avons comme elle aussi poursuivi les œuvres de mutualité et de solidarité, qui sont une nécessité pour les peuples modernes. Le prochain ne doit plus être considéré comme un loup — formule de jadis; — nous reconnaissons les devoirs que nous avons vis-à-vis de lui. Et pour les peuples, il en est de même: la fraternité doit régner entre eux.

Gambetta nous avait tracé le chemin en disant que la France devait être avant tout la nourrice des idées générales des peuples.

Je bois à la Liège du travail, à la Liège universitaire, car nous sommes dans la cité en même temps de l'industrie et de la jeunesse.

DISCOURS DE M. CLÉMENTEL

Messieurs,

Je suis heureux et fier, commence l'orateur, que notre pays ait participé à votre Exposition et ait été le premier en quelque sorte à vous le dire, comme il a été le plus puissant parmi vos exposants étrangers.

Comme Ministre des Colonies, je suis heureux que ce soit ici que la partie coloniale ait pris le plus sérieux développement, et cela grâce à son organisateur.

D'autre part, il était naturel que la France vînt à vous à ce propos. Vous ne comprenez que l'expansion industrielle et commerciale.

Or, nous avons voulu montrer que telle est aussi notre volonté, et il faut que le monde sache que si la colonisation doit enrichir la métropole, il faut d'abord qu'elle améliore le sort de l'indigène.

C'est l'ingénieur qui est aujourd'hui le vrai conquérant et le rail qu'il dépose dans les forêts vierges doit être mis au service de la civilisation.

Aussi, en créant les offices coloniaux, l'État, chez nous, n'a pas d'autre but que de stimuler les individualités, et, lorsqu'elles agissent, de les laisser faire.

Mais je vois parmi vous des figures déjà entrevues, des colons de France, qui n'ont pas fait autre chose.

Je voudrais dégager la philosophie de notre visite à Liège et je rappellerai un mot de l'un de vos littérateurs que j'aime particulièrement, Maurice Maeterlinck. Il se demandait ce que répondrait notre humanité à un envoyé d'une autre sphère qui s'informerait de nos titres de noblesse, de notre avoir?

Certes, on pourrait lui montrer nos musées, lui faire part de nos découvertes scientifiques, mais, en réalité, que sont tous ces trésors, tandis que, s'il regardait dans nos yeux et dans nos cœurs, il reconnaîtrait en nous un frère.

Nous avons admiré les trésors amassés à cette Exposition par votre art, votre littérature, votre commerce, votre industrie et votre savoir; mais ce ne sont pas ces manifestations extérieures qui me requièrent, c'est l'esprit de travail, l'effort puissant qui les ont fait naître; ce que j'admire chez vous, c'est la ténacité sereine, la force de volonté et votre courage persévérant.

Je bois à la prospérité de la Belgique et de la ville de Liège.

Après les acclamations suscitées par cette péroraison, on a entendu quelques paroles de M. Pinard.

DISCOURS DE M. PINARD

Messieurs,

Nous sommes profondément touché, mes collègues et moi, des aimables paroles prononcées à notre adresse par M. le président Dignefle et par M. Forgeur, secrétaire général du Comité exécutif; nous sommes très sensibles aussi aux souvenirs qu'ils viennent d'évoquer.

Fidèle interprète de mon excellent ami Ancelot, du Comité français des Expositions à l'étranger et du Comité d'organisation de la Section française, qui en est l'émanation, je me fais un devoir, et en même temps un véritable plaisir, d'exprimer au Comité exécutif tout entier nos sentiments de sincère gratitude.

Vous rappeliez, mon cher M. Forgeur, avec une émotion communicative les premières étapes de nos relations; quel chemin parcouru depuis cette époque, sans réclame tapageuse, mais au prix d'un labeur opiniâtre, d'une énergique persévérance!

Combien sont loin derrière nous ces premiers 13.500 mètres réservés, dans notre contrat d'origine, à la superficie prévue pour la Section française à l'Exposition de Liège! Par échelons successifs, cette superficie n'a cessé de s'accroître pour comprendre en définitive les 32.000 mètres qui composent actuellement la participation globale de notre cher pays.

Dès la première heure, en effet, nous étions animés d'une foi robuste dans la réussite de votre entreprise. Nous avions la ferme conviction que nos exposants n'hésiteraient pas à répondre avec entrain, non seulement à notre appel, mais surtout à l'invitation d'une nation amie, aussi courtoise qu'hospitalière, chez laquelle nous rencontrons, avec la similitude du langage, les échos de notre propre génie, les échos de notre âme généreuse et chevaleresque.

Ce brillant succès est dû également, pour une large part, à l'entente cordiale (le mot a fait fortune et nous a porté bonheur), à l'entente cordiale qui n'a jamais

cessé de régner entre votre Comité et le nôtre et, de plus, je suis heureux de le déclarer ici publiquement, à la parfaite harmonie qui a toujours existé entre notre très distingué et très sympathique Commissaire général, M. Chapsal, et le Comité de la Section française.

Nous avons enfin, en cette circonstance, donné, vous et nous, une nouvelle preuve, fourni une éclatante démonstration de ce que peut l'initiative privée, soutenue, encouragée par l'État, lorsqu'elle possède à son service ces forces vives de toute œuvre féconde : la cordiale solidarité, la mutuelle confiance et la mutuelle sympathie.

Messieurs,

Au nom du Comité français des Expositions à l'étranger, au nom du Comité d'organisation de la Section française, je lève mon verre en l'honneur de nos amis du Comité exécutif, je bois à la prospérité de la ville de Liège et au succès de sa belle et pittoresque Exposition.

Le discours du Président de la Section française a marqué la fin du banquet; les convives se lèvent et gagnent la salle du spectacle où le Comité exécutif fait donner en leur honneur une représentation de gala de *la Tosca* supérieurement interprétée et couverte d'applaudissements. Au second acte, lorsque le rideau se lève, une cantatrice vêtue d'un peplum aux couleurs françaises et belges, s'avance à la tête de toute la troupe et entonne *la Marseillaise*, accompagnée par l'orchestre. Un enthousiasme délirant s'empare de la salle qui éclate en acclamations et en ovations bruyantes à l'adresse des représentants du Gouvernement français. Ceux-ci réclament alors *la Brabançonne* dont la double exécution suivie à nouveau par celle de *la Marseillaise* déchaîne les mêmes bruyantes manifestations de chaleureuse sympathie. Tous les assistants comprennent à cette minute à quel point l'âme belge vibre à l'unisson de l'âme française et combien étroite et nécessaire est l'union de ces deux pays, reliés par tant d'affinités et de communs intérêts sur cet inépuisable terrain du travail, du progrès et de la paix.

A minuit et demie, MM. Dubief, Ruau et Clémentel, accompagnés par M. Chapsal et les membres du Commissariat général, reprenaient, à la gare des Guillemins, le train pour Paris, riches des souvenirs de ces deux jours si bien remplis et encore émus de la réception qui venait de leur être faite sur cette terre de Belgique qui a mérité d'un grand poète le beau nom de « terre de l'hospitalité ».

EXPOSITION DE SAINT-LOUIS



DIPLOMES ET MÉDAILLES

Le Secrétaire des récompenses, M. John H.-M. Gibbons, a adressé la circulaire suivante :

Pendant la délivrance des médailles de récompenses décernées par le Jury international, et conformément aux instructions du Président, les reproductions photographiques *copyrighted* des revers des médailles vous sont envoyées ci-joint pour en user sous les conditions spécifiées.

La délivrance des diplômes commencera très prochainement et continuera aussi rapidement qu'ils seront livrés par le graveur. Il est impossible de fixer exactement la date à laquelle les diplômes seront délivrés, car leur impression sera réglée selon le meilleur mode d'expédition du travail; tout sera délivré, cependant, dans quelques mois. (La délivrance des diplômes des Expositions de Chicago et de Paris ne fut commencée que plus d'un an après la clôture de l'Exposition.) Les diplômes et médailles sont les seuls insignes des récompenses décernées par le Jury international, et ils seront gratuitement accordés aux exposants.

Ci-contre sont reproduits les revers des médailles dont il est question dans cette circulaire.

Ces reproductions photographiques des médailles de récompenses de l'Exposition de Saint-Louis sont *copyrighted* par la *Louisiana Purchase Exposition Company*. Le droit cependant est donné, par ce moyen, aux exposants qui ont reçu des récompenses du Jury international de l'Exposition, d'user de ces reproductions en annonces ou autrement, comme correspondantes aux récompenses qui leur ont été attribuées. L'usage d'une reproduction par une personne à laquelle la récompense correspondante n'a pas été accordée sera une infraction au *copyright* et le délinquant sera poursuivi en conséquence.

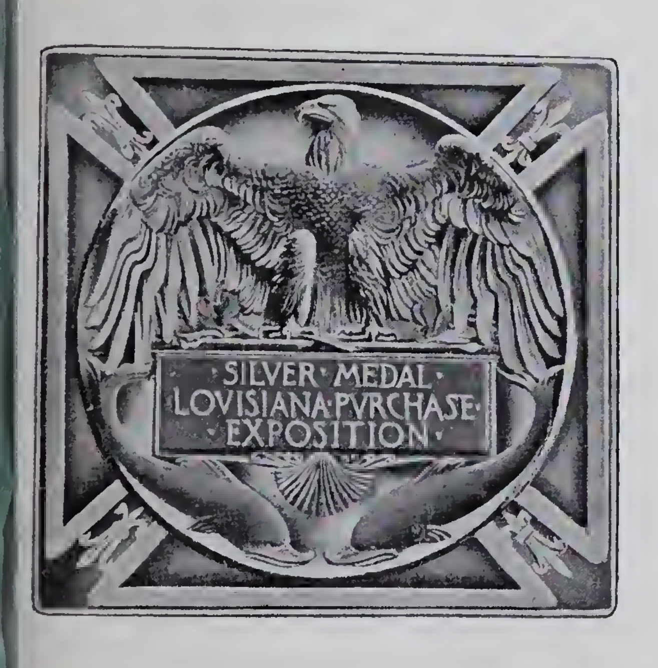
Le Secrétaire administratif gérant :

E. de Brevans.

Paris. — Imprimerie Chaix. — 15116-6-05. — (Encre Lorilleux).


·GRAND·PRIZE·
·LOVISIANA·PVRCHASE·
·EXPOSITION·


·GOLD·MEDAL·
·LOVISIANA·PVRCHASE·
·EXPOSITION·


·SILVER·MEDAL·
·LOVISIANA·PVRCHASE·
·EXPOSITION·


·BRONZE·MEDAL·
·LOVISIANA·PVRCHASE·
·EXPOSITION·

COMITÉ FRANÇAIS DES EXPOSITIONS



A L'ÉTRANGER

Reconnu comme établissement d'utilité publique par décret du 12 juin 1901

ET

Réunion des Jurys et Comités des Expositions Universelles

Fusionnés par décret du 4 mai 1903

N° 7 — BULLETIN OFFICIEL  Juillet-Août 1905

EXTRAITS DU PROCÈS-VERBAL

de la Séance du Conseil de direction du 5 juillet 1905

En ouvrant la séance, M. ANCELOT adresse ses compliments de bienvenue à M. Marcel JOZON, Commissaire général du Gouvernement français pour l'Exposition de Milan, qui a bien voulu assister à la réunion.

Il l'assure du concours le plus complet et le plus dévoué de tout le Comité français des Expositions à l'Étranger, rappelant en cette circonstance avec quelle cordialité et quelle sympathie le Comité a toujours collaboré, au cours des Expositions précédentes, avec les divers Commissaires généraux français dans le but d'assurer à chaque Exposition le succès de la participation française.

M. ANCELOT ajoute aussitôt que ce lui est un devoir agréable à remplir de féliciter M. CHAPSAL, maître des requêtes honoraire au Conseil d'Etat, Commissaire général du Gouvernement français en Belgique pour l'Exposition de Liège, pour le très brillant succès qu'il vient de remporter à cette Exposition en communauté avec M. PINARD, Président de la Section française.

Enfin, M. ANCELOT adresse ses remerciements à MM. VIGER, SAUVAN, sénateurs, à M. ASTIER, député, à MM. BELIN, BRALY et DOP qui ont bien voulu également accepter l'invitation du Comité.

M. MAGUIN, Président de la Section française à l'Exposition de Milan, déclare s'associer pleinement aux paroles prononcées par M. ANCELOT. Il assure également MM. JOZON et VIGER qu'ils trouveront toujours en lui un collaborateur tout dévoué au succès de l'Exposition de Milan.

M. Marcel JOZON remercie M. ANCELOT des aimables paroles qu'il vient de prononcer à son égard. Il ne doute pas que l'accord et la cordialité la plus parfaite ne règnent entre les organisateurs de l'Exposition de Milan et lui-même, en vue d'affirmer à cette Exposition la préémi-

nence de l'Industrie, de l'Agriculture et du Commerce français.

Le Comité français des Expositions à l'étranger, dit-il, établissement reconnu d'utilité publique, chargé par le Gouvernement de la République de recruter, d'admettre et d'installer les exposants français à Saint-Louis, à Liège et à Milan, a remporté de tels succès à ces deux dernières Expositions, qu'il ne saurait faire moins pour celle qui va s'ouvrir l'année prochaine en Italie.

En Italie nous avons à répondre aux avances d'une nation latine, sœur de la nôtre par les affinités, par la race et par le langage, et nous devons prouver que les légers dissentiments qui s'étaient produits, il y a quelques années entre nos deux pays, si bien faits pour s'entendre, ont aujourd'hui disparu. Notre devoir est donc d'en donner une preuve éclatante par une participation aussi brillante que possible à l'Exposition de Milan.

C'est dans cette idée que je fais appel à tout le concours du Comité français tout entier et du Comité agricole et horticole français des Expositions internationales. *(Applaudissements.)*

M. Chapsal prononce alors le discours suivant :

Permettez-moi, Messieurs, de remercier à mon tour le Comité français des Expositions à l'étranger et son sympathique Président, M. Ancelot, des paroles qu'il a prononcées à mon égard. La réussite de la Section française à l'Exposition de Liège vient d'être consacrée d'une manière éclatante par les deux visites qui ont été faites à deux jours de distance par S. M. le Roi Léopold II de Belgique et par nos ministres, MM. Dubief, Ruau et Clémentel.

Si nous avons recueilli, à la suite de nos efforts communs, un succès aussi complet, c'est — je dois le dire bien haut — grâce à l'organisation éprouvée du Comité français des Expositions à l'étranger, et grâce aussi à l'aide précieuse que nous a apportée le Comité agricole et horticole des Expositions internationales, aux destinées duquel préside M. le sénateur Viger.

C'est par l'entente parfaite, absolue, qui n'a cessé de régner entre le Commissariat général et le Comité d'organisation de la Section française, que nous avons pu réaliser une participation aussi brillante et aussi digne de notre pays.

Laissez-moi, je vous prie, rappeler à cette occasion, deux incidents qui se sont récemment produits pendant les journées que je viens de rappeler. Le premier a eu lieu à la fin de cette mémorable journée du jeudi 29 juin, lors de la visite de M. Dubief, Ministre du Commerce, au Pavillon de l'Alimentation. Au moment où se terminait la visite, une coupe de champagne fut offerte par le Comité de la Classe 60, et M. le Ministre du Commerce, répondant au toast de M. le Président Ancelot, s'est exprimé à peu près en ces termes : « *J'attendais avec impatience ce moment, M. le Président, pour vous remercier personnellement et pour remercier le Comité français des Expositions à l'étranger de l'effort considérable qu'il a fait à l'Exposition de Liège ; je tiens essentiellement à vous dire bien haut mon entière satisfaction. Je savais qu'en vous demandant de collaborer à l'organisation de la participation française à l'Exposition de Liège, le Gouvernement de la République avait bien placé sa confiance. Ce que vous venez de faire, ce que vous avez déjà fait dans les Expositions antérieures, vous devez le faire encore, et poursuivre, au cours des futures Expositions, et prochainement à celle de Milan, l'œuvre que vous avez jusqu'alors accomplie d'une manière aussi satisfaisante pour les intérêts de notre pays* ».

Ces paroles de M. le Ministre du Commerce, vous devez, Messieurs, les inscrire à votre Livre d'or.

Le deuxième incident auquel je faisais allusion tout à l'heure, s'était passé la veille, à l'issue du dîner auquel S. M. le Roi Léopold II avait convié, avec les Ministres français, le Commissaire général de l'Exposition de Liège et le Président de la Section française.

Sa Majesté, félicitant le Commissaire général de l'effort considérable fait par la France pour l'organisation d'une Section aussi brillante, ajouta les paroles suivantes que je crois devoir vous rapporter fidèlement : « *Je vous remercie de l'intéressante visite que vous m'avez fait faire dans la Section française ; je suis un admirateur de votre superbe Exposition* ».

J'ai pensé, Messieurs, qu'il ne m'appartenait pas de vous laisser ignorer ces deux incidents; les paroles que je viens de rapporter méritaient d'être connues de votre Comité de direction qui doit y voir la récompense de ses efforts et un encouragement pour l'avenir.

Aussi, Messieurs, permettez-moi de lever mon verre aux succès futurs du Comité français. *(Applaudissements.)*

M. Viger, sénateur, ancien Ministre de l'Agriculture, Président du Comité agricole et horticole français des Expositions internationales, fait ensuite la déclaration suivante :

Mon existence a toujours été très agitée, car je suis un fervent des expositions ; j'étais déjà sur la brèche en 1878, j'ai continué en 1889, j'ai été mis à contribution en 1900.

Pour l'Exposition de Saint-Louis, répondant à l'appel que m'avait adressé M. Lagrave, j'ai eu l'idée, en raison de l'expérience que j'avais acquise, de faire au préalable une réunion des agriculteurs et des horticulteurs français pour bien leur faire comprendre tout l'intérêt qu'il y avait à se grouper autour de nous pour être brillamment représentés en Amérique. Le résultat de mes efforts a été tel que notre participation de l'Agriculture et de l'Horticulture à Saint-Louis a remporté la plus haute récompense et le plus légitime succès.

C'est fort de cette expérience que j'ai cru bon de réunir par un lien plus solide toutes les énergies et toutes les bonnes volontés dont le concours s'était donné à moi pour l'Exposition de Saint-Louis et de créer un Comité qui a pris le titre de « Comité agricole et horticole français des Expositions internationales ».

Loin de moi la pensée — bien qu'elle m'ait été gratuitement prêtée — d'avoir voulu créer une concurrence au grand Comité organisateur des Expositions, le « Comité français des Expositions à l'étranger ». Mon sentiment, au contraire, n'a été autre que de constituer une simple annexe, et ma seule ambition est d'apporter un candélabre au lustre rayonnant que tient haut et ferme le « Comité français des Expositions à l'étranger ».

Je ne désire, et je le dis bien haut ici, qu'à marcher toujours entièrement d'accord avec le « Comité français des Expositions à l'étranger », car je m'en suis si bien trouvé à Liège, où l'agriculture et l'horticulture françaises tiennent si honorablement leur place, ayant répondu à l'appel de M. Chapsal, que mon intention est de continuer.

Il est bon, en effet, que le commerce, l'industrie, l'agriculture, l'horticulture de la France se tiennent toujours unis en présence de l'étranger.

Je lève donc mon verre à l'union intime de nos deux Comités, l'un, le grand Comité des Expositions, qui a déjà donné tant de preuves de sa compétence en matière d'organisation d'expositions, l'autre, le jeune, qui s'efforce de suivre les brillantes traces de son aîné.

Je lève aussi mon verre en l'honneur de M. Marcel Jozon et de M. Maguin, les organisateurs de l'Exposition de demain, de M. Chapsal et de M. Pinard qui nous ont conduits à le victoire d'aujourd'hui. *(Applaudissements.)*

M. Angelot remercie également MM. Jozon et Chapsal des paroles sympathiques qu'ils ont bien voulu prononcer à l'adresse du Comité français.

Il tient, en terminant, à associer d'une façon toute particulière, au succès de l'Exposition de Liège, son collègue et ami M. Pinard, Président de la Section française, qui a su mener à bien l'œuvre d'organisation de cette Exposition dans les conditions si brillantes qui ont été unanimement constatées dernièrement, ainsi que le rapportait précédemment M. Chapsal, à la fois par S. M. le Roi des Belges et par les Ministres français MM. Dubief, Clémentel et Ruau. *(Applaudissements unanimes.)*

NÉCROLOGIE

M. Angelot annonce le décès de M. Aimé Lefebvre, manufacturier à Elbeuf, membre du Comité.

EXPOSITION DE LIÈGE

Visite de S. M. le Roi Léopold dans la Section française. — M. Pinard rappelle que le mardi 27 juin S. M. le Roi Léopold est venu à Liège, pour visiter tout spéciale-

ment la Section française. Il était accompagné de S. A. R. la Princesse Clémentine.

Si S. M. le Roi a remercié M. le Commissaire général Chapsal de l'excellente tenue de la Section française, le Président de la Section française a été spécialement chargé par le Roi de remercier, en son nom, les Présidents de groupes et de classes qui s'étaient rendus à Liège pour le recevoir.

Réception à Bruxelles. — Le lendemain mercredi 28 juin, le Président de la Section française a accompagné M. le Commissaire général à Bruxelles pour y recevoir, à leur arrivée, MM. les Ministres français Dubief, Clémentel et Ruau.

Le Président de la Section française, représentant tous les exposants, a assisté au déjeuner qui a eu lieu chez M. Francotte, Ministre de l'Industrie et du Travail, et au dîner offert par S. M. le Roi, en l'honneur de nos Ministres.

Visite de MM. les Ministres français dans la Section française. — La journée du jeudi 29 juin a été entièrement consacrée à la visite des différentes parties de la Section française par les Ministres intéressés : le matin, les halls de l'Industrie ; l'après-midi, le pavillon de l'Alimentation et les autres pavillons annexes.

Les Ministres se sont montrés très satisfaits de l'état d'achèvement absolument complet de la Section française, les autres sections, notamment la Section belge, présentant encore des emplacements non occupés.

Banquet du Comité exécutif. — Le soir du même jour a eu lieu un banquet offert par le Comité exécutif de l'Exposition de Liège, au cours duquel le Président de la Section française a été amené à prendre la parole au nom des exposants français. Le Banquet a été suivi d'une représentation théâtrale.

Jury des récompenses. — La date de réunion du jury est fixée au mardi 1er août.

EXPOSITION DE MILAN 1906

M. Lamaille, Secrétaire général, rend compte des résultats du voyage qu'il a entrepris à Milan en compagnie de M. Maurice Estieu, du 29 juin au 4 juillet. Toutes les questions en suspens n'ayant pu être solutionnées complètement, il y aura lieu d'examiner l'éventualité de l'envoi d'une nouvelle délégation dans le courant du mois d'août

FÉLICITATIONS A M. LÉON BARBIER, MEMBRE DE LA COMMISSION DE CONTROLE, NOMMÉ PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA SEINE

Sur la proposition de M. Ancelot, le Conseil décide d'adresser une lettre de félicitations au nom du Comité français des Expositions à l'étranger, à M. Léon Barbier, à l'occasion de sa nomination comme Président du Conseil général de la Seine.

NOUVEAUX MEMBRES

Admissions du 5 juillet 1905

BEURNIER (Charles-Louis-Edmond), ✻, I. ✿. ✿, *chirurgien des hôpitaux de Paris.*

Vice-président de jury, Bruxelles 1897 (Hygiène, Comité 3). — 12, rue de Bourgogne, a Paris.

CHEDEVILLE (Armand), I. ✿, ✿, *fabricant de papier (maison de Montgolfier, Luquet et Cie). — Vice-président de la Chambre syndicale du papier et des industries qui le transforment.*

Membre des Comités, Paris 1900 (classe 112) et Saint-Louis 1904. — 9, rue Bertin-Poirée, a Paris.

CHEVALIER (Henri), I. ✿, *constructeur de matériel de chemin de fer.*

Hors concours, Paris 1889. — 61, quai de Grenelle, a Paris.

LACHAUME (Paul), ✠, *imprimeur.*

Hors concours, Paris 1900 et grand prix Saint-Louis 1904. — 24, AVENUE DU PRADO, A MARSEILLE (BOUCHES-DU-RHÔNE).

MARCADET fils, *fabricant de boulons.*

Médaille d'or, Hanoï 1902-1903 (Classe 28). — A CHATEAU-REGNAULT (ARDENNES).

MASSOL (Clément), O. ✠, *viticulteur, distillateur, administrateur des Caves réunies de Roquefort.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904 (Groupe 92). — CLOS MASSANE, PRÈS MONTPELLIER (HÉRAULT).

MEYER (Paul), *administrateur de la rizerie de l'Hérault.*

14, AVENUE DE LA GRANDE-ARMÉE, A PARIS.

RANOVITZ (Charles-A.), *diamants, perles et pierres fines.*

Membre des Comités, Paris 1900 (jeux athlétiques). — 46, RUE LAFAYETTE, A PARIS.



EXPOSITION UNIVERSELLE ET INTERNATIONALE DE LIÈGE (1905)



Groupes Commerciaux et Industriels

COMITÉS D'ADMISSION ET D'INSTALLATION

GROUPE III. — *Instruments et procédés généraux des lettres, des sciences et des arts.*

CLASSE XI. — *Typographie. — Impressions diverses (matériel, procédés et produits).* — *Président :* Lahure (Alexis). — *Vice-présidents :* Dubouloz (José). Weill (Nathan). — *Secrétaire :* Pichot. — *Trésorier :* Voirin (Jules). — *Membres :* Alban Chaix, Chapon (Gustave), Bigo-Danel (Emile), Delmas (Gabriel), Dereix (Fernand), Mouillot (Ferdinand), Pech (François-Auguste), Perdreau (Julien), Erhard (Eugène), Hirsch (Salomon), Lambert (Édouard), Lortat-Jacob (Pierre), Michaud (Jules), Poyet (Louis), Prieur (Prosper), Renouard (Philippe), Rueff-Cremnitz (Gabriel).

CLASSE XII. — *Photographie (matériel, procédés et produits).* — *Président :* Bourgeois (Paul). — *Vice-président :* Gaumont (Léon). *Secrétaire :* Demaria (Jules). — *Trésorier :* Mercier (Pierre). — *Membres :* Balagny (Georges), Bert (Auguste), Bœspflug (Émile), Boyer (Paul), Braun (Gaston), Bucquet (Maurice), Chêne (Pierre), Demachy (Robert), Demaria (Henri), Geisler (Louis), Gerschel (Charles), Grieshaber (E.), Guérin (Henri), Guilleminot (René), Jougla (Joseph), Lumière (Auguste), Manuel (Henri), Mendel (Charles), Mercier (Firmin), Nadar (Paul), Otto, Puyo (Constant), Reymond (René), Turillon (Louis), Wallon (Étienne).

CLASSE XIII. — *Librairie, éditions musicales. — Reliure (matériel et produits). — Journaux, affiches.* — *Président :* Mainguet (Pierre). — *Vice-présidents :* Durand (Auguste), Gruel (Léon), Baschet (René). — *Secrétaire :* Gauthier-Villars (Albert). — *Trésorier :* Hachette (Louis). — *Membres :* Barrère (Henry), Belin (Henry), Béranger (Charles), Carteret (Léopold), Delagrave (Max), Doin (Octave), Gheusi, Gillon (Paul), Gleize (Jules), Hetzel (Jules), Heugel (Henri), Jones (John), Laffitte (Pierre), Layus (Lucien), Leclerc (Max), Lemoine (Henry), Le Soudier (Henri), Le Vasseur (Armand), Masson (Pierre), Monprofit (Alfred), Picard (Alcide), Puel de Lobel (Gaston), Rouveyre (Édouard), Rueff (J.), Vermot (Maurice).

CLASSE XV. — *Instruments de précision. — Monnaies et médailles (matériel, procédés et produits).* — CLASSE XVI. — *Médecine et chirurgie.* — *Président :* Baille (J.-B.). — *Vice-présidents :* Bellieni (Henri), Pellin (Philibert), Manson (Dr Albert). — *Secrétaire général :* Wickham (Henri). — *Secrétaires :* Boyelle-Morin, Chompret (Dr Joseph). — *Trésorier :* Collot (Armand). — *Secrétaire adjoint :* Baille-Lemaire (Jean-Louis). — *Membres :* Bois (Dr Émile), Giroux (Lucien), Lequeux (Paul), Pelletan (André), Perrin (Paul), Renault (Charles), Rondeau (Léon).

CLASSE XVII. — *Instruments de musique (matériel, procédés et produits).* — *Président :* Lyon (Gustave). — *Vice-présidents :* Pinet (Léon), Burgasser (Lucien), Dutreih (Georges). — *Secrétaires :* Lantelme (Georges), Caressa (Albert), Jacquot (Albert). — *Trésorier :* Schaeffer (Ernest). — *Membres :* Beon (Alexandre), Blondel (Albert), Delfaux (Émile), Énaux (Louis), Évette (Paul), Gaveau (Gabriel).

Gouttière (Edmond), Haëne (Georges d'), Lantelme (Auguste), Mustel (Alphonse), Mustel père (Auguste).

GROUPE IV. — *Matériel et procédés généraux de la mécanique.*

CLASSE XIX. — *Machines à vapeur.* — CLASSE XX. — *Machines motrices diverses.* — *Président :* Leblanc (Jules). — *Vice-président :* Niclausse (Jules). — *Secrétaire :* Richemond (Pierre). — *Membres :* Compère (Charles), Dehaitre (Fernand), Demarigny (Edmond), Firminhac (Eugène), Fouché (Frédéric), Grille (Antoine), Niclausse (Albert), Sosnowski (Kasimir), Teisset (Jules).

CLASSE XXI. — *Appareils divers de la mécanique générale.* — *Président :* Frager (Alphonse). — *Vice-présidents :* Hamelle (Henry), Domange (Albert). — *Secrétaire :* Périssé (Lucien). — *Membres :* Barbat (Charles), Decout-Lacour (Eugène), Domange (Eugène), Domange (Henri), Durey-Sohy (Camille), Lapointe (G.), Léauté (Henry), Masson (Léon), Michel (Charles), Piat (Robert), Rouget (Paul), Sebin (Charles).

CLASSE XXII. — *Machines-outils.* — *Président :* Vautier (Antoine). — *Vice-président :* Gustin (Jules). — *Secrétaire :* Seyrig (William). — *Membres :* Dard (Louis-Denis), Haumont (C.), Lapipe (Henri).

GROUPE V. — *Électricité.*

CLASSE XXIII. — *Production et utilisation mécaniques de l'électricité.* — *Président :* Javaux (Émile). — *Vice-président :* Bernheim (Edmond). — *Secrétaire :* Guénée (Albert). — *Rapporteur :* Bachelier (Émile). — *Membres :* Harlé (Émile), Hillairet (André), Holzschuch (Jacques), Labour (Édouard), Leblanc (Maurice), Le Chatelier (Louis), Loménie (Charles de), Risler (Gustave), Robard (René), Simonet (Jules).

CLASSE XXIV. — *Electrochimie.* — *Président :* Bancelin (Edme). — *Vice-présidents :* Street (Charles), Bethmont (Daniel). — *Secrétaire :* Lavezzari (André). — *Rapporteur :* Dary (Georges). — *Membres :* Bergès fils, Comberousse (Denis), Gall (Henri), Geoffroy (Eugène), Getting (Édouard), Gin (Gustave), Grosjean (Albert), Keller, Leclanché (Maurice), Ville-le-Roulx (Pierre de La), Worms (Jacques).

CLASSE 25. — *Éclairage électrique.* — *Président :* Cance (Alexis). — *Vice-président :* Friésé (Paul). — *Secrétaire :* Zetter (Charles). — *Rapporteur :* Guinier (Édouard). — *Membres :* Bardon (Louis), Beau (Henri), Bénard (Henri), Cahen (Émile), Cance (Albert), Courtois (Gabriel), Roux (Gaston), Silva (André), Vedovelli (Édouard), Weissmann (Gustave).

CLASSE 26. — *Télégraphie et Téléphonie.* — *Président :* Mildé (Charles). — *Vice-président :* Meyer-May (Albert). — *Secrétaire :* Darras (Alphonse). — *Rapporteur :* Dennery (Alfred). — *Membres :* Burgunder (Alfred), Conrad (Georges), Laroze, Mambret (Georges), Parvillée (Achille), Pasquet, Viardot,

CLASSE 27. — *Applications diverses de l'électricité.* — *Président :* Dumont (Georges). — *Vice-président :* Richard (Jules). — *Secrétaire :* Gaiffe (Georges). — *Rapporteur :* Clerc (Louis). — *Membres :* Adnet (Émile), Arnoux (René), Baignères (François), Brocq, Charliat (Alexandre), Chateau (Cyprien), Ducretet (Eugène), Foveau de Courmelles (docteur), Mascart (Léon), Montpellier (Jules), Radiguet (Arthur), Sartiaux (Eugène), Schuhler (Paul).

GROUPE VI

CLASSE 28. — *Génie civil.* — CLASSE 29. — *Modèles, plans et dessins de travaux publics.* — *Président :* Marsaux (Anatole). — *Vice-président :* Candlot (Édouard). — *Secrétaire :* Bécard (André). — *Trésorier :* Hersent (Jean). — *Membres :* Aubry-Pachot (Eugène), Baudet (Louis), Dubrujeaud (Léon), Grody (Édouard), Lévy (Paul-Elie), Mathis (Lucien), Millot (Lucien), Monnier-Ducastel, Sée (Edmond).

CLASSE 30. — *Carrosserie, Charronnage, Automobiles, Cycles.* — CLASSE 31. — *Sellerie et Bourrellerie.* — *Président :* Loreau (Alfred). — *Vice-présidents :* Clément (Adolphe), Darracq (Alexandre), Chapelle (Charles). — *Secrétaires :* Vauzelle (Emile), Ducellier (Gabriel), Auscher (Léon), Turgan. — *Trésorier :* Lehideux-Vernimmen (André). — *Trésorier adjoint :* Rodrigues-Elie (Camille). — *Membres :* Bergougnan (Raymond), Billy (Charles), Blin (Eugène), Dumontpallier (Louis), Haarbleicher (Paul), Hammond (John), Hannoyer (L.), Martin du Gard (Paul), Monard (Alfred), Petit (Hippolyte), Rheims (Edmond), Richard (Max), Rives (Gustave).

CLASSE 32. — *Matériel des chemins de fer et tramways.* — *Président :* Noblemaire (G.). — *Vice-président* : Sartiaux (Albert). — *Secrétaire :* Delaitre (Pierre). — *Secrétaire adjoint :* Noblemaire (Georges) fils. — *Trésorier :* Muller (Georges). — *Membres :* Barabant (Roger), Beaugey (Raymond), Foucher (G.), Glasser (Georges), Godfernaux (Raymond), Gouin, Grièges (Henri de), Guary (Louis); Heurteau (Ch.-E.), Larminat (J. de), Mitjavile (Dominique), Rotival (Jules), Weyl-Michel.

CLASSE 33. — *Matériel de la navigation de commerce.* — *Président :* Bonnardel (Jean). — *Vice-président :* Tréfeu. — *Secrétaire-Trésorier :* Arman de Caillavet (Albert). — *Membres :* Dupard (René), Juilly (Maurice de), Petit (Charles), Regnauld (Edmond). Tirribillot (Paul-Alexandre).

GROUPE IX

Forêts. — Chasse. — Pêche. — Cueillettes.

CLASSE 50. — *Produits des exploitations et des industries forestières.* — *Président :* Wœlckel (Eugène). — *Vice-présidents :* Coré (Auguste), Meurice (Paul). — *Secrétaires :* Poisson (Eugène), Rachet (Georges). — *Trésorier :* Panchèvre (Louis). — *Membres :* Bert, Boissée (Georges), Fender (Émile), Hollande (Jean), Huant-Hourdeaux (Albin), Labouré (Octave), Parent (Paul), Pingault (Paul), Poupinel (Paul), Salignat (Charles), Sauce,

CLASSE 51. — *Matériel de chasse (matériel de fabrication et produits).* — *Président :* Bruneau (Léon). — *Vice-présidents :* Mimard (Étienne), Riéger (Henry). — *Secrétaire :* Grivolat (Jean). — *Secrétaire-Trésorier :* Aurouze (Étienne). — *Membres :* Chevalier (Joseph). Lafosse, Lemaire (Félix).

CLASSE 52. — *Produits de la chasse.* — *Président :* Laurent (Georges). — *Vice-président :* Pfeiffer (Bernard). — *Secrétaire :* Jungmann (Félix). — *Trésorier :* Chapal (C.). — *Membres :* Chanel (Claude-Louis), Dolat (Auguste), Grebert (Émile), Lafrique (Gabriel). Récopé.

CLASSE 54. — *Engins, instruments et produits des cueillettes.* — *Président :* Fumouze (Victor). — *Vice-président :* Nitot (Édouard). — *Secrétaire :* Faure (Jean). — *Trésorier :* Bélières (Auguste). — *Rapporteur :* Radais (Maxime). — *Membres :* Bocquillon-Limousin (Henry). Famelart (Auguste), Fiant (G.). Grellou (Alfred), Henry, Lehucher (Léon). Gaillard, Sainte-Claire-Deville.

GROUPE X. — *Aliments.*

CLASSE 55. — *Matériel et procédés des industries alimentaires.* — CLASSE 56. — *Produits farineux et leurs dérivés.* — CLASSE 57. — *Produits de la boulangerie et de la pâtisserie.* — CLASSE 58. — *Conserves de viandes, de poissons, de légumes et de fruits.* — CLASSE 59. — *Sucres et produits de la confiserie, condiments et stimulants.* — *Président :* Prevet (Jules). — *Vice-présidents :* Égrot (Alfred), Brusson, Richard (Lucien), Bayle (Charles), Garcet (Emile). — *Secrétaires :* Cusson (G.), Boudier (Louis), Chauveau (Gaston), Chevallier-Appert (Raymond), Teyssonneau (Jean). — *Trésorier :* Petitjean fils. — *Membres :* Amieux (Maurice) fils. Aubrespy (Paul), Beauvais (Auguste), Berr (Paul), Bloch (Eugène), Bocquin (Jules), Cahen (Jules), Chevallier-Appert (Alfred), Chouanard (Edmond), Cousin-Devos, Desbief (Maurice), Dessaux (Georges), Dreyfus (Léon), Estieu (Jean), Ferrand (Ferdinand), Grandière (Louis de la), Hervé (Samuel). Hottot (Eugène), Labbé (Ansbert), Lefèvre (Ernest), Lehucher (Auguste), Maguin (Alfred), Marge (Pierre), Mignot (Édouard), Olivari (Antoine), Pellet (Henri-J.-B.), Pelletier (Auguste), Ringuet (E.). Roquelaure (Ernest), Rose (Georges), Savy (A.-H.), Simoneton (Emmanuel), Phellion-Breton (Ernest), Raynal (Hippolyte), Rebours (Emile), Richard (Georges), Silz (Eugène). Trébucien (Pierre), Troubat (Antonin). Verley (André), Verley (Edmond), Waller (Jules), Walter (Léon).

CLASSE 60. — *Vins et Eaux-de-vie de vin.* — *Président :* Piguet (Jean). — *Vice-présidents :* Werlé (comte Alfred de), Aubert (Paul), Robin (Armand), Gaden, Chanut (Dr), Michel (Félix), Malaquin (Antoine-Eugène), Charton (Claude), Savignon (Henri), Cuvillier (Albert). — *Secrétaires :* Belleau (Désiré), Dumas (Francisque), Girard-Amiot (Alexandre), Lopès-Diaz, Saillard (Paul), Soualle (L.), Thomas-Bassot (Claude-Auguste). Tricoche (Ernest). — *Trésorier :* Karrer (Émile). — *Membres :* Allain

fils (Alfred), Besnard (Frédéric), Bessière-Ditely (Charles). Blonde (Jules), Boutelleau (Gustave), Bonvalet (Jules), Bryant (Louis), Buhan (Paul), Bulteaux (Louis), Calvet (Jean), Chevallier (Édouard-Émile), Colcombet (Yves), Courthial (Siméon), Curlier (Félix), Delcous (Louis), Delvaux (Alphonse), Dubosc (Jean-Georges), Duras (Eugène), Duvergey-Taboureau, Escande (Th.), Favraud (Jean), Flaugergues (Léon de), Forsans (Paul), Foucauld (Marc), Gaud (Joseph), Gès (Emmanuel), Girard (J.-B.), Grandmaison (baron Georges de), Guestier (Daniel), Guichard (Albert), Havy (Alfred), Huet (Stanislas), Huyard (Étienne), Janneau (Pierre), Alexandre Josserand, Joué (Augustin), Kester (Gustave), Laneyrie (Paul), Larronde (Maurice), Larue (Auguste), Lequeux (Alfred), Lemaitre (Georges), Luling (Albert). Maldant (Louis), Marguery (Jean-Nicolas), Martinet (Camille), Martinet (Jules), Maurin (Joseph-Edmond), Mauvigney (Jérôme), Mégret (Alexandre), Mercier (Eugène), Mestrezat (D.-G.) Mommessin (Jean), Monis, Monnet (J.-Gabriel), Morinerie (Raymond de La), Pellisson (Marcel), Perdrier fils (Louis), Perrier (Gabriel), Polack (Maurice), Pollet (Émile), Pouilloux (René), Puisard (J.-A.), Raguin (Léon), Rouget (Paul), Sabot (Albert), Solères (Benoît-Joseph), Stern (Gustave), Taberne (Franck), Turpin (Henry), Vert (B.), Wursthorn (Pierre).

CLASSE 61. — *Sirops et liqueurs, spiritueux divers, alcools d'industrie.* — CLASSE 62. — *Boissons diverses.* — *Président :* Galland (Alexandre). — *Vice-présidents :* Aymard (Jules), Bardin (Louis), Cointreau (Édouard) fils. Colas (Albert), Dumesnil (Fernand), Mandeix (A.), Meyer jeune, Pelletier (Émile), Requier (Édouard), Violet (Lambert). — *Secrétaires :* Bertrand (Alfred), Brard (Alfred), Collette (René), Coulon (Charles), Dubonnet (Marius), Fourey (Paul), Gagé (Victor), Lemariey (Lucien), Vohlhuter (Jean-Jacques). — *Trésorier :* Clacquesin (Paul). — *Membres :* Bernard (Maurice), Bertrand (Louis-Victor), Bertrand-Oser, Blanchard (P.), Bourcier (Jules-Eugène), Boverat (Constant), Casteran (Cyrille), Cazalis (Gaston), Coulon (Anatole), Crémont-Mouquet, Cusenier (Élisée), Denuzière (Ch.), Desgroux-Charnay (Georges-Jules), Fillion (A.), Gabolde-Get (Louis), Goyet (Stéphane), Guéry (F.), Julien (V.), Lamiral (Henri), Lefebvre (Hippolyte), Le Gouey (Jules-Etienne), Leménais (Em.), Marnier-Lapostolle, Mauprivez (O.), Mouchotte (Octave), Moulin (Louis), Pagès-Ribeyre (Victor), Peureux (Auguste), Picard (Jules), Premier fils (Charles), Querhoent (Joseph de), Ricqlès (Armand de), Thomas (Martin).

GROUPE XI. — *Mines et Métallurgie.*

CLASSE 63. — *Exploitation des mines, minières et carrières.* — *Président d'honneur :* Carnot (A.). — *Vice-présidents d'honneur :* Nivoit, Tauzin. — *Président :* Boudenoot. — *Vice-présidents :* Couriot (Charles), Reumaux (E.). — *Secrétaire général :* Bel (Jean-Marc). — *Secrétaires :* Vicaire, Cuvelette. — *Trésorier :* Rouy (Georges). — *Membres :* Bergeron, Bruyer (E.), Delafond, Denis De Lagarde, Desouches (Bernard), Dufour (Charles), Farcot (E.) fils, Gilotaux (Henri), Grüner (Édouard), Laur (Francis), Larivière (Pierre), Lebreton, Léon (G.), Malissard-Taza (Paul), Mercier (Louis), Rau (Louis), Schneider (Paul), Villain (F.).

CLASSE 64. — *Grosse métallurgie.* — *Président :* Arbel (Pierre). — *Vice-présidents :* Vesier (Georges), Cholat (Charles). — *Secrétaire :* Raty (Fernand). — *Secrétaire-Trésorier :* Barthe (Émile). — *Membres :* Baclé (Lucien), Boutmy (Charles), Boutmy (Lucien), Capitain-Gény (Edmond), Douvreleur (Léon), Hugot (Adolphe), Joubert (Louis), Lavessière (Louis), Lodin (Arthur), Valère-Mabille.

CLASSE 65. — *Petite métallurgie (matériel, procédés et produits).* — *Président :* Boas (Alfred). — *Vice-présidents :* Lefort (Jean-Baptiste), Crépel (Léon), Turbot (Jules). — *Secrétaire :* Poinsat (Charles). — *Secrétaire adjoint :* Fleury-Depoilly. — *Trésorier :* Pinot (Édouard). — *Membres :* David (Marcel), Despas (Émile), Dormoy (Albert), Dufrène (Armand), Dupuis (Léon), Eissen-Piat (Maurice), Grodet (Émile), Labbé (Paul), Lainé (Maurice), Lemaire (Honoré), Lemoine-Biès (Armand), Maison (L.), Nouvion (Maurice), Pailliette (Henri), Pinard (Alphonse), Regnard (P.), Thivet-Hanctin (M.), Wesbecher (Émile), Wittmann (Charles).

GROUPE XII. — *Décoration et mobilier des édifices publics et des habitations.*

CLASSE 66. — *Décoration fixe des édifices publics et des habitations.* — *Président :* Bonnier (Louis). — *Vice-présidents :* Monduit (Ph.), Bardin (Louis). — *Trésorier :* Bigaux (Louis). — *Membres :* Arnaud (Édouard), Besdel (A.). Cornil (Georges), Fontaine (Lucien), Gaïda (Marc), Laffillée (H.), Turck (Georges), Vinant (Georges).

CLASSE 67. — *Vitraux.* — CLASSE 68. — *Papiers peints.* — *Président :* Desfossé (Eugène). — *Vice-président :* Gaudin (Félix). — *Secrétaire-Trésorier :* Petitjean (Joseph). — *Membres :* Follot (Charles), Follot (Félix), Leroy (Isidore), Trézel (Louis).

CLASSE 69. — *Meubles à bon marché et meubles de luxe.* — *Président :* Linke (François). — *Vice-présidents :* Mercier (Henry), Jémont (Sylvain). — *Secrétaire :* Soubrier (François). — *Trésorier :* Clair (Maxime). — *Membres :* Arnavielhe (Paul), Georges Chevrel, Terquem (Emile).

CLASSE 70. — *Tapis, tapisseries et autres tissus d'ameublement (matériel, procédés et produits).* — *Président :* Parison (Henri). — *Vice-présidents :* Badin (Jules), Chanée (Léon). — *Secrétaire :* Braquenié (Louis). — *Trésorier :* Cornille (Paul). — *Membres :* Besselièvre fils, Hamot (Georges), Legrand (Charles), Piquée (Lucien).

CLASSE 71. — *Décoration mobile et ouvrages du tapissier.* — *Président :* Ternisien (Eugène). — *Vice-présidents :* Chausson (Louis), Poteau (Édouard). — *Secrétaire-Trésorier :* Codoni (Gaston). — *Membres :* Dantant (Edmond), Rémond (Ph.).

CLASSE 72. — *Céramique (matières premières, matériel, procédés et produits).* — *Président :* Metz (Arthur). — *Vice-présidents :* Altazin (Eugène), Lacroix (Adolphe), Méran (Georges). — *Secrétaire :* Sachot (René). — *Secrétaire-Trésorier :* Colas (Joseph). — *Membres :* Boulet (Alix), Brault (Alfred), Janin (Adolphe), Jeanneney (Paul), Lœbnitz (Jules), Morel (François).

CLASSE 73. — *Cristaux, verrerie (matières premières, matériel, procédés et produits).* — *Président :* Appert (Léon). — *Vice-présidents :* Daum (Jean), Henrivaux (Jules). — *Secrétaire :* Viollet (Ch.). — *Trésorier :* Martin (René). — *Membres :* Appert (Léopold), Barrez (Charles), Despret (Georges), Harant (Louis), Houtard (Eugène), Stumpf (François).

CLASSE 74. — *Appareils et procédés du chauffage et de la ventilation.* — *Président :* Grouvelle (J.). — *Vice-président :* Alexis Godillot (Georges). — *Secrétaire :* Ganne (Jean-Maurice). — *Trésorier :* Leroy (André). — *Membres :* Arquembourg (Henry), Constant-Bernard (F.), Drouet (Georges).

CLASSE 75. — *Appareils et procédés d'éclairage non électrique.* — *Président :* Cornuault (Émile). — *Vice-président :* Mallet (Paul). — *Secrétaire :* Fourchotte (Maurice). — *Trésorier :* Javal (E.-A.). — *Membres :* Monthiers (Jacques), Payet (Joseph), Seynes (Louis de).

CLASSE 78. — *Matériel et procédés du blanchiment, de la teinture, de l'impression et de l'apprêt des matières textiles à leurs divers états.* — CLASSE 79. — *Matériel et procédés de la couture et de la confection de l'habillement.* — *Président :* Guillaumet (Léon). — *Vice-président :* Ricbourg (Albert). — *Membres :* Guillaumet (Émile), Ribaucourt (Ed.).

CLASSE 80. — *Fils et tissus de coton.* — CLASSE 81. — *Fils et tissus de lin, de chanvre, etc.* — *Produits de la corderie.* — *Président :* Simonnot-Godard. — *Vice-présidents :* Jalla (Édouard), Chedville (Désiré). — *Secrétaire :* Carue (Georges). — *Secrétaire-Trésorier :* Mascré (Étienne). — *Membres :* Cousin (Vincent), Guérin (Louis), Guillemaud (Claude), Schwob (André).

CLASSE 82. — *Fils et tissus de laine.* — *Président :* Levallois (Ernest). — *Vice-présidents :* Carissimo (Florent), Blin (Jules), Rousseau (Jules), Jourdain (Eugène). — *Secrétaires :* Bernheim (Gustave), Communeau (Georges). — *Trésorier :* Glorieux (Henry). — *Membres :* Alloend-Bessand (Gustave), Blin (Eugène), Bonnier (Francisque), Buirette (Léon), Fraenckel (Paul), Marteau (Charles), Masse (Paul), Prouvost (Albert), Simon (Paul).

CLASSE 83. — *Soies et tissus de soie.* — *Président :* Laguionie (Gustave). — *Vice-présidents :* Remond (Joseph), Brach (Achille), Cornille (Georges). — *Secrétaire :* Kahn

(Herbert). — *Trésorier :* Raimon (Albert). — *Membres :* Anfrie (Albert), Bloch-Pimentel (Léon-Émile), Hamot (René), Weill (Élie). — *Soierie lyonnaise.* — *Président :* Atuyer. — *Vice-présidents :* Quinson, Forest, Mandard. — *Secrétaire :* Tronel. — *Trésorier :* Richard. — *Membres :* Belinac (Albert), Bertrand (Henry), Charbin, Neyret.

CLASSE 84. — *Dentelles, broderies et passementeries.* — *Président :* Martin (Georges), — *Vice-présidents :* Davenière (E.), Goulette (Eugène), Béraud (Étienne). — *Secrétaires :* Marescot (Paul), Deltenre (Edmond). — *Trésorier :* Maigret (Henri). — *Rapporteur :* Sins (Émile). — *Membres :* Ancelot (Alfred), Bellan (Léopold), Béquet (Henri), Biais (Pierre), David (Arthur), David-Mennet (Arthur), Guyonnet (Marcel), Hamelin (Jules), Leré (Léon), Schiller (René), Selle (E.), Tronel (F.).

CLASSE 85. — *Industries de la confection et de la couture pour hommes, femmes et enfants.* — *Président :* Perdoux (Léon). — *Vice-présidents :* Kahn (Paul), Ricois (Ernest), Stasse (Edmond), Halimbourg (André), Paquin (Isidore), Morhange (Alfred), Storch (Léon), Vallée (Raoul), Aine (Eugène). — *Secrétaire général :* Carette (Georges). — *Secrétaires :* Bonnaire (Arsène), Dury (Adolphe). — *Secrétaire adjoint :* Luneau (Jean). — *Trésorier :* Cognacq (Ernest). — *Rapporteur :* Ducher (Hippolyte). — *Membres :* Brack (Georges), Braillon (Charles-Michel), Braillon (René), Gorse (Jean), Lamieussens (Gaston), Marix (Armand), Meyer (Joseph), Raudnitz (Ernest).

CLASSE 86. — *Industries diverses du vêtement.* — *Président :* Dehesdin (Émile). — *Vice-présidents :* Donckèle (Georges), Chabanne (Camille), Liaud (Émile), Savouré, Leprince (H.), Goguenheim (Émile), Anglade. — *Secrétaires :* Dehesdin (Georges), Blum (Lucien), Denis (Pierre), Boisselier (Alfred), Hellstern (Constant), Mirtil-Mayer, Peyrache (Henri). — *Trésorier :* Vimont (Léon). — *Rapporteur :* Mermilliod (Eugène). — *Membres :* Benoiston (Aurélien), Bertout, Biron (C), Blais-Mousseron (Jean), Bonnet (J.), Brossard (Georges), Brun (Louis), Canuet, Choisy (Auguste), Claverie (Charles-Auguste), Coanet, Dalbignat (Jean), Daniel (J.-B.), Delion (Albert-Louis), Dheilly, Dressoir (Émile), Falcimaigne (Charles), Gandriau (Raoul), Gibault (Auguste), Gingembre (Lucien), Guionvar (Paul), Hunebelle (Alfred), Imans (Pierre), Kahn (Aron), Léon (Joseph), Léon (Maurice), Leprince (Désiré), Liaud (Lucien), Libron (Fernand), Lucet (Ernest), Marchand-Hébert, Parent (Albert), Picard (Hubert), Plantevignes (C.), Schwob (Maurice), Silva (Ernest), Stockman (Arthur), Thierry (Jean-Paul), Villeminot (Lucien), Veil (Émile-Georges), Yver-Barreiros (Mme Berthe).

GROUPE XIV. — *Industrie chimique.*

CLASSE 87. — *Arts chimiques et pharmacie (matériel, procédés et produits).* — *Président :* Astier (Placide). — *Vice-présidents :* Pascalis (Georges); Leprince (Dr Maurice). — *Secrétaire :* Guary-Lorilleux (Gabriel). — *Secrétaire adjoint :* Chevrier (Dr Gaston). — *Trésorier :* Landrin (Edouard). — *Membres :* Alboui (Raymond), Bloche (Albert), Borrel (Georges), Borrel (Maurice), Buchet (Charles), Byla (Pierre), Chabrié (C.), Comar (Léon), Detourbe (Maurice), Dibon (A.), Freund-Deschamps (Ch.), Gosse (Pierre), Haller (Albin), Halphen (Georges), Henry (Élie), Jouisse (Henri), Lamy (Édouard), Lavenir (Alexandre), Lefebvre (Georges), Macquaire (Paul), Michaud (Edmond), Morel-Lautier (Alphonse), Moureu (Charles), Petit (Arthur), Pillet (Louis), Prunier (G.), Rambaud (Lucien), Rousselot (Édouard), Roussille (Jean), Stahl (Paul), Talvard.

CLASSE 88. — *Fabrication du papier (Matières premières, matériel, procédés et produits).* — *Président :* Évette (Armand). — *Vice-présidents :* Chauvin (Henri), Navarre (André). — *Secrétaire :* Cahen (Jules). — *Trésorier :* Féron (Gontran). — *Membres :* Abadie (Michel), Bardou (Eugène), Braunstein (Jacques), Fredet (Henri), Germain (Gaston), Hatterer (Edmond).

CLASSE 89. — *Cuirs et peaux (matières premières, matériel, procédés et produits).* — *Président :* Placide-Peltereau. — *Vice-présidents :* Combe (Albert), Jossier (Gabriel), Rogie (Eugène). — *Secrétaires :* Aboucaya (Léon), Chauvris (Camille), Colas (Eugène), Marchand (Charles). — *Trésorier :* Caen (Gustave). — *Membres :* Boucher (Henri), Chollet (Paul), Floquet (Fernand), Hervé (J.),

Poullain (Charles). Roy (Édouard), Tourin (Georges).

CLASSE 90. — *Parfumerie (matières premières, matériel, procédés et produits).* — *Président* : Michaud (Ernest). — *Vice-présidents* : Chouet (Alexandre), Roure (Louis). — *Secrétaire-Trésorier* : Klotz (Henry). — *Rapporteur* : Charabot (Eugène). — *Membres* : Amic (Jean), Chiris (Georges), Klotz (Georges), Piver (Lucien), Parquet (Paul), Plassard (Louis), Vaissier (Victor).

CLASSE 91. — *Tabacs (matériel, procédés et produits).* — *Président* : Weil (Daniel). — *Vice-Président* : Machiels (Jules de). — *Secrétaire* : Choveau (Gustave).

GROUPE XV. — *Industries diverses.*

CLASSE 92. — *Papeterie.* — *Président* : Putois (Georges). — *Vice-présidents* : Pinel (Georges), Sirven (Joseph). — *Secrétaire* : Bellamy (Edmond). — *Secrétaire-Trésorier* : Plisson (Henri). — *Membres* : Bachollet (Léopold), Baignol (Albert), Carel (Lucien-Adolphe), Coussot-Desbordes (Henry), Landrin (H.), Plateau (Jean), Séguin (Henri), Wolff (Louis).

CLASSE 94. — *Orfèvrerie.* — CLASSE 96. — *Horlogerie.* — *Président* : Aucoc (Louis). — *Vice-présidents* : Poussielgue-Rusand (Maurice), Leroy (L.), Lévy (Paul). — *Secrétaires* : Boulenger (Charles), Auricoste (Joseph). — *Trésorier* : Carré (Georges). — *Membres* : Boin (Georges), Carry (Othon), Château (Etienne), Hébert (Sidney), Henry (Georges), Lévy (Hector), Lipmann (Ernest), Rannaz (François), Risler (André).

CLASSE 95. — *Joaillerie et bijouterie.* — *Président* : Aucoc (Louis). — *Vice-présidents* : Rouze (Gustave), Piel (Léon). — *Secrétaire-Trésorier* : Vaguer (Léon). — *Membres* : Beaudouin (Antony), Blum (Albert), Chalin (Léon), Chaumet (Joseph), Durand-Leriche (Ernest), Fouquet (Georges), Henry (Léon), Hinque (Edmond), Langoulant (Alfred), Ruteau (L.), Sandoz (G.-Roger), Sordoillet, Soufflot (Paul), Teterger fils (Henri).

CLASSE 97. — *Bronze, fonte et ferronnerie d'art.* — *Métaux repoussés. (Matériel, procédés et produits.)* — *Président* : Louchet (Paul). — *Vice-présidents* : Raingo (Georges), Millet (Théodore). — *Secrétaire* : Lebrun-Tardieu (G.). — *Trésorier* : Jourdain (Auguste). — *Membres* : Baguès (Victor), Bricard (Alfred), Jabœuf (Robert-Albert), Leblanc-Barbedienne (Gustave), Pinedo (Émile), Siot-Decauville (Edmond), Soleau (Eugène), Susse (Albert).

CLASSE 98. — *Brosserie, maroquinerie, tabletterie, vannerie (matériel, procédés et produits).* — *Président* : Leloir (Georges). — *Vice-présidents* : Genty (Louis), Quentin (Louis). — *Secrétaire* : Joannot fils (Émile). — *Trésorier* : Proffit (Émile). — *Membres* : Amson (Arthur), Amson (Georges), Baudry (Henri), Bonnet (Claude), Dupont (Émile), Houlet (Eugène), Latouche (Gustave), Leloir (Albert), Ollivon (Henry), Prévost (Louis).

CLASSE 99. — *Industrie du caoutchouc et de la gutta-percha (matériel, procédés et produits).* — *Objets de voyage et de campement.* — *Président* : Maurel (Fernand). — *Vice-présidents* : Vuitton (Georges), Hallam de Nittis (Georges). — *Secrétaire* : Falconnet (Henri). — *Secrétaire-Trésorier* : Porte (Léon). — *Membres* : Artus (Rémi), Hausser (William), Lerenard, Robert (E.).

CLASSE 100. — *Bimbeloterie.* — *Président* : Martin (Fernand). — *Vice-Président* : Chauvin (Alexis). — *Secrétaire* : Carrière (Ernest). — *Trésorier* : Allemagne (Henry d'). — *Membres* : Bortoli (Joseph), Claretie (Léo), Garnier (Charles-Adolphe), Serre-Telmon (Joseph du).

GROUPE XVIII. — *Commerce. Colonisation.*

CLASSE 116 *bis.* — *Chambres de Commerce. (Commerce).* — *Président* : Derode (L.). — *Vice-président* : Desbief (Paul). — *Secrétaire* : Salmon (G.). — *Trésorier* : Gateclout (H.). — *Rapporteur* : Drouet. — *Membres* : *Chambre de Commerce de Paris* : Lesieur (G.), Hugot, Garnier (H.), Lacarrière (H.), Brunet (P.), Regnault-Desroziers (P.), Fauconnier, Jouanny (Georges), Tellière (Ange), Pirel (Louis), Sciama (Gaston), Zebaume (Jules).

Chambres de Commerce de France :

Le Président de la Chambre de Commerce de Boulogne, le Président de la Chambre de

Commerce de Calais, le Président de la Chambre de Commerce de Dieppe, le Président de la Chambre de Commerce de Nantes.

Chambres françaises de Commerce à l'étranger :

Le Président de la Chambre de Commerce de Bruxelles, Quantin (Ferdinand), vice-président de la Chambre française de Commerce et d'Industrie, à Bruxelles.

GROUPE XIX. — *Armées de terre et de mer.*

CLASSE 120. — *Armement et matériel de l'artillerie.* — CLASSE 121. — *Génie militaire et services y ressortissant.* — CLASSE 122. — *Génie maritime, travaux hydrauliques, torpilles.* — CLASSE 123. — *Cartographie, hydrographie, instruments divers.* — CLASSE 124. — *Services administratifs.* — CLASSE 125. — *Hygiène et matériel sanitaire.* — *Président :* Ricq (Gustave-Olivier-Julien). — *Secrétaire :* Alombert-Goget. *Trésorier :* Hubert de Vautier. — *Membres :* Calvet, Elwell (Charles), Plisson (Alfred), Turenne (Paul).

COMPTE RENDU DES BANQUETS OFFERTS LES 13, 14 & 15 JUILLET A L'OCCASION DE LA FÊTE NATIONALE

La Fête nationale française a été, cette année, célébrée à Liège avec un éclat et un entrain d'autant plus significatifs que la brillante Exposition organisée par nos voisins et amis a créé entre eux et nous un courant d'actives sympathies, dont nous sommes heureux d'enregistrer à chaque occasion les chaleureuses et réconfortantes manifestations. Voici le compte rendu succinct de ces trois journées :

Jeudi, 13 juillet.

Le jeudi soir, 13 juillet, M. Chapsal, Commissaire général du Gouvernement français, donnait un grand dîner dans la Salle des Fêtes du « Vénitien », décorée de trophées de drapeaux français et belges. Une soixantaine de convives des deux nations se pressaient autour des tables luxueusement servies et abondamment garnies de fleurs ; la réunion était présidée par M. Chapsal, en face et autour duquel avaient pris place MM. Pinard, Président du Comité d'organisation de la Section française; Émile Digneffe, Président du Comité exécutif; Gody, Commissaire général adjoint du Gouvernement belge ; Pety de Thozée, Gouverneur de la province ; Kleyer, Bourgmestre de Liège; Crozier, Consul de France, à Liège ; Pol Neveux, Commissaire spécial, délégué aux Beaux-Arts français ; Ancelot, Président du Comité français des Expositions à l'étranger ; Goblet, Conseiller communal, membre du Comité exécutif; général Pioch, commandant la circonscription militaire ; J. Dallemagne, Député, membre du Comité exécutif; A. Dumoulin, Directeur général de l'Exploitation ; Ruys de Beerenbroeck, Premier Président près la Cour d'Appel ; Bia, Avocat, Bâtonnier de l'Ordre ; Louis Fraigneux, Échevin des Travaux publics ; Paul Forgeur, Secrétaire général du Comité exécutif.

MM. Micha, Échevin des Beaux-Arts ; Falloise, Échevin des Finances ; Dedet, adjoint de M. Chapsal ; Nyst, Directeur général des travaux de l'Exposition ; L. Dop, adjoint de M. Chapsal et Délégué spécial pour l'Exposition française de l'Agriculture ; J. Noirfalise, Membre du Comité exécutif; Pholien, Secrétaire des Finances; de Selys-Fanson, Commissaire spécial de l'Art ancien ; Lonneux, Ingégénieur en chef, Directeur des Services électriques et mécaniques de l'Exposition ; Hasse et Soubre architectes de l'Exposition; V. Dumoulin, Secrétaire du Conseil d'administration de l'Exposition ; Du Bousquet, Secrétaire de M. Chapsal ; Storms, Secrétaire général du Commissariat belge ; Mahaim, Professeur à l'Université, Commissaire spécial des Congrès et Conférences ; Bada, Ingénieur de l'Exposition ; Schoeman, Secrétaire de M. Digneffe ; Dainef, Attaché au Service de la Publicité ; Godchaux, Attaché au Commissariat français ; Neumann, Secrétaire de l'Exploitation ; Philippe fils, Ingénieur au Nord-Belge, Directeur adjoint de la Manutention de l'Exposition ; Mahiels, Ingénieur en chef de la Ville ; Van Male de Ghorain, Secrétaire du Commissariat de l'Agriculture belge; Marcel Estieu, Secrétaire de la présidence de la Section française ; Larroque fils, Secrétaire délégué à l'Agriculture française ; Douarche et Artonne, Attachés au Commissariat français ; G. Simonis, Directeur du Bureau commercial ; Van der Swael-

men, Architecte des jardins ; Rigo, Secrétaire communal de Liège ; J. Desoer, Secrétaire général adjoint au Comité exécutif et Vuillaume, Directeur des Douanes françaises à l'Exposition ; M. Feuillet, M. V. Dorville, dessinateurs, et enfin, MM. Rotiers, Souguenet, de Gobart, M. de Thieret Bronne, journalistes.

Après le repas, des plus succulents, et arrosé de nos meilleurs crus de France, M. Chapsal se lève et porte le toast suivant :

C'est pour moi un honneur et une satisfaction profonde de saluer ce soir les hautes personnalités qui ont répondu à mon appel et de les saluer au nom de mon Gouvernement.

Notre joie serait complète, si nous n'avions pas à regretter des absences et notamment celle de M. Lamarche, Commissaire général du Gouvernement, auquel nous souhaitons un prompt rétablissement.

Je profite de cette réunion amicale pour remercier de nouveau le Comité exécutif de la façon dont il a reçu tout dernièrement les Ministres de la République française en nouant un lien de plus entre votre pays et le nôtre.

Quand bien même l'Exposition ne poursuivrait pas un résultat économique et se contenterait d'avoir le but louable d'harmoniser les relations internationales, on devrait s'en réjouir, car ce serait une victoire de la concorde sur la violence.

L'Exposition est aujourd'hui plus qu'à moitié de sa course, celle-ci peut être considérée comme gagnée. Désormais, vous occupez un rang des plus enviables parmi les entreprises de ce genre.

Notre pays se réjouit de ce succès et nous sommes surtout très heureux d'avoir été les premiers à prendre officiellement part à votre Exposition. D'ailleurs, l'expérience démontre que nous avions placé notre confiance en mains sûres.

Cependant, on rencontre encore des esprits inquiets, qui se demandent pourquoi la France occupe 32.000 mètres carrés distribués entre 8.000 participants ; en voici la raison : il est du devoir d'un grand pays, en pleine vitalité, de montrer combien il veut participer à l'évolution de l'humanité, et lorsque votre Comité exécutif nous convia à venir dans votre vieille cité, il nous parut qu'un devoir impérieux nous invitait à être des vôtres.

Je suis doublement heureux de ce que l'Exposition à laquelle nous participons, nous permet de prendre part à la célébration du 75e anniversaire de votre indépendance.

Cette manifestation n'est point hors de proportion avec l'admiration qu'inspire le peuple belge et la brillante période que viennent de traverser nos amis.

Après trois quarts de siècle de paix féconde, de progrès industriel et commercial superbe, notre admiration va à celui qui a la charge de mener la Belgique vers ses heureuses destinées, à celui qui a mis ce pays au premier rang industriel, à celui qui a compris la nécessité des grandes idées, au souverain qui résume les grandes sympathies inspirées par le peuple belge, au roi Léopold II en l'honneur de qui je lève mon verre.

L'auditoire éclate en applaudissements qui se mêlent aux accents de *la Brabançonne*.

M. Pety de Thozée, Gouverneur de la province, répond en ces termes :

Je compte sur votre bienveillance, car je crains que mes paroles ne traduisent pas fidèlement ma pensée.

Il y a trois ou quatre ans, dans cette même salle, se trouvaient réunis les délégués du Comité français des Expositions à l'étranger. Ceux-là allaient contracter l'union avec les vôtres, dans une grosse entreprise, à la réussite de laquelle on ne croyait guère à Liège et en Belgique.

Ils affirmèrent que le succès de notre Exposition était certain et qu'il fallait courageusement aller de l'avant... Vos sentiments à tous, Messieurs, j'en suis certain, se mirent à l'unisson de cette belle confiance... L'avenir devait justifier largement ces prévisions.

Pour nous, convives de M. Chapsal, ce nous était un devoir de dire les sympathies que le peuple français inspire aux Belges en général, à la Wallonie en particulier ; c'est que notre Wallonie a tant de similitude avec votre pays ; j'ajouterai que la personnalité de votre Commissaire général n'a pas peu contribué dans la suite à cette union dans un même effort.

M. Chapsal a bu au Roi des Belges ; à la veille du jour où la France célèbre sa Fête nationale, je crois être l'interprète de tous en portant la santé de l'homme intègre et vénéré que tous, en France et ailleurs, entourent de leurs sympathies. Je vous convie à vider vos verres à la santé de M. Loubet, Président de la République française.

De vifs applaudissements accueillent les dernières paroles du Gouverneur et toute l'Assemblée debout écoute une nouvelle exécution de *la Brabançonne*.

A l'issue de ces discours, l'Assemblée quitte la salle pour se disperser dans les salons où sont servis le café et les liqueurs et la soirée s'achève de la façon la plus charmante, dans une atmosphère de mutuelle et joyeuse cordialité.

Vendredi, 14 juillet.

Le grand banquet annuel du 14 juillet a emprunté cette année une ampleur exceptionnelle aux circonstances qui viennent de faire de cette ville le rendez-vous du tourisme mondial et comme un prolongement de la France, dont la remarquable Section sollicite tous les regards et provoque toutes les admirations.

Déjà tenté de se croire chez lui en temps ordinaire, dans cette Wallonie accueillante, ardente et industrieuse qui lui rappelle à tant d'égards sa patrie, le Français sent cette impression se fortifier encore quand il constate à quel point le génie de son pays imprègne et

vivifie, à l'heure actuelle, cette superbe cité liégeoise, livrée tout entière à la fièvre des Expositions et traversée d'un grand souffle d'émulation internationale et de fraternelle hospitalité.

C'est dans la salle du Continental, décorée aux couleurs françaises et belges que se sont réunies les notabilités des deux nations pour célébrer, dans des dispositions toutes spéciales d'affectueuse allégresse la Fête nationale de la France. Le repas était présidé par M. Crozier, notre Consul à Liège, autour de lui avaient pris place MM. Pinard, Président du Comité d'organisation de la Section française ; Chapsal, Commissaire général du Gouvernement français; Ancelot, Président du Comité français des Expositions à l'étranger ; Larroque, Président de la Chambre de Commerce française à Liège ; Fraigneux et Falloise, échevins ; Dedet et Dop, adjoints au Commissaire général français ; P. Forgeur, Secrétaire général du Comité exécutif ; Blanchet, Vice-Consul de France ; Plainchant, attaché au Consulat ; Storms, Secrétaire général du Commissariat belge ; A. Dumoulin, Directeur général de l'Exploitation ; Jules Sauvenière, agent de la « Société des Auteurs et Compositeurs » ; Pholien et V. Dumoulin ; Mahiels, Ingénieur en chef de la ville de Liège ; Larroque fils, Dumesnil, Du Bousquet, attachés au Commissariat français ; Marcel Estieu, Secrétaire de la Présidence de la Section française ; Snyers, architecte ; Remy, notaire ; Schoeman, Secrétaire du Président du Comité de l'Exposition ; Rigo, Secrétaire communal ; Van der Swaelmen, Architecte de l'Exposition ; Bada, Ingénieur ; Courally, fabricant d'armes ; Van Male de Ghorain, E. Vollerin et Dainef, etc.

Pendant le dîner, extrêmement soigné, arrosé des meilleurs vins et servi d'une façon impeccable, un excellent orchestre s'est fait entendre.

A l'heure des toasts, M. Crozier prononce le discours suivant :

Je suis heureux de voir le développement qu'a pris cette année cette petite fête familiale et de constater la présence des hôtes liégeois venus nombreux pour témoigner leur sympathie à la France et aux Colonies françaises.

Je me fais l'interprète de la colonie pour remercier le bourgmestre de sa présence qui nous est particulièrement agréable ; les échevins, des amis de chaque jour, qui nous ont fait le grand plaisir de venir ce soir ; le Comité exécutif, qui a bien voulu déléguer ses membres les plus éminents et principalement l'homme actif, intelligent, courageux et infatigable, qui préside ce Comité ; puis le Commissaire général français, M. Chapsal, qui a préféré notre modeste fête à d'autres solennités plus brillantes.

Je dois également remercier M. Pinard, collaborateur assidu de M. Chapsal, qui a droit à toutes les félicitations ; enfin, M. Ancelot, président du Comité français des Expositions à l'étranger, l'un des créateurs de l'Exposition belge et française.

Nous sommes habitués à trouver ici beaucoup de sympathie et de cordialité. Je ne rappellerai pas ce que la France a cru justement devoir faire pour la Belgique, il y a surtout 75 ans ; mais je me souviens qu'à une heure sombre, en 1870, de votre pays se tendit vers nous une main tendre et amicale. Dernièrement encore, lors de cette affreuse catastrophe de la Martinique, vous nous apportâtes l'appui de votre cœur et de votre bourse.

Enfin, si cette Exposition a été amplifiée par la sympathie de la France pour les Liégeois, ceux-ci nous ont bien rendu cet appoint, aussi je vous propose de réunir en un même toast le Président de la République française, qui a su conquérir l'estime du monde entier, et le souverain qui conduit la Belgique à une brillante destinée : à M. Loubet, à Léopold II !

Des acclamations saluent ces derniers mots et tous les assistants écoutent debout *la Marseillaise* et *la Brabançonne*.

M. Kleyer, bourgmestre, répond en ces termes :

La population liégeoise a sympathisé, non seulement avec ceux qui vinrent se mêler à elle à l'occasion d'une Exposition, mais avec les Français qui fondèrent ici une colonie prospère ; ceux-ci ne sont plus pour nous des étrangers, mais des amis.

Le secret de ce cordial accord ne réside pas dans les relations commerciales et industrielles qui unissent les deux pays, car d'autres contrées font également avec nous d'importants échanges ; elle n'est pas non plus dans un long rapprochement qui relève de l'histoire, car l'histoire est essentiellement changeante, les siècles passent, le temps efface... Non, cette sympathie des deux pays l'un pour l'autre résulte d'une étroite affinité d'origine, de race et de langue qui fait de nous deux peuples de frères, voire même un seul peuple.

Nous avons de semblables aspirations, une même tradition, des tendances communes et une énergie pareille. Chez nous, il y a encore une sincère reconnaissance ; nous fêtons en effet le 75e anniversaire de notre indépendance ; vous célébrez, vous, une fête nationale et, à cette occasion, nous nous souvenons que la France fut la première à nous prendre sous sa protection, qu'elle nous soutint par ses armes et par sa diplomatie, surtout contre les menaces venues de l'Est. Cette pensée restera éternellement gravée au fond des cœurs liégeois et c'est pour cela que nous nous sommes plu à venir à votre table, parmi vous.

Nous admirons cette France qui, avant nulle autre, proclama courageusement et soutint les idées de justice, de liberté et d'émancipation qui, seules, font grandir aujourd'hui les nations.

C'est pourquoi, Messieurs, je vous convie à boire au beau pays de France.

Comme le précédent, ce toast éloquent est accueilli par de bruyants applaudissements.

M. Digneffe, Président du Comité exécutif se lève à son tour :

Celui, dit-il, qui a l'honneur de représenter le Comité exécutif ne veut pas perdre l'occasion de rappeler encore une fois que ce fut la France qui, dès le début, adhéra à notre projet d'Exposition et plus tard poursuivit un merveilleux effort pour la rendre plus belle et plus brillante. Nous avons contracté de la sorte une nouvelle dette vis-à-vis d'elle et nous ne faillirons pas à notre reconnaissance.

C'est dans cet esprit que je prie mes collaborateurs de s'unir à moi pour boire aux organisateurs de la participation française, à MM. Chapsal et Pinard. (*Vifs applaudissements.*)

M. Larroque, Président de la Société française de bienfaisance, succède à M. Digneffe.

Le 14 juillet, dit-il, fournit chaque année aux Français de Liège, l'occasion de témoigner à leur Consul leurs sentiments de sympathie et de reconnaissance pour l'intérêt qu'il porte à leurs œuvres. En outre, ils saisissent avec empressement le retour de ce glorieux anniversaire pour manifester leur attachement à la mère-patrie et à la République. En levant notre verre à votre santé, Monsieur le Consul, nous buvons à la France que vous représentez parmi nous.

Depuis six ans, à pareille date, nous n'avons jamais manqué de boire au succès de l'Exposition de Liège. Nous avons la joie de constater que nos vœux ont été comblés et que le succès a dépassé nos espérances. Tout le mérite en revient aux principaux organisateurs de cette grandiose entreprise, que je vois réunis à cette table ; je les prie d'agréer nos modestes, mais très vives et très sincères félicitations.

Nous joignons bien volontiers nos éloges à ceux que M. Crozier adressait à M. Chapsal, Commissaire général du Gouvernement français, et au Comité français des Expositions à l'étranger. En ma qualité de représentant de ce Comité, dont la parfaite organisation a servi de modèle à une institution analogue en Belgique, je croirais manquer à mon devoir si je ne félicitais tout particulièrement M. Pinard qui a présidé avec tant de dévouement et d'habileté à l'organisation de la Section française.

M. Crozier nous énumérait tout à l'heure les différentes causes qui avaient provoqué l'empressement de la France à participer si largement à l'Exposition liégeoise. Qu'il me soit permis d'ajouter que cette participation a été singulièrement aidée et facilitée par la propagande inlassable et éloquente de ceux que vous aviez si heureusement choisis pour plaider à Paris la cause de l'Exposition.

L'orateur termine en proposant de vider une coupe de champagne à la santé du Comité exécutif, de MM. Crozier, Chapsal, Ancelot et Pinard; cette proposition rencontre naturellement une adhésion unanime.

Enfin, M. Chapsal, Commissaire général du Gouvernement français, clôt la série des toasts par le discours suivant :

Tout à l'heure, notre sympathique Consul me remerciait d'avoir assisté à ces joyeuses agapes ; mais s'il devait y avoir une belle fête, c'était réellement celle qui réunissait des Français toujours attachés à la mère-patrie et des Belges qui leur firent un accueil amical.

D'autre part, j'étais heureux de sentir battre autour de moi des cœurs français, qui, depuis longtemps, avaient quitté la France, mais lui avaient conservé un culte chaleureux.

Le 14 juillet a surtout dans notre pays le caractère d'une fête où l'on célèbre la solidarité et la fraternité.

Or les Belges ont les mêmes tendances et cela explique les sympathies réciproques et la présence de tant de Liégeois parmi nous.

Je crois être l'interprète fidèle de mes compatriotes de l'Exposition en remerciant MM. Kleyer, Digneffe et Larroque de leurs paroles flatteuses. En venant travailler parmi vous à une œuvre superbe, nous avons pensé que c'était le vrai moyen de resserrer les liens d'amitié déjà si solides qui nous unissent.

Et nous nous réjouissons de cette fête qui place côte à côte gens de France et de Belgique.

Permettez-moi, Messieurs, de boire à la colonie française.

Cette péroraison est saluée par de chaleureuses acclamations et les représentants des deux pays, négligeant un instant les prescriptions rigoureuses de l'étiquette, pour suivre la vieille mode qui traduit mieux leurs sentiments, choquent fraternellement leurs coupes avant de les vider.

La soirée s'achève ensuite dans les salons où les convives s'entretiennent familièrement jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Samedi, 15 juillet.

Pour achever d'encadrer dignement la journée du 14 juillet en lui donnant un lendemain qui laissât de durables souvenirs au cœur des Belges et des Français réunis à Liège, M. Chapsal, Commissaire général du Gouvernement français, avait eu l'heureuse idée d'offrir, le vendredi 15 juillet, un grand dîner, aux Membres du Comité d'organisation de la Section française, à la Chambre de Commerce et à l'Association française de bienfaisance.

Cette fête a été des plus brillantes et des

plus animées; elle a mis une fois de plus en lumière aux yeux de nos amis belges les qualités d'organisation et d'entente de nos compatriotes dont la courtoisie proverbiale et les facultés créatrices maintiennent toujours, quoi qu'il advienne, la vieille renommée de notre cher pays.

M. Chapsal présidait la table dressée en forme de fer à cheval; à sa droite avaient pris place MM. Crozier, Consul de France, Pinard, Président du Comité d'organisation de la Section française, Noaillon, Vice-président de l'Association française de bienfaisance et de la Chambre de Commerce française, Dedet, adjoint au Commissaire général, Sartiaux, Président du Groupe V, Valère-Mabille, Président de la Chambre de Commerce française de Charleroi, Blanchet, Vice-Consul; à sa gauche étaient assis MM. Larroque, Président de l'Association française de bienfaisance, Ancelot, Président du Comité français des Expositions à l'étranger, Doat, Directeur des conduites d'eau, Philippe, Inspecteur général du chemin de fer Nord-Belge, Dop, attaché au Commissariat général, Mérillon, Avocat général à la Cour de Cassation de Paris, Président du Groupe des Sports; au nombre des autres convives, citons MM. Robart, Granier, Bourgeois, Secrétaire du Comité français des exposants à l'étranger, Compère, Président du Groupe de la Mécanique, Martin-Dupont, Commissaire spécial de l'Algérie, Gondrexon, Plainchant, attachés au Consulat français, de Montarnal et Guillaume, architectes de la Section française, Dumesnil et Dubousquet, attachés au Commissariat français, Facq, de la Société de bienfaisance française à Verviers, Estieu, du Commissariat général, Aug. Bernard, Delaitre, Hetzel, Ochs, Michaud, Labbe, Artonne, Ledru, Putois, Warren, Senet, Larronde, Louchet, Farcot, Vautier, Bonus, Lapeyre, Simon, Dreyfus-Bing, Douarche, Vollerin, Loreau, Arbel, Barre, Marsaux, Ramet, Mortehan, Lyon, Weill, Perodeau, Abavent, Guilbeaux, Guillemin, etc.

Pour cette circonstance solennelle, un menu de choix avait été préparé et nos meilleurs crus de France proclamaient à nouveau la gloire de notre incomparable vignoble.

A l'heure des toasts, M. Chapsal, Commissaire général, prenant la parole, prononce le discours suivant dont la sincérité émue, le tact et le bonheur d'expressions éveillent chez tous les assistants un sympathique écho.

La fête de ce soir est une réunion à laquelle j'attachais le plus grand prix, parce qu'elle me fournit l'occasion de dire à tous les représentants de la Chambre de commerce et des autres associations françaises de Liège et de la région les sentiments d'estime et de sympathie que j'éprouve à leur égard et de les remercier du concours tout à fait désintéressé que certaines d'entre elles n'ont pas hésité à nous prêter si libéralement, surtout pendant la période de début et de tâtonnement dans les travaux de l'Exposition.

On a coutume de dire que les Français sont peu enclins à quitter les lieux qui les ont vu naître et que, pour eux, franchir la frontière est d'une difficulté insurmontable. Et cependant, si je regarde ce qui se passe ici, je constate que vous formez un groupe nombreux, que vous occupez en cette région des situations enviées et que vous y êtes entourés de la considération générale.

Qu'est-ce à dire? si ce n'est que nos compatriotes n'hésitent pas à porter au dehors leur activité féconde dès qu'ils croient trouver un milieu favorable au développement de leurs aptitudes ou de leur personnalité.

Tel est le cas de Liège, et ce qu'il importe de retenir, c'est qu'en venant demander l'hospitalité aux Belges, vous avez su leur faire apprécier les qualités qui distinguent les Français.

Il en est résulté que nous autres, les Français de l'Exposition, les Français de passage, nous avons trouvé le terrain déblayé des préventions ou des préjugés qui accueillent parfois les étrangers; nous avons profité des bonnes dispositions qu'on avait pour vous, de l'amitié qu'on vous témoignait.

Acceptez donc l'expression de notre vive reconnaissance et soyez remerciés pour le service que vous nous avez rendu en nous facilitant l'accomplissement de notre tâche.

Un autre point qu'il est bon de mettre en lumière, c'est que vous, Messieurs les représentants de la colonie française de Liège, vous aimez d'une affection particulière le pays que vous avez choisi.

Ici, les liens d'affaires ne tardent pas à se doubler de liens d'affection. Or, quand on est retenu par cette double attache, il est bien difficile de s'en aller.

Mais je me plais à reconnaître que, pour vous, cette affection pour le pays d'adoption n'est point exclusive de votre amour de la mère-patrie; celui-là reste toujours vivace en vous; vous ressentez toutes ses émotions, toutes ses inquiétudes, comme toutes ses joies. Tout ce qui se passe en France trouve un écho dans vos cœurs.

Aussi n'y a-t-il rien de surprenant à ce que vous vous soyez associés pleinement au succès que vient de remporter la Section française à l'Exposition de Liège.

Vous y avez retrouvé, comme dans un pur miroir, toutes les qualités qui caractérisent notre race : la clarté, l'esprit de méthode, l'ingéniosité, l'amour du beau, en un mot tout ce qui constitue notre vitalité intellectuelle ou industrielle. C'est une synthèse parfaite, où il est loisible de contempler toutes les préoccupations, toutes les tendances du caractère français.

Messieurs, si la réussite de la participation française est aussi complète, c'est grâce à l'énergie de tous ceux qui y ont collaboré et qui n'ont marchandé ni leur temps ni leurs peines.

Du jour où ils ont senti qu'il y avait à accomplir une œuvre utile à leur pays, leur parti a été rapidement pris et leur patriotisme éclairé les a guidés dans la bonne voie.

C'est pour moi une bien grande satisfaction de pouvoir rendre publiquement hommage à leur bonne volonté et à leur dévouement.

J'aurais voulu qu'ils fussent tous là ce soir, les membres des Comités d'installation et d'organisation, avec tous leurs présidents de groupes et de classes, pour remercier chacun en particulier et leur témoigner la profonde gratitude du Gouvernement de la République.

Force m'est de reporter l'expression de ces sentiments sur leurs vaillants chefs, M. Pinard, le Président du Comité d'organisation et M. Ancelot, le Président du Comité français des Expositions à l'étranger. *(Applaudissements.)*

Grâce à leurs hautes qualités personnelles, à leurs traditions, grâce aux cadres expérimentés qui les entourent, l'organisation de l'Exposition française a présenté le minimum de difficultés et permet d'escompter le maximum de succès.

Par leurs efforts, par vos efforts, Messieurs, la France a, à Liège, une représentation digne d'elle; elle est le fait de tous nos compatriotes, et elle fait l'admiration de tous les esprits équitables.

J'éprouve une émotion bien douce à le constater ce soir, et jamais la mission que le Gouvernement de la République française m'a confiée ne m'a paru plus belle et plus capable de faire oublier les fatigues qu'elle peut entraîner.

Au spectacle de votre triomphante activité, je me sens pris d'une confiance plus grande dans les destinées de mon pays; je comprends mieux qu'il entend vivre en prospérant et continuer à grandir.

Je suis plus assuré que jamais qu'il trouvera, dans les couches profondes de sa laborieuse population, tous les contingents nécessaires pour faire face aux éventualités de l'avenir et pour vaincre les difficultés que peut rencontrer dans sa marche toute organisation sociale.

C'est plein de cette confiance que je vous demande de boire à l'union de tous les Français, dans leur amour commun de la France et de la Belgique.

Les derniers mots du Commissaire général sont couverts d'applaudissements et l'orchestre exécute *la Marseillaise* que tout le monde écoute debout.

C'est ensuite le tour de M. Noaillon, vice-président de la Chambre de commerce française, remplaçant le Président, M. Saint-Paul de Sinçay, absent de Liège.

Messieurs,

C'est à l'absence de M. le Président de la Chambre de commerce française, M. Saint-Paul de Sinçay, appelé en Angleterre par les intérêts de la Vieille-Montagne, que je dois l'honneur de prendre la parole.

Je suis heureux de la bonne fortune qui m'échoit, puisqu'elle me procure le plaisir d'adresser à M. le Commissaire général du Gouvernement français tous nos remerciements pour l'aimable pensée qu'il a eue de nous réunir à cette table, et pour la cordialité de son accueil.

Je le remercie encore et surtout, au nom de la Chambre de commerce française, et je crois pouvoir dire au nom de tous les Français habitant Liège, du vif éclat qu'il a su donner à la participation française à l'Exposition liégeoise.

C'est, en effet, M. le Commissaire général, à votre initiative, à la méthode à la fois si claire, oserai-je dire, et si artistique que vous avez apportée dans l'organisation de la Section française, que nous devons cette splendide manifestation de la puissance économique de notre pays.

Votre œuvre fait l'admiration de tous et son action persistera longtemps après la clôture de l'Exposition, au grand profit du commerce et de l'influence française.

Notre Chambre sera particulièrement placée pour apprécier ces heureux résultats qui déjà commencent à se produire.

C'est là pour nous un nouveau motif de reconnaissance; aussi, soyez assuré, M. le Commissaire général que, s'il était donné à la Chambre de commerce française de Liège, de pouvoir vous seconder en quoi que ce soit, vous trouveriez chez tous ses membres, le concours le plus empressé.

Permettez-moi, M. le Commissaire général, dans les félicitations que nous sommes si heureux de vous adresser, de ne pas oublier les éminents collaborateurs dont vous avez su vous entourer. Tous, avec un grand talent et tout en conservant leur originalité propre, ont grandement contribué à l'unité et à la perfection du monument que vous avez élevé à la glorification du travail français.

Messieurs, je vous propose de vider nos verres en l'honneur et à la santé de M. le Commissaire général et de ses collaborateurs.

On applaudit chaleureusement M. Noaillon puis le silence se rétablit et, au milieu de l'attention générale, M. Pinard, Président de la Section française, s'exprime en ces termes :

DISCOURS DE M. PINARD

Monsieur le Commissaire général,

Au nom du Comité d'organisation de la Section française, au nom de mes précieux collaborateurs, les présidents de groupes et de classes, réunis par vos soins autour de cette table, sans oublier mon excellent collègue et ami Ancelot, président du Comité français des Expositions à l'étranger, je vous remercie de votre aimable invitation.

Vous avez tenu, au lendemain de la consécration officielle de la participation française, à fêter avec nous son brillant succès, à constater publiquement le concours que tous nous vous avons apporté avec tant d'entrain.

Comment aurait-il pu en être autrement?

La plupart d'entre nous vous étaient déjà connus et, de leur côté, avaient pu apprécier dans les délicates fonctions que vous occupiez auparavant au Ministère du Commerce, comme directeur du cabinet de M. Georges Trouillot, l'aménité, l'élévation et la droiture de votre caractère, le souci de l'équité et de la justice qui vous animait.

Aussi avons-nous applaudi des deux mains à votre nomination de Commissaire général de l'Exposition de Liège, très résolus que nous étions à vous seconder de toute notre énergie, à contribuer chacun dans la mesure de nos forces au rayonnement de notre activité industrielle, à justifier ainsi la confiance que notre Gouvernement avait bien voulu, encore une fois, accorder au Comité français des Expositions à l'étranger, résolus, en un mot, à tenir haut et ferme au dehors le drapeau de la France républicaine.

Je suis heureux, Monsieur le Commissaire général, de profiter de cette circonstance pour témoigner devant vous ma profonde gratitude à mes fidèles et dévoués collaborateurs qui n'ont pas cessé un instant de me rendre la tâche facile en ne me marchandant ni leur sympathie, ni leur concours.

On a vanté, à juste titre, l'esprit de méthode et le parfait ordonnancement qui a présidé à l'organisation de la Section française, j'ai le devoir d'en faire remonter tout le mérite à son auteur, à notre architecte, M. de Montarnal, dont je n'ai eu qu'à soumettre les conceptions à votre haute approbation.

Je l'ai déjà affirmé dans une précédente réunion, et je ne saurais trop le répéter, les beaux résultats obtenus par la participation française sont dus, pour une large part, à l'union qui a toujours existé entre les artisans de cette grande entreprise et à la parfaite harmonie qui n'a jamais cessé de régner entre le Commissariat général et le Comité d'organisation, et son Président en particulier.

Mon cher Commissaire général, permettez-moi de traduire par la brièveté et la sincérité de cette épithète, les sentiments de déférente cordialité que nous professons tous à votre endroit, je lève mon verre en votre honneur, au succès de l'œuvre féconde et patriotique à laquelle nous sommes justement fiers d'avoir travaillé à vos côtés et qui, certainement, nous en sommes convaincus, restera l'un des plus beaux fleurons de votre carrière administrative déjà si bien remplie.

Pour donner enfin à ce toast un caractère tout particulièrement amical et qui en augmente encore la valeur à vos yeux, veuillez m'autoriser à y joindre le souvenir de tous ceux qui vous sont chers et dont l'étroite affection éclaire votre vie toute de labeur et de dévouement constant à la chose publique.

Ces chaleureuses paroles de M. Pinard expriment bien les sentiments unanimes de l'assemblée, car un tonnerre d'applaudissements et d'acclamations les accueillent pendant que les verres se lèvent en l'honneur de M. Chapsal et que retentit *la Brabançonne* écoutée debout ; il apparaît clairement d'ailleurs que ces applaudissements ne vont pas seulement au Commissaire général, digne dépositaire de la confiance de la République, mais aussi, pour une part égale, à l'infatigable Président du Comité d'organisation de la Section française dont l'activité méthodique, l'inépuisable aménité et la fermeté judicieuse qu'il consacre à la défense des intérêts français ont depuis longtemps conquis la sympathie et le respect de tous ceux qui, à un titre quelconque, ont participé à l'Exposition de Liège.

Les toasts sont terminés ; les convives quittent la table et se répandent dans la salle où la soirée se termine joyeusement par des conversations particulières.

BANQUET DE LA SECTION FRANÇAISE DU 3 AOUT 1905

Le 3 août avait lieu à Liège, à la salle de la « Renommée », le banquet offert par le Comité d'organisation de la Section française, les jurés et les exposants français aux hautes personnalités du Gouvernement belge, au Comité Exécutif de l'Exposition de Liège, aux Commissaires généraux belges, français et étrangers.

L'immense salle avait reçu pour la circonstance une décoration des plus brillantes et du meilleur goût ; des trophées de drapeaux aux couleurs françaises et belges avaient été disposés tout autour de la salle, de splendides tentures garnissaient la balustrade du premier étage et les tables, remarquablement servies et ornées de fleurs magnifiques, étincelaient sous l'éclat des lustres électriques,

Plus de mille convives se trouvaient réunis sous la présidence de M. Bérard, Sous-Secrétaire d'État des Postes et des Télégraphes, M. Dubief. Ministre du Commerce et de l'Industrie, ayant été empêché au dernier moment, de se rendre à Liège, ainsi qu'il se le proposait.

Quelques dames avaient tenu à accompagner leurs maris et apportaient, par leur présence à cette fête du Commerce et de l'Industrie, une note de grâce et d'élégance.

Les invités étaient reçus à l'entrée par M. Pinard, Président de la Section française, entouré de MM. Ancelot, Président du Comité français des Expositions à l'étranger, Lucien Layus, premier vice-président, Grodet, tréso-

rier de la Section française, Kester, trésorier du Comité français des Expositions à l'étranger, Morel, secrétaire général de la Section française et de tous les membres du Comité d'organisation de la Section française.

Le banquet était présidé par M. Bérard, Sous-Secrétaire d'État des Postes et des Télégraphes, représentant M. Dubief, Ministre du Commerce et de l'Industrie. A la table d'honneur, outre M. Pinard et les membres du bureau du Comité français et de la Section française, avaient pris place MM. Schollaert, Président de la Chambre des représentants; De Trooz, Ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique; Francotte, Ministre du Travail et de l'Industrie; Gérard, Ministre de France en Belgique; Chapsal, Commissaire général du Gouvernement français; Simonis et Dupont, Vice-Présidents du Sénat; Delombre et Millerand, anciens ministres du Commerce; Viger, ancien ministre de l'Agriculture de France; Pety de Thozée, Gouverneur de la province de Liège; Kleyer, Bourgmestre de Liège; Lamarche et Gody, Commissaires généraux de l'Exposition; Digneffe, Président du Comité exécutif; Auguste Dumoulin et Dallemagne, Vice-Présidents; Forgeur, Secrétaire général; le général Pioch, commandant la circonscription militaire de Liège; le baron Van Etvelde, Ministre d'État du Congo; le sénateur Dupret, Président du Comité belge des Expositions à l'étranger; Van der Elst, secrétaire général du Ministère des Affaires étrangères; Courrégelongue, sénateur; Cauvin, Camuzet, Peureux, députés; Dubois, directeur général, et Morisseaux, directeur au Ministère du Commerce et de l'Industrie; Pholien et Victor Dumoulin, Nicolas Goblet, Frédéric Nyst, Louis Fraigneux, Simonis, Schoemans, Barnard, Dainef, Hamaide, Hasse, Jacquemin, Jacques, Lonneux, Philippe, Timmermans, Rigo; Larroque, président de la Société française de Bienfaisance de Liège; Borniche, Bénard, Chaubet, Doat, Duchêne, Halot, Labbé, Saint-Paul de Sinçay, Vaxelaire-Claes, membres du Comité franco-belge de propagande.

Parmi les Commissaires généraux étrangers, on remarquait : M. le Dr Zolotovitz, Agent diplomatique de Bulgarie en France; S. E. Yang-tsao-Yun Taotay, Commissaire général de Chine; Méhran Effendi Cavaffian, Commissaire général de Turquie; MM. L. Doret, Kiralfy, Hartberger, James Brodie, Gore, Ware, de Jonkherr W. C. de Geer, A. Uttini, Minora Oka, l'Amin Cid Abderrahman Ben Nani, Braconier, de Bilbassof, Hogge-Fort, Penso, Stoyanovosky, Protopopoff, du Loup.

Le Comité exécutif de l'Exposition de Milan était représenté par M. Ancona.

Au nombre des personnalités françaises présentes se trouvaient MM. Arthur Fontaine, Directeur de l'Office du Travail; Ganderax, Conseiller d'ambassade à Bruxelles; commandant Siben, attaché militaire en Belgique; Crozier, Consul de France à Liège; Ronssin, Consul de France à Milan; Grapin, chef-adjoint du Cabinet du Ministre du Commerce; Vilar, chef adjoint du Cabinet du Sous-Secrétaire d'Etat des Postes et Télégraphes; Blanchet et Plainchant, Vice-Consuls de France à Liège; Dédet et Dop, adjoints au Commissaire-général, et les attachés au Commissariat; MM. Émile Dupont, Laurent, Derode, Noblemaire, Valère Mabille, Hetzel, Marcadet, Hubert-Garnier, François, G. Lefebvre, E. Sartiaux, Marguery, Ch. Legrand, Boin, Perdoux, Laguionie, Marsaux, Dehaitre, Placide Peltereau, Metz, Turpin, Debain, Rousselot, P. Simon, Dreyfus-Bing, Hollande, Gautier, de Brevans, Dorville, Feuillet, Gleize, Malaquin, Piguet, Perrier, Mounet, Soualle, J. Prévot, Maurice et Marcel Esticu, P. Bayle, Max Réville, Famechon, Galland, Lemaître, Roger Bouvard, Châtenay, Vacherot, Parison, Bliault, Guillaume, Lahure, Compère, Nathan Weil, Paul Bourgeois, Mainguet, Wickham, Lyon, Dutreih, Domange, René Baschet, Leblanc, Vautier, Holzschuch, Cance, Mildé, Delaitre, Voelkel, J. Faure, Bonnier, Lincke, Ternisien, Harant, Simonot-Godard, Georges Martin, Ricois, Paul Kahn, Cognacq, Dehesdin, Donckèle, Villeminot, Evette, Arthur Amson, Ernest Michaud, D. Weill, Putois, Leloir, Maurel, Fernand Martin, Dabat, Falcou, Fernand Dumesnil, Raty, J. Cahen, etc., etc.

La presse était brillamment représentée par MM. le Chevalier de Thier, J. Demarteau, A. Thuillier, Bronne, Vinche, Alberti, de Gobart, Collignon, Masset, directeurs ou rédacteurs des principaux journaux belges; MM. Davin, Gautier, Gleize, Brunet, les représentants de

l'*Agence Havas*, de l'*Agence Fournier*, de l'*Agence Nationale*, du *Figaro*, du *Gil Blas*, du *Gaulois*, de la *la Liberté*, de *l'Éclair*, du *Matin*, du *Journal*, du *Temps*, des *Débats*, de *l'Écho de Paris*, du *Petit Journal*, du *Petit Parisien*, du *Siècle*, de *la République française* et de plusieurs journaux coloniaux.

L'Harmonie du *Bon Marché*, de Paris, sous la direction de M. G. Wettge, ex-chef de musique de la Garde républicaine, a exécuté, pendant le Banquet, plusieurs brillants morceaux de son répertoire ; elle avait été mise gracieusement à la disposition du Comité par MM. les Directeurs du *Bon Marché*.

Assistaient en outre à ce banquet :

MM. Alexis-Godillot (Georges), Alombert-Goget, Altazin (Eugène), Amiard (Louis), Anfroy (Louis). Appert (Léopold-Antoine), Arbel (Pierre), Arnaud (Edouard), Artus (Rémi), Atuyer (François), Aucoc (Louis), Aurouze (Etienne), Aymard (Jules).

MM. Bachelet (Jules), Bacle (L.), Baget, Bakker (J.-P.), Baille (Jean-Louis), Bailly, Bapterosses, Bapterosses, Barbier (Frédéric), Barbier (Léon), Bardin (Louis), Bardoux-Keller, Bardy (Alfred), Baron (Charles), Baron (Émile fils), Barrère (Henry), Barthe (Emile), Bary (Louis de), Bastin (Pierre), Baudin (Emile), Baudouin, Byle, Beicbeder, Belleau (Désiré), Benard (Joseph), Benoiston (Aurélien), Bequet (Belgique), Béquet (Henri), Béquet (Mme), Béraud (Etienne), Bernex (Léon), Bernheim (Gustave), Bertout (Adolphe), Bertrand-Oser (Emile), Besdel (Albert), Bessand (Paul), Bethmont (Daniel), Beusnier (Eugène), Biais (A.), Bigillion (Maurice), Billy (Charles), Blanc (Claude), Blanchet-Caron, Blin (Eugène), Boher (Paul), Bohren (Léon), Boisselier (Alfred), Bollée (Ernest), Bonnait-Lfgueule, Bonnardel (Jean), Bonnaud (Paul), Bonnet (Claude), Borderel (Jean), Borrel (Georges), Borrel (Maurice), Bouchart (René), Bouchery, Bouchety (Léon), Boudreaux (Louis), Boulenger (Charles), Boulet (Alix), Bounaix, Bouquet, Bourdeaux (Léon), Boutillier (Louis), Boyer (Paul), Brach (Achille), Brack (Georges), Braillon (Charles), Braquenier (Léon), Bréart (Léopold), Brossard (Georges), Bruère (Samuel), Bruère (de la), Brugère (Charles), Brull, Bruneau (Léon), Bryant (Louis), Buirette-Caulard (Léon), Burgasser, Busson (Achille), Busson (A.).

MM. Cadolle (Alcide), Caen (Gustave), Cahen (Alphonse), Cahen (Georges), Calvet (Claude), Candot (Édouard), Caplain-Berger, Carel (Lucien), Carissimo (Florent), Carrette, Carrette (Cl. 85), Carteret (Léopold), Catel, Cave (Jean-Cyrille), Cazalet (Charles), Cazalis (Gaston), Chabanne (Camille), Chagnaud (Louis), Chamagne (Georges), représentant de M. Byla, Chandora (Léon), Chanée (Léon), Chanel (Claude-Louis), Chanson (Paul), Chanut (Dr Édouard), Chapon (Gustave), Chappellier (Louis), Chapelot, Charton fils (C.), Chaubet (Jules), Chaussadent (Amédée), Chauvin (Alexis), Chauvris (Eugène), Cheminais (G.), Chevalie fils, Chevalier (Henri), Chevallier-Appert (Raymond), Chevreau (Léon), Chevrel (Georges). Chevron, Chirousse Cohendy (Émile), Clair (Maxime), Clair (Mme), Cognacq (Gabriel), Coignet, Cointreau (Édouard), Colas (Albert), Collette (René), Combe (Alphonse), Communeau (Georges), Compagnie des ciments Portland, Compagnie des usines de Grenelle, Corbeil (Albert), Core (Auguste), Cornuault, Cotillon (Benoît), Courtois (Albert), Crepel (Léon), Cruchet (A.), Cusenier (Charles), Cusson (G.).

MM. Daburon, Daniel (Eugène), Daniel (J.-B.), Darblay (Paul), Darne (Régis), Darracq (Alexandre), David (Arthur), David (Marcel), David (Charles), Deglos, Dehesdin (Georges), Delastre (Maurice), Delattre (Édouard), Delaunay-Belleville (Robert), Delion (Albert), Delvaux (Alphonse), Demaison, Demaria (Jules), Demarigny (Edmond), Demongeot, Denis (Pierre-Narcisse), Denniel, Derolland (Basile), Derudder (Joseph), Desbief (Paul), Deschamps, Deschamps père, Deschamps frère, Desfosse (E.), Desmarquet, Despas (Émile), Despreaux, Despret (Georges), Dessaux, Desselas (André), Detourbe (André), Detourbe (Maurice), Detre (Léon). D'Halluin (Jules), Dinin (Alfred), Domange (Henri), Domange (Pierre), Dormoy (Albert), Dreyfus (Léon), Drouet (Georges), Dubochet (Louis), Duros (Henri), Dubreuilh, Durruel, Ducellier (Gabriel), Dufourmontel, Dumaine (Anatole), Dumas (Bernard), Dumas (Francisque), Dumont (Georges), Dumont (A.), Dumoulin (P.), Dupard (René), Durafort, Durand (Hippolyte), Dusauchoy (Gaston), Duvergier.

MM. Ebelot (Louis), Eissen-Piat (Maurice), Enault (E.), Engel (Michel), Esgande (Théophile), Estieu (Jean), Eyrolles (Léon).

MM. Fabre (Gustave), Faget (Georges), Falcimaigne (André), Falconnet (Henri), Falloise, Famelart (Auguste), Farcot (Augustin), Farcot (Emmanuel fils), Ferdinand-Dreyfus, Feron (Gontran), Ferrand (Ferdinand), Fèvre (Hildevert), Fiant (Georges), Fillion (Henri), Flamam (E.), Fleury-Depoilly (Paul), Floquet (Fernand), Fontaine-Souverain (Denis), Forsans (Paul), Foucauld, Fouquet (Georges), Frances (Edwin), Franchomme (Hector), Fraenckel (Paul), Fredet (Henri), Frise (Comte Henry de), Fumouze (Victor).

MM. Gabolde-Get, Gaillard (Michel-Ludovic), Galibert-Ferret, Gallotti (Paul), Gandriau (Raoul), Garcet, Garrigues (Théophile), Gaudin (Félix), Gaumont (L.), Gauthier-Villars, Gaveau (Gabriel), Geisler (Louis), Gelis-Didot (Louis), Gentil (Alphonse), Genty (Louis-Achille), Gérard (Eric), Geringer (Louis), Gerschel, Ghesquiere (D.), Gilbert (Paul), Gillet, Gilotaux (Henri), Gilson, Gin (Gustave), Girard (A.), Girard (Constant), Girard (Arthur), Giroult (André), Glorieux (Henri), Goguenheim (Émile), Gosset (Isidore), Gouin (Jules), Grellou (Alfred), Grieshaber (Édouard), Grille (Antoine), Grody (Edmond), Guerra (de la), Guery (Frédéric), Guichard (Albert), Guilland (Michel), Guillaumet (Émile), Guillemaud (Claude), Guionvar, Guasco (Charles), Gustin (Jules).

MM. Hamelle (Henry), Halot (Alexandre) Hammond (John), Hanier (Louis), Haumont (Élie), Hebert (Sidney), Hebrard (J.), Hellstern (Constant), Hennebique (François), Herbet, Hervé (Jules), Hinque, Houlet (Eugène), Houtart, Huant-Hourdeaux (Albin), Huberti, Huet, Hugler (Hans), Hugot fils (Adolphe), Hulet (Henri), Hure (Pierre), Hussenot de Senonges, Hygonet (Marius).

MM. Jabœuf (Robert-Albert), Jacquot (Albert), Janneau (Pierre), Javaux (Émile), Jemont (Sylvain), Joannot fils (Émile), Josserand (Alexandre), Jossier (Gabriel), Joubert (Louis), Jourdan (Auguste), Julhia (Jules César), Jungmann (Félix).

MM. Kaleski (J.), Kester (Gustave), Kestner (Paul), Klotz (Henry).

MM. Labedan, Labbé (Ansbert), Labbé (Paul), Labrousse (J.), Lacroix (Adolphe), Lafay (Dr L.), Lamiral (Henri), Landrin (Édouard), Landrin (Pierre-Henri), Landron (Henri), Lanier (Victor), Lannes, Larivière (Pierre), Larroque fils (Ernest), Lary (J.), Latouche jeune (G.), Laurens (Dr Georges), Laurent (Georges), Laurent (Colas), Layus (Lucien), Leclanché, Lecointe, Lefebvre-Albaret (G.), Lefèvre (Hippolyte), Legrand (Charles) Maggi., Leloir (Victor), Lemaire (Honoré), Lemariey (Lucien), Lemoine (Louis), Léon (Raoul-James), Leprince (Désiré), Leprince (Henri), Leprince (Dr Maurice), Lequeux (Alfred) Lequeux (Paul), Leroy (Louis), Leroy (Louis), Levasseur (Armand), Lévy (Paul), L'hopital, L'huillier (Henri), Lièvre (Dr Gaëtan), Lignon (Achille), Livonnière (comte de), Lischtvan, Loernitz (Jules), Lolliot (Albert-René), Lombard (Émile), Lopes-Dias (Joseph), Lordereau (Gabriel), Lorthiois (Jules), Louyot (Émile), Luling (Dr), Lunaret (Henri de), Luzarche d'Azay (A.).

MM. Magnier (Clément), Magnier (Henri), Maille-Lavolaille, Maldant (Louis), Malherbe (Gustave de), Malissart (Conrad), Malissard-Daza (P.), Mallat (Georges), Mambret (G.), Mandeix (André), Marbeau aîné, Marchand (Charles-Eugène), Marcieu (de), Margaine-Lacroix, Margaine-Lacroix (Mme), Marinoni, Marot (Émile), Marrel (Jules), Martin (Mme Fernand), Martre, Mascré (Étienne), Masse (Paul), Mathe (Gaston de la), Mathieu (Arthur-Eugène), Mathon (Eugène), Matignon (Élie), Maurel (Paul), Maurin (Edmond), Mauvigney (Jérôme), Maxwell (James E.-P.), Mayer (Mirtil), Megret, Mendel (Charles), Meran, Mercier (Henri), Mercier (Pierre), Mercier (Louis), Méric (Louis), Mermilliod (Eugène), Meyer, Micha, Mignot (Édouard), Michel (Hector), Millet (Théodore), Mimard (Étienne), Minot, Monin (Maurice), Monin (Classe 46), Monnet (J.-Gabriel), Monnier-Ducastel, Montagne, Morel, Morel (Fernand), Morinerie (Raymond de la), Morize, Moureu (Charles), Mousnier, Mustel.

MM. Naigeon, Navarre (Placide), Neumann, Niclausse, Nicolay (de), Noaillon, Nomblot-Bruneau, Nordling (A.), Nouvelle (Arthur), Nouvion, Nuidan (Léon).

MM. Ochs (Louis) Ossip, (Lévy).

MM. Pachy (Edmond), Pailliette (Henri), Pannetier (Jean-Marie), Paquier (Albert), Paquin (Isidore), Pardon (Joannès), Parquet (Paul), Pascalis (Georges), Paulet (Georges), Pecard (Achille), Pechenard (H.), Pedailles (Clément), Pelletier, Pellier (René), Pellisson, Penigault-Penigault (Mme Vve U.), Perrier (Gabriel), Petit (Narcisse), Peyret (Jean), Pfeiffer-Bernard, Pichot (Henri), Pichot (Mme Henri), Piel (Paul), Pierrain (Charles), Piguet fils, Pindray (de), Pinel (Georges), Pinet (Léon), Pinot (Édouard), Pirodeau, Piver, Plantevignes, Pohl (Josef) (Autriche, classe 98), Poinsat (Charles-Jules), Poteau (Édouard), Potron (Émile), Pottecher (Benjamin), Poupinel (Paul), Poyet, Poyet fils, Prevet (Jules), Prieur (Prosper), Prunier (Georges), Puisard, Pulinx, Puzenat (C.).

M. Quantin (Ferdinand).

MM. Rachet (Georges), Raingo (Georges), Rannaz (François), Raucoules (Joseph), Rebours (Émile), Redont (Édouard), Remond (Joseph), Renaud (François), Renevey (Eugène), Requier (Édouard), Reumaux (Élie), Reville (Max), Rheims (Edmond), Riaffault, Ribeaucourt, Richard (Lucien), Rieger (Henry), Rinquet (Eugène), Robard (R.), Rodrigues-Ély, Rogée, Rogie (Eugène), Rondeau (Léon), Roolf, Roquelaure, Rose, Roser (Nicolas), Rothberg, Rouget, Roussel (François), Rousset (Gustave du), Roussille, Roux (Ulysse), Rouy (Georges), Rouze (Gustave), Ruteau (Edmond).

MM. Salavin (J.), Sallin (J.-Baptiste), Sanguet (Joseph), Sauvez (docteur), Savignon (Henri), Savigny de Moncorps (vicomtesse de), Savy (Alfred). Scheil (Louis), Schneider (Paul), Schubert, Schwob (Maurice), Sebilleau (Paul), Sebin (Charles), Sée (Edmond), Simon (Albert), Simon (Auguste), Simonet (Jules), Simoneton (Emmanuel), Siot-Decauville, Société anonyme des Forêts de la Calle, Sosnowski (Kasimir), Soubre, Sourdille père, Sourdille fils, Stasse (Edmond), Storms.

MM. Taberne (Frank), Takesava, Tallandier (Ch.), Talvard (Louis), Tartarat (Stéphane), Tassain (Achille), Teisset (Jules), Ternynck (Émile), Téterger (Henri), Theyssonneau, Thirion (Henri), Thomas (Alfred), Thomas (Auguste), Thomas-Bassot, Thomas-Bassot, Tinchant (Édouard), Toict (Paul du), Tonnart, Touret (Eugène), Toyosuhé Hata, Tourin (Georges), Tréchot (Henri), Tremault (Victor), Trilles (Henri), Turbot (E.-J.), Turenne (Paul).

MM. Van Loey (Léopold), Van Male de Ghorain, Vaudrey (Paul-Virgile), Vauzelle (E.), Veil, Vermorel (Victor), Vermot (Maurice), Vernade (Eugène), Verneuil (Albert), Vidal-Beaume, Vigneron (Melle), Vilgrain, Villain (François), Vilmorin (Philippe de), Vimont (Léon), Vincent (P.-Charles), Vincent (Auguste), Virlouvet, Viron (le docteur), Vitou, Volbrin, Vuillaume.

MM. Weil (Camille), Weissmann (Gustave), Wittmann (Charles), Wohlhuter (Jean-Jacques), Wursthorn (Pierre), Wurth.

MM. Yenchi, Yver-Barreiros, Yver-Barreiros (Mme Berthe).

Au dessert, M. Bérard, sous-secrétaire d'État aux Postes et Télégraphes, donne la parole à M. Gérard, Ministre de France à Bruxelles.

DISCOURS DE M. GÉRARD

Ministre de France et envoyé extraordinaire de la République française en Belgique.

Messieurs,

Nous ressentons tous un légitime orgueil en voyant combien est vaste et importante la participation de la France à l'Exposition universelle de Liège.

Cette participation a été aussi pour la France l'occasion de montrer les sympathies profondes dont elle est animée, ainsi que son Gouvernement, pour le pays qui nous donne l'hospitalité. *(Bravos.)* La participation de la France a été pour nous, Français, une façon de nous associer aux fêtes destinées à célébrer le soixante-quinzième anniversaire de l'indépendance de la Belgique : ç'a été notre part dans ce magnifique jubilé.

Et si je vous demande, ce soir, Messieurs, de vous associer aux sentiments dont je suis chargé de vous porter l'expression, c'est pour vous dire que tous nous ressentons profondément dans les circonstances présentes, combien il était nécessaire que la France prît à ce magnifique concours international la part qu'elle y a prise. Messieurs, vous me permettrez d'exprimer en un mot mes sympathies envers la Belgique pour le magnifique jubilé qu'elle célèbre, en vous proposant la santé de celui qui est l'incarnation de la Belgique *(longs applaudissements ; tous les convives se lèvent)*, du Souverain qui, après l'avoir dirigée pendant quarante années, lui ouvre aujourd'hui, par son expérience et par cette ardeur de jeunesse et de génie qui a survécu à l'âge, le chemin de l'avenir.

Messieurs, je vous propose de boire à Sa Majesté le Roi des Belges. *(Bravos. L'orchestre exécute* la Brabançonne.)

M. Schollaert, président de la Chambre des représentants, se leva et prononça les paroles suivantes :

DISCOURS DE M. SCHOLLAERT

Président de la Chambre des Représentants.

Messieurs,

Au nom des Belges ici présents, je remercie Son Excellence M. Gérard, ministre de France en Belgique, des paroles qu'il a bien voulu adresser aux Belges. Sa bienveillance pour nous, les excellentes relations que depuis plusieurs années nous avons constamment entretenues avec lui pourraient faire croire de sa part à beaucoup d'indulgence; mais nous acceptons avec reconnaissance tout ce qu'il a dit, eu égard à l'auguste personne dans laquelle il a incarné la santé qu'il a portée. Messieurs, nous vous remercions.

M. Gérard disait que la brillante participation de la France à l'Exposition de Liège avait eu pour but de fêter avec nous le soixante-quinzième anniversaire de notre indépendance coloniale. Pour nous, nous nous souviendrons toujours avec gratitude du rôle important que la France a joué lorsque notre nationalité a été en cause et nous saisirons toutes les occasions de vous en adresser nos remerciements.

Messieurs, nous avons en Belgique, le culte ardent de la liberté. Nous avons appris ce que la liberté nous permettait de faire. Oui, nous éprouvons quelque fierté, petite nation au centre de l'Europe, des œuvres que la liberté nous a permis d'établir. *(Bravos et applaudissements.)* Aussi nous souvenons-nous que c'est à la pratique des libertés communales que nous devons notre éducation et quand, regardant du côté de la France, nous voyons son chef d'aujourd'hui, nous nous rappelons que lui aussi a fait son éducation en remplissant d'abord les fonctions de maire de sa commune. *(Applaudissements).* Nous saluons ce chef d'État *(tous les convives se lèvent)* qui a pendant sept années dirigé les affaires de la France, vous savez, vous autres Français, avec quel succès et quelle abnégation; nous savons, nous autres Belges, avec quelle bienveillance et quel souci constant d'entretenir de bonnes relations avec les nations étrangères.

Nous, Messieurs, nous sommes également des fervents de l'association. Les mutualités éclosent chez nous dans toutes les communes. Eh bien, nous savons aussi que votre Président est un des apôtres ardents de la mutualité. *(Applaudissements.)* Nous saluons cet homme qui, comme nous, aime les libertés communales et a su établir les mutualités en France; nous lui adressons un salut respectueux et, en buvant à sa santé, nous buvons à la prospérité de votre grande nation, de votre beau pays.

Messieurs, au beau pays de France, au Président de la République, M. Loubet. *(Vifs applaudissements. L'orchestre exécute* la Marseillaise.*)*

M. Bérard donna alors la parole à M. A. Pinard, président du Comité d'organisation de la Section française.

DISCOURS DE M. A. PINARD

Président du Comité d'organisation de la Section française de l'Exposition de Liège.

Messieurs les Ministres,
Messieurs les Commissaires généraux,
Messieurs,

Le Comité d'organisation de la Section française avait l'impérieux devoir de saisir l'occasion de la présence simultanée, dans cette pittoresque et hospitalière cité liégeoise, de ses jurés et de l'élite de ses exposants, pour les réunir dans un banquet amical, en vue de témoigner publiquement, en leur nom comme au sien, ses très respectueuses sympathies aux représentants autorisés de la Belgique, et affirmer une fois de plus la cordialité de ses sentiments envers les Commissaires généraux et les membres du Comité exécutif de l'Exposition. Mais je ne veux pas, Messieurs, empiéter sur le domaine réservé à mon excellent collègue et ami Ancelot, président du Comité français des Expositions à l'étranger, et je lui laisse bien volontiers l'agréable mission de remercier

plus spécialement les hôtes éminents qui ont bien voulu répondre à notre appel.

Messieurs les Commissaires généraux des nations étrangères, ont bien voulu nous faire le grand honneur d'accepter également notre invitation, d'ajouter par leur présence à l'éclat de cette manifestation, et de lui conserver ainsi son caractère de parfaite courtoisie internationale *(applaudissements)*, je leur en exprime notre sincère et profonde gratitude. *(Nombreux et vifs applaudissements.)*

M. Dubief, Ministre du Commerce, empêché à la dernière heure, à notre grand regret, de présider cette fête française, à laquelle il portait un si vif intérêt, comme à tout ce qui touche à l'Exposition de Liège, a tenu essentiellement à se faire remplacer au milieu de nous par un Membre du Gouvernement de la République, par son collègue et son collaborateur le plus immédiat, M. Bérard, le très distingué et très affable sous-secrétaire d'Etat aux Postes et Télégraphes. *(Applaudissements.)* Messieurs, après M. le Ministre du Commerce, nul, certainement, n'était mieux désigné, par ses fonctions, pour présider cette réunion que celui qui détient dans ses délicates et complexes attributions ces souples réseaux qui, supprimant toutes barrières entre les peuples, leur permettent l'échange continu de leurs pensées et tendent ainsi à resserrer de plus en plus les liens d'affinité qui les unissent.

Messieurs les membres du Comité exécutif: Si nos compatriotes sont accourus si nombreux à votre belle Exposition, s'ils ont justifié la foi robuste que nous possédions dès la première heure, mes collègues et moi, dans son brillant succès, croyez bien qu'ils escomptaient le large et dévoué concours que, dans son patriotisme éclairé, ne leur a jamais ménagé notre éminent Ministre de France en Belgique, l'honorable M. Gérard *(bravo!)* qu'ils entendaient en même temps confirmer la confiance que notre Gouvernement avait, à si juste titre, placée dans notre très distingué Commissaire général M. Chapsal, dont ils ont pu apprécier comme nous, en toutes circonstances, l'intelligente et active impulsion, l'élévation, la droiture et l'aménité du caractère. *(Vifs applaudissements.)*

Enfin, Messieurs, nous tous, Français, nous savions par expérience l'aimable accueil qui nous était réservé par la nation sœur, pour employer une expression consacrée par les événements, et que l'histoire ne manquera pas d'enregistrer ; nous nous sentions portés par les élans de nos cœurs vers un terrain ami, où fleurit le culte de la générosité et de la justice, vers des voisins dont nous avons constaté, et peut-être envié quelquefois, l'esprit de méthode, l'esprit d'entreprise, la persévérante énergie, vers des voisins en un mot, épris, comme nous de cette politique des affaires qui, en favorisant l'épanouissement de toutes les initiatives, à tous les degrés de l'échelle sociale, crée la richesse et en active la circulation dans toutes les classes, au grand profit de la prospérité publique, du bien-être de chacun, de l'apaisement universel. *(Bravo! Très bien!)*

A côté des discours il faut des actes, et tous ces actes doivent s'inspirer d'une pensée patriotique ; telle est, Messieurs, la noble idée que développait tout récemment, au cours d'une de ces imposantes cérémonies glorifiant le soixante-quinzième anniversaire de l'Indépendance, l'illustre Souverain qu'on a si bien qualifié de Premier Citoyen belge, et auquel, au nom de tous nos exposants, je me permets d'adresser notre salut le plus respectueux et l'hommage de notre reconnaissance pour le haut et bienveillant intérêt qu'il a daigné témoigner à maintes reprises à notre Section française. *(Vifs applaudissements.)*

Messieurs, cette auguste parole de Sa Majesté le Roi Léopold II constitue incontestablement pour ses sujets une indication, un encouragement, mais elle définit en tout cas très nettement le but poursuivi par mes collègues du Comité d'organisation et nos exposants, lorsqu'ils se sont rendus à Liège avec tant d'entrain.

Si, en effet, les Expositions internationales paraissent essentiellement au premier abord, des œuvres d'harmonie, de paix, de progrès, nous ne pouvons cependant pas oublier que c'est de plus en plus désormais sur le terrain industriel et commercial que les peuples sont appelés à connaître les rivalités de la lutte économique, rivalités fécondes pour les vainqueurs, mais parfois aussi plus meurtrières pour les vaincus que la perte d'une bataille à main armée.

Déserter le combat dans ces conditions, n'était-ce pas courir de gaîté de cœur à l'oubli, à l'effacement, prodromes de la déchéance fatale? Aussi, Messieurs, nous sentions tous le devoir de l'acte patriotique à accomplir vis-à-vis de l'industrie française, vis-à-vis de notre cher pays, et, en soldats du travail résolus, convaincus, nous avons sans hésitation marché au drapeau! *(Applaudissements.)*

Messieurs, je bois au succès éclatant de l'Exposition de Liège, je lève mon verre en l'honneur de ses commissaires généraux, des membres de son Comité exécutif, à la prospérité de la ville de Liège. *(Longs applaudissements.)*

Messieurs, je n'aurais garde de me rasseoir sans obéir également à un nouveau devoir, celui de remercier bien sincèrement tous les membres de la presse belge, française et étrangère de l'aimable et gracieux concours qu'ils ont bien voulu apporter à la participation française ; grâce à leur opportune intervention, l'opinion publique a pu, non seulement connaître nos succès, mais comprendre et apprécier nos efforts, je leur exprime toute ma gratitude et toute la gratitude du Comité d'organisation. *(Bravo!)*

Enfin, Messieurs, vous me permettrez de ne pas oublier, en terminant, mes excellents collègues, les administrateurs du *Bon Marché* qui, en mettant généreusement à notre disposition leur excellente harmonie, sous la remarquable direction de M. Wettge, bien connu déjà de la Ville de Liège, ont contribué pour une bonne part à l'éclat de cette manifestation française : qu'ils reçoivent l'assurance de nos sentiments cordiaux et reconnaissants et toutes nos félicitations pour leurs habiles exécutants. *(Applaudissements répétés.)*

M. Digneffe, Président du Comité exécutif de l'Exposition de Liège se lève à son tour et dit :

DISCOURS DE M. DIGNEFFE

Président du Comité exécutif de l'Exposition de Liège.

MESSIEURS,

L'aimable Président du Comité d'organisation de la Section française, M. Pinard, a bien voulu prononcer tantôt des paroles flatteuses à l'adresse des membres du Comité organisateur de l'Exposition de Liège. L'amitié rend souvent aveugle, dit-on, et je crains que, pour apprécier ce que nous avons pu faire pour ces messieurs, M. Pinard n'ait regardé à travers le verre grossissant des relations amicales qui se sont établies entre nous. Je suis heureux, cependant, de l'occasion qu'il me donne de pouvoir devant les représentants du Gouvernement français et devant MM. les exposants et jurés français, dont ces messieurs du Comité français des Expositions à l'étranger sont les commettants, dire pourquoi nous estimons, nous, que nous resterons leurs obligés.

Messieurs, il y a six ans que nous avons lancé l'idée hardie de faire une exposition à Liège et alors que pendant des années nous avons lutté contre un scepticisme persistant, contre une indifférence qui risqua plus d'une fois de briser nos courages, nous n'oublierons jamais, Messieurs, que c'est de France que nous est venue la première parole d'encouragement *(bravos!)* que c'est de la bouche de ces messieurs du Comité français des Expositions à l'étranger, que nous avons entendu pour la première fois cette parole : « Allez de l'avant, nous avons confiance en vous et nous vous suivrons! » *(Applaudissements.)*

Messieurs, des faits comme ceux-là ont, je le souhaite et je l'espère, créé entre ces messieurs et nous des relations qui ne resteront pas sans lendemain et en vous tendant, au nom de mes compatriotes et de mes collègues du Comité organisateur une main amie, je puis vous dire: « Acceptez cette étreinte; jamais main ne vous fut plus plus loyalement, plus amicalement tendue. » *(Vifs et longs applaudissements.)*

Je lève mon verre au Comité français des Expositions à l'étranger.

Ce fut alors au tour de M. ANCELOT, président du Comité français des Expositions à l'étranger de prendre la parole :

DISCOURS DE M. ANCELOT

Président du Comité français des Expositions à l'étranger.

MESSIEURS LES MINISTRES,
MESSIEURS,

Je voulais, ce soir, rester dans l'ombre et observer un silence discret; mais comme Président du Comité français des Expositions à l'étranger, je pense qu'il est de mon devoir d'adresser mes remerciements à tous ceux qui ont contribué au succès de l'Exposition de Liège.

Son Excellence M. Francotte, Ministre du Travail, est naturellement le premier auquel ces remerciements s'adressent. En effet, Monsieur le Ministre, nul d'entre nous n'a oublié l'honneur que vous avez bien voulu nous faire par votre présence en novembre 1902 à Paris, au banquet annuel de notre Comité.

A cette époque, tous les efforts de l'industrie et du commerce français se portaient à l'Exposition de Saint-Louis, et quelques esprits voyaient avec hésitation une nouvelle somme de travail à produire et de nouveaux sacrifices à solliciter.

Dans une allocution d'une éloquence persuasive et d'un charme personnel, vous avez conquis les cœurs et entraîné dans un élan chaleureux les plus hésitants. Dès lors, grâce à vous, le succès final était prévu.

Nous avons le très grand plaisir, depuis plusieurs années déjà, d'être en rapports constants avec les membres du Comité exécutif de l'Exposition de Liège. Leur programme si consciencieusement élaboré, attira dès l'abord notre attention, et c'est avec empressement que nous leur donnâmes notre adhésion pleine et entière.

Notre confiance absolue était acquise à ces hommes éminents qui savent qu'en un temps où l'appât du lucre est le mobile de tous actes, il est bon de voir les commerçants et les industriels n'obéir qu'à la voix désintéressée du patriotisme et ne se montrer avide que du prestige national. *(Applaudissements.)*

Aussi, nous est-il très agréable d'adresser ici, aujourd'hui, à ces messieurs nos remerciements pour leur très grande affabilité et d'y joindre nos félicitations pour le très grand et le très éclatant succès qu'ils viennent de remporter.

M'adressant à tous les membres du Comité exécutif, ces messieurs me permettront de leur exprimer l'espoir que des relations d'amitié, cordiales et suivies, subsisteront entre nous après cette Exposition, à laquelle nous avons été heureux d'apporter sans hésitation notre concours le plus absolu. *(Bravo! Bravo!)*

Merci aussi à M. le Commissaire général Lamarche, et à M. Gody, Commissaire général adjoint, auprès desquels nous avons trouvé un accueil si sympathique.

Nous n'oublierons pas, non plus, les amabilités dont nous avons été comblés par M. le Gouverneur et par M. le Bourgmestre; nous leur adressons notre respectueux salut.

Après avoir acquitté notre dette de reconnaissance envers les organisateurs belges de l'Exposition, permettez-moi, Messieurs, de faire un rapide retour vers la France, où nous avons trouvé aussi des concours si dévoués et si précieux.

Celui d'abord de M. le Ministre Trouillot auquel nous devons l'honneur d'avoir été chargés par le Gouvernement de la République, d'organiser la participation de la France à votre Exposition, et qui a bien voulu mettre à notre tête le distingué Commissaire général, M. Chapsal. *(Vifs applaudissements.)*

Ensuite celui de M. Dubief, son successeur immédiat au Ministère du Commerce, qui nous a favorisé de la même bienveillance et dont la présence réitérée à Bruxelles et à Liège prouve tout l'intérêt qu'il porte à cette belle Exposition. Empêché de présider le banquet de ce soir, il a bien voulu déléguer à sa place son ami et sympathique collaborateur M. Bérard, sous-secrétaire d'État aux Postes et aux Télégraphes.

Nous sentons d'autant plus l'honneur que nous fait ce soir M. Bérard, qu'il lui a fallu imposer à son cœur de père l'obligation de quitter momentanément un charmant bébé né d'hier et pour le bonheur duquel nous

faisons tous, ce soir, les meilleurs vœux. *(Applaudissements.)*

Monsieur Gérard, Ministre de France en Belgique, permettez-moi de vous offrir ici nos remerciements pour le bienveillant accueil que nos compatriotes ont toujours trouvé auprès de vous, soit à Bruxelles, soit à Liège.

Monsieur le Commissaire général Chapsal, nous sommes heureux d'avoir pu bénéficier dans cette Exposition des hautes qualités dont vous êtes remarquablement doué; en particulier, de cette activité constante, de cette autorité incontestable, sous laquelle chacun se plie d'autant plus volontiers, qu'elle est tempérée par la plus cordiale affabilité. *(Bravo! Très bien!)*

Pour arriver au terme de nos efforts, nous avions besoin d'un pilote éclairé, et c'est en votre belle intelligence, Monsieur le Commissaire général, que nous l'avons trouvé. Nous vous en remercions.

Mon cher ami Pinard, lorsque le Comité vous a délégué ses pouvoirs pour l'organisation de la Section française à Liège, il savait qu'il ne pouvait les confier en meilleures mains. Le résultat acquis nous dit dès aujourd'hui qu'il ne s'est pas trompé.

Nous avons tous marché en communauté parfaite d'idées et de sentiments, et je suis particulièrement heureux de constater une fois de plus combien l'union fait la force, selon la devise de la nation belge. Permettez-moi, mon cher ami, de profiter de cette belle réunion pour vous adresser ici, au nom de tous mes collègues, mes remerciements les plus cordiaux pour les nouveaux succès que, grâce à vous, notre Comité vient de remporter. *(Applaudissements.)*

Monsieur le Consul Crozier, mis au courant par vous des premiers projets de l'Exposition de Liège, nous avons trouvé en vous un introducteur autorisé, un lien solide, un conseiller éclairé, et tous ceux qui ont eu à s'adresser à vous, ont été conquis par le charme de votre nature si française, faite de finesse et de courtoisie.

M. Larroque, notre cher compatriote, établi à Liège depuis de longues années, par la connaissance par lui acquise des qualités de ses concitoyens d'adoption, a été pour nous l'ouvrier de la toute première heure, et son concours nous a été des plus précieux; nous l'en remercions chaudement.

Je remercie enfin tous les membres du Comité et tous les exposants qui ont bien voulu répondre à l'appel du Comité français des Expositions à l'étranger. Vous devez tous, Messieurs, être fiers du résultat obtenu; il devient la principale récompense de vos laborieux efforts et de vos généreux sacrifices. *(Bravo! Bravo!)*

Messieurs les Ministres,
Messieurs,

Cette Exposition, quoique venue après tant d'autres, ne le cède en rien à ses devancières. Déjà, sur les rives enchanteresses de la Meuse, en un cadre féerique presque unique, cette vieille et illustre ville de Liège a vu se presser des multitudes pleines d'admiration.

Il reste plusieurs mois encore avant la clôture de cette Exposition, et le passé devant être le gage de l'avenir, il nous est permis d'espérer que d'autres multitudes suivront l'exemple des premières venues à Liège.

Il résultera de ces visites, de ces relations de peuples à peuples, non seulement un échange d'idées industrielles, commerciales et artistiques, mais une harmonie qui sera, n'en doutons pas, la sauvegarde de la paix universelle. Que cette Exposition soit donc un lien nouveau entre tous, et particulièrement entre la Belgique et la France.

C'est le vœu que je forme en levant mon verre en l'honneur de S. E. M. Schollaert, Président de la Chambre des représentants, de MM. Simonis et Dupont, Vice-Présidents du Sénat, de S. E. M. de Trooz, Ministre de l'Intérieur, de S. E. M. Francotte, Ministre du Travail, personnifiant en ces Messieurs, la Belgique tout entière. *(Applaudissements prolongés.)*

M. Chapsal, Commissaire général du Gouvernement français à l'Exposition de Liège, prononce alors le discours suivant :

DISCOURS DE M. F. CHAPSAL

Commissaire général du Gouvernement français en Belgique pour l'Exposition de Liège.

Messieurs,

Permettez moi de remercier, en quelques mots très brefs, les précédents orateurs des paroles très flatteuses qu'ils ont prononcées à mon égard.

Si l'œuvre de la participation française à laquelle nous nous sommes consacrés depuis dix-huit mois, a obtenu le succès que l'on constate aujourd'hui, c'est qu'aidé et soutenu par la confiance de M. le Ministre du Commerce j'ai rencontré un concours incessant et dévoué auprès du Comité français des Expositions à l'étranger, du Comité d'organisation, et des nombreux membres des Comités d'installation. Chacun, dès le premier jour, a compris que son devoir comme son intérêt l'engageait à prendre part à cette manifestation du travail et de la paix. Et alors une noble émulation s'est emparée de nos exposants, tous rivalisant de zèle et d'activité, d'intelligence, se sont efforcés de montrer leur pays sous le jour le plus vrai, le plus séduisant, le plus artistique. Tous se sont attachés à étaler les productions dues à la variété du climat de la France, ou à l'ingéniosité de ses inventeurs. *(Bravos.)*

Et c'est ainsi, Messieurs, que notre Exposition reflète le clair génie de la France. *(Applaudissements.)*

Je voudrais pouvoir adresser à chacun de vous, en particulier, les remerciements qu'il mérite pour les services rendus à nos intérêts économiques; force m'est de reporter ces témoignages sur vos vaillants chefs, notamment sur M. Pinard, mon dévoué collaborateur de tous les jours, depuis le début de l'organisation, et sur le président Ancelot, qui n'a cessé d'éclairer notre marche de sa vieille expérience et de ses utiles conseils.

Mais je dois le proclamer bien haut, une telle participation de la France ne pouvait être organisée que dans un milieu favorable comme l'est la noble cité de Liège, car elle constitue la démonstration vivante de notre amitié pour la Belgique, comme elle prouve combien nous sommes profondément attachés à la cause de son indépendance, sortie de la collaboration commune de nos ancêtres. *(Applaudissements.)*

Il est juste également de reconnaître que l'élaboration de notre œuvre a été facilitée par l'empressement, les

prévenances et les cordialités que nous avons toujours trouvés auprès des membres du Commissariat général belge et du Comité exécutif. Se souvenant que nous avions répondu les premiers à leur appel, les autorités liégeoises nous en ont toujours su gré, et de là est né ce courant de mutuelle confiance qui a été d'une aide si puissante pour notre organisation. *(Bravo ! Très bien !)*

Je saisis cette occasion pour les remercier tous et surtout pour adresser au chef suprême de l'Exposition internationale et universelle de Liège, M. Francotte, Ministre de l'Industrie et du Travail, l'expression de notre profonde gratitude; les Français ont toujours rencontré l'accueil le plus amical, toutes les fois qu'ils ont eu recours à sa haute autorité, qu'ils ont fait appel à son intervention, ses décisions ont été empreintes de l'esprit de la plus équitable bienveillance. Aussi suis-je heureux de pouvoir lui offrir devant ses compatriotes l'hommage de notre profonde reconnaissance.

Je vous propose donc, Messieurs, pour synthétiser les sentiments de sympathie et d'admiration que nous éprouvons pour ce merveilleux pays de la Belgique, de lever nos verres à la santé de M. Francotte, Ministre de l'Industrie et du Travail. *(Longs applaudissements.)*

Puis ce fut au tour de M. Francotte, Ministre de l'Industrie et du Travail de prendre la parole :

DISCOURS DE M. FRANCOTTE

Ministre de l'Industrie et du Travail.

Messieurs,

Vous êtes tous à la joie et votre joie est la nôtre, puisqu'elle s'exhale à l'Exposition universelle et internationale de Liège. Il a été écrit, il y a longtemps, que rien n'était meilleur que de se réjouir dans l'accomplissement de ses œuvres. M. Digneffe, et M. Ancelot après lui, ont bien fait pourtant de rappeler les heures du début, les heures difficiles. C'est une tâche ingrate que d'aller réclamer aux nations étrangères un concours que mes compatriotes hésitaient à donner et de leur demander à eux une confiance que les Liégeois eux-mêmes ne se sentaient pas au cœur. *(Rires et applaudissements.)* Tâche ingrate, Messieurs, mais qui fut bien vite allégée et adoucie. Elle le fut le jour où nous reçûmes un accueil tout à la fois ample et bienveillant de M. Ancelot, le jour où nous vîmes l'entrain de tous les membres du Comité français des Expositions à l'étranger, mais surtout, Messieurs, lorsque dans un banquet que je n'oublierai jamais, nous entendîmes M. le Ministre du Commerce nous promettre en termes, discrets encore, mais pourtant décisifs, la participation officielle de la France. *(Applaudissements.)*

On a donc bien fait, Messieurs, de faire remonter à ses sources la réussite de notre Exposition aujourd'hui qu'elle a conquis une ampleur si magnifique. Elle est comme un grand fleuve qui baignerait de ses eaux tous les points élégants et somptueux où la France s'est exprimée sur le sol liégeois. C'est Paris, la grande ville, avec son animation et son entrain, avec les jardins qui font sa parure. C'est la France avec ses sites pittoresques et ses plages délicieuses, avec les produits de son sol généreux, avec les fruits de son industrie, avec les merveilles de ses métiers depuis longtemps célèbres, avec les chefs-d'œuvre des maîtres de son art national. *(Bravos.)* C'est de tout cela, Messieurs, que nous vous sommes reconnaissants et c'est de tout cela que, en ce moment, je vous offre les remerciements du Gouvernement belge. Je personnifie ces remerciements en les adressant au délégué de M. le Ministre du Commerce de France, à M. Bérard, dont la présence ici montre une fois de plus que le Gouvernement français, bienveillant pour les débuts de l'Exposition, reste fidèle jusqu'à ses heures dernières, à l'œuvre commencée.

J'exprime, Messieurs, ma reconnaissance, en un seul mot, en buvant à la France, en buvant à ces relations d'amitié cordiale qu'on saluait tantôt et que, pour ma part, je désire plus nombreuses et plus cordiales que jamais, parce que je tiens que ce sont ces relations d'amitié cordiale qui fonderont à jamais l'entente cordiale entre nos peuples. *(Bravos et vifs applaudissements.)*

Enfin M. Bérard, sous-secrétaire d'État aux Postes et aux Télégraphes se leva et prononça le discours suivant :

DISCOURS DE M. BÉRARD

Sous-Secrétaire d'État aux Postes et aux Télégraphes.

Messieurs,

Le premier toast que je veux vous proposer, de porter, c'est le toast à cette admirable cité de Liège qui nous donne aujourd'hui l'hospitalité, à cette cité qui séduit du premier jour où on la voit, merveilleusement assise aux bords de son fleuve, entourée de collines si pittoresques, si riche par ses usines, si vivante par le mouvement de ses quais et de ses rues ! Je vous propose, Messieurs, de boire à Liège pour que dans cette cité laborieuse, richesse, bonheur et prospérité coulent à flots. *(Applaudissements.)*

Vous, Messieurs les exposants français, vous avez déjà, en partie tout au moins, payé la dette de l'hospitalité, comme voulaient bien le dire tantôt M. le Président du Comité exécutif et M. le Ministre du Travail de Belgique. En effet, par votre concours vous avez aidé à l'éclat, à la beauté de l'Exposition de Liège, qui fait si grand honneur à cette ville et au royaume de Belgique tout entier. Vous avez payé en partie l'hospitalité que vous recevez parce que vous avez été de ceux qui, dans cette Exposition, ont dépensé tout à la fois le plus de zèle, le plus d'activité, le plus de merveilleux talent. *(Applaudissements.)* J'avoue que, ce matin, quand je parcourais vos admirables galeries, j'éprouvais une joie patriotique en retrouvant dans ces galeries, à chaque pas, des chefs-d'œuvre de notre art, de notre industrie dans toutes ses branches, du costume à la machine, et quand j'y retrouvais les produits généreux de notre sol, comme vous vouliez bien le dire, monsieur Francotte, quand je retrouvais là, à chaque instant, comme un écho de notre patrie. *(Applaudissements.)*

En venant ici, Messieurs les exposants français, vous

avez bien servi votre pays, vous avez tenu fièrement notre drapeau, vous avez remporté une nouvelle victoire française. Au nom du Gouvernement et de la République française, Messieurs, merci! *(Vifs et longs applaudissements.)*

Et maintenant, mes chers compatriotes, pour répondre au toast si aimable et si profondément éloquent de M. le Ministre du Travail de Belgique, je vous convie à lever vos verres avec moi à la Belgique, à sa prospérité, à sa grandeur, à sa liberté, à son indépendance. Pour moi, c'est fraternellement que je lève mon verre à la Belgique. Je le lève fraternellement à la communauté de nos races, de nos mœurs, de nos sentiments, de nos pensées par-dessus notre commune et intangible frontière. Je bois à la Belgique qui sur un petit territoire est une grande nation par sa vitalité, son intelligence, sa féconde initiative et son rude labeur. Je bois fraternellement à la Belgique qui, à travers les âges, sur notre vieille terre gauloise, a toujours été si étroitement unie à nous. Les mêmes larmes ont coulé de nos yeux; les mêmes joies ont fait tressaillir nos cœurs.

Les douleurs, le sang, les pleurs, ai-je besoin de les rappeler sur ces rives de la Meuse, où les ruines de Dinant et de Liège, férocement accumulées au XVe siècle, restent comme une des pages les plus horribles de notre histoire!

Les gloires communes : ai-je besoin de rappeler que, dans les champs de Fleurus et de Jemmapes, les armées libératrices de la République moissonnaient des lauriers en proclamant la Déclaration des droits de l'homme et en marchant à l'affranchissement des peuples?

La communauté de notre terre, elle est même attestée par ces œuvres du génie artistique qui, aux temps les plus douloureux, faisaient jaillir à la même heure du sol les clochers de Bruges et les tours de Bourg, mettant comme un lien de dentelle de pierre en votre terre et ma douce province de Bresse.

Notre histoire aussi est commune, Messieurs, et, au milieu de vos fêtes du soixante-quinzième anniversaire de l'indépendance de la Belgique, je ne pourrais oublier que la France, toujours grande et généreuse émancipatrice des opprimés, faisait, en 1830, pour la Belgique ce qu'elle avait fait, au XVIIIe siècle pour les États-Unis, que le maréchal Gérard fit pour vous ce que Rochambeau et Lafayette avaient fait pour la jeune Amérique et que le signal de votre définitive liberté fut donné par nos trois couleurs flottant victorieuses à côté de votre drapeau sur la citadelle d'Anvers. *(Vifs applaudissements.)* Votre indépendance, parce que nos soldats ont contribué à la fonder, et la neutralité de votre sol, première garantie de cette indépendance, nous sont peut-être plus chères qu'à tous autres. *(Longs applaudissements.)*

Je lève mon verre à la Belgique qui, à travers les âges, par un douloureux et long martyre, a payé si largement sa dette à l'humanité, mais aussi a payé par ses souffrances la conquête du droit humain, de la justice et de la liberté humaine.

Je lève mon verre à la cité de Liège, si douloureusement éprouvée dans le passé, si rayonnante de prospérité et de richesse aujourd'hui, qui, dans la ruche européenne de notre époque, est une des cellules les plus vivantes, les plus riches, les plus actives, et je termine par un toast qui dans le cœur de vous tous, ou citoyens belges ou citoyens français, trouvera son écho : je bois à l'éternelle et indestructible amitié de la Nation belge et de la République française. *(Acclamations et longs applaudissements.)*

Enfin M. de Bilbassoff, Commissaire général de Russie, tint à remercier, au nom de tous les Commissaires généraux étrangers, M. Pinard et le Comité français d'organisation de leur invitation; il le fit dans les termes suivants :

DISCOURS DE M. DE BILBASSOFF

Commissaire général de Russie.

Messieurs,

Je suis l'interprète de mes collègues les Commissaires généraux étrangers, en remerciant M. Pinard et les membres du Comité d'organisation de la Section française de leur aimable invitation; tous nous partageons les sentiments de sympathie si bien exprimés par M. le Président Pinard, et je vous propose, Messieurs, de porter sa santé et de boire au succès de la Section française et de l'Exposition de Liège. *(Vifs applaudissements.)*



BIBLIOTHÈQUE
du Comité français des Expositions à l'Étranger



AVIS

Le Conseil de direction serait reconnaissant aux membres du Comité qui possèdent *l'Annuaire de 1900* et le *Bulletin officiel de 1902* et qui voudraient bien s'en dessaisir au profit des archives du Comité, de faire parvenir ce document au Siège social, à la Bourse de Commerce, rue du Louvre.

Le Conseil de direction appelle l'attention des membres du Comité sur l'article 9 du règlement intérieur qui a créé une *bibliothèque technique* dans laquelle *sont réunis tous les livres, publications, brochures, journaux, rapports, gravures, estampes, archives et documents quelconques concernant l'histoire, l'organisation et le fonctionnement des Expositions* ayant eu lieu en France et à l'étranger. Il leur serait reconnaissant de lui envoyer la liste des documents dont ils pourraient éventuellement se dessaisir en faveur de cette *bibliothèque*. Ce sont surtout ceux antérieurs à 1867 qui lui manquent, notamment les rapports des Expositions de Paris : 1798 (an VI), 1801 (an IX), 1802 (an X), 1806, 1819, 1823, 1827, 1834, 1839, 1844, 1849, 1855. et Londres 1851 et 1862.

AVIS A NOS LECTEURS

Le *Bulletin officiel du Comité français des Expositions à l'étranger* est entré dans sa quatrième année.

Son importance et son intérêt ont augmenté avec le Comité lui-même. Si nous nous reportons de trois années en arrière, le Bulletin tirait, à cette époque, à 1.000 exemplaires seulement : il suffisait alors au service de nos dévoués collègues, des abonnés et à l'échange gracieux fait avec d'autres Revues.

Depuis cette époque et progressivement, nous sommes arrivés à un tirage de 2.500 exemplaires, nécessaire exactement pour les services que nous venons d'énumérer : il est à prévoir d'ailleurs que l'augmentation constante du nombre des Membres du Comité français des Expositions à l'étranger nous conduira, à très brève échéance, à augmenter encore notre tirage.

Dans ces conditions, les divers services du Secrétariat du Comité ont dû subir des transformations dans le sens d'une centralisation plus directe ; la publication du Bulletin, notamment, ainsi que son impression et sa *publicité*, ont fait l'objet de l'organisation d'un *service spécial*, par suite d'une décision du Conseil de direction.

Désormais, en effet, notre Bulletin comprendra, non seulement comme par le passé, des extraits de procès-verbaux, les listes d'admission des nouveaux Membres, mais aussi tous les documents relatifs, soit aux Expositions en cours, soit aux Expositions en préparation : en outre, il publiera des études intéressantes, dues à la plume de Membres autorisés et compétents de notre Association, sur des questions touchant les expositions, la législation des récompenses, la propriété industrielle, etc.

Enfin, nous avons l'honneur d'informer nos collègues que la publicité faite dans notre bulletin dépendra, désormais, exclusivement de notre Secrétariat qui, par une organisation spéciale, est chargé de rechercher et de recevoir les souscriptions.

LE BUREAU.

Le Secrétaire administratif gérant : E. DE BREVANS.

IMPRIMERIE CHAIX, RUE BERGÈRE, 20, PARIS. — 17220-9-05. — (Encre Lorilleux).

COMITÉ FRANÇAIS DES EXPOSITIONS



A L'ÉTRANGER

ET

Reconnu comme établissement d'utilité publique par décret du 12 juin 1901

Réunion des Jurys et Comités des Expositions Universelles

Fusionnés par décret du 4 mai 1903

N° 8 BULLETIN OFFICIEL Septembre-Octobre 1905

EXTRAITS DU PROCÈS-VERBAL

de la Séance du Conseil de direction du 13 septembre 1905

PROMOTIONS ET NOMINATIONS DANS LA LÉGION D'HONNEUR

M. Ancelot, en ouvrant la séance, informe ses collègues qu'à la dernière promotion du 14 juillet, ont été promus ou nommés :

Au grade d'officier de la Légion d'honneur :

MM. Juttet, chef de Cabinet du Ministre du Commerce, et Trezza di Musella, Président de la Chambre de Commerce italienne de Paris.

Au grade de Chevalier de la Légion d'honneur :

MM. de Jouvenel, ancien Directeur du Cabinet du Ministre du Commerce; Paul Sigrand, Albert Cuvillier, Paul Laneyrie, Membres du Comité français des Expositions à l'étranger.

Selon l'usage, des lettres de félicitation leur sont adressées.

NÉCROLOGIE

M. le Président annonce le décès de MM. Joseph Sirven, Julien Agnellet, Georges Chevrel, Mathieu Brylinski, Ernest Cronier, Édouard Simon, Membres du Comité français des Expositions à l'étranger; Émile Robert, ancien Commissaire général adjoint de Belgique à l'Exposition de 1900.

Selon l'usage, des lettres de condoléances seront adressées aux familles éprouvées.

Le procès-verbal de la précédente séance du 5 juillet est lu et adopté.

EXPOSITION DE SAINT-LOUIS 1904

M. le Président annonce à ses collègues que, jusqu'alors, le Comité a reçu les rapports suivants :

Groupe 30, M. Henry; Groupe 31, M. Weill; Groupe 61, M. Mermilliod;

Groupe 62, M. Sosnowsky ; Groupe 78-79-80, MM. Marot et Pecard-Mabille.

La publication des autres rapports et du rapport général se poursuit normalement.

Les diplômes et médailles ne seront distribués aux exposants que dans plusieurs mois ; la liste officielle américaine des récompenses d'exposants n'est pas encore publiée ; quant aux récompenses de collaborateurs, il a été impossible jusqu'alors, malgré des réclamations nombreuses, d'en obtenir une liste officielle.

EXPOSITION DE LIÈGE 1905

M. Ancelot, en l'absence de M. Pinard encore retenu à Liège, expose que le Jury supérieur a terminé ses travaux depuis deux jours ; les résultats définitifs seront connus incessamment ; mais avant de faire état des récompenses accordées, il y a lieu d'attendre la publication officielle du Commissariat belge.

EXPOSITION DE MILAN 1906

M. Maguin met ses collègues exactement au courant de la situation :

Une délégation composée de MM. Lamaille et Maurice Estieu, a été envoyée à Milan au commencement de juillet, avec mission d'obtenir du Comité exécutif italien diverses solutions encore en suspens, relativement à notre participation à l'Exposition de Milan, et d'insister sur la nécessité d'internationaliser certaines sections qui, dans le programme italien, étaient strictement considérées comme nationales, restriction qui paraissait de nature à diminuer l'éclat de la participation française.

Les délégués ne purent obtenir immédiatement la solution complète des quatre questions qu'ils avaient été chargés de poser au Comité exécutif, par suite de l'absence de M. le Président Mangili. Toutefois, les membres dudit Comité exécutif devaient se réunir après le départ de la délégation afin d'étudier les moyens de donner, dans la mesure du possible, satisfaction aux desiderata qu'elle leur avait exprimés.

Les seules Sections dont l'internationalisation était admise étaient : l'Économie sociale, les Transports maritimes et terrestres, l'Aéronautique et la Galerie du travail ; tout le reste était ou national ou ne figurait pas à l'Exposition de Milan.

Ce cadre était beaucoup trop étroit pour la participation de la France et, après de nombreuses démarches, la division des Arts décoratifs en cinq sections a été obtenue.

Le Comité exécutif italien s'est également engagé à construire à ses frais un Palais spécial de 10.000 mètres pour la France et ses Arts décoratifs, étant bien entendu que dans chaque Palais, une place serait réservée aux produits français.

Cependant, l'Agriculture, sauf les machines agricoles, et diverses autres classes, ne se trouvant pas comprises dans la classification *internationale* italienne, il a été décidé dans une réunion des Présidents de Groupes, qui a eu lieu le 18 juillet, d'envoyer à Milan, dans les premiers jours d'août, une nouvelle délégation composée de MM. Bellan, Manaut et Maurice Estieu, chargée d'obtenir du Comité exécutif l'internationalisation desdites classes.

Cette délégation, partie avec tous pouvoirs, a obtenu, grâce à son dévouement et à la bonne volonté du Président du Comité exécutif, M. Mangili et de ses collègues du bureau, satisfaction sous tous les points qui étaient en litige.

Toutes les Sections agraires, sur l'instance de nos délégués, ont été entièrement internationalisées et l'Exposition a été divisée en trois séries : la *première*, qui fait l'objet du Règlement général, est permanente ; la *deuxième*, Section de l'Automobile et des Cycles, aura une durée de 40 à 50 jours ; enfin, la *troi-*

sième, qui doit remplacer la deuxième, (Automobiles et Cycles), durera de 4 à 5 mois; elle sera internationale et comprendra l'Alimentation, les Produits chimiques et pharmaceutiques, les Instruments de musique, la Bimbeloterie, la Photographie, les Armes et la Parfumerie.

En terminant, M. Maguin remercie la Délégation du succès qu'elle a remporté dans son voyage à Milan.

M. Bellan résume les impressions qu'il a rapportées de son voyage en Italie.

La délégation a réglé avec le Comité exécutif de Milan toutes les questions en litige dans le sens le plus large, le plus libéral et entièrement conforme avec le mandat qu'elle avait reçu. Il convient de rendre hommage à la courtoisie et à la hauteur de vues du Président Mangili.

Mais les nations étrangères, l'Allemagne, l'Angleterre, l'Autriche et la Belgique font un effort considérable. Il importe de ne pas se laisser dépasser par elles et de faire un effort considérable pour organiser la participation française à l'Exposition de Milan.

Il faut que tous apportent à l'œuvre commune tout leur effort en vue d'assurer le succès de l'Exposition de Milan.

M. Manaut fournit à son tour les renseignements techniques suivants :

L'Exposition de Milan a donné un essor considérable au développement de la ville. L'Administration italienne de l'Exposition s'étant trouvée trop à l'étroit a dû, en raison des demandes des nations étrangères, louer de vastes espaces environnants.

La Belgique, l'Allemagne, l'Angleterre, l'Autriche même, ont retenu de grands emplacements dans les divers Palais, mais la France a certainement la place la plus brillante pour la Section des Arts décoratifs, puisqu'un Palais spécial de 10.000 mètres est construit pour ses exposants.

C'est donc sur cette Section que devront se concentrer les plus grands efforts.

Les emplacements qui ont été retenus définitivement, conformément aux plans signés, forment une superficie totale de 24.200 mètres carrés.

Subvention de 1.000 francs aux sinistrés d'Italie. — Le Conseil décide d'envoyer 1.000 francs aux sinistrés d'Italie. Cette somme sera adressée au Consul de France à Milan, M. Ronssin, qui sera prié de la remettre, au nom du « Comité français des Expositions à l'étranger » à M. Mangili en lui demandant de la faire parvenir au Comité de secours institué par le Gouvernement italien.

EXPOSITIONS ANNONCÉES

On annonce l'organisation :

1° D'une Exposition internationale d'Économie domestique à Anvers, qui aura lieu du 14 avril au 15 mai 1906;

2° D'une Exposition nationale à Amiens, du 14 avril au 1er septembre 1906 ;

3° D'une Exposition des industries du Feu, qui aura lieu au Grand Palais, à Paris, en 1906.

COMITÉ BELGE DES EXPOSITIONS A L'ÉTRANGER

Ce jeune Comité, qui vient de publier le rapport de son Assemblée générale, s'organise exactement sur le modèle du « Comité français des Expositions à l'étranger ».

Il a décidé de créer un Bulletin mensuel; son Secrétaire général, le comte van den Burch, a fait récemment à Liège, sous la présidence de M. Francotte, Ministre du Travail, une conférence sur l'origine des Comités permanents d'Expositions.

COMITÉ ITALIEN DES EXPOSITIONS

Ce Comité s'organise également sur le type du « Comité français des Expositions à l'étranger » et son Secrétaire général, M. Orlandi, en quittant Liège, s'est arrêté spécialement à Paris pour prendre à notre Secrétariat tous les renseignements qui lui étaient nécessaires.

NOUVEAUX MEMBRES



Admissions du 13 septembre 1905



AUBERT (Alexandre), *constructeur-mécanicien.*

Médaille d'or, Paris 1900 (Cl. 35). — 4 et 6, rue Claude-Vellefaux, a Paris.

BARDY (Jean-Alfred), *fabricant de produits de pansements stérilisés.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904 (Cl. 23). — 7, rue de Rome, a Paris.

BARON (Charles), ✿, ✿, *négociant en vins et spiritueux en gros; expert en douanes.*

Expert du Jury (Cl. 60), Liège 1905. — 55, rue de Graves (Halle aux vins), a Paris.

BONET (Alfred), ✿, ✻, *fabricant d'appareils et siphons pour la fabrication des boissons gazeuses; appareils de brasserie; filtres et moteurs (Maison Guéret).*

Hors concours, Paris 1900 (Cl. 62). — 72, boulevard de la Gare, a Paris.

CURLIER (Frédéric), *distillateur (Maison Curlier).*

Médaille d'or, Paris 1900 (Cl. 60). — a Jarnac (Charente) et 16, rue Halévy, a Paris.

DARNE (Régis), *fabricant d'armes; président de la Chambre syndicale de la Fabrique d'armes de Saint-Étienne.*

Médaille d'or, Paris 1900 (Cl. 51). — Membre du Jury, Liège 1905. — 52, cours Fauriel, a Saint-Étienne et 4, place du Théatre-Français, a Paris.

DEGLOS (Gabriel), *fabricant de produits pharmaceutiques; conseiller du commerce extérieur.*

Expert du Jury, Liège 1905. — 38, boulevard Montparnasse, a Paris.

GALLAND, *constructeur; fabricant de matériel de mines.*

Médaille d'or, Paris 1900 (Cl. 63). — a Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire).

LAURENS (Georges), *docteur en médecine.*

Lauréat de l'Académie de médecine. — Médaille d'or, Liège 1905. — 60, rue de la Victoire, a Paris.

MARGAINE-LACROIX (Mme Jeanne), *corsetière-couturière.*

Grand Prix en collectivité, Paris 1900 (Cl. 85). — 19, boulevard Haussmann, a Paris.

MATHON (Eugène), *fabricant de tissus (Maison E. Mathon et Dubrulle); juge au Tribunal de Commerce de Roubaix.*

Grand Prix, Paris 1900 (Cl. 82) et Saint-Louis 1904 (Gr. 56). — Boulevard Gambetta, a Tourcoing (Nord).

MOREAU (Alphonse Jean-Louis), *architecte.*

Grand Prix, Paris 1889. — 37, rue du Faubourg-Poissonnière, a Paris.

PAQUIER (Albert), *fabricant de pierres fines.*

Médailles d'or, Paris 1900 (Cl. 87) et Saint-Louis 1904 (Gr. 31). — 14, rue Cadet, a Paris.

PIAUD (Pierre-Léon), ✻, *ancien ingénieur de la Marine, du bureau Veritas et de la Société Delaunay-Belleville.*

Membre des Comités, Saint-Louis 1904. — 17, rue de Chartres, a Neuilly-sur-Seine.

ROUSSILLON (Maurice), ✿, ✿, *fabricant de chaussures.*

Médaille d'or, Paris 1900, Saint-Louis 1904 (Gr. 60). — 64, rue d'Angoulème, a Paris.

SAUVAN, *sénateur.*

Palais du Sénat, rue de Vaugirard, a Paris.

VINSON (Honoré), *fabricant de rubans.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904 (Gr. 57). — 28, rue des Mouliniers, a Saint-Étienne (Loire).



EXPOSITION UNIVERSELLE ET INTERNATIONALE DE LIÈGE (1905)



Membres français du Jury international

(Nommés conformément au décret du 1er avril 1904)

JURY SUPÉRIEUR

MM. Lourties, sénateur, ancien Ministre du Commerce, vice-président d'honneur du Groupe de l'Économie sociale, vice-président.

Viger, sénateur, ancien Ministre de l'Agriculture, président du Groupe de l'Agriculture et de l'Horticulture.

Pinard, président du Comité d'organisation de la Section française.

Turpin, président du Groupe de l'Alimentation.

JURYS DE GROUPES ET DE CLASSES [1]

GROUPE I

Éducation et Enseignement.

CLASSE 6.

Enseignement spécial, industriel et commercial.

Titulaire MM. L. BOUQUET, à Paris, V. P. C., V. P. G.
— LAGRAVE, à Paris.
— Mlle VIGNERON, à Paris.
COHENDY, à Lyon, S. R. C,
Suppléant LABBÉ, à Armentières (Nord).
— COLLONGE, à Paris.

GROUPE III

Instruments et procédés généraux des lettres, des sciences et des arts.

CLASSE 11.

Typographie. — Impressions diverses.

Titulaire MM. LAHURE (Alexis), à Paris, V.P.C.
— CHAPON (Gustave), à Bordeaux.
— WEILL (Nathan), à Paris.
— PICHOT (Henri), à Paris, S.R.C.
Suppléant PERROUX (Xavier), à Mâcon.
Expert DUBOULOZ (José), à Paris.
THÉNARS (baron de), à Paris.

CLASSE 12.

Photographie.

Titulaire MM. BOURGEOIS (Paul), à Paris, P.C., P. G.
— JOUGLA (Joseph), à Paris.
— BOYER (Paul), à Paris.
— MENDEL (Charles), à Paris, S.R.C.
Suppléant GEISLER (Louis), à Raon-l'Étape (Vosges).
— PLANCHON (V.), à Lyon.

(1) Les lettres majuscules qui suivent certains noms signifient :
P. C., Président de classe;
V. P. C., Vice-président de classe;
S. R. C., Secrétaire-rapporteur de classe;
S. R. A. C., Secrétaire-rapporteur adjoint de classe;
P. G., Président de groupe;
V. P. G., Vice-président de groupe;
S. R. G., Secrétaire-rapporteur de groupe.

CLASSES 13 et 14.

Librairie. — Éditions musicales. — Reliure. — Journaux. — Affiches. — Cartes et appareils de géographie et de cosmographie. — Topographie.

Titulaire MM. MAINGUET, à Paris, V. P. C., S. R. G.
— GAUTHIERS-VILLARS, à Paris.
— BASCHET (René), à Paris.
— BARRÈRE (Henri), à Paris.
— MAGNIER (H.), à Paris.
— RUEFF (Jules), à Paris.
Suppléant CARTERET (L.), à Paris.
— DREYFUS-BING, à Paris.

CLASSES 15 ET 16.

Instruments de précision. — Monnaies et médailles. — Médecine et chirurgie

Titulaire MM. WICKHAM (Dr Henri), à Paris, V. P. C.
— LEQUEUX (Paul), à Paris.
Suppléant BAILLE (Jean-Louis), fils, à Paris.

CLASSE 17.

Instruments de musique.

Titulaire MM. LYON (Gustave), à Paris, P. C.
— JACQUOT (Albert), à Nancy (Meurthe-et-Moselle).
Suppléant DUTREIH (Georges), à Paris.

GROUPE IV

Matériel et procédés généraux de la mécanique.

CLASSE 19.

Machines à vapeur.

Titulaire MM. COMPÈRE (Charles), à Paris, V. P. C., V. P. G.
— SOSNOWSKI (Kasimir), à Paris, S. R. A. C.

CLASSE 20.

Machines motrices diverses.

Titulaire M. TEISSET (Jules), à Chartres (Eure-et-Loir).

CLASSE 21.

Appareils divers de la mécanique générale.

Titulaire M. EISSEN (Maurice), à Paris.
Suppléant M. DOMANGE (Henri), à Paris.

Classe 22.

Machines-outils.

Titulaire MM. Leblanc (Jules), à Paris, V. P. C.
— Vauthier (Antoine), à Maubeuge (Nord), S. R. C.

GROUPE V

Électricité.

Classe 23.

Production et utilisation mécanique de l'électricité.

Titulaire MM. Harlé (Émile), à Paris, V. P. C.
— Javaux (Émile), à Paris.
Expert Simonet (Jules), à Paris.

Classe 24.

Électrochimie.

Titulaire MM. Bethmont (Daniel), à Paris, P. C.
— Fredet (Henri), à Brignoud (Isère), S. R. C.
Expert Leclanché (Maurice), à Paris.

Classe 25.

Éclairage électrique.

Titulaire MM. Sartiaux (Eugène), à Paris, P. C., V. P. G.
Suppléant Robart (René), à Paris.
Expert Cance (Alexis), à Paris.

Classe 26.

Télégraphie et téléphonie.

Titulaire MM. Meyer-May (Albert), à Paris. V. P. C.
Suppléant Pasquet, à Paris.
Expert Darras (Alphonse), à Paris.

Classe 27.

Applications diverses de l'électricité.

Titulaire MM. Dumont (Georges), à Paris, P. C.
— Richard (Jules), à Paris.
— Mascard (Léon), fils, à Paris.
— Holzschuch (Jacques), à Paris, S. R. C.

GROUPE VI

Génie civil. — Moyens de transport.

Classe 28.

Matériaux, matériel et procédés du génie civil.

Titulaire MM. Garnier (Hubert), à Paris.
Suppléant Candlot (Édouard), à Paris.

Classe 29.

Modèles, plans et dessins de travaux publics.

Titulaire MM. Marsaux (Anatole), à Paris, V. P. C.
— Falcou, à Neuilly-sur-Seine.
Suppléant Bouvard (Roger), à Paris.

Classe 30.

Carrosserie, charronnage, automobiles et cycles.

Titulaire MM. Darracq (Alexandre), à Paris, P. C.
— Hammond (John), à Paris.
— Rodrigues-Ely (Camille), à Paris.
— Vauzelle (Émile), à Paris, S. R. A. C.

Classe 31.

Sellerie et bourrellerie.

Titulaire M. Rheims (Edmond), à Paris, V. P. C.

Classe 32.

Matériel des chemins de fer et tramways.

Titulaire MM. Noblemaire (Georges), à Paris, P. C., V. P. G.
— Sartiaux (Albert), à Paris.
— David (Charles), à Pantin.
Suppléant Nadal, à Paris.
— Delaitre (Pierre), à Paris.
Expert Muller (Georges), à Paris.

Classe 33.

Matériel de la navigation de commerce.

Titulaire M. Dupard, à Paris, V. P. C.

GROUPES VII et VIII
Agriculture et horticulture.

Classe 35.
Matériel et procédés des exploitations rurales.

Titulaire MM. Senet (Adrien), à Paris, P. C.
— Hidien (Auguste), à Châteauroux (Indre).
— Marot, à Niort (Deux-Sèvres).
— Lefebvre-Albaret (Gaston), à Liancourt-Rantigny (Oise), S. R. C.

Classe 36 et 37.
Matériel et procédés de la viticulture.
Matériel et procédés des industries agricoles.

Titulaire MM. Lindet (Léon), à Paris, P. C.
— Vermorel (Victor), à Villefranche (Rhône), S. R. C.
Suppléant Roy-Chevrier, à Dracy-le-Fort, canton de Civry (Saône-et-Loire).
— Voitellier (Henri), à Mantes (Seine-et-Oise).

Classes 5 et 38.
Enseignement spécial agricole. — Agronomie. Statistique agricole.

Titulaire M. Berge (René), à Saint-Maurice d'Etelan, V. P. C.

Classe 39.
Produits agricoles alimentaires d'origine végétale.

Titulaire MM. Ph. de Vilmorin, à Paris, P. C.
— Bourcier, à Soukharas (Algérie).
Suppléant Hirsch (Alfred), à Paris.
— Girard, à Salon (Bouches-du-Rhône).

Classe 40.
Produits agricoles alimentaires d'origine animale.

Titulaire M. Cabaret (Paul), à Paris, P. C.
Suppléant M. Dodé (Victor), à Paris.

Classe 41.
Produits agricoles non alimentaires.

Titulaire MM. Dabat (Léon), à Paris, P. C.
— Galibert-Ferret, à Mazamet (Tarn), S. R. C.
Suppléant MM. Couturieux (Charles), à Paris.
— Baudin (Émile), à Brou (Eure-et-Loir).

Classe 42.
Insectes utiles et leurs produits.
Insectes nuisibles et végétaux parasitaires.

Titulaire M. Laurent-Opin (Étienne), à Laon (Aisne), S. R. C.
Suppléant M. Troubat, à Plombières-lès-Dijon (Côte-d'Or).

Classes 43 et 44.
Matériel et procédés de l'horticulture et de l'arboriculture. — Plantes potagères.

Titulaire M. Chatenay (Abel), à Vitry (Seine) V. P. C., P. G.
Suppléant M. Amiard, à Paris.

Classes 45 et 48.
Arbres fruitiers. — Graines, semences, et plants de l'horticulture et des pépinières.

Titulaire MM. Leroy (Louis), à Angers, (Maine-et-Loire), P. C.
— Bruant (Georges), à Poitiers (Vienne), V. P. C.
— Rivoire, à Lyon.

Classes 46 et 47.
Arbres, arbustes, plantes et fleurs d'ornement.

Titulaire M. Vacherot (Jules), à Billancourt (Seine), P. C.

GROUPE IX
Forêts, chasse, pêche, cueillettes.

Classes 49 et 50.
Matériel et procédés des exploitations et des industries forestières. — Produits des exploitations et des industries forestières.

Titulaire MM. Poupinel (Paul), à Paris, P. C.
Suppléant Coré (Auguste), à Paris.
Expert Voelckel (Eugène), à Paris.

Classe 51.
Matériel de chasse.

Titulaire MM. Darne (Régis), à Saint-Étienne (Loire).
— Riéger (Henry), à Paris, V. P. C.

Titulaire MM. Mimard (Étienne), à Saint-Étienne (Loire).
— Didier (Régis), à Saint-Étienne (Loire).
Suppléant Chevalier (Joseph), à Paris.
— Grivolat, à Saint-Étienne (Loire).

Classe 52.

Produits de la chasse.

Titulaire MM. Laurent (Georges), à Paris, P. C., V. P. G.
— Pfeiffer (Bernard), à Paris, S. R. C.

Classes 53 et 54.

Engins, instruments et produits de la pêche. — Aquiculture. — Engins, instruments et produits des cueillettes.

Titulaire MM. Faure (Jean), à Paris, V. P. C.
Suppléant Fiant (G.), à Paris.
Expert Deglos (Georges), à Paris.
— Grellou (A.-E.), à Paris.

GROUPE X

Aliments.

Classe 55.

Matériel et procédés des industries alimentaires.

Titulaire M. Savy (A.-H.), à Paris, S. R. C.

Classe 56.

Produits farineux et leurs dérivés.

Titulaire MM. Ferrand (Ferdinand), à Lyon (Rhône), V. P. C.
Suppléant Hygonet (Marius), à Montélimar (Drôme).
— Dreyfus (Salomon), à Valenciennes (Nord).
Expert M. Verley (A.), à Haubourdin (Nord).

Classe 57.

Produits de la boulangerie et de la pâtisserie.

Titulaire MM. Richard (Lucien), à Dijon (Côte-d'Or), V. P. C.
Expert Estieu (Jean), à Courbevoie (Seine).
— Chauveau (G.), à Suresnes (Seine).

Classe 58.

Conserves de viandes, de poissons, de légumes et de fruits.

Titulaire MM. Prevet (Jules), à Paris, P. C., P. G.
— Cahen (Jules), à Paris.
Expert Roquelaure (Ernest), à Capdenac (Aveyron).
— Teyssonneau, à Bordeaux.
— Amieux (Maurice), à Chantenay-les-Nantes (Loire-Inférieure).

Classe 59.

Sucres et produits de la confiserie, condiments et stimulants.

Titulaire MM. Desseaux (Georges), à Orléans (Loiret), V. P. C.
— Labbé-Ansbert, à Paris.
Suppléant Braquier (Léon), à Verdun-sur-Meuse (Meuse).
— Ternynck, à Nogent-sous-Coucy-le-Château (Aisne).
— Mignot, à Reims.
— Phellion, à Orléans.
Expert Franchomme (Hector), à Marc-en-Barœul-les-Lille (Nord).
— Garcet (Émile), à Paris.

Classe 60.

Vins et eaux-de-vie.

Titulaire MM. Piguet (Jean), à Mâcon (Saône-et-Loire), P. C.
— Camuzet, à Paris et à Vosne-Romanée (Côte-d'Or).
— Guichard (Albert), à Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire).
— Mommessin (Jean), à Charnay-les-Mâcon (Saône-et-Loire).
— Bryant, à Saint-Sorlin (Saône-et-Loire).
— Charton (Claude), à Beaune (Côte-d'Or).
— le docteur Chanut, à Vosne-Romanée (Côte-d'Or).
— Josserand (Alexandre), à Beaune (Côte-d'Or).
— Maldant (Louis), à Chenove-Ermitage (Côte-d'Or).
— Thomas-Bassot père, à Gevrey-Chambertin (Côte-d'Or).

Titulaire MM. Mauvigney (Jérôme), à Bordeaux.
— Bernex (Léon), quai Paludate, à Bordeaux.
— Larronde (Maurice), à Cénac (Gironde).
— Courréjelongue, à Bazas (Gironde).
— Dumas (Francisque), à Villefranche-sur-Saône (Rhône).
— Luling, à Reims.
— Girard-Amiot, à Saumur (Maine-et-Loire).
— Belleau (Désiré), à Reims.
— Lemaitre, à Épernay (Marne).
— Perrier (Gabriel), à Châlons-sur-Marne.
— de la Morinerie (Raymond), à Reims.
— Augé (Justin-Auguste), à Béziers.
— Taberne (Frank), à Bruxelles.
— Rouget (Paul), à Toulon.
— Barbier (Léon), à Avignon.
— Fabre (Gustave), à Nîmes.
— Verneuil (Albert), à Cozes (Charente-Inférieure).
— Monnet (Gabriel), à Cognac (Charente)
— Vert, à Jarnac (Charente).
— Marguery, à Paris.
— Turpin (Henri), à Rouen.
— Malaquin (Antoine), à Paris-Bercy, S. R. C., S. R. G.
— Kester (Gustave), à Paris.
— Hanier père, à Paris.
— Alcay, à Paris.
— Grellet (N.), à Paris.
— Rogée (Eugène), à Saint-Jean-d'Angély.

Suppléant Chanson, à Beaune.
— Joannès Pardon, à Paris,
— Huet (Jean-Stanislas), à Libourne.
— Vincent-Jacoulot, à Romanèche-Thorins (Côte-d'Or).
— Lopès-Diaz (Joseph), à Bordeaux.
— Forsans (Paul), à Bordeaux.
— Maurin (E.), à Bordeaux.
— Cotillon (B.), à Paris-Bercy.
— Maxwell (James), à Bordeaux.
— Huard, à Tours.

Suppléant MM. Lequeux (Alfred), à Châlons-sur-Marne.
— Courthial (Siméon), à Paris.
— de Lunaret, à Montpellier.
— Foucauld (Marc), à Cognac.
— Savignon (Henri), à Paris.
— Passemard (R.), à Saint-Émilion.
— Bord, à Loupiac (Gironde).
— Lignon, à Lyon.
— Soualle (L.), à Pont-Sainte-Maxence (Oise).
— Blanc (Claude), à Paris.
— Wursthorn, à Saint-Max, près Nancy.

Expert MM. Roussille (Paul), à Pau (Basses-Pyrénées).
— Charoulet (Adolphe), à Saint-Émilion (Gironde).
— Mégret (Alexandre), à Paris.
— Joninon (Léon), à Paris.
— Proust (G.), au Pré-Saint-Gervais (Seine).
— Escande (Théodore), à Bordeaux
Martinet (C.), à Paris.
— Dumoulin (P.), à Savigny-les-Beaune (Côte-d'Or).
— Vavasseur (Ch.), Vouvray (Indre-et-Loire).
— Rateau, à Nogent-sur-Marne (Seine).
— Baron (Ch.), à Paris.
— Pellisson (Marcel), à Cognac (Charente).
— Girard (Arthur), à Savigny-les-Beaune (Côte-d'Or).
— Bessière-Ditely, à Charenton (Seine).
— Solères, à Paris.
— de Mérona, à Margaux (Gironde).
— Duvergier, à Lèves (Eure-et-Loir).
— Sengès (Jules), à Bordeaux (Gironde).
— Polack (Maurice), à Dijon (Côte-d'Or).
— Desmarquest (Jean), à Moulin-à-Vent (Saône-et-Loire).
— Colcombet (Yves), à Mercurey (Saône-et-Loire).
— Naigeon (Gustave), à Beaune (Côte-d'Or).

*

Expert MM. Jobard-Jobard, à Meursault (Côte-d'Or).
— Bourisset, à Crèche (Saône-et-Loire).
— Puisard, à Cramant (Marne).
— Meyer, à Saumur (Maine-et-Loire).
— Sicard, à Saint-Jean-d'Angély (Charente-Inférieure).
— Authelin, à Essey-les-Nancy (Meurthe-et-Moselle).
— Duverne, à Bordeaux (Gironde).
— Cadot, à Paris.
— Remoissenet, à Beaune (Côte-d'Or).

Classe 61.

Sirops et liqueurs. — Spiritueux divers. Alcools d'industrie.

Titulaire MM. Peureux (Auguste), à Fougerolles (Haute-Saône).
— Cusenier, à Pontarlier.
— Mandeix (André), au Havre (Seine-Inférieure).
— Galland (Alexandre), à Saint-Denis (Seine). P. C.
— Trilles, à Perpignan.
— Aymard (Jules), à Lyon (Rhône).
— Requier, à Périgueux.
— Colas (Albert), à Paris.
— Cointreau (Édouard), à Angers.
Suppléant Peyret, à Lyon (Rhône).
— Méric, à Bordeaux.
— Cazalis (Gaston), à Cette (Hérault).
— Vincent (A.-V.), à Grenoble (Isère).
Expert Collette (René), aux Moëres (Nord).
— Coulon (Charles), au Havre (Seine-Inférieure).
— Dubonnet fils, à Montreuil-sous-Bois (Seine).
— Gabolde-Get (Louis), à Revel (Haute-Garonne).
— Guéry, à Angers (Maine-et-Loire).
— Lamiral, à Paris.
— Pelletier (Émile), à Paris.

Classe 62.

Boissons fermentées.

Titulaire MM. Dumesnil (Fernand), à Paris.
— Bertrand-Oser (E.), à Maxéville, près Nancy.
— Velten (Édouard), à Marseille.
Suppléant Lemariey (Lucien), à Neuilly-sur-Seine.
— Wohlhuter (J.-J.), à Paris.

GROUPE XI

Mines. — Métallurgie.

Classe 63.

Exploitation des mines, minières et carrières.

Titulaire MM. Reumaux (E.), à Lens (Pas-de-Calais), V. P. C., V. P. G.
— du Rousset, président du comité des houillères de la Loire.
— Begbeider, à Paris.
Suppléant Rouy (Georges), à Paris.

Classe 64.

Grosse métallurgie.

Titulaire MM. Vésier (Georges), à Paris, V.P.C.
— Joubert (Louis), à Paris.
Suppléant Raty (Fernand), à Paris.
— Barthe (Émile), à Paris.

Classe 65.

Petite métallurgie.

Titulaire MM. Labbé (Paul), à Gorcy, par Longwy (Meurthe-et-Moselle), P. C.
— Pailliette (Henri), à Charleville (Ardennes).
Suppléant Grodet (Émile), à Paris.
— Lemaire (Honoré), à Denain (Nord).

GROUPE XII

Décoration et mobilier des édifices publics et des habitations.

Classe 66.

Décoration fixe des édifices publics et des habitations.

Titulaire MM. Legrand (Charles), à Paris, P. C., P. G.
— Bonnier (Louis), à Paris.

Suppléant MM. Cahen (Alphonse), à Paris.
Expert Besdel (Albert), à Paris.

Classes 67 et 68.

Vitraux et Papiers peints.

Titulaire MM. Gaudin (Félix), à Paris. V. P. C.
— Desfossé (Eugène), à Paris, P. C.

Classe 69.

Meubles à bon marché et meubles de luxe.

Titulaire MM. Linke (François), à Paris, P. C.
Suppléant Clair (Maxime), à Paris.

Classe 70.

Tapis, tapisseries et autres tissus d'ameublement.

Titulaire M. Parison (Henri), à Paris.

Classe 71.

Décoration mobile et ouvrages du tapissier.

Titulaire M. Ternisien (Eugène), à Paris, P. C.

Classe 72.

Céramique.

Titulaire MM. Metz (Arthur), à Paris, V. P. C.
Suppléant Altazin (Eugène), à Boulogne-sur-Mer.

Classe 73.

Cristaux. — Verrerie.

Titulaire MM. Harant (Louis), à Paris.
— Houtard (Eugène), à Denain (Nord), V. P. C.

Classes 74 et 75.

Appareils et procédés du chauffage et de la ventilation. — Appareils et procédés d'éclairage non électrique.

Titulaire MM. Cornuault (Émile), à Paris V. P. C.
— Drouet, à Paris.

GROUPE XIII

Fils, tissus, vêtements.

Classes 76 a 79.

Matériel et procédés de la filature et de la corderie. — Matériel et procédés du blanchiment, de la teinture, de l'impression et de l'apprêt des matières textiles à leurs divers états. — Matériel et procédés de la couture et de la confection de l'habillement.

Titulaire M. Ricbourg (Albert), à Paris, V. P. C.

Classe 80.

Fils et tissus de coton.

Titulaire M. Simonnot-Godard, à Paris, V. P. C.

Classe 81.

Fils et tissus de lin, de chanvre, etc. Produits de la corderie.

Titulaire M. Guillemaud (Claude), à Seclin (Nord), V. P. C.

Classe 82.

Fils et tissus de laine.

Titulaire MM. Masse (Paul), à Corbie (Somme).
— Blin (Eugène), à Elbeuf (Seine-Inférieure), V. P. C.
— Glorieux (Henri), à Roubaix (Nord).
Suppléant Buirette, à Suippes (Marne).
— Bernheim (Gustave), à Paris.

Classe 83.

Soies et tissus de soie.

Titulaire MM. Atuyer (François), à Lyon (Rhône), S. R. C.
— Laguionie (Gustave), à Paris, P. C.
Suppléant Forest (Gabriel), à Saint-Étienne (Loire).
— Rémond (Joseph), à Paris.

Classe 84.

Dentelles, broderies et passementeries.

Titulaire MM. Martin (Georges), à Paris, V. P. C.
— Francès (Edwin), à Calais (Pas-de-Calais).
Béquet (Henri), à Paris.
Suppléant David (Arthur), à Paris.
— Béraud (Étienne), à Paris.

Classe 85.

Industries de la confection et de la couture pour hommes, femmes et enfants.

Titulaire MM. Perdoux (Léon), à Paris, P. C., V. P. G.
— Kahn (Paul), à Paris.
— Ricois (Ernest), à Paris, S. R. C.
— Paquin (Isidore), à Paris.

Suppléant MM. Cognacq (Ernest), à Paris.
— Giroult, à Paris.
Expert Carette (Georges), à Paris.

Classe 86.

Industries diverses du vêtement.

Titulaire MM. Donckèle (Georges), à Paris, P. C.
— Mayer (Myrtil), à Paris.
— Leprince (H.), à Paris.
— Chabanne (Camille), à Paris.
Suppléant Mermilliod (Eugène), à Paris.
— Hellstern (Constant), à Paris.
— Veysset (J.-B.) dit Daniel, à Paris.
— Weil (Émile), à Paris.
Expert Brossard (Georges), à Paris.
— Dehesdin (Georges), à Paris.
— Chevreau (Léon), à Paris.
— Thierry (Jean-Paul), à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais).
— Villeminot (Lucien), à Paris.

GROUPE XIV

Industrie chimique.

Classe 87.

Arts chimiques et pharmacie.

Titulaire MM. Lefebvre (Georges), à Paris, P. C., V. P. G.
— Astier (Placide), à Paris.
— Leprince (Dr Maurice), à Paris.
— Coignet (Jean), à Lyon (Rhône).
— Pascalis (Georges), à Paris.
— Moureu (Charles), à Paris, S. R. C.
Suppléant Baron (Émile) fils, à Marseille.
— Rousselot (Édouard), à Paris.
— Borrel, à Bagnolet (Seine).

Classe 88.

Fabrication du Papier.

Titulaire M. Evette (Armand), à Paris, V. P. C.
Suppléant Gouraud (Cyprien), à Nantes.
— Geismar, à Stains (Seine).
Expert Tourin (Georges), à Paris.

Classe 89.

Cuirs et Peaux.

Titulaire MM. Placide-Peltereau, à Paris, V. P. C.
— Jossier (Gabriel), à Paris.
— Goguenheim (Émile), à Chaumont (Haute-Marne).
Suppléant Desselas, à Saint-Junien (Haute-Vienne).
— Caen (Gustave), à Paris.
— Colas (Eugène), à Paris.
— Goiffon, à Oullins (Rhône).
— Meyzonnier, à Annonay (Ardèche).

Classe 90.

Parfumerie.

Titulaire M. Michaud (Ernest), à Aubervilliers, P. C.
Suppléant Sittler, à Grasse (Alpes-Maritimes).

Classe 91.

Tabacs.

Titulaire M. Weil (Daniel), à Paris,

GROUPE XV

Industries diverses.

Classe 92.

Papeterie.

Titulaire MM. Putois (Georges), à Paris, P. C.
— Landrin (Pierre), à Paris.
Suppléant Gilbert, à Givet (Ardennes).

Classes 94, 95 et 96.

Orfèvrerie, joaillerie, bijouterie, horlogerie.

Titulaire MM. Aucoc (Louis), à Paris, P. C., P. G.
— Baudoin (A.), à Paris.
— Debain (Alphonse), à Paris.
— Leroy (L.), à Paris.
Suppléant Rouzé (Gustave), à Paris.
— Piel (Léon), à Paris.
— Rannaz (François), à Cluses (Haute-Savoie).
— Lévy (Paul), à Besançon (Doubs).

Classes 93 et 97.

Coutellerie, bronze, fonte et ferronnerie d'art; métaux repoussés.

Titulaire M. Raingo (Georges), à Paris, P. C.
Suppléant Millet (Théodore), à Paris.
Expert Jourdan (Auguste), à Paris.

CLASSE 98.

Brosserie, maroquinerie, tabletterie et vannerie.

Titulaire MM. AMSON (Arthur), à Paris, P. C.
— LATOUCHE (Gustave), à Paris, S. R. C.
Suppléant HOULET, à Paris.

CLASSE 99.

Industries du caoutchouc et de la gutta-percha.

Titulaire MM. MAUREL (Fernand), à Paris, V. P. C.
Suppléant FALCONNET, à Choisy-le-Roi (Seine).

CLASSE 100.

Bimbeloterie.

Titulaire MM. CHAUVIN (Alexis), à Paris, S. R. C.
— MARTIN (Fernand), à Paris, P. C.

GROUPE XVI

Économie sociale.

CLASSES 101 ET 105.

Apprentissage. — Protection de l'enfance ouvrière, sécurité des ateliers. — Réglementation du travail.

Titulaire MM. BRIAT, à Paris, V. P. C.
— GRAPIN, à Paris.
— MATIGNON, à Paris, S. R. C.
Suppléant MAMY, à Paris.

CLASSES 102, 103 ET 107.

Rémunération du travail. — Participation aux bénéfices. — Grande et petite industrie. — Associations coopératives de production et de crédit. — Syndicats professionnels. — Sociétés coopératives de consommation.

Titulaire MM. HUSSENOT DE SENONGES, à Paris, V. P. C.
— HONNORAT, à Paris.
— DELOMBRE (André), à Paris, S. R. C.
— MOUTET, à Paris.
Suppléant PICQUENARD, à Paris.

CLASSE 104.

Grande et petite culture. — Syndicats agricoles. Crédit agricole.

Titulaire MM. DUFOURMANTELLE, à Paris, S. R. C. S. R. G.
— LEPERT (Lucien), à Paris, V. P. C.
Suppléant TARDY, à Paris.

CLASSE 106.

Habitations ouvrières.

Titulaire MM. LEBON, à Rouen, V. P. C.
— BLIAULT, à Paris, S. R. C.
Suppléant BERNARD (Marcel), à Paris.

CLASSES 108 ET 110.

Institutions pour le développement intellectuel et moral des ouvriers. — Initiative publique ou privée en vue du bien-être des citoyens.

Titulaire MM. FONTAINE (A.), à Paris, P. C., V. P. G.
Suppléant CONSCIENCE, à Paris.
— DUPLOMB (Ch.), à Paris.

CLASSE 109.

Institutions de prévoyance.

Titulaire MM. LOURTIES, à Paris.
— PAULET (G.), à Paris.
— MABILLEAU, à Paris.
— CAVÉ, à Paris, V. P. C.
— MARIE (Léon), à Paris.
Suppléant QUANTIN, à Paris.
— HÉBRARD (J.), à Paris.
— BÉCARD, à Paris.

CLASSE 111.

Hygiène, eaux minérales. — Hygiène industrielle.

Titulaire MM. le Dr MARTIN, à Paris, V. P. C.
— CÈRE, à Paris.
— DEHAITRE, à Paris.
— MASSON (L.), à Paris.
Suppléant CORBEIL (Albert), à Paris.
— le Dr RENAULT, à Paris.
— le Dr BINOT (Jean), à Paris

CLASSE 112.

Assistance publique.

Titulaire MM. le professeur BLATIN (A.), à Paris, P. C., V. P. G.
— DREYFUS (Ferdinand), à Paris.
Suppléant RODEL (H.), à Bordeaux.
— MARCUS (Bernard), à Paris.
— DUBIEF (Emmanuel), à Paris.

GROUPE XVIII

Commerce. — Colonisation.

Classe 116.

Commerce.

Titulaire MM. Bardoux-Keller, à Paris.
— Derode (Lucien), à Paris.
— Lordereau (Gabriel), à Lyon.
— Michel (Charles), à Paris.
— Maurel (Paul-Auguste), à Bordeaux (Gironde), S. R. C., S. R. G.
— Ochs (Louis-Charles), à Paris.
— Saint-Germain (Marcel), à Paris, P. C., P. G.
Suppléant Tréchot (Henri), à Paris.

Classe 117.

Procédés de colonisation.

Titulaire MM. Brunet (J.-L.), à Paris, S. R. C.
— le docteur Imbert (Henri), à Paris.
— Pralon (Eugène), à Paris.
— Prouvost (Édouard), à Mrira, près Tunis (Tunisie).
— Schwob (Georges), à Paris, P. C.
Suppléant Buhan (Pascal), à Bordeaux (Gironde).
— Chaubet (Jules), à Paris.

Classe 118.

Matériel colonial.

Titulaire MM. Farcot (Augustin), à Saint-Ouen (Seine), V. P. C.
Suppléant Vuillemin (Jules-Victor), à Paris.

Classe 119.

Produits spéciaux destinés à l'exportation dans les colonies.

Titulaire MM. Bessand (Paul), à Paris, P. C.
Suppléant Fraenckel (Paul), à Elbeuf (Seine-Inférieure).
— Malesset, à Paris.
Expert Sabatier (Louis), à Paris.

GROUPE XIX

Armées de terre et de mer.

Classe 120.

Armement et matériel d'artillerie.

Titulaire M. le commandant Siben, à Bruxelles.

Classes 123, 124 et 125.

Librairie. Cartographie. Hydrographie. Instruments divers. — Services administratifs. — Hygiène et matériel sanitaire.

Titulaire M. Alombert-Goget, à Paris, V. P. C.

GROUPE XX

Sports.

Classes 126, 127 et 128.

Exercices des enfants et des adultes. — Théorie et pratique. — Jeux et sports pour enfants et adultes. — Équipements pour jeux et sports.

Titulaire MM. Marcadet, à Paris, V. P. C.
Suppléant le docteur Hellot (E.), à Paris.
— Chanel, à Paris.

VISITE DE M. BIENVENU-MARTIN, MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DES CULTES ET DES BEAUX-ARTS, ET DE M. LÉPINE, PRÉFET DE POLICE DE PARIS, LES 25 ET 26 SEPTEMBRE 1905

Le 25 septembre, M. Bienvenu-Martin, Ministre de l'Instruction publique, des Cultes et des Beaux-Arts, est arrivé à Liège pour présider la séance de clôture du Congrès médical.

Il était accompagné de M. Lépine, Préfet de police, dont le frère, M. le Docteur Lépine, était président titulaire du Congrès.

A la séance solennelle de clôture de ce Congrès, qui a eu lieu le lundi 25 septembre à 3 heures, dans la Salle académique de l'Université, M. Bienvenu-Martin a fait l'éloge des diverses institutions liégeoises et de la Ville de Liège elle-même, et a terminé sont remarquable discours par une vibrante apologie de la Médecine.

Après une visite à l'institut Montefiore, au cours de laquelle le Ministre a assisté à une intéressante conférence de M. Eric Gérard, directeur de cet institut, suivie elle-même d'une réception, il se rendit au banquet de clôture du Congrès où des toasts furent portés à S. M. le roi Léopold II et à M. le Président de la République française.

Le lendemain, 26 septembre, M. Bienvenu

Martin a visité l'Exposition sous la conduite de MM. Chapsal, Crozier, de Monzie et Pol Neveux. Il s'est rendu ensuite au raout offert aux médecins français par la Ville de Liège, où il a répondu au toast porté à M. le Président Loubet par M. Kleyer, bourgmestre de la Ville de Liège, en louant la proverbiale hospitalité liégeoise et en portant des toasts à la Belgique, à la Ville de Liège et à sa Municipalité.

M. le Ministre de l'Instruction publique a assisté ensuite à la remarquable conférence que M. Homolle, ancien directeur de l'École d'Athènes, a faite sur cette brillante institution française et a terminé sa journée en prenant part au dîner intime offert en son honneur par M. de Monzie, chef du Cabinet du Garde des Sceaux, Commissaire spécial de l'Instruction publique.

VISITE DE S. M. LE ROI LÉOPOLD II A L'EXPOSITION, LE 1er OCTOBRE 1905

S. M. le Roi Léopold II est revenu à Liège le 1er octobre afin d'y visiter de nouveau l'Exposition et principalement le Hall des machines.

S. M. le Roi accompagné du colonel retraité baron Snoy et du sous-lieutenant comte Cornet et ayant à ses côtés MM. Richard Lamarche et Digneffe, s'est rendu d'abord à la Section belge, où il s'est arrêté longuement au stand Cockerill qu'il a visité en détail.

De là, il s'est rendu à la Section française où il a été reçu par M. Chapsal, Commissaire général, assisté de MM. Pinard, Président du Comité d'organisation, Pol Neveux, Commissaire spécial aux Beaux-Arts.

Le Roi a vivement félicité, une fois de plus, les organisateurs de la Section française. S'adressant à M. Chapsal, il s'est exprimé en ces termes : « Je n'ai pas le temps de m'arrêter, car ce n'est pas un quart d'heure ni une demi-heure qu'il me faut pour visiter votre importante Section. Je reviendrai spécialement pour cela. D'ailleurs, je dois aujourd'hui faire une visite aux Beaux-Arts. »

Après avoir parcouru la Galerie des Machines, Sa Majesté a renouvelé à MM. Chapsal et Pinard sa promesse de revenir très prochainement à Liège pour visiter spécialement et en détail la Section française.

EXTRAITS DU PROCÈS-VERBAL

de la Séance du Conseil de direction du 4 octobre 1905

En ouvrant la séance, M. Ancelot souhaite la bienvenue à M. Jozon, Commissaire général de l'Exposition de Milan, à M. Chapsal, Commissaire général de l'Exposition de Liège, à M. Barbier, président du Conseil général de la Seine, auquel il renouvelle les félicitations du Conseil de direction pour sa nomination, et à M. Chaligny, sous-chef de cabinet, qui ont bien voulu accepter d'assister à la réunion.

Il donne la parole à M. Marcel Jozon.

M. Jozon remercie M. Ancelot de l'aimable invitation qu'il lui a adressée et qui lui permet de prendre une fois de plus contact avec le Conseil de direction et les principaux organisateurs de la Section française de l'Exposition de Milan.

Depuis la dernière réunion, il s'est rendu lui-même à Milan où il a eu le regret de ne pas rencontrer M. Mangili : mais il a, toutefois, eu plusieurs conférences avec les autres membres du Comité exécutif.

S'il est regrettable, à tous égards, qu'il n'ait pu entrer en relations directement avec M. Mangili, il a pu, néanmoins, grâce aux renseignements que M. Maurice Estieu avait bien voulu lui donner à son passage à Lausanne, étudier utilement avec les membres du Comité italien un certain nombre de questions intéressantes.

L'impression qu'il a rapportée de son voyage à Milan est que l'Exposition, au point de vue de la construction des bâtiments, est très avancée, que la France y occupera des emplacements judicieuse-

ment choisis et qu'il dépend uniquement des Français d'être prêts pour le jour de l'ouverture.

Le Règlement général ainsi que le texte des demandes d'admission ont été arrêtés d'un commun accord entre M. Maguin et lui.

De son côté, il fait des démarches auprès des membres de la Commission du budget du Sénat pour que les crédits qui ont été demandés au Parlement, et qui sont d'ailleurs déjà votés par la Chambre des députés, le soient également par le Sénat. *(Applaudissements.)*

M. Ancelot remercie M. Jozon de sa très intéressante communication ; il donne la parole à M. Chapsal, Commissaire général de l'Exposition de Liège.

M. Chapsal prononce l'allocution suivante :

Messieurs,

C'est toujours avec plaisir que je me retrouve parmi vous et que je puis déclarer combien je suis reconnaissant à M. Pinard du concours dévoué et incessant qu'il n'a cessé de me prêter à Liège pendant toute la période qui vient de s'écouler ; il a été l'une des chevilles ouvrières nécessaires pour le succès de notre participation. Qu'il veuille bien recevoir ici, au milieu de ses collègues, le témoignage de la sincère gratitude du représentant du Gouvernement de la République.

Depuis le mois de juin, dernière date à laquelle nous nous trouvions réunis, l'Exposition de Liège a marché de succès en succès ; de hautes personnalités sont venues la visiter, et chaque fois nous avons recueilli les témoignages les plus flatteurs sur la bonne organisation et l'harmonieuse ordonnance de la Section française. Nous pouvons donc nous féliciter d'avoir collaboré à une œuvre qui a l'heureuse fortune de séduire les visiteurs tout en faisant le plus grand honneur à notre pays.

Les opérations du jury international viennent de se terminer. Grâce aux choix qui ont été faits, les jurés français se trouvaient être des hommes véritablement compétents, défenseurs utiles et dévoués des intérêts français, aussi bien dans les jurys de classes que dans les jurys de groupes et au jury supérieur. Il en est résulté que dans la plupart des groupes ils surent mettre en lumière les produits de notre industrie et leur faire attribuer les récompenses correspondant à leur valeur.

Devant le jury supérieur qui a fonctionné de la façon la plus impartiale, j'ai eu à présenter de 100 à 120 réclamations et toujours j'ai rencontré auprès de lui la plus grande bienveillance en même temps que le désir très vif de juger chacun selon son mérite. On peut donc affirmer hautement que les opérations du jury international se sont passées dans les meilleures conditions possibles, et M. Francotte, ministre de l'Industrie et du Travail, a pu dire, à juste titre, qu'il avait été fier d'avoir été placé à la tête de cette juridiction.

Aussi devons-nous attacher le plus grand prix à des récompenses ainsi accordées.

Par suite de la multiplicité des exposants, la liste des récompenses a été fort longue à dresser ; mais actuellement nous avons en main tous les renseignements nécessaires, et c'est pour nous une grande satisfaction de vous faire part de si brillants résultats.

Nos exposants s'élevaient au chiffre de 6.303, soit 7.950, en comptant le détail des exposants compris dans les collectivités ; 965 ont été placés hors concours, en qualité de membres du jury ou comme appartenant à la Section des Beaux-Arts. Or, il a été décerné à nos nationaux 5.261 récompenses sur un total de 11.583, c'est-à-dire près de la moitié. Ces récompenses se décomposent en 864 grands prix, 619 diplômes d'honneur, 1.318 médailles d'or, 1.444 médailles d'argent, 768 médailles de bronze et 249 mentions honorables.

Si l'on compare ces chiffres à ceux de l'Exposition de Bruxelles en 1897, où l'on avait réuni 4.069 exposants, on est frappé de l'énorme supériorité attestée par les résultats de Liège. A Bruxelles, nos nationaux n'avaient remporté que 240 grands prix, 394 diplômes d'honneur 794 médailles d'or, 804 médailles d'argent, 418 médailles de bronze et 223 mentions honorables.

Il importait de vous signaler ces chiffres car ils constituent la preuve tangible de l'œuvre utile à laquelle vous avez participé. J'ajoute que cette Exposition aura non seulement une portée économique, mais aussi qu'elle est ap-

pelée à resserrer les liens d'amitié qui unissent les deux pays.

J'en trouve une nouvelle preuve, dans une dépêche que je viens de recevoir. S. M. le Roi Léopold avait en effet consacré une première visite à notre section industrielle et commerciale et m'avait dit : « Je reviendrai vous voir ». Cette seconde visite devait être réservée à la galerie des machines. Nous attendions donc le Roi à l'entrée de nos stands au jour convenu mais en arrivant il nous a dit : « Lorsqu'on vient visiter la France, on vient pour elle seule; je reviendrai la voir spécialement; aujourd'hui je me borne à traverser vos galeries ». Cette promesse est tenue; car voici en effet le libellé de la dépêche que je vous signalais : « Le Roi vient visiter spécialement la section française vendredi à midi... »

Ainsi S. M. le Roi Léopold aura tenu à visiter toutes nos classes, ce qui nous prouve l'intérêt qu'il attachait à la section française.

Notre Section, d'ailleurs, a reçu de nombreuses visites de personnes d'une haute autorité. Dernièrement encore, M. Léon Bourgeois, venu à Liège à l'occasion des conférences de l'École internationale des Expositions, m'a déclaré avoir éprouvé une véritable satisfaction à parcourir les galeries de la Section française et qu'il a apprécié fort l'œuvre accomplie par les Français dans ce pays ami de Belgique.

Cette œuvre des expositions internationales, il faut la poursuivre à Milan comme on vient de le faire à Liège. Mon collègue, M. Jozon, vous disait tout à l'heure qu'il avait pu obtenir d'heureux emplacements; je suis persuadé, Messieurs, que vous lui donnerez pour l'Exposition de Milan tout le concours que vous m'avez toujours apporté.

La distribution des récompenses aura lieu à Liège le 21 octobre. La cérémonie se composera d'un défilé des diverses nations, chaque groupe étant précédé du Commissaire général. Le cortège de la France se composera de bannières rappelant les principaux compartiments de notre Section et d'un groupe symbolisant la paix entre les peuples. Nous nous efforcerons d'affirmer ainsi la place prépondérante que la France a occupée dans ce concours international.

Pendant cette Exposition, il s'est tenu de nombreux congrès, très intéressants et très utiles, principalement le congrès de l'extension de la culture de la langue française, et le congrès de la langue wallonne. Dans toutes ces circonstances, le représentant de la France a été l'objet de manifestations de sympathie qui ne laissent aucun doute sur les véritables sentiments des congressistes à l'égard de notre pays. J'en reporte tout l'honneur aux organisateurs de l'Exposition de Liège et je lève mon verre à votre succès.

M. Ancelot répond à M. Chapsal en ces termes :

Messieurs,

Je remercie M. Chapsal des communications si intéressantes qu'il vient de nous faire et des félicitations si justifiées adressées à notre ami Pinard; mais M. Chapsal a oublié de nous dire la très grande part qui lui revient dans ce succès, car c'est l'union qui n'a jamais cessé d'exister entre ces Messieurs qui a assuré le succès de l'Exposition de Liège.

Si M. Pinard mérite des éloges, M. Chapsal a droit, lui aussi, à toute notre reconnaissance pour le concours si dévoué qu'il n'a cessé d'apporter au Comité français des Expositions à l'étranger, et tout à l'heure encore pour les encouragements qu'il nous a donnés pour l'Exposition de Milan.

Au sujet de cette Exposition, il m'est arrivé aux oreilles des bruits un peu pessimistes; je ne sais si ces bruits sont parvenus jusqu'à vous, Monsieur le Commissaire général Jozon, mais je tiens à ce qu'ils soient arrêtés dès le début. On a prétendu, en effet, que le Comité français se désintéressait de l'Exposition de Milan, qu'il avait obtenu un grand succès à Liège et qu'il voulait rester sur ce succès.

Le Comité français des Expositions à l'étranger se dévoue également à toutes les Expositions qu'il organise, et il se dévouera au succès de l'Exposition de Milan, comme il s'est dévoué pour celles de Glasgow, d'Hanoï, de Saint-Louis et de Liège, et je tiens à nouveau à vous donner l'assurance, Monsieur le Commissaire général, que vous pouvez compter sur le dévouement le plus absolu du Conseil de direction du Comité français et de son président.

alimentation solide et liquide, photographie, instruments de musique, armes et bimbeloterie, tous articles éminemment français et qui, d'après la première classification italienne, n'auraient pu paraître à l'Exposition.

Nous pensons que vous jugerez comme nous que les résultats obtenus par le Bureau seront satisfaisants pour toutes les industries dont nous avons sauvegardé les intérêts.

Et maintenant, mes chers collègues, je fais appel à tout votre concours pour m'aider dans la tâche de constituer, le plus rapidement possible les Comités d'admission et d'installation, afin d'entrer dans la période active de l'organisation.

Nous avons reçu, jusqu'à ce jour, de nos collègues du Comité français des Expositions à l'étranger, environ 645 réponses, par lesquelles ceux-ci prenaient l'engagement d'exposer à Milan; nous avons ainsi les éléments nécessaires pour former, dans les différents groupes, un ou plusieurs Comités de classes.

Il appartiendra aux divers Présidents de groupes d'examiner avec moi les groupements de classes que nous croirons devoir établir, d'après la classification italienne rapprochée de notre classification de 1900, ainsi que toutes autres questions de détail se rapportant à la mise en route des Comités.

Souscription aux sinistrés de la Calabre. — M. Ancelot rappelle que le Comité a envoyé une souscription de MILLE francs en faveur des victimes du tremblement de terre de la Calabre; il a reçu, ainsi que M. Maguin, des lettres de remercîements de MM. Mangili, Ronssin et Gondrand.

Il ajoute que cet envoi spontané de la part du Comité a produit la meilleure impression à Milan.

Envoi d'une nouvelle délégation à Milan. — Une délégation comprenant notamment : M. Maguin, Président de la Section française, M. Maurice Estieu, chef des services administratifs de la Section française et M. Joseph de Montarnal, architecte de la Section française, se rendra à Milan à la fin du mois pour examiner sur place les emplacements réservés à la France et pour solutionner les questions de détail encore en suspens.

EXPOSITIONS ANNONCÉES

Exposition internationale de Rome en 1911. — Un projet d'organisation d'Exposition à Rome en 1911 est étudié par la Chambre de Commerce de Rome et le Comité général italien des Expositions.

Exposition de Santo-Domingo. — Il est fait mention d'une Exposition de produits indigènes et d'instruments agricoles à Saint-Domingue.

Exposition internationale de Christchurch (Nouvelle-Zélande). — Cette Exposition a fait l'objet d'un très intéressant rapport du Consul de France, M. Beufvé, dans *le Moniteur du Commerce* du 7 septembre 1905.

Exposition d'Amiens 1906. — Cette Exposition a le patronage du Gouvernement; le Comité parisien est présidé par notre collègue M. Rotival.

COMITÉ GÉNÉRAL ITALIEN DES EXPOSITIONS

Nous avons reçu la visite, au cours de l'été, de M. Mario Orlandi, secrétaire du Comité général italien, et de M. le Commandeur Benvenuto Cagli, conseiller communal de Rome.

Tous deux sont venus, en traversant Paris, se renseigner, auprès de nous, de la manière la plus complète, sur l'organisation et le fonctionnement du Comité français des Expositions à l'étranger.

NOUVEAUX MEMBRES

Admissions du 4 octobre 1905

BÉNÉDICTUS (Philippe), ♉, *fabricant de soieries, tulles, mousselines et dentelles.*

Médaille d'or, Liège 1905, Classe 82. — 23, rue des Jeuneurs, a Paris, et 9, rue Pizay, a Lyon (Rhône).

CHOBERT (Léon), ✿, *arquebusier, secrétaire de l'Alliance syndicale du Commerce et de l'Industrie*

Hors concours, Liège 1905, Classe 51. — 16, rue Lafayette, a Paris.

COSTE-FOLCHER (Marius), ✿, *négociant en vins de Champagne (Maison Coste-Folcher).*

Médaille d'or, Liège 1905, Classe 60. — 27, rue du Commerce, a Épernay (Marne).

DUCREUX (Gustave), O. ✠, *négociant, associé-directeur des maisons Picon, à Bordeaux et à Marseille.*

Hors concours, Paris 1900, Classe 61, et Grand Prix, Saint-Louis 1904, Groupe 93. — 9, boulevard National, a Marseille (Bouches-du-Rhône).

FEROL (Jean-Émile de), *administrateur de la Société française d'incandescence par le gaz (système Auer).*

Grand Prix, Paris 1900, Classe 75. — 147, rue de Courcelles, a Paris.

GENTIL (Alphonse), ✿, *architecte-céramiste (Maison Gentil et Bourdet).*

Diplôme d'honneur, Liège 1905, Classe 72. — 4, rue Liot, a Billancourt (Seine).

GODARD-DESMAREST, *ingénieur civil (maison Chaligny, fabrique de machines à vapeur et machines-outils).*

Médaille d'or, Classe 19, et Grand Prix, Paris 1900. — 54, rue Philippe-de-Girard, a Paris.

LAURENS (Henri-Pierre), *libraire-éditeur.*

Médaille d'or, Paris 1900, Classe 13, et Grand Prix, Saint-Louis 1904, Groupe 17. — 6, rue de Tournon, a Paris.

NOBLEMAIRE (Gustave), G. O. ✠, *directeur de la Compagnie des chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée.*

Membre du jury, Paris 1900, Classe 32. — 58, rue de la Boëtie, a Paris.

PILLIARD (Maurice), *secrétaire du Conseil d'administration de la Compagnie des Messageries maritimes.*

Hors concours, Paris 1900, Classe 33. — 1, rue Vignon, a Paris.

ROMAGNOL (César-Abraham), ✠, *éditeur.*

Grand Prix en collectivité, Saint-Louis 1904, Groupe 17. — 85, rue de Seine, a Paris.

SCHULMANN (Léon), *fabricant de lingerie en gros.*

Médaille d'or, Liège 1905, Classe 86. — 8, rue du Sentier, a Paris.

SOYEZ (Victorin), *fabricant d'articles de plumes.*

Médaille d'or, Paris 1900, Classe 52. — 90, avenue Marinville, a Saint-Maur-les-Fossés (Seine).

EXPOSITION UNIVERSELLE ET INTERNATIONALE DE LIÈGE (1905)



Compte rendu de la visite du Roi Léopold II et de M. Étienne à la Section française, le 6 octobre 1905

En quittant la Section française, le 1er octobre, S. M. le Roi des Belges avait annoncé son intention d'y revenir à bref délai; il retournait à Liège le 6, pour y visiter les classes de notre Section que, jusqu'alors, il n'avait pu parcourir. On voit que S. M. Léopold II ne néglige réellement aucune occasion de manifester sa sympathie envers notre pays.

A l'entrée des Galeries françaises, Sa Majesté était attendue par MM. Chapsal, Commissaire général, Pinard, Président du Comité d'organisation et Crozier, Consul de France à Liège, auxquels Elle adresse quelques paroles pleines de cordialité. Guidé par MM. Chapsal et Pinard, le Roi se met en marche à travers les Classes où les présidents et les exposants lui sont présentés au passage et lui font les honneurs de leurs vitrines.

La visite commence par les mines où il est reçu par MM. Rouy, J.-M. Bel, Fèvre, Gilotaux et Malissard-Taza; il a pour tous des appréciations flatteuses où se décèle autant la sûreté de son coup d'œil que sa parfaite urbanité.

Puis il arrive à la grosse métallurgie où se tiennent MM. Barthe, Chertier et Gosset et, ensuite, à la petite métallurgie où MM. Labbé et Pailliette le reçoivent et le guident après lui avoir présenté MM. Marcadet, Lefort, Pinot et Lemaire.

De là, le cortège se rend à l'Enseignement technique et à la salle des Conférences; le Roi en admire fort la disposition. Il s'arrête devant quelques tableaux et se dirige ensuite vers la Section de l'Institut Pasteur, dont l'exposition éveille au plus haut point son intérêt et son admiration.

Il pénètre ensuite dans les Classes de la céramique et de la verrerie où il est reçu par M. Viollet accompagné de MM. Houlet et René Martin; à la Classe de l'automobile, les honneurs lui en sont faits par MM. Renault et Cahen.

En descendant de l'estrade d'un des stands, son pied glisse, mais, fort heureusement, MM. Chapsal et Pinard peuvent le retenir et le préserver d'une chute.

Le Roi se remet vite de cette courte alerte et, parvenu à l'électricité, il s'arrête émerveillé devant le portique illuminé par les perles Weissmann. Après avoir écouté une démonstration du four électrique Gin pour la réduction des minerais, il se dirige vers la Classe des armes où sont présents MM. Bruneau, Riéger et Nouvelle, vers celle des forêts, où le reçoit M. Jean Hollande, et vers celle des fourrures où le Président de la Classe, M. Laurent, Président du Tribunal de commerce de la Seine, lui est présenté.

Continuant sa promenade, il traverse la typographie et la librairie où le saluent MM. Hetzel, Lahure et Pichot, et pénètre dans le Salon d'honneur où se tient notre Ministre de l'Intérieur, M. Étienne, qui était arrivé quelques instants auparavant en compagnie de M. Troussel, son chef de cabinet.

Le Roi exprime à M. Étienne son plaisir de le rencontrer; il le félicite de la participation française si particulièrement brillante, puis il s'informe de la santé du Président de la République et invite enfin le Ministre de l'Intérieur à continuer avec lui la visite de la Section française.

Le cortège arrive à l'ameublement où sont groupés MM. Ternisien et Linke entourés de MM. Jémond, Poteau et Hochart. Les reproductions d'art ancien excitent fort l'admiration du Roi; il passe ensuite à la classe des bronzes où le reçoivent MM. Raingo, Millet et Leblanc-Barbedienne, puis à celle de la musique où se tient M. Delfaux.

L'itinéaire dans les halls se termine par la Classe de la photographie dont les honneurs sont faits au Roi par M. Paul Bourgeois. Notons qu'au cours de cette promenade plusieurs exposants appartenant aux Classes non visitées, notamment M. Weill et Bellamy, s'étaient placés sur le passage du cortège et avaient été présentés au Roi qui a conversé aimablement avec plusieurs d'entre eux.

Toujours accompagné par MM. Étienne, Chapsal et Pinard, le Roi gagne la Galerie des Machines où sont groupés, pour le recevoir, MM. Vautier, Eissen-Piat, Grille, Chaudoir, Gustin. Il s'arrête avec un intérêt visible devant les puissantes locomotives exposées par les Compagnies et l'État français; le distingué et actif secrétaire de la Classe 32, M. Pierre Delaitre, lui signale, entre toutes, une machine du chemin de fer du Nord spécialement destinée à remorquer les trains lourds sur rampes à fortes inclinaisons, et M. Pinard appelle son attention sur ce fait que toutes les locomotives françaises présentes ont déjà fonctionné en service normal et n'ont pas été construites uniquement en vue de l'Exposition.

Avant de quitter la Section française, Sa Majesté le Roi Léopold remercie chaleureusement MM. Chapsal et Pinard et reçoit d'eux, en souvenir de cette belle journée, un catalogue des exposants français splendidement relié en maroquin rouge et timbré aux armes royales.

Il passe ensuite dans la Section belge qu'il traverse en compagnie de M. Étienne qui l'accompagne jusqu'à la sortie des halls.

M. Étienne, guidé par M. Dignefle, a visité ensuite le bureau du Comité de la Presse et le Palais des Beaux-Arts.

Le soir, il assistait à un dîner offert en son honneur par le Président du Comité exécutif.

Compte rendu de la Distribution solennelle des Récompenses et des Fêtes qui furent données à cette occasion, les 21, 22 et 23 octobre 1905

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES RÉCOMPENSES

La distribution des récompenses a eu lieu à Liège, le samedi, 21 octobre, dans la plus grande solennité.

LL. AA. le Prince et la Princesse Albert de Belgique, présidaient cette cérémonie qui avait lieu dans la Salle des Fêtes de l'Exposi-

tion, merveilleusement décorée pour la circonstance.

L'immense salle était trop petite pour contenir la foule des invités et des exposants qui avaient tenu à assister à cette belle fête de la paix et du travail,

Les assistants étaient placés dans l'ordre protocolaire : le corps diplomatique, sur l'estrade à droite de la loge royale, à gauche les hauts fonctionnaires de la province de Liège et en face les Commissaires généraux et les Commissions des différents pays.

Près de l'orchestre étaient groupés les attachés des maisons royales et diverses personnalités gouvernementales et, au centre de la salle, les exposants.

A 2 heures et demie, le Prince et la Princesse Albert pénètrent dans la loge royale et dès qu'ils y ont pris place, le défilé des nations commence.

Les pays ayant pris part à l'Exposition se succèdent dans l'ordre alphabétique. Les groupes se composent du drapeau de la section, du commissaire général et d'une délégation de nationaux.

L'Allemagne, l'Angleterre, l'Autriche, la Bulgarie, le Canada, les États-Unis se présentent tour à tour, les Chinois, par l'originalité de leurs costumes, ont un succès de curiosité.

Mais le défilé français fait sensation. Comme en toutes choses, la France a tenu à éviter la banalité et à faire grand et beau.

Notre cortège est tout à fait brillant et pittoresque.

Le drapeau tricolore ouvre la marche encadré de drapeaux de nos colonies, portés par des Tunisiens et des Sénégalais précédés de deux muses vêtues de blancs peplums et tenant des palmes dorées.

Une sphère portée à bras d'hommes est surmontée d'une statue de femme personnifiant le travail et les arts; elle est suivie de vingt bannières de soie sur lesquelles sont brodés les attributs et les numéros de classes représentent les différents groupes. Derrière deux gardiens en grande tenue, apportant une superbe corbeille d'orchidées, nouée de rubans tricolores, qui est déposée aux pieds de la Princesse Elisabeth au nom du Comité français par M. Jean Hollande, membre du Conseil de direction du Comité français des Expositions à l'étranger :

Viennent ensuite : M. Chapsal, commissaire général, entouré de MM. Pinard, président du Comité d'organisation de la Section française; Ancelot, président du Comité français des Expositions à l'étranger, suivis des principaux membres du Comité d'organisation; MM. Layus, Grodet, Morel, Paul Simon, Ch. Legrand, Sartiaux (E.), Lamaille, Maurice Estieu, Cahen, de Montarnal, Compère et des attachés du Commissariat. Chacune des bannières de groupes est accompagnée d'une délégation de ce Groupe, et dans ce cortège, nous remarquons :

Groupe I : M. Collonge.

Groupe III : MM. Lahure, Delfaux, Reymond (H.), Richard (Jules), Pichot (H.), Gleize (J.), Wickham (H.), Bourgeois (P.), Lyon (G.).

Groupe IV : MM. Sosnowski, Vautier, Compère, Demarigny, Roser (N.), Gustin (Jules), Parenty, Grille.

Groupe V : MM. Javaux (E.), Dumont (G.), Fredet (H.).

Groupe VI : MM. Loreau (A.), Arbel, Busson (A.), Hémon, Bergougnan, Blin, Dupard (René), Vauzelle, Delaitre (P.).

Groupe IX : MM. Faure (J.-A.), Huant-Hourdeaux, Nouvelle (A.), Riéger (Henri), Salignat, Loisel, Meurisse (Paul).

Groupe X : MM. Belleau, Josserand, Galland, Navarre (P.), Fougerat (E.-J.), Escande (Th.), Cusson, Piguet, Malaquin, Soualle (L.), Savy (A.), Senet, Puisard (A.), Taberne, Bertrand-Oser, Wursthorn, de Querhoënt, Dumas (Francisque), Vincent, Picard (J.), Fouché.

Groupe XI : MM. Pailliette, Mercier (Louis), Pinot, Turbot, Boudenoot, Rouy, Lefort, Bideau.

Groupe XII : MM. Follot (Ch.), Turck, Metz, Lameire (Ch.), Cahen (Alphonse), Houtart (Eugène), Lacroix (A.), Besdel, Cruchet, Ternisien.

Groupe XIII : MM. Martin (Georges), Meyer, Glorieux (Henri), Ribaucourt, Lorthiois, Staron (Pierre), Géliot (H.), Guillemaut (Claude), Giroult (A.), Pfeiffer, Mathon.

Groupe XIV : MM. Tinchant (Edouard), Weil (Daniel), Boucher (Henri), Placide-Peltereau, Caen (Gustave), Borrel (G.), Chicoineau (M.), Dolat, Leprince, D[r] Michaud.

Groupe XV : MM. Rosenwald (Paul), Gilbert (Paul), Téterger (Henri) fils, Henry, Latouche (G.), Maurel, Amson (Arthur), Pinton (Lucien).

Groupe XVIII : M. Brunet.

Assistaient également à cette fête : MM. Marcel Jozon, Commissaire général de l'Exposition de Milan, A. Maguin, Président du Comité d'organisation de la Section française de cette Exposition.

Le défilé des autres nations se continue ensuite et le drapeau belge entouré de soldats de chaque régiment de l'armée belge termine le cortège.

M. Francotte, ministre de l'Industrie et du Travail prononce alors un discours des plus remarquables.

En termes d'une rare élévation, M. Francotte parle de la patrie, de l'attachement que son image évoque, des dévouements qu'elle suscite.

Il était nécessaire d'affirmer que l'industrie belge ne s'est point laissée devancer par ses rivales. L'effort puissant qui a été fait par la Belgique à l'Exposition de Liège y a pleinement réussi.

On y a glorifié le passé avec le Palais de l'Art ancien dont les Belges sont fiers à juste titre.

Dans les branches de l'agriculture, du commerce et de l'industrie, la Belgique a montré les richesses de son sol, les produits de son travail national, et l'on a pu constater les progrès énormes accomplis dans ces dernières années. Mais il restait à prouver que le peuple belge est humain dans le sens le plus large du terme. Les Sections de l'Enseignement et de l'Économie sociale ont montré que les Belges pratiquaient, dans la plus large mesure, la solidarité humaine et que, suivant le beau vers de Térence, rien de ce qui touche à l'humanité ne leur était étranger.

M. Francotte ajoute que ce fut un grand honneur pour la Belgique de donner l'hospitalité aux nations qui voulurent bien répondre à son appel, et qui, par l'importance de leurs Sections, contribuèrent puissamment au succès de l'Exposition de Liège.

« La distribution des récompenses, dit-il, est la consécration finale d'un succès éclatant. Rien n'a troublé l'harmonie des travaux qui l'ont préparée : les jurys ont accompli leur œuvre dans l'estime et le bon vouloir réciproques; leur décision ne laissera, j'espère, ni amertume, ni regrets.

Nous n'oublierons jamais ce que nous devons à tous ceux qui y ont pris part. »

Il termine en formant le vœu que les bons sentiments qui se sont donné carrière au cours de cette Exposition ne s'effacent jamais et que les amitiés qui s'y sont formées durent toujours.

De longs applaudissements accueillent ce beau discours.

M. Émile Digneffe, président du Comité exécutif de l'Exposition de Liège prend ensuite la parole.

Dans une langue fleurie et imagée, il célèbre le triomphe de cette belle journée qui clôt dignement l'Exposition de Liège.

Il remercie avec chaleur Leurs Altesses royales le Prince et la Princesse Albert de Belgique, d'avoir bien voulu accorder leur puissant patronage à cette entreprise gigantesque, qui se termine, dit-il, dans des lueurs d'apothéose. Il termine, en assurant Leurs Altesses de toute la reconnaissance des Liégeois, ses concitoyens.

Ce discours qui a charmé l'auditoire est l'objet d'une longue ovation.

M. Richard Lamarche, Commissaire général du Gouvernement belge donne ensuite lecture du palmarès.

Au fur et à mesure que leur section est citée, les Commissaires généraux viennent chercher des mains du Prince leur diplôme et le palmarès de leur section.

Lorsque arrive le tour de la France, de vifs applaudissements partent de toutes parts à la proclamation de ses récompenses et ils redoublent quand M. Chapsal, Commissaire général, se présente pour les recevoir.

La France a obtenu 5.261 récompenses sur un total de 11.583 décernées par le jury, soit près de la moitié; ces récompenses se décomposent en 864 grands prix, 619 diplômes d'honneur, 1.318 médailles d'or, 1.444 médailles d'argent, 768 médailles de bronze et 249 mentions honorables.

La lecture du palmarès terminée, l'orchestre joue la marche nuptiale du *Tannhäuser*. Leurs Altesses royales quittent leur loge et se rendent, suivies des ministres, dans le salon royal où une collation est servie.

Aussitôt arrivé au Salon royal, le Prince fait mander M. Chapsal et après lui avoir exprimé les sentiments que lui inspiraient la grandiose participation de la France à l'Exposition de Liège et les fines et délicates attentions dont la famille royale a été l'objet de la part du Commissariat général, il formule le désir de visiter la Section française.

Mais les jours sont si courts que l'obscurité envahit les halls dès quatre heures. Le désir du Prince ne pourra donc se réaliser que lundi, lors d'une nouvelle visite.

Toutefois, accompagnées de MM. Chapsal, Pinard et Ancelot, Leurs Altesses royales traversent, en se retirant, la Section française où la Princesse s'arrête dans le Salon d'exposition de la couture.

BANQUET OFFERT PAR LE COMMISSARIAT GÉNÉRAL BELGE

Le soir un banquet offert par le Commissariat général du Gouvernement belge, réunissait dans la salle du Conservatoire plus de six cents convives.

La salle avait reçu une décoration très brillante et pendant le repas, un orchestre excellent se fit entendre.

A leur arrivée, les convives étaient reçus par M. Francotte, Ministre de l'Industrie et du Travail, entouré de MM. Richard Lamarche, Commissaire général et Digneffe, Président du Comité exécutif.

A l'heure des toasts, M. Francotte se lève et porte un toast au Roi, à la famille royale, aux chefs d'États représentés dans ce banquet, à tous les Commissaires généraux, Présidents de Comités et organisateurs à divers titres de l'Exposition de Liège.

Puis M. Émile Digneffe lui succède et en quelques mots bien vibrants, il exprime au nom des Liégeois, ses concitoyens, leur reconnaissance pour tous ceux qui contribuèrent à la réussite de cette Exposition.

Il espère que ces belles fêtes auront un lendemain, et ce n'est pas par un mot d'adieu qu'il veut terminer, mais par un « au revoir » bien senti.

M. Chapsal, Commissaire général de la Section française, au nom des Commissaires généraux étrangers, prononce alors le discours suivant :

Messieurs,

Au nom des représentants des pays étrangers, permettez-moi d'adresser à M. le Ministre de l'Industrie et du Travail et à M. le Président Digneffe les remerciements les plus sincères pour les sentiments de sympathie qu'ils viennent de nous exprimer.

Lorsque l'Exposition de Liège s'est ouverte, tous nous avons formé les vœux les plus ardents pour sa pleine réussite. La cérémonie des récompenses à laquelle nous prenions part il n'y a qu'un instant, a montré d'une façon indéniable que le succès a dépassé nos espérances, et que cette belle manifestation du travail est appelée à prendre place au premier rang du livre d'or des Expositions.

Cet éclatant succès, nous le devons à l'intelligence, à l'énergie, à la vaillance, à la cordialité des organisateurs; nous le devons aussi à la bienveillance des pouvoirs publics. C'est grâce à cet harmonieux concours de bonnes volontés que l'œuvre a pu être menée à bonne fin.

Et maintenant, si l'on envisage les résultats de cette manifestation internationale, il en est un qui ne sera contesté par personne, c'est que l'Exposition de Liège nous a permis, à nous autres, étrangers, de mieux connaître la Belgique, d'apprécier ses qualités et ses ressources, de saisir le secret de sa prospérité. Et alors nous comprenons qu'elle ait fêté avec tant d'ampleur et tant de cœur le 75e anniversaire de son indépendance et son grand roi Léopold II.

Un autre résultat qui ressort de l'Exposition c'est qu'entre représentants étrangers, se sont établis les liens d'une mutuelle estime et d'une sympathie réciproque, ce qui fait que nous avons formé, comme on l'a dit, une même famille. Ces sentiments doivent encourager chacun de nous à faire triompher le principe de la souveraineté du droit et à se conformer à l'idéal de justice et de solidarité qui doit servir de règle aux hommes et aux gouvernements.

Messieurs, ce n'est pas sans regret que nous allons voir disparaître toutes ces galeries, tous ces palais et disperser aux quatre coins du monde tous ces admirables produits réunis par l'ingénieuse activité de nos exposants. L'Exposition de Liège aura cependant la bonne fortune de laisser deux témoignages durables : le magnifique Pont de Fragnée et le Palais des Beaux-Arts qui attesteront aux générations futures l'effort de 1905.

Ce n'est pas non plus sans un serrement de cœur que nous allons quitter cette terre si hospitalière de la Belgique; mais nous en emporterons de précieux et charmants souvenirs, et, ce qui atténuera nos regrets, nous y laisserons, j'en ai la conviction, de solides et vivaces amitiés. Au nom des nations étrangères, je vous convie, Messieurs, à lever votre verre à la grandeur et à la prospérité de la Belgique.

Des acclamations sans fin retentissent et l'orchestre joue *la Marseillaise*.

Et ainsi se termine ce banquet qui clôture splendidement cette belle et grande fête des récompenses.

DÉJEUNER OFFERT PAR M. CHAPSAL, COMMISSAIRE GÉNÉRAL

M. Chapsal a réuni, le 22 octobre, dans un déjeuner intime, les membres du Comité d'organisation et du jury de la Section française ainsi que les principaux exposants français venus à Liège pour assister à la distribution des récompenses.

Ce repas comprenait environ cent cinquante convives.

M. Chapsal présidait la table d'honneur et avait à sa droite : MM. Pinard, président du Comité d'organisation de la Section française; Crozier, consul de France à Liège; Placide Peltereau, Ch. Legrand, Blanchet, vice-consul de France, Gustave Cahen.

A sa gauche : MM. Jozon, Commissaire général de la France pour l'Exposition de Milan; Ancelot, Président du Comité français des Expositions à l'étranger; Layus, 1er Vice-Président du Comité d'organisation de la Section française; Ernest Larroque, Président de la Société française de Bienfaisance, à Liège: Grodet, Trésorier du Comité d'organisation de la Section française; Forgeur, secrétaire général du Comité exécutif; Piguet et Malaquin.

Parmi les autres convives, nous remarquons MM. G.-Roger Sandoz, Dedet, Pol Neveux, Paul Simon, Paul Bourgeois, Morel, Lamaille, Hollande, membres du Conseil de direction du Comité français, Maurice Estieu, Arbel, Fonteneau, Galibert-Ferret, A. Motte, Glorieux, Querhoënt, Larronde, Horteloup, du Bousquet, Dumesnil, Estieu (Marcel), Douarche, etc.

Au dessert, M. Layus prend la parole pour remercier M. Chapsal au nom du Comité d'organisation de la Section française, au nom du Comité français des Expositions à l'étranger, au nom des membres du jury et des exposants, d'avoir eu la touchante pensée de réunir en un déjeuner intime et familial tous ses collaborateurs.

En toute autre circonstance, dit M. Layus, l'épithète d'« intime » pourrait surprendre ceux qui envisageraient le grand nombre de convives réunis autour de ces tables. Elle prouve simplement, Monsieur le Commissaire général, que nombreux sont ceux qui ont travaillé sous votre égide, collaborateurs d'hier, et, si vous le voulez bien, amis d'aujourd'hui et de demain.

Certains esprits chagrins disent parfois que les belles fêtes n'ont pas de lendemains. Nous ferons mentir cette légende ; car après la journée triomphale d'hier, le calendrier de l'Exposition de Liège marquera, pour nous Français, une fête qui nous tient plus encore au cœur, car elle nous permet de consacrer, le verre en main, et avec un verre dans lequel pétille un vin de France, un événement particulièrement heureux.

M. Layus félicite ensuite M. Chapsal pour la haute distinction de Grand officier de l'ordre de Léopold que S. M. le Roi des Belges vient de lui conférer en témoignage d'estime pour les éminents services que le Commissaire général de France a rendus à l'Exposition de Liège.

Il félicite également les deux chefs de file de la participation française, MM. Pinard et Ancelot qui ont été promus en même temps Commandeurs de l'ordre de Léopold.

M. Layus continue ensuite en ces termes.

Monsieur le Commissaire général, à côté et au-dessus des distinctions honorifiques, il est une récompense d'une essence plus élevée, dont les Gouvernements ne disposent pas. Cette récompense, l'homme doit, pour se l'attribuer, descendre en lui-même et scruter le fonds de sa conscience; c'est la satisfaction du devoir accompli. Cette récompense-là, Monsieur le Commissaire général, vous pouvez hardiment vous l'attribuer. Vous avez, d'un pas résolu et sans défaillance, gravi la colline qui conduit au succès. Vous pouvez vous arrêter, et, regardant en arrière, contempler avec une légitime fierté le chemin que vous avez parcouru et le sillon que vous avez tracé.

Messieurs, je vous propose de lever vos verres en l'honneur de M. Chapsal, Commissaire général du Gouvernement français, Grand officier de l'Ordre de Léopold, en l'honneur de celui qui nous a vaillamment conduits à la victoire, et qui, pour assurer le succès a prodigué sans compter le meilleur de lui-même, c'est-à-dire toute son intelligence, tout son cœur et tout son dévouement. *(Applaudissements prolongés.)*

M. Cahen, vice-président du Comité républicain du Commerce et de l'Industrie et secrétaire du Groupe de l'alimentation remercie alors M. Chapsal de l'invitation que celui-ci a eu l'obligeance d'envoyer au Comité républicain du Commerce et de l'Industrie et lui renouvelle les regrets de M. le Sénateur Mascuraud, président de ce Comité, qui n'a pu assister à cette fête. Il rappelle l'empressement avec lequel le Comité républicain a secondé l'œuvre entreprise par le Comité français des Expositions à l'étranger pour assurer une importante participation de la France à l'Exposition de Liège.

Il rappelle les origines de l'organisation de cette participation française, la nomination de M. Chapsal comme Commissaire général; les

efforts incessants que MM. Chapsal et Pinard ont faits et qui ont abouti aux brillants résultats qui viennent d'être consacrés définitivement. Il ajoute que le Groupe de l'alimentation a contribué, pour une large part, au succès général en acceptant d'installer un pavillon spécial au quai Mativa, ce qui a facilité l'organisation des autres classes de la Section française : cette installation brillante a obtenu un vif succès, dû au dévouement, à la cordiale entente et à l'activité infatigable des chefs du Groupe, MM. Piguet, Malaquin, Galland et Prévet.

De pareils résultats, dit en terminant M. Cahen, sont dus à l'union parfaite de toutes les bonnes volontés et chaque fois que l'on saura cimenter de telles ententes et grouper d'aussi précieux concours, le succès de la France sera toujours assuré partout où devront être représentés les grands intérêts du Commerce et de l'Industrie.

Aussi, je saisis avec empressement l'occasion qui m'est offerte de lever mon verre à la bonne confraternité, à l'amitié. *(Vifs applaudissements.)*

M. Chapsal prononce alors les paroles suivantes :

J'ai rarement été aussi ému et je ne puis vous traduire mes sentiments pour vous tous. Ces récompenses qui m'ont été accordées, les félicitations que j'ai reçues c'est à vous que je les dois, c'est par votre collaboration que j'ai pu atteindre le résultat de ce jour. Cette campagne de l'Exposition de Liège m'a prouvé qu'il est toujours de nombreux Français prêts à défendre notre drapeau, et que toujours nous sommes certains de vaincre. Cette constatation est heureuse pour l'avenir. Elle prouve qu'un grand peuple peut sortir avec honneur d'une grande entreprise.

La vraie récompense est la satisfaction du devoir accompli. J'en ai la preuve dans deux télégrammes qui furent échangés hier.

M. Chapsal donne alors lecture du télégramme qu'il a fait parvenir à M. le Président de la République :

Au moment où la cérémonie de la distribution des récompenses donne une consécration officielle aux succès de la Section française à l'Exposition internationale de Liège, les Français, réunis ici, éprouvent une joie patriotique bien vive à porter à la connaissance de M. le Président de la République un résultat si profitable pour les relations des deux pays, et à lui adresser, avec l'expression de leur plus haute et plus respectueuse estime, l'hommage de leur profond attachement.

Ils prient M. Loubet, à la veille de son départ pour l'Espagne, d'agréer leurs vœux les plus ardents pour la réussite d'un voyage, qui est la continuation de l'œuvre de paix qu'il n'a cessé de poursuivre pour le bien de la République.

Il lit ensuite la réponse qu'il a reçue :

Le Président de la République est bien vivement touché des sentiments que vous lui exprimez au nom des Français réunis à Liège et au vôtre. Il s'est réjoui du succès obtenu par la Section française, grâce à vos communs et patriotiques efforts, et il vous prie d'agréer et de faire agréer par vos compariotes ses remerciements et ses félicitations, avec l'expression de sa cordiale sympathie. *(Applaudissements.)*

M. Chapsal continue ensuite en ces termes :

M. Loubet s'est toujours vivement intéressé à l'œuvre française que nous avons entreprise ici et souvent il me fit appeler pour se faire rendre compte, très en détail, de la marche de nos efforts. Nous devons le remercier de ce souci. Si vous le permettez, je le ferai en votre nom, en assurant M. le Président de notre sincère cordialité.

C'est vers lui qu'en ce moment doivent se tourner nos regards, à la veille du voyage qu'il entreprend en Espagne pour continuer l'œuvre de paix qu'il a entreprise dans l'intérêt supérieur du commerce et de l'industrie et pour le bien-être des peuples.

Je remercie MM. Layus et Cahen des paroles qu'ils m'ont adressées. Il est vrai que vous êtes tous pour moi des amis. Je remercie aussi le Comité exécutif et son délégué, M. Forgeur, ainsi que tous les Liégeois, pour l'accueil qu'ils nous ont fait. *(Applaudissements prolongés.)*

A son tour, M. Paul Forgeur, secrétaire général du Comité exécutif, au nom de ce Comité, rappelle une fois de plus la reconnaissance de ses compatriotes pour la brillante participation française, et lève son verre « en l'honneur de la France, toujours et quand même grande ». *(Vifs applaudissements.)*

FÊTE OFFERTE PAR LES COMMISSAIRES GÉNÉRAUX ÉTRANGERS LE 22 OCTOBRE

Avant la fermeture de l'Exposition, les Commissaires généraux des Sections étrangères se sont groupés pour offrir aux Liégeois une dernière fête.

Elle eu lieu le dimanche soir dans la salle du Conservatoire décorée à profusion de lumières et de fleurs.

Le parterre avait été surélevé au niveau de la scène; les loges étaient garnies de toutes les personnalités de l'Exposition et de la société liégeoise.

Les différentes parties du programme, fort bien composé, furent écoutées par l'assistance avec un visible plaisir. Plusieurs artistes français y figurèrent : Mme Arnold Deligat, de

l'Opéra-Comique; M. Jules Moy; M. Vaunel; Mmes Bellanger et Deligat; M. Paulmier.

Des morceaux d'orgue et un concert complétèrent le programme du concert, qui fut suivi d'un bal.

Les Commissaires généraux, et principalement M. Chapsal, se multiplièrent pour faire les honneurs de leur fête qui eut tout le succès que comportait l'excellente intention qui l'avait inspirée.

VISITE A LA SECTION FRANÇAISE DE LL. AA. RR. LE PRINCE ET LA PRINCESSE ALBERT DE BELGIQUE LE 23 OCTOBRE

Une nouvelle visite fut faite lundi à l'Exposition par le prince et la princesse Albert, accompagnés de la princesse de Ruprecht, sœur de la princesse Elisabeth.

Dès leur arrivée, Leurs Altesses Royales se séparèrent et se dirigèrent vers une partie différente de l'Exposition, suivant leur préférence. Elles ne se rencontrèrent en conformité de goût que pour la Section française.

La princesse de Ruprecht se dirigea directement vers notre Section et spécialement vers le salon de la Couture.

La princesse Albert, accompagnée de la comtesse d'Oultremont, de M. Digneffe et du comte de Woëlmont, se rendit en automobile au Palais de la Dentelle puis au Palais de la Femme et au Palais de l'Art ancien, et termina sa visite par la Section française.

Son Altesse Royale y fut reçue par MM. Chapsal, Pinard, Ancelot, Sandoz, Hollande, etc., à l'entrée du Salon de la collectivité de la couture, admirablement éclairé par le bel ensemble des perles électriques Weissmann.

La princesse, extrêmement gracieuse et simple, ne cache pas son admiration. Son Altesse Royale est ensuite conduite, par M. Chapsal, dans le Grand Salon de France, puis à la Classe de l'orfèvrerie et de la joaillerie, où la princesse prend un visible plaisir à contempler les merveilleux bijoux exposés.

En partant, elle remercie M. Chapsal de l'accueil qui vient de lui être fait : « Je suis heureuse, lui dit-elle, d'avoir pu revenir; j'aime beaucoup la France, et j'admire votre Exposition. »

Le Prince Albert, accompagné de MM. Lamarche et Gody, s'était tout d'abord dirigé vers la section des charbonnages où il resta quelques instants ; puis il se rendit bientôt à la Section française où M. Chapsal le reçut entouré de MM. Pinard, Ancelot, Grodet, Hollande, Philippe, ingénieur principal de la Compagnie du Nord, etc.

Le prince s'est intéressé très vivement au matériel de traction et aux grosses locomotives ; il s'en est fait expliquer en détail le fonctionnement par M. Schubert, ingénieur de la Classe. Il remercie M. Chapsal et lui exprime encore toute sa satisfaction en se retirant.

EXPOSITION UNIVERSELLE ET INTERNATIONALE DE LIÈGE (1905)



Rectification à la Liste des Comités d'admission et d'installation,

parue dans le Bulletin n° 7, Juillet-Août 1907.

Page 210, Groupe V, Classe 25 :

A ajouter à la liste des Membres : M. Nelson Uhry.



LOI
sur la Protection de la Propriété industrielle à l'Exposition de Milan

La Gazette officielle du 5 août a publié la loi sur la protection industrielle approuvée par le Parlement italien. Cette loi, dont nous donnons le texte ci-après, est due à l'initiative du Comité exécutif de l'Exposition de Milan et aux conseils du Comité français des Expositions à l'étranger qui en avait démontré l'utilité. Elle aura sa première application à l'Exposition de Milan en 1906 et nous ne doutons pas qu'elle facilitera la participation des exposants étrangers inventeurs de nouveaux perfectionnements techniques et industriels.

Article premier. — Le Gouvernement est autorisé à accorder par décret royal dans les limites et aux conditions indiquées ci-après, une protection temporaire aux inventions et aux modèles et aux dessins industriels concernant des objets qui figurent dans les Expositions nationales et internationales organisées en Italie et à l'étranger.

Art. 2. — La protection temporaire fait remonter la priorité du brevet pour les inventions ou pour les modèles et dessins industriels à un mois avant l'ouverture de l'Exposition. Elle a effet, pourvu que l'objet à protéger soit réellement exposé un mois au plus tard après l'ouverture et que la demande du brevet ait été présentée par l'exposant ou son ayant droit, dans les modes et formes prescrits par la loi et par les règlements en vigueur, dans le terme de douze mois après l'ouverture de l'Exposition.

Parmi plusieurs inventions concernant des objets exposés, la priorité appartient à celle correspondant à la première demande de brevet régulièrement présentée.

Art. 3. — En cas d'exposition hors du royaume, les inventions, les modèles et les dessins industriels jouissent de la protection temporaire seulement si elle est consentie par l'État étranger.

Si le terme de la protection est inférieur à douze mois, la demande devra être présentée dans le Royaume avant l'échéance du terme même, à moins que, à la cessation de la protection temporaire consentie par l'État étranger, l'invention ou le modèle ou dessin y soit protégé par une demande de brevet régulièrement déposée.

Art. 4. — Le décret royal pour la concession de la protection temporaire des objets exposés devra être promulgué au moins deux mois avant l'ouverture de l'Exposition.

Art. 5. — Les règles suivantes seront valables pour les Expositions qui se tiennent en Italie, auxquelles sera étendu le décret royal de la protection temporaire :

a) Les inventions et les modèles et dessins industriels concernant des objets exposés déjà protégés par un brevet, sont considérés comme étant en vigueur pour tout le temps de l'Exposition, suivant l'article 58, § 2 et 3 de la loi sur les brevets et l'article 4 de la loi du 30 août 1868, n° 4578;

b) Les objets exposés, dans lesquels on reconnaît une contrefaçon de brevet ou de marque de fabrique, ne peuvent être saisis, mais seulement décrits dans l'enceinte de l'Exposition;

c) Les objets provenant de l'étranger ne peuvent être saisis ni décrits aussi longtemps qu'ils se trouvent dans l'Exposition ou en transit de et pour l'Exposition, si le demandeur ne démontre qu'il possède le brevet dans le pays de provenance de l'objet.



BIBLIOTHÈQUE
du Comité français
des Expositions à l'Étranger



AVIS

Le Conseil de direction serait reconnaissant aux membres du Comité qui possèdent *l'Annuaire de 1900* et le *Bulletin officiel de 1902* et qui voudraient bien s'en dessaisir au profit des archives du Comité, de faire parvenir ce document au Siège social, à la Bourse de Commerce, rue du Louvre.

Le Conseil de direction appelle l'attention des membres du Comité sur l'article 9 du règlement intérieur qui a créé une *bibliothèque technique* dans laquelle *sont réunis tous les livres, publications, brochures, journaux, rapports, gravures, estampes, archives et documents quelconques concernant l'histoire, l'organisation et le fonctionnement des Expositions* ayant eu lieu en France et à l'étranger. Il leur serait reconnaissant de lui envoyer la liste des documents dont ils pourraient éventuellement se dessaisir en faveur de cette *bibliothèque.* Ce sont surtout ceux antérieurs à 1867 qui lui manquent, notamment les rapports des Expositions de Paris : 1798 (an VI), 1801 (an IX), 1802 (an X), 1806, 1819, 1823, 1827, 1834, 1839, 1844, 1849, 1855, et Londres 1851 et 1862.

AVIS A NOS LECTEURS

Le *Bulletin officiel du Comité français des Expositions à l'étranger* est entré dans sa quatrième année.

Son importance et son intérêt ont augmenté avec le Comité lui-même. Si nous nous reportons de trois années en arrière, le Bulletin tirait, à cette époque, à 1.000 exemplaires seulement : il suffisait alors au service de nos dévoués collègues, des abonnés et à l'échange gracieux fait avec d'autres Revues.

Depuis cette époque et progressivement, nous sommes arrivés à un tirage de 2.500 exemplaires, nécessaire exactement pour les services que nous venons d'énumérer : il est à prévoir d'ailleurs que l'augmentation constante du nombre des Membres du Comité français des Expositions à l'étranger nous conduira, à très brève échéance, à augmenter encore notre tirage.

Dans ces conditions, les divers services du Secrétariat du Comité ont dû subir des transformations dans le sens d'une centralisation plus directe; la publication du Bulletin, notamment, ainsi que son impression et sa *publicité*, ont fait l'objet de l'organisation d'un *service spécial*, par suite d'une décision du Conseil de direction.

Désormais, en effet, notre Bulletin comprendra, non seulement comme par le passé, des extraits de procès-verbaux, les listes d'admission des nouveaux Membres, mais aussi tous les documents relatifs, soit aux Expositions en cours, soit aux Expositions en préparation : en outre, il publiera des études intéressantes, dues à la plume de Membres autorisés et compétents de notre Association, sur des questions touchant les expositions, la législation des récompenses, la propriété industrielle, etc.

Enfin, nous avons l'honneur d'informer nos collègues que la publicité faite dans notre bulletin dépendra, désormais, exclusivement de notre Secrétariat qui, par une organisation spéciale, est chargé de rechercher et de recevoir les souscriptions.

Le Bureau.

Le Secrétaire administratif gérant : E. de Brevans.

IMPRIMERIE CHAIX, RUE BERGÈRE, 20, PARIS. — 22168-11-05. — (Encre Lorilleux).

COMITÉ FRANÇAIS DES EXPOSITIONS



A L'ÉTRANGER

ET

Reconnu comme établissement d'utilité publique par décret du 12 juin 1901

Réunion des Jurys et Comités des Expositions Universelles

Fusionnés par décret du 4 mai 1903

N° 9 — BULLETIN OFFICIEL  Novembre 1905

EXTRAITS DU PROCÈS-VERBAL

de la Séance du Conseil de direction du 8 novembre 1905

NÉCROLOGIE

M. Ancelot annonce à ses collègues le décès de MM. Chandora et Honoré Picon, membres du Comité français des Expositions à l'étranger. Selon l'usage, des lettres de condoléances sont adressées aux familles éprouvées.

PROMOTIONS ET NOMINATIONS DANS LA LÉGION D'HONNEUR

M. Ancelot fait part à ses collègues que M. Beau, Gouverneur général de l'Indo-Chine, vient d'être promu au grade de commandeur de la Légion d'honneur.

M. Louis Bonnier, architecte, et M. Santarelli, président de la Chambre de Commerce espagnole, sont promus officiers.

M. Gès, président de la Chambre de Commerce française de Barcelone, est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Des lettres de félicitations leur sont adressées au nom du Comité.

EXPOSITION DE SAINT-LOUIS 1904

Rapports reçus. — Des rapports ont été reçus de MM. Léon Meunier, Maurice Chastenet et Cazalis pour les groupes 91, 93 et 94.

Distribution des diplômes de récompenses. — Un certain nombre de diplômes sont arrivés et la distribution va commencer incessamment.

Médailles. — Elles ne peuvent être encore distribuées, la Monnaie de Philadelphie ayant commencé la frappe par les médailles de bronze.

Diplômes de collaborateurs. — Toujours même incertitude pour la liste des collaborateurs malgré les réclamations incessantes qui en ont été faites.

Plaquettes de Bottée. — La distribution de ces plaquettes sera faite d'ici la fin de janvier aux membres du Comité et du Jury de la Section industrielle.

EXPOSITION DE LIÈGE 1905

Clôture de l'Exposition. — M. ANCELOT annonce que l'exposition a clos ses portes le 6 au soir.

A cette occasion, il a adressé, au nom du Conseil de direction, les dépêches suivantes :

A M. Chapsal,

Commissaire général du Gouvernement français.

Au moment où l'heure de clôture de l'Exposition de Liège va sonner, le Comité français des Expositions à l'étranger tient à exprimer à nouveau à M. le Commissaire général de la République française toutes ses félicitations pour le brillant succès remporté, grâce à lui, par Section française ; lui renouvelle assurance de son entier dévouement.

A M. Pinard,

Président du Comité d'organisation de la Section française.

Grâce à votre inlassable activité et à votre dévouement sans bornes, l'Exposition de Liège se clôture aujourd'hui par un éclatant succès de la Section française. Avant de voir les portes se fermer, le Président du Comité français des Expositions à l'étranger, au nom de tous ses collègues, vous renouvelle leurs plus cordiales félicitations et vous remercie à nouveau des résultats obtenus.

A M. Francotte,

Ministre de l'Industrie et du Travail de Belgique.

Avant de voir se fermer cette si brillante Exposition de Liège, à laquelle votre nom restera attaché, le Comité français des Expositions à l'étranger vous renouvelle l'expression de ses respectueux sentiments.

A M. Digneffe,

Président du Comité exécutif de l'Exposition de Liège.

Le Comité français des Expositions à l'étranger voit avec vif regret se terminer si brillante Exposition Liège, et, au jour de la clôture, renouvelle félicitations pour éclatant succès remporté et adresse cordial salut à Président et Membres Comité exécutif.

A M. Lamarche,

Commissaire général du Gouvernement belge à l'Exposition de Liège.

Au jour de clôture Exposition de Liège, le Comité français des Expositions à l'étranger adresse salut respectueux à M. le Commissaire général et lui exprime ses regrets de voir se terminer cette brillante Exposition.

(Approbation.)

Il donne connaissance des réponses qu'il a reçues :

De M. Chapsal.

Au moment où l'Exposition de Liège vient de fermer ses portes, vous avez bien voulu m'adresser les félicitations du Comité que vous présidez pour l'éclatant succès de la Section française, dont vous m'attribuez tout le mérite.

Très touché par l'expression de vos sentiments, je vous en remercie bien sincèrement ; mais je tiens à rendre hommage à la vérité et à déclarer que si le succès remporté à Liège par la France a été aussi complet et aussi incontesté, c'est à la parfaite entente et à l'unité de vues qui n'ont cessé de régner entre le Comité d'organisation de la Section française, présidé par votre très distingué collègue M. Pinard, et le Commissariat général du gouvernement.

Il m'est donc infiniment agréable de profiter de l'occasion pour remercier de nouveau le Comité français de tout le concours qu'il m'a prêté dans l'accomplissement de ma mission, et j'ose espérer que le Gouvernement de la République retirera de sa participation à cette fête du travail des résultats heureux et féconds pour notre commerce comme pour nos relations avec la Belgique.

De M. Pinard.

Merci de tout cœur de vos cordiales félicitations. Je suis très heureux d'avoir pu contribuer à inscrire une nouvelle victoire dans les annales du Comité français des Expositions.

De M. Digneffe.

Comité exécutif Exposition Liège remercie Comité français des Expositions à l'étranger de ses compliments et de ses félicitations. Il lui

déclare à nouveau qu'il considère que le succès de l'Exposition est dû avant tout à splendide participation française et confiance accordée par Comité français alors que tant d'autres doutaient encore. Garderons de nos relations souvenir impérissable, formons des vœux pour prospérité Comité français et continuation de ses succès.

De M. Lamarche.

Sincères et affectueux remerciements au Président du Comité français des Expositions à l'étranger pour son salut et ses regrets de la fin de notre brillante Exposition qui doit son succès à la si large participation française dont tous les Liégeois vous conserveront une grande reconnaissance.

Compte rendu des fêtes de la distribution solennelle des récompenses. — Un récit détaillé en a été donné dans le numéro du Bulletin septembre-octobre.

Palmarès des récompenses. — La publication des récompenses obtenues par les exposants français doit être insérée incessamment à l'*Officiel*.

Récompenses de collaborateurs. — La liste n'en est pas encore définitivement arrêtée; elle est établie en épreuves, mais sera publiée bientôt.

Réexpédition des marchandises. — Tout a été prévu pour que la réexpédition des marchandises fût faite aussi rapidement que possible.

Nouvelles facilités de transport pour les exposants allant à Liège. — M. Eugène Sartiaux annonce que la Compagnie du Nord a décidé de maintenir jusqu'au 16 décembre les billets d'aller et retour dits de 10 jours.

EXPOSITION DE MILAN 1906

M. Maguin fait le compte rendu du voyage que la délégation du Comité de la Section française a fait à Milan du 1er au 6 novembre 1905 :

Étant parti le 1er novembre avec MM. de Montarnal et Estieu, j'ai retrouvé le 2, à Milan, les autres Membres de la délégation, M. Eugène Sartiaux, président du Groupe de la Métrologie, accompagné de M. Holzschuch, secrétaire, et M. Delaitre, secrétaire du Groupe des chemins de fer, et, dès le 3 au matin, nous étions reçus par le Comité exécutif italien.

A 10 heures du matin a eu lieu la première séance et M. le comte Crivelli, en l'absence de M. Mangili, nous a souhaité la bienvenue en nous assurant que nous trouverions, auprès du Comité exécutif, le plus bienveillant accueil.

Ma réponse fut un remerciement et j'ai donné au Comité exécutif la même assurance qu'il trouverait en nous le concours le plus empressé.

Dans cette première réunion, nous avons traité les questions relatives au Groupe de la Métrologie.

Il a été entendu que la Section d'électricité serait autorisée à construire un kiosque sur un emplacement de 150 à 200 mètres carrés situé à l'extérieur du Palais du Travail et à gauche.

Le Comité italien n'a pu accepter la constitution de groupes électrogènes français qui auraient fourni l'électricité gratuitement à nos exposants, car il est tenu par ses contrats avec une compagnie italienne.

M. Sartiaux a demandé que le prix du kilowatt-heure fixé fût notablement abaissé; il a demandé également que le prix de la fourniture de vapeur fût diminué.

Le Comité italien a accepté de négocier l'abaissement de ces prix avec les sociétés concessionnaires.

Il a été décidé également (art. 34) que les exposants ne seraient tenus à placer qu'une étiquette indicative sur l'ensemble de leur exposition ou tout au moins sur chaque groupe d'objets, mais non sur tous les objets exposés.

M. Sartiaux a demandé que les exposants de ponts roulants puissent louer leurs appareils à d'autres exposants pour les aider dans leur installation. Le Comité italien a pris note de cette demande et répondra ultérieurement.

Quatre ou cinq emplacements de 5 mètres carrés environ ont été demandés pour les bureaux des ingénieurs; ils ont été accordés.

Il a été décidé que pour les Sections de Métrologie et d'Électricité l'emplacement réservé serait de 750 mètres carrés; l'Aéronautique disposera de 450 mètres carrés.

Enfin, 800 mètres carrés sont réservés aux

exposants français d'électricité dans le Palais des Postes et des Télégraphes.

Dans une deuxième séance qui a eu lieu dans l'après-midi, nous avons abordé la question de l'emplacement du Groupe des Chemins de fer, et nous avons eu la satisfaction d'obtenir ce dont nous avions besoin, à savoir : 400 mètres de voie normale, et 100 mètres de voie étroite pour notre exposition. Ceci n'a été obtenu, d'ailleurs, que grâce à l'appui de M. le Président Mangili.

Pour l'exposition de l'Automobile, nous avons informé le Comité italien de la nécessité où nous étions de lui réclamer une extension d'emplacement, en demandant pour les exposants français 3.000 mètres au lieu des 1.500 primitivement réservés dans le Palais spécial.

Le Comité exécutif italien n'a malheureusement pas pu accéder immédiatement à notre demande; mais il a été entendu que la question serait examinée avec le plus grand soin et que diverses combinaisons nous seraient ultérieurement proposées.

Pour donner plus d'harmonie à l'ensemble de la Section française dans le Palais de la Carrosserie, le Comité exécutif a consenti à modifier l'emplacement qu'il nous avait attribué, lors du dernier voyage de la délégation, et à reporter cet emplacement à côté du Palais de l'Automobile.

Une troisième séance eut lieu le samedi 4 novembre, sous la présidence de M. le comte Crivelli. Au début de la réunion, lecture est donnée d'une lettre de M. Cheysson demandant certaines adjonctions au programme italien : le Comité exécutif décide de transmettre la demande de M. Cheysson à la Section de la prévoyance. Aussitôt décision prise, le Comité exécutif enverra la réponse.

Il est statué de même pour les industries hôtelières et le concours d'habitations à bon marché.

M. le comte Crivelli demande que la partie de la classe de l'hygiène relative à la *tuberculose* soit réunie pour toutes les nations dans un salon spécial; satisfaction est donnée à M. le comte Crivelli.

Le Comité exécutif demande ensuite que, sur les vitrines, le nom des exposants soit écrit en français ou, s'il devait l'être dans une autre langue, qu'il le soit en italien.

Le comte Crivelli déclare que d'après la classification les *locomobiles semi-fixes* jusqu'à 100 chevaux seront admises dans le département de l'Agriculture; il ajoute que la classification comprend également les diverses machines qui peuvent servir pour l'amélioration des routes, telles que les machines à répandre le goudron et celles destinées au coupage des pavés, etc.

Il est accordé à la Section française un supplément de 500 mètres dans le département des Machines agricoles.

Le Comité exécutif demande que l'on veuille bien lui envoyer, semaine par semaine, les noms des exposants, de façon que l'éditeur du catalogue italien puisse faire en temps opportun ses offres de publicité aux exposants français.

M. Maguin ajoute qu'il poursuit très activement la constitution des bureaux des Comités de classes.

Il rappelle, enfin, que le Parlement italien a voté une loi sur la protection industrielle à l'occasion de l'Exposition de Milan.

M. Jozon, commissaire général, prend à son tour la parole pour indiquer que les crédits demandés par le Gouvernement ont été votés par la Chambres des députés et sont actuellement soumis à un examen de la Commission du budget du Sénat.

Il y a lieu d'espérer que le vote définitif interviendra à bref délai.

En ce qui concerne le service de la douane française à l'Exposition de Milan, M. le Commissaire général se propose de l'établir sur le même type que celui qui a été organisé pour l'Exposition de Liège, et même de demander à l'Administration d'en confier la direction au même agent.

BANQUET ANNUEL

La date du banquet annuel est fixée au 8 décembre prochain. Ce banquet aura lieu à l'Hôtel Continental à 7 heures et demie.

EXPOSITIONS ANNONCÉES

Exposition coloniale de Marseille 1906. — L'Exposition coloniale de Marseille est officielle. Elle sera ouverte le 15 avril 1906 et aura une durée de 6 mois environ.

Exposition de Tourcoing 1906. — Cette Exposition des Industries textiles, patronnée par les Chambres de commerce de Roubaix et de Tourcoing est internationale. Divers pays étrangers, parmi lesquels l'Angleterre et la Belgique, ont déjà envoyé leur adhésion.

Exposition d'Amiens 1906. — Cette exposition est patronnée par le Gouvernement.

Exposition pédagogique de Barcelone 1906. — Un Comité local de patronage formé de personnalités françaises habitant Barcelone a été constitué.

Exposition de Bruxelles 1910. — Ce projet d'exposition à Bruxelles pour l'année 1910 nous a été signalé par M. le sénateur Dupret.

EXTRAITS DU PROCÈS-VERBAL

de la Séance du Conseil de direction du 29 novembre 1905

Présidence d'honneur de M. Dubief

M. Ancelot, en ouvrant la séance, informe le Conseil qu'il a demandé à M. Dubief de vouloir bien, comme ses prédécesseurs, anciens ministres du Commerce, accepter d'être Président d'honneur du Comité français des Expositions à l'étranger.

Il est heureux d'annoncer au Conseil que M. Dubief lui a donné son entière adhésion. *(Approbation.)*

NOMINATIONS AU MINISTÈRE DU COMMERCE

M. Ancelot ajoute que M. Saint a été nommé directeur du cabinet de M. le Ministre du Commerce; M. Duprat, directeur adjoint, et M. Vignal, chef du cabinet.

Le Conseil leur adresse ses félicitations.

EXPOSITION DE SAINT-LOUIS 1904

Mission du Président Francis. — M. Ancelot rappelle que le Président Francis a reçu mission de M. Roosevelt de se rendre en Europe pour remercier les divers Gouvernements d'avoir pris part à l'Exposition de Saint-Louis : il est vraisemblable que M. Francis commencera par la France.

EXPOSITION DE LIÈGE 1905

Liste des récompenses. — La liste des récompenses obtenues par les exposants français a été insérée au *Journal officiel* du 19 novembre, sous forme d'un rapport de M. le Commissaire général à M. le Ministre du Commerce.

Réexpédition des marchandises. — Cette réexpédition se poursuit dans des conditions extraordinaires de rapidité; du 12 au 21 de ce mois, il est parti de l'Exposition de Liège 20 wagons complets par jour à destination de France; depuis le 21, le nombre quotidien de wagons expédiés est de 25. Tout porte à croire que les réexpéditions seront faites avant le 15 décembre.

Plaquette de Liège. — Comme dans les Expositions précédentes, le Comité de la Section française fera frapper, pour les membres des Comités et du Jury de la Section industrielle, une plaquette commémorative; l'exécution de cette plaquette sera confiée à l'éminent artiste, M. de Vernon.

FÉLICITATIONS A MM. CHAPSAL, ANCELOT ET PINARD

M. Léopold Bellan prend la parole pour rappeler au Comité de direction qu'à l'occasion de l'Exposition de Liège, M. Chapsal a été nommé Grand officier et MM. Ancelot et Pinard, Commandeurs de l'ordre de Léopold et les féliciter d'une distinction si bien gagnée, en préparant à la France les succès qu'elle a remportés à cette exposition.

FÉLICITATIONS A MM. ANCELOT, E. DUPONT ET G.-ROGER SANDOZ

Il adresse, au nom du Comité, des remerciements à MM. Ancelot, Dupont et Roger Sandoz qui viennent d'entrer dans la onzième année d'exercice non interrompu de leurs fonctions de Président, Vice-Président et Secrétaire général, et n'ont cessé de défendre avec un dévouement sans trêve les intérêts du Comité.

Au nom de ses collègues, M. Ancelot remercie M. Bellan et le Conseil de direction de leurs très aimables félicitations, ainsi que de leur précieux appui et de leur dévouement, grâce auxquels a pu être menée à bien l'œuvre entreprise par le Comité français.

EXPOSITION DE MILAN 1906

Communication de M. le président Maguin. — M. Maguin fait la communication suivante :

« Lors de notre dernière réunion, il y a trois semaines, je vous ai mis au courant de tout ce que nous avions fait à Milan à notre dernier voyage.

» Depuis lors, nous avons continué à négocier avec le Comité exécutif italien sur tous les points où nous n'avions pas encore obtenu de solution, à savoir la question du prix de l'éclairage, la question des kiosques de dégustation, et enfin celle de l'emplacement de l'exposition d'automobiles.

» Ces négociations ne sont point encore terminées, mais nous avons l'espoir d'arriver à des solutions acceptables.

» Nous avons terminé presque complètement la constitution de nos Comités d'admission ; ceux qui ne le sont point encore le seront vraisemblablement au cours de cette semaine.

» Nous devons ajouter que les Comités se sont mis à l'œuvre aussitôt qu'ils ont été formés et nous pouvons nous rendre compte des efforts très sérieux qu'ils font, par le grand nombre de demandes d'admission qui nous parviennent chaque jour : nous croyons pouvoir affirmer qu'un courant favorable à l'Exposition de Milan se dessine très nettement parmi les industriels et les commerçants français. »

Vote des crédits. — M. Ancelot, après avoir remercié M. Maguin de sa communication, se hâte d'ajouter qu'il vient de recevoir de M. le Sénateur Gérard avis que la Commission des finances du Sénat avait bien voulu approuver son rapport concluant à la participation officielle de la France à l'Exposition de Milan. Il s'est empressé de remercier M. le Sénateur Gérard de cette heureuse nouvelle. Il y a donc tout lieu de croire que les crédits seront votés promptement par le Sénat.

Réception des membres du Comité exécutif italien délégués au Banquet du Comité français des Expositions à l'étranger, du 8 décembre. — En vue de se montrer reconnaissant, vis-à-vis des Italiens, des réceptions aimables qu'ils ont toujours faites aux Délégués français lorsque ceux-ci se sont rendus à Milan, il est décidé que le Bureau du Conseil prendra toutes les mesures nécessaires pour recevoir les Délégués italiens à leur arrivée à Paris lorsqu'ils viendront assister au Banquet du Comité français des Expositions à l'étranger.

BANQUET ANNUEL

M. Ancelot annonce que le Banquet comportera probablement 750 à 800 convives.

COMMUNICATION DE M. SOLEAU

M. Soleau donne lecture d'une très intéressante communication relative à la *protection des noms commerciaux et des véritables indications de provenance en même temps que des marques de fabrique aux États-Unis*.

Le Conseil décide que cette communication sera insérée intégralement dans le Bulletin (1).

NOUVEAUX MEMBRES

Admissions du 8 novembre 1905

BERTOUT (Adolphe), *fabricant de tissus jersey et confections jersey*.

Médaille d'or, Saint-Louis 1904; Diplôme d'honneur, Liège 1905 (Cl. 86). — 20, rue des Bourdonnais, a Paris.

BOILEAU (Théodore), *fabricant de bonneterie*.

Diplôme d'honneur, Liège 1905 (Cl. 86). — 67, rue de Rivoli, a Paris.

BOLO (Paul-Marie), *négociant en vins et spiritueux*.

Membre des comités, Liège 1905 (Cl. 119). — 17, rue de Phalsbourg, a Paris.

BOUCHY (Émile), *distillateur (directeur de la maison Picon, à Paris)*.

Hors concours, Paris 1900 (Cl. 61): Grand prix, Saint-Louis 1904. — 98, rue Gide, a Levallois-Perret (Seine).

BOURDEREAU (Henri), *couturier (maison Perdoux, Bourdereau, Véron et Cie)*.

Hors concours, Saint-Louis 1904 et Liège 1905 (Cl. 85). — 40, rue Notre-Dame-des-Victoires, a Paris.

BOURDET (Eugène), *céramiste (maison Gentil et Bourdet)*.

Diplôme d'honneur, Liège 1905 (Cl. 72). — 178, route de Versailles, a Boulogne-sur-Seine (Seine).

CADOLLE (fils), *fabricant de corsets*.

Diplôme d'honneur, Liège 1905 (Cl. 86). — 24, rue de la Chaussée-d'Antin, a Paris.

(1) Voir cette communication page 276 du présent Bulletin.

CAHEN (Alphonse), *marbrier, entrepreneur de travaux publics*.

Hors concours, Liège 1905 (Cl. 66). — 24, boulevard Edgar-Quinet, a Paris.

CAPLAIN (Marcel), ✠, *fabricant d'aciers (maison Caplain-Berger)*.

Médaille d'or, Liège 1905 (Cl. 64). — 86, quai Jemmapes, a Paris.

CHAPPAT (Eugène), *teinturier-apprêteur (maison Guillaumet et E. Chappat)*.

Hors concours, Paris 1900; Saint-Louis 1904 et Liège 1905 (Cl. 78). — 19, rue de la Cerisaie, Suresnes (Seine).

CHÉRON (Charles-Frédéric-Aimable), *fabricant de bonneterie (maison Tonnel et Cie)*.

Médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904; Grand prix, Liège 1905 (Cl. 86). — 130, rue de Rivoli, a Paris.

CORBEIL (Albert), ✠, *entrepreneur de travaux publics, constructeur d'appareils sanitaires (usine, 2, rue Baudin, à Paris)*.

Conseiller du Commerce extérieur; Membre du jury, Liège 1905 (Cl. 111). — 24, avenue d'Eylau, a Paris.

COURTOIS (Albert-Armand), *fabricant de bonneterie*.

Médailles d'or, Saint-Louis 1904 et Liège 1905 (Cl. 86). — 14, rue Bertin-Poirée, a Paris.

CROIZIER (Ennemond), *coiffure pour dames*.

Médaille d'or, Liège 1905 (Cl. 86). — 7, rue des Capucines, a Paris.

CUBAIN (J.), *ingénieur-constructeur E. C. P., fabricant de comptoirs, glacières, pompes à bière*.

Médaille d'or, Paris 1900 (Cl. 117). — 7, rue de Bondy, a Paris.

DELMOTTE (Alfred), ✠, *négociant en tissus et fournitures pour corsets*.

Médaille d'or, Liège 1905 (Cl. 86). — 73, rue de Richelieu, a Paris.

DUBOC, ✠, *fabricant de bustes et mannequins (maison Stockman)*.

Grand prix, Liège 1905 (Cl. 86). — 150, rue Legendre, a Paris.

DUFRESNE (Henri), I. ✠, *secrétaire technique de la 2e section (Industrie des transports) de la Société des Ingenieurs civils de France*.

Hors concours, Paris 1900 (Société des Ingénieurs civils de France). — 19, rue Montrosier, a Neuilly-sur-Seine.

FAYE (Ennemond), ✠, *entrepreneur de travaux publics*.

Membre des comités, Paris 1900 (Cl. 32). — 53 *bis*, rue de Chateaudun, a Paris.

FOREST (Joseph), I. ✿, *géographe-éditeur.*
Médaille d'or, Saint-Louis 1904 et Liège 1905 (Cl. 14). — 17, RUE DE BUCI, A PARIS.

FOUGERAT (Jean), *distillateur-viticulteur, à Cognac.*
Grand prix, Saint-Louis 1904 et Liège 1905 (Cl. 60). — 44, RUE CHAPTAL, A LEVALLOIS-PERRET (SEINE).

FRANCIS-DUPONT, *coiffeur pour dames.*
Médailles d'or, Saint-Louis 1904 et Liège 1905 (Cl. 86). — 26, RUE LE PELETIER, A PARIS.

GEOFFROY (Henri), *négociant en vins de Champagne (succ. de la maison Couvert et Forest-Belleau).*
Hors concours, Liège 1905 (Cl. 60). — 1, RUE DU MARC, A REIMS (MARNE).

GIRAUD-JORDAN (Gérard), *administrateur de la Compagnie générale d'électro-chimie.*
Grand prix (Société d'électro-chimie), Saint-Louis 1904. — 106, RUE DE L'UNIVERSITÉ, A PARIS.

HÉRISSEY (Charles), *imprimeur; président de l'Union des Maîtres-Imprimeurs de France.*
Médaille d'or, Paris 1889 et Bruxelles 1897; Grand prix, Paris 1900 (Cl. 11). — A ÉVREUX (EURE).

LEMONNIER (Marcel-Émile), *fabricant de cidres et distillateur.*
Médaille d'or, Liège 1905 (Cl. 62). — A BEUZEVILLE (EURE).

LESCURE (Alfred), *dentellier.*
Médaille d'or, Liège 1905 (Cl. 84). — 31, RUE SAINT-AUGUSTIN, A PARIS.

LIEZ (Émile), *fabricant de chapeaux de paille et feutres pour dames.*
Grands prix en collectivité, Bruxelles 1897 et Liège 1905 (Cl. 86). — 83, RUE DES PETITS-CHAMPS, A PARIS.

LINDEBOOM (Alfred), I ✿, *ingénieur-directeur de la Société anonyme des établissements E. Muller d'Ivry.*
Grands prix, Paris 1900 (Cl. 72). — 5, RUE LAURENT-PICHAT, A PARIS.

MÉRA (Ernest), ✿, ✠, *administrateur délégué et directeur de la Société générale des industries économiques, moteurs Charon.*
Hors concours, Paris 1900 (Cl. 20). — 40, RUE LAFFITTE, A PARIS

MÉRY (Albert), ✿, ✠, *ingénieur; vice-président de la Société des chéneaux et tuyaux en fonte (système J. Bigot-Renaux.*
Médaille d'or, Paris 1900 (Cl. 65). — 42, RUE RÉAUMUR, A PARIS.

MEURER (Auguste), ✿, *ingénieur-constructeur (serrurerie d'art).*
Hors concours, Paris 1900: Grand prix, Liège 1905 (Cl. 66). — 76, BOULEVARD DE LA VILLETTE, A PARIS.

MICHAUD (René) fils, ✠, *fabricant de savons.*
Hors concours, Liège 1905 (Cl. 87). — 89, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE ET 79, RUE DU VIVIER, A AUBERVILLIERS (SEINE).

NISSERON (Antoine-Auguste), ✿, *fabricant de faux cols.*
Médaille d'or, Liège 1905 (Cl. 86). — 4, RUE DE MULHOUSE, A PARIS.

PICARD (Ernest), *fabricant d'outils et fournitures pour l'horlogerie (maison Les fils de Henri Picard et Cie).*
Médaille d'or, Liège 1905 (Cl. 96). — 131, BOULEVARD DE SÉBASTOPOL, A PARIS.

PICARD (Jules), *fabricant de chapeaux de paille et feutre pour dames.*
Médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904: Grand prix en collectivité, Liège 1905 (Cl. 86). — 45, RUE D'ABOUKIR ET 10, RUE DE CLÉRY, A PARIS.

RASSE (Gaston), ✿, *négociant en bonneterie, (maison Bourdon et Rasse).*
Médaille d'or, Liège 1905 (Cl. 86). — 132, RUE DE RIVOLI, A PARIS.

REY (Fernand), I ✿, *fabricant de chapeaux de paille (établissements Rey, Cousins et Cie).*
Médailles d'or, Paris 1900 et Saint-Louis 1904: Diplôme d'honneur, Liège 1905 (Cl. 86). — A CAUSSADE (TARN-ET-GARONNE) ET 8, RUE AUBRIOT, A PARIS.

RODUWART (Louis), *sellier-harnacheur; président de la Chambre syndicale de la sellerie de Paris et du département de la Seine.*
Membre du Jury, Paris 1900 (Cl. 31). — 45, AVENUE D'ANTIN, A PARIS.

SAUNIÈRE (Jules-Eugène), ✿, *architecte; président de l'Aéronautique-Club de France.*
Membre du Comité d'organisation des concours de sports (Aérostation), Paris 1900; Membre des comités, Saint-Louis 1904. — 89, RUE CHEVALLIER, A LEVALLOIS-PERRET (SEINE).

SCHWARTZ (Albert), ✠, *ingénieur-constructeur (construction métallique et serrurerie d'art).*
Hors concours, Paris 1900; Grand Prix, Liège 1905 (Cl. 66). — 76, BOULEVARD DE LA VILLETTE, A PARIS.

THÉNARD (baron Louis), ✠, *constructeur-mécanicien (maison Marinoni).*
Membre du jury, Paris 1900; expert du jury, Liège 1905 (Cl. 11). — 17, RUE DUROC, A PARIS.

TRILLON (Romain), *meunier; membre de la Chambre de Commerce de Chartres.*
Diplôme d'honneur, Liège 1905 (Cl. 56). — A RUFFIN, PAR NOGENT-LE-ROI (EURE-ET-LOIR).

VAILLANT (Fernand), *fabricant de serrurerie décorative (maison Fontaine frères et Vaillant).*

Hors concours, Paris 1900 (Cl. 65). — 181, rue Saint-Honoré, a Paris.

VIRLOUVET (Lucien-Jules), *fabricant de lingerie fantaisie et plissés haute nouveauté.*

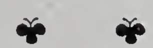
Diplôme d'honneur, Liège 1905 (Cl. 86). — 29, rue du Sentier, a Paris.

VITOUX (Léon), *fabricant de bonneterie.*

Grands prix, Hanoï 1903 et Saint-Louis 1904; Diplôme d'honneur, Liège 1905 (Cl. 86). — A Troyes (Aube).

WITIMANN (Charles), *imprimeur en taille-douce.*

Membre du jury, Paris 1900; Grands prix, Saint-Louis 1904 et Liège 1905 (Cl. 11). — 10, rue de l'Abbaye, a Paris.



Admissions du 29 novembre 1905



ALBY (Amédée), ✻, *ingénieur en chef des Ponts et Chaussées; administrateur délégué de la Société anonyme Westinghouse.*

Grands prix, Liège 1905 (Cl. 23 et 25). — 80, boulevard Flandrin, a Paris.

BORNE (Léon), *ingénieur des Arts et Manufactures; associé de la maison Flicoteaux, Borne et Boutet.*

Grand prix, Liège 1905 (Cl. 16). — 59, rue de Grenelle, a Paris.

BOUSQUET (Fernand-Alfred), 🙰, ✻, *pharmacien.*

Médaille d'or, Liège 1905 (Cl. 41). — 63, rue de la Boëtie, a Paris.

CHICOINEAU (Maurice), *manufacture de peaux pour chaussures; Membre correspondant de la Chambre de Commerce d'Orléans et du Loiret.*

Grand prix, Liège 1905 (Cl. 89). — 33, quai Neuf, a Orléans (Loiret).

CORMOULS-HOULÈS (Édouard), 🙰, *industriel (maison Eugène Cormouls-Houlès et G. de Latour).*

Membre des comités, Liège 1905 (Cl. 41). — A Mazamet (Tarn).

COURTANT (Auguste), *ingénieur-électricien, co-gérant de la maison Ch. Mildé fils et Cie.*

Grand prix, Liège 1905 (Cl. 26). — 62, rue Desrenaudes, a Paris.

DELAFON (Philippe), *fabricant de piles électriques.*

Médaille d'or, Liège 1905 (Cl. 24). — 128, rue de la Convention, a Paris.

DESPRÉAUX (Frumence-Xavier), 🙰, *fabricant d'articles pour corsets.*

Médaille d'or, Liège 1905 (Cl. 86). — 21, rue de Turbigo, a Paris.

DESSELAS (André), 🙰, *mégissier.*

Membre du jury, Liège 1905 (Cl. 89). — A Saint-Junien (Haute-Vienne).

DREYFUS (Fernand), *fabricant d'outils, machines et fournitures pour horlogerie (maison les fils de Henri Picard et Cie).*

Médaille d'or, Liège 1905 (Cl. 96). — 131, boulevard Sébastopol, a Paris.

DUPONT (Justin), I 🙰, ♣, *fabricant de parfums artificiels et de produits chimiques.*

Médaille d'or, Saint-Louis 1904, Diplôme d'honneur, Liège 1905 (Cl. 90). — 1, rue du Truet, a Argenteuil (Seine-et-Oise).

FAGET (Georges), 🙰, *ingénieur, administrateur de la Société anonyme égyptienne d'électricité.*

Diplôme d'honneur, Liège 1905 (Cl. 23). — 43, rue du Rocher, a Paris.

FLICOTEAUX (Achille), 🙰, *ingénieur des Arts et Manufactures (maison Flicoteaux, Borne et Boutet).*

Grand prix, Liège 1905 (Cl. 16). — 59, rue de Grenelle, a Paris.

GÉLIS-DIDOT (Louis), *industriel (raffinerie centrale de graisses et saindoux).*

Médaille d'or, Liège 1905 (Cl. 58). — 61, rue de l'Arcade, a Paris.

GUILBERT (Adolphe), *propriétaire récoltant, fabricant de cidre.*

Grand prix en collectivité, Liège 1905 (Cl. 62) — a Saint-Philibert-des-Champs (Calvados).

JACOULOT (Vincent), *distillateur-liquoriste.*

Membre du jury, Liège 1905 (Cl. 60). — A Romanèche-Thorins (Saône-et-Loire).

KAHN (Arthur), ✻, *manufacturier (maison Kahn et Lang).*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix, Saint-Louis 1904. — 33, rue Poissonnière, a Paris.

LELEUX (Henri), *directeur de la Compagnie électro-thermique Keller-Leleux, électro-métallurgie.*

Grand prix, Liège 1905 (Cl. 24). — 3, rue Vignon, a Paris.

MARQUIS (Eugène), 🙰, *fabricant de boutons, boucles, agrafes et bijouterie fantaisie.*

Médaille d'or, Liège 1905 (Cl. 86). — 92, boulevard Sébastopol, a Paris.

MARREL (Jules), *maître de forges; président de la Chambre consultative des Arts et Manufactures de Rive-de-Gier.*

Grand prix, Liège 1905 (Cl. 64). — A Rive-de-Gier (Loire).

*

MARTINE (Gaston-Georges), ✠. O. ✠. *fournitures générales pour l'électricité.*

Hors concours, Membre du jury, Paris 1900 (Cl. 25). — 15, RUE DE ROUBAIX, A LILLE (NORD).

MATHE (Gaston BRAIT de la), *câbles télégraphiques.*

Diplôme d'honneur, Liège 1905 (Cl. 23). — A SAINT-MAURICE (SEINE).

MAX (Vincent), ✠, *vice-président du Touring-Club de France.*

Médaille d'or, Paris 1900; Grand prix d'État, Vienne 1904. — 96, RUE DE LA VICTOIRE, A PARIS.

MIDY (André), ✠, *pharmacien.*

Médaille d'or, Liège 1905 (Cl. 41). — 113, RUE DU FAUBOURG-SAINT-HONORÉ, A PARIS.

MIDY (Marcel), ✠, *chimiste-pharmacien.*

Médaille d'or, Liège 1905 (Cl. 41). — 113, RUE DU FAUBOURG-SAINT-HONORÉ, A PARIS.

MOREL (Fernand), *ingénieur-constructeur (maison Vauzelle et Cie); pièces détachées pour cycles et automobiles.*

Hors concours, Liège 1905 (Cl. 30). — 125 *bis*, AVENUE PARMENTIER, A PARIS.

PETITALOT (Louis), *ingénieur électro-métallurgiste (maison Gin).*

Diplôme d'honneur, Liège 1905 (Cl. 24). — 29, AVENUE DE LA MOTTE-PIQUET, A PARIS.

PINAY (Jean-Marie), *fabricant de chapeaux (maison Pinay et Leduc).*

Médailles d'or, Paris 1900 (Cl. 86) et Saint-Louis 1904 (Gr. 61). — 5 ET 7, RUE DU FAUBOURG-POISSONNIÈRE, A PARIS.

PITTIÉ (Victor-Francis), *directeur-associé de la maison Picon et Cie.*

Grand prix Liège 1905 (Cl. 61). — RUE GIDE, A LEVALLOIS-PERRET (SEINE).

POULALION (Jean-Joseph), I. ✠, *éditeur de musique.*

Grand prix (collectivité du Cercle de la librairie), Liège 1905 (Cl. 13). — 35, 37, 39, RUE DES PETITS-CHAMPS, A PARIS.

RENAUD (Maurice), O. ✠, *ingénieur en chef des Ponts et Chaussées; directeur général de la Compagnie Thomson-Houston.*

Hors concours, Paris 1900 (Cl. 23). — 11 *bis*, RUE DE MILAN, A PARIS.

ROLLEPOT (Alfred de), ✠. *secrétaire général de l'Automobile-Club de France.*

Grand prix (Automobile-Club de France), Liège 1905 (Cl. 30). — 41, RUE DE BERLIN, A PARIS.

ROUSSEAU (Amédée-Georges), *fabricant de chemises.*

Grand prix, Liège 1905 (Cl. 86). — 16, RUE BERTIN-POIRÉE, A PARIS.

SOUBRIER (Paul-Louis), ✠, *fabricant de meubles.*

Grand prix, Liège 1905 (Cl. 69). — 14, RUE DE REUILLY, A PARIS.

VAULX (comte Henri de la), *président de l'Aéro-Club de France.*

Grand Prix de l'Aéronautique, Paris 1900. — 120, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, A PARIS.

VÉDRINE (Auguste), ✠. ✠. *carrossier; président de la Chambre syndicale de la navigation automobile.*

Diplôme d'honneur (Cl. 30) et Médaille d'or (Cl. 31), Liège 1905. — 59, BOULEVARD DU CHATEAU, A NEUILLY-SUR-SEINE (SEINE).

VERMOT (Charles), *maître de forges.*

Diplôme d'honneur, Liège 1905 (Cl. 30). — A CHATENOIS (TERRITOIRE DE BELFORT).

Extraits du Rapport fait au nom de la Commission du Budget chargée d'examiner le projet de loi portant fixation du Budget général de l'exercice 1906 par M. Georges Berry,

député, rapporteur du Budget du Ministère du Commerce



CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

. . . .

J'ai été amené, en voulant me rendre compte de ce qu'on pourrait faire afin d'activer encore davantage nos ventes à l'étranger, à rechercher quels ont été les effets du régime de 1892. Ces effets sont, je dois le dire, concluants; car ils ont, tout en protégeant la production nationale en facilitant la reconstitution du vignoble phylloxéré et l'augmentation du rendement cultural des céréales, économisé au pays des sommes considérables, qui ont contribué à grossir largement l'épargne publique et par suite la richesse du pays. Mais pour obtenir ces résultats, on a dû négliger notre exportation, et, bien qu'elle ait continué à faire relativement bonne figure, il ne faut pas se dissimuler qu'il est devenu nécessaire de la mettre plus complètement à l'abri des surtaxes

douanières étrangères, et en même temps, d'acquérir ou de reconquérir des débouchés pour les produits dont l'excès de protection a déterminé un excès de production et en faveur desquels un écoulement sûr à l'extérieur est devenu indispensable.

Si notre exportation s'est relativement maintenue, une des causes qui y ont contribué, réside dans dans l'habileté avec laquelle notre industrie et notre commerce savent se servir d'un mode de publicité d'ailleurs tout moderne. Je veux parler des *Expositions internationales à l'étranger*. Le succès de notre participation à Saint-Louis et plus récemment à Liège ont sensiblement accru le prestige de notre production à l'extérieur et nous recueillons tous les jours, directement ou indirectement, les résultats de notre intelligente et pratique propagande.

. . . .

EXPOSITIONS INTERNATIONALES

La France suit la voie qu'elle s'est tracée dans l'emploi de ce mode d'expansion dont elle a su tirer un si brillant parti, tout dernièrement, à l'*Exposition de Saint-Louis*.

J'ai déjà donné dans mon rapport de 1904 quelques détails sur la part importante, capitale même, prise par notre pays à cette Exposition, qu'aurait pu rendre encore plus productive un peu moins de bouderie de la part des États américains riverains de l'Atlantique. Elle s'est terminée, le 30 novembre de l'année dernière, sans qu'aucun des graves mécomptes qui avaient marqué si tristement l'achèvement de celle de Chicago, se soient reproduits, grâce aux précautions prises par le commissariat général dirigé, cette fois, plus pratiquement par MM. Lagrave, Alfred Picard et Gérald, par le Comité français des Expositions à l'étranger et par son représentant à Saint-Louis, M. Émile Dupont, président de la Section française. Tout au plus a-t-on pu noter un peu de retard dans les expéditions de retour, mais ce retard a été sans conséquence sérieuse pour la plus grande partie des exposants, et provenait exclusivement du fait des autorités américaines.

Ainsi que le fait justement ressortir le secrétaire général du Comité français des Expositions à l'étranger, M. Gustave-Roger Sandoz, la Section française n'a nécessité du Parlement qu'une subvention de 1.460.000 francs spécialement réservée au Commissariat général, au Pavillon national, aux Beaux-Arts, à l'Agriculture et aux Associations ouvrières. Quant au commerce et à l'industrie, qui avaient reçu 3.065.000 en 1893, il ne leur a été rien alloué. Malgré cela, la Section française a été la plus remarquée, et certainement la plus artistique de Saint-Louis, et comme importance, la première après celle des États-Unis.

L'attribution des récompenses avait été une des difficultés ardues à Chicago. Grâce à la ténacité du Commissaire général et à celle du Comité français, elle s'est faite, à Saint-Louis, à notre avantage, son règlement ayant été copié, en grande partie, sur celui de l'Exposition universelle de Paris. La haute personnalité de M. Alfred Picard, l'activité de notre excellent collègue M. Geo. Gérald, secondées par les délégués du Comité français, MM. Kester, Maurice Estieu et Perdoux, jointes à la compétence et à l'expérience de nos jurés, a réussi, après cependant des luttes assez sérieuses, à assurer la protection de nos exposants et à leur faire obtenir les distinctions qu'ils avaient justement méritées, et que résume trop brièvement peut-être le tableau ci-dessous :

Répartition internationale des récompenses

NATIONS	GRANDS PRIX	RÉCOMPENSES
États-Unis	837	3.955
France	721	2.579
Allemagne	420	1.588
Japon	155	1.701
Angleterre	120	600
Belgique.	105	550

Récompenses aux collaborateurs

55 grands prix;
577 médailles d'or;
1.148 médailles d'argent;
939 médailles de bronze;
3 mentions honorables;

Ces récompenses ont été décernées à 3.000 exposants dans la seule section industrielle,

quand Chicago n'en avait réuni que 1.500. Par contre, cette section industrielle, au lieu d'être organisée administrativement comme à Chicago, avait reçu le droit de s'organiser elle-même et suivant les méthodes commerciales. Aussi, bien qu'elle n'ait obtenu aucune subvention gouvernementale, les frais généraux — comprenant en outre des frais particuliers, 600.000 francs de décoration générale — réglés, en partie, par une subvention du Comité français des Expositions à l'étranger, ont été moins élevés par tête d'exposant qu'à Chicago, où ils avaient reçu, comme je l'ai dit plus haut, 3.065.000 francs de subvention.

Ainsi que cela avait d'ailleurs été prévu, il n'y a pas eu tant à compter sur les résultats directs obtenus à l'Exposition même que sur l'énorme et artistique publicité faite à l'industrie française et à la France tout entière. Des statistiques récentes signalent le passage et le séjour en France, depuis le printemps jusqu'à ces derniers jours, de quantités considérables de voyageurs et touristes américains, quantité largement supérieure à celle qu'on avait relevée les années antérieures. Je suis persuadé que les succès incontestés de nos compatriotes à Saint-Louis ne sont pas étrangers à cet exode, car des milliers d'Américains, *business men* avant tout, préfèrent acheter ici même et rapporter chez eux, dans leurs bagages et francs de droits de douane, les merveilles qu'ils ont admirées à Saint-Louis, mais qu'ils n'auraient pu se procurer chez eux qu'en payant à la fiscalité américaine des taxes considérables qu'ils se sont ainsi judicieusement épargnées, le déplacement en France étant considéré assez justement par eux plutôt comme une économie agréable que comme une dépense.

Saint-Louis était à peine terminé et les produits exposés revenus en France qu'il en fallait réexpédier une partie à *Liège* qui ouvrait ses portes.

Ici notre participation, organisée par le Comité des Expositions françaises, après avoir obtenu la surface nécessaire, 32.000 mètres carrés, à des conditions exceptionnellement favorables, et délégué MM. Pinard comme président de notre Section, Lucien Layus comme premier vice-président, était prête à obéir à l'impulsion du commissaire général désigné par notre Gouvernement, M. Fernand Chapsal, maître des requêtes, directeur du commerce et de l'industrie au Ministère du Commerce. M. Chapsal est jeune et énergique, il a su donner à l'installation et à la conduite de la Section française une activité et une vigueur qui lui ont permis d'obtenir de splendides résultats et de faire prédominer la France dans les multiples réunions et congrès, dont l'Exposition de Liège a été le centre.

Le Comité français des Expositions toujours présidé par son fondateur, M. Ancelot, avait réussi, contre toute prévision, à lui amener un contingent d'exposants industriels représentant le double de celui qu'il avait entraîné à Saint-Louis, contingent encadré par un état-major éprouvé et ayant acquis une solide expérience dans dix expositions précédentes. De leur côté, M. Viger, ancien ministre, et M. Pol Neveu avaient fait venir, l'un de nombreux exposants agricoles, l'autre nos meilleurs artistes qui constituèrent des sections spéciales dont les emplacements durent être ajoutés à ceux de la section industrielle.

Ces diverses expositions furent organisées et installées avec un ordre et un goût qui ont fait l'admiration de tous les visiteurs. La Belgique a pu voir une exposition vraiment remarquable, surtout dans les sections des mines et de la métallurgie et étonner les visiteurs techniques; mais incontestablement, de l'avis de tous, la Section française constitue le clou réel de Liège si on me permet d'employer cette expression un peu usée, mais bien significative.

Dans les 18.000 mètres carrés des halls de l'Industrie, se trouvaient groupés en un tout harmonieux les exposants des classes industrielles. Chaque classe constituait une exposition séparée, avec son comité organisateur et ses exposants disposés suivant un ordre à la fois logique et artistique. A ce point de vue, rien n'était plus frappant que l'allée centrale de l'exposition française, où le visiteur admirait successivement le salon du bijou et de l'horlogerie, le salon du bronze, le salon du meuble, le salon de l'art décoratif, le salon de l'automobile et le salon de l'électricité.

Dans le hall des Machines, nos ingénieurs avaient exposé les derniers perfectionnements de la mécanique française et, tout auprès, nos Compagnies de chemins de fer avaient fait une

exposition de leurs modèles les plus récents de locomotives et de wagons.

A l'extérieur des halls, un palais tout entier était consacré à l'agriculture française. L'horticulture se déployait à son aise dans les jardins artistiquement plantés de la Ville de Paris et dans les expositions temporaires du plateau de Cointe.

Le Palais de l'Alimentation groupait près de 3.000 exposants de vins, de liqueurs, de conserves alimentaires, où la France a conquis une supériorité incontestée.

Enfin dans le parc de la Boverie, à côté de l'exposition des Beaux-Arts, il y avait les palais coloniaux présentant les produits et les industries les plus variés de l'Afrique, de l'Asie, de l'Algérie et de la Tunisie.

Je me rallie donc absolument aux conclusions de notre commissaire général, M. Chapsal.

« Nous avons, écrit-il, remporté 5.264 récompenses, dont 860 grands prix. C'est un grand succès qui est le couronnement le plus éclatant de la participation française. Cette appréciation est confirmée d'une façon frappante, si l'on rapproche les résultats acquis à l'Exposition de Bruxelles de ceux que nous venons d'obtenir. En 1897 à Bruxelles, il y avait 4.069 exposants, dont 255 hors concours, qui ont remporté 240 grands prix, 374 diplômes d'honneur, 794 médailles d'or, 804 d'argent, 418 de bronze, 223 mentions honorables, en tout 2.873 récompenses. Comparativement aux autres nations, le succès est non moins caractérisé. Il ne nous est pas possible d'établir cette comparaison, les chiffres de ces nations n'étant pas encore définitifs. Mais cependant, ce que nous en savons nous permet de le proclamer hautement. En résumé, l'œuvre de la participation française a obtenu le succès le plus complet et le plus incontesté. »

Ce résultat remarquable est également dû en partie au zèle de nos jurés, qui, bien que convoqués un peu tardivement et à une époque incommode, n'ont pas hésité à tout abandonner pour accomplir leur devoir à Liège.

Bon nombre de nos Ministres, et tout spécialement M. le Ministre du Commerce, leur avaient donné l'exemple en allant, *de visu*, se rendre compte des résultats obtenus, réconforter nos exposants, et féliciter MM. Chapsal et Pinard de leur complète réussite, attribuée autant à leur énergie qu'à leur heureuse concorde.

Mais si l'Exposition de Liège va permettre le repos prochain à son personnel officiel, le Comité français des Expositions à l'étranger, lui ne se repose pas. Il organise silencieusement, quoique officiellement, la participation de notre industrie à l'Exposition qui s'ouvrira en avril prochain à *Milan*, à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle et déjà fameuse ligne du Simplon. Dès le 25 novembre 1903, une convention était signée entre les Comités français et italiens. En novembre 1904, M. Mangili, secondé par M. Gondrand, revenait conférer à Paris ; MM. Manaut, Bellan et Estieu, du Comité français, retournaient les voir et en janvier suivant décidaient la construction d'un palais de 10.000 mètres carrés de superficie, destiné à abriter la Section française. De plus 24.500 mètres étaient mis à la disposition de nos exposants dans les différentes parties de l'Exposition. Le Comité français avait déjà désigné comme président un de ses membres les plus actifs, M. Maguin, avec M. Bellan comme vice-président, MM. Manaut et Lamaille, comme secrétaire général et secrétaire adjoint, secondés par une commission provisoire pour préparer notre participation industrielle. De son côté, le Gouvernement nommait M. Marcel Jozon, ancien directeur de la navigation, inspecteur général des Ponts et Chaussées, vice-président du Conseil général des Ponts et Chaussées, en qualité de commissaire général, chargé de le représenter à l'Exposition internationale des transports et arts décoratifs à Milan.

L'Exposition est divisée en trois séries :

1° La première, comprenant tout ce qui concerne les transports, la prévoyance, les arts décoratifs, la perspective, la pisciculture, l'agriculture et l'horticulture, l'hygiène publique et l'assistance, est permanente ; il y aura également une section permanente de machines en action ;

2° La seconde série sera une exposition comprenant l'automobile, les cycles et les industries qui s'y rattachent, elle présentera plutôt le caractère d'un concours devant durer quarante jours environ ;

3° Enfin, la troisième série ouvrira ses portes pendant cinq mois seulement et comprendra les produits chimiques et pharmaceutiques,

l'alimentation, la photographie, les instruments de musique, la parfumerie, la bimbeloterie et les armes.

Le Parlement italien votera prochainement un projet de loi protégeant les articles non brevetés exposés à Milan. Tout est donc prêt aujourd'hui, la Section française étant entrée dans la période active par l'organisation des Commissions chargées de recueillir et de classer les exposants. Les succès obtenus précédemment sont de sûrs garants que la participation de notre pays ne sera pas inférieure à ce que nous avons constaté à Saint-Louis et à Liège. Nous opérons là sur un terrain non pas nouveau, mais d'où des préventions, aussi réciproques que non fondées, nous avaient momentanément écartés mais malgré tout nous saurons reprendre notre place, aidés par la qualité et la loyauté de nos produits et par l'amitié renaissante de deux nations qu'un malentendu, provoqué par une intervention étrangère et intéressée avait seul pu arriver à désunir momentanément.

. . . .

Communication de M. E. Soleau relative à la protection des noms commerciaux et des véritables indications de provenance en même temps que des marques de fabrique aux États-Unis

La Chambre de Commerce de Paris avait officiellement obtenu qu'à l'occasion de l'Exposition de Saint-Louis le *Copyright* fût accordé aux productions françaises de l'art appliqué à l'industrie, et ceux de nos collègues qui sont allés à Saint-Louis ont, à l'occasion du jury des récompenses, protesté énergiquement contre les fausses indications de provenance qui s'étalaient impunément.

Indépendamment de l'action officielle, il est certain que les relations amicales que nous nous sommes créées aux États-Unis à cette occasion ont également amené des résultats pratiques.

C'est ainsi que nos amis, prenant en considération nos demandes réitérées, ont fait introduire à côté du texte de la loi du 20 février 1905 sur les marques de fabrique, qui fait entrer la législation des État-Unis dans une nouvelle voie, une circulaire n° 40 du 21 mars 1905, concernant l'application de la loi précitée et dont voici la teneur :

Aux percepteurs des douanes et autres fonctionnaires que cela concerne :

L'attention des agents des douanes et autres fonctionnaires est appelée sur les dispositions de la section 27 de la loi approuvée le 20 février 1905 et devant entrer en vigueur le 1er avril 1905, dont la teneur est la suivante :

Section 27. — On n'admettra à l'importation, dans aucun bureau des douanes des États-Unis, aucune marchandise sur laquelle serait reproduit ou imité le nom d'une fabrique, d'un fabricant ou d'un commerçant des États-Unis, ou celui d'un fabricant ou commerçant établi dans un pays étranger qui, par un traité, une convention ou une loi, accorde des avantages analogues aux citoyens des États-Unis; ou une marque de fabrique enregistrée conformément aux dispositions de la présente loi; ni aucune marchandise portant un nom ou une marque de nature à faire croire au public qu'il s'agit d'un produit fabriqué aux États-Unis ou dans un pays ou une localité de l'étranger autre que le pays ou la localité où la marchandise a été réellement fabriquée. Pour aider les agents des douanes à appliquer cette prohibition, tout fabricant ou commerçant des États-Unis, et tout fabricant ou commerçant étranger admis à jouir, — en vertu des dispositions d'un traité, d'une convention, d'une déclaration ou d'un arrangement conclu entre les États-Unis et un pays étranger, — des avantages accordés par la loi aux citoyens des États-Unis en matière de marques et de noms commerciaux, pourra demander que son nom et sa résidence, le nom de la localité où ses produits sont fabriqués, et une copie du certificat d'enregistrement de sa marque de fabrique délivré conformément à la présente loi, soient inscrits dans des registres tenus à cet effet au Département de la Trésorerie, en vertu des règlements que le secrétaire de la Trésorerie pourra établir; et il pourra fournir audit Département des *fac-simile* de son nom, du nom de la localité où ses produits sont fabriqués, ainsi que de sa marque de fabrique enregistrée; après cela, le secrétaire de la Trésorerie fera transmettre un ou plusieurs exemplaires de ces documents à chaque receveur ou autre agent compétent des douanes.

. . . .

Les demandes tendant à faire enregistrer les noms et les marques de fabrique auprès de ce Département, en vertu de la section 27 de la loi, devront indiquer le nom du propriétaire, sa résidence et la localité où ses produits sont fabriqués; quand il s'agit de marques de fabrique, elles doivent être accompagnées d'une copie certifiée du certificat d'enregistrement de la marque qui a été délivrée conformément aux dispositions de la loi, et doivent indiquer les noms des ports auquels des *fac-simile* de la marque doivent être envoyés. S'il s'agit du

nom d'une fabrique, d'un fabricant ou d'un commerçant du pays (non enregistré comme marque au bureau des brevets), la demande devra être accompagnée d'une preuve suffisante de la propriété du nom et d'une preuve concernant le pays ou la localité où les produits sont fabriqués; cette preuve doit consister en un *affidavit* du propriétaire ou de l'un des propriétaires, certifié par un fonctionnaire autorisé à recevoir des serments et disposant d'un sceau.

Quand un agent des douanes recevra de tels *fac-simile* avec l'avis du Département qu'ils ont été enregistrés par lui, il les inscrira et les conservera convenablement, et aura soin d'empêcher l'importation en douane de tout article de fabrication étrangère portant une copie ou une imitation d'une des marques dont il s'agit.

Aucune taxe n'est perçue pour l'enregistrement des marques au Département de la Trésorerie et des Douanes.

On remettra au Département un nombre de *fac-simile* suffisant pour lui permettre d'envoyer un exemplaire dans chacun des ports indiqués dans la demande, tout en conservant dix exemplaires pour les dossiers du Département.

L'attention des agents est appelée d'une manière toute particulière sur la disposition de la susdite section interdisant l'importation de marchandises « portant un nom ou une marque de nature à faire croire au public qu'il s'agit d'un produit fabriqué aux États-Unis ou dans un pays ou une localité de l'étranger autre que le pays ou la localité où la marchandise a été réellement fabriquée » et les receveurs et autres agents des douanes sont invités à user de la diligence voulue pour empêcher des violations de cette disposition.

Les dispositions de la loi s'appliquent également à Porto-Rico, aux îles Philippines et à Hawaï, ainsi qu'à tout autre territoire se trouvant sous la juridiction et l'administration des Etats-Unis.

J'ai demandé à notre Office national de la Propriété industrielle de revoir certains détails de cette réglementation, qui ne sont pas d'une clarté suffisante pour les lecteurs français. L'Office s'est adressé à M. le Ministre des Affaires étrangères; celui-ci demande en ce moment des renseignements qui nous seront transmis aussitôt reçus.

Mais dès maintenant, j'ai cru devoir solliciter la publicité du Bulletin du Comité français des Expositions à l'étranger pour porter à la connaissance de ses lecteurs, commerçants et industriels, la bonne nouvelle de ce nouveau progrès réalisé aux États-Unis, et essayer de secouer, par avance, l'apathie de nos industriels français pour ces questions.

Nous devons à la vérité de dire que ce n'est pas toujours de leur faute. Les règlements officiels ont souvent la forme de celui que je viens de vous lire et qui est loin de celle qui conviendrait pour leur vulgarisation. Il est indispensable que des rouages intermédiaires, tels que « l'Office national du Commerce extérieur », ayant l'organisation nécessaire, préparent la diffusion des renseignements de cette nature, s'entendent avec « l'Office de la propriété industrielle » et fassent notamment établir des formules qu'il suffise aux intéressés de remplir.

C'est par ce moyen que les améliorations obtenues à grands efforts passeront véritablement dans le domaine de l'application.

E. Soleau.

EXPOSITION UNIVERSELLE ET INTERNATIONALE DE LIÈGE (1905)



Récompenses décernées aux exposants français (1)



RAPPORT AU MINISTÈRE DU COMMERCE, DE L'INDUSTRIE, DES POSTES ET DES TÉLÉGRAPHES

Paris, le 15 novembre 1905.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance, dans les tableaux ci-après publiés, les récompenses décernées aux Français à l'Exposition universelle et internationale de Liège, qui vient de se terminer le 6 novembre dernier.

Sur 13.475 exposants appartenant aux nations participantes, la France avait réuni 6.293 adhérents (soit 7.950 en comptant le détail des exposants compris dans les collectivités).

Il ressort de ces tableaux que si on laisse de côté les 955 exposants placés hors concours en qualité de membres du jury ou de membres de la section des beaux-arts, nos nationaux se sont vu attribuer par le jury international une proportion de près de 50 o/o des récompenses

(1) La liste complète des récompenses obtenues par les exposants français a été publiée dans le numéro du *Journal officiel* du 19 novembre 1905.

(soit 5.261 sur 11.697), et que sur 1.662 grands prix ils en ont remporté 864.

La Belgique a obtenu 3.127 récompenses, dont 466 grands prix ; l'Allemagne, 466 récompenses, dont 60 grands prix ; l'Angleterre, 116 récompenses, dont 24 grands prix ; les États-Unis, 178 récompenses, dont 20 grands prix, et l'Italie, 117 récompenses, dont 16 grands prix.

Ces résultats, que je suis heureux de vous signaler tout particulièrement, montrent d'une façon éclatante l'effort accompli par nos exposants et permettent de se rendre un compte exact de la place prépondérante que la France a occupée à cette manifestation du travail et de la paix.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de mon respectueux dévouement.

F. Chapsal,
Commissaire général
du Gouvernement français.

Détail des collectivités

Groupe I. — 8 Grands prix. Comp. 77 exposants.

Groupe III. — 7 Grands prix. Comp. 240 exposants. 1 Médaille d'or. Comp. 44 exposants.

Groupes VII et VIII. — 4 Grands prix. Comp. 168 exposants. 1 Diplôme d'honneur. Comp. 10 exposants. 1 Médaille d'or. Comp. 27 exposants.

Groupe IX. — 1 Collectivité Hors concours. Comp. 8 exposants.

Groupe X. — 36 Grands prix. Comp. 1.346 exposants. 17 Diplômes d'honneur. Comp 483 exposants. 13 Médailles d'or. Comp. 222 exposants. 4 Médailles d'argent. Comp. 55 exposants.

Groupe XIII. — 5 Grands prix. Comp. 84 exposants. 1 Diplôme d'honneur. Comp. 18 exposants.

Groupe XIV. — 3 Grands prix. Comp. 42 exposants. 2 Diplômes d'honneur. Comp. 41 exposants.

Tableau récapitulatif des Récompenses décernées à la Section française

Numéros des groupes	Nombre des exposants		Exposants hors concours comme membres du jury ou experts, ou des Beaux-Arts	Grands prix	Diplômes d'honneur	Récompenses individuelles				Total des récompenses
	à titre nominatif et en comptant les collectivités pour une seule unité	avec les dédoublements et le détail des exposants compris dans les collectivités				Médailles d'or	Médailles d'argent	Médailles de bronze	Mentions honorables	
I	100	169	5	25	6	21	14	17	13	96
II	462	609	462	»	»	»	»	»	»	»
III	245	521	30	67	32	53	31	25	9	217
IV	75	75	11	14	7	12	16	6	5	60
V	129	155	28	28	17	25	23	7	3	103
VI	145	145	22	41	27	26	18	9	3	124
VII et VIII	396	591	31	86	39	83	104	55	1	368
IX	132	140	23	30	14	28	28	12	5	117
X	2.420	2.983	141	112	201	595	766	464	141	2.279
XI	125	125	18	31	12	30	17	6	6	102
XII	152	162	19	40	19	41	20	6	4	130
XIII	257	352	47	87	52	45	25	2	»	211
XIV	212	340	41	51	39	32	34	15	4	175
XV	212	251	21	40	32	46	43	25	3	189
XVI	652	737	21	120	84	183	196	67	27	677
XVIII	501	517	25	71	32	82	96	45	22	348
XIX	22	22	2	12	1	6	1	»	»	20
XX	56	56	8	8	5	10	12	7	3	45
Liège 1905	6.293	7.950	955	864	619	1.318	1.414	768	249	5.261

La Défense du Cognac



DISCOURS PRONONCÉ AU CONGRÈS TENU EN SEPTEMBRE 1905 A LIÈGE PAR L'ASSOCIATION INTERNATIONALE POUR LA PROTECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE PAR M. CHAPSAL,

Commissaire général du Gouvernement français à l'Exposition universelle et internationale de Liège, délégué par le Ministre du Commerce et de l'Industrie.

Messieurs,

La question des fausses indications de provenance sur les marchandises présente pour le commerce et l'industrie de la France un intérêt de premier ordre. Vous vous rappelez que l'arrangement de Madrid (1891) contient des stipulations réprimant les fraudes relatives à ces indications de provenance. Par son article 4 il dispose, notamment, que si les appellations d'un caractère général donnent lieu à un procès, c'est au tribunal du pays où le litige est né qu'il appartient de décider si les appellations employées sont permises, c'est-à-dire si elles sont devenues des noms d'espèces tombés dans le domaine public, ou si, au contraire, les origines indiquées sont exclusivement réservées à certains lieux et, par suite, si c'est une fraude de s'en servir pour désigner des produits similaires fabriqués autre part.

Mais dans une seconde partie, ce même article 4 apporte une exception à cette règle pour « *les appellations régionales de provenance des produits vinicoles* ».

En ce qui touche ces produits, le tribunal n'a plus la liberté de considérer leurs dénominations comme ayant un caractère générique, et de déclarer, par exemple, comme étant champagne, cognac, porto ou vins du Rhin, ce qui ne provient pas effectivement de ces régions.

Il s'ensuit que celui qui a employé indûment de pareilles qualifications pour désigner ses produits, doit être condamné au même titre que s'il avait usurpé la marque de fabrique d'autrui.

Les auteurs de l'arrangement de Madrid ont estimé, a juste titre suivant nous, que les produits vinicoles différaient essentiellement des autres productions. en tant qu'ils étaient la conséquence d'un certain climat et d'une composition particulière du sol, rendant impossible leur imitation.

C'est cette exception inscrite dans l'article 4 qui serait de nature à empêcher certains pays d'adhérer à l'arrangement de Madrid.

Dans l'opinion de ceux qui combattent cette disposition limitative des pouvoirs accordés aux tribunaux, on soutient que de nombreuses appellations régionales de produits vinicoles, notamment celles de « champagne » et de « cognac » sont devenues des désignations génériques, dont l'emploi ne peut être repris au patrimoine commun de la langue et des usages commerciaux.

Je suis très heureux toutefois de constater que, dans le rapport qui nous est présenté au nom de l'Association allemande pour la protection de la propriété industrielle, on reconnaît que le mot « champagne » n'a point perdu son caractère de désignation de provenance, et qu'il doit entièrement bénéficier de la protection de l'article 4 de l'arrangement de Madrid.

Cette concession, que j'enregistre avec grand plaisir, est un premier pas de fait vers la solution de bonne foi que nous ne cessons de préconiser en France.

Mais en ce qui concerne l'indication « cognac », le désaccord persiste, et l'association allemande ne recommande, dans son rapport, l'adhésion de l'Empire d'Allemagne à l'arrangement de Madrid que sous la condition d'une réglementation du mot « cognac », à négocier entre le Gouvernement allemand et le Gouvernement français.

Voici quelle est la réglementation proposée :

« L'usage du mot « *Kognac* » (Cognac) est permis pour désigner toute eau-de-vie provenant de la distillation du vin; cependant, chaque fois que la fabrication n'a pas eu lieu dans la contrée de Cognac, ou que le vin de distillation employé ne provient pas exclusivement des deux Charentes, cela doit être clairement exprimé au moyen d'une mention additionnelle. Si une eau-de-vie, originaire de Cognac ou des deux Charentes, et provenant de la distillation du vin, a subi une modification quelconque — une simple addition d'eau seule exceptée, — cette eau-de-vie doit être expressément indiquée comme ne provenant pas de Cognac.

» Il serait à souhaiter, dans l'intérêt des intéressés allemands, que d'autres nations, spécialement l'Autriche-Hongrie et l'Italie, adoptent cette réglementation. »

Une pareille proposition, Messieurs, je dois le déclarer de suite, nous ne pouvons pas l'accepter, tant elle nous paraît contraire à la vérité des choses. Pour le démontrer, je pourrais reprendre les nombreux arguments qui ont été si brillamment exposés par le Groupe français lors du Congrès de Berlin de 1904. Mais beaucoup d'entre vous les ont encore présents à la mémoire, je me bornerai donc, Messieurs, à signaler à votre attention les faits importants qui se sont produits depuis ce dernier Congrès et qui justifient le point de vue français.

C'est, tout d'abord, ce qui vient de se passer le mois dernier à Liège lors des opérations du jury international.

Dans la classe des vins et eaux-de-vie, les jurés eurent à se demander s'ils devaient déguster les produits portant des fausses indications d'origine. Au cours de leur délibération, on rappela que lors de l'Exposition universelle de 1900 un groupe d'exposants avaient déposé une protestation tendant à n'attribuer aucune récompense aux produits étrangers usurpant des noms d'origine française. Le jury international de Paris accueillit à l'unanimité cette protestation, et les objets entachés de fausses appellations ne furent soumis à aucun examen.

La décision de principe prise à Paris reçut à l'Expo-

sition internationale de Saint-Louis de 1904 une plus précise et plus large confirmation.

Le jury international de Liège, voulant continuer l'heureuse tradition de probité internationale établie par les expositions de Paris et de Saint-Louis, fit voter une motion portant *que, dans un but de loyauté commerciale également cher à tous les pays, l'examen des marques fausses ou trompeuses et propres à induire le public en erreur devait être abandonné.*

Cette motion, que je fus appelé à défendre lors de la réunion des jurés de l'alimentation, rencontra l'adhésion des représentants des grandes nations, fut ratifiée par le jury de groupe et consacrée par le jury supérieur.

C'est ainsi que, depuis cinq années dans trois grandes expositions, les jurys internationaux se sont refusés à la dégustation de produits portant des appellations mensongères, de nature à tromper le public.

On peut donc affirmer aujourd'hui qu'il est de jurisprudence constante que, dans les expositions officiellement organisées, il n'est plus permis de récompenser, par exemple, sous le nom de « cognac » une eau-de-vie fabriquée en Bulgarie ou en Serbie.

Un second fait, qu'il est intéressant de citer, se rapporte à la législation des États-Unis. Vous savez qu'en ce pays il a été mis en vigueur une loi ayant pour objet la surveillance et le contrôle des denrées alimentaires. Cette loi, dite *new pure food law*, a été accompagnée d'instructions établies par M. le professeur Wiley, directeur du laboratoire officiel du Département de l'Agriculture à Washington. Or, voici les définitions que j'y trouve : « L'eau-de-vie est le produit de la distillation du vin... Le mot « cognac » ne peut être employé comme indication d'origine que pour les eaux-de-vie provenant de la distillation des vins du district de Cognac... »

Nous sommes loin, Messieurs, de la définition industrielle du mot « cognac » que voudraient rendre légale certains groupements allemands. Dans leur thèse, pour qu'il y eût cognac, il suffirait de la présence d'une certaine quantité d'eau-de-vie distillée de vin; quant à ce que doit être ladite quantité, les opinions varient avec les procédés de fabrication.

En France, l'indication « cognac » n'est point un terme générique n'ayant aucun lien avec la provenance; elle désigne une région très déterminée; elle ne peut être employée que pour qualifier les produits originaires de cette région; elle s'applique exclusivement aux eaux-de-vie provenant de la distillation du vin des deux Charentes.

Enfin, Messieurs, je tiens à vous signaler, à l'appui de la thèse que nous défendons, un dernier fait qui montre bien que, malgré toutes les difficultés qu'on amoncelle sur notre route, notre doctrine fondée sur la loyauté et la vérité finira bien par triompher.

Dans le récent traité de commerce intervenu entre l'Autriche et l'Allemagne, il a été stipulé que le nom de « tokay » serait exclusivement réservé aux vins hongrois récoltés dans un certain rayon du district de « Tokay ». Il en résulte que désormais les fabricants allemands ne pourront plus fabriquer du vin de Tokay ni le vendre sans indiquer le lieu de production.

Il est indéniable que cette interdiction constitue un succès pour l'Autriche-Hongrie, car en Allemagne on prétendait que le nom de « tokay » était tombé dans le domaine public, comme on le soutient encore pour le mot « cognac ». J'espère que la protection que les Hongrois ont obtenue pour un de leurs produits vinicoles, nous parviendrons également à en bénéficier pour nos eaux-de-vie des Charentes, comme on nous le concède déjà pour les vins de « Champagne ».

C'est une question de probité commerciale qui intéresse toutes les nations; car toute décision en contradiction avec la vérité des faits peut, à un moment donné se retourner contre elles et leur porter un préjudice des plus considérables.

Quant à nous, nous ne pouvons pas admettre qu'on nous place, pour le terme « cognac » en face d'une sorte de carte forcée, comme le faisait tout à l'heure le précédent orateur qui disait : « Ou vous réglerez comme nous le proposons le mot « cognac », ou nous n'accepterons rien ».

Jamais, Messieurs, nous ne nous inclinerons devant pareille mise en demeure; et le Gouvernement français est résolu, sur ce point, à n'abdiquer aucun des droits qu'il considère comme imprescriptibles.

Le mot « cognac » désigne un produit tirant sa qualité à la fois du sol et du mode de manutention qu'il a subi; tout ce qui ne rentre pas dans les termes de cette définition ne saurait prendre, en bonne justice, l'appellation « cognac ». Je sais bien que nous heurtons certains intérêts privés qui veulent maintenir la confusion parce qu'ils en tirent profit. Mais, comme on l'a dit, l'usage illégitime d'un nom, même prolongé, ne saurait être générateur d'un droit.

Nous demandons donc aux membres du Congrès de repousser toute proposition tendant à modifier la disposition essentielle de l'arrangement de Madrid, réprimant les atteintes portées aux appellations de produits tenant leurs qualités naturelles du sol; et ainsi nous nous déclarons tout à fait hostiles à la réglementation du mot « cognac » proposée par l'Association allemande. *(Vifs applaudissements.)*

A la suite de ce discours, trois orateurs allemands et trois orateurs français prirent la parole et le Congrès rejeta, à une forte majorité, la motion de l'Association allemande.



CONFÉRENCE (1)
de M. le Comte Adrien Van der Burch,
Secrétaire général du Comité belge des Expositions à l'étranger
sur les Comités permanents d'Expositions
leur origine, leur rôle et leur but

Messieurs,

Beaucoup de personnes s'étaient figuré que l'Exposition organisée en 1900, à Paris, serait la fin ou du moins marquerait une période d'arrêt dans la série, trop nombreuse peut-être, de manifestations de ce genre qui se sont succédé dans le monde depuis une cinquantaine d'années.

Il n'en était rien; les exhibitions internationales ou locales, officielles ou privées, universelles ou partielles, se sont multipliées depuis lors dans des proportions extraordinaires.

Je n'ai point la prétention, Messieurs, d'étudier dans cette causerie les expositions au point de vue économique, ni de discuter leur influence sur l'industrie et l'expansion économique des pays qui les organisent ou y participent.

Le sujet que je me propose d'aborder aujourd'hui est cette question si intéressante de la protection et de la défense des intérêts de l'exposant.

Il me paraît évident que ce genre de manifestation augmentant constamment, leur multiplicité et leur organisation parfois entreprises par des personnes qui n'offrent pas les garanties de compétence, d'expérience ou autres nécessaires à leur réussite, un véritable danger surgit pour cette classe de personnes trop fréquemment négligée, souvent même sacrifiée, et sans laquelle pourtant il ne serait point d'exposition. J'ai déjà nommé l'exposant.

Le danger a fait naître l'idée de défense et partant de groupement.

En France tout d'abord, puis en Belgique, se sont créées des associations ayant pour but de connaître des expositions, d'étudier ces entreprises au fur et à mesure qu'elles naissent et, après avoir bien pesé les avantages ou désavantages qu'une participation pourra présenter pour ses membres, les renseignent sur le résultat de leurs investigations, et éventuellement préparent leur participation et la défense de leurs intérêts.

Des groupements semblables se sont formés depuis peu en Italie ainsi qu'au Japon, et nous apprenons que l'Allemagne et l'Autriche s'apprêtent à entrer dans la même voie.

Vous exposer les origines du Comité belge, l'œuvre accomplie depuis sa formation, et son programme de demain; vous résumer ensuite les pages si belles de l'histoire du Comité français, plus ancien de plusieurs années et, partant, plus puissant que le nôtre, suffiront, j'en suis sûr, à vous convaincre de l'importance et de l'utilité, au point de vue économique, de ces organismes ainsi que de leur but hautement patriotique et philanthropique même.

(Le conférencier fait alors l'historique de l'œuvre belge avant d'entamer son exposé des résultats obtenus par le Comité français. Il fait connaître les rétroactes de la création du Comité belge publiés dans le numéro de septembre dernier, et rappelle, que c'est le 10 juin 1903 que l'assemblée arrêtait les statuts et constituait définitivement le Comité belge des Expositions à l'étranger.

Elle nommait le conseil d'administration et formait son bureau d'un président, de six vice-présidents, d'un secrétaire général, d'un secrétaire général adjoint, d'un trésorier général et d'un trésorier général adjoint.

Les membres de ce bureau furent élus par l'assemblée, à l'exception du président, les délégués ayant décidé d'offrir la présidence à une personnalité bruxelloise.

Les vice-présidences furent attribuées aux délégués des plus importantes associations des différentes provinces du pays et de telle façon que celles-ci étaient toutes représentées au sein du bureau.

La première fut donnée à un délégué de la Fédération maritime d'Anvers, chargé de représenter les provinces d'Anvers et de Limbourg.

La deuxième fut attribuée à un délégué de la Chambre de commerce de Bruxelles (Union syndicale), représentant les associations du Brabant.

La troisième fut occupée par un délégué de la Chambre syndicale des horticulteurs belges de Gand, chargé de représenter les deux Flandres.

La quatrième échut à un délégué de la Chambre de commerce et d'industrie de Mons, représentant des associations du Hainaut.

La cinquième fut attribuée au délégué de la Chambre de commerce de Liège (Union syndicale et industrielle), représentant les associations liégeoises.

La sixième fut donnée à un délégué de la Chambre de commerce de Namur, qui représente les associations des provinces de Namur et de Luxembourg.

La cotisation, destinée à faire face aux frais généraux et à la publication d'un bulletin, fut fixée à 10 francs par an.

M. le sénateur G. Dupret, l'un des promoteurs des expositions de 1888 et de 1897, ayant accepté les fonctions de président, fut installé en cette qualité le 29 juillet 1903.

Grâce aux subsides si généreusement accordés par les différentes associations ayant adhéré à l'œuvre, celle-ci est entrée depuis quelques mois dans la troisième année de son existence.

Créée en dehors de toute idée politique et de lucre, cette institution ne recherche aucun bénéfice matériel; ses administrateurs et les membres du Bureau remplissent gratuitement leurs fonctions.

(1) Cette conférence a eu lieu, le 5 septembre 1905, au Palais des fêtes de l'Exposition de Liège, sous la présidence de M. Francotte, ministre de l'Industrie et du Travail. (Extraits du Bulletin du Comité belge des Expositions à l'étranger, n° 2, octobre 1905.)

Le Gouvernement, appréciant son utilité, lui assure son appui moral et financier.

En effet, le 16 septembre 1903, une délégation du Comité fut reçue en audience particulière par M. Francotte, ministre de l'Industrie et du Travail, et voici le compte rendu que donne de cette audience, dans son numéro du 17 septembre 1903, l'organe officieux du Gouvernement, le *Journal de Bruxelles* :

« M. Francotte, ministre de l'Industrie et du Travail a reçu mercredi matin les Membres du Comité belge des Expositions à l'étranger, comité qui s'est constitué à Bruxelles dans le courant du mois de juin dernier. La délégation était conduite par son président, M. Georges Dupret, sénateur.

» On sait que le nouvel organisme est copié sur le modèle de celui qui fonctionne actuellement en France, et qu'il a pour objet de seconder la tâche du Gouvernement, en facilitant celle des commerçants et des industriels désireux de voir leurs produits exposés dans les *World's Fairs* étrangères.

» M. Francotte a fait à la délégation l'accueil le plus cordial. Il a félicité les délégués de leur initiative, ajoutant que le Gouvernement serait heureux de leur prêter son appui moral et matériel dans toutes les circonstances où il n'agirait pas lui-même officiellement. Mais, dans ce cas encore, le Comité, tout en ne jouant qu'un rôle de second plan, deviendrait pour le Gouvernement un organisme consultatif qui pourrait lui fournir une aide très précieuse. »

Ces paroles de M. Francotte prouvent l'intérêt qu'on attache en haut lieu à la mission que s'est assignée le Comité belge des Expositions à l'étranger.

Le *Petit Bleu*, rendant compte de cette audience, s'exprime en ces termes :

« Nous avons signalé, il y a quelque temps, l'intéressante création d'un Comité belge des Expositions à l'étranger.

» Cette idée heureuse ne pouvait manquer d'obtenir l'adhésion de tous ceux qui se préoccupent de notre commerce et de notre industrie.

» Jusqu'ici, le commerçant ou l'industriel belge qui voulait prendre part à quelque exposition étrangère se trouvait dans une situation très embarrassante. Ne sachant généralement pas à qui s'adresser pour assurer à sa participation le maximum de chances de réussite, il recourait au Gouvernement, qui se bornait à lui répondre que le Département de l'Industrie et du Travail était tout disposé à favoriser l'initiative nationale *pour le cas où nos industriels se grouperaient de façon sérieuse.*

» Il va de soi que « l'exposant » ne pouvait songer sérieusement à organiser une association de tous les hommes d'affaires désireux, comme lui, de prendre part à une exposition donnée. Le résultat le plus clair de cette état de choses était que l'industrie et le commerce belges perdaient par trop souvent l'occasion de se produire à l'étranger.

» M. Francotte, Ministre de l'Industrie et du Travail, a reçu hier matin les membres du Comité, qui lui ont exposé avec concision le but qu'ils poursuivent.

» Le représentant du Gouvernement a assuré M. Dupret de toute sa sympathie et lui a promis l'appui moral et financier de l'État. »

Les journaux de tous les partis ont approuvé sans réserve le rôle de notre organisme et se sont plu à reconnaître les grands services qu'il est appelé à rendre au pays, les difficultés qu'il saurait aplanir et la facilité pour les participants aux expositions étrangères d'obtenir des renseignements sérieux.

Avant de vous parler de l'Exposition internationale, qui aura lieu à Milan en 1906 et dont le Comité belge s'occupe en ce moment, je voudrais vous dire deux mots du puissant organisme français dont les statuts ont servi de base pour l'élaboration de ceux qui régissent l'organisme belge.

Je voudrais surtout attirer votre attention sur l'importance et la notoriété acquises par ce Comité, dont la création remonte à une dizaine d'années et que le Gouvernement français, par décret en date du 12 juin 1901, a reconnu comme établissement d'utilité publique.

C'est, en effet, le 4 novembre 1895 que fut créé à Paris le *Comité français des Expositions à l'étranger* dérivant du Comité d'initiative des Exposants à l'étranger, à l'initiative de M. Gustave Sandoz, père du secrétaire général actuel de ce Comité.

Nous le voyons prendre part à l'Exposition d'Amsterdam (1895) où, grâce à l'activité de son président, M. Alfred Ancelot, qui venait d'être appelé à ces importantes fonctions, il s'affirme en groupant en trois mois 1.095 exposants, pris parmi les plus importants industriels français, et en obtenant pour ceux-ci plus de la moitié des diplômes d'honneur et plus de 45 o/o des médailles accordées aux exposants de tous les pays réunis.

La Section française occupait une surface de cinq milles mètres et il y a lieu de remarquer que les frais d'organisation de celle-ci furent supportés par le Comité français, qui avait pris l'initiative d'assurer la participation de ses compatriotes. Celle-ci fut donc due à l'initiative privée. Le Comité français ne reçut aucune subvention.

A cette époque ce Comité ne comptait que 260 membres. Il en possédait 300 le 3 avril 1897, 389 le 4 mai 1899 (date à laquelle son bureau décidait de limiter à 400 le nombre de ses membres effectifs). En janvier 1902, des changements ayant été apportés à ses statuts par suite de sa reconnaissance comme établissement d'utilité publique, cette décision est rapportée, et le Comité compte bientôt 830 membres. Depuis sa fusion avec les jurys et comités des expositions universelles, ce nombre n'a fait que s'augmenter. Aux 1.625 membres dont il se composait au 15 juin 1903, 334 nouveaux adhérents sont venus s'ajouter. De sorte, qu'actuellement 1.959 différents producteurs font partie de ce rouage qui a pris part, depuis 1895, à presque toutes les expositions étrangères.

En 1896, il s'occupe de l'Exposition d'Innsbruck et, grâce à ses efforts, la France est représentée par 105 exposants; l'Autriche en avait 308, l'Allemagne 26, l'Italie 28 et l'Angleterre 19.

La France obtenait 34 diplômes d'honneur alors que l'Autriche s'en voyait attribuer 41, l'Allemagne et l'Italie 8 chacune et l'Angleterre 2.

En tenant compte des firmes qui exposaient hors concours, la France obtenait 93 o/o des hautes récompenses, alors que l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne réunies n'en obtenaient que 32 o/o.

Ces résultats furent même l'objet d'un article de la *Gazette de Cologne*, en date du 1er septembre 1896. Ce journal, tout en rendant hommage au Comité français, attirait l'attention de ses compatriotes sur la faiblesse de la section allemande à Innsbruck, comparée à l'importante participation de la France. Il ajoutait même que la création d'un comité semblable au rouage français devrait intéresser d'autres sphères.

Nous voyons ensuite le Comité français prendre part successivement à l'exposition d'armes et articles pour la pêche à Saint-Pétersbourg, le 2/4 février 1897; Bruxelles 1897, Bergen 1898, Glasgow et Saint-Pétersbourg 1901, Hanoï 1902-1903, Saint-Louis, et enfin, en ce moment, Liège 1905.

A toutes ces expositions, les résultats obtenus, tant au point de vue des récompenses qu'au point de vue des affaires traitées par les exposants et des relations qui s'affirment après la fermeture des *World's Fairs*, sont des plus importants.

A Bruxelles 1897, le Comité, qui comptait à ce moment 280 membres, est chargé par le Gouvernement de former les comités d'installation et d'admission et d'aider le Commissaire général, M. Monthiers, dans l'organisation de la Section française.

Cent quarante de ses membres sont choisis par le Gouvernement pour faire partie de ces comités. Non seulement ces membres apportent leur collaboration au Commissaire général, mais, prêchant d'exemple, ils s'inscrivent les premiers parmi les exposants.

Grâce à la part considérable prise par les membres du Comité français, à la propagande auprès des producteurs, au travail obstiné de ceux appelés à faire partie des jurys, les exposants français obtiennent des succès sans précédent.

Vingt-quatre membres du Comité français, dont cinq en qualité d'officier et dix-neuf en qualité de chevalier, sont promus et nommés dans l'ordre de la Légion d'honneur.

Se consacrant exclusivement à l'Exposition de Paris 1900, le Comité ne prend part à aucune exposition ladite année; 327 de ses membres sont nommés dans les différents comités d'admission et 191 dans les comités d'installation de cette Exposition.

S'intéressant à l'Exposition de Glasgow 1901, le Comité décide d'y participer. Quoiqu'il n'y ait aucune récompense à recevoir, 120 de ses membres se font inscrire comme exposants et, sans avoir fait aucune publicité, le Comité recevait plus de 500 demandes d'inscription. Il ne put donner suite qu'à 300 de celles-ci.

C'est au cours de cette Exposition que s'établit cette entente cordiale franco-anglaise que l'échange de visites que se sont faites les chefs de ces deux État ont affermie, et que les réceptions des deux flottes en France et en Angleterre ont consacrée d'une façon grandiose.

La Commission supérieure des expositions ayant décidé que le Gouvernement ne pourrait, à l'avenir, accorder son patronage pour les expositions étrangères qu'aux institutions reconnues comme établissements d'utilité publique, le Comité français introduit auprès du Ministre du Commerce une demande ayant pour objet l'obtention de cette reconnaissance.

Le 12 juin 1901, le Gouvernement voulant reconnaître les services rendus au pays par le Comité français, décidait sur la proposition de M. Millerand, ministre du Commerce et de l'Industrie, de donner au Comité français des Expositions la reconnaissance comme établissement d'utilité publique.

Les Expositions de Hanoï, de Saint-Louis marquent de nouveaux triomphes pour le Comité.

L'importance qu'il prend décide son bureau à créer un bulletin qui sera adressé chaque mois à tous les membres et les tiendra au courant des travaux de l'Association.

A Saint-Louis, le Comité groupe 4.000 exposants.
310 sont hors concours;
424 obtiennent le grand prix;
674 la médaille d'or;
850 la médaille d'argent;
594 la médaille de bronze;
880 une mention honorable.

L'Exposition de Liège viendra consacrer une fois de plus par les succès que remporteront les producteurs français l'importance du Comité que nous avons pris pour modèle et la compétence de son conseil de direction. De nombreuses récompenses seront le résultat de l'incomparable effort et de l'inlassable activité qu'ont su déployer ceux de ses membres qui se sont attelés, d'une façon si méthodique, à ce travail d'organisation d'une section qui peut être envisagée comme un modèle du genre, et dont la décoration générale vient encore rehausser la parfaite exécution et la richesse des produits qui y sont exposés.

Je suis certain que vous m'excuserez, Messieurs, de m'être étendu sur l'histoire du Comité français. Son organisation a inspiré déjà les promoteurs du Comité belge et du Comité italien, et servira probablement de base encore aux Comités qui ne peuvent manquer de se créer dans d'autres pays.

Son histoire, vous avez pu vous en rendre compte, est belle au point de vue économique, elle est même glorieuse si nous nous plaçons sur le terrain de la philanthropie, puisque nous avons vu son action s'y exercer sur les relations entre la France et l'Angleterre, maintenant unies par des liens d'une sincère et très cordiale amitié.

Aujourd'hui que la Belgique entière, répondant à la voix de son souverain éclairé, s'intéresse à toutes les questions se rapportant à l'expansion économique et s'attache à assurer et à améliorer encore une situation d'une prospérité déjà des plus remarquables, les forces vives de la nation, suivant notre belle devise doivent se grouper le plus possible en vue de travailler en plein accord à la défense des intérêts du pays tout entier.

L'ère des expositions, je vous l'ai dit en commençant cette causerie, n'est pas close, Messieurs, et il importe que tous ceux qui sont appelés à y prendre part s'unissent pour mieux défendre leurs intérêts.

La naissance du Comité belge remonte à trois ans à peine. Il compte actuellement plus de 300 membres; son action s'est déjà affirmée d'une façon brillante à l'Exposition d'Hygiène qui s'est tenue à Paris en 1904; il a entamé les négociations avec le Comité organisateur de l'Exposition de Milan. Il sera représenté par un grand nombre de ses membres dans les commissions nommées

par le Gouvernement belge, celui-ci ayant adhéré officiellement à cette *World's Fair* qui s'annonce comme devant être plus importante que l'exposition liégeoise.

L'Allemagne, la France, l'Angleterre, la Suisse, l'Autriche, la Hongrie, le Japon participeront officiellement à cette Exposition et souhaitons que la Belgique, qui a créé tant d'industries en Italie, y figure d'une façon brillante afin d'y défendre, en même temps que ses intérêts, sa réputation industrielle et artistique.

Voulant affirmer sa vitalité et tenir ses membres au courant de toutes les questions qui les intéressent, le Conseil du Comité belge des Expositions à l'étranger a décidé la création d'un organe qui paraîtra mensuellement.

Le Bureau s'est assuré la collaboration d'économistes réputés par leur science et leur expérience, et espère ainsi donner à son bulletin un intérêt scientifique, en même temps qu'il sera un organe d'information.

Rêver des lendemains de plus en plus beaux, c'est le propre de l'humanité.

Je rêve pour demain, Messieurs, un Comité belge des Expositions à l'étranger, puissant par le nombre de ses membres, fort de leur compétence, de la science et du dévouement de ceux-ci. Uniquement voué dans un but de patriotisme pur à l'expansion économique de la Belgique, je vois notre Comité s'occuper d'une façon de plus en plus assidue à la défense de ceux qui, au delà des frontières, s'en vont exposer les produits de notre industrie et portent ainsi au loin la réputation de notre travail, de notre sens commercial et artistique, qui font notre gloire.

Les rêves ne rencontrent point d'infranchissables barrières et, dans un avenir plus lointain peut-être, mais que nous pouvons atteindre, j'entrevois une *Fédération universelle des Comités d'expositions* qui ne peuvent manquer de se créer dans tous les pays, arriver à une entente pour restreindre le nombre des expositions et élaborer des règlements qui défendront de plus en plus efficacement l'intérêt de l'exposant, notamment en ce qui concerne ces questions si importantes des jurys et des récompenses.

Je crois être l'interprète du Comité belge tout entier, en adressant à M. le Ministre de l'Industrie et du Travail un chaleureux remerciement d'avoir honoré cette conférence de sa présence. Nul plus que lui n'est soucieux de la grandeur du pays et peut autant travailler à assurer la prospérité de son industrie et de son commerce. Sa présence parmi nous est l'encouragement le plus précieux que nous puissions désirer à continuer l'œuvre entreprise.

Et à vous tous aussi, Messieurs, je dis merci. Pour être fort on se rassemble, et j'émets le vœu, en terminant cette causerie, que beaucoup d'entre vous, sinon tous, soient bientôt membres de notre Comité, afin que, nombreux et unis, nous travaillions tous à l'œuvre dont je viens de vous exposer les origines et le but.

Comte Adrien van der Burch,
Secrétaire général du Comité belge des Expositions à l'étranger,
Commissaire général de Belgique à l'Exposition de Milan (1906).

EXPOSITION UNIVERSELLE ET INTERNATIONALE DE LIÈGE (1905)

Rectifications à la Liste des Comités d'admission et d'installation

parue dans le Bulletin n° 7, Juillet-Août 1905

Page 210, Groupe V, Classe 26 :

A ajouter à la liste des Membres : M. Depeley.

Page 210, Groupe VI, Classe 30 :

A ajouter à la liste des Membres : M. Manaut (F.).

Page 211, Groupe VI, Classe 33 :

A ajouter à la liste des Membres : M. Ch. Roux.

Page 212, Groupe XI, Classe 63 :

A ajouter à la liste des Membres : M. Küss.

Page 215, Groupe XV, Classe 95 :

A ajouter à la liste des Membres : M. A. Mascuraud.

Page 215, Groupe XV, Classe 98 :

A ajouter à la liste des Membres : M. Bertin.

Rectifications à la Liste des Membres français du Jury international

parue dans le Bulletin n° 8, Septembre-Octobre

Page 237, Groupe III, Classe 11 :

Au lieu de Lahure (Alexis), à Paris, V. P. C., *lire* Lahure (Alexis), à Paris, P. C.

Page 242, Groupe X, Classe 61 :

A ajouter à la liste des Jurés titulaires : M. Bertrand, à Paris.

Classe 62 :

A ajouter : Experts du jury, MM. Lefèvre (Hippolyte), à Caen (Calvados), Picard (Jules), à Caen (Calvados).

Page 243, Groupe XIII, Classe 83 :

A ajouter à la liste des Jurés suppléants : M. Brach (Achille), à Paris.

Page 244, Groupe XIII, Classe 86 :

Au lieu de Weil (Émile), à Paris, *lire* Veil (Émile), à Paris.

Le Secrétaire administratif gérant :
E. de Brevans.

Paris. — Imprimerie Chaix. — 66-1-06. — (Encre Lorilleux).

COMITÉ FRANÇAIS DES EXPOSITIONS



A L'ÉTRANGER

ET

Reconnu comme établissement d'utilité publique par décret du 12 juin 1901

Réunion des Jurys et Comités des Expositions Universelles

Fusionnés par décret du 4 mai 1903

N° 10  BULLETIN OFFICIEL  Décembre 1905

Banquet du 8 décembre 1905 sous la présidence de M. Georges Trouillot,

Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes

Le 8 décembre avait lieu à l'hôtel Continental, le Banquet annuel du Comité français des Expositions à l'étranger, sous la présidence de M. Georges Trouillot, Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes.

Pour la circonstance, les splendides salons du Continental avaient été décorés avec un goût parfait; des trophées de drapeaux étaient placés le long des murs, et les tables ornées de magnifiques corbeilles de fleurs étincelaient sous l'éclat des lustres électriques.

Plus de huit cents personnes avaient répondu à l'appel du Comité français, venues pour assister à cette belle fête qui coïncidait avec la clôture de l'Exposition de Liège, où la France a remporté un si brillant succès, et avec l'organisation de la Section française de l'Exposition de Milan dont le Comité français vient d'être officiellement chargé par décret de M. le Président de la République.

Après les réceptions qui eurent lieu dans le grand salon du 1er étage, le dîner fut servi.

A la table d'honneur, M. Georges Trouillot, Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes, présidait, ayant à sa droite, MM. Paul Doumer, président de la Chambre des députés, S. E. le comte Tornielli, ambassadeur d'Italie; Bérard, sous-secrétaire d'État des Postes et des Télégraphes; Poirrier, vice-président du Sénat; G. Laurent, président du Tribunal de commerce; Delombre, ancien ministre, président d'honneur; Viger, ancien ministre, membre d'honneur; Chautemps, ancien ministre; Barbier, président du Conseil général; Chapsal, commissaire général de l'Exposition de Liège; Gody, commissaire général adjoint de l'Exposition de Liège; Autrand, secrétaire général de la préfecture de la Seine; Rendon, ministre plénipotentiaire; A. Henry, directeur des Consulats; Marquis P. di Calboli, conseiller d'ambassade; Lannes, chef du cabinet du Président du Sénat; Gérald, député, commissaire général adjoint de l'Exposition de Saint-Louis; Ch. Roux, député, commissaire général de l'Exposition de Marseille; Ch. Prevet, sénateur, membre d'honneur; Expert-Besançon, sénateur, président de Groupe; A. Pinard, président de la Section française de l'Exposition de Liège; A. Dumoulin, vice-président du Comité exécutif de l'Ex-

position de Liège; Muzet, membre d'honneur, président de Groupe; Soulé, président de Groupe; Marguery, président de Groupe.

A sa gauche, MM. A. Ancelot, président du Comité français; le colonel Chabaud, représentant le Président de la République; Pety de Thozé, gouverneur de la province de Liège; Lourties, ancien ministre, président d'honneur; Lesieur, président de la Chambre de commerce; H. Boucher, ancien ministre, président d'honneur; G. Cochery, président de la Commission du budget; Alfred Picard, commissaire général de l'Exposition de Paris 1900, président d'honneur; Pallain, gouverneur de la Banque de France; Marty, ancien ministre, président d'honneur; Gomot, ancien ministre; Bellan, syndic du Conseil municipal de Paris, représentant le président; Jozon, commissaire général de l'Exposition de Milan; comte Crivelli, vice-président de l'Exposition de Milan; Médina, ministre plénipotentiaire; Brunet, directeur général des douanes; Laurent, secrétaire général de la Préfecture de police; Lichtenberger, chef du cabinet du Président de la Chambre; Roujon, secrétaire perpétuel de l'Académie; Dron, député, maire de Tourcoing; E. Bouvard, directeur des services d'architecture de la ville de Paris; E. Dupont, vice-président du Comité français; Mascuraud, sénateur, président du Comité républicain; A. Maguin, président de la Section française à l'Exposition de Milan; J. Prevet, président de Groupe.

Aux autres tables nous remarquons MM. Thuillier, Gérard, Sauvan, Gotteron, de Saint-Quentin, Pauliat, Leroux, sénateurs.

MM. Astier, Janet, F. Carnot, Armez, Dulau, Noullens, Failliot, Peureux, G. Berry, Chaumet, Noel, Chastenet, Dormoy, Rigal, Cauvin, du Perrier de Larsan, Mill, Dr Lachaud, Morlot, Gervais, de Grandmaison, Laroche-Joubert, Dussuel, Puech, Engerand, députés.

MM. Pierson, Spearmann, Raffalovich, de Camondo, Per Lamm, de Lafargue, Trezza di Musella, de Navay, Colin-Delavaud, Mabilleau, D. Mérillon, Millington-Drake, A. Chatenay, Roepius, Cheysson, Maringer, Doucet, Juillard, Regissen, Depelley, Baumgart, Auricoste, Sanz, Morel, Chesnel, Malo, Rotiers, Valentino et d'Atrie.

MM. Saint, Bordelongue, Duprat, de Monzie, Leroy, A. Fontaine, Vignal, Allard, J. Chaumié, Bigard-Fabre, Caviole-Dumoulin, directeurs, chefs de cabinet et chefs adjoints des Ministères.

MM. Crozier, Consul de France à Liège; Pol-Neveux, Commissaire des Beaux-Arts à l'Exposition de Liège; Dop, Commissaire spécial de l'Agriculture à l'Exposition de Milan, Dedet, adjoint au Commissaire général de l'Exposition de Liège, Valère-Mabille, président de la Chambre de Commerce française de Charleroi; Larroque, président de l'Association française de bienfaisance de Liège et comte Van den Burch, secrétaire général du Comité belge des Expositions à l'étranger.

Une délégation du Comité exécutif de l'Exposition de Liège assistait également au Banquet et comprenait : MM. Paul Forgeur, Dumoulin, Phollien, Lonneux, Benard, Hasse et Reve.

Le Comité exécutif italien était représenté par MM. le comte Crivelli, prince Belgiojoso, comte Ottolenghi, comte Jacini, marquis Soragna, Gondrand, chevalier Manusardi, Garagnani, Bernasconi, Rubini, Jacini fils et Capponi.

La Presse était représentée par MM. Émile Berr, du *Figaro;* Estor, du *Gil Blas;* Beau, de l'*Agence Havas;* Tessier, de l'*Écho de Paris;* Massard, de *la Presse;* Raqueni, de *l'Époque;* Desgranges, de *l'Auto;* Jules Gleize, Avonde, Arsandaux et les principaux rédacteurs de nos grands quotidiens.

Assistaient en outre à ce Banquet :

MM. Abadie (Michel), Acoulon, Albanel (Louis), Alby, Allart, Altazin (Eugène), Amiard (Louis), Amson (Arthur), Amson (Georges), Ancelot (Eugène), Anfreville (d'), Anfrie (Albert), Anglade (Achille), Appert (Léon), Arbel (Pierre), Arnault (Auguste), Arnaud (Édouard), Artonne (Fernand), Artus (Rémi), Aubert (Alexandre), Aubry-Pachot (Eugène), Aucoc (Louis), Auscher (Léon).

MM. Baclé (L.), Baille-Lemaire, Baille-Lemaire (fils), Barbier (Frédéric), Bardin (Louis-Benoît), Bardy (Jean-Alfred), Barre (de la), Barrez (Charles), Baschet (René), Baudry (Henri), Bayle, Beauquier, Beauvais (Auguste-Eugène), Belleau (Désiré), Belloir (Paul), Bénard (Joseph), Benoiston (Aurélien), Béquet (Henri), Béraud, Bernard (Maurice), Bernheim (Gustave), Bert (Auguste), Bertaux, Bertout (Adolphe), Bertrand (Alfred), Bertrand (Émile), Bertrand-Oser, Besdel (Albert), Bessand (Paul), Beurnier (Charles), Bidermann (Jacques), Blais-Mousseron (Jean), Bliault, Blin (Eugène, d'Elbeuf), Blin (Eugène), Bloch-Levallois, Bloch-Pimentel, Blondel (Albert), Blum (Lucien), Boeufvré, Bogler (Georges), Bohin (Paul), Boin (Georges), Bonnaire, Bonnet (J.), Bonnier (Louis), Borrel (G.), Borrel

(Maurice), Botton (Max), Bouchard (Georges), Bouchy, Bouilhet (André), Bouillon-Bey, Boulenger (Charles), Bounaix, Bourcier (Eugène), Bourdeau (Léon), Bourdereau (Henri), Bourgaux (Louis), Bourgeois (Paul), Boutet (Georges), Bouvard (Roger), Boyer (Paul), Brach (Achille), Braunstein (Jacques), Breton (Léon), Brevans (de), Bricard (Alfred), Brossard (Georges), Bruneau (Léon), Brunet (J.-L.), Buchet (Charles), Buirette (Léon).

MM. Caen (Gustave), Cahen (Alphonse), Caille, Calvet (Claude), Caplain (Marcel), Caressa (Albert), Carette (Georges), Carré (Georges), Carteret (Léopold), Chabanne (Camille), Chabrié (Pierre), Chalmel (Gustave), Chambre de Commerce Austro-Hongroise, Chanée (Léon), Chapuis (Joseph), Chapuis (Louis), Charles Lavauzelle, Chaumet, Chaumet (Joseph), Chauveau (Gaston), Chauvin (Alexis), Chauvin (Henri-René), Chauvris (C.-E.), Chedeville (Armand), Chedville (Désiré), Chef du Cabinet du Président du Conseil, Chef du Cabinet du Ministre des Colonies, Chef du Cabinet du Sous-Secrétaire d'État aux Postes, Cheminais (G.), Chéron (Charles), Chevalier (Émile), Chevallier-Appert (A.), Chevallier-Appert (R.), Chevreau (Léon), Chevrier (Gaston), Chicoineau (Maurice), Chipier (Olivier), Chobert (Léon), Chompret (Joseph), Chonion (Claude), Chouanard (Émile), Chouet (Alexandre), Christofle (Paul), Clacquesin (Paul), Clair (Maxime), Clapin (Jules), Cognacq (Ernest), Cointreau (Édouard), Colas (Eugène), Collette (René), Collonge (B.), Combe (Albert), Combe (Alphonse), Combé (Albert), Compère (Charles), Conza (Antoine), Corbeil (Albert), Coré (Auguste), Cormouls-Houlès, Cornil (Georges), Cornille (Paul), Cornuault (Émile), Couhin, Coulon (Charles), Courtaud, Courtois (Albert), Crepel-Hardy, Cruchet, Crucifix, Cuvillier (Albert).

MM. Dalbignat (Jean), Damon (Alfred), Daniel (J.-B.), Darne (Régis), Darracq (Alexandre), Davenière (E.), David (Charles), Debain (Alphonse), Deglos (Gabriel), Dehaitre (Fernand), Dehesdin (Georges), Delaitre (Pierre), Delcous (Louis), Delfaux (Émile), Deltenre (Edmond), Demaria (Henri), Demaria (Jules), Demarigny (Edmond), Denis (Pierre), Depelley, Desprèaux (Xavier), Despret (Georges), Detourbe (Louis), Dezermaux (Gaston), Doeuillet (Georges), Dolat (J.-B.), Doll (Georges), Domange (Albert), Domange (Eugène), Domange (Henri), Donckèle (Georges), Dorville, Dressoir (Émile), Dreyfus-Bing (Paul), Drouet (Georges), Dubail, Dubonnet, Duboulcz (José), Dubousquet, Dubrujeaud, Ducellier (Gabriel), Dufayel (Georges), Dufresne (Charles), Dufresne (Henri), Dumesnil, Dumesnil (Fernand), Dumont (Georges), Dupin, Dupont (Alexandre), Dupont (Eugène), Duroyaume, Dury (Adolphe), Dutreilh, Duyelleroy (G.).

Éclair (l'), MM. Edeline (Henri), Egrot, Eissen-Piat (Maurice), Estieu (André), Estieu (Jean), Estieu (Marcel), Estieu (Maurice), Estor *(Gil Blas)*, Evette (Armand).

MM. Falco (Alphonse), Falconnet (Henri), Famchon (René), Faure (J.-A.), Féret (A.), Féret (Ernest), Fermé (Gabriel), Féron (Gontran), Feuillet, Fillot (J.-B.), Fleury (Paul), Floquet (Fernand), Follot (Charles), Fontaine (Lucien), Fontaine-Souverain (D.), Forest (Joseph), Fougerat (Jean), Fouquet (Georges), Fournier (agence), Fournier, Fraenckel (Paul), Frager (Alphonse), Français (Henri), Francès (Edwin), Fredet (Henri), Freund-Deschamps (Ch.), Fumouze (Victor).

MM. Garolde-Get (Louis), Gagé (Victor), Gagneur (Alix), Galibert-Ferret, Galland, Galland (Alexandre), Ganne (Maurice), Gastinne-Renette, Gatecloût (Henri), Gaudin (Félix), *Gaulois (le)*, Gaumont (Léon), Gautier (Henri), Gautier (J.), Gaveau (Gabriel), Gelis-Didot (Louis), Genicou, Genty (L.-A.), Germain (Gaston), Gilotaux (Henri), Giraud-Jordan (G.), Glorieux (Henri), Godard-Desmarest, Goguenheim (Émile), Gottwallès, Goudchaux, Gouin (Jules), Gravereaux (Jules), Gravereaux (René), Grodet (Émile), Grody (Edmond), Grou, Guary-Lorilleux (G.), Guillaumet (Émile), Guillaumet (Léon), Guionvar (Paul), Gustin (Jules).

MM. Hache, Hachette (Louis), Halimbourg (André), Hamelle (Henri), Harant (Louis), Hatterer (Edmond), Havy (Alfred), Hellbronner (Louis), Hellstern (Constant), Henry (Georges), Hetzel (Jules), Hodienne (Alfred), Hollande (Jean), Holzschuch (Jacques), Houdart (Eugène), Houlet (Eugène), Houtart (Eugène), Hubert de Vautier.

Intransigeant (l'), M. Imans (Pierre).

MM. Jalla (Édouard), Janin, Jayaux (Émile), Jeantaud (Ch.), Jemont (Sylvain), Joannot fils (Émile), Jones (John), Jossier (Gabriel), Jouanny (Georges), Jougla (Joseph), Jourdain (Frantz), Jourdan (Auguste), *Journal (le)*.

MM. Kahn (Arthur), Kahn (Paul), Kaleski, Karcher (H.-E.), Karrer (Émile), Kellner (Georges), Kellner (Paul), Kester (Gustave), Kester (Lucien), Kestner (Paul), Kinsbourg (Paul).

MM. Labbé (Ansbert), Labbé (Paul), Laborie, Lafrique (Gabriel), Lafrique, Laguionie (G.), Lahure (A.), Lamaille (Géo), Lambert, Landrin (Édouard), Landrin (Henri), Lang (Ernest), Lapinat, Lapipe (Henri), Larivière (Pierre), Laronde, Latouche (Gustave), Lavanoux (Eugène), Lavollée, Lays (Lucien), Lays (Robert), Leblanc (Jules), Leblanc (René), Leblanc-Barbedienne (G.), Lefebvre (Georges), Lefèvre (Edmond), Lefort (J.-B.), Le Garrec (Romain), Le Gouey (Jules), Legrand (Charles), Leloir (Albert), Leloir (Georges), Lemaire (Honoré), Lemaitre-Mercier, Léon (Joseph), Léon (Maurice), Léon (Paul), Léonard (L.-E.), Leprince (Désiré), Lequeux (Alfred), Leroy (André), Leroy (Isidore), Le Vasseur, Le Soudier (H.), Letellier (Paul), Lévy (Paul), Lévy (Paul-Élie), Liebmann, Linke (François), Lipmann (Ernest), Lockroy, Loreau (Alfred), Lortat-Jacob (Pierre), Lorthiois (Jules), Louchet (Paul), Luling (Albert), Lyon (Gustave).

MM. Machin (Auguste), Macquaire (Paul), Maingueт (Pierre), Malaquin (Antoine), Maldant, Malesset (Joseph), Malissart-Taza (Paul), Manaut (Frédéric), Mandeix (A.), Marcadet fils, Marescot (Paul), Maret (Henri), Marquis (Eugène), Marix

(Armand), Marrel (Jules), Marsaux (Anatole), Martel (J.-J.), Martin (Fernand), Martin (Georges), Mascré (Étienne), Masse (Paul), Masse (René), Masure (Auguste), Mathe (Brait de la), Mathis (Lucien), Mathon (Eugène), *Matin (le)*, Matignon (François), Maurel (Fernand), Maurey-Deschamps (Félix), Mayer (Myrtil), Megret (Alexandre), Ménétrier (Émile), Menier (Gaston), Mercier (Firmin), Mercier (Henry), Mermillion (Eugène), Méry (Albert), Mesureur, Metz (Arthur), Meurer (Auguste), Meyer (Joseph), Meyer (Paul), Michau (Henri), Michaud (Edmond), Michaud (E.-N.), Michaud (René), Michot, Miriel, Mitjavile (Dominique), Mollard, Monduit (Philippe), Mongin (Édouard), Monis, Montarnal (de), Monthiers, Moreau (Alphonse), Morel (François), Morhange (Alfred), Morin (Émile), Morinerie (R. de la), Morin-Goustiaux (G.), Morris (Richard-Gabriel), Mouilbau (Jean-Jules), Muller (Georges), Mutel.

MM. Nadar (Paul), Natanson (Alexandre), Navarre (Albert), Neuffize (Baron de), Niclausse (Albert), Niclausse (Jules), Nisseron (Auguste), Noirot (Henri), Nouvelle (Arthur).

MM. Ollivon (Henry), Orvière.

MM. Pageault-Lavergne (E.), Pailliette (Henri), Parent (Albert), Parent (Paul), Parison, Parquet (Paul), *Patrie (la)*, Pécard-Mabille (A.), Pellerin (Auguste), Pelletier (Émile), Pendray (de), Perroux (Léon), Perrier (Gabriel), Perrier (Paul), Petit (Auguste), *Petit Parisien (le)*, *Petite République (la)*, Pfeiffer-Bernard, Piat (Albert), Piaud (Pierre-Léon), Picard (Ernest), Picard-Hubert, Pichot (fils), Piguet (Jean), Pingault (Paul), Pinet (Édouard), Pittié (Victor-François), Placide-Peltereau, Plantevignes (C.), Plassard (Louis), Porte (Léon), Poteau (Edouard), Poulalion (Jean-Joseph), Poullain (Charles), Poupinel (Paul), Prince (Amédée), Puel de Lobel (G.-E.), Putois (Georges).

M. Quentin (Louis).

MM. Raingo (Georges), Rasse (Gaston), Raty (Fernand), Rau (Louis), Redfern, Redont (Édouard), Regnault (Ch.), Regnault-Desroziers (Paul), Rémon (P.-H.), Renault (Ch.), Renault (Louis), *République française (la)*, Réville (Max), Rey (Fernand), Reymond (Henri), Reyrel (E.), Rheims (Edmond), Ribes-Christofle (Fernand de), Ricbourg (Albert), Richard (Georges), Richard (Jules), Richard (Lucien), Rigois (Ernest), Rieger (Henri), Ringuet (Eugène), Risler (André), Robard (René), Robin (Maurice), Roche (Pierre), Roger (Raphaël), Roussel (Géo), Rousselot (Édouard), Roussille (Jean), Roussillon (Maurice), Rouy (Georges), Ruqueni.

MM. Sabot (Albert), Sachot (René), Saillard (Paul), Sandoz (Gustave-Roger), Sartiaux (Eugène), Sauvez (Émile), Savouré, Savy (A.-H.), Schloss (Adolphe), Schmautz (Charles), Schmautz (Lucien), Schoenaers-Millereau (H.), Schorestène (Jacques), Schulmann (Léon), Schwartz (Albert), Schwob (André), Schwob (Georges), Serpollet (Léon), Seynes (Louis de), Simon (Paul), Simonnet (Jules), Simoneton (Emmanuel), Sins (Émile), Soleau (Eugène), Sosnowski (Kasimir), Soualle (L.), Soubrier (François), Stasse (Edmond), Storch (Léon), Stumpf (François).

MM. Talvard (Louis), Templier (Paul), *Temps (le)*, Ternisien (Eugène), Terquem (Émile), Tetterger (Henri), Thierry (Jean-Paul), Thomas-Bassot (C.-A.), Touche, Tourin (Georges), Triquet (O.), Turenne (Paul), Turpin (Henry).

MM. Vacherot, Vaguer (Léon), Varin-Bernier (Paul), Vaslin (Henry), Vautier (Antoine), Vedrine, Verdier-Dufour, Vermot (Maurice), Vesier (Georges), Villeminot (Lucien), Vimont (Léon), Vinant (Georges), Vincent (André), Vincent (de Grenoble), Vinet (Alfred), Vinson (Honoré), Violet (Lambert), Viollet (Charles), Virlouvet (L.-J.), Vitoux (Léon), Vivier du Streel (Ed. du), Vœlckel (Eugène), Vuitton (Georges), Walter (Léon), Watel (Étienne), Weill (Daniel), Weill (Élie), Weill (Nathan), Wellhoff (Édouard), Wickham (Henri), Wohlhuter (J.-J.), Zebaume (Jules).

Pendant tout le long du repas, l'excellente musique du 89[e] de ligne fit entendre les meilleurs morceaux d'un répertoire choisi.

Au dessert, M. Georges Trouillot donne la parole à M. Ancelot, Président du Comité français des Expositions à l'étranger.

DISCOURS DE M. ANCELOT

Président du Comité français des Expositions à l'étranger

Messieurs,

Comme les années précédentes, M. le Président de la République a bien voulu témoigner du haut intérêt qu'il porte à notre Comité en déléguant à la fête de ce soir pour l'y représenter M. le colonel Chabaud.

Vous voudrez bien, mon colonel, être l'interprète de tous ici en exprimant à M. Loubet nos sentiments de respect et de profonde gratitude. *(Marques d'assentiment.)*

A ces sentiments, Messieurs, un autre vient se joindre ce soir, et je sais que vous tous l'avez déjà ressenti.

C'est celui du regret que nous éprouvons à voir M. le Président Loubet parvenu au terme d'une magistrature remplie par lui avec de rares qualités de tact, d'intelligence et de courtoisie et avec un cœur éminemment français et républicain.

Nous, commerçants et industriels particulièrement intéressés à l'expansion industrielle et à voir s'augmenter et se fortifier les relations internationales, conserverons un souvenir reconnaissant à l'homme qui a su faire aimer et acclamer la France partout où ses fonctions l'ont appelé à la représenter.

En vous priant, Messieurs, de lever vos verres en l'honneur du Président de la République, je lui adresse le salut respectueux de l'industrie et du commerce français. *(Applaudissements.)*

Monsieur le Ministre du Commerce,

En feuilletant les comptes rendus de nos réunions, je constate avec grand plaisir que vous nous faites aujourd'hui pour la quatrième fois le grand honneur de

présider notre banquet annuel. Cette preuve la plus évidente de votre estime pour notre Comité, nous est précieuse, et nous aidera fortement dans l'accomplissement de la tâche entreprise.

Je n'ai plus, Monsieur le Ministre, à vous exposer notre but, vous le connaissez, l'ayant hautement approuvé en maintes et différentes circonstances.

Vous avez salué en nous en 1903 « les bons ouvriers de ces rivalités fécondes, de ces luttes qui, au lieu de laisser derrière elles des rancunes souvent implacables, ne font que créer entre les peuples des liens étroits et provoquer entre eux des sympathies plus ardentes ». Telles sont vos propres paroles, Monsieur le Ministre, qui répondent si intimement à nos aspirations, et résument le but de notre Comité. *(Adhésion.)*

Toujours prêts à soutenir au loin la prépondérance de notre commerce et de notre industrie, nous nous montrerons les dignes fils d'une France républicaine, sage, travailleuse, ayant pour idéal le progrès et la paix. *(Très bien! Très bien!)*

Vous me permettrez, Monsieur le Ministre, de vous rappeler nos succès à Glasgow, à Hanoï, à Saint-Pétersbourg, à Saint-Louis et à Liège. Cette dernière Exposition vient à peine de fermer ses portes, et nous pouvons dire que notre Comité y a lutté vaillamment et avec le plus grand succès.

Vous nous aviez confié le soin d'organiser la participation de la France à cette Exposition et sous la haute direction du très distingué Commissaire général, M. Chapsal, la France a obtenu les plus nombreuses et les plus grandes récompenses. *(Vive approbation.)*

Je ne citerai que quelques chiffres : le nombre total officiel des exposants à Liège (Belgique comprise), était de 15.318. La France à elle seule avait 7.950 exposants, ou 6.293 à titre nominatif, défalcation faite des collectivités.

Les récompenses accordées par le Jury international se sont élevées à 11.696, sur lesquelles la France en a obtenu 5.261, dont 864 diplômes de Grand prix.

Nous ne saurions trop remercier M. le Commissaire général et mon excellent collègue et ami Pinard du concours intelligent et dévoué qu'ils ont apporté dans l'organisation de la Section française à l'Exposition de Liège; et je crois exprimer la pensée de tous en les félicitant ce soir de tout cœur de leur infatigable activité, de leur dévouement sans bornes et de cette courtoisie, de cette affabilité à laquelle nos amis les Belges ont rendu si souvent hommage, et qui n'a fait que fortifier des amitiés qui nous sont précieuses. *(Nouveaux applaudissements.)*

L'heure du repos, Monsieur le Ministre, n'a pas cependant encore sonné pour nous, et ne craignez pas que nous nous endormions sur les lauriers remportés en Belgique, puisque le Gouvernement de la République, en la personne de votre honorable prédécesseur, M. Dubief, nous a fait l'honneur de nous confier l'organisation de la Section française à l'Exposition de Milan, sous la haute direction du distingué Commissaire général, M. Jozon, inspecteur général des Ponts et et Chaussées. *(Applaudissements.)*

Nous sommes presque des inconnus pour M. le Commissaire général, mais je le prie d'agréer ici à nouveau ce soir l'assurance de notre concours le plus actif et le plus dévoué. *(Adhésion.)*

Notre Conseil de direction, de son côté, a confié les fonctions de président de la Section française à notre excellent collaborateur et ami Maguin, qui saura mettre en œuvre tous ses moyens, en vue des brillants résultats à obtenir, semblables à ceux que nous a valus à Liège notre ami Pinard.

Les relations déjà si cordiales de notre Comité avec le Comité exécutif de l'Exposition de Milan nous font concevoir l'espérance d'une réussite complète, car l'union fait la force.

Le souci que nous avons tous de nos intérêts commerciaux et industriels, notre conviction intime du bien qui résultera de l'amitié encore plus grande de deux pays, tels que l'Italie et la France, la connaissance des concurrences formidables qui se préparent, tout cela ne fera qu'augmenter le sentiment de nos responsabilités, car nous avons la légitime ambition de toujours mieux faire, et le désir ardent de voir notre drapeau flotter toujours glorieusement uni à celui de notre sœur latine. *(Applaudissements.)*

D'autres expositions importantes se préparent pour le printemps prochain notamment à Marseille et à Tourcoing, sous la haute direction de MM. Charles Roux et Dron. Toutes ces manifestations des forces vitales de la France, non seulement ne peuvent se nuire, mais au contraire s'entr'aider les unes les autres. Aussi nous leur souhaitons tous les succès qu'elles méritent. *(Très bien! Très bien!)*

Le Gouvernement, Monsieur le Ministre, peut compter sur notre dévouement le plus absolu pour défendre les intérêts du commerce et de l'industrie à l'étranger; permettez-moi d'espérer que vous voudrez bien continuer à notre Comité les marques de confiance et d'estime que vous avez bien voulu lui témoigner jusqu'à ce jour.

Vous me dispenserez, Messieurs, de vous donner connaissance des nombreuses lettres d'excuses qui me sont parvenues.

Il me reste maintenant à adresser en votre nom nos remerciements aux personnalités distinguées qui ont bien voulu honorer ce banquet de leur présence, ou se faire dignement représenter.

Tout d'abord à S. Exc. M. le comte Tornielli, ambassadeur d'Italie, qui depuis plusieurs années nous fait le grand honneur de se rendre à notre invitation; à MM. les Ministres et anciens Ministres, nos dévoués présidents d'honneur; à M. Pety de Thozé, gouverneur de la province de Liège, auprès duquel nous avons trouvé un accueil si sympathique, et qui nous a fait le plus grand plaisir en venant assister ce soir à cette réunion; à M. le Président de la Chambre qui malgré ses nombreuses occupations a bien voulu nous faire prévenir à la dernière heure qu'il se rendait à notre invitation; à MM. les sénateurs et députés qui, en répondant à notre appel, ont tenu à prouver l'intérêt qu'ils portent à nos travaux; à tous les hauts personnages qui ont bien voulu accepter notre invitation, et que je ne peux citer, de peur d'en oublier un seul; à nos excellents amis de Belgique, que je suis heureux de saluer ici ce soir, et qui resteront, je n'en doute pas, nos amis de toujours; suivant en cela l'exemple de

MM. les commissaires généraux étrangers de l'Exposition de 1900, qui, fidèles à leur amitié, ne manquent jamais de répondre à notre appel.

Je salue aussi les membres du Comité exécutif de l'Exposition de Milan, nos amis de demain, qui nous ont donné déjà les preuves de la plus grande sympathie, et n'ont pas hésité à quitter leur belle Italie pour venir confirmer le contrat passé entre nous. *(Vive adhésion.)*

Je remercie enfin les représentants de la presse, qui se font toujours si gracieusement l'organe de nos sentiments et de nos intérêts.

Messieurs,

En terminant, je bois aux heureuses destinées de l'Exposition de Milan,

Je bois à vous, Monsieur le Ministre, dont la présence à cette réunion est un précieux encouragement pour notre Comité.

Je bois à vous tous, Messieurs, dont l'idéal est le mien : aimer son pays, le servir et travailler à sa prospérité, sous l'égide républicaine de toutes les libertés! *(Applaudissements vifs et prolongés.)*

DISCOURS DE M. LOURTIES

Sénateur, Président d'honneur du Comité français des Expositions à l'étranger

Messieurs,

Le distingué président du Comité français des Expositions à l'étranger, mon ami M. Ancelot, me demande de parler ce soir au nom des présidents d'honneur de ce Comité, en raison de ma participation à l'Exposition de Liège.

Il m'a recommandé cependant d'être très bref, en raison du nombre des discours que vous aurez la bonne fortune d'entendre tout à l'heure. Je m'exécute de très bonne grâce, très disposé à observer la réserve qui m'est faite. Il me sera bien permis cependant de saisir au vol l'occasion qui m'est offerte de jeter un très rapide coup d'œil sur la belle et grande manifestation du travail et de la production qu'a organisée la charmante capitale du pays wallon, à l'occasion du 75e anniversaire de l'indépendance de la Belgique, manifestation à laquelle notre pays a pris une part si brillante.

Les diverses phases de cette belle Exposition me rappellent d'ailleurs des souvenirs — quelques-uns déjà lointains, — qui me sont précieux. L'Exposition universelle de Paris battait son plein, en 1900, que déjà, en effet, nous voyions poindre à l'horizon l'Exposition de Liège. Nous eûmes plusieurs rencontres entre membres du Comité organisateur de Liège et membres du Comité français, et c'est dans un banquet dû à l'initiative de mon ancien camarade et ami, M. Larroque, que le contact devint définitif et plein de promesses pour l'avenir.

A partir de ce moment, ce fut comme une traînée de poudre. J'eus l'impression dès le premier jour, que la participation de la France était assurée avec la perspective d'un effort qui égalerait et dépasserait peut-être celui d'Anvers en 1885 et 1894 et celui de Bruxelles, en 1897.

Il n'y avait d'ailleurs aucun mérite à faire une pareille prophétie; n'aviez-vous pas pris part, Messieurs les Belges, et une part extrêmement brillante, à l'Exposition universelle de 1900; et ne deviez-vous pas aussi commémorer à Liège une date historique, celle de l'Indépendance de la Belgique, où notre pays avait su généreusement tendre la main et prêter son bras à sa vaillante sœur cadette du Nord, comme il mettait plus tard sa noble épée au service de sa sœur cadette de la Méditerranée, sur les immortels champs de bataille de Magenta et de Solférino.

C'était plus qu'il n'en fallait pour que l'idée fît un rapide chemin et ne rencontrât aucune opposition; aussi, — et c'est un souvenir qu'il m'est très agréable de rappeler, — lorsque, quelque temps après, j'eus la bonne fortune de rapporter, au Sénat, le projet de loi portant ouverture des crédits nécessaires pour la participation française à l'Exposition de Liège, c'est à l'unanimité que ces crédits furent votés.

Comment depuis, le succès a-t-il dépassé toutes les prévisions, c'est un point sur lequel je ne veux pas insister ici mais il me sera bien permis d'attribuer une partie de ce succès à l'heureuse formule adoptée par le Gouvernement français, qui consiste à confier l'organisation matérielle au Comité français des Expositions à l'étranger, dont l'éloge n'est plus à faire, et la direction effective de l'ensemble du service à un Commissaire général relevant du ministre du Commerce lui-même. Cette formule a d'ailleurs merveilleusement fait ses preuves dans le passé et nul doute qu'elle ne reste la formule de demain, en commençant par l'Exposition de Milan dont je suis très heureux de saluer ici le Commissaire général de la Section française et les représentants du Comité de l'Exposition milanaise.

Mais, Messieurs, vous n'ignorez pas que les formules, quelles qu'elles soient, valent surtout par les hommes chargés de les appliquer, et je ne serai certainement contredit par personne en affirmant ici qu'il était impossible de faire de meilleurs choix à cet égard, que ceux de nos excellents amis, M. Chapsal, en qualité de commissaire général, et M. Pinard, comme président de la Section française, à l'Exposition de Liège. *(Applaudissements.)*

Comme un bonheur ne vient jamais seul, nous avons eu enfin la bonne fortune de la voir lier partie avec un Comité exécutif belge, composé d'hommes les plus aimables que je connaisse, et ayant à sa tête un président d'une amabilité exquise, et avec un commissaire général dont la cordialité et la haute compétence nous ont laissé à tous les plus inoubliables et les plus agréables souvenirs.

Et c'est ainsi, Messieurs, que l'Exposition de Liège, envisagée dans son ensemble, et la participation française, ont ajouté une page de plus et non des moins brillantes, au livre d'or des Expositions internationales et universelles de la Belgique, et à celui de la participation de la France, à la grande manifestation de l'activité et de la production humaines.

Je m'en réjouis, quant à moi, d'autant plus volontiers que je suis de ceux qui souhaitent que les luttes économiques soient les seules luttes de l'avenir, entre les nations du monde, sans qu'aucune d'elles, si petite soit-elle, n'abandonne pour cela la plus petite parcelle de sa dignité et de ses droits.

Ces luttes pacifiques ne sont suivies d'aucun deuil et ne font couler aucune larme, non seulement elles ne laissent aucune amertume durable, au cœur des vaincus, mais bien plus, elles sont pour tous, même pour les vainqueurs, un utile enseignement en même temps qu'elles sont créatrices d'émulations fécondes et d'énergies nouvelles. *(Applaudissements.)*

C'est pourquoi, Messieurs, je vous demande de lever vos verres, non seulement aux luttes économiques du passé, mais à celles de l'avenir, et plus particulièrement à celle qui s'engagera à Milan l'année prochaine. C'est pourquoi aussi je vous demande la permission de confondre dans la même santé, du côté de la Belgique, le président du Comité exécutif, M. Digneffe, et ses collaborateurs, M. Lamarche, commissaire général de l'Exposition de Liège, M. Gody, secrétaire général du Jury supérieur de l'Exposition, et, de notre côté, MM. Chapsal, Pinard, Ancelot et Grozier, ainsi que mon excellent ami M. Larroque, l'un des ouvriers de la première heure, et je résume mon toast en buvant à l'amitié indestructible de la France et de la Belgique, à leur prospérité économique, comme j'espère boire demain à l'amitié éternelle de l'Italie et de la France, et à leur prospérité commune. *(Applaudissements vifs et prolongés.)*

DISCOURS DE M. PETY DE THOZÉ

Gouverneur de la Province de Liège

Messieurs,

Ce m'est un grand honneur que de vous dire aujourd'hui combien sont vifs les sentiments de reconnaissance et d'amitié qu'ont voués aux participants français et aux organisateurs de l'Exposition française mes compatriotes et les organisateurs de l'Exposition de Liège.

On a parlé en termes trop élogieux, peut-être, de cette Exposition, et cependant, je ne veux rien répudier de ces éloges, parce que c'est à vous qu'ils vont d'abord et qu'ils vont surtout.

Vous êtes commerçants, industriels, et vous savez combien la mise en train d'une affaire présente de difficultés. Nous n'étions pas outillés pour mener à bien une aussi grosse entreprise et, si je vous faisais ma confession tout entière, je vous dirais que parmi nous, beaucoup ne croyaient pas à son succès; c'est de la France, Messieurs, que nous sont venus les premiers et les plus précieux encouragements. *(Applaudissements.)*

Notre grande sœur aînée nous a tendu la main, et nous, sa petite sœur cadette, nous avons contracté envers elle une nouvelle dette de reconnaissance, qu'il nous est doux de lui payer, parce qu'elle est greffée sur un sentiment de réelle amitié. *(Nouveaux et vifs applaudissements.)*

En parlant de l'Exposition de Liège, on eût pu vous dire, Messieurs, qu'elle était une Exposition franco-belge. Je dis bien franco-belge, et en effet, des chiffres que vous a cités l'honorable Président du Comité français des Expositions à l'étranger, il résulte que si la plus lourde part de l'organisation a été à la charge de la France, celle-ci a absorbé une grosse moitié des récompenses attribuées aux exposants; cela prouve combien était importante votre participation. *(Très bien!)*

C'était bien une Exposition franco-belge, et le succès en était dû, non pas seulement aux personnalités que l'on vous a signalées et auxquelles je rends pleine justice, mais surtout à ce Comité français des Expositions à l'étranger qui, alors que, chez nous, beaucoup hésitaient à engager la partie, nous a dit : « Allez de l'avant, nous sommes avec vous! » *(Vive approbation.)*

Nous avons eu foi en cette parole; nous avons été de l'avant, vous avez été avec nous et le succès a couronné nos efforts communs.

Aussi, Messieurs, je suis heureux de vous remercier, et au nom du Gouvernement belge, dont j'ai l'honneur d'être le représentant, et au nom des organisateurs de l'Exposition de Liège — parmi lesquels j'ai joué un rôle fort effacé, celui du président d'honneur du Conseil d'administration, et vous savez ce que valent les présidences d'honneur dans toute organisation, — et au nom de la ville et de la province de Liège, à l'administration de laquelle je préside. C'est à cette triple qualité, Messieurs, que je dois certainement l'honneur de prendre la parole aujourd'hui et j'en suis charmé, parce que je puis vous dire, du fond du cœur, combien nous sommes reconnaissants à la France de ce qu'elle a fait pour nous et combien sont indissolubles les liens qui nous unissent à elle. *(Très bien! Très bien et applaudissements.)*

Nos frères d'Italie auxquels vous donnez votre concours, peuvent, eux aussi, compter sur un succès certain; je m'en porte garant, sachant par expérience quelle est la réussite des œuvres auxquelles vous prêtez votre patronage et combien ce patronage est précieux. Le succès couronnera leurs efforts comme il a couronné les nôtres; l'an prochain, ils fêteront, eux aussi leur triomphe en buvant au Comité français des Expositions à l'étranger, aux bonnes relations internationales auxquelles ce Comité édifie de précieuses assises.

Je bois à sa prospérité et à ce beau pays de France! *(Applaudissements vifs et prolongés.)*

DISCOURS DE M. LE COMTE CRIVELLI

Vice-président du Comité exécutif de l'Exposition de Milan

Messieurs,

Permettez-moi de vous donner tout d'abord connaissance d'une dépêche que je viens de recevoir de M. le président du Comité de l'Exposition de Milan :

« Je te prie d'offrir à M. Ancelot et à M. Maguin l'expression de la plus vive reconnaissance de notre Comité pour la manifestation de leur précieuse sympathie à notre Exposition. Je voudrais être avec vous pour dire une fois encore aux amis du Comité français qui représentent si noblement la force industrielle et les glorieuses traditions de travail de la France, le culte et le dévouement immuables que tous avons dans le cœur pour leur grand et cher pays. Mangili. » *(Applaudissements.)*

Monsieur le Ministre, Messieurs,

Je ne puis vous exprimer à quel point j'ai été touché des paroles bienveillantes que M. Ancelot et les autres orateurs éminents qui m'ont précédé viennent d'adresser au Comité italien, que mes collègues et moi avons l'honneur de représenter auprès de vous.

Je crois pouvoir attribuer les attentions délicates dont nous sommes l'objet, tout d'abord à cette franche et bonne fraternité de travail qui, depuis un an presque, unit les Comités français et italien dans un même effort pour atteindre le but commun. Je les attribue ensuite et surtout à l'amitié intime qui unit nos deux pays, amitié d'autant plus sincère et solide qu'elle n'est pas l'œuvre, bien souvent stérile ou éphémère d'une politique plus ou moins clairvoyante et habile, mais le produit et l'expression de sentiments profondément enracinés dans le cœur de deux peuples frères comme les nôtres... *(vifs applaudissements)*, de deux peuples frères, unis désormais par des liens indissolubles, défiant toute attaque, de quelque part qu'elle vienne. *(Nouveaux applaudissements.)*

Messieurs et chers confrères du Comité français des Expositions à l'étranger, nous avons suspendu un instant un travail qui devient de jour en jour plus accablant pour nous rendre à votre aimable invitation et vous serrer la main, sur le champ même de votre admirable activité; nous vous remercions de nous avoir donné ainsi l'occasion d'exprimer publiquement au Gouvernement de la République toute la vive gratitude du Comité italien pour le grand honneur que la France nous a fait en prenant part officiellement à l'Exposition de Milan. *(Vive approbation.)*

C'est son adhésion prompte, spontanée, cordiale, qui a donné à notre entreprise un essor aussi grand qu'imprévu. La France, qui est toujours la première à accourir fraternellement lorsqu'un fléau terrible vient désoler une de nos contrées, la France a tenu à être la première à s'associer à nous pour solenniser un événement d'une aussi grande portée internationale que le percement du Simplon et cela, après le succès de l'Exposition de Liège, dont je salue, au nom du Comité italien, les principaux organisateurs qui sont aujourd'hui nos collaborateurs précieux et seront demain nos amis intimes, je l'espère; et cela, à la veille de l'Exposition coloniale de Marseille. Le hasard, et certainement aussi la résistance titanesque opposée par la montagne ont fait tomber presque le même jour l'ouverture des expositions de ces deux villes qui symbolisent, en quelque sorte, l'énergie commerciale de la France et de l'Italie.

Je crois voir dans ce hasard un heureux présage et je forme les vœux les plus chaleureux pour votre belle reine de la Méditerranée. *(Applaudissements.)*

Nous sommes convaincus, — et vous avez bien voulu le reconnaître, — d'avoir fait, de notre côté, tout ce qui était en notre pouvoir pour être, en cette circonstance, agréables à la France et pour faciliter votre tâche, tâche qui sera remplie de la façon la plus brillante. A en juger par la bonne volonté et la haute valeur des personnalités que le Gouvernement de la République et le Comité français des Expositions à l'étranger ont placées à la tête de l'organisation de la Section française, les succès qui vous attendent à Milan ne seront pas moins éclatants que ceux que vous venez de remporter à Liège. Et ces succès, loin d'exciter notre jalousie, — mon Président vous l'a déjà dit, — nous réjouiront cordialement, comme ceux d'un membre chéri de notre grande famille latine. *(Très bien! très bien!)*

Et nous, Milanais, qui sommes si attachés à notre petite patrie celto-gauloise, dans la grande et chère patrie italienne, nous fêterons le triomphe de vos savants, de vos artistes, de vos industriels, de vos braves ouvriers, de toute cette grande armée pacifique et civilisatrice, la seule armée d'un avenir que je souhaite prochain, avec les sentiments qui animaient nos pères lorsqu'au lendemain de Magenta, les troupes libératrices de France faisaient leur entrée triomphale dans notre ville, sous une pluie de fleurs, et au milieu des acclamations enthousiastes d'un peuple enfin maître de sa destinée. *(Applaudissements prolongés.)*

Nous sommes nés, Messieurs, avec cette date mémorable gravée dans nos cœurs d'une manière ineffaçable.

Je bois à la santé du Comité français des Expositions à l'étranger, de M. Ancelot, son éminent président, à celle de M. Maguin, président du Comité d'organisation de la section française à l'Exposition de Milan, à celle de M. Jozon, commissaire général; je bois au succès assuré de vos nobles et patriotiques efforts, je lève enfin mon verre à notre grande et bien aimée sœur la France! *(Double salve d'applaudissements vifs et prolongés.)*

DISCOURS DE M. BELLAN

Syndic du Conseil municipal de Paris

Monsieur le Ministre,

Vous me donnez la parole comme syndic du Conseil municipal de Paris, mais j'ai quelque peine, au sein de ce Comité, à oublier que j'ai l'honneur de compter au nombre de ses vice-présidents; au milieu de ces visages sympathiques de collègues, collègues de tous les banquets, mais aussi de tous les travaux et de toutes les expositions, il m'est difficile de me souvenir que c'est en ma qualité de syndic que je dois parler.

Je le veux cependant, parce qu'ici j'ai deux devoirs à remplir; le premier, vis-à-vis du Comité français, auquel je tiens à dire, au nom de la municipalité parisienne, tout le bien que nous pensons de lui. Je veux ce soir faire remarquer à quel point les besognes des deux groupements sont, depuis quelques années, devenues similaires, et je veux insister sur les points qui font ressembler beaucoup le Comité français au Conseil municipal de Paris — ressemblance qui est tout à l'avantage de ce dernier. *(Sourires approbatifs.)*

En effet, pendant que les chefs d'État se rencontrent et se serrent les mains, fortifiant l'amitié qui unit les Gouvernements et les peuples, on voit le Comité français des Expositions à l'étranger parcourir le monde et procurer à des négociants, à des industriels la possibilité de se rencontrer comme concurrents sur les marchés européens ou mondiaux, de fraterniser, de se connaître, enfin de s'estimer, de s'aimer; on voit aussi, depuis quelques années, de par la volonté des ministères qui se sont succédé à la tête des affaires politiques de notre pays, le Conseil municipal de Paris accomplir, dans un autre genre, à peu près la même tâche. Après la Russie, l'Italie, après l'Italie, l'Angleterre, Liège, Madrid,... et je crois que j'en passe. Notre but, Messieurs, est le même : faire apprécier à l'extérieur les efforts que fait notre pays pour justifier sa réputation et pour maintenir la paix.

Ce sont de nobles efforts, et je suis heureux, ce soir d'affirmer l'union dans ces mêmes efforts et dans les résultats qui les ont suivis, du Comité français des Expositions à l'étranger, et du Conseil municipal de Paris.

Je veux aussi me joindre au Président du Comité français pour saluer, au nom de la municipalité parisienne, les délégués de l'Exposition de Liège et les délégués de l'Exposition de Milan.

Je me souviens qu'il y a quelques mois à peine, chargés d'une mission pour le Comité français auprès du Comité exécutif de l'Exposition de Milan, les délégués français ont trouvé l'accueil le plus aimable, l'empressement le plus grand, et je me souviens aussi qu'une délégation du Conseil municipal de Paris, rentrant de Liège, il y a quelques mois aussi, rapportait, de l'accueil fait à nos compatriotes, les plus grands éloges.

Donc, Messieurs, comme représentant du Conseil municipal, je vous adresse les souhaits de cordiale bienvenue de la Ville de Paris.

Au nom de notre chère Cité, de cette agglomération, de cette concentration de forces vives, de travail, de richesses et d'intelligence, au nom de Paris, en un mot, je porte la santé du Président et du Comité français des Expositions à l'étranger. *(Vifs applaudissements.)*

DISCOURS DE S. E. LE COMTE TORNIELLI

Ambassadeur d'Italie à Paris

Monsieur le Ministre,
Monsieur le Président du Comité,
Messieurs,

En recevant, cette année encore, la gracieuse invitation du Comité français pour assister à ce beau et très intéressant banquet, je me suis demandé d'abord si mes dix années de séjour en France ne m'auraient peut-être pas valu un droit de cité chez vous et dans votre si estimable et estimée compagnie. Mais je me suis dit aussi qu'un sentiment de lassitude pourrait bien se manifester chez quelqu'un de vous en voyant paraître toujours ce même personnage venant redire ses vieilles histoires. Et comment voudriez-vous qu'il en fût autrement, puisque c'est encore une fois l'Exposition de Milan qui me procure l'honneur de prendre la parole au milieu de vous.

L'ajournement de cette Exposition me rappelle à la mémoire le proverbe italien : *Non ogni male viene per nuocere*, ce qui en français veut dire : à quelque chose malheur est bon.

Je me souviens, en effet, Messieurs, qu'à la dernière de vos réunions à laquelle j'ai eu l'avantage d'assister, nos préoccupations, à nous, les Italiens, étaient assez vives. L'Exposition milanaise était alors annoncée pour 1905, et elle aurait eu, cette année-ci, une concurrente formidable dans l'Exposition de Liège.

Vous étiez vous, Messieurs du Comité français, de taille à mener à bonne fin les deux choses ensemble. Mais vous en étiez néanmoins vous-mêmes un peu préoccupés. Aujourd'hui la préparation, grâce à vous, grâce au concours amical et bienveillant que nous avons trouvé auprès de toutes les administrations civiles de la République, est parfaite. Le succès de la Section française peut, à juste titre, paraître assuré.

C'est aux inflexibles lois de la nature que nous devons cet ajournement. Les difficultés qui, à un moment donné, ont paru insurmontables, mais que la science, la ténacité et le génie humain ont vaincues, retardèrent d'une année le percement du Simplon et par une très heureuse conception de la signification que la coïncidence de l'ouverture de la grande voie internationale et de l'exposition milanaise doit avoir, cette fête du travail a été elle aussi retardée.

Il y a, Messieurs, entre tout ce qui est destiné à ouvrir les débouchés du commerce, à favoriser, faciliter et rendre sûres les communications internationales et l'œuvre des expositions un lien qu'il ne faut pas méconnaître.

On a répété souvent que les expositions ne sont plus que de grandes foires mondiales. Si même elles n'étaient que cela, elles auraient encore leur raison d'être et leur utilité puisqu'elles contribueraient à l'échange des produits et à ce mouvement économique des différents peuples entre eux qui facilitent et consolident les rapprochements internationaux. Mais laissez-moi vous dire que les résultats obtenus par les grandes expositions ne doivent pas être regardés sous un angle si étroit.

Pendant mon adolescence j'ai visité la première grande exposition de Paris. Elle suivait de près celle du Cristal Palace à Hyde Park. On n'avait pas besoin alors de regarder le drapeau sous lequel on se trouvait pour reconnaître la nationalité de la Section que l'on visitait. La production de chaque pays avait, pour ainsi dire, une physionomie nationale facile à reconnaître dans les étalages des exposants.

Plus tard c'est l'uniformité qui a dominé. Tous les pays ont voulu produire la même chose. Les formes, les dessins, les couleurs se sont généralisés. Mais les efforts et les sacrifices que cette généralisation a exigés ont été bien différents dans les divers pays. Des exigences de la nature, des difficultés qu'elle crée, ou des facilités qu'elle donne, du génie particulier des nations, on n'a eu guère souci. Il fallait se suffire à soi-même en toutes choses pour être un grand pays. Et, en vertu de cet axiome qui j'espère sera oublié par les générations futures, que de forces productives n'ont-elles pas été gaspillées? C'est pour réaliser cette conception que le protectionnisme forge ses meilleures armes.

Viendra une époque où l'on se dira qu'il y eut un temps où plusieurs générations d'hommes intelligents s'acharnèrent à donner le spectacle fantastique de dépenser d'une main des trésors pour percer des routes, faciliter les transports, en assurer le bon marché, la vitesse, la sécurité, pour abaisser, en un mot, les frontières naturelles et d'ériger de l'autre main à la place de ces mêmes frontières abattues, toutes les barrières factices, que les combinaisons aussi savantes que compliquées cherchent à créer sous le nom de régime douanier.

Eh bien, Messieurs, moi je pense que l'œuvre des Expositions, en poursuivant sa route, conduira un jour à la sagesse. Des symptômes promettants s'annoncent qui font prévoir le moment où les différentes nations spécialiseront leur production, où elles renonceront aux concurrences épuisantes pour mieux suivre les lois natu-

relles et l'inspiration de leur génie. Aux rivalités qui divisent se substituera alors la coopération qui réunit. Les intérêts économiques internationaux imposeront alors les rapports nécessaires qui seuls peuvent donner une base solide à la paix mondiale. C'est à cette paix que je vous propose de boire.

DISCOURS DE M. CHARLES ROUX

Commissaire général de l'Exposition coloniale de Marseille

Monsieur le Ministre,
Messieurs,

Je suis très reconnaissant à M. Ancelot d'avoir bien voulu faire allusion dans son discours à l'Exposition de Marseille et je n'hésite pas à déclarer, devant Son Excellence le comte Tornielli, ambassadeur d'Italie, que nos compatriotes ne sont animés d'aucun mauvais dessein à l'égard de Milan. Marseille a depuis trop longtemps prouvé son amitié à l'Italie pour qu'il me paraisse utile d'insister sur ce point.

En quoi, du reste, nos deux expositions pourraient-elles se nuire? Celle de Milan est internationale et vise principalement les moyens de transport sur terre et sur mer; celle de Marseille est coloniale; l'océanographie et ses pêches maritimes auront seules le caractère international. Loin de se porter ombrage, nos deux expositions au contraire, se compléteront et nos Compagnies de chemins de fer italiennes et françaises, ainsi que les Compagnies de navigation, sauront créer des billets circulaires passant à la fois par Milan et par Marseille et permettant au monde entier de venir visiter nos deux cités.

A Marseille, au nombre de nos prétentions, nous en avons une que légitiment nos antécédents et notre histoire, celle d'être la métropole coloniale de la Méditerranée. Nous avons tenu à l'affirmer en conviant le monde à venir nous visiter en 1906.

Il est trop tard, Messieurs, pour que je vous décrive ce que sera notre Exposition. Permettez-moi donc de me borner à vous inviter tous, Français, Belges et Italiens, à venir à Marseille d'avril à novembre 1906 : vous y serez reçus avec cette franchise et cette bonne grâce de provençale, filles de notre beau climat, et de notre gai soleil presque comparables à ceux de l'Italie.

Je lève mon verre, Messieurs, au succès des Expositions de Milan et de Marseille. *(Applaudissements.)*

DISCOURS DE M. DRON

Député, maire de Tourcoing

Messieurs,

Je n'abuserai pas de l'autorisation qui m'est donnée si gracieusement et, si je me lève, à l'exemple de mon ancien collègue et ami M. Charles Roux, c'est pour relever l'allusion que le dévoué président de votre Comité a faite tout à l'heure à l'œuvre dont la ville de Tourcoing a pris l'initiative, avec le concours des Chambres de commerce de la région. Je remercie M. Ancelot de l'avoir signalée à votre attention.

Tout en poursuivant un but précis, qui est bien défini par votre titre de Comité français des Expositions à l'étranger, les commerçants et les industriels qui le composent ne pouvaient pas ignorer un effort tel que celui qui va être fait par l'une des régions les plus industrieuses de la France pour mettre en relief les perfectionnements apportés à l'outillage textile.

C'est à ce titre surtout que notre œuvre doit vous intéresser. Comme l'Exposition de Marseille dont on vient de vous parler, elle a un caractère particulier qui la différencie des Expositions qui se sont multipliées depuis quelques années. Elle répond à une conception nouvelle, c'est une Exposition spécialisée, et c'est cette forme nouvelle qui, par son côté utilitaire et pratique, est appelée à se substituer aux Expositions où tout est amoncelé sans but précis.

Nous voulons montrer à Tourcoing, en particulier, tous les progrès qui ont été réalisés dans l'industrie textile, en faire pour ainsi dire la mise au point, et nous sommes convaincus qu'après nous, d'autres entreprises similaires feront voir périodiquement, dans les différents pays, tous les perfectionnements réalisés dans une branche industrielle, de manière à stimuler l'émulation, source du progrès.

Voilà quelle est notre conception ; elle est intéressante, elle est digne de votre attention et de vos encouragements : nous ne négligerons rien pour que la démonstration que nous voulons faire, pour que la leçon de chose industrielle que nous voulons donner soit éclatante et profitable à la prospérité de notre pays. *(Très bien!)*

Je dois ajouter que nous rencontrons d'ailleurs partout beaucoup de bonnes volontés, et que des collaborations précieuses nous viennent de toutes parts. Je ne puis passer sous silence le concours officiel, important de la Belgique ; cette nation sœur dont on rappelait tout à l'heure en termes si chaleureux l'amitié qui l'unit à la France, ne pouvait pas et n'a pas songé un instant à se tenir à l'écart de cette manifestation, où elle tiendra une belle place; et je suis heureux de profiter de l'occasion qui m'est offerte aujourd'hui pour saluer les représentants de la Belgique les membres du Comité de l'Exposition de Liège, et les remercier de l'accueil si cordial que nous avons trouvé dans leur pays. *(Très bien! Très bien!)*

En dehors de la Belgique, nous comptons aussi sur le concours de plusieurs autres nations, l'Allemagne, l'Angleterre, la Serbie notamment. Quant à l'Italie malgré la distance qui nous sépare d'elle, et d'ailleurs il n'y a plus de distances aujourd'hui, grâce à la vapeur et à l'électricité, et malgré la malencontreuse coïncidence des Expositions de Milan et de Tourcoing, l'Italie ne saurait oublier ce qu'elle doit à notre région ; l'Italie du Nord, surtout sait trop bien la part importante que les agglomérations industrielles de notre région du Nord ont prise au développement prodigieux de l'industrie textile dans le Piémont.

La participation de la France à l'Exposition de Milan ne fera que resserrer le rapprochement des deux peuples ; en ce qui concerne l'Italie du Nord et notre région, les relations d'affaires dans la branche lainière sont trop suivies pour que nous puissions nous ignorer les uns les autres.

Ai-je besoin d'ajouter, m'adressant aux Français, qui sont ici, que, si les étrangers veulent bien nous aider

de leurs encouragements, nous avons le droit d'espérer qu'eux aussi nous apporteront leur précieux concours!

Sans doute, une fâcheuse coïncidence fait que trois Expositions vont éclore en même temps, s'ouvrir à la même date. En ce qui concerne Marseille et Milan, la difficulté n'est pas grande puisqu'un même billet circulaire permettra de visiter les deux villes, ainsi que le disait tout à l'heure M. Charles Roux. Ce billet circulaire, il suffira de l'allonger quelque peu; pourquoi ne passera-t-il pas par Tourcoing? *(Rires. Bien!)*

Croyez-moi, Messieurs, c'est le représentant d'une ville jeune, active et qui marche de l'avant; c'est le représentant d'une région industrielle, dont le renom est universel, Roubaix-Tourcoing, qui fait appel à votre sympathique collaboration. Cet appel sera entendu. Oui, Messieurs, dès maintenant je n'en doute plus! *(Applaudissements.)*

DISCOURS DE M. G. TROUILLOT

Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes

Messieurs,

Votre aimable président, M. Ancelot, rappelait tout à l'heure que j'ai pour la quatrième fois l'honneur de présider le banquet annuel du Comité français des Expositions à l'étranger, c'est-à-dire pendant un temps beaucoup plus long que ne le comporte l'habituelle fragilité des existences ministérielles. *(Sourires.)*

J'accepte vos félicitations pour cette longévité inaccoutumée, puisqu'il m'a été donné, par elle, d'apprécier mieux que personne l'unité de vos vues, la continuité de vos efforts et la fécondité de leurs résultats. *(Applaudissements.)*

C'est une rencontre heureuse qui me permet, chaque année, d'arriver parmi vous au moment précis où j'ai, à la fois, à célébrer un succès passé et à saluer l'espoir d'un succès prochain *(vive adhésion)*, et, dans le menu élégant que nous avons sous les yeux, vous avez admirablement symbolisé cette situation en réunissant au drapeau français le drapeau italien et le drapeau belge. *(Très bien! Très bien!)*

En effet, Messieurs, nous venons d'avoir un très grand succès à Liège. J'ai pu apprécier par mes yeux, — dans la visite trop rapide que j'ai faite là-bas, — l'importance de la participation française à cette Exposition, et tout à l'heure, par des chiffres singulièrement éloquents, votre président a précisé quelle a été l'étendue de notre victoire.

Ma joie, c'est que nous n'avons pas seulement rapporté de Liège des récompenses, mais que nous avons resserré encore et fortifié, au point de vue politique comme au point de vue commercial, les liens qui unissent la Belgique et la France.

L'Exposition de Liège vient à peine de fermer ses portes, et déjà, nous sommes à la veille de l'Exposition de Milan. On vient d'en parler, et nous aurons à le faire maintes fois encore. Elle est pour nous exceptionnellement attrayante, cette Exposition qui nous invite à une lutte pacifique, sur un terrain où nous sommes mieux que personne armés pour le succès. Elle doit réunir, avec les arts décoratifs, qui représentent une des plus glorieuses traditions françaises, toutes les formes modernes de transport. Et notre 8e Salon de l'automobile est là pour attester ce que pourra être la participation de la France. Là, encore, nous avons la satisfaction de penser que notre rapprochement donnera des résultats deux fois intéressants : au point de vue de nos échanges commerciaux, cela va sans dire, et également au point de vue de ces liens de mutuelle sympathie, consacrés par de si longues traditions et de si précieux souvenirs, liens tellement puissants et si sûrement indestructibles qu'aucune faute, aucun malentendu n'ont jamais pu y porter atteinte. *(Applaudissements.)*

Aujourd'hui je suis heureux de pouvoir dire que notre participation à l'Exposition de Milan est devenue officielle par la consécration définitive du Parlement. *(Nouveaux applaudissements.)* Les crédits nécessaires viennent d'être votés il y a quelques heures. Ils se sont un peu fait attendre, mais nous n'avons eu que plus de joie à saluer ce résultat.

Messieurs, nous irons à Milan, nous irons par cette voie nouvelle, par cet admirable tunnel du Simplon qui ouvre à l'activité commerciale des peuples de nouveaux débouchés; il faut espérer que, dans un délai prochain, la France saura l'utiliser de la façon que réclament, non pas de simples intérêts locaux, mais les intérêts les plus généraux du commerce et de l'industrie, et qu'elle donnera ainsi à cette grave question une solution véritablement nationale. *(Très bien! Très bien! Applaudissements.)*

Nous voici donc à Milan, Messieurs. Mais, disent quelques-uns, cela fait beaucoup d'Expositions; dirai-je, comme Ministre du Commerce, qu'il n'y en a jamais trop?

Et je ne parle pas seulement des Expositions au dehors, je veux parler aussi de celles du dedans sur lesquelles on vient, fort justement, d'appeler notre attention.

Mon ancien collègue, M. Charles Roux, mon collègue, M. Dron, de Tourcoing, ont eu raison de parler de ces Expositions dans lesquelles, au point de vue spécial de nos colonies, ou bien au point de vue de l'industrie textile, des résultats intéressants seront offerts à l'admiration de la France et du monde.

Quant au rapprochement extérieur qui résulte de ces grandes manifestations internationales, comment contester qu'au point de vue de la prospérité générale, il y ait peu de besognes plus profitables. N'est-il pas certain que le temps consacré par un peuple à l'édification d'une Exposition réclame ses forces, les tend tout entières vers une œuvre de paix et que cette activité, pour l'humanité elle-même, est mieux dirigée de ce côté que vers une œuvre de guerre? N'est-il pas certain, d'autre part, que la réunion de tant de merveilles porte peu aux entreprises qui en feraient des monceaux de ruines; enfin que les peuples, ainsi amenés à se mieux connaître, comprennent tout le prix des lois de solidarité qui unissent tous les hommes. *(Vifs applaudissements.)*

Nous pouvons donc constater, Messieurs, que vous ne faites pas seulement œuvre intéressante au point de vue commercial, mais encore une œuvre de haute philo-

sophie sociale plus efficace souvent que celle des diplomaties les plus habiles.

Je bois, Messieurs, au succès de vos efforts, je bois à la santé d'hommes qui comptent parmi les meilleurs ouvriers, et de la prospérité des peuples et de la paix du monde. (*Applaudissements vifs et prolongés.*)

Une longue salve d'applaudissements accueille ce magistral discours, dont les passages importants ont été soulignés par de longues marques d'approbation.



Déjeuner offert par le Conseil de Direction en l'honneur des Délégués italiens et belges, le 9 décembre 1905

Le 9 décembre 1905, le Conseil de Direction du Comité français des Expositions à l'étranger offrait dans les salons du restaurant Marguery un déjeuner intime, en l'honneur des Délégués du Comité exécutif de l'Exposition de Liège et du Comité exécutif de l'Exposition de Milan.

M. Trouillot, Ministre du Commerce, empêché au dernier moment, s'était fait représenter par M. Saint, directeur de son Cabinet.

La table décorée avec un goût parfait comprenait en tout 47 couverts. Au centre, M. Saint représentant le Ministre du Commerce présidait, ayant à sa droite : MM. le comte Crivelli, vice-président du Comité exécutif de l'Exposition de Milan; Maguin, président du Comité d'organisation de la Section française de l'Exposition de Milan; Gondrand, président de la Chambre de commerce française de Milan; G.-Roger Sandoz, Valère-Mabille, G. Kester, Manaut, chevalier Manuzardi, M. Estieu, de Brevans et Arsandaux;

A sa gauche : MM. A. Dumoulin, vice-président du Comité exécutif de l'Exposition de Liège; Pinard, président du Comité d'organisation de la Section française de l'Exposition de Liège, marquis Soragna, Hetzel, Damioli, Lamaille, Frantz-Jourdain, G. Amson, Debain, Simon et Morel.

En face de M. Saint était assis M. Ancelot, président du Comité français des Expositions à l'étranger ayant à sa droite : MM. Jozon, commissaire général du Gouvernement français à l'Exposition de Milan, Viger, sénateur, président du Comité agricole et horticole français des Expositions internationales, Bellan, Prince Belgiojoso, Pholien, Dedet, G. Lefebvre, Lonneux, Perdoux, Grodet et Bénard.

A sa gauche : MM. Chapsal, commissaire général du Gouvernement français à l'Exposition de Liège, Paul Forgeur, secrétaire général du Comité exécutif de l'Exposition de Liège, Layus, comte van der Burch, comte Ottolenghi, Ch. Legrand, Larroque, Hasse et Hollande.

Au dessert M. Saint donne d'abord la parole à M. Ancelot.

TOAST DE M. ANCELOT

Président du Comité français des Expositions à l'étranger

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

Je vous prie tout d'abord de vouloir bien être notre interprète auprès de M. le Ministre du Commerce pour lui exprimer nos regrets qu'une circonstance imprévue l'ait empêché de se rendre à notre invitation, et je tiens à vous remercier de l'honneur que vous avez bien voulu nous faire en présidant ce banquet intime. (*Adhésion.*)

Hier soir, au début du magistral discours qu'il a prononcé, M. le comte Crivelli a bien voulu nous faire part d'une charmante dépêche qu'il venait de recevoir de M. le président du Comité exécutif de l'Exposition de Milan.

Nous avons cru devoir lui répondre télégraphiquement ce matin, et je tiens à vous communiquer les termes de la dépêche que nous lui avons adressée. Elle est ainsi conçue :

« Nous avons vivement regretté votre absence et sommes très touchés de votre télégramme lu au banquet par le comte Crivelli après son magistral discours et chaleureusement acclamé par tous les assistants.

» Nous savons votre profonde affection pour notre pays.

» Aussi avons-nous été particulièrement heureux de votre nomination de sénateur, et nous vous renouvelons nos félicitations et les vœux que nous formons pour le succès de l'Exposition et la grandeur de l'Italie notre chère sœur latine.

» ANCELOT, MAGUIN, SANDOZ. »

Au début de ce même banquet, j'avais également reçu une très aimable dépêche de M. le sénateur Dupret, président du Comité belge des Expositions à l'étranger, qui nous renouvelait l'expression de ses regrets de ne pouvoir assister à notre banquet, en raison du deuil

national de la Belgique et nous exprimait les sentiments tout dévoués qu'il a pour la France et dont il veut bien honorer notre Comité.

Nous nous sommes empressé de lui adresser, ce matin, la dépêche suivante :

« Nous avons vivement regretté votre absence au banquet sommes très touchés de votre télégramme.

» Au nom du Comité français des Expositions à l'étranger, nous envoyons au Comité belge des Expositions à l'étranger l'expression de notre vive sympathie et nos meilleurs vœux de succès. »

Je ne veux pas, Messieurs, conserver plus longtemps la parole et vous demande simplement de lever vos verres en l'honneur de M. Saint, directeur du cabinet de M. le Ministre du Commerce. *(Applaudissements.)*

TOAST DE M. JOZON,

Commissaire général de l'Exposition de Milan

Messieurs,

Il est convenu que nous devons nous borner ce matin à porter de simples toasts.

Je n'oserais pas d'ailleurs faire un discours, si bref fût-il, après les paroles éloquentes que vous avez entendu prononcer hier par M. le Ministre du Commerce. Je me bornerai donc à souhaiter une cordiale bienvenue au Comité exécutif italien et aux délégués qu'il a bien voulu envoyer, et que nous avons le bonheur de posséder ce matin parmi nous.

Ils viennent ici, mieux que ne le font les dépêches diplomatiques et les traités, affirmer l'alliance de deux peuples qui ont un passé commun, qui ont les mêmes souvenirs, qui ont traversé des jours glorieux et aussi, quelquefois, des jours néfastes, mais qui ont la même confiance en l'avenir. *(Très bien!)*

Lorsque les Italiens ont eu l'idée de faire une exposition, ils ont simplement dit qu'ils voulaient célébrer le percement du Simplon; tout le monde y a vu avec moi un symbole de la nécessité de renverser les barrières qui existaient au nord de l'Italie, de rapprocher les peuples, non seulement au point de vue matériel, mais encore au point de vue des idées. La pioche et l'idée constituent les deux grands moteurs de l'activité humaine à notre époque, et l'on peut dire que s'il est des conquêtes utiles, ce ne sont pas celles que l'on fait par les armes, ce sont celles que l'on fait par les idées, par les chemins de fer, par tous les moyens qui rapprochent les hommes. *(Vive approbation.)*

C'est là, Messieurs, ce qu'a voulu célébrer le grand peuple italien; c'est à cette belle manifestation pacifique que nous allons nous associer.

Je bois à la santé du Comité français des Expositions à l'étranger, à la santé du Comité exécutif italien, et plus spécialement de ceux de ses membres qui ont bien voulu venir parmi nous pour que, lorsque nous irons sur le sol de ce beau pays que nous connaissons et que nous aimons tous, nous n'ayons pas seulement le plaisir d'y revoir des monuments que nous avons déjà admirés, mais pour que nous ayons également la joie d'y retrouver des visages amis. *(Très bien! très bien!)*

Je bois, Messieurs, aux exposants français qui vont se rendre à Milan et qui contribueront, dans la plus large mesure possible, au succès éclatant que nous souhaitons à l'Exposition de nos frères d'Italie! *(Vifs applaudissements.)*

TOAST DE M. LE COMTE CRIVELLI

Vice-président de l'Exposition de Milan

Messieurs,

Je ne m'attendais vraiment pas aux paroles si aimables qui viennent d'être prononcées, ou mieux, que vous venez de répéter aujourd'hui, puisque hier déjà, vous avez eu l'amabilité de parler de mon pays dans des termes qui nous ont extrêmement touchés.

Je vous remercie tout d'abord des bonnes paroles que vous avez adressées à notre président, je remercie M. Jozon des expressions si courtoises et si amicales dont il s'est servi en parlant de notre patrie, et j'ose dire, Messieurs, que je compte sur toute votre bonne volonté, bonne volonté qui nous est d'ailleurs acquise, pour assurer à notre Exposition le succès que vous lui souhaitez.

Le succès de l'Exposition de Milan est en grande partie fondé sur le succès de la Section française, et il me faudrait me répéter ici pour vous dire ce que nous attendons de la France l'année prochaine; et, vous le savez mieux que moi, il n'y a que la France qui puisse, en s'unissant à nous dans cette fête du travail et de l'humanité, comme l'a si bien dit M. Jozon, rehausser et faire réussir d'une façon éclatante notre entreprise.

Je me joins à M. le Commissaire général de la Section française pour exprimer le vœu que le percement du Simplon soit le symbole de la solidarité humaine : c'est à cela seulement que peut aboutir le rapprochement des peuples.

En effet, lorsque je songe à cette troupe cosmopolite de savants et de travailleurs s'attaquant avec acharnement à la rude pierre pour frayer un nouveau passage aux relations humaines, je me figure qu'elle symbolise en quelque sorte la solidarité humaine se ruant sur les obstacles qui entravent sa marche triomphale! *(Très bien! Très bien!)*

C'est en exprimant ce souhait que nous formons tous dans nos cœurs, j'en suis convaincu, que je lève mon verre encore une fois au succès de la Section française et à l'indestructibilité des sentiments amicaux qui lient nos deux pays amis. *(Vifs applaudissements.)*

TOAST DE M. CHAPSAL

Commissaire général de la Section française à l'Exposition de Liège

Messieurs,

A mon tour, permettez-moi de souhaiter la bienvenue à nos amis de Liège. Il n'entre point dans ma pensée de vous reparler de l'Exposition; on l'a fait hier en termes excellents et, j'ajoute, exagérés en ce qui concerne l'action exercée par le Commissaire général.

Ce que je tiens à dire, c'est la vive satisfaction que nous éprouvons à rencontrer à nos côtés tous ces Liégeois auxquels nous unissent non seulement les liens de la plus loyale et de la plus entière amitié, mais des souvenirs qui restent pour nous inoubliables. *(Applaudissements.)*

C'est, tout d'abord, M. Paul Forgeur, le secrétaire général du Comité exécutif belge; nous ne pouvons le voir sans penser à toutes ces cérémonies, à tous ces banquets dans lesquels il a célébré avec talent et chaleur le succès de la participation française et affirmé avec entrain et vaillance sa cordiale sympathie pour notre pays. *(Marques d'assentiments.)*

Avec M. Dumoulin, directeur général de l'Exploitation de l'Exposition, nous nous rappelons le plaisir qu'il éprouvait à nous communiquer les chiffres toujours croissants des entrées, ce qui assurait le succès financier de l'Exposition. *(Rires approbatifs.)*

La présence de M. Lonneux, directeur des services électriques, évoque un autre souvenir, c'est celui du jour où l'électricité nous a été coupée *(hilarité)* à l'instant même où nous allions faire visiter le salon de la couture à la princesse Albert; il fallut montrer à son Altesse royale nos plus belles étoffes à la lueur de flambeaux à l'acétylène portés par des soldats. Bien que cette petite mésaventure nous eût contrariés sur le moment, elle n'a fait, dans la suite, que consolider nos rapports réciproques d'amitié.

M. Pholien, lui aussi, est devenu notre ami, et chaque fois que nous le revoyons nous pensons à la belle fête des trente-deux métiers dont il a été l'organisateur et qui, par sa reconstitution historique, présentait un caractère très intéressant.

Et l'architecte de l'Exposition, M. Hasse, qui nous a adressé des paroles peu engageantes le jour de la distribution des récompenses; quand il a vu l'importance de notre cortège, j'ai même cru qu'il allait empêcher nos bannières de défiler... Nous aurions peut-être pu lui en garder rancune, si nous n'avions su, par expérience, que derrière ce caractère un peu vif il y avait un cœur rempli d'excellents sentiments pour notre pays *(marques d'assentiment.)*

Quant à notre compatriote, M. Larroque, ce n'est pas devant vous que je ferai son éloge; le Comité français connaît de longue date les services qu'il lui a rendus, et nous le revoyons toujours défendant, avec une fermeté et une habileté merveilleuses, la cause de la colonie française à Liège. *(Vive approbation.)*

C'est, enfin notre compatriote Bénard qui a rivalisé d'intelligence et de talent dans l'exécution de ces belles impressions, de ces intéressantes affiches dont nous gardons un souvenir vivace.

Vous le voyez, Messieurs, chacun de vous évoque en notre mémoire un de ces souvenirs qui nous unissent à votre pays, c'est pourquoi je vous convie, Messieurs, à lever vos verres à la santé de tous les Liégeois présents et en l'honneur de la Belgique, notre sœur gauloise. *(Applaudissements vifs et prolongés.)*

TOAST DE M. FORGEUR

Messieurs,

Le temps a passé depuis ce jour d'avril 1900 où, pour la première fois, des délégués liégeois vinrent assister au banquet du Comité français des Expositions à l'étranger.

Nous étions partis de chez nous hésitants, ayant très peu confiance dans notre œuvre; nous sommes rentrés le cœur rempli de gratitude et d'espérance, en raison des encouragements précieux que nous avions reçus de vous, Messieurs du Comité français; et c'est parce que nous savons le réconfort que nous a donné votre encouragement, c'est parce que nous savons le succès que nous a donné votre participation, que je viens dire aujourd'hui à nos amis d'Italie, au moment où ils entreprennent l'œuvre qui nous a si bien réussi :

Vous pouvez marcher en toute confiance, puisque la France est avec vous; nous savons ce que sont les Commissaires généraux, qu'elle sait choisir et comme nous avons eu M. Chapsal vous aurez M. Jozon. La France se fait représenter par des mandataires qui unissent à toute l'intelligence que nécessite leur situation, tout le tact, toute l'amabilité, toute l'affabilité et la courtoisie que nous a prodigués M. Chapsal. *(Applaudissements.)*

Vous aurez pour vous aider les troupes du Comité français des Expositions à l'étranger, armée dont le généralissime, M. Ancelot, ne quitte jamais la direction, quelque distingué que soit le général commandant dans la circonscription où elle va lutter.

M. Pinard a été un président idéal; il a organisé une section superbe *(adhésion)*. M. Ancelot le savait, et malgré cela, il tint toujours à s'occuper de toutes les expositions, veillant à tout et ne laissant rien en retard.

La Section française fut à Liège tellement belle, que non seulement elle a recueilli, de la part du jury international, des distinctions en très grand nombre, mais qu'elle a surtout obtenu ce résultat que les six millions de visiteurs qui sont venus à Liège ont été unanimes à proclamer qu'elle était la Section la mieux réussie, la mieux organisée et la mieux présentée : les exposants français ont remporté là une nouvelle victoire et cette fois, nous ne venons plus rien demander à la France, nous sommes heureux de lui apporter nos félicitations.

Et nous sommes d'autant plus heureux de les lui donner que nous nous sommes un peu réjouis et même beaucoup enorgueillis aussi de ce succès de la France, parce que, vous le savez, il y a si peu de distance, il y a si peu de différence entre Liège et la France, que, bien que la question de patrie nous sépare, il n'en est pas moins vrai que, tout de même, on se croit Français à Liège et l'on en arrive, quand la France réussit, a en être heureux comme du succès du pays auquel on appartient! *(Applaudissements.)*

Je voudrais, Monsieur Chapsal, vous dire des paroles très aimables, vous dire les liens d'amitié qui existent maintenant entre Liège et la France. Nous étions certes très disposés à accueillir de notre mieux les Français qui viendraient, quels qu'ils fussent; comme ce furent les meilleurs qui vinrent, nous les avons accueillis mieux encore que nous ne pensions et ces liens d'amitié qui nous lient seront, je ne dirai pas éternels, puisque nous

ne le sommes pas, mais ils dureront certainement autant que nous!

Oui, nous nous sommes donc réjouis du succès de la France : j'en ai été, pour ma part, particulièrement heureux car, à tant aimer la France, j'ai acquis le droit, je l'espère, de répéter cette parole d'un de vos grands poètes : « Tout homme a deux patries, la sienne, et puis la France! » *(Applaudissements vifs et prolongés.)*

TOAST DE M. LUCIEN SAINT

Directeur du cabinet de M. le Ministre du Commerce

MESSIEURS,

Lorsque votre dévoué président, M. Ancelot, a transmis à M. le Ministre du Commerce votre très aimable invitation, M. le Ministre l'a acceptée avec grand plaisir et avec empressement; d'abord parce que tant de charme, tant de bonne grâce et tant de bonne humeur émanent de M. Ancelot, qu'il est difficile de lui refuser quoi que ce soit, et puis aussi, parce qu'il aurait été particulièrement agréable à M. le Ministre de venir prendre part avec vous, autour de cette table hospitalière, à cette réunion intime et à laquelle son intimité même prête un caractère tout particulier de cordialité.

Malheureusement, au moment où il s'apprêtait à monter en voiture, il a été appelé par M. le Président du Conseil, et son devoir politique a dû l'emporter sur le plaisir qu'il aurait eu à passer quelques instants au milieu de vous.

Mais il m'a chargé de l'excuser et de vous dire ce qu'il avait l'intention de vous dire lui-même et ce qu'il vous a déjà dit plus d'une fois, et qu'on ne saurait trop répéter, à savoir : de porter aux uns les félicitations du Gouvernement pour les efforts tentés et les résultats obtenus; aux autres, ses encouragements pour les besognes de l'avenir.

Le passé, c'est Liège, c'est cette merveilleuse exposition qui a été un triomphe pour la France, grâce aux efforts du Comité français des Expositions à l'étranger, grâce aux efforts de ses protagonistes les plus experts, de M. Chapsal, Commissaire général, et de M. Pinard, Président de la Section française, grâce aussi à l'accueil si aimable, si bienveillant et si empressé que toutes les bonnes volontés ont rencontré auprès de nos hôtes d'aujourd'hui, Messieurs les délégués belges. *(Très bien! très bien! et applaudissements.)*

L'avenir, c'est l'Exposition de Milan, et l'on peut dire, je crois, sans crainte d'être taxé d'un optimisme exagéré, que cette Exposition, s'annonce sous les auspices les plus brillants. Le choix judicieux du Gouvernement qui a confié le Commissariat général à M. Jozon, auquel M. Forgeur a rendu tout à l'heure un hommage si légitime, nous assure un succès qu'il n'est point téméraire d'escompter, et la présence ici des délégués de l'Italie, le discours si remarquable qu'a prononcé hier M. Crivelli, nous sont de sûrs garants que là encore, nous trouverons l'accueil le plus encourageant.

Au nom de M. le Ministre du Commerce, je lève mon verre, Messieurs, et vous convie à lever le vôtre en l'honneur de Messieurs les délégués de la Belgique et de l'Italie. *(Applaudissements vifs et prolongés.)*

Réception à l'Hôtel de Ville des Délégués des Comités exécutifs des Expositions de Liège et de Milan (1)

Le déjeuner terminé, les délégués belges et italiens montent en automobile pour se rendre à l'Hôtel de Ville où une réception était organisée en leur honneur par le Conseil municipal de Paris.

M. Bellan, syndic du Conseil municipal, remplaçant M. le Président Paul Brousse, empêché, entouré de M. Rebeillard, vice-président du Conseil municipal; MM. Brenot, Heppenheimer, secrétaires; M. Laurent, Secrétaire général de la Préfecture de police, représentant M. Lépine, Préfet de police; M. Léon Barbier, Président du Conseil général; MM. Duval-Arnould, Levée, Maurice Quentin, Ranson, Sohier. Tantet, conseillers municipaux ; MM. Blanchon, Parisot, conseillers généraux, ont fait les honneurs de la réception.

M. de Selves, Préfet de la Seine, était représenté par M. Couralet, chef du Secrétariat particulier.

M. Autrand, Secrétaire général de la Préfecture de la Seine, s'était fait excuser.

Dans l'assistance on remarquait : MM. Ancelot, Président, et M. Roger Sandoz, Secrétaire général du Comité français des Expositions à l'étranger ; M. Jozon, inspecteur général des Ponts et Chaussées, Commissaire général de la France à l'Exposition de Milan; M. Pinard. Président de la Section française de l'Exposition de Liège; M. Forgeur, secrétaire général du Comité exécutif de l'Exposition de Liège ; M. François Gondrand, Président de la Chambre de commerce française de Milan; M. le comte Crivelli, vice-président du Comité exécutif de l'Exposition de Milan; M. Maguin, Président de la Section française de l'Exposition de Milan, et nombre de délégués des Comités exécutifs de ces deux Expositions.

Les discours suivants ont été prononcés.

(1) Extrait du Supplément au *Bulletin municipal* du 13 décembre 1905.

DISCOURS DE M. BELLAN

Syndic du Conseil municipal

Messieurs,

Au nom du Conseil municipal de Paris, au nom de la population parisienne tout entière, j'ai l'honneur de vous souhaiter la bienvenue dans notre maison commune, dans notre Hôtel de Ville, où se reflètent exactement, avec ses défauts et ses qualités, les sentiments du peuple de Paris.

Mais cette maison donne aussi asile au cœur de Paris, et c'est au nom du cœur de Paris que nous vous adressons aujourd'hui nos vœux les plus sympathiques.

Depuis quelque temps, nous avons eu la bonne fortune de voir passer ici un grand nombre de chefs d'États qui sont venus affirmer officiellement les sympathies de leurs nations pour la nation française. Nous sommes heureux d'y recevoir de temps à autre des délégués qui n'ont pas un caractère aussi officiel, mais qui cependant représentent aussi directement, aussi fidèlement les sentiments d'amitié de nos voisins.

Paris, vous le voyez, se trouve dans l'obligation de prendre part au grand mouvement pacifique international qui hante aujourd'hui tous les esprits sages.

Nous sommes fiers, Messieurs, du rôle que nous sommes appelés à jouer de ce fait et chaque fois que nous ouvrons largement les portes de cette maison à des amis de la France, à des amis de Paris, nous le faisons comme c'est le cas en ce jour, avec tout notre cœur. *(Applaudissements.)*

Messieurs les organisateurs de l'Exposition de Liège de cette grande manifestation dont l'écho a rempli le monde entier et dont le succès a dépassé toutes les espérances, laissez-moi vous remercier de l'accueil que vous avez fait à la Section française et — puisque je dois limiter mon rôle — plus particulièrement à l'exposition parisienne.

Vous savez quelle activité déploient tous nos travailleurs, intellectuels ou manuels, tous ceux qui, dans une branche quelconque, contribuent à la prospérité de notre grande et belle cité. C'est en leur nom que je vous remercie, Messieurs, de l'accueil chaleureux, sympathique, cordial, fraternel que vous leur avez réservé. *(Vifs applaudissements.)*

Quant à vous, Messieurs les délégués de l'Exposition de Milan, nous vous devons aussi des remerciements avant la lettre pour les preuves d'amitié que vous nous avez déjà données et pour le désir que vous avez manifesté de voir la section française briller chez vous d'un éclat qu'on s'est plu à lui reconnaître jusqu'ici.

Aussi n'est-ce pas l'intérêt qui nous a guidés, mais bien notre sympathie quand nous avons répondu à votre appel par un oui empressé et cordial.

Lorsque au mois d'août dernier j'ai eu l'honneur d'entrer en négociation avec vous, au nom du Comité français, j'ai trouvé le terrain si bien préparé que j'ai pu rapporter le maximum d'heureux résultats à ceux qui m'avaient confié cette agréable mission. Ces sentiments partagés, croyez-le bien, sont un sûr garant, Messieurs, du triomphe de votre entreprise.

Cette Exposition que vous aviez conçue comme un petit bijou est devenue par la poussée naturelle des choses, et surtout sous l'impulsion des nations qui ont voulu concourir et lutter sur ce champ de bataille pacifique, est devenue, dis-je, une grande Exposition. Vous avez dû l'élargir et lui donner plus d'ampleur en lui consacrant autour de son cadre primitif tous les terrains qu'on a bien voulu vous confier.

On peut dire dès aujourd'hui que ce sera un succès et je puis, sans témérité, vous en féliciter à l'avance et vous adresser toute la gratitude de nos compatriotes qui vont prendre bientôt le chemin de Milan, ce coin de l'Italie où les gens pensent et parlent comme nous, où les cœurs battent à l'unisson des nôtres.

Il est bon que les peuples prennent la douce habitude de se rendre visite et de se dire ce qu'ils pensent. Dans l'espèce vous avez affaire à des industriels, à des commerçants, à des travailleurs manuels, tous gens qui ne sont point des rhéteurs et dont les sentiments, sincèrement exprimés, ne se laissent point entamer par le temps. *(Très bien! Très bien!)*

Laissez-moi, Messieurs, faisant un retour en arrière et songeant aux heures agréables passées en votre beau pays, penser à celles que vous avez laissées là-bas et permettez-moi, au nom de nos mères, de nos femmes, de nos filles, de porter un toast à tout ce qui vous touche au cœur, à tous ceux que vous aimez. *(Applaudissements prolongés.)*

DISCOURS DE M. BARBIER

Président du Conseil général

Messieurs,

Permettez-moi d'ajouter un simple mot aux paroles si éloquentes que vient de prononcer M. Bellan et si je tiens à le faire, c'est que le Conseil général fait partie intégrante du Conseil municipal, qu'il a les mêmes idées, les mêmes aspirations, les mêmes affections.

Je veux vous dire, au nom du Conseil général, combien nous avons été heureux d'aller à Liège, d'encourager nos industriels et nos commerçants à faire chez vous non seulement acte de commerce et d'industrie, mais à faire surtout acte de fraternité.

Quand nous irons à Milan, nous serons heureux de nous souvenir de nos relations passées avec notre sœur latine, d'y joindre l'expression de sympathies que nous n'avons pas assez souvent l'occasion de témoigner et de vous serrer les mains de tout cœur.

Au nom du Conseil général de la Seine, je vous souhaite la bienvenue. *(Vifs applaudissements.)*

DISCOURS DE M. LAURENT

Secrétaire général de la Préfecture de police

M. le Préfet de la Seine, qui s'est fait représenter à cette réception, et M. le Préfet de police, qui m'a délégué pour vous exprimer ses souhaits de bienvenue et ses compliments, sont heureux de se joindre à M. le syndic du Conseil municipal et à M. le président du Conseil général de la Seine pour vous témoigner leurs sentiments de haute sympathie.

J'ai eu le grand plaisir de visiter, l'été dernier, comme l'avait fait M. le Préfet de police, la ville de Liège, de constater l'heureux essor de cette belle cité et

la parfaite organisation de ses divers services, en même temps que d'y parcourir une Exposition véritablement remarquable dans laquelle la Belgique a donné la mesure de ce qu'elle est capable de produire dans le domaine des arts et de l'industrie.

Nous conservons le meilleur souvenir de cette Exposition, qui fait grand honneur à ses organisateurs; et si vous avez pu dire que le succès de la Section française a répondu à nos vœux et à notre attente, permettez-moi de vous assurer que celui de la Belgique a particulièrement impressionné tous ceux qui ont visité et étudié le groupement de vos productions et le développement de votre activité travailleuse.

Dans quelques mois la ville de Milan nous conviera à admirer un semblable spectacle.

La ville de Paris répondra à son appel, et les exposants français se présenteront nombreux à cette nouvelle manifestation de bonne entente.

Elle se produira, très heureusement, au lendemain du rapprochement si cordial qui s'est fait entre les deux peuples, après d'inexplicables malentendus, et qui a été scellé par la visite mémorable que les souverains italiens ont faite à Paris au milieu de manifestations enthousiastes.

Des missions comme celle à laquelle vous allez vous consacrer de nouveau sont particulièrement attachantes, parce qu'elles réunissent, pour aider au progrès commun, des hommes de bonne volonté et qu'elles concourent à l'avènement de la concorde universelle.

Laissez-moi vous féliciter très sincèrement de tout le dévouement dont les uns et les autres vous avez donné tant de preuves, et remercier également M. le Président et ses collaborateurs du Comité des Expositions françaises à l'étranger, en les assurant que, d'un commun accord, les administrateurs et les élus de Paris et du département de la Seine s'emploieront toujours à encourager leur initiative et applaudiront cordialement à leurs succès. *(Vifs applaudissements.)*

DISCOURS DE M. FORGEUR

Secrétaire général de l'Exposition de Liège

Messieurs,

Les délégués liégeois sont confus des paroles élogieuses qu'ils viennent d'entendre. C'est à nous qu'il appartient de vous dire notre profonde gratitude, vous à qui nous devons tout.

Le jour où nous avons pu annoncer à nos compatriotes que la ville de Paris allait participer à notre Exposition a été pour nous un jour de grande allégresse.

Vous ne pouvez vous imaginer le prestige dont jouit au dehors votre grande cité et la légitime fierté qu'une petite ville de province peut éprouver quand Paris daigne venir s'installer chez elle.

C'est donc à nous, Messieurs, de vous remercier non seulement pour votre superbe Exposition et pour vos merveilleux jardins, qui ont fait l'admiration de tous, mais pour la sympathie que vous nous avez témoignée et pour la grande aide morale que vous nous avez apportée.

Nous avons pu constater que la France moderne n'a rien à envier au passé et nous pouvons vous assurer de tout cœur de toute notre amitié. *(Applaudissements.)*

DISCOURS DE M. LE COMTE CRIVELLI

Vice-président du Comité exécutif de l'Exposition de Milan

Messieurs,

Je ne sais comment vous remercier de l'accueil qui nous est fait aujourd'hui.

J'espère bien que les représentants de la ville de Paris et du département de la Seine pourront venir l'an prochain nous rendre visite.

Paris et Milan se serreront la main en toute cordialité et cette étreinte sera comme un présage de paix universelle, de solidarité entre tous les peuples.

Comme l'a très bien dit M. Bellan, ce sont les voies de communication plus nombreuses, les rapports plus fréquents entre les peuples, qui sont les vrais moyens du rapprochement moral qui fera un jour de toutes les nations une seule famille.

S'il nous était permis de formuler un souhait, nous vous dirions, Messieurs, combien nous serions heureux que la ville de Paris voulût bien, comme elle l'a fait si brillamment à Liège, se charger de l'installation de nos jardins à Milan.

Vous êtes passés maîtres en cet art et nos compatriotes pourraient pour un moment se croire ainsi revenus sur les bords de la Seine, d'où ils ont rapporté en 1900 un si délicieux souvenir.

Messieurs, je vous remercie de tout cœur au nom de la ville de Milan et, puisqu'il n'y a pas ici de représentant officiel de mon pays, je vous remercie au nom de l'Italie de tout ce que vous avez dit d'aimable pour elle et pour le chef de l'État qui est, je vous l'assure, un ami très sincère de la France. *(Vifs applaudissements.)*

DISCOURS DE M. JOZON

Commissaire général du Gouvernement français à l'Exposition de Milan

Messieurs,

Je ne veux dire qu'un simple mot. L'honorable M. Bellan vous a parlé tout à l'heure des sentiments de Paris; eh bien, ces sentiments sont ceux de la France tout entière.

Il vous a dit que Paris avait des défauts, il faut en conclure que la France en a aussi.

On la juge souvent mal à l'étranger parce qu'on ne regarde qu'à la surface et qu'on y lit des œuvres qui se plaisent plutôt à décrire nos défauts que nos qualités.

Elle a, selon l'adage, « mauvaise tête et bon cœur ». J'espère, Messieurs, que vous pourrez vous en apercevoir bientôt et que vous conserverez surtout le souvenir de cette seconde qualité. *(Vifs applaudissements.)*

Au lunch qui a suivi la réception, M. Bellan a porté le toast suivant :

Permettez-moi, Messieurs, de réparer un oubli. Je vous ai parlé tout à l'heure des manifestations de sympathie qui ont été échangées depuis quelque temps entre nos deux pays. Laissez-moi vous rappeler le nom d'un homme qui a été pour beaucoup dans ces manifestations, M. Gondrand, président de la Chambre française de commerce de Milan. Il a été un des plus grands arti-

sans, le meilleur peut-être, du rapprochement entre la France et l'Italie. *(Bravo! Bravo!)*

Ses compatriotes lui en conserveront une reconnaissance, je ne dis pas éternelle, puisque nous ne le sommes pas nous-mêmes, mais une reconnaissance qui durera toute leur vie.

Quand des hommes de cœur s'occupent d'une tâche noble et utile, c'est bien étonnant s'il ne la mènent pas jusqu'au bout, jusqu'à la réalisation complète.

Permettez-moi donc de boire à M. Gondrand et d'associer à son nom celui de M. Ancelot, président du Comité français. *(Très bien! Très bien!)*

M. François Gondrand, Président de la Chambre de commerce française de Milan, a répondu :

Messieurs,

Permettez-moi de prendre la parole pour remercier M. Bellan, syndic du Conseil municipal de Paris, des paroles aimables qu'il vient de prononcer à mon égard.

Oui, j'ai peut-être fait quelque chose quand des nuages séparaient la France de l'Italie; oui, comme Président de la Chambre de commerce française de Milan, j'ai fait tout ce qui dépendait de moi pour rapprocher les deux nations, et cela de concert avec quelques bons amis qui m'ont suivi.

Aujourd'hui, nous sommes arrivés au but, c'est-à-dire à l'union des deux peuples qui se sont aimés, qui s'aiment et qui s'aimeront toujours. *(Très bien! Très bien!)*

Entre deux nations sœurs il ne doit pas y avoir de rivalités; ce qui appartient à l'une appartient également à l'autre, rien ne doit les séparer. *(Applaudissements.)*

Du reste l'Italie n'oublie pas qu'en 1859 la France a versé son sang pour elle, puisque chaque année, soit sur les champs de bataille de Montebello, de Palestro, de Magenta ou de Solférino, je vois s'y manifester la reconnaissance du peuple italien et j'y entends jouer *la Marseillaise*, ce qui veut dire : Vive la France!

Messieurs, je lève mon verre, non seulement à l'union de la France et de l'Italie, mais aussi à la Belgique, notre amie, dont son représentant vient, tout à l'heure, de faire entendre des paroles si généreuses. *(Applaudissements.)*

Après le lunch la réception a pris fin par une visite des salons de l'Hôtel de Ville.



Dîner offert par le Conseil de Direction en l'honneur des Délégués italiens

le 9 décembre 1905

Le soir, un dîner tout intime réunissait les délégués italiens et les membres du Conseil au Café de la Paix.

Étaient présents : MM. le comte Crivelli, Gondrand, comte Ottolenghi, chevalier Manusardi, prince Belgiojoso, Diamoli, du Comité exécutif de Milan; MM. Jozon, commissaire général; Ancelot, Maguin, Bellan, Hetzel, G.-Roger Sandoz, Kester, Manaut, Lamaille, Hollande, de Montarnal, Estieu et de Brevans, du Comité français.

Après le repas, durant lequel la plus franche cordialité ne cessa de régner, tous les convives se rendirent à l'Opéra, où, par les soins de l'aimable syndic du Conseil municipal, M. Bellan, des loges avaient été mises à leur dispositions.

On donnait *le Cid*, et les délégués italiens purent applaudir la belle œuvre de Massenet.

A minuit, ils se retiraient enchantés de l'agréable journée qu'ils venaient de passer et charmés des aimables attentions dont ils avaient été l'objet de la part de M. Gailhard, directeur de l'Opéra, qui tint à leur faire visiter lui-même dans tous ses détails l'organisation de notre Académie nationale de Musique.

Quelques jours après, le Président recevait de Milan, la dépêche suivante :

« 13 décembre, 7 h. 25 m.

» Délégation Comité exécutif réunie à Milan profondément touchée accueil magnifique fraternel reçu pendant séjour à Paris, remercie du fond du cœur vous, Monsieur le Président, votre Comité, tous ceux qui le comblèrent d'attentions inoubliables.

» *Signé :* Crivelli, Belgiojoso, Jacini, Manusardi, Ottolenghi, Soragna. »

Exposition de Milan 1906

COMPTE RENDU DU VOYAGE DE LA DÉLÉGATION DU COMITÉ A MILAN DU 15 AU 20 DÉCEMBRE 1905

La délégation du Comité d'organisation de la Section française composée de MM. Geo Lamaille, secrétaire général, Estieu, chef des services administratifs, et de Montarnal, architecte en chef de la Section française, devant partir pour Milan le 15 décembre, fut très heureuse d'apprendre que M. le Commissaire général avait décidé de s'y rendre lui-même à la même date.

M. le Commissaire général a prêté gracieusement à la délégation l'appui de son autorité et de sa compétence dans les négociations, encore assez délicates, nécessaires pour régler divers points encore pendants entre le Comité exécutif de Milan et le Comité de la Section française, touchant à l'organisation de la Section française, emplacements, règlements, finances, concessions, etc.

La délégation trouva à Milan le chaleureux accueil habituel de notre ami Gondrand, délégué du Comité français, et de M. Ronssin, notre aimable consul et commissaire général adjoint et un terrain très bien préparé par la réception faite aux délégués italiens à Paris par le Comité français.

Donc réception très cordiale et désir évident de trouver les solutions satisfaisant les demandes de la France.

Le Protocole qui a été signé énumère les divers résultats obtenus et laisse prévoir que rien ne sera négligé par le Comité exécutif italien pour donner satisfaction à la France au sujet du dernier point en suspens, les emplacements pour l'Automobile.

M. de Montarnal a rapporté les plans de tous les palais et le partage du Palais des Arts décoratifs français entre les différentes classes va pouvoir incessamment être accompli.

La Piazza d'Armi, où se trouve toute l'Exposition industrielle des différentes nations, offre déjà un coup d'œil fort imposant, malgré un peu de retard dans l'achèvement de certains Palais, et les emplacements français mettent partout la France à la place qu'elle doit occuper.

Le Comité exécutif italien a tenu à bien marquer son appréciation de la réception qu'avait trouvée ses délégués à Paris par des attentions de tout genre, réceptions intimes et banquet officiel dimanche dernier, offert en l'honneur du Commissaire général du Gouvernement français et du Comité d'organisation de la Section française.

Ce banquet, au cours duquel M. Jozon par une allocution pleine de charme a véritablement conquis ses auditeurs, avait été précédé dans la journée de deux réceptions officielles en l'honneur des hôtes français, appelés dans les journaux *ospiti carissimi*, l'une par le Préfet du royaume, M. Alfazio, l'autre par le sénateur Ettore Ponti, maire de Milan.

M. le Commissaire général ne nous a pas caché qu'il se félicitait de n'avoir qu'à approuver toutes les mesures prises par le Comité d'organisation de la Section française, et nous devons le remercier d'avoir toujours associé le Comité français aux éloges et aux compliments faits par les autorités italiennes à la participation de la France.

Nous étions partis un peu soucieux du nombre, sinon de l'importance, des questions qui restaient à résoudre et sur quelques-unes desquelles les correspondances échangées laissaient planer un certain doute.

De longues et cordiales conversations commencées des deux côtés avec le loyal désir d'arriver à une satisfaction commune, ont aplani toutes les difficultés.

Il ne nous reste plus qu'à être prêts à l'heure dite et à présenter le 18 avril une Section française brillante, capable de maintenir la France au rang qu'elle occupait à Liège, malgré les efforts considérables faits cette année par les nations rivales.

Exposition de Saint-Louis

AVIS IMPORTANT

Nous sommes heureux d'apprendre que la liste des récompenses de collaborateurs français établie d'après les documents officiels de l'administration américaine est actuellement mise en vente chez M. Vermot, éditeur, 6 et 8, rue Duguay-Trouin. — Prix : 1 franc; franco poste : 1 fr. 10 c.

Dîner offert par le Comité d'organisation de la Section française de l'Exposition de Liège au Comité exécutif belge

le 23 décembre 1905

Le samedi, 23 décembre, avait lieu à la galerie des Champs-Élysées, sous la présidence de M. Georges Trouillot, Ministre du Commerce, le dîner de clôture de l'Exposition de Liège, offert par le Comité d'organisation de la Section française au Comité exécutif belge.

Dès 8 heures, dans les magnifiques salons de l'établissement de la rue de Ponthieu, se pressait une foule de plus de 200 convives, comprenant les membres du Comité d'organisation de la Section française au grand complet, ainsi que les présidents de classes et les membres du Bureau et du Conseil de direction du Comité français des Expositions à l'étranger.

Le Comité exécutif belge était représenté par M. Emile Digneffe, président, assisté de MM. Fraigneux, A. Dumoulin, Forgeur, Pholien, V. Dumoulin, J. Desoer, Lonneux, Hasse, Storms, Ch. Desoer, Bénard, Dainef, Loyens, Hamaide, Comte van der Burch, Amelin, Larroque, etc.

A la table d'honneur avaient pris place M. Georges Trouillot, Ministre du Commerce, ainsi que MM. Chapsal, Pinard, Astier, Viger, Ancelot, Digneffe, F. Brunet, Gérard, Fraigneux.

Aux autres tables, nous remarquons :

MM. Laurent (Georges), Neveux (Pol), Dop, Bernard (Marcel), Hasse, Duprat, Grodet (Émile), Pholien, Schwob, Vilar, Vignal, Bellan (Léopold).

MM. Layus (Lucien), Goblet, Lonneux, Simonis (G.), Fonteneau, Dedet (Paul), Saint, Comte van den Burch, Dumoulin (Auguste), Amelin, Nyst (Frédéric), Forgeur.

MM. Derode, Chatenay (Abel), Van der Swaelmen, Vacherot, Vincent, Delaitre, Noblemaire, Larroque, Bouvard (Roger), Goudechaux, Salles, Soubre.

MM. Lesieur, Henon, Harant (Louis), Amson (G.), Alombert-Goget, Sandoz (G.-Roger), Valère-Mabille, Poullain, Blin (Eugène), Artonne, Storms, Desoer (Jacques).

MM. Hetzel (Jules), Benard, Reymond (H.), Villeminot, Bequet, Mainguet, Kester (G.), Lahure, Weill (N.), Dreyfus-Bing, Estor, Desoer (Charles).

MM. Turpin (H.), Piguet, Galland, Beau, Massé (Charles) (*l'Express*), Cahen (Jules), Mascuraud, Simon (Paul), Chapsal (Édouard), Gleize (Jules), Hotermans (*le National Liégeois*), Prevet (Jules).

MM. Lefebvre (Georges), Dainef (Jules), Gautier (Henri), Drèze (Gustave) (*Liège-Exposition*), Souguenet (*Journal de Liège*), Michaud, Peltereau, Évette, Hardy (Adolphe) (*la Dépêche*), Weil (Daniel), Alberti (*la Meuse*), Bourgeois (P.).

MM. Perdoux, Dumoulin (Victor), Donckèle, Arsandaux, Guillaumet, Martin (G.), Jourdain (Frantz), Cornuault, Feuillet (Maurice), Dorville (Noël), Monnier (Pierre), Laguionie.

MM. Legrand (Charles), Ternisien, Cruchet, Loyens, Linke, Parison, Damon, Philippe (G.), Grouvelle, Desfosse, Hamaide, Metz.

MM. Boin (G.), Maurel, Debain, Leloir (G.), Barnard, Putois, Aucoc, Mahiels, Bliault, Martin (F.), Wurth, Louchet.

MM. Gruner, Le Blanc, Bancelin, Amson (A.), Robard, Dumont, Compère, Mildé, Bouilhet, Rousselot, Cance, Arbel.

MM. Dehaitre (F.), Richard (Max), Seynes (Louis de), Baudin, Frager, Despret, Maguin, Manaut, Eissen-Piat, Herbet, Brull, Malesset.

MM. Poupinel, Fumouze, Plassard, Estieu (Maurice), Vermot, Noirot, Soleau, Voelckel, Bruneau, de Brevans, Hollande, Marsaux.

MM. de Montarnal, Dumesnil, Bellery-Desfontaines, Douarche, Estieu (Marcel), Bada, Horteloup, Guillaume, Pinard (Marcel), Layus (Robert), Jean de Montarnal, Neumann.

Durand tout le cours du repas, supérieurement servi par la maison Potel et Chabot, la plus franche cordialité ne cessa de régner parmi tous les convives, heureux de fêter à Paris le triomphe de la participation française à l'Exposition de Liège.

Au dessert, M. Pinard se lève et porte le toast suivant :

TOAST DE M. PINARD

Président du Comité d'organisation de la Section française de l'Exposition de Liège

Monsieur le Ministre,
Mes chers Collègues,

Je me garderai soigneusement de prononcer ce soir un discours cérémonieux, qui puisse tendre à enlever à cette réunion le caractère tout de cordialité, que nous avons entendu lui réserver.

A la suite de la belle manifestation française du 3 août dernier, de ce superbe banquet, offert par nos exposants aux autorités belges et aux organisateurs de l'Exposition, il était toujours entré dans la pensée de mes collègues du Comité d'organisation de recevoir, dans une fête intime, les membres du Comité exécutif,

accompagnés de leurs vaillants, distingués et dévoués collaborateurs, afin de leur exprimer une fois encore notre gratitude et nos félicitations.

Nous nous étions arrêtés un instant à l'idée d'un dîner d'adieu, fixé à la clôture de l'Exposition, mais, outre la difficulté de trouver une soirée libre, au milieu de la pompe de ces derniers jours, le mot d'adieu sonnait mal à nos oreilles, car il évoquait un sentiment de tristesse en contradiction avec les élans de nos âmes.

Aussi, d'accord avec M. le Président Digneffe, avons-nous estimé que la période de trêve, qui vers l'époque de Noël apporte partout un temps d'arrêt à la marche des affaires, semblait tout indiquée pour tendre une main amie à nos collègues de Belgique et consolider cette fois, sur le sol français, en plein Paris, les sentiments de sympathie que nous partagions tous, que tous nous désirions voir se resserrer encore davantage et survivre aux événements qui les avaient fait naître.

Ce n'est pas sans émotion, que je me reporte à cette date, hélas! déjà lointaine, du 9 avril 1904, où après avoir pris contact d'une façon officielle, nous pouvions sentir, pour la première fois, nos cœurs battre à l'unisson. Il s'agissait de faire entrer dans le domaine de la réalité la convention, préparée avec tant de soin et d'intelligence pratique, par mon excellent ami et premier vice-président, Lucien Layus; nous étions, les uns et les autres, pleins de confiance, pleins de foi dans l'avenir.

Mais, Messieurs, qui de nous, à l'époque, eût osé entrevoir les brillants résultats auxquels devaient aboutir ces premières négociations et qui, d'étape en étape, allaient nous entraîner à doubler le chiffre de nos prévisions originelles, que certains esprits prévoyants considéraient déjà comme trop optimistes? Messieurs, cette marche en avant, nous l'avons exécutée d'accord avec vous, sans le moindre heurt, les solutions succédant aux solutions et rivalisant entre elles de promptitude et d'ingéniosité.

Certes, en quelques occasions, vous avez dû défendre vos intérêts, comme nous-mêmes nous avions la légitime prétention de sauvegarder les nôtres; peut-être même nous est-il arrivé de gonfler nos voix pour mieux cacher les secrets désirs de transactions que nous sentions involontairement percer sur nos lèvres, mais les dispositions conciliantes qui dominaient en nous ne tardaient pas à annihiler ces simples artifices de discussion.

Aussi, Messieurs, pouvons-nous ensemble nous réjouir, sans arrière-pensée et sans contrainte, de l'éclatante victoire qui a couronné notre action commune.

Si comme je l'ai déjà affirmé à Liège dans une circonstance officielle, nous sommes autorisés à bon droit et sans témérité à nous réclamer de ces belles expressions d'entente cordiale, que la diplomatie a depuis lors introduit dans la définition des relations harmoniques des peuples, nous avons également consacré une thèse qui nous est particulièrement chère, celle du triomphe de l'initiative privée.

Nous avons prouvé une fois de plus que ce sont encore les industriels qui savent le mieux gérer les affaires de l'industrie et que, lorsqu'ils le voudront résolument, lorsqu'ils n'hésiteront pas à secouer l'esprit de particularisme et d'égoïsme souvent trop étroit auquel ils sont tentés de s'abandonner, ils deviendront réellement les maîtres de leurs intérêts dans le présent et de leurs destinées dans l'avenir.

Encouragés dans nos aspirations par des ministres partisans des émancipations fécondes, qui ont compris que le rôle de l'Administration n'est pas de se substituer à ces initiatives, mais bien de les provoquer, de les seconder, de les fortifier, il nous a été donné d'avoir, en même temps, à notre tête, des commissaires généraux s'inspirant des mêmes principes de liberté et dont la haute autorité a pris à tâche de vivifier nos efforts.

Grâce à cette unité dans les conceptions, à ce concours simultané de contrôle bienveillant et d'affectueuse collaboration, grâce à ces accords intimes dont ont été empreints de la première à la dernière heure, les rapports de tous les artisans de cette grande œuvre, l'Exposition de Liège a marqué sa place au premier rang dans le Livre d'or des Expositions.

Nous sommes fiers, mes collègues et moi d'avoir eu la bonne fortune de contribuer à son succès à vos côtés, Messieurs du Comité exécutif, et vous me permettrez de porter ce soir un seul et simple toast qui, résumant dans sa brièveté et dans sa netteté les sentiments réciproques qui nous animent, répondra en même temps à l'atmosphère de sincère et cordiale sympathie qui règne dans cette salle.

Je bois, Messieurs, à l'amitié!

TOAST DE M. ANCELOT

Président du Comité français des Expositions à l'étranger.

Monsieur le Ministre,

Messieurs,

Je serai forcément très bref, car l'état déplorable de mon larynx ne me permettrait pas, — fort heureusement pour vous, — de parler longtemps.

Je tiens cependant, au nom de mon excellent ami M. Pinard et au mien, à adresser à M. le Ministre du Commerce l'expression de notre très vive reconnaissance pour l'honneur et le très grand plaisir qu'il a bien voulu nous faire ce soir en venant présider cette réunion. (*Assentiment.*)

Je veux aussi féliciter M. Pinard pour l'heureuse pensée qu'il a eue de convier à Paris nos amis de Belgique. Il a pu réunir ainsi, sous la présidence de M. le Ministre du Commerce, le Conseil de direction du Comité français des Expositions à l'étranger, le Comité d'organisation de la Section française, les présidents de groupe et les présidents de classe qui, tous, sont heureux, ce soir, d'adresser à nouveau au Comité exécutif de l'Exposition de Liège l'expression de leur cordiale et très sincère sympathie, ainsi que de leur vive reconnaissance pour l'accueil si chaleureux reçu à cette Exposition de Liège par tous les Français qui ont été l'admirer. (*Très bien! et bravos.*)

C'est donc, Messieurs, au nom de tous et de tout cœur que je vous dis à nouveau « merci ».

Après les longs labeurs que vous vous êtes imposés, après les nombreuses et brillantes réceptions dont votre belle ville de Liège a été le théâtre, vous avez certainement besoin d'un repos bien mérité. (*Sourires approbatifs.*)

Vous allez le prendre, mais vous me permettrez d'espérer qu'un fil invisible, tissé de sympathie réciproque, vous reliera avec Paris, où vous trouverez de nombreux amis, toujours prêts à vous recevoir et à vous accueillir les bras ouverts, parce qu'ils vous aiment du fond du cœur. (*Vive approbation.*)

Je bois, Messieurs, à la Belgique et je lève mon verre en l'honneur du sympathique président du Comité exécutif de l'Exposition de Liège, M. Digneffe et ses distingués collaborateurs. (*Vifs applaudissements.*)

TOAST DE M. ÉMILE DIGNEFFE

Président du Comité exécutif de l'Exposition de Liège

MONSIEUR LE MINISTRE,
MESSIEURS,

J'ai hâte de me lever pour remercier M. Pinard et M. Ancelot, pour vous remercier tous, Messieurs, des sentiments de cordiale sympathie dont ces Messieurs ont bien voulu se faire les interprètes en votre nom.

Si nous avons accepté avec empressement votre aimable invitation, si nous n'avons pas hésité à faire pour nous y rendre quelques centaines de kilomètres, si nous sommes venus si nombreux à cette dernière fête de l'Exposition de Liège, veuillez voir dans ce fait la preuve des sentiments d'estime et de sympathie que nous professons à votre égard et dont nous avions à cœur de vous donner un nouveau témoignage. (*Marques d'assentiment.*)

Faire une Exposition, c'est — je suis certain de ne pas trouver ici de contradicteur sur ce point — c'est courir un grosse aventure.

Lorsque nous nous sommes lancés dons cette aventure à Liège, il était permis de penser que nous étions bien hardis, même bien téméraires et que le succès était bien aléatoire. Eh bien, quand nous avons cherché autour de nous d'où nous viendraient des adhésions, c'est de France — je ne pourrais pas le répéter assez souvent — que nous sont venues les premières adhésions. C'est le Gouvernement français qui, le premier, décida d'adhérer à l'Exposition de Liège et je crois pouvoir dire que ce fut l'annonce de cette participation officielle de la République française qui nous valut l'adhésion des 37 pays qui, successivement, vinrent à nous. J'affirme aussi que ce fut l'effort vraiment considérable accompli par les industriels, les commerçants et les artistes français qui jeta sur notre Exposition cet éclat sans égal, grâce auquel pendant quelques mois, notre œuvre, j'ose le dire, a fixé l'attention du monde. (*Applaudissements.*)

Messieurs, au nom de mes compatriotes et en mon nom personnel, laissez-moi vous dire que vous n'avez pas obligé des ingrats! Soyez bien persuadés, Messieurs, que jamais chez nous l'on oubliera le service que vous avez rendu à notre pays en cette circonstance, que jamais les Liégeois n'oublieront combien vous les avez aidés à travailler, comme ils l'avaient rêvé, au bien de leur cité. (*Très bien! Nouveaux applaudissements.*)

On a dit, on a rappelé en maintes circonstances solennelles ce que le Gouvernement de la Belgique devait au Gouvernement français pour le succès de l'Exposition de Liège; on a dit la dette de reconnaissance que la Belgique officielle avait contractée vis-à-vis de la France officielle en raison de la participation de celle-ci à l'Exposition de Liège : laissez-moi aujourd'hui dans cette réunion qui doit conserver, comme l'a si bien dit tantôt, M. le Président Pinard, un caractère intime, laissez-moi célébrer ici tout simplement les rapports de cordiale amitié qui se sont noués entre les hommes chargés d'organiser à Liège la participation française et nous; laissez-moi borner aujourd'hui mon rôle à l'expression de ce seul sentiment.

Dans l'organisation d'une Exposition, il naît quantité d'occasions de discussions qui peuvent aisément devenir acerbes, qui peuvent nuire aux bons rapports, à la bonne entente entre tous. Ces difficultés se présentent toujours nombreuses et nous en avons eu à Liège, comme on en a dans toutes les Expositions.

Et bien, aujourd'hui que tout cela est fini, aujourd'hui que l'Exposition disparaît et que son souvenir va déjà s'effaçant dans les brumes du passé, nous ne nous souvenons plus que d'une chose : c'est que chaque fois que nous âvons eu à traiter avec les organisateurs de la participation française pour des questions souvent épineuses, nous avons trouvé devant nous des hommes aimables, des hommes loyaux, avec lesquels les difficultés se sont toujours aplanies aisément, parce qu'ils apportaient dans l'examen des affaires à traiter, une extrême bonne volonté, une correction absolue, un souci de délicatesse sans égal. (*Applaudissements.*)

C'est de cela seulement que mes compatriotes et moi nous nous souviendrons toujours. (*Adhésion.*)

Et puisque M. Pinard terminait son toast en levant son verre à l'amitié, permettez-moi d'évoquer à mon tour ce sentiment si bon à cultiver, et laissez-moi formuler l'espoir qu'entre vous et nous il existe aujourd'hui des liens d'amitié qui ne se dissoudront pas; que si nous nous retrouvons ensemble dans cette bonne et belle ville de Paris qui exerce sur nous, étrangers, une attraction si grande, ou bien si vous revenez un jour passer quelques heures dans notre pays, de nouveau nos cœurs battront immédiatement à l'unisson, de nouveau nos mains se tendront et chacun de nous aimera encore à évoquer les souvenirs de cette année 1905, où nous avons fait ensemble l'Exposition de Liège. (*Vifs applaudissements.*)

Messieurs, je bois à votre santé à tous, et je place nos relations futures sous l'égide de ce beau, de ce noble sentiment, l'amitié. (*Applaudissements vifs et prolongés.*)

TOAST DE M. TROUILLOT

Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes.

MESSIEURS,

C'est une rencontre imprévue qui permet au même ministre, après avoir posé les bases de la participation française à l'Exposition de Liège, après avoir vu son successeur en diriger de la façon la plus attentive les phases diverses, de présider aujourd'hui ce qui est en quelque sorte la fête de clôture de cette belle manifestation internationale. C'est pour moi une satisfaction

très vive de pouvoir, entouré de ceux qui ont été les principaux artisans de cette entreprise, de M. le Président du Comité exécutif de l'Exposition de Liège, de M. le Commissaire général et de M. le Président de la Section française, ainsi que de leurs meilleurs collaborateurs, saluer officiellement ce grand succès qui a été un égal triomphe pour la Belgique et pour la France. *(Applaudissements.)*

Il y a quelque trois siècles, La Bruyère écrivait que : « Tout est dit ». Je crois aussi que tout a été dit sur l'Exposition de Liège, que tout a été dit sur les fêtes qui l'ont accompagnée, que tout a été dit, ce soir encore, par les orateurs remarquables que vous avez entendus... *(Adhésion.)* Un mot seulement pourrait être ajouté. Il ne suffit pas, Messieurs, de bien commencer les choses, il faut les bien finir, et puisque, selon la parole proverbiale prêtée à notre vieux Dagobert : « il n'est si bonne société qui ne se quitte » *(Sourires approbatifs)*, il faut veiller à ce que la séparation se fasse en laissant de tous côtés les meilleurs souvenirs.

Nous nous sommes quittés, Messieurs, mais j'ai la satisfaction de constater que, presque instantanément, nous avons à peu près remis en état toute la place que vous nous aviez concédée. Huit cents wagons, à la date d'hier sont en effet déjà expédiés, vous débarrassant de tous les vestiges de notre exposition : je crois pouvoir affirmer que jamais liquidation plus rapide n'a été faite. *(Marques d'assentiment.)*

Voilà donc cette Exposition terminée : quels résultats laissera-t-elle? Elle en laissera de deux sortes, — un résultat matériel et un résultat moral.

Le résultat matériel frappe tous les yeux : ce sont, au point de vue commercial, des relations plus étroites entre la Belgique et la France; c'est un mouvement d'affaires plus développé, une prospérité plus grande pour les deux peuples.

Au point de vue moral, vous l'avez dit, mon cher Président, et M. Digneffe l'a dit aussi, en prononçant le mot qu'il fallait dire, ce que l'Exposition laisse après elle, ce sont des liens d'amitié entre ceux que vous avez bien reçus, — vous me permettrez de me ranger parmi eux, — et ceux qui nous ont offert une hospitalité si charmante. *(Très bien! et applaudissements.)*

Et ces liens entre citoyens belges et citoyens français sont faits pour être solides et durables. Ce qui unit vraiment les peuples, au-dessus des traités, au-dessus des alliances, au-dessus de toutes les chartes, ne sont-ce pas ces relations commerciales qui dominent toutes les volontés et tous les caprices, et n'est-ce pas là que réside la plus sûre garantie de la paix du monde? *(Vifs applaudissements.)*

Messieurs, moi aussi, je porte un toast, celui qui est sur toutes nos lèvres, je bois à l'union profonde, inaltérable de la Belgique et de la France. *(Applaudissements vifs et redoublés.)*



REMISE D'UN SOUVENIR A MM. CHAPSAL ET PINARD ET SOIRÉE THÉATRALE

Après le dîner, une soirée théâtrale avait été organisée, pour laquelle près de 600 invitations avaient été lancées. Un grand nombre d'exposants s'étaient empressés de répondre à l'appel du Comité d'organisation; aussi dès 10 heures, tous les fauteuils étaient occupés et c'est devant une salle comble que le rideau se lève.

Mais avant que le concert commence, on procède à la remise du souvenir offert par souscription à MM. Chapsal et Pinard et qui consiste en un magnifique objet d'art en bronze pour M. le Commissaire général et en un superbe service à thé pour M. le Président de la Section française.

Ces deux belles pièces, qui font l'admiration de tous les assistants, sont placées à droite de la scène.

M, Lucien Layus, premier vice-président du Comité d'organisation de la Section française, se lève et s'exprime en ces termes :

ALLOCUTION DE M. LAYUS

Premier Vice-Président du Comité d'organisation de l'Exposition de Liège

Mon cher Commissaire général,
Mon cher Président,

Nous voici parvenus au terme de l'Exposition de Liège, à l'heure où les plus sceptiques eux-mêmes n'ont plus qu'à applaudir au succès obtenu et aux résultats acquis.

Si les troupes de la Section française ont marché crânement à la conquête de leurs lauriers, c'est qu'elles avaient conscience de combattre le bon combat et qu'elles se sentaient guidées et soutenues par deux hommes en qui elles avaient placé toute leur confiance.

L'importance de la manifestation de ce soir et la joie qui illumine tous les visages prouvent à quel point cette confiance était justifiée.

Nous avons voulu qu'après de longs mois d'absence, au moment où vous reprenez place à votre foyer quelque peu délaissé, vous puissiez, dans votre intérieur, reposer vos yeux sur des objets qui consacreront dans l'avenir le souvenir des travaux accomplis par vous et qui témoigneront de la reconnaissance de vos compatriotes.

Ce sont ces objets que nous vous offrons. Nous y joindrons, pour chacun de vous, un livre d'or contenant, avec une belle composition due au talent désintéressé de

notre collègue, M. Bellery-Desfontaines, la liste de vos collaborateurs et amis les plus dévoués. Pour des raisons de discrétion et de convenance que vous saurez apprécier, nous ne vous montrons aujourd'hui que les couvertures de ces livres, les volumes eux-mêmes ne devant vous être remis que dans quelques semaines.

Nous sommes particulièrement heureux que nos amis de Belgique aient bien voulu assister à cette fête toute amicale. Plus que nous, peut-être, ils ont pu, spectateurs de chaque jour, apprécier tous vos efforts. Ils vous ont vu pendant longtemps à la peine. Ils vous voient ce soir à l'honneur et applaudissent comme nous au succès dont vous êtes les auteurs.

De même que vous avez été tous deux unis dans le labeur et dans les responsabilités, travaillant dans une communauté parfaite d'idées et de vues, de même nous tenons à vous unir aujourd'hui dans le témoignage de notre gratitude et de notre affectueuse sympathie.

Aussi tous, d'un élan unanime, remercions-nous chaleureusement le représentant du Gouvernement de la République et le mandataire des exposants qui, tous deux, ont bien mérité de leur pays en défendant énergiquement les intérêts qui leur étaient confiés et en assurant une fois de plus à l'étranger le triomphe de l'industrie française.

Au nom de tous, merci!

ALLOCUTION DE M. CHAPSAL

Commissaire général de la Section française

Messieurs,

Lorsque le Gouvernement m'a chargé des fonctions de Commissaire général à l'Exposition internationale et universelle de Liège, je ne me suis pas dissimulé que si cette mission constituait pour moi un grand honneur, elle comportait en même temps une lourde tâche et j'ai compris que pour la remplir consciencieusement, il me fallait y consacrer toute ma volonté, toute mon intelligence, en un mot, toutes mes forces.

Mais quelle que soit l'énergie personnelle qu'il me soit possible de déployer, je n'aurais certes jamais pu encourir une pareille responsabilité si je n'avais trouvé parmi vous, Messieurs les exposants, des concours compétents et dévoués, si je n'avais eu, surtout, pour collaborateur le Comité d'organisation présidé par un homme de haut mérite, M. Pinard, et composé d'industriels connaissant les multiples questions soulevées par une Exposition internationale, et les garanties qu'il importe d'obtenir pour la défense des intérêts en cause. *(Marques d'assentiment.)*

C'est grâce à cet ensemble de bonnes volontés, grâce à ce faisceau de forces vives, toutes tendues vers le même but patriotique, que la participation française a formé ce tout complet et homogène qui a rallié tous les suffrages. C'est par l'union et par la pratique de la solidarité dans l'effort que nous sommes parvenus au succès. *(Applaudissements.)*

Aussi, Messieurs, suis-je envahi par une profonde émotion quand je vois tous ces dévouements, toutes ces énergies déployées pour l'expansion économique de notre pays. Et tout naturellement, ma pensée est remplie de sentiments de sincère reconnaissance pour les artisans de cette féconde collaboration. Encore une fois, Messieurs, je vous remercie de votre concours. *(Très bien! Très bien!)*

Mais ces sentiments de gratitude doivent aussi aller vers le Gouvernement de la République, représenté ce soir par M. le Ministre du Commerce qui a été le promoteur de la participation française et qui préside à ses opérations de clôture; ils s'adressent également à son prédécesseur, M. Dubief, qui, pendant toute la période d'action, n'a cessé, — notamment en se rendant plusieurs fois à Liège, — de nous donner des témoignages de confiance et de précieux encouragements. *(Nouveaux applaudissemnts.)*

Pour perpétuer le souvenir de cette fête du travail, M. Layus, au nom des exposants, m'offre cette statue de bronze, je l'accepte comme le gage de votre confiance et de vos sympathies. *(Vives adhésions.)*

Cette gracieuse femme constituera comme le symbole de la participation française : la France dévoilant à nos amis de Belgique les charmes de sa séduisante nature. *(Applaudissements.)*

Mais ce bronze me rappellera surtout la dette de reconnaissance que je vous dois et dont je m'efforcerai de m'acquitter en me consacrant chaque jour davantage à la défense de la cause du Commerce et de l'Industrie de la France! *(Applaudissements vifs et répétés.)*

ALLOCUTION DE M. PINARD

Président du Comité d'organisation de la Section française

Mon cher Layus,
Mes chers Collègues,
Messieurs,

Je ne saurais réellement trouver des paroles assez éloquentes pour vous exprimer tout ce que je ressens au fond de moi-même de gratitude et de fierté.

Par une attention des plus délicates, vous avez bien voulu m'offrir un gage durable, un gage tangible de vos sympathies qui, associant Mme Pinard au couronnement de mon œuvre, lui fit oublier les longues heures de solitude du passé : je vous dois donc une double reconnaissance.

On parle souvent de l'ingratitude des hommes, vous avez tenu, en ce qui vous concerne, à opposer à cette affirmation un démenti des plus éclatants.

Tant que mon cœur battra dans ma poitrine, j'en conserverai précieusement le souvenir.

Le succès de la Section française à l'Exposition de Liège restera le plus grand honneur de ma carrière industrielle. Elevé à l'école du Devoir, j'ai conscience d'avoir pleinement justifié la confiance du Comité français des Expositions à l'étranger et, comme le disait si bien tout à l'heure mon excellent ami Layus, j'ai aussi conscience d'avoir bien mérité de mon pays.

Par surcroît, vous me comblez des preuves de votre estime et de votre amitié, c'est là pour moi la plus haute et la plus noble des récompenses, la seule, à vrai dire, que j'ai toujours ambitionnée.

Encore une fois, du fond du cœur, merci...

De longues et chaleureuses acclamations accueillent les paroles de M. Pinard qui, très ému par cette belle et sympathique manifestation, serre avec effusion les nombreuses mains qui se tendent vers lui.

La partie de concert, dans laquelle parurent des artistes de choix, fut réussie en tous points. Le programme, dont la couverture avait été illustrée par l'excellent artiste Bellery-Desfontaines, comprenait : un opéra bouffe inédit : *le Manoir enchanté*, très bien joué par M. et Mme Depas ; des danses Louis XV, exécutées avec beaucoup de souplesse et de grâce par Mlles Jeanne Billon et Marceline Rouvier, premiers sujets de l'Opéra et le prestigieux humoriste Georges Chepfer, qui fut incomparable dans ses imitations d'artistes célèbres.

Ce fut ensuite le tour de Mlle Jane Margyl, de l'Opéra, qui se fit entendre dans l'arioso du *Prophète*, de Meyerbeer, et dans *l'Aubade* de Camille Erlanger. La voix puissante et harmonieuse de la grande artiste souleva d'enthousiastes applaudissements parmi tout l'auditoire charmé autant par la sincérité que par la maîtrise de son merveilleux talent.

Mais M. Raoul Paumier, l'aimable impresario qui avait bien voulu se charger de l'organisation de cette soirée, nous avait réservé pour la fin un véritable régal d'amateurs avec la fine et spirituelle comédie de Tristan Bernard : *les Coteaux du Médoc*. Elle fut interprétée avec beaucoup de brio et d'entrain par deux de nos artistes les plus réputés, M. Tarride et Mme Marthe Regnier de l'Odéon, ainsi que par M. Peyrière, du même théâtre, qui dès le début avait récité un très bon monologue de Franc-Nohain.

Les interprètes de cette heureuse fantaisie furent couverts de bravos et d'applaudissements et ce fut au milieu de la plus franche gaieté que prit fin cette charmante et inoubliable soirée.



Informations

La direction générale des Douanes a publié le volume des documents statistiques sur le *commerce de la France pendant l'année 1904*.

Du 1er janvier au 31 décembre 1904 le total des importations a atteint 4.536.443.000 francs et celui des exportations 4.475.493.000 francs.

Ces chiffres se décomposent comme suit :

IMPORTATIONS.

Désignation	1904 Francs	1903 Francs	Différence en 1904 Francs
Objets d'alimentation	848.511.000	961.577.000	— 113.066.000
Matières nécessaires à l'industrie	2.865.273.000	3.020.702.000	— 155.429.000
Objets fabriqués	822.659.000	818.920.000	+ 3.733.000
TOTAUX	4.536.443.000	4.801.205.000	— 264.762.000

EXPORTATIONS.

Désignation	1904 Francs	1903 Francs	Différence en 1904 Francs
Objets d'alimentation	697.947.000	663.064.000	+ 34.883.000
Matières nécessaires à l'industrie	1.252.173.000	1.175.699.000	+ 76.474.000
Objets fabriqués	2.208.706.000	2.150.131.000	+ 58.575.000
Colis postaux	316.667.000 (1)	263.361.000	+ 53.306.000
TOTAUX	4.475.493.000	4.252.355.000	+ 223.238.000

(1) Dont 20.421.000 francs pour les colis postaux contenant des tissus de soie ou de bourre de soie.

TABLE DES MATIÈRES



Le Secrétaire administratif gérant : E. de Brevans.

IMPRIMERIE CHAIX, RUE BERGÈRE, 20, PARIS. — 1886-1-06. — (Encre Lorilleux).

COMITÉ FRANÇAIS

des

EXPOSITIONS A L'ÉTRANGER

ANNUAIRE DE 1905

